Branch of

. . . . وسعد التمادة جما

المحاج الأنجي

 $(a,b)_{a,b} = 0$

Un accord de cessez-le-feu serait intervenu au Tchad

LIRE PAGE 6



Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,60 F

Algerie, 1.30 DA; Marec, 1.50 dh.; Tuntsie, 130 m.; Allemagne, 1 DM; Astriche, 12 sch.; Belgape, 13 fr.; Canada, 5 0,75; Daspente, 3.50 dr.; Espagne, 3.5 ohr.; Crender-Strutgen, 20 p.; Tunce, 20 dr.; Irat, 50 ris.; ribie, 350 L; Litten, 200 p.; Luxembourg, 13 fr.; Rorvega, 3 fr.; Pays-Bas, 1.25 ft.; Purtugal, 17 esc.; Sudde, 2.60 ft.; Salisse, 1 fr., U.S.A., 65 cts. Yougestavia, 10 dh.

S, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4207-23 Paris Tel.: 246-72-23

JULLETIN DE L'ETRANGER

Relance de la violence en Ulster

Va-t-on assister à une relance ya-t-on assister à une relance ju cycle de la violence en Iriando in Nord? L'attentat perpetré rendredi dernier dans un restanis a fait craindre. Il s'agit eo effet je l'un des plus menetriers depois 1969, puisqu'il a fait quatorze morte et une trentaine de blesses. ions des civils appartenant soit t m clob motocycliste, soit à une association d'amis des chiens...

L'horreur d'un tel bilan n'a nas zmpšehė l'Armée republicaine l'immunise de revendiquer l'attenist LTRA, qui reconnaît que iente de rejeter ses responsabilités ur la police royale de l'Ulster prefiter des neuf minotes d'avance procurées par un appel léléphonique pour éviter la extastrophe. Piètre désense, même si le communique des terroristes irlandais se termine par une sorte d'autocritique : « Nous n'acceptons les condamnations et les critiques que de deux sources, des parents et amis de ceux qui mt été tues accidentellement et te nos partisans qui pous ont nitiques à juste titre. »

per des represailles toot aussi angiantes et avengles de la part est extrémistes protestants, est manifestement l'œuvre de ce que on appelle l'aile gaoche de TRA. C'est-à-dire de la tendance a plus dure de l'organisation diranationaliste, qui vient de se cstructurer en unités plus petites our relancer sa cameague la companya l our relancer sa campagne terro-iste. En ravivant les conflits interconfessionnels, ces extré-nistes cherchent à torpiller tonte plution pacifique de la question e l'Ulster, qui impliquerait bien ir des concessions réciproques.

L'attentat, qui risque d'entrai-

orditions, que M. Jack Lynch it coodamne sans appel l'attenat de Belfast. S'adressant aux ept mille délégués de son parti - le Fianna Fail — réunis eo ougres annuel à Dublin, le preder ministre de l'Irlande a tigmatisé e cet acte barbare qui provoqué l'horreur et la houte bez tous les vrais Irlandais ». L Lynch n'en a pas moins renon-.... ele à la Grande-Bretagne ses ppels, qui avaient suscité tant e controverses ll y a un mois. our que Londres annonce son itention de se retirer de l'Ulster une date fixée à l'avance. Cette emande a déjà été critiquée par ertains secteurs de l'opinion oblique, con sculement bien sur es protestants du Nord, mais ussi les leaders du Moovement our la paix, Mme Betty Williams t Mile Mairead Corrigan, pour ni tonte allusion à une reunileation ne pent qu'envenimer ncore les divisions en effrayant a population loyaliste de la rovince.

Pour M. Lynch, il ne s'agit pas le proclamer demain la réunifi-ation de l'Irlande, mais de lever insi ce qu'il considère comme l'un des principaux obstacles la recherche de la paix ». Ce dan implique d'ailleurs la mise n place en Ulster d'une adminis-ration interconfessionnelle dont e veulent ni les extrémistes atholiques ni les extrémistes rotestants et que le gouvernesent britannique oo recherche as noo plus. Comment, pourant, ne pas souscrire aux déclaations de M. Lynrh si l'on veut nfin rompre le cycle de la vlo-ence : « Il est primordial que la najorité et la minorité dans le ierd arrivent à se comprendre, se mettre d'accord et à vivre nsemble dans l'harmouie et la

Dans les eirconstances actuelle 'absence d'initiatives du gouvertement britannique — qui parait ouloir conserver à tout prix le eprésentants de l'Ulster à Westninster — est de plus en plus réoccupante. Tant Il est ice seules des pressions de Lon-ires pourront contraindre les istes à partager le pouvoir

- Les Chypriotes ont tué quinze membres du commando égyptien
- Le Caire se targue d'avoir « donné une leçon aux terroristes >

L'opération de style Entebbee tentée dimanche soir 19 février par une unité de commandos égyptiens en vue de libérer les onze otages détenus sur l'aérodrome de Lancaca (Chyprel par les deux terroristes palestiniens qui avaient assassiné, samedi, à Nicosie, M. Yaussef Sebai, un proche collaborateur de M. Sadate, a dégénéré en véritable bataille rangée entre les soldats égyptiens et la garde nationale chypriete grecque. Le bilan des pertes égyptiennes s'élève à quinze tués.

M. Boutros-Ghali, ministre d'Etat égyptien aux affaires étran-gères était attendu, ce lundi, à Nicosie, au il s'efforcera d'obtenir la libération des survivants du commando égyptien, et de dissiper le • malentendn • provoqué par l'opération égyptienne. Le Caire, qui se feilcite d'avoir - donné une leçen aux terroristes -, affirme que le gonvernement de Chypre avait donné son accord à l'opération militaire égyptienne contre l'avion où étaient détenus les otages, alors quo les autorités de Nicosie parlent d'une • véritable agression contre la souveraineté nationale chypriote •.

Au Caire, les obsèques de Youssef Sebal se sont transfor mées, dimanche, en manifestation anti-palestinienne.

De notre correspondant

LES GRILLES DU TEMPS

Poursuivant la série des « Grilles du

temps, le Monde donne aujourd'hui la parole, pour la première fois dans

cotte rubrique, à un chef d'Etat : le pré-sident de la République heilénique, M. Constantin Tstatsos. C'est que celui-ci n'est pas seulement un homme politique,

mais aussi et surtout un universitaire et

on philasophe, un vieux sage qui a reflé-

Nicosie. — Les relations entre l'Egypte et la République de Chypre avaient toujours été amicales depuis la fondation de cette dermière, en 1960. Les événements sangiants qui se sont déroulés dimanche soir 19 février sur l'aérodrome de Larnaca viengent de les détriprer prapement. romes dimanche soit is leviter sur l'aérodrome de Larnaca viennent de les détériarer gravement.

Comme la déclaré le président de la République, M. Kyprianou, on considère à Nicosie que l'intervection égyptienne constitue une « violation de la souveraineté de Chypre ». D'autant plus qu'elle a eu lieu malgré l'accord verbal conclu par MM. Kyprianou et Sadale selon lequel le gouvernement chypriote était seul responsable du déroulement de s négociations et de toute opération éventuelle visant à sauver les négociations et de toute opération éventuelle visant à sauver les otages. En outre, on déplore particulièrement le fait que l'intervention ait eu lieu au moment même ou les négociations étaient sur le point d'abontir à la reddition des deux terroristes. Aus-

après cette intervention auprès du gouvernement égyptien et do secrètaire général de l'ONU, M. Waldheim.

Les négociations avaient repris dimanche soir vers 18 heures entre les autorités et les deux terroristes. Ceux-ci réclamaient expressément qu'elles se déroulent par l'intermédiaire de M. Vassos Lyssaridés, président du partile o claliete chypriote EDEK. L'avion s'était posé une demineure plus tôt sur l'aéroport de Larnaca, les deux Palestiniens. Larnaca, les deux Palestiniens ayant refuse d'atterrir à Damas

Une beure plus tard, un appareil égyptien prenaît contact avec la tour de contrôle de l'aéroport de Larnaca et demandait l'autorisation d'atterrir.

> DIMITRI ANDREOU. (Lire la suite page 3.)

Dialogue avec M. Constantin

Épilogue meurtrier à Nicosie Les tensions à l'ouverture de la campagne électorale

● Le P.C. accuse toujours le P.S. de «faire le jeu de la droite» • La rivalité subsiste entre le R.P.R. et ses partenaires

venant après la ciòture du délai ouvert pour le dépôt des candidatures, n'est qu'une étape formelle dans une confrontation politique engagée depuis longtemps. Dans la majorité, des candidats de demière heure illustrem le caractère conflictuel, jusqu'au premier tour du moins. des rapports entre le R.P.R. et ses partenaires regrou pés dans l'U.D.F.

A cauche, les déclarations des leaders, les commentaires de « l'Humanité » concernant l'attitude des eocialistes au second tour de l'élection cantonale de

La publication des résultats des logistes et les inclassables obtien- ce n'est pas laute d'avoir été intersondeges eur les lotentions de vote nent 4% des suffrages. Au-delà du premier tour, les Indiest interdite pendant le semeire précatione du sondege divergent selon qu'il y aura ou non désistement autocédant le scrutin, mais les orgenismes sondeurs peuvent êtra tentés matique antre les pertis de gauche. La question reste toujours posée. de se censurar avant afin de na pse souffrir de la comparaison entre les indicatione données plus de huit SI M. Marchels n'y a pas répondu, jours avant le vote et les résultats de celui-ci. Aussi est-ce l'une des demiéres enquêtes de ce genre que publie l'Express. Elle e été réalisée par l'institut Louis Harris, entre le 9 et le 11 février, sur un échantilionnage netionel de mille personnes réparties dens cent circonscriptions. 51. % des parsonnes interrogées don-

nant leurs euffrages à le gauche (26 % au P.S., 20 % eu P.C., 3 % au P.S.U. et 2 % au M.R.G.) et 45 % l'actuelle majorité (22 % pour le R.P.R., 19 % pour l'U.D.F. et 4 % pour les divers droite). Les éco-

HUIT PERSONNES DANS 25 MÈTRES CARRÉS

Une famille de six enfants rivant dans moins de 25 mêtres carrés : depuis 1974, les Coronge sont pourtant a prioritaires a pour obtenir une H. L. M. loca-tive. Un cas parmi les virst mille familles mal logées de la

sur-le-Doubs, le mois dernier, (Lire page 39.)

tension est toujours oussi vive. On ne sait toujours pas al olle se prolongera au-delà du 12 mars. Dans l'actuelle épreuve de lorce engagée entre les deux principaux partis de gauche, le P.C. souligna ce qui le rapproche de la C.F.D.T., bien que ce syndicat juge ent l'ettitude communiste et, plus encore, celle

MM. Georges Marchais et Alain Peyrellite devalent s'opposer, lundi soir, dans un débat diffusé par Antenne 2 et Europe 1. La campagne officielle sur les

> sable, selon jul, de le eltuation ANCRÉ LAURENS.

(Lire la suite page 8.)

rogé. Il prétend ne pas détenir la

clé de l'énigme et renvole ses inter-

rogateurs eu parti socialiste, respon-

Le verrou du SMIC

par JEAN-JACQUES SERVAN-SCHREIBER (*)

A trois semaines, anjourd'hui, d'un vote majeur, tout est stag-nant, rien ne bouge, rien ne coovaine, rien ne touche. La France est rigide, giacée. Dea événements considerables se sont

événements considérables se sont produits — on dirait qu'ils se sont joués ailleurs.

Le gouvernement Barre a, progressivement, efficacement, infléchi une gestion qui nous menait à l'impuissance; un choc fracassant s'est, produit, cet été, contre toute attente, entre les parteneires du programme commun. et n'a cessé gramme commun, et n'a cesse de s'aggraver; le premier mi-nistre a livré à Blois les fruits élaborés de trois mois de travail et de réflexion sur ses « objectifs d'action »; le président, de l'avis unanime, a prononcé à Vordun-sur-le-Doubs le mois demier.

(*) Président en parti radical, député de Nancy, Union pour la démocratie française.

son meilleur « discours aux Francais»; pour ne prendre que qoelques exemples de grande portée. Rien n'a bougé. Il y a là un mystère; et il doit y avoir une

(Lire la suite page 38.)

AU JOUR LE JOUR

Indigestion Mettant en doute l'ellicacité

de l'U.D.F. concurrente, M. Chirac a déclaré : « Un paté réduit à la cuisson, et, à la sortie du four, il pèse ton-jours moins lourd que ce qui avait étê mis dedans. »

Le président du R.P.R. ne précise pre si c'est M. Soisson. M. Lecanuet ou M. Servan-Schreiber qui réduira le plus à la cuisson, mais ce qui est sur, c'est que les propos gastronomiques du maire de Paris pourraient s'appliquer à toutes les formations politiques sans exception.

En effet, à vingt jours du premier tour, à l'ouverture de la campagne « officielle », et après deux mois de chauffe intensive, tous les pâtés proposés aux électeurs semblent archicuits, à tel point qu'on a l'impression de les avoir déjà mangés plusieurs fois.

BERNARD CHAPUIS.

la R.F.A., mais ses responsabilités de fait Une philosophie de bas niveau a pénétré dans une politique de bas niveau >

chi toute sa vie aux rapports des idées

ture suprême après la chute du régime

des colonels. Ses attributions se situent

à mi-chemin entre celles du président de

la République française et de celui de

M. Tstatsos a accédé à la magistra-

d'evzone, immobiles comme des statues, sont postés à l'entrée de l'ex-palais royal, bâtiment néo-classique entouré d'un vaste jardin, au centre d'Athènes. Les couloirs et les salles sont meublés d'époque et décorés de quelques tableaux où les peintres grecs contemporains alternent avec des peintures françaises et italiennes du dixseptième siècle. Un seul buste sur un socie de marbre, celui du poète Sikelianos, l'ami d'Eluard.

règne un silence de couvent. Gestes précis, lèvre amère, cheveux gris et lunettes d'intellectuel, Constantin Tsatsos fait beaucoup plus jeune que ses soixante-dix-huit ans. Sur son bureao, des livres et deux photos dédicacées. Une de Constantin

Caramanlis, le sourcil broussailleux, l'autre de Valéry Giscard d'Estaine souriant devant le dra-

pean tricolore. Aux questions, l'auteur des Dialogues au monastère préfère la conversation, la discussion libre. Voici les principaux points de ce dialogue.

Platon rêvait d'un Etai où les fonctions suprêmes seraient assumées par des philosophes. Vous êtes, depuis plus de trois ans, le président du pays qui a vu nattre Platon. Est-ce un signe ? D'autant plus que vous êtes un philosophe néo-platonicien.

- Toute comparaison avec Piaton est un sacrilège. Même celui qui tenterait non pas une comparaison, mais un simple rapprochement, sersit fou ou ridicule. Ce n'est que sous cette réserve préliminaire que je peux répondre à votre question.

se tronversient notablement accrues s'il

n'y avait à la tôte de la démocratie helle-

nique (en grec le même mot « demo-

cratio » désigne le régime représentatif

et la République) un gouvernement dirigé par M. Caramaniis, dont l'autorité

personnelle se trouve encore renforcée par le fait que son parti dispose, an Parlement, d'une très large majorité.

Propos recueillis por DIMITRI T. ANALIS. (Lire la suite page 2.)

(Le chiffrage des programmes: lire page 14 Particle d'Alain Vernholes, et page 21 celui de Paul Fabra.)

«LE TEMPS MUSICAL» DE PIERRE BOULEZ A L'IRCAM

Le luxe

d'un détour

rieure, ce qui rejoint assez naturelle-

parole ou tente de s'y substituer : elle commence, disalent les romentiques, là où les mots finissent, avec l'idée qu'elle leur est un peu supément le notion de musique-art sacré

Souvent la musique chasse le aux effets megiques dont 11 serait secrets en les explicitent D'où ce mépris el courant en

UNE BROCHURE DU « MONDE »

« L'Ecologie, enjeu politique »

Plus do trois cents candidats arborant l'étiquette « écologiste »

L'écologie, qui est encore une science enseignée dans les universités de à l'écola, est devenue, depuis ane dizaine d'années, une nouvelle manière de voir — et parfois de vivre — l'avenir du mondo

Comment les Individus, les associations, les responsables économiques on politiques, nationaux on internationaux, ont-lls pris en compte cette évolution? C'est es que s'le Mondo » montre dans la brochure spéciale qu'il vient de publier et où sont rappelés les expériences, les institutions, les débats qu'a suscités la prise de conscience de phénomène écologiste qui, très concrètement, est deveno un enjeu de la prochaîne consultation électorale.

* L'Ecologie, enjeu politique, 34 pages, 10 F. En vente chez lez marchands de journaux.

escriège de vouloir percer les

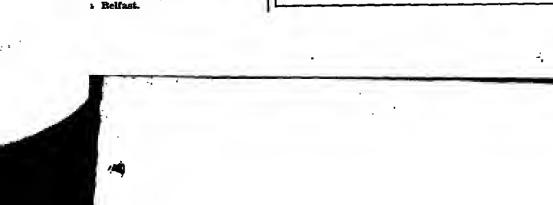
France pour les concerts commentés, pour la muelcologie, pour l'esthétique ou pour la critique musicale : d'où aussi, naturellement, la méfiance à l'égard des œuvres qui deivent d'une enalyse pour être mieux comprises ou ressenties comme le souhelte l'euteur : on n'e pas ancore pardenné à Berlloz le programme où, per le blais de l'autoblographie. Il justifialt les bizarrerles de ea Symphonie fantastique. Pourtant, eux préventions des ons, les eutres opposent une infatigable curiosité et, chaque epir depuis vendredi, on refuse du monda à l'entrée de la grande salle du Centre Georges-Pompideu eû Pierre Boulez explique des pages de Ligeti, Messleen, Stockhausen, Carter et lui-même, avec le concours des musiciens da l'Ensemble porain ; thème général de la série : le temps musical.

> GÉRARD CONDÉ (Lire la suite page 25.)

L'Union de la Gauche? "Un colin-maillard pathétique dans un jarúin de banlieue rouge."

Jean-Marie Benoist. Un singulier programme.





La Prise d'otages de Micanie et l'anna the time cite reprobation. Le counte !

forcan estion de libientien de la Pin

LES OBSÉQUES DE YOUSE

De notre correspon

La iente cairele

or Committee 19 Maries, he made to

CAR' UN COMMEN

selan des informations recus

des sloguns hastile

STATE OF AN SURE & POOCES

de Youssel Bulet.

berte b. etenbe die reie, b. 34m-

to, et intermate i fert, termite

P francis . W.

moraște o rais a Járico

fir anner annen a une beete

Borsetier nalesten ens.

et et ett res, e ettrantera

territie is propert des #

Ber in die de l'autre difficie

Transport portre Yours Sant

Par a taltaer in member in anti-

The are executed at at and enable for

Serve details and que serve and serve de la fact que se serve de la serve de l The secure are given made which

Sers of two dee Armine de

THE PROPERTY OF SUPERIOR

C+4. 62

Dialogue avec M. Constantin Tsatsos

(Suite de la première page.) » Je voudrais d'abord souligner que, par philosophe, Platon n'entend pas un professeur de philosophie, un universitaire qui se specialise dans les problèmes de la métaphysique, de la logique ou de la morale. Il entend, en premier lieu, l'homme qui s'est libéré de tout intéret personnel; car, selon les lois de la cité, celui-ci n'a le droit ni de posséder personnellement quelque bien matériel, ni d'être dépendant de quelqu'un, puisqu'il ne lui est pas permis de fonder-une famille. Son seul lien est la cité qui lui fournit le nécessaire pour vivre et qui régit son éducation et sa vie tout entière. C'est donc seul et libre qu'il est au service de la cité, pendant trente ans, à la fois comme guerrier et comme agent investi d'une fonction publique. En même temps, on lui enseigne la musique et les mathématiques pour qu'il parvienne finalement, une fois qu'il a prouvé ses capacités, à la contemplation philosophique dn monde, Rares sont ceux qui atteignent ce sommet ; la plupart s'arrêtent quelque part à michemin, offrant leurs services comme gardiens de la cité. Et seul celui qui, ayant atteint l'échelon suprême après cette longue et dure épreuve, peut s'il est jugé digne de cette place par ceux qui l'occupent déjà, et seulement alors - devenir le dirigeant de la cité, le roi-philosophe qui, après avoir accompli en tant que citoyen ses hautes fonctions politiques, consacrera le reste de son temps à la contemplation philosophique du monde et des hommes. Vous voyez

» Si je devals, malgré tout, trouver dans l'histoire, un diri-geant véritable qui approche quelque peu de l'idéal platonicien, je nommerais Marc Aurèle.

combien une telle figure tita-

nesque, tout à fait idéale et irréa-

lisable en totalité dans la rela-

tività du temps, est loin de ce

que nous entendons aujourd'hui

quand nous employons le terme

» Il est, blen sûr, important que le dirigeant politique ne soit pas dépourvu d'une certaine culture philosophique. Cependant, il serait désastreux qu'il veuille gouverner la cité en restant prisonnier de dogmes philosophiques, comme les nazis et, dans certains cas, les communistes

» En ce qui me concerne personnellement — puisque vous m'avez adressé une question personnelle. — ma présence à la place que foccupe n'a pas de rapport avec la philosophie, et la philosophie de Platon. Elle est liée à l'évolution politique de mon pays après le rétablissement de la démocratie.

» Enfin, je ne suis pas neoplatonicien. Les néo-platoniciens, bien qu'ils aient puisé de nombreux éléments dans l'œuvre de Platon — mais qui n'y a pas puisé ? - ne se sont pes occupés de la philosophie politique Ils ont connu leur essor au siècle après Jésus-Christ, He sous la domination des Romains quand les cités antiques n'étaient plus que les ombres d'elles-mêmes et qu'avec elles avait également disparu la philosophie politique hellenique. Leur présence est évidente dans le cercle des Pères de l'Eglise grecque.

· Quelle peut être la place de la pensée et de la philosonhie dans un Etat moderne. qui, de nos jours, est (ou

tend à stre) dominé par la technologie et la technocratie?

- La technocratie relève du domaine des moyens; la philosophie, du domaine des fins. La technocratie sert une certaine fin; la philosophie pose des

» La cité athénienne, Sparte. Rome, avaient pour fin leur grandeur, une fin très simple. Plus tard, imposer une religion devint une fin. De nos jours, sont devenues des fins poli-tiques certaines théories qui ont été avancées comme des vérités philosophiques infaillibles. Le communisme et le nazisme découlent de certains principes philosophiques, et la politique des Etats où ils ont prévalu - on bien où fis prévalent se présente comme une suite obligatoire d'une théorie phHosophique infaillible. Ainsi, à

notre époque, la philosophie a pénétré dans la politique; mais malheureusement, c'est une philosophie de bas niveau qui a pénétré dans une politique de bas niveau. La haute philosophie est restée en dehors de la politique et elle se borne à expliquer la mission de l'homme sur terre, le sens de l'histoire, l'éthos de l'homme, étayant sa liberté. Le reste est déterminé par les opportunités temporaires qui se trouvent très loin de la genéralité des fins posées par la philosophie.

» Cette philosophie qui tient haut n'est pas atteinte par la technocratie. Tout au plus. les performances techniques admirables de notre temps dérobent-elles à la vue du grand nombre l'univers des fins à partir duquei l'histoire et l'action politique devraient être consi-

pas par des critères biologiques

mais par des critères purement

spirituels. Chaque peuple n'a pas

< Les communautés culturelles >

■ Dans potre dernier ouvrage, la Grèce et l'Europe, vous écrivez : « Ainsi, ce qu'il y a de durable et d'historiquement important, ce sont uniquement les communautés

- Je n'ai pas besoin de vous rappeler qu'il n'existe pas des races humaines pures, comme pour les espèces animales on végétales. Les distinctions des races - blanche, jaune, etc. restent relativement claires, bien que là aussi, les liaisons se multiplient. Mais à l'intérieur de ces distinctions, on ne peut même pas parler de races pures. Toutes les nations contemporaines de l'Europe sont le fruit d'unions multiples entre des peuples initialement différents. C'est pourquoi une théorie des peuples élus, de sang pur, comme celle de Gobineau, est dépassée. > Les nations ne se distinguent

un sang qui lui est propre ; mais il a toujours sa propre culture, le réseau des valeurs morales et esthétiques qui ont été élaborées au cours des siècles et qui constituent la spécificité de sa physionomie. C'est là l'élément qui, même si nous parvenons un jour à des unions politiques plus vastes, telle l'Europe unie, ne sera jamais anéanti et qui distinguera. à l'intérieur de l'Europe, chaque peuple européen, de même qu'il distingue les individus de toute société civilisée. Et il ne doit pas être anéanti car c'est de lui que provient non seulement la force créatrice de chaque société isolée, mais aussi la force de l'union de toutes ces sociétés.

 Ceux qui lisent vos écrits sont frappés par le fait que vous êtes, souvent, très criti- reusement, quand vint pour moi

Je ne suis pas le premier Grec à juger severement les Grecs. Nous sommes, par nature, des libres-penseurs, et dans le domaine politique, nous sommes presque tous des démocrates Nous jugeons et sommes juges. Nous dialoguous, et le dialogue est souvent vif. Rappelez-vous les premiers dialogues platoniciens, des discours de Démosthène, des comèdies d'Aristo-phane, des Dialogues des morts de Lucien, qui, par l'esprit, était Grec. Souvenez-vous de Procope, de Théodore le Prodrome, ainsi que de nombreux poètes satiriques, inconnus en Europe, qui furent des juges sévères, à une époque plus récente et jusqu'à aujourd'hui. Cela ne signifie pas l'hostilité mais l'amour et la foi en la grande tradition de la nation, et la désapprobation envers ceux qui s'en écartent. Cela signifie meme l'autocritique qui est un trait des hommes libres et cultivés. Cela signifie un effort continuel d'éducation, pour que l'individualisme excessif ne s'étende pas an-delà du domaine de l'esprit - où il est source de creation, - dans le domaine social - où la soumission de l'individu à un ordre commun est

» J'ai jugé les Grecs par amour, et mû par un désir continuel de les aider dans leur voie difficile.

 Lors de notre dernière rencontre vous m'aviez parlé d'un traumatisme qui vous a marqué, ainsi que du rôle de la pensée française.

 Mes racines philosophiques se trouvent dans l'idealisme allemand qui constitue la conception de l'univers la plus proche de la pensée platonicienne. L'emploi qui m'aurait le mieux convenu aurait peut-être été de vieillir en enseignant la philosophie dans une petite universitaire allemande. Malheu-

le temps de tracer mon chemin, l'Al'emagne de la grande tradi-tion du début du dix-neuvième siècle était brisée par la violence du nazisme. En 1933, un zhime me sépare de l'alma mater. J'étais coupé de mes racines. C'est là le traumatisme dont je vous ai parlė. o Si j'ai été sauvé, cela est dû

d'ebord au fait que j'ai préservé intacte dans ma pensée l'Alle-magne de Kant, de Goethe, de Hölderlin, de Fichte, de Schelling — tous étroitement lies à la pensée antique, et surtout à Platon : cela est dû ensuite eu fait heureux que depuis mon enfance, j'ai en un contact extremement profond avec

l'esprit français de tous les

horizon est demeuré toujours (qualific ret agree de a laches et est ouvert aux grands courants aux grands courants aux grands courants ouvert aux grands courants qui reacc coux qui sont derrière cur traversent l'histoire spirituelle 4 qui maint le nom de la Paissent de la France : le courant carrie de la France : le courant carté pre harbare. source chez Montaigne et ceini qui prend sa source à Port- le source le contrain de la contrain Royal; même si ceux-ci furent différents de mes positions note de partie de part Mari es pour mission de se losophiques, voire parfois, dans certains cas, opposés à elles.

» Ainsi, j'ai été traumatisé par la tempête du nazisme, j'ai pu survivre grace aux assisse plus vastes sur lesquelles fai fondé ma vie, mais en hiaisent par d'autres voies, lesquelles m'éloignaient de la vie contemplative qui était peut-être ma vocation la plus naturelle.

 Dans un monde écartelé par des idéologies contradiotoires, quelles sont selon tous les perspectives d'avenir de la démocratie? - Le monde a toujours été

écartoie par des idéologies politiques contradictoires, plus précisement par des dogmes contradictoires. Et derrière ceux-ci se cachaient toujours des intérêts opposés. A l'époque de leur grandeur. lee Romains et les Britanniques n'ont pas exploité des idéologies pour couvrir leur action. La grandeur de leur patrie était pour eux une idéologie suffisante. A notre époque, le nazisme et le marxisme ont tous deux donné l'impression que la politique est l'application d'une philosophie, Mon Dieu I Comme Lao-Tseu avait raison de considérer comme la plus grande révolution qui puisse exister celle qui abolirait les mots - les termes avec lesquels nous nous battons et qui, comme les monnaies très usagées, se sont uses.

» Aujourd'hui, au monde des idéologies en conflit, je trouve une interrogation fondamentale : 1977.

contient une violente attaque contre

la valent première est-elle semble sans jamais faire dispa-

raitre l'individu. » Il est inutile de vous répondre sonnelles. Je suis Grec, Athénien, et, imprégné d'une foi dans les valeurs primordiales de l'homme, je suis au service de la démande au sujet de mes convictions perje suis au service de la démocratie hellenique actuelle. Je crois inébranlahiement que cet idéal (75.7%) : 273 Exprises, distinction qui ne se sépare pas du 2.7% (3.7%) (3.7 civilisation européenne, tôt ou front avec le progrès de l'huma-

Propos recueillis por DIMITRI T. ANALIS.

Le bonbeur de l'ensemble

l'homme ou l'ensemble du corps social? Et cet ensemble peut-il Burney Salary Branch a'épanouir si l'homme, en tant qu'existence autonome, ne dis-pose pas d'un champ d'activité libre ? La démocratie croit ce champ d'activité libre nécessaire, et réalisable non pas après une longue période transitoire mais immédiatement. C'est pourquoi elle recherche le bonheur de l'en-

(*) Bd. Les Belles Lettres, Paris

free r. . Bey made | Main and the common of BERTRAND RUSSELL, LA SAGESSE, LA POLITIQUE ET LE RESTE 125 à T-TT SU & Deiten Chaffel V

phie, Russell e écrit : « Trois . pessions, simples, mais d'une force ebsolument contralgnante, ont gouverné ma vie : le besoin d'amour. la recherche de la connelssance et un sentiment de pitié presque impossible à supporter pour les souffrences de l'humanité. » Il est probablement difficile d'Imaginer une exsitence qui eit été eussi blen remplie et exaltante que celle de Russell sur chacun de ces troie plena.

La monumentale biographie de Clark (1), qui combine de facon assez remarquable la précision dans lee détalle plus ou moins enecdotiques et le sérieux da l'informetion sur les especta les plus techniques de la genesa et de l'évolution de l'œuvre de Russeil, nous le montre, à partir d'une certaine époque menant hebituellement de front deux ou troie affaires d'amour, la rédaction d'ouvrages ellant du genre le plus ésotérique au plus populeire et des ectivités politiques et humanitaires diverses.

Ceux qui ne conneissent de lui que son ceuvre logique et philosophique sont probablement encline à se représenter un Russell voltairien, sceptique, ironique, froid et dataché, éprie evant tout d'exacti-

même que ez passion pour la logque et les methématiques pures provenait en partie de ce qu'on pourrait appeler leur « inhumanité ».) Pourtant. Il existe un tout eutre Russell, sentimental, tour à tour exalté ou dépressit, perpétuellement à la recherche l'emour et souvent frustré ou melheureux sur co olen, connaissant la solitude, la détresse et le désespoir et périodiquement hanté par des idées de suicide.

Ce qui e fait de lui une sorte de figure de légende est essentiellement le conjonction de dons intellectuels prodigioux gul lui ont permis à le fois (parmi beaucoup d'autres choses) d'écrire un ouvrage comme les Principie mathematica et d'obtenir le prix Nobel de littérature, et d'une passion pour le cause de le liberté, de la justice et de là paix qui, depuis as condamnetion de l'Intervention britannique dans le première querre mondiale jusqu'à sa toute demière déclaration politique (1970) désapprouvant

par J. BOUVERESSE (*)

l'ettitude d'Israël à l'égard des pays arabes, l'e amené à prendre position en toutes circonstances pour ce qu'il croyait être le vérité, eans tenir eucun compte des réactione de ses amis, de l'ppinion et des eutorités politiques. Russell est incontesteblement l'une

des figures mejeures de l'histoire de le logique et également, en dépit de l'ignorance et du mépris qui continuent à peser en France eur son œuvre, de l'bistoire de la philosophie contemporaine. Meis il e vécu essez longtemps pour devenir, précisément, une figure historique, una sorte de pionnier ou d'encêtre protion rapide et parfoie epectaculaire des idées et des connaissances dans les domaines qu'il evait commence à explorer. En philosophie, il e vu son influence eupplantée finelement en Angleterre par celle de Wittgenstein, qui avait étà son plus brillant àlève dens les années qui ont précédé le première guerre mondiale.

moi, que je considère comme ignorante et malhonnéte, mele out e pretiquement ruiné me réputation en France ». Si, en déplt des efforts de Coutura!. l'attitude négative de Poincaré a pesé d'un polds très lourd sur l'evenir de la logique et en France, elle n'explique évidemment pas à elle seule le peu de succès (c'est le moins qu'on puisse dire) que la philosophie de Russell

e connu dans notre peys. La clerté et le eimpficité trompeuses de son etyle, son ettitude fonciàrement sceptique, e o u p l e

mentale de prudence et de respect, son Ironle et son humour souvent Iconociastes, en méme temps qu'une désinvolture et un manque de sérieux parfols très réels, constituent des éléments qui le desservent eu moins eutant, dans le monde philosophique français. que son utilisation des techniques logiques. Et ceux qui parient avec mépris de son « empirisme » (sans avoir le moindre idée de ce dont il e'egit) ignoreront probablement touloure que, pour lui, . le première chose que le philosophie fait, ou devraît taire, est de développer l'imagination Intellectuelle ».

Un choix décisif

De ce point de vue, qu'on le lui reproche ou l'en loue, Russell est resté incontestablement un philosophe tout à fait traditionnel : à la diffèrence de beaucoup da penseura contemporains, il n'e jamais essayé d'introduire davantage de politique dane le philosophie, mele plutôt d'introduire, el possible, davantage de politique. Ses prises de position, fondamentalement individualistes et enarchistes, n'ont tamale été réellement celles d'un théoriclen ou d'un stratège, et ont touloure subordonné nattement la prise en considàration des conséquences proprement politiques de l'ection à l'obligation morale d'agir.

Sur ce point, Russell e eu à faire un choix décisif dans les années 1920-1921, à le suite de son voyage en Russie. Comme le remarque Clerk, e Il arrive en Russie dens un état d'esprit correspondent à un optimieme pratiquement sans restriction; il quitte le pays avec une heine du communisme qui l'isole d'un bon nombre de ses amis socialistes et deveit persister jusqu'à la fin de sa vie ». Sur Lénine, qu'il rencontra à cette occasion. Russel e noté : « li est dictatorial, calme, incapable d'evoir peur, dépourvu de tout égoisme, une théorie incarnée. La conception matérialiste de l'histoire est sa vie même. [...] J'el eu l'impression qu'il méprisait la populace et était un eristocrate intellectuei. »

Pour le philosophe de Cambridge, le Russie soviétique était une sorte de vaste prison où une bureaucratie tyrennique e'efforcalt d'imposer à une « nation d'artistes » un système industriel de type eméricain (le pire des choses

eux yeux de Russell). De retour en Angleterre, il ee brouille effectivement avec un certain nombre de ees amie politiques, en refusant socialisme pouvait justifier une violation, mame temporaire, de ce qu'il considérait comme les droits les plus fondamentaux de l'individu. C'est un point eur lequel il ne devalt lemaie changer d'avis par la suite, quels que soient le pays et le système politique concernés.

Les idées révolutionnaires de ost

eristocrate libéral aur le pacifiat desarmement, le menace nucléaire, le pédagogle, le mariage, l'amour fibre, les drolts de la femme, etc. font eujourd'hui assez largement partie de la conscience com mune dans les pays occidentaux Dolt-on considérer qu'il va bientôt en être de même de ses idées sur le marxieme (ce qui, bien entendu, ne constitue pas forcément un argument on lour fevour)? Une chose est certaine en tout cas : nos pereeure d'avant-garde, qui cont continuellement en train de découvrir l'Amérique (avec une candeur que je n'arrive décidément pas à trouver, comme on dit, - désarmante -), semblent avoir pris conscience, ces temps demiers, des vertus philocophiques et politiques du socoticieme ; cette découverte tardive et onéreuse curait pu aisément leur être épargnée par le lecture de Russell, le « sceptique passionné « et l'un des cepnts les plus authentiquement libres, les plus profondement humains et généreux que notra écoqua ait produits.

(*) Maître de conférences à l'uni-versité de Faris-L (1) Ronald W. Clark, The Life of Bertrand Russell, Alfred A. Knopl, New-York, 1975, 766 pages.

Afghanistan

VEGT-CINQ FERRING on the tradules on low complet contre to manner Scion in Plants of the Scion in Plants

Colombie

CNQ PAYSANS, sociate de de Combie per de orce fare a Borota Per un control de l'acceptant de l'a derroise de collecollection de collection Borres de Co Colorabies (Bes-

tats-Units

Control ASS a district of the second of the

autrement Institutions, idéologies. styles de vie... Sexualité. culture. travail, militantismes... Tout a bougé depuis 10 ans. Mais quels changements réels et pour qui? Quelles tendances? Une tentative de bilan. aultement nº 12 - 320 pages 40 F Vente en librairie (Stock) ou par abonnement (1 an = 5 nos = 135 F) au 120, bd Saint-Germain - Paris 6.

La « galaxie du talent à Cambridge »

Wittgenstein, qui a rencontré Russell pour la première fois en octobre 1914, n'evait pas tarda à occuper une place prépondérante dans ce que Clark appelle le «ga-laxie du taient à Cambridge», une galexie exceptionnellement brillante. pulsqu'elle comportait, en dehors de Russell lui-même et de Moors. des gene comme l'économi Keynes et le methàmeticien Hardy (entre autres). Russell a d'abord vu en Wittgenstein un des exemp les plue remarquables « du génie tel qu'on le concolt traditionnelle ment, passionné, profond, intense et dominateur ». Il retrouvait en lui. à un degré encore plus élevà « la même passion et la même véhémence, le même sentiment que l'on doit comprendre ou mourir», qui avait animé ses propres recherches en logique et en philosophie. Hi na devait cependant pas tarder à ce rendre compta qua Wittgenstaln n'était pas le genre d'élève idéal pour un maître eux intentions un peu trop protectrices et pas tout à fait désintéressées, qui evoueit : L'amour du pouvoir est terriblement fort en mol. .

L'Intransigeance et l'irrespect du jeune disciple, qui avalent tant enthousiasmé Russell au début, allelent blentôt lui poser de eérieux problèmes : « Il m'amène, écrivalt-il, à me faire l'effet d'un faible prêt à toutes les concessions » C'est précisément cet effet-là qu'il semble evoir fait de plus en plus à Wittgenstein, dont le periactionnierne presque maladif pouvait difficilement supporter l'abondance, la rapidité extrême, le divarsité et le caractère parfols un peu trop » populeire - da la production philoso-

Le point décieff dans les objections de Wittgenstein était que la théorie russellienne ne rend pes compte de la combinaison des dilférents constituants du jugement en un tout signifiant et de l'Impossibilité Intrinsèque, pour une propoeltion dénuée de sens, de constituer à proprement parier l'objet d'un jugement. Sur cet épisode, Russell e écrit plus terd qu'il e'était agi d'« un événement de première importanco dans me vie [qui] a affecté tout ce que f'ai fait depuie. J'ai vu qu'il evalt raison, et j'ai vu que le ne pourreis plus jamais espérer à nouveau faire une œuvre fondamentale en philosophie. Mon impuision e été brisée, comma une vague qui s'éparpille contre un brise-lames. Je me suis retrouvé

Au moment où Il rédigeait (péniblement) une préface pour Science et Méthode, de Poinceré, Russell evoueit que « c'était une affaire

envahî par un désespoir extrême ».

Tsalsos

1.5

42

La Co-lare to lettelle

40.

्रिक्ट स्थाप

Feb.

3

<u></u> € .

1 4. 1

171 To 1821 11

4.50

Frank James

L'ÉPILOGUE DE LA PRISE D'OTAGES DE NICOSIE

La prise d'otages de Nicosie et l'assassinat de M. Youssel Sebal out suscité dans le monde arabe une vive reprobation. Le comité execotif de l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.), dans un communique publié samedi, a qualifié ces actes de » laches et criminels » et dénonce « ceux qui sont derrière cette opération et qui melent la nom de la Palestina à de tels

actes barbares .. Selon des informations recueillies à Beyrouth et publiées par les quotidiens » An Nahar » et «As Safir », la délégation palestinienne envoyée samedi soir à Larnaca à bord d'un avion spécial aurait eu pour mission de négocier avec les

pirates et d'ntiliser la force en cas d'échec. Les commentateurs estiment que la délégation, composée de treize membres, était trop importante pour de simples négociations et relèvent la présence à sa tête de responsables de la sécu-rité palestinienne et non de « politiques ». L'agence Wafa a indiqué qu'elle ne pouvait ni confirmer ni démentir ces informations.

Le Front populaire de libération de la Palestine tF.P.L.P.I. tout en réaffirmant qu'il considérait le président Sadate et ses partisans comme « des traitres à la cause arabe », e'est défendu avec force d'être impliqué dans la prise

● A KOWEIT, le quotidien « Al Rai Al Aam » écrivait dimanche que l'assassinat de M. Sebai constituait « un acte de trahison à l'égard de la cause dont se prévalent les assassins ».

A JERUSALEM, M. Menahem Begin a adressé samedi soir des messages de condo-léances au gouvernement égyptien et à la famille de M. Sebal. Cette agression, écrit

● A ALGER, la presse a critiqué implici-tement l'action des terroristes qui ont opéré à Nicosie et a estimé qu'«il était peu probable que cette action soit le fait des organisations

notamment le premier ministre, « constitue pour notamment le premier ministre, « consulue pour le moude entier comme pour nous un nouvel avartissement quant à la véritable nature des terroristes ». Le quotidien » Jerusalem Post » n'hésite pas, quant à lui, à mettre en cause l'Organisation de libération de la Palestine.

 A DAMAS, la radio syrienne a qualifié l'intervention arméd égyptienne d'« acte de piraterie ». Elle a souligné que les autorités syriennes avaient accepté la demande chypriote pour que l'avion transportant les terroristes et leurs otages puisse se poser à Damas, où ces derniers devaient être libérés. — (A.F.P., UPI,

LES OBSÈQUES DE YOUSSEF SEBAI

La fonle cairote a lancé des slogans hostiles aux Palestiniens

De notre correspondant

Le Caire, - Les obsèques milltaires du « martyr Youssel Sebal » ont eu lieu, le dimenche la lovriei, au Caire, en présence d'une toule considérable et de plusieurs personnaités dont le générat Mouberak, naités dont le générat Mouberak, vice-président de la République, et M. Mamdouh Salem, pramier ministre. Le rais, qui eveit décerné le veille, à titre posthume, à son - ami et trère » Youssel Sebei le collier de la République, n'a pas essisté eux tunéraliles - étant attendu dans le zone du canal de Suez à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du

L'assassinel de Youssel Sebai. homme politique et surtout romencler célèbre au Proche-Orient -- on disalt de lui qu'il était un . Maurice Druon arebophone - - suscite évidemment, en Egypte, l'indignation officielle et l'émotion de l'homme de la rua. Cependant, en epprenant le meurtre, bien des Egyptiens, déjà traumatisés par les retus israéllen at arabe devant le nouvelle politique proche-orientale de leur pays, se sont exclamés, evec une sorte de resignation : « Cela devait arriver tót ou tard. >

Sur le plan de le violence, l'hostifité arabe au voyege du reis à Jérusalem, en novembre 1977, n'avait guare provoqué, jusqu'à présent, que quelques lets de pierre dans les vitres des ambassades égyptienne à POLITIQUE ET LA Athènes ou à Beyrouth. Mais on redouteit (cl., depuis l'eutomne dernier, que les menaces de mort protérées à Tripoli ou à Damas contre « les traftres qui sont ellés en Palesthe occupée » (M. Sebel evait eccompegné le rais à Jéruselem) ne tussent un jour ou l'autre mises à exécution contre un dirigeant égyp-tien. L'attentat contre Youssif Sebai vient donner corps à une inquiétude diffuse, mals, en même temps, Il est de neture à renlorcer le centiment nationeliste égypilen et enti-erebe (et plus particulièrement enti-palestinien) qui règne depuis quelques mols dans le vallée du Nil. Le fait que l'Orgent-· ation de libération de la Pelestine (O.L.P.) alt condamné l'essassinat de Youssel Sebal et que des Arabes de plusieurs nationalités, y comprie des responsables pelestiniens, figuralent parmi les oteges, n'ébraniera guére __ la conviction de le plupart des Egyp-

tions, renforcée per les articles de te presse officieuse, qui voient dans le front erabe du refus le véritable responsable de cet événement eanglant. Des cris hostiles eux Pelesti niens ont été poussés par la foule lore du passage du cortége funâbre de Youssel Sebal.

Dans son éditorial, le quotidier cairote de langue française, te Progrès égyptien, écrit : - Youssei Sebai est mort parce qu'il appuyei par ses écrits le thèse du règlement pacitique du centité au Proche-Orient. (...) L'essassin de Sebai porte uл соир grave à le cause netionale palestinienne, mais le responsabilité de son geste incombe en majeure pertie sux vocilérateurs qui ne cessent de burier des incitations eu meurtre aur les ondes du sinistre dirigeant fibyen (le colonel Kadhefi) et de ceux qui fui emboltent le par en Syrie, en Irak et même en Union soviétique. . Il faut ajouter que, ealor une rumeur circulant dans les milleux officiels du Caire, les euteurs de l'attentat de Nicoale appertien draient eu groupe palestinien dissident d'Abou Nidal, agiesant à pertir de Bagded.

Agé de sotxante ens, Yousset Sebel avait une double formation d'olficier et de journaliste. Il occupalt depuie vingt et un an le poste de secrétaire général de l'Organi-cation de soliderité des peuples afro-asletiques (O.S.P.A.A.) créée par Nasser. L'ectivité de l'O.S.P.A.A. s'étant relentie depuis le dispartitor du premier rais, Youeset Sebei eveli assumé, à partir de 1973, les fonctions de ministri de le culture avant d'être nommé, en 1976, à le tête du grand quot 1 d'le n gouvernemental Al Ahram. Actif défenseur des options président Sadate, Youssef était l'un des personnages du cérail politique paralesant jouir de la conflance du chet de l'Etat égyptien. Outre ses écrits et articles d'opinion

il laisse plusieurs essaie et romans à euccès. Les écrana cairotes venalent de programmer un film d'un des meilleurs réalisateurs égyptiens, Salah Abou Saif, le Porteur d'eau n'est plus, inspiré d'une nouvelle de Youssef Sebal, eyant pour thème le

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

LE GOUVERNEMENT ÉGYPTIEN : nous avons donné une lecon aux ferrerisfes.

Le gouvernement é g y ptien a déclaré, lundi 20 février, que l'opé-ration de commando à l'aéroport de Larnaca avait donné ne

Le commando égyptien, affirme le communiqué, a accom-pli sa mission avec habileté et bravoure, obtenant la reddition

tion de tous les otages.

» Mais, au cours de estis courageuse opération, le commando égyptien jut surpris par l'intervention de la garda nationale chypriots, qui tenta de l'empêcher d'accomplir ea mission.

» La garde nationale chypriote détruisit, au moyen d'une roquette antichar, l'ouion égyptien, et une unité blindée chypriote prit part aux combais contre les Egyptiens.

» Le prétexte en était que la jorce égyptienne a urait atterrisans la permission des outorités chypriotes, b'en que le premier

sans la permission des outorités chypriotes, bien que le premier ministra. M. Momdouh Salem, l'ait notifié à l'ovance. »

« Bien que la jorce égyptienne ait du faire jaca en même temps aux terroristes et à la garde nationale chypriote, elle o accomplie mission and accomplient aux de la content aux d

rorisme et de déférer devant la justice tous ceux gui tenteraient de recourir à cette basse méthode. Mais l'Egypte tient à faire savoir clairement oux outorités chypriotes qu'elle n'a pas violé le territoire de Chypre, mais qu'elle les o aidées à faira face à cette agression. Le gouvernement de Chypre soit bien quel rôle l'Egypte a joué dans la libération de Chypre et à quel point l'Egypte veut que soit maintenue l'indépendance de l'île. »

e lecon aux terroristes », mais il a blâmé les Chypriotes pour l'ef-fusion de sang. Un communiqué diffusé par la radio précise qu'une soizantaine d'hommes des troupes d'élite ont participé à l'opération.

des deux terroristes et la libéra-tion de tous les otages.

pli so mission avec succes, tout en perdant plusieurs hommes, » L'Egypte o othsi tenu son engogement de combatire le ter-rorisme et de déferer devant la

Le film des événements

SAMEDI 18 FÉVRIER

11 REUERS : seux inconnus armés de pistolets et de grenades penttrent dans l'hôtel Hilton de Nicosit, en sont réunis les participants de solidarité des prupies atro-asiatiques (O.S.P.A.A.). Ils fout feu à piusieurs reprises sur M. Sebal, secrétaire général égyptien de l'Organisation, et le blessent mortellement. Us retinnent en-suite une cinquantaine de congressistes en otages dans le hall de l'hôtel Hilton, où ils étaient insoutre de nombreux délégués arabes, M. Vassos Lyssaridès, chef du parti socialiste chypriete, qui va servir d'intermédiaire en entamant par téléphene les négociations avec les antorités de l'De.

12 HEURES : Jes deux agresseurs dachent la piupert des ctages et exigent de partir librement avec onzo d'entre enx - tous Arabes vers un pays non précisé. Un car les emmène à l'aéroport de Lar-

13 HEURES : on apprend à Nicosio que les deux terroristes étaient arrivés le 14 février dernier à Photel Milton on the s'étalent inscrits sons les noms — probable-ment faux — de Zayed E All, détenteur d'un passeport keweltien, et de Riad Samih El Ahad, muni d'un titre de voyage irakien.

14 REURES : les sutorités chypriotes précisent que parmi les etages déteuns figurant le porte-parale de l'O.L.P., M. Abdel Mohsen Abou Mcyrar, qui est fealement membre du comité exécutif de l'organisation palestinienne, M. Zakaraya Abdei Rehim, représentant de l'O.L.P. à Nicosie, ainsi que deux journalistes Experiena M. Ahmed Bahaeddine. éditorialiste connu de la presse égyptienne, résidant actuellement au Kowelt, et M. Humeln Fahmi, l'un des rédacteurs en chef d'a Al Abalia, organe du parti de la enuche écrationne.

15 HEURES : les deux terroristes, qui affirm out avoir abattu M. Sebal « parce qu'il seuvrait toutre la cause palestinienne », menacent de tuer les stages si les autorités chypriotes ne mettent pas à leur disposition un avien apécial.

17 HEURES : les ravisseurs libèrent l'attaché militaire syriem à Nicosie, M. Soleiman Haddad, avant de monter dans le DC-8 de la Cyprus Airways mis à leur disposition par les autorités. L'appareil décoile une demi-houre plus tard, vers une destination inconnue, peu evant l'arrivée à Nicosie de treize res-ponsables de l'O.L.P. venant de Beyrouth.

20 HEURRS : les autorités libyennes refusent l'autorisation d'atterrir à Tripoli. Le commande demande ansults à traverser l'espace aérien du Liban, de le Syrie, de la Jor-danie et de l'Arabie Saondite pour se rendre à Aden. En cas de refus, les terroristes menacent de faire santer l'appareil.

M REURES : Aden ayant refusé l'autorisation d'atterrir, le DC-2 chypriote se présente à Djibouti à court de carburant. Après quelques Instants d'hésitation, l'autorisation d'atterrissage est donnée par le président Hassan Gouled.

DIMANCHE 19 FÉVRIER

8 HEURES : début des négociations avec les autorités de Djihouti ; les Palestiniens exigent le pleiu de carburant, l'assurance formelle de poproir se poser à Aden. Alrer ou pouvoir se poser à Admi, Alex ou Tripoll, avant de redécoller. Les trois expitales arabes, sollicitées par les ambassadeurs présents à Dilbouti, refusent successivement et'fent savoir que leurs aécoports demeurent fermés à tont trafic jusqu'à nonvel ordre. D'aptires pays africains « progressistes », comme la Tanzanio et l'Ethiopie, opposent un refus formel à l'arrivée l'apparell sur leur territoire.

12 HEURES : le président de la République chypriote, M. Kyprianou, contacté par téléphona, donne finalement son accord au retour de l'avion à Nicosie et fournit l'assurance aux terroristes qu'ils pour-ront librement quitter Chypre s'ils relichent leurs otages.

15 HEURES : l'appareil se pose à membres du commande demandent par radie que « personna ue rap-procha de l'avion ». Les négocia-tions reprennent avec les autorités par l'intermédiaire de la radio.

16 HEURES : les deux terroristes demandent à se rendre dans un pays de l'Europe de l'Est. Entre-temps, un avion militaire égyp-tien, avec à son bord un groupe d'intervention, s'est posé à Laz-DACS.

18 MEURES : des combate éclatent sur l'aéroport entre les membres du commande égyptien et la garde nationale chymnote.

19 HEURES : profitant de la confusion générale, les otages réussiment à s'échapper. Les deux terroristes se rendent.

LES MILITAIRES CHYPRIOTES ONT THE CHINZE MEMBRES DU COMMANDO ÉGYPTIEN

(Suite de la première page.) Le pilote de l'avion indiquait que la ministre égyptien de l'in-formation, venn participer aux négociations avec les deux Pales-tiniens, se trouvait à bord.

L'autorisation accordée, le chef de la police chypriote, M. Savvas Antonion, monte à bord de l'ap-pareil et constate qu'il transporte un commando armé fort d'une soixantaine d'hommes et des vésourantsine d'hommes et des ve-hicules militaires. Une mise en garde fut immédiatement adres-sée à l'ambassadeur d'Egypte, M. Shash, qui se trouvait sur place. Il lui fut signifié qu'au-cune intervention militaire ne courait être acceptée sur le soi pouvait être acceptée sur le sol de la République chypriote. D'autant plus que le dénouement pactique de l'affaire semblait procha. En effet, le président Kyprianou venait de écogager en personne auprès des terroristes à leur délivrer des passeports chypriotes et à les laisser quitter l'île librement. Des photographes étaient même réclames pour les photos d'identité des sauf-conduits, ce qui semblait indiquer que les deux terroristes avaient accepté l'engagement du chef de l'Et at chypriote.

Les Egyptiens ont-ils voulu évi-

chypriote.

Les Egyptiens out-ils voulu éviter la remise en liberté des deux terroristes ? Soudain, alors que les premiere otages commençaient à sortir du DC-8 des Cyprus Aliways, une jeep avec quatre membres du commando égyptien à bord, sortit par une rampe de l'appareil venu du Caire et se dirigea vers l'avion chypriote. Les quatre hommes ouvrirent aussitôt le feu et les occupants de la jeep furent tués. Les soldais égyptiens sortirent alors de leur avion, tirant dans toutes les directions, notamment vers la tour de contrôle—où se trouvaient le président de la République et plusieurs membres de son gouvernement—et vers l'aérogare. et vers l'aérogare.

One fusillade très nourrie éclats alors. Des mitraillenses lourdes, des canons sans recul, des lance-roquettes anti-chars et des mortiers furent utilisés, créant l'affolement et la confusion dans l'aérogare. Le feu cessa vingt minutes plus tard,

minutes plus tard.

De nonvalles négociations, de conduites par l'intermédiaire de l'ambassadeur d'Egypte, aboutirent à la reddition du commando. A la feveur de la confusion générale et de la bataille, les deux terroristes s'étalent échappés de l'avion, mais ils furent arrêtés. Les otages fuirent également l'appareil pour gagner l'aérogare.

Aux premières heures de la matinée, ce hundi, le conseil des ministres chypriote a décidé d'inculper les deux Palestiniens pour le meurire de M. Youssef Sebai.

Le bilan provisoire de Le bilan provisoire de l'opération est très lourd: quinze morts et quinze blessés du côté égyptien. Quarante-deux des membres du commando ont été faits prisonniers. Sept Chypriotes grecs ont été blessés, dont le ministre du commerce et de l'industrie M. Pierridès, légèrement atteint.

DIMITRI ANDREQU.

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

 VINGT-CINQ PERSONNES ont été traduites en justice pour complot coutre le président Mohammed Dacud, a annoncé Radio-Kaboul, lundi annoncé Radio-Kaboul, lundi annoncé Radio-Kaboul, lundi 20 février. Selon la radio, l'assassinat, en novembre der-nier, du ministre du plan, s'inscrivait dans cette conspi-ration i om en tée par des ennemis intérieurs et exté-rieurs ». Un complot contre le régime avait déjà eu lieu en décembre 1976, — (Reuter.)

Colombie

CINQ PAYSANS, accusés de délation, ont été executés dimanche 19 février dans le nord de la Colombie par des guérilleros, apprend on de source sûre à Bogota. Les paysans, selon cl'Armée de libération nationale» (ELIA, pro-castriste), ont été juges par un stribunal révolutionnaire». Vendredi dernier, trois agriculteurs, accusés de colla-borer avec les troupes régu-lières, out subl le même sort dans l'est du pays. Ces exé-cutions ont été attribuées aux «Forces armées révolution-naires de Colombie» (pro-soviétiques)

Etats-Unis

L'AGENCE TASS a déclaré, dimanche 19 février, que cles affirmations de M. Robert Haldeman, l'ancien conseil-ler du président Nixon, selon lesquelles l'U.R.S.S. aurait pro-posé en 1969 eux Etats-Unis

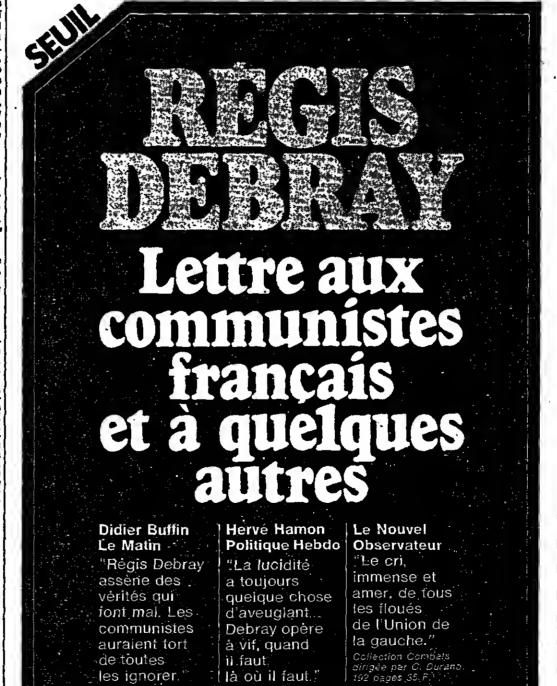
de lancer une attaque nucléaire conjointe contre la Chine, étaient « u n e affabulation totale de bout en but s. (Le Monde du 18 février.)

inde

M. JAYAPRAKASH NARAYAN a annoncé dimanche
19 février qu'il se retirait de
ia vie publique pour des
raisons de eanté. Agé de
soixante-quinze ans, « J. P. »,
comme l'appelaient ses compatriotes, est une des figures
les plus respectées du pays. Il
avait été mis en prison en
1975 par Mine Gandhi lorsque celle-ci avait proclamé
l'état d'urgence. Libèré an
bout de plusieurs mois, il
mens la lutte contre Mine
Gendhi et fut à l'origine de
la coalition des partis d'opposition qui remporta les élecsition qui remporta les élec-tions de mars 1977. — (Times.)

Sao-Tomé et Principe

M. MANUEL PINTO DA COSTA, président de sactame-et-Principe, qui vient de faire état de « l'imminence » d'une invasion de mercenaires (le Monde du 17 février), a récemment échappé à un attentat, a indiqué, samedi 18 février, l'hebdomadaire portugais Expresso. Des explosifs auraient été placés dans une boûte à courrier similaire à celle dont se sert le président. La substitution a été découverte à temps, écrit le magazine, citant des sources angolaises. — (Reuter.)



Progrès décisif dans l'étude des langues



AAC 4000 PHILIPS le magnétophone à cassettes double piste. Spécial pour l'étude des langues* suivant la méthode Audio Active Comparative.

Pour découvrir ses avantages et toutes ses utilisations, renvoyez le bon ci-dessous aujourd'hui. Crédit possible auprès des revendeurs locaux

Bon pour documentation gratuite à renvoyer à S.A. Philips I.C. SP 131 - 92154 SURESNES CEDEX time documentation sur le AAC 4000 pour les applications cochi

☐ Étude des langues Réeducation du langage ☐ Montages sonores

Musique, chant Art dramatique ☐ Synchro de diapos

No LL Rue

Le bijou c'est Cartier. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

amérique latine



Musique de qualité : disques et camettes. Importation evolusive. En plus : livres, presse, guides, cartes géographiques, éthodes audio-visuelles, diapositives, drapeaux, etc., du Brésil et toute l'Amérique Latine, de la Péninsule Dérique et des gouveaux pays Africains de langue Portugales.

librairie-centre des pays de langue espagnole et portugaise (anciennement Librairie Portugaise et Brégilienne)

16, r. des Ecoles, Paris-V $^{\rm c}$ = Tél. 633-46-16 - Métro Maubert-Mutualità (Vente par correspondance, sauf pour les journaux et les revues)

La voiture de sport c'est Ferrari. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

INQUIET POUR VOS PLACEMENTS? ALORS, PENSEZ AU DIAMANT!

Valeur-refuga par excellence, le DIAMANT intéresse aussi bien celul qui voit ses économies grignotées par l'inflation mondiale que l'investisseur en quête de placements à l'abri des caprices de la conjoncture économique ou politique. -Dans la seule année 1977, les cours du DIAMANT ent accusé une hausse de 15 % en mars et 17 % en décembre l

Réservée jusqu'ici à une minorité, cette forme de placement est désormais à la portée d'un plus grand nombre grace au PLAN-ÉPARSNE-DIAMANT®. une exclusivité de l'UNION DES DIAMANTAIRES : sans disposer d'une somme importante au départ, avec seulement 5% comptant et jusqu'à 24 mansualités, vous pouvez acquérir un CAPITAL-DIAMANT® de qualité, facile à négocier. Voua pouvez aussi régier la totalité au comptant, mêma de façon anonyme l

Mais le hausse des cours commande d'agir vite l

Renvoyez sans délai le bon ci-dessous au Centre de Documentation de PUNION DES DIAMANTAIRES, 17, rue St-Florentin (angle rue St-Honoré) PARIS 8°. Tél : 261 37 12, pour recevoir, sans engagement de votre part, une information complete sur is PLAN-EPARGNE DIAMANT®

Ou venez nous voir sur place, de 10 h à 19 h (le samedi de 10 h à 17 h). Concorde ou Madeleine

Union des Diamantaires - Centre de documentation Groupement d'interèt Économique Régi per l'Ordonnence du 23.09.1887 : 17, rue Saint-Florentin (angle rue Saint-Honoré) 75008 Paris - 全: 281.3712

Je desire recavoir, à titre confidentiel et sans angagement de ma part, une information complète sur la meilleure façon de constituer un CAPITAL-DIAMANT ayec IE PLAN-EPARGNE-DIAMANT. M. Mrne, Mile PRÉNOM PRÉNOM PROFESSION LILL TELL TELL TELL LOCALITÉ LI LI LI LI LI LI CODE LI LI LI

EUROPE

République fédérale d'Allemagne

Bonn envisage de limiter l'entrée clandestine d'Allemands de l'Est sur son territoire

De notre correspondant

Bonn — La République fédé-rale envisage de prendre des affaire. En dépit des démentis, il mesures contre les passeurs qui est désormals certain que le promesires contre les passeurs qui organisent la fuite de citoyens de la R.D.A. vers l'Aliemagne de l'Ouest. Le ministre des affaires interallemandes à Bonn, M. Egon Franke, a indiqué que, dès ce lundi 30 février, une commission spéciale allait commencer l'étude de ce problème extrêmement délicat.

Il est difficile de savoir combien

de ce problème extremement délicat.

Il est difficile de savoir comblem d'Allemands de l'Est sont ainsi venus à l'Ouest en payant des passeurs organisés, mais il est certain que, depuis quelque temps, ce commerce très particuller ne cesse de prospèrer. Si l'opinion publique, en République fédérale, se réjouit vivement que des crères et sœurs » d'au-delà du mur trouvent le moyen de rejoindre l'Allemagne de l'Ouest, le gouvernement de Bonn, lui, se irouve placé dans une situation très embarrassante. La plupart des passeurs opèrent en utilisant les autoroutes entre Berlin et la République fédérale. Il est donc difficile de contester la thèse de la R.D.A. selon laquelle un tel commerce constitue ce que les accords interallemands décrivent comme « un usuge abustif des routes de commerce constitue » comme « un usage abusif des voies de communication »...

Le traité inter-allemend qui définit le régime des communications entre Berlin-Est et la République fédérale découle luimème de l'accord quadripartite sur le statut de l'ancienne capitale du Reich Anset les Soviétimes du Reich, Aussi les Soviétiques

est désormais certain que le pro-blème a été soulevé lorsque l'amblème a été soulevé lorsque l'am-bassadeur de France à Bonn. M. Brunet, et l'ambassadeur de l'U.R.S. à Berlin, M. Abrassimov. se sont renomirés le 8 décembre dernier. Il est admis, également, que, depuis lors, les Alliés ont discrètement fait part aux diri-geants de Bonn des doutes qu'ils forgusient grangement à ce sujet

éprouvaient eux-mêmes à ce sujet. Il est évidemment exclu que le gouvernement ouest-allemand puisse refuser à des habitants de la R.D.A. le droit de rejoindre le Républiqos fédérale. Par ailleurs, la Cour constitutionnelle a déjà eu, l'an dernier, l'occasion de déclarer que le commerce des pas-seurs n'était pas illégal.

On craint toutefois à Bonn que, faute de recevoir satisfaction dans l'affaire des passeurs, Berlin-Est ne remette en cause d'autres arrangements qui touchent les échanges entre les deux Alle-magnes et notamment la circulation des personnes.

JEAN WETZ

LA POLICE a dispercé, samedi 18 février, à Berlin-Ouest, une manifestation d'extrême gauche organisée par une formation maoïste coest-allemande, et une réunion d'un groupe néo-nazi, dont les brassards et les affi-ches, frappés de la croix gam-mée, ont été conflequés. — (A.P., Beuter.)

Grande-Bretagne

MALGRÉ SON DOUBLE ÉCHEC PARLEMENTAIRE

Le gouvernement va soumettre aux Communes le projet de loi amendé

De notre correspondont

Londres -- Malgré son double échec parjementaire de la se-maine dernière, le gouvernement 22 février aux Communes, le dévolution des pouvoirs en Ecosse projet de loi amendé sur la (le Monde du 17 février). La expriné ses sentiments en ap-prouvant par des majorités subs-tantielles (55 et 45 voix) des amendements visant à empêcher l'application de la législation écossaise. Il est très important, en effet, que 40 % des électeurs inserits se prononcent lors du référendum consultatif en faveur de la dévolution, ainsi que l'exige l'amendement Cunningham Mals l'amendement Cunningham Mals M. Callaghan estime préférable que les Communes se prononcent sur le projet de loi, malgré les altérations qu'il a subies. Les premier ministre ne saurait paralire se désintèresser de cette législation sans affaibilr la position des travailleurs en Ecosse. Il estème aussi que les Communes de le commune de le Il estème aussi que les Commu-nes doivent prendre leurs res-ponsabilités plutôt que de laisser les électeurs écossais, par le bisis d'une formule électorale douteuse (l'amendement e réa n't un « seuli » de 40 % des inscrits aboutit à faire voter « non » les abstentionnistes et les morts), rejeter une législation qui ré-unira sûrement une faible majo-rité de votants.

En fait, les travallistes récelles (qui avaient rejoint les conservateurs dans l'opposition) sont maintenant disposés à approuver le projet de loi, de crainte qu'un échec du gouvernement ne provoque des élections générales anticipées dans des conditions défavorables. Enfin, les députés nationalistes écossais peuvent difficiement voter contre le projet de dévolution.

Ainsi la législation devrait être adoptée en troisième lecture, mais elle aura à subir l'épreuve difficile de la Chambre des lords (où la procédure de la c guillotine » peut être appliquée). Même si elle est promulguée en juillet à la fin de la session parlementaire, son application reste incertaine, compte tenu de l'amendement Cumingham. Néanmoins, M. Callaghan, rappeiant que le référendum était consultatif, a expliqué que dans le cas où une forte majorité se prononcerait pour la dévolution sans pour autant franchir la harre de 40 % des inscrits, les Communes ayant le dernier mot pourraient reprendre le projet et annuier cette règles restrictive.

Mais quand le référendum aurat-il lieu ? Pour mieux mobiliser l'opinion écossaise, le gouverne-

t-il lieu? Pour mieux mobiliser l'opinion écossaise, le gouvernement aurait souhaité qu'il ait lieu le même jour que les élections. Mais un amendement adopté précise que le référendum ne pourra être organizé que trois mois avant ou après la consultation générale. Le référendum écossais se tiendrait donc au printemps de 1979, si, comme le prévoit la majorité des observateurs, la situation économique obtise M. Callaghan à mique oblige M. Callaghan à consulter le pays en automne 1978, avant la remontée, atten-

due à la fin de l'année, du taux due à la fin de l'année, du taux d'inflation.

M. Healey, chancelier de l'Echi-quier, résiste aux pressions de ses collègues, y compris au premier ministre, qu'i recommandent, dans la perspective de prochaines élections, un budget expansion-niste pour assurer le taux de croissance de 3,5 % prévu pour cette année et réduire le chô-mage. Mais même si les géné-rosité du prochain budget se limitalent à un chiffre compris entre 1 milliard 500 millions de livres et 2 milliards de livres (un monet 2 milliards de livres (un mon-tant blen inférieur aux 3 ou 4 milliards de livres suggérés par la gauche du parti et les syndi-cata), la balance des paiements, malgré le pétrole de la mer du Nord, retombera dans un grave déficit, par suite de l'augmenta-tion des importations stimulées par l'élévation des revenus et les dépenses de consommation. Dans le même temps, les importations, comme l'indique le nouveau rap-port de la fédération patronale du C.B.L. affectées par la rééva-luation de la livre, continueront de décliner.

de décliner. Rompant avec la tradition d'un budget préparé en secret par le chanceller de l'Echiquier, le cabi-net s'est réuni, dimanche 19 fénet s'est rèuni, dimanche 19 féviler, à Chequess, pour étudier la stratégie budgétaire qui sera de nouveau discutée cette semaine avec les dirigeants du TUC et l'exécutif national du parti travalliste. M. Healey n'a pas la tâche facle face aux syndicats et à l'appareil du parti, qui insistent pour que la priorité soit donnée à la lutte contre le chômage grâce à une relance vigoureuse, protégée, si nécessaire, par des mesures sélectives de contrôle sur les importations.

HENRI PIERRE.

• Mme Albina du Boisrouvray, signataire du manifeste du Comité des intellectuels pour l'Europe des libertés [CIEL] (le Monde des 15-16 janvier et 27 janvier 1978), fait savoir qu'elle retire sa signature, ce document étant « uniquement polarisé sur les censures à l'Est ».

HENRI PIERRE

ERRATUM — Dans l'ar-ticle d'André Fontaine « Un spectre en quêts d'uns identité » (le Monde du 18 février), il fallait lire bien entendu Pie IX (et non Pie X) avant Léon XIII

Portugal

« DÉSALAZARISATION »...

De notre correspondant

Lisbonne. — Une explosion e fait voier en éclate la statue en bronze d'Antonio Salazar, érigés à Santa-Comba-Dao, petite ville du centre du Portugal, où l'ancien dicteleur est né en 1899. C'est là l'épilogue violent de la patite guérilla qui eévissait depuis trois ans sutour de ce monument.

La statue avait été décapitée par des inconnus en tévrier 1975, que ques mois après la déclanchement de le - révolution aux ceillets «. L'œuvre ainsi mutilée était devenue une véritable ettraction touristique, symbole de le - dése'azerisation - pour les uns, hommege nostalgique pour Il y a environ deux semaines,

une - commission - e prétendu remettre le monument en étal. Un tract signé d'un - Groupe d'amis pour la restauration et la conservation de la stetue de Salazar - avair invité le population de Santa-Comba à e'associer, le 5 février, à le cérémonie de - repose de la tête -. C'est, dissit le texte, - l'histoire qui jugera du bien ou du mai que l'ancien premier ministre e fait au pays . S'appuyant sur une toi qui condemne les organisations - lascistes -, le gouvernement e Interdit je meniles tation. Néanmoins ses organisateurs ont pu parvanir à leurs Ens : le tête, d'un poids de 45 kilos, e été replacée sur les épaules du doutor, Les forces de l'ordre sont alors intervenues pour saisir la tête de le statue. Alarmée par le tocsin et les

lation de Santa-Comba est accourue vers le centre de le ville sence d'un important contingent de le Garde nationale républicaine (G.N.R.), en tenue entiémeute, et appuyée par quatre blindés, a échautté certains esprits. Des affrontements ont eu lieu, qui ont provoqué la mort

sées d'avoir taissé trainer une affaire dont la solution semblair sieurs reprises, qu'on lai remit la partie intacte de la statue, li est certain, en tout cas, que la

circonstances no l'exigaient pas. Santa-Comba : un peintre en hatiment, un caraciste et un charpentier. Its ne se cons Leur ettitude a été dictée, assurent-ils, par leur volonté de mettre fin à une altuation ridicule qui suscitait le risée des nous avons été dépassés par

II, peu contribué : Santa-Comba

JOSÉ REBELO.

BIBLIOGRAPHIE

sur la dévolution des pouvoirs en Écosse « Torre Bela », de Francis Pisani

A 50 kilomètres au nord de furieusement accéléré pendant le Lisbonne, Torre Bela est une gouvernement de Vasco Gon-coopérative paysanne née de la caives. Les militaires détruisent révolution d'avril 1974. Un au Torre Bela et jettent quelques sprès la chute du gouvernement Caetano, l'onde de choc a frappé ce village paisible où le temps s'était figé. Quarante-cinq ouvriers agricoles se sont emparés des terres d'un seigneur féodal. Parce , a tous le droit d'avoir une vie », ils se sont rassemblés pour une nouvelle vérité. Les semailles, la salle commune, le forum, la coexistence vecue, loin des remous turnultueux et désordonnés de Lis-

Francis Pisani, qui a choisi avec courage et générosité de vivre la révolution portugaise de l'intérieur, a partagé leurs jours, leurs es polrs, leurs peines et leurs déceptions. A la fin de cet été chaud de 1975, les soldats sont venus. En ennemis, comme avant, « pour chercher des armes ». Il y avait seulement des houes et des faux à Torre Bela. Mais à 20 kilométres de la coopérative, bastion mêtres de la coopérative, bastion de la réforme agraire, Rio Maior a donné le signal de la contre-réforme, de la chasse aux commu-nistes, de la remise en question des conquêtes dont le rythme s'est

Francis Pisani, c'est Fabrice à Waterioo. Il est sur le champ de bataille principal, celui de la réforme agraire, et les payse ment les réactions, ne comprennent pas nécessairement les ordres donnés par les états-. les ordres donnés par les états-majors. «Les cellets ont beaucoup d'épinés pour les transdileurs.» Torre Beia n'est pas le nouveau Portugal vu par le petit bout de la lorgnetie. C'est au contraire une micro-expérience qui illustre tout le drame des paysans portu-gais bien que la coopérative ait été à l'écart du grand flux et re-flux de l'Alentejo. Ce rappel sobre et documenté sur un « pouvoir et documenté sur un « pouvoir populaire », qui avait suscité bien des espérances, prend tout son intérêt à l'heure des reniements, des compromissions et des remises en cause par le « pouvoir poll-tique » de Lisbonne. — M. N.

* Torre Bela, de Francis Pismi, Editions Jean-Claude Simoen, 347 A;

Espagne

• M. RAMON RUBIAL, dirigeant du parti socialiste espagnol (P.S.O.E.), élu vendredi 17 février président du conseil général du Pays basque, a déclaré samedi à Bilbao, à l'agence de presse E.F.E., qu'il était favorable à la création d'une « fédération d'Etats autonomes à l'intérieur de l'Etat espagnol ». M. Rubial a précisé que « ni la pré-autonomie ne sont la panacée de tous les mours mes quelque vrier président du conseil génétous les maux, mais quelque chose pour commencer à aller de l'avant ».

M. Rubial a rappelé qu'il avait été un « fervent partisan de la théorie insurrectionnelle pour conquérir le pouvoir », mais que, dans les circonstances actuelles, cette théorie n'était plus valable. Selon M. Ramon Rubial, la répartition des portefeuilles entre les qu'inze « ministres » basque pourrait s'effectuer dans les pourrait s'effectuer dans les jours qui viennent. La pre-mière tache du conseil géné-ral, a-t-il affirmé, sera d'obtenir du gouvernement cantral de transfert des compétences. Le président a affirmé que le conseil général ne serait pas guidé par un esprit « présidentialiste » et il a souhaité que le siage du conseil soit installé à Bilbao. — (A.F.P.)

Italie :

DE VIOLENTS INCIDENTS ont opposé, samedi 18 février à Milan, des lycéens d'extrême gauche — parmi lesquels huit ont été arrêtés et incuipés de détention d'armes — et de policiers. Plusieurs passants ont, en outre, été blessés, dont le passager d'un autobus frappé à la tête par des manifestants. Selon un bilan du ministère de l'intérieur, le nombre des attentats en Italie, a d'autre part, augmenté en a. d'autre part, augmenté en 1977 de 77 % par rapport à 1977 de 77 % par rapport à l'année précédente. Leur nombre des enlèvements est passé de 48 à 76. — (A.F.P.5)

République démocratique allemande

• M. WILLI STOPH, président M. WILLI STOPH, president du Conseil d'Etat est-allemand, a fait sa première apparition publique depuis le 16 janvier à l'occasion d'une visite officielle en Pologne, samedi 18 st dimanche 19 février. Il était accompagné de M. Erich Honecker, secrétaire général du SED (parti, communiste de SED. (parti communiste de la R.D.A.): Il semble que la longue absence de M. Stoph, qui avait donné lien à differentes interprétations, ait été due à la maladie — (A.F.P.,



La fourrure c'est Revillon. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

DESALAZARISATION

444-145 -.

221-101111

LE CONFLIT DE L'OGADEN

La guérilla somalienne dans la région de Harrar ne semble pas à bout de souffle

campagne et donne un ordre.

que de rares positions fixes.

Flambiro est situé à une ving-

est-elle seulement intervenne dans

les combats? Les attaques de chars, les raids sériens et les tirs

Fiambiro (province de Harrar). An petit jour, les montagnes tont soudain échu à des tirs assez hets d'armes automatiques. « Les Elisopiens sont arrivés », cons-tate Mohamed Hassan, responsa-De notre envayé spécial ces combattants d'assurer une soudure efficace entre les deux fronts militaires les plus importants : celui de Babile, juste au sud, et l'autre, plus à l'ouest en direction de Dire-Daoua et du chemin de fer franco-éthiopien. C'est l'un des enseignements de cette première visite de quelques journalistes sur le frout insaisiscable de cette guerre de l'Ogaden. Mais ce n'est pas le seul.

Mohamed Hassan affirme que ses unités les plus avancées se trouvent sur l'autre versant de la vallée dominée par Fiambiro, à iste Mohamed Hassan, responsa-ble somallen du secteur. Des pre-mières lignes somalles, on apercoit-nestement à la jumelle des sil-houettes bouger sur un promon-toire à proximité du bourg sans vie de Fiambiro. « Toutes les nuits, ils évacuent, ils ont peur qu'on leur joue un mauvais tour et, à leur retour, ils prennent des préceutions » explique Hassan Boutine quotidienne ou bravade? Il s'empare de son téléphone de campagne et donne un ordre.

trouvent sur l'autre versant de la vallée dominée par Fiambiro, à 16 kilomètres seulement de Harrar. Quui qu'il en soit, la contre-uffensive éthiopienne de février n'a jamais réussi, aux alentours de Harrar, qu'à élargir un périmètre de défense étroit et bien vulnérable à des coups de main des Somaliens. En quatre uu cinq heures de marche nocturne, ces Fiambiro est situé à une vingtaine de kilomètres à vol d'uiseau
au nord-est de Harrar, et Jijiga
est à une cinquantaine de kilomètres plus à l'est. La bourgade,
apparemment intacte, est juchée
à 1000 mètres d'altitude. Sur une
ligne de créte assez étroite s'étalent une centaine de toits de
tôle, parsemés d'eucalyptus. Quelques plants de caféiers, du bétail,
témoignent de la vie semi-nomade
du monde musulman somaingalla des vallèes et des pentes de
la région. Cette nature constitue
un obstacle de taille pour les
Ethiopiens: pentes abruptes, raheures de marche nocturne, ces derniers peuveut encore se faufiler assez en avant, entre les positions ennemies, pour lâcher une salve de mortier sur la ville. Les Somaliens affirment que les Ethiopiens ont décroché de Fram-biro le 26 janvier. Dans ce secteur si proche de Harrar, les combats sont loin d'être finis...

un obstacle de taille pour les Ethiopiens: pentes abruptes, ravins, séries de crêtes, hautspies, et les des crêtes, hautspies et le Autant de difficultés naturelles pour l'aviation et l'artillerie « Ici, les chars russes ne pouront jamais passer », ajoute Mohamed Hassan — un nom de guerre, — qui s'est présenté comme un « responsable militaire du FLS.O. ». Si les duels d'artiflerie sur le col de Babile sont uettement perceptibles d'ici, les forces somalies font, à Fiambiro, une guerre aux moyens plus modestes. Pour rejoindre ce front à partir de Jijiga, il aura falin à un vieux Dodge américain — une prise de guerre — deux heures sur des pistes défoncées par les premières pluies. Les derniers kilomètres Qu'ils appartiennent à ce Front

\[\text{ide libération ou à l'armée régu\[\text{lière somalienne, les deux mille
soldats de ce chef militaire sans
insigne sont dispersés par petits
groupes mobiles sur les monts du
voisnage, comme s'ils avaient
pour mission d'en être les yeux et
les oreilles. La unit leur est
propice : le téléphaue de campagne ou le signal discret d'une
torche électrique voilée suffit à
guider une patrouille silencieuse.
Une voix qui a'élève dans la nuit
indique que la route est libre. De
jour, l'ennemi ne pourrait repérer
que de rares positions fixes. pistes democres par les premières pluies. Les derniers kilomètres seront couverts toutes jumières éteintes pour ne pas devenir la cible d'un canon ennemi. L'ultime étape se fera à pied, de uuit, en file indienne sur des sentiers de montagne. Une marche de quamontagne. Une marche de qua-tre heures pour franchir une dizaine de kinmètres. Mise à part l'apparition fugitive d'un hélicoptère, l'aviation de l'adver-taire ne se manifestera pas et son artillerie ne se signalera que par quelques nuages de poussière s'élevant dans un fond de vallée. Visiblement les forces somales Visiblement, les forces somalies se conduisent, dans le secteur De petits mortiers ou des bazoo- de Flambiro au moins, comme cas du type B-40 permettent à des guérilleros bien entraînés, à

Tandis que les apérations semblent toujours marquer le pas dans l'ogaden, le président Syand Barre a lancé, dimanche la février, un appel aux pays arabes invités à « venir le plus mettre de repousser l'invasion étrangère ». Le ministre somalien la corne de l'Afrique, « tant que des teutes ennemies demeurent plantées sur notre sol ». A propos de l'Erythrée, il a notamment déclaré que, si la situation politique est impossible, « le problème sera réglé par les sangs des fils et filles autheutiques de notre pays ».

symblose avec les forces soma-liennes demeurées sur place? On peut se le demander.

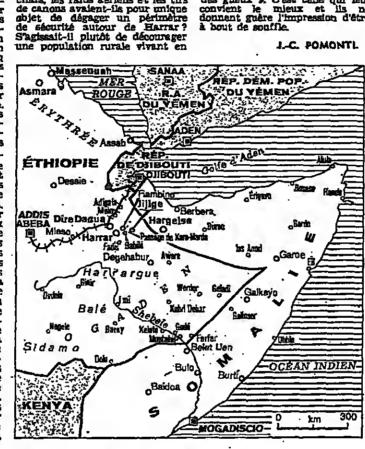
leur affaire, et dont le moral semble lein d'être abattu.

Cinq mois après avoir changé de mains, Jijiga donne déjà un peu l'impression d'une ville de l'arrière somalien. Plus animée qu'en novembre, mais toujours miséreuse, elle coutinue de s'abriter derrière la passe de Kara-Mards : pas davantage de black-out ici qu'à Hargheisa, la capitale du nord de la Somalie.

Est-ce la preuve que la contre-offensive àthiopienne n'est pas redoutée ? L'infanterie éthiopienne est-elle seulement intervenue dans Au crépuscule, de jeunes no-mades continuent de diriger vers leurs enclos des troupeaux de chèvres, de chamesux et de zébus apparemment peu dérangés par le voisinage du front. La guerre semble alors s'effacer devant un rythme de vie séculaire.

Certes, en bonne logique, les Somaliens devraient perdre la partie, sauf s'ils regolvent des armes lourdes. Mais, de toute façon, les combats promettent de s'étaler sur des mais. Dans le Harrarghe, les Somaliens et leur front de libération font la eguerre des gneux ». C'est celle qui leur convient le mieux et ils ne donnant guère l'impression d'être à bout de souffle.

J.-C. POMONTIL



Visite impromptue au camp éthiopien de Tatek

Addis-Abebe (de l'envoyée spéciale de l'A. R. P., Marie Joannides). — Tatelt, à une trentaine de kilomètres à l'ouest d'Addis - Abeba, est le camp d'entrainement des milliciens éthioptens, fer de lance de l'armée rouge que les dirigeants révolutionnaires sont en train de créer. Il aurait déjà jormé, depuis mars 1977, trois cent mille miliciens. Pour la première jois, un journaliste occidental a pu visiter ce camp interdit aux Ethioptens comme aux étrangers. J'y ai été admise à la suite d'un maleniendu. N'ayant pas été révellée à temps pour le dévari du groupe de journalistes invités par le gouvernement éthiopten, je me suis rendue à Tatek, mentionné par les orjunisateurs mais qui, en réalité, ne jaisait pas partie du groupamme des visites.

Dès l'approche du camp, un premier barrage militaire.

Des l'approche du camp, un premier barrage multaire. Après des palabres, le taxi est autorisé à poursuivre sa route. L'entrée du camp qui s'étend sur plusieurs kilomètres, est jortement gardée par des muliclens en treillis campullés portant des la balech. mousses portant des e kalach-

Il est près de 7 heures. Des jeeps, conduites par des Soviétiques en treillis veris, commencent à arriver, suivies de camions, également conduits par des Soviétiques, et aussi, semble-t-il, par des Cohnins

Après de nouvelles discus-

sions, un milicien très jeune, comme la plupart de ceux que nous avons rencuntrés, consent à me laisser entrer et prend place dans le taxi.
Nous avançons vers le quartier général. La route est jalonnée de postes de garde reliés par des téléphones de campagne. Plusieurs centaines de baraques en tôle préjabriquées son tentourées d'aires d'entraînement et de champs de mancalvres. Des d'aires d'entraînement et de champs de manceuvres. Des centaines de mâciens font des exercices en plein air ou préparent leur popote sur des leux de bois. Nous ne voyons pas d'armement lourd, mais il est vrai que nous ne nous éloignons pas de la route.
L'entrainement dure en mousane trois mois Les nra-

moyenne trois mois. Les pre-miers miliciens étaient des mers muiciens ctatent des paysans, des unvriers souvent chômeurs, ainsi que des vo-iontaires. Ils ant d'abord été envoyés en Erythrée pour se battre contre les mouvements de libération de cette prode noeration de cette pro-vince septentrionale et ont quadrillé Addis - Abeba entre mai et juillet derniers. Plu-sieurs dizannes de milliers d'entre eux sont à présent sur le front de l'Ogaden, 80 000, dit-on de source informée.

Ma visite impromptue a causé un certain remue-ménage au quartier général du camp. Il a fallu près de trois heures pour prouver ma con-ne foi. Le garde qui avait laissé entrer le véhicule a été immédiatement mis aux ar-

« JEUNE AFRIQUE » : l'intérêt de l'Afrique est que l'U.R.S.S. et Cuba sojent là.

Dans l'éditorial de l'hebdoma-daire Jeune Afrique, en date du 23 février, M. Bechir Ben Yah-

med écrit;
« En ces semaines où le conflit sonalo-éthiopien emplit les esprits, rien n'est plus important pour les Africains que de garder la tête froide et de raisonner sans préjugés. Rojetons les schémas de droite et ceux de gauche qui obscurcissent la vérité et posons-nous la scule question qui importe : où est l'intérêt de l'Afrique?

» L'intérêt de l'Afrique, à par-

» L'intérêt de l'Afrique, à partir tiu moment où elle n'a pas réussi à rejeter toutes les inter-ventions et les dominations extérieures — dont celle de la France, ont su jusqu'ici une attitude — est que l'U.R.S.S. et Cuba impeccable ».

coient là ; en tout cas puissent répondre : « présent ». Sans elles, la colonisation portugaise et, avant elle, la française, auraient avant elle, la française, auraient trainé davantage. Sans elles, les deux rejetons de l'Occident que sont la Rhodésie de lan Smith et l'Afrique du Sud de Varster seraient plus forts; sans elles, les bombes à retardement belgoanglaises qu'ont été le Kalanga et le Biafra auraient causé plus de dégâts. D'une manière générale, sans elles, la domination et l'exploitation occidentales auraient l'exploitation occidentales auraient été plus pesantes.

Sur le plan des principes, que ce soit en Afrique ou au Moyen-Orient, l'Union soviétique et Cuba



Nous aussi, nous faisons des sondages d'opinion.

De nos jours, le sondage d'opinion est un genre très pratiqué. Chez nous, il est permanent depuis deux ans.

En effet, dans chaque voiture Avis, on trouve une carte

d'appréciation que chaque client peut remplir en fin de voyage. Depuis 2 ans, à notre sondage d'opinion, il y a eu peu d'abstentionnistes et les résultats sont plutôt flatteurs pour nous (l'indice de satisfaction dépasse de très loin ceux qu'on a l'habitude de lire). En créant cette carte d'appréciation nous courions le risque d'avoir des jugements défavorables. C'était un risque, c'est devenu un stimulant.

Pour mériter vos éloges, il faut que vous avez la liberté de nous blâmer

Avis loue des Simca-Chrysler et d'autres grandes marques.

En dehors des agences Avis, vous pouvez réserver votre voiture Avis auprès de notre Centre de réservation Tél. 584.12.58 ou auprès de votre agence de voyage.



Nous essayons toujours d'en faire plus.

AFRIQUE

Tchad

Un accord général de cessez-le-feu serait entré en vigueur

Tandis qu'expire, ce lundi 20 février, l'ultimatum des ravisseurs du Français Christian Masse et dn Suisse André Kümmerling, l'agence d'in-formation libyenne a annoucé que le cessez-le-feu est entre en vigueur dimanche soir - entre les parties en conflit au Tchad ». La nouvelle a été confirmée par la radin du FROLINAT.

L'annonce de l'entrée immé-diate en vigueur d'un accord gé-néral de cessez-le-fen doit être considérée comme un nouvel élé-ment de détente au Tohad. En ment de détente au Tobbe. En effet, l'accord coneiu, dès le 22 janvier, à Khartoum (le Monde du 7 février), par le représentants du gouvernement tchadien, auxquels les dirigeants soudanais servaient de médiateurs, ne concernait que M. Hissène Habré, qui n'anime qu'une des branches de la rebeilion tchadienne.

Le cessez-le-feu de dimanche Le cessez-le-feu de dimanche intéresse l'ensemble des éléments de la rébellion, quelle que soit la tendance à laquelle ils appartiennent. D'autre part, cette nonvelle désescalade est le résultat direct d'une médiation du gouvernement libyen, dont nul n'ignore l'aide militaire et financière qu'il a apportée depuis plusieurs années aux combattants du FROLINAT.

Les conversations qui viennent Les conversations qui viennent de se dérouler à Tripoli, entre représentants libyens, soudanais et tchadiens, prouvent que les Libyens, dont l'action fut décisive dans la remise en liberté de Mine Claustre, en janvier 1971, sont décides à continuer à jouer un rôle de premier plan au Tribad.

De leur côté, les Tchadiens. qui ont longtemps rejeté toute forme de médiation de la part des Libyens, out consenti à se rap-procher de ces derniers. On me-surera le chemin parcouru dans ce sens au seul fait qu'une rencontre est prochaînement prévue, entre le général Malloum, chef de l'Etat du Tchad, et le préside l'Etat du Trhad, et le prési-dent Kadhafi. Cette réunion sera précédée et préparée par une conférence entre les ministres libyen et tchadlen des affaires étrangères. Ces nouvelles initia-tives apparaissent d'autant plus encourageantes que, le 6 février dernier, les autorités de N'Dja-mena avalent suspendu les rela-tions diplomatiques avec Tripolimena avaient suspendu les rela-tions diplomatiques avec Tripoli, et invité l'ambassadeur libyen au Tchad à quitter ce pays. Qua-rante-huit heures pins tard, elles décidaient même de saisir le Conseil de sécurité de l'Organi-sation des Nations unies de I'a agression libyenne ».

Cependant, si la situation s'améliore sur le plan diploma-tique, elle reste très confuse sur

SOMALIE

La montée des périls

SENEGAL

TUNISIE

La mise au pas

ALGÉRIE

TCHAD

de la France

AFRIQUE ASIE

9; run d'Abbusher, Paris 4.



890 kilomètres au nord de la capitale du Tebad, l'agglomération de Paya-Largeau est la préfecture du Borkou-Ennedi-Tibesti. Située dans une cuvette, au centre d'une importante palmerale, elle compte environ 7 000 habitants regroupés autour d'un ancien poste militaire français. Les troupes du FROLINAT out amoncé l'occupation de Faya-Largeau à la fin de la semaine dernière (e le Monde » daté 19-28 février), nouvelle qui u'u pas été démentie par les autorités tehadiennes.

le plan militaire. Le prise de Faya-Largeau, préfecture du Borkou-Ennedi-Tibesti (BET), annoncée samedi soir (le Monde daté 19-20 février), par le FRO-LINAT, et que le gouvernement tchadien n'a ni confirmée ni démente indiquerent que teut le la disparent par teut le la després de la confirmée ni detchadien n'a ni confirmée ni démentle, indiqueralt que toute la masse et André Kümmerling, dont de l'assemblee pour de petre à l'antorité du général de l'antorité du général de l'antorité du général au Nigéria, avait annoncé le rapt par des rebelles, le 19 janvier, conp de petre à croire les responsables politiques du FROLINAT lorsqu'ils affirment, comme c'est le cas dans un communiqué publié au l'empre des résistant des décisions principales qui se les décisions principales qui se des décisions principales qui se décisions principales qui se décisions principales qui se des décisions principales qui se décisions principales qui se décisions principales qui sans rencontrer des résistant en les décisions principales qui se décisions principa

compte guère que sept mille habltants, et la totalité des effectifs
de l'armée régulière tchadlenne
n'excède pas cinq mille hommes.
Enfin, la plus grande incertitude continue de peser sur le
sort des deux otages Christian
Masse et André Kümmerling, dont
un communiqué publié à Lagos,
au Nigéria, avait annoncé le rapt
par des rebelles, le 19 janvier,
« dans la région du lac Tchad».
L'ultimatum fixé par les ravisseurs des deux jeunes gens devait

Tunisie

La C.I.S.L. va demander à M. Nouira la libération des syndicalistes emprisonnés

De notre correspondant

Tunis. — Après les démarches des douze membres permanents — très discrètes — entreprises la du comité exécutif de l'U.G.T.T. semaine dernière auprès du gon-vernement tunisien par les syn-dicats américains A.F.L.-C.I.O. (1), la Confédération internationale des syndicats libres (C.I.S.L.) va, à son tour, demander officielle-ment la libération des syndica-listes tunisiens arrêtés an lende-main des émeutes du 26 janvier

Une importante délégatinn conduite par le secrétaire général, M. Otto Kersten, et comprenant notamment M. André Bergeron, vice-président de la CLS.L. et secrétaire général de la C.G.T.-Force ouvrière, et des dirigeants des syndicats ouestallemands, italiens et nécrlandais, est arrivée dans ce hut à Truis

est arrivée dans ce but à Tunis, le dimanche 19 février.
Si M. Bergeron s'est borné à dire qu'il souhaitait voir les syndicalistes libérés le plus rapidement possible, le secrétaire général de la CLISL. s'est montre plus di sertire s'agri que la recons ral de la C.I.S.I. s'est montré plus d'I se r't: « Tant que la preuve de leur culpabilité n'a pas été établie, l'arrestation des syndicalistes constitue une violation de la convention 87 de l'O.I.T. sur la liberté d'association syndicale, a-t-il déclaré. Si notre mission n'est pas couronnée de succès, nous serons tenus de déposer une plainte auprès de l'O.I.T., mais f'espère qu'un pays démocratique f'espère qu'un pays démocratique comme la Tunisie tiendra à éviter d'être accusé devant une organi-sation internationale.

M. Kersten a precisé qu'il ten-tera d'obtenir l'autorisation de voir l'ancien dirigeant de la cen-trale syndicale tunisienne U.G.T.T., M. Habib Achour, et qu'il demandera aux autorités que, si un procès doit avoir lieu, il se déroule « régultèrement » et en présence d'un avocat de la CLSL.

Les dirigeants de la Confédération devaient rencontrer, lundi, les familles et les avocats des syndicalistes emprisonnés et ont rendez-vous mardi avec le pre-mier ministre, M. Nouira.

ainsi que d'autres responsables syndicaux, seraient eucore interrogés par les services de police. Si l'on s'en tient aux déclarations publiques des dirigeants du parti socialiste destourien (P.S.D.) et aux commentaires de la presse officielle, ils sont accusés de complet visant « à la destruction de l'Etat et au renversement du régime ». Le journal l'Action, organe du parti, écrit qu'en tout état de cause il appartient désormais «à la justice de se pro-

Dès lors, la libération de M. Achour et de ses amis paralt difficile, sinon impossible à obtedifficile, sinon impossible à obte-nir. Tontefois, les pressions exer-cées par les syndicats occiden-taux ne devralent pas laisser insensibles les dirigeauts tunisiens, qui entretiennent des relations étroltes avec tous les pays concer-nés, et particulièrement avec les pays enropéens. L'Union des syn-dicats arabes et la F.S.M. ont évité insqu'ici de se prononcer, et seule l'Unité syndicale africaine, orga-nisation modeste, a donné une nisation modeste, a domné une approbation implicite — d'ailleurs contestée par certains de ses membres — aux mesures prises contre les dirigeants de l'ancienne direction syndicale tunisienne.

Les nouveaux leaders de l'Union générale des travailleurs tunisiens ont adressé des invitations à de nombreux syndicats pour assister au congrès extraordinaire qu'ils ont convoqué pour le 25 février, et les acceptations qu'ils receviont fourniront une indication sur l'audience que la centrale a pu conserver à l'étranger. D'ores et déjà, M. Kersten a

annoncé que tant que les syndi-calistes sont emprisonnés il n'est pas question que la C.I.S.L. assiste à ce congrès. La Confédération ne se prononcera sur la reconnais-sance de la nouvelle direction que le 13 mai, lors de la réunion de son comité exécutif à Hambourg. MICHEL DEURÉ

Actuellement, une centaine de son côté, écrit an président Bourpersonnes, dont M. Achour, et dix guiba.

ASIE

Chine

La réunion de l'Assemblée nationale va coïncider avec une vague de « réhabilitations » de vétérans du P.C.

Pékin. - L'annonce officielle, huit jours à l'avence, de la réu-nion le 26 février de la cinquième Assemblée nationale populaire

Assemblée nationale populaire rompt heureusement avec l'habituelle tradition de serret des dirigeants chinois. En janvier 1975, le monde extérieur n'avait été informé de la session de l'Assemblée que lorsque celle-ci était déjà terminée.

Le calendrier politique est donc désormals à peu près clair. La Conférence politique consultative du peuple chinois ou, plus exactement, son comité national, se réunira le 24 février. Cet organisme renaît de sex cendres après avoir disparu pendant près de quinze ans de la vie politique. Sa convocation avait été annoncée fin décembre (le Monde du 31 décembre 1977), mais on apprend cembre 1977), mais on apprend que le nouveau comité national comprendra mille neuf cent qua-tre-vingt-neuf membres, soit deux tre-vingt-neuf membres, soit deux tiers de plus que le précédent. Chine nouvelle donne quelques précisions sur la réunion au cours de laquelle la date du 24 février 2 été arrêtée. Elle indique que deux membres du hureau politique, l'un et l'autre représentants de minorités nationales, 7 nnt assisté : MM. Wei Kuo-ching et Ulanfn (i). La présence de M. Saifudin, autre non-fan du hureau politique récement remburean politique, récemment rem-placé dans toutes ses fonctions au Sinkieng, n'est en revanche pas signalée. Chine nouvelle met, d'autre part, l'accent sur le déve-loppement de la politique de « front uni », qui fait appel au rassemblement patriotique autour du P.C. de ceux qui n'en sont pas

La convocation de l'Assemblée deux jours plus tard est, au contraire, annoncée par un communiqué laconique en cinq lignes qui se borne à indiquer la date de la réunion.

de la réunion.

Si maigrés que solent ces indications, elles permettent de tirer certaines conclusions:

1) Le comité central du parti s'est déjà à peu près certainement réuni en session plénière, et, si cette réunion n'est pas achevée, elle a déjà réglé l'essentiel de son ordre du jour. La convocation de l'Assemblée pour dimanche suppose en elfet que les décisions principales qui seront annoncées an cours de sa session ont déjà reçu l'imprimatur du « Parlement » du parti : rapport sur l'activité du gouvernement, révision de la Constitution, nominations sux postes

De notre correspondant

dirigeants de l'Etat et du gou-vernement. Pour ne citer que le problème le plus délicat, la ques-tion de savoir qui sera demain premier ministre est donc déjà 2) On dos s'attendre, dans la

période qui sulvra la session par-lementaire, à la réanimation de lementaire, à la réanimation de diverses organisations parapositiques en sommell depuis la révolution culturelle. Cela est évident pour la Conférence politique consultative, mais de fréquentes références aux corganisations populaires de masse a
montrent qu'il va en être de
même pour les syndicats, la
Ligue de la jeunesse et la Fédération des femmes. Ces organisations ont été convenablement. ration des femmes. Ces organisations out été convenablement
épurées depuis la chute de la
a bande des quatres. Leurs nouveaux dirigeants, revenants parfois d'un autre âge, ont été sélectionnés pour renforcer la base
du nouveau pouvoir central;
3) Tant le compte reudu de
la réunion où a été approuvée
la date de convocation de la
Conférence consultative que de nombreux articles récemment pu-bliés par la presse laissent pré-roir que les prochaînes réunions rout être l'occasion d'une nou-velle et importante vague de a rehabilitatious ». Il n'est ques-tion decuis quelque temps que de verdicts injustes ou, pire, laissés en suspens. On touche là à un problème majeur de la vie

a un probleme majeur de la vie politique, qui concerne des dizzines de milliers de cadres de tous niveaux critiqués lors de la révolution culturelle, sinon dix ans plus tôt, lors du mouvement antidroitier de 1957 ou de l'affaire Peng Teh-huai de 1959, dont les dossiers individuels n'ont toujours pas été apurés. L'effort pour liquider ce vaste contentieux est manifeste. On ne peut que s'en féliciter, surtout lorsque le Quotidien du peuple, comme il l'a fait samedi 18 fé-

vrier, marque avec fermeté le principe selon lequel les enfants ne sauraient souffrir de quelque discrimination que ce solt en raison des erreur, voire des fantes graves, commises par leurs pa-rents. Ce mouvement n'est pas rents. Ce mouvement n'est pas sans rencontrer des résistances, et l'on parle fréquemment de responsables pour qui « donner une solution aux problèmes des cadres vétérans équivaudrait à réviser les verdicts de la grande révolution culturelle ». Quelles que soient ces difficultés, le mouve-

ment n'en prend pas moins une ampleur très supérieure à celle de la vague de réhabilitation des années 1973 et 1974. De bounes sources parlent de dix mille cadres vétérans ainsi « réhabili-tés » à Changhal, et le Quotitien du peuple citait récemment le chifre de deux mille trois cents pour un seul district de la procontre de deux mile trois cents pour un seul district de la province du Kwangsi. Il va de soi que place doit être faite pour ces armées de revenants, grâce à l'épuration, dans les immunicables comités révolutionnaires on autres.

ou autres. Jusqu'où peut aller ce mouve-ment? Il semble encore difficile de faire reparaitre certains des grands «coupables» de l'histoire politique récente de la République populaire, tels que le maréchal Peng Teh-huai, l'ancien maire de Pékin, Peng Cheng, ou Liu Shao-chi, le dernier président de la République, dans l'hypothèse où ils sont encore en vie. Il devient ils sont encore en vie. Il devient beaucoup plus vraisemblable, en revanche, que leurs fils et leurs filles reprendront leur pisce dans les organes du régime.

ALAIN JACOB.

(1) M. Wei Kuo-ching est un Chuang de la province méridionale du Kwangsi, M. Utanfu est un Mon-goi et M. Salfudin un Oulgour du Sinkiang.

Malaisie

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE SE DÉCLARE « DÉCU » DU SERVICE APRÈS-VENTE FRAN-CAIS EN MATIÈRE D'ARMES

Kusla-Lumpur (Reuter). — Les cent quarante automitraillenses blindées Panhard de fabrication française dont dispose l'armée malaisienne sont progressivement filminées et sernnt totalement remplacées par d'antres modèles en 1980, a déclaré M. Mokhtar Hashim, ministre malaisien de la

défense.

** ! # DE/DOM . .

second cur force in Trailing of the condition of the cond Terbocent reunies posici est de Titue s'effendre. Posicité de Fultres de l'Un et de l'alle. senderest affent tos 16 Atrides comptended peak the C.5 (la ent essente de Sent a Evengles es de prospérer en référent de les menaces ? Ou pris designations de la comment se détaire ? de comment de sentiment de sur un terrain encore leule menace seriale. teule menace serie
venur de Fékin : si ha
de Mao vouteient m
bien, its n'auraient
à tirer un ceut comp
it suffizir de ne phis
le ravitaillement
Hongkon; ou plus
encore de couper
d'eau, Mais ils p'est dezu. Mais ils n'ont to femion de le faire parce colonie britannique to mon de la Chine. ven d'alleurs comme dans l'eau dans comme dans l'eau dans comme dans l'eau dans comme dans l'eau dans l'eau dans comme dans l'eau des établissements de lacificent les échanges pays que Pôkin prétère le pac connaître. Ils six à communitées ne pas connaire. He six à sect cents megaetre des emporture

L'échéance de 1981

des devises.

répreuve de la company
rancistors de marque
Lantem - les accurate
du type - Eacistar - pare
dans les quartiers po

Si comme its te campaigne source and source

Iran

SELON LES CHIFFRES OFFICIELS

L'émeute de Tabriz a fait six morts et cent vingt-cinq blessés

Plusieurs centaines de manifes-tants, débordant les forces de police, ont provoqué des troubles, samedi 18 février, à Tabriz, deuxième ville d'Iran, L'émeute a fait, selon les chiffres officiels, six morts et cent vingt-cinq ces troubles ont en lieu un mois et demi après ceux des 7 et deni après ceux des 7 et 9 janvier à Qom (le Monde du 12 janvier), ville sainte située à 100 kilomètres au sud de Téhéran, où six personnes, selon les autorités, une soixantaine selon l'opposition avaient été tuées. Comme à Qom, l'émeute de Tabriz semble avoir été provoquée par une coalition des milieux musulmans rigoristes et des nationalistes sociaristes et des nationalistes socialisants, les seconds semblant agir

lesses, dout onze policiers. Ces troubles ont en lieu un mois sous le couvert des premiers. L'agence iranienne Pars parle de « marxistes islamiques ».

Pendant toute la journée de samedi, les émeutiers ont ravagé le centre de Tabriz, ville industrielle de six cent mille habitants

D'autre part, les autorités espagnoles ont interdit, dimanche, l'accès de leur territoire à M. Ahmed Bujari, l'un des conseillers du secrétaire général du Polisario. — (A.F.P., A.P.)

et capitale provinciale de l'Azer-baldjan, Selon la presse, pendant qu'une partie des manifestants lancaient des slogans « commn-nistes », d'autres s'attaquaient à de nombreuses banques, à huit cinémas, quatre hôtels, aux ma-gasins vendant da l'alcool, des produits de luxe on des télévi-seurs, à l'institut technologique de Tabriz. An total cent trente-quatre foyers d'incendie ont été allumés et six voitures de police détruites.

La police qui semble avoir cédé La police, qui semble avoir cede en fin de journée à la pression des émeutiers avant de faire appel, selon des témoins, à l'armée, à pu protéger les Européens réunis dans les deux principaux hôtels de Tabriz, le Karou et le Chahismail Safari. La succursale de la Banoue, Augistarre, Luna étà Banque Angleterre-Iran a été détruite. — (AFP.)

[Selon un communiqué publié dimanche 19 févriar à Paris par le Mouvement de libération de l'Iran, la cérémonie à la mémoire de la la cérémonie à la mémoire de la centaine de personnes environ qui avaient été tuées à Qom devait avoir lieu, d'après la tradition musulmane, quarante jours après. C'est pourquoi, dans différentes villes d'Iran, notamment Téhéran, Tabriz, Qom, Meahed, Chiras, lipahan, les bazars et les magasins avaient fermé leurs portes samedi 18 février. A Tabriz, la police se serait d'abord retirée de la ville. Selon ce communicie de la ville. Selon ce communication de la ville. Selon ce communication de la ville. Selon ce communication de la ville. rée de la ville. Selou ce communique, l'armée aurait ouvert le feu sur la foule, faisant a des centaines de morts et des milliers de bienées.

De sou côté, le comité pour la défense et la promotion des droits de l'houve de l'homme en Iran (46, rue de Vaugirard, 75005 Paris), affirme que quatre des plus hautes autorités religiouses de l'Iran, les ayatollah Sharaiatmadafi, Golpayegani, Najafi Maraassi et Rohani, auralent appelé, samedi, à célébrer un deull national samedi, à célébrer un deuil national et une grève générale aurait alors été suivie dans tout le pays par les commerçants et les universités. Des manifestants aqualent attaqué ensuite des administrations parce qu'elles n'avatent pas fermé leurs portes, et c'est é ce moment que l'armée serait intervenue. Des heuris es seraient évalement produits entre été suivie dans tout le pays par les commerçants et les universités. Des manifestants auxient attaqué ensuite des administrations parce qu'elles n'avaient pas fermé leurs portes, et c'est é ce moment que l'armée serait intervenue. Des heuris es seraient également produits entre se seraient également produits entre la construction, en Egypte, de manifestants et forces de l'ordre à Mashed et Comp.

QUATRE PAYS ARABES SE PRONONCENT SUR L'ACHAT D'AVIONS D'ENTRAINEMENT FRANCO-OUEST-ALLEMANDS

Beyrouth (AFP.). — Quatre pays arabes (Arabie Sacudite, Egypte, Qatar et Emirats arabes unis) vont définir à partir de ce lundi 20 février, à Abou-Dhabl, le programme de construction, des programme de construction, dans le monde arabe, d'armements mo-dernes qui n'ont encore jamais été produits au Proche-Orient.

produits au Proche-Orient.

L'Organisation arabe pour l'industrialisation (O.A.L), entreprise multinationale de production d'armements, onvre à Abou-Dhabi une session de trois jours pour approuver la conclusion de contrats de plusieurs dizaines de millions de dollars avec des sociétés américaines, britanniques et françaises. Le siège de l'O.A.L est au Caire et le capital est de 1400 millions de dollars.

On contrat a déjà été signé avec la société American Motors Corporation (A.M.C.) pour la pro-duction de douze mille jeeps par an sur lesquelles seront montés des canons où des missiles anti-chars. chars.
Un autre contrat, de 75 millions

de dollars, a été signé en décembre dernier avec la société nationale britannique British Aerospace. britannique British Aerospace, pour la production, en Egypte, du missile antichars téléguidé Swingfire. L'usine sera détenne à 75% par l'O.A.L et à 25% par British Aerospace.

M. Achraf Marouane, président de l'O.A.L a récemment déclaré que d'autres contrais doivent être signés au début de 1978, notamment avec la France pour le

ment avec la France, pour le montage, en Egypte, de l'avion franco-allemand d'entrainement et d'appui au sol Alpha Jet. Ce projet serati une première étape vers la construction, en 1983, par POAL, du nouvel avion français Mirage-2000: L'Arabie Saoudite a déjà acheté trente-huit Mirage-III et l'Egypte — en deux confrats séparès, — vingt-huit Mirage Fl. cepares, — vingt-nuit mirage Fit.
Ce contrat concerne quatre
societés françaises: Axions Marcel
Dessault-Breguet aviation, Thom-son-C.S.F., SNECMA et Engins



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf uccord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

Mise en garde du Polisario à Madrid. — Le Polisario a condamné, samedi 18 février, l'accord de pêche hispano-marocain ratifié le 15 février par les Cortès (le Monde du 17 février). Il a mis en garde le gouverne-ment de Madrid coutre toute tentative d'intervention militaire au Sahara occidental.

an Sahara occidental
« De même que la France a
pris pour prétaite de son agression militaire la protection de ses
ressortissants, l'Espagne n'est-elle
pas en train de préparer l'opinion à une éventuelle présence
armée qui aurait pour but de
protéger ses dateaux de pêche? »,
demande le Front.
D'autre port les autoritée espe-

C. P.

Hongkong

Les réfugiés chinois surveillent avec intérêt les changements d'orientation à Pékin

De notre envoyé spécial.

Hongkong.— « Je suis projesseur d'allemand à l'untoersité foutun, à Changhai... ». M. Chiang, qui a quitté la Chine il y a deux qui ans, parle au présent de la situation qu'il occupait avant son i départ, comme si, d'une certaine i manière, il n'était pas tout à fait parti. Songe-t-il au retour? Eprouve-t-il une nostalgie du pays? Comme la plupart de ses collègues réfugiés à Hongkong, il n'a nullement l'air séduit par ce « paradis du capitalisme ». C'est entendu, « ici on peut dire es qu'on veut ». Mais les Chinois qui viennent de la République populaire, fût-ce le plus légalement du monde, n'ont pas précisément le sentiment d'être socueillis à bras ouverts dans la colonie britannique. On nous cite le cas d'un spécialiste de la soudine sous-marine qui n'a trouvé à s'employer que comme coolle, celui d'un chirurgien autrefois chef de clinique adjoint dans une grande ville de Chine eptentrionale qui gagne sa vie comme caissier dans un restaurant.

Gaspillage de talénts dans un

rani.

Gaspillage de talénis dans un milien colonial marqué d'autre part par un style de vis déconcertant pour les emigrés du continent. X., émigré il y a près de inois ans, paris des hars, de la vie nocturne à Kowloon comme d'un monde qui lui est totalement étranger, et qui l'inquiète un peu.

Le côté mercantile de la vie dans la colonie l'irrite franchement.

«Je suis matérialiste, dit-il, mais peui-on obtre sans un idéal quelpeut-on vivre eans un idéal quel-conque? Or icl, que faire? J'aide de parents, des amis en Chine en leurs envoyant de l'argent (ausun problème, les mandats arrivent ponctuellement; le cour-rier, en revanche, « se perd » souvent). Mais ca n'est guère satisfaisant, ca ne suffit pas à combler un besoin d'idéal.

citoyen de la République popu-jaire? Car le flot des réfugiés est incessant, légal aussi bien que clandestin.

Et d'abord, combien sont-ils ? Depuis la fin de 1974, époque à laquelle un arrangement tacite est intervenu entre les autorités est intervenu entre les autorités chinolses et celles de la colonie, le rythme des passages d'est beancoup raienti. Côté chinois, le nombre des autorisations de sortia a été réduit : au lieu d'une centaine par jour on tombait à une cinquantaine. Côté britannique, on s'engageait à renvoyer en Chine les réfugiés clandestins qui seraient pris par la police. Comment les choses, aujourd'hui, se passent-elles en réalité?

Juson'à une époque récente, les

Jusqu'à une époque récente, les réfugiés « légaux » continuaient à arriver au rythme d'une cinquantaine par jour, par familles entières. Dans la quasi-totalité des cas il s'agit de « Chinois d'outre-mer s ou qui ont su se faire (une vingi reconnaître comme tels en ar- par jour).

Exécutions de récidivistes ?

L'aventure des clandestins est beaucoup plus risquée. Les passages se font quelquefois par jonques, vers les côtes ouest des Nouveaux Territoires (environ 20 % des cas), par terre, grâce aux services de passeurs (10 %), mais le plus souvent à la nage (plus des deux tiers) dans la zone nord-ouest de la colonie, où les eaux de Mirs-Bay sont en principe britanniques et les disen principe britanniques et les dis-tances relativement faibles — de 1 à 5 ou 6 kl'omètres, suivant les ltinéraires. Le problème est que, d'une part, les eaux en question sont infestées de requins du printemps jusqu'su début de l'hiver; d'autre part, que les au-torités ehinoises — qui n'ent théoriquement rien à faire dans ce secteur — ent parfattement su convainere les pêcheurs et marins des environs qu'ils s'ex-poseraient à de sérieux ennuis Si Hongkong n'est pas le bonheur, pourquol — et comment — marins des environs qu'ils s'exy vient-on quand on est un poseraient à de sérieux ennuis

ment. facilitée par quelques centaines de yuans convenablement distribuées. On parle de un militer de yuans (environ 2700 francs) au total pour un visa. C'est par estte voie légale qu'arrivent notamment des gens qui « ont les moyens », profeseura, spécialistes de toules sortes. Qu'arrivaient, pintôt, car la Chine du président Hua et de M. Teng Heilao-ping laisse moins volontiers. Hsiao-ping laisse moins volontiers sortir ces représentants d'une trop rare élite. Aux dernières nouvelles le nombre des visas légaux serait désormais réduit de moitié (une vingtaine ou une trentaine

ment a été entendu.

Une fois la côte atteinte, le réfigié ciandestin est loin d'être
tiré d'affaire. Des patrouilles
spécialisées parcourent toute la
zone à sa recherche. S'il est pris,
il est rendu aux Chinois, qui,
jusqu'à une époque récente,
n'étaient vraiment sévères qu'avec
les récidivistes les autres s'en

les récidivistes, les antres s'en tirant par une période limitée de "réducation ». Aujourd'hui, le régime s'est durci — pour « cas-ser », dit-on, les réseaux de pas-seurs, — et l'on parie d'exécu-Si le nageur, en revanche, par-

vient à s'éloigner suffisamment de la plage où il a accosté, à franchir une ligne un peu floue mais blen réelle au-delà de laquells il échappe en somme à la

guant de la présence d'un aleul établi quelque part en Maisiste, à sa chance et la police ferme singapour on ailleurs. L'obtention du visa prête à de longues négociations. Le bruit court à Hong-tong qu'elle pent être sérieusement facilitée par quelques containes de viens containes de viens containes de viens containes de viens containes de coux qui récasissent à passer sans se containes de viens de viens containes de viens de v constatation de flagrant délit, il a sa chance et la police ferme pius ou moins les yeur sur son cas. Résultat : on estime qu'un sur cinq des réfugies clandestins sont repris ; le nombre de ceux qui réussissent à passer sans se faire remarquer est de deux cents à trois cents par mois.

An total, qui sont tous ces voyageurs? Réguliers on chandestins, ce sont d'abord des voisins : plus des deux tiers viennent de la province du Kwantung; 40 % environ ont moins de vingt-cinq

Des motivation

On touche ici aux motifs de départ, qui apparaissent difficilement chais les statistiques mais se révèlent assez bien dans les conversations privées. L'un des plus jeunes immigrés que nous avons rencontrès cite, dans l'ardre : le manque de travail, la falm, les difficultés d'ordre pollicique. Encore précise-t-il que, si l'on réussit à manger à sa faim, les difficultés politiques ne suffiscent pas à provoquer le départ. Inversament, la sécurité politique alde à supporter la fringale.

D'autres motivations sont plus au btils s mais plus graves.

e J'avais pour ma part, explique le professeur Chiang, une position tout à fuit enviable : un salaire de cadre supérieur, une muison, un petit jordin dans l'université. Comment se plaindre. Mais trois de mes enfants étaient dispersés à travers le pays, a installés à la campagns s à la fin de leurs études secondaires, sans le moindre espoir de momentim acciale & que durait.

daires, sans le moindre espoir de promotion sociale. Et ca durait... L'ainé était dans le Nord-Est (la Mandchourie) depuis plus de six ans. C'est pour eux que nous

ce souci du maintien de la Ce souci du maintien de la familis se retrouve, souvent an premier plan, dans d'autres conversations. By ajoutent toutefois, à l'occasion, des considérations plus personnelles, plus intimes. « On n'y croyait plus », raconte X..., qui a tait ses études à Pékin pendant les difficiles années de la rupture avec l'U.R.S.S. « En 1960, dit-il, nous étions étudiants et nous essayions de donner un peu de goût à nos rations de riz en y ajoutant du fus de jeuilles d'arbres. Muis, depuis, in joi s'est perdue... Après, il n'était possible ni d'étudiar ni de travailler sérieusement. »

Le grand divorce, dans la pin-

Le grand divorce, dans la pin-part des cas, date de la revo-lution culturelle.

Certains clandestins out forme des bandes qui terrorisent divers quartiers. Ayec un mélange d'ironie et d'admiration inavouée, l'un de leurs compatriotes les décrit compae e plus forts, plus hardis que les gangsters locaux, plus loyaux entre eux également parce que formés à la pensée de

ans. Les a intellectuels a ne représentent qu'une petite minorité la moitié des réfugiés sont d'origine modeste, paysans nn ouvriers sans qualification, moins de 10 % sont des spécialistes, des enseignants ou des étudiants. Mais près d'un quart étaient sans emploi régulier ou appartiennent à cette catégorie particulière des a jeunes instruits à la campagne a, c'est-à-dire des anciens élèves de l'enseignement secondaire transférés à l'issue de leurs études et depuis plus ou moins longtemps dans les zones rurales — d'où bon nombre cherchent par tous bon nombre cherchent par tous

Des motivations diverses

Mao Tse-toung qui a toujours été une bonne école pour les semeurs de troubles ». La on se remeurs de troubles s. Là, om se précocupa peu de politique. Ches la majorité des travailleurs manuels non plus, du moins s'ils ont réussi à trouver un emploi. Ceux-là s'en tirent sans trop de difficultés, arrivent même à faire des économies et à rêver d'un avenir plus confortable qu'ile n'auraient me expérer en Chine.

les moyens à s'échapper.

avenir plus confortable qu'ils
n'auraient pu espèrer en Chine.
Chez les intellectuels, jeunes ou
moins jeunes, la contestation telle
qu'elle s'exprime — en principe
librement — ne suit guère des
courants ganchistes L'image
qu'on y présente de la Chine,
d'abord, n'est pas fondamentalement différente de celle que peut
se former à Pékin un observateur
un peu attentif Le mélange y est
le même entre l'héritage et le
poids de la tradition, l'apport
maoîtte et un appétit de « modernisation » qui date d'un bon
demi-clècle.

Mais l'idéal qu'on nourrit dans ces milieux — et qui se reflète aussi blen dans des revues qui en émanent que dans les conversasations privées — est cells d'une Chine qui consentirait un peu à s'assagir, où régnerait certes un peu plus de liberté, mais surtout où l'avenir politique paratirait moins aléatoire, où le respect des traditions e'allierait à l'effort

d'édification économique une stabilité retrouvée. Aussi me stabilité retrouvée. Aussi bien d'étonne-t-on que le visiteur occidental puisse s'interroger au sujet de la tendance récemment affirmée en Chine à restituer toute leur autorité aux « cadres vétérans », fût-oe au détriment de leurs cadets promus depuis la révolution culturelle. « Il n'y a pour le de problème « Fil n'y a pour le de problème « Fil n'y aussi de problème » « Fil n'y aussi de pro leurs cadets promits depuis la révolution culturelle. « Il n'y a pas là de problème sérieux, vous dit un anclen garde rouge. C'est une politique qui est d'autant plus acceptable qu'elle est conforme à la tradition. Et d'auleurs r'il y avait un conflit entre un « jeune » et un « aucien », c'est le parti qui trancherait. » Il va de sol que le retour an pouvoir de M. Teng Heiso-ping — on parle assez peu un président Hus Kuo-feng — à été accueilli avsc le plus vif intérêt, sinon parfois avec enthousiasme, chez les Chinois réfuglés à Hongkong Beaucoup, parmi ces derniers, se sentent plus ou moins victimes de la « bande des quatre » et voient dans le vice-premier ministre le champlon d'une politique dont on n'aurait jamais d'u s'écarter.

La nouvelle direction chinoise, au demeurant, déplois de notables afforts pour récupèrer an moins les spécialistes, enseignants et autres, qui ont émigré ces dernères années. Certains person-

moins les spécialistes, enseignants et autres, qui ont émigré ces dernières années. Certains parsonnages se sont même vu proposer non seulement de reprendre le poste qu'ils avaient quitté, mais encore, en prime d'heureux retour au pays, le montant total des salaires qu'ils auraient touchés s'ils étaient restés en Chine.
L'infre est tentante et elle L'offre est tentante et elle fait réfléchir quelques-uns. Chez ceux que nous avons rencontrés, ells ne suffit pas, toutefois, à contrebalancer les préoccupations de sécurité. « Voyez-vous, dit le professeur Chiang, je suis certain que je serais très bien accuellis si fe rentrais maintenant à Changhal. Mais le maréchai n le rentrais maintenant à Changhai. Mais le muréchai Ysh Chien-ying a quatre-vinyis ans, Teng en a soizante-quinze... Qu'arrivera-t-II si demain ils disparaisseni ou ne sont plus en mesure de diriger les affaires? » ALAIN JACOB.

Le numéro de Février 1978 L'INFORMATION JUIVE

AU SOMMAIRE : les fries de mars, par Jacques Lazarus;
les Observateurs judiciaires, regard du monde, par Danial Mayer;
le Lobby arabe cun Etats-Unia, par Wolf Blitzer;
Out, la Terre est ronde (une réponne aux faisiffeateurs de l'histoire),
par Munch;
les « Etudes d'islamologie » du professeur Brunschvig, par Alfred
Morable; Morabia; la Jonnée pour Chtcharansky, ma exemple, par Henry Bulawko; les Lettres, par Arnold Mandel; et les rubriques habituelles « Dans noire communacté», « Noire carnet », « Nos petites annonces », etc.
INFORMATION JUIVE public régulièrement des articles d'Emile Touati, Ouri Nisan, Ellans Amado Levy-Valena, André Amar, Germaine Elbière, Renée Neber-Bernheim Gérard Israel, Dan and Segra, André Wormer, Michel Calaf, ainsi que la « Chronique : théâtrale » de Genevière Rozental.

INFORMATION JULYE, 78, Champs-Elyzées, 75008 PARIS. Abonnement annuel : 50 F. Numéro spécimen gratuit sur domando.

 $\mathbb{Z} = \mathbb{Z} \cdot \widetilde{\mathbb{Z}}$

400

21.00

785 T

UNE COLONIE ANACHRONIQUE MAIS UTILE

Hongkong. - Qu'y a-t-li eu monde de plus traglle que le colonie britannique de Hongkong ? Ella affiche une insolante prospérité, alors qu'elle n'a pour toute ressource que son site. La gouverneut règne sur quetre millions et demi d'habilants, Chinole dans leur immense mejorité, qui pour subsister vendent leur force de trevall à contrôle des Occidentaux.

étrangères. La Chine anti-capitaliste enserre le territoire dont elle revendique toulours le propriété. Toutes les conditions paraissent réunies pour que le colonie e'effondre. Pourtem les maîtres de l'île at de ses décea lattent les londemants de villes qui dans quelquee années compterent cent mille habitants. Vis investissent comme a'lla étalent essurés de durer. Sont-its eveugles ou avidea de prospérer en relusant de voir les menaces ? Ou pris dans des habitudes dont ils ne asvent comment ae délaire? lie ont pourtent le sentiment de bélie sur un terrain encore solide. La venir de Pékin : al les héritiers de Meo youlaient récupérer leur bien, ils n'auraism même paa à tirer un seul coup de lusil; C'était délà la position du il sufficeit de ne plus envoyer le revitaillement quotidien de Hongkong ou plus elmplemeni ancore de couper l'adduction d'eau. Meia lie n'ont aucune intention de le feire parce que le

colonie britannique est un poumon de le Chine. Les communistes chinois vivent d'ailleurs comme poisson dans l'eau dans cette société capitaliete evancée. Ile y possèdent quatorze banques, qua-tre compagnies d'assurances, des établissements tinanciers oul tecilitent les échanges avec des pays que Pékin prétère periols ne pas connalire. Ils possedent eix é sept cents megesine qu'on appaile des emporiume où sont vendus les produits du continant. Ainsi peuveni aubir l'épreuve de le concurrence les transistors de merque - Red Lantem », les appareils photos du type « Eaststar » ou » Greatwell -. Les megesins installés dans les quartiers où s'attardent les touristes servent à amasser

L'échéance de 1997

Hongkong est, pour la Chine, une toire-exposition permaneme. C'est aussi un point d'appui stretégique Les dirigeants de Pékin restent conveincus que l'Union soviétique constitue, pour eux, le principal danger. Si, comme lis le craignent, un

De notre envoyé spécial

conlit militaire éclale un jour l'ennemi ne eara-t-li pas en ma-sure de les esphyxier en détruisant les ports ? La présence des Angleis - el Américeins - réduil les tisques de destruction totale : on suppose, à Pékin, que dans la pire des hypothèses l'armée soviétique n'osera pas etlaquer une zone sous le

Les Indications données eux cepitalietes de Hongkong renhommes d'atteires qui vons é Pékin s'entendent dire qu'il n'y e paa le teu é le malson. Carres régime communiele ettirme Hongkong lul appartient, male il n'est nullement pressé d'exercer son droit. Les représentents des firmes communistes installées é Hongkong tien-nent le même langage. Après evoir assielé eux demières tétes à Pékin pour l'anniversaire de le révolution, ils ont répélé ce qui laur avait été dit : le problème de Hongkong eere réglé le momant venu . per des moyens politiques appropriés .. Quend? Pas event que le Chine n'ait récupéré Talwan.

gouvernement lorsque Meo Tseloung tenait le gouverneil. Ses auccesseurs peraissent encore résolus é maintenir le quo. Ils sevent, estimet-on à Hongkong, que leur pays ne peut rapidement s'équipe par ses aeule moyens. La théorie meoiste de la querre populaire est touloura é l'honneur, mais l'héroisms des hommes ne suifit pas é contenir les assauts d'un edversaire fort bien armé. Les chets militaires sur lesquels s'eppule le président Hue Kuoleng se rendem compte que l'instrument qui leur a été contié ne telt pae le poids. Il leut acheter du matériel à l'étranger. il taut euesi prohter de la technologie des pays les plus avances pour moderniser l'agriculture et l'industrie. Il Importe de préserver cette place privilégiée pour les échanges qu'est Hongkong. Des conversa-tions sont même angagées pour le construction d'une centrale nucléaire qui servirait le colo-

nie et le région de Canton. Pourtent l'échéance de 1997 approche. A cette dete le Grande-Bretagne devrait restituer à la Chine les nouveaux territoires — 90 % de la superficie, 25 % de la population de la colonie En 1898, Londres obliges le Chine é lui céder cette zone pour quatre-vingt-dix-neu

ans. Pékin' dayrah mettre le locetaire é le porte. Mais cette logique-là n'e guère de sens pour les communistes chinole : les - traltés inégeux e sont iniques parce qu'ils ont été imposés par des impérialistes sans vergogne à sont tellement iniques qu'ils n'ont aucune valeur. Donc l'échéance de 1997 est elle-même sans importance. La colonie temps qu'elle sera utile à la

Les règles du jeu

En ce domaine au moins, le résident Hue Kuo-lang e'Inspire de l'exemple de Meo. Il existe non loin de Hongkong une eutre colonie : Mecao: Elle est portugaise, Après la - révolution des ceillets - les autorités de Lisbonne souhaltaient e'en débarrasser. Pākin a relusā le cadeau. Mecao n'a, paz, ioin de là, l'Importance de Hongkong. Sa restitution n'eurali provoqué eucune crise internetionala. Pourquol les Chinois ont-lis lalasé passer l'occasion? Parce que, dil-on dans la colonia britannique, lie ne voulaient surtout pas ébranier le confiance des capitalistes de Hongkong. Si tel était leur calcul, il s'est révélé juste. De plus, ils n'ont eucun eouci à se laire au sulet de Mecao puisque, si les Portugals voir, les représentants officiels et les hommes d'attaires de terittoire.

Les Britanniques connaissent et appliquem les règles du jeu de le coexistence. lle reloulent, sans remorde humanitaires, les rélugiés - illégaux -. Ils veillent é ce que les pertisens de Talwan ne c'expriment pas trop lort : su moment de la mort de Mao, das journaux de langue chinoles ont été auspendus pour dix jours parce qu'ils avaient célébre la disperition du . bandil -. Les eutorités ont également le souol de ne pas laisser se développer de e mouvements - Indépendantistes - et ce n'est puissance coloniale : le Chine a'accommode partaltement d'un sous l'eutorité de la couronne de Sa Majesté Ella n'eccepterait sans doute pes que ce territoire eccède à l'autonomie Se vocation lineie est chinoise Aussi longtamps qu'il n'est pas intègré à la Récublique populaire. Il n'e d'eutre destin que celui d'une

BERNARD FÉRON.

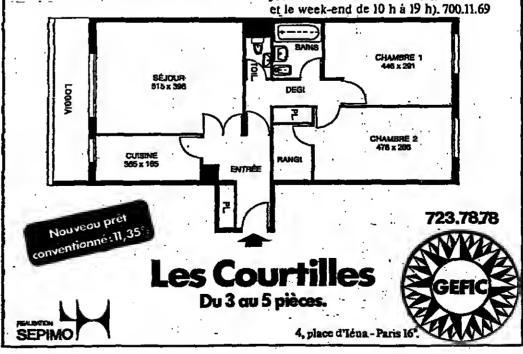
REGARDEZ CE PLAN et vivez à Paris pour moins de 5.140 F le m².

L'espace : des m² organisés.

Au calme sur un grand jardin, Les chambres sont à l'Est. Le séjour est à l'Ouest. La cuisine est de plain-pied par une porte-fenêtre sur un balcon de 6 m de loog et 1,10 m de large. Des prestations soignées : isolation thermique efficace, bi-verre et chauffage-électrique.Aux murs des pièces de réception, du tissu sur molleton. Une jolie salle de bains bien aménagée : éclairage-intégré, vasque encastrée.

Le prix : exceptionnel aviourd'hui.

365.000 F (+ parking) pour 71 m² + 7,5 m² de balcon c'est un prix ferme et définitif pour toute réservation effectuée avant le 28 février 1978. De plus vous bénéficioz d'une franchise gratuite: vous ne versez que 20 % maintenant et le reste le joor de votre installation (2º trimestre 1978.) Cet appartement venez le visiter 147, rue Oberkampf Paris 11º (tous les jours sauf le mardi de 14 h à 19 h



Les tensions à l'ouverture de la campagne électorale

Ainsi, à moins de trois semaines du premier tour, vit-on dens l'incertitude de ce qui ae passera eu second et eu-dela. Cela ne ve pas sans créer des problèmes à la C.G.T. et à le C.F.D.T. (voir l'article de Thierry Pfister). Les dirigeants sociellates tentent de e'accommoder de ce euspense sans préjuger son dénouement. conveincus qu'ils sont que l'étatmajor du P.C. n'aura pas de position arrête evant le soir du 12 mars.

M. Mitterrand s'en tient à son objectil du premier tour, qui est d'obtenir sept millions de suffragas pour son parti, tandis que le P.C. poursuit sont tir de barrage contre le P.S. -. L'Humenité de ce lundi en témoigne et l'élection cantonele de Chennevières dans le Vst-de-Meme fournit à M. Cherles Fiterman l'occasion d'un éditoriel vengeur. M. Fiterman reproche eux socialistes de ne pas e'être clairement désistés et de ne pas evoir suffieamment voté pour le candidat communiste qui e été battu. Selon lui, le P.S. e pris » le très grave décision » de « taire élire un représentant de le droite ». Accusations que M. Claude Estier a démentles

II est vral que le report des voix non communistes — le P.S. n'était pas seul — enregistre dans ce canton une nette dépardition. (Il est toutelois supérieur aux Indications données par les sondages pour les législatives.) Le ecore du candidat communiste au second tour n'atteint pas - il s'en faut de beeucoup le potentiel des volx de gauche du premier tour, contralrament à ce qui s'est passé dans le canton sy-Nord-Vincennes, où se déroulait une autre élection.

Outre les tacteurs locaux et pour le moine confue de cette élection, le climat général eu sein de la gauche ne tavorise pas la réflexe d'union. Quolqu'an dise M. Fiterman, Il est difficile de faire admettre à des électeurs, dont le parti est

droite, que la discipline dite républicaine de désietement à geuche est una vialilaria au niveau lécislatif at essentielle dans un canion du Val-de-Merne Les subtilités tactiques de la quarelle intestine de le geuche finissent par evoir des conséquences qui n'ont rien de tellement surprenentes.

« Bayures »

Dans la majorité la concorde n'est pas davantage le règle comme le montrent quelquas - bavures - de

Par masure de rétorsion l'Union

pour la démocratie française, c'est-àdire le parti républicain, le C.D.S. et le parti radical, a présenté des candidets - quetre à Perle, un en Charente-Maritime — contre des représentants du R.P.R. qui ne devaient pas. Initialiment. être concurrencés. En retour, le R.P.R. aligne des candidats contre M. Roger Chinaud (P.R.) & Parle, MM, Jacques Médecin, escrétaire d'Etat su tourisme, et Fernand Icart, minietra de mint, dans les Alpes-Meritimes, M. Paul Granet, dans l'Aube et M. André Mertin député sortant (M.D.S.F.) en Seine-Meriume. Le R.P.R. e manecé d'exclure dans les Hauts-de-Seine M. Gaston Rochs, maire de Vanves, e'll ecceptait d'être le suppléant de M. Jean-Pierre Fourcade dans te 11° circonscription (Issy-les-Moulineaux). Du coup, l'ancien ministre a renoncé à se pré-

Cas péripédes révélent, s'il en était besoin, que le rivalité reste entière entre les geuilletes et les eutres. M. Chirac estime que la création de l'U.D.F., qu'il juge à juste titre dirigée contre le R.P.R. n'est pas conforme au pluralisme organisé décrit par le président de is République, Mels M. Jean-Jacques Servan-Schreiber assure que l'Inspi rateur de ce regroupement est M. Valéry Giscard d'Estaing, Dût-elle

De son côté, le R.P.R. a fait enregistrer les candidatures

ALPES - MARITIMES, 2° cir-conscription: M. Jacques Schon-bach (R.P.R.). Le candidat de l'U.D.F. est M. Jacques Médecin (P.R.), secrétaire d'Etat an tou-risme, maire de Nice, élu député

ALPES - MARITIMES, 3º circonscription: M Pierre - Louis Criqui (R.P.R.). Le candidat de l'U.D.F. est M. Fernand Icart. (P.R.), ministre de l'équipement,

stant-sartifina; e circons-cription: Mme Marie - Michelle Batalile (R.P.R.). Le candidat de l'U.D.F. est M. André Martin (M.D.S.F.), député sortant.

Dans le 16^e arrondissement

M, LÉPINE

SOUTHENT M. GANTIER

Dans le seizième arrondisse-

ment de Paris (21º circonscrip-tion). M. Pierre Lépine, membre

de l'Institut, adjoint au maire,

qui avait conduit la liste du C.D.S. et des R.I. sux élections municipales, a pris la présidence du comité de soutien à M. Gilbert Gantier, député sortant, ini eussi

adjoint au maire, et lancé un

appel en sa faveur. Blen que M. Gantler ait été inscrit au groupe P.R. de l'Assemblée natio-

Échange de mauvais procédés au sein de la majorité

Les états-majors des partis de la majorité ont finalement mis à exécution les menaces qu'ils brandissaient (le Monde date 19-20 février) à la fin de la semaine dernière. Les non-gaullistes ont pris l'initiative d'un certain nombre de candidatures susceptibles de mettre en difficulté des membres du R.P.R. jusque-là candidats uniques de la majorité dans leurs circonscriptions. Ces mesures de rétorsion répondent au rejus des dirigeants gaullistes de reconsidérer certaines candidatures supplémentaires, décidées le 15 janvier dernier pour prolester contre le projet de constitution de l'Union pour la démocratie française. De son côté: le R.P.B. n répliqué en présentant, à son tour, des candidats contre certains représentants

suivantes:

Les candidatures enregistrées dimanche eu titre de l'Union pour la démocratie française sont les

CHARENTE MARITIME, 3 cir-conscription: M. Roland Solo (P.R.). Le candidat du R.P.R. est M. Yvan de Limur.

PARIS, 6 circonscription (8 arrondissement): M. Bernard Pla-zait (P.R.). Le candidat du R.P.R. est M. Maurice Couve de Murville, député sortant. (M. Plazait a été placé en congé de parti après l'annonce de sa candidature.)

PARIS, 8° circonscription (10° arr.): M. Patrice Renault (PR.). Le candidat du R.P.R. est M. Claude-Gérard Marcus, député

sortant.
PARIS, 10° circonscription
(11° arrond.): M. Gérard Vée
(MDSF.), ancien député SFLO.
Le candidat dn R.P.B. est
M. Clande Martin. Le député
sortant est M. Jacques Chambas
(PCE)

PARIS, 16° circonscription (14° arr.) : M. Joël Boillot (Collège pour une société de participation).

M. FOURCADE RENONCE A SE PRÉSENTER DANS LA 11° CIRCONSCRIPTION DES HAUTS-DE-SEINE

M. Jean-Pierre Fourcade, ancien ministre, sénateur des Hauts-de-Seine, a renoncé, dimanche 19 février, à se présenter aux élecis reviler, a se presenter aux elec-tions législatives dans la 11° cir-conscription de ce département contre M. Guy Ducoloné (P.C.F.). Vendredi 17, M. Fourcade evait annoncé qu'il serait candidat si le R.P.R. autorisait M. Roche, maire de Vanves, à être son sup-pléant (le Monde du 18 février).

Dimanche, l'ancien ministre a publié une déclaratiun dans laquelle il affirme : « Malgré l'appel pressant que fai lancé pour metire en place une candidature d'union, le R.P.R. n menacé d'exclusion M. Roche, qui avait accepté d'être mon suppléant. accepte d'être mon suppleant.

Devant cette intrunsigeance et investi M. Griotteray, délegué national, chargé des élections au national, charg

La grande différence avec la gauche est qu'aucune des formations de le majorità na laisse planer de doute our ses intentions ou second tour. De ce côté là, les électeurs savent où ile vont jusqu'au 19 mars

bolsseau cette riveillé réapparattre

ANDRÉ LAURENS.

QUATRE CENT CINQUANTE-NEUF CANDIDATS A PARIS

Paris comptera 458 candidats pour les 31 circonscriptions, ce qui représente une moyenne d'un pen plus de 14 candidats par circonscription. Les records sont battus dans la 21° et la 26° circonscription, où il y a 19 candidats inscrits didata inscrits.

On compte, par rapport aux élections municipales de 1977 dans la capitale, 221 839 nouveaux électeurs, soit 18,75 % du corps électoral. Selon les calculs antérieurs de la préfecture de Paris il y a un renouvellement de 60 % du corps électoral par rapport aux élections de 1973.

M. CHRAC : I'U.D.F., comme un pâté réduit à la cuisson.

M. Jacques Chirac, dans une interview à l'agence France-Presse disfusée le 19 février, estime que « la création de l'Union pour la démocratie française n'est pas conforme à la définition présidentielle du pluralisme organisé », ajoutant : « Quant à l'efficactié pratique de l'UDF, fen doute. Un pâté réduit à la cuisson et à la sortie du four, il pèse toujours moins lourd que ce qui avait été mis dedans. J'observe d'ailleurs que, sur le terroin, les choses ne se passent rain, les choses ne se passent pas aussi simplement que l'ima-ginent les étuis-majors parisiens. Pour la raison évidente que, d'une circonscription à l'autre, la sensibilité des différentes frac-tions de l'électorat varie.

LES PROCHAINS DÉPLACEMENTS DU PREMIER MINISTRE

Le premier ministre se rendra mercredi 22 février à La Baule (Loire-Atlantique), jeudi 23 à Châteaudun (Eure-et-Loir) et Laval (Mayenne), vendredi 24 à Beauvais (Oise). Plusieurs autres villes figurent au programme de villes figurent au programme de sa tournée électorale en province: Soulliac (Lot), Bordeaux,
Libourne (Gironde), Montpeiller (Hérault), Caen (Calvados),
Cherbourg (Manche), Metz (Moselle), Mulhouse (Haut-Rhin),
Clermont-Ferrand (Pny-de-Dome), Le Puy (Haute-Loire).

Le candidat du R.P.R. est M. Christian de la Malène, député sortant, élu sénateur en sep-tembre 1977. M. Raymond Barre terminers sa campagne en présidant un meeting à Lyon le vendredi 10 mars.

rait être immédiatement interprétée par la C G.T. et les communistes comme la preuve d'un « virage à droite » des amis de M. Edmond Maire.

Or les dirigeants de la C.F.D.T. demeurent fort réservés sur la logique économique du programme commun, qu'il soit a ctu al is é par le P.S. ou le P.C.F. Ils se montrent d'une certaine manière plus modérès dans leurs reveodications sais-riales que les partis de gauche. M. Edmond Maire et ses amis ont notamment été déçus par la manière dont le P.S. e'est raillé au SMIC à 2400 francs. Ils estiment que les socialistes euraient dû, parallèlement, prévoir une réduction nette de l'éventail des salaires et que, faute de l'evoir effectué, ils ont pris le risque d'un grave dérapage inflationniste. De même, la C.F.D.T. est sceptique quant aux taux de croissance prévus par les partis de gauche, et elle estime que le problème est mai posé. Selon elle, c'est à une réforme de la production qu'il feudrait donner la priorité. ● L'association des secrétaires administratifs des administrations centrales et des services exté-rieurs, réunie en assemblée gé-nérale le jeudi 18 février, a, dans une motion, « condamnée à l'unaune motion, a condamnée à l'una-nimité la politique d'indifférence suivie à leur égard au cours de t'unnée 1977 par M. Ligot, secré-taire d'Etat auprès du premier ministre, chargé de la fonction publique. Ils soulignent que son ntittude est contraire nu prin-cipe de dialogue et de concerta-tion préconité par le président de la République. Ils constaint député sortant.

A UBE, 3° circonscription :

M. Patrick de Saevsky (R.P.R.).
Le candidat de la majorité présidentielle est M. Paul Granet, secrétaire général adjoint de le défense, élu de cette circonscription depuis 1967.

PARIS, 25° circonscription (18° arr.) : M. Pierre Pastaud (R.P.R.), Le candidat de l'U.D.F. est M. Roger Chinaud (P.R.), député sortant, président du groupe du P.R. de l'Assemblée nationale.

SEINE-MARITIME, 4° circonscription : Mme Marie - Michelle de la République. Ils constaient que leur situation n'n cessé de se dégrader nu cours de cette dernière périods par rapport à celle de leurs collègues, des cotégories A notumment, alors que dans le même temps leurs tâches et leurs responsabilités se sont accrues ». Ils ont demande une audience à M. Ligot.

Les intellectuels et le choix du 12 mars

DÉBAT AVEC

JACQUES CHAMBAZ,

député, membre du Bureau politique.

HENRI FISZBIN, député, secrétaire de la Fédération de Paris.

ROLANDE PERLICAN,

sénateur de Poris.

FRÉDÉRIQUE PIEL professeur agrégé, membre de la direction parisienne.

JEAN ELLEINSTEIN.

historien, directeur odjoint du CERM.

PATRICK BOUCHAIN.

professeur oux Beaux-Arts, dirigeant du P.C.F. du 6° arrondissem.

CANDIDATS DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS A PARIS

le mardi 21 février à 20 h. 30 HOTEL LUTETIA, 47, bd Raspail, Paris-6". Métro : Sèvres-Bobylone

D'accord ou non, nous vous proposons d'en débattre.

LES PARTIS ET LES SYNDICATS

Les choix tactiques du P.C.F. pèsent sur les relations entre la C.G.T. et la C.F.D.T.

M. Georges Marchais, qui était samedi 18 février l'invité du . Journal inattendu - de R.T.L. s'est felicité de la publication par la C.F.D.T. des propositions de cette centrale syndicale en matière de netiqualisations. Elles tendent, il est vrai, à doubler le chiffre des entreprises à nationaliser avancé par le P.S., et elles se rapprochent sensiblement des propositions du P.C.F.

tant, selon lui, entre les prises de position des deux centrales. Des

conversations se poursuivent, au niveau confédéral, entre les deux

organisations, et la C.G.T. espère pouvoir élaborer un s blian de

contergences ».

A l'urigine, c'est la C.F.D.T. qui avait souhaité une telle confrontation. Dans la perspective d'une éventuelle victoire électorale de la gauche, elle ne confedit de la gauche, elle ne confedit de la gauche de

souhaitait pas se retrouver dans la même position que lors des négociations de Greneile, en 1966, c'est-à-dire sans plateforme syn-dicale commune. Pourtant, aujour-

dicale commune. Pourtant, aujourd'hui, M. Edmond Maire est fermement déciné à refuser le
a bilan de couvergeuces » que
lui propose la C.G.T. Etablir
cette plateforme, alors que nui
ne sait ce que serout demain les
relations entre le P.C.F. et le

P.S., pourrait placer la C.F.D.T. dans une position délicate. Elle contribuerait, par son accord avec

la C.G.T., à isoler le P.S., et les

connent que tel est l'objectif premier des communistes. En outre, si le P.C.F. décidait de poursuivre l'épreuve de force avec le P.S. à l'issue d'une éventuelle victoire de la gauche, toute concession de la C.F.D.T., dans le cadre de la percettion qui ne

cadre de la négociation qui ne manquerait pas de s'engager avec

le nouveau gouvernement, pour-ruit être immédiatement inter-prétée par la C.G.T. et les com-

dirigeants de la

Le secrétaire général du parti communiste ne cesse d'ailleurs de témoigner de l'intérêt qu'il porte à la C.F.D.T. La presse de son parti s'abstient de relever les sévères critiques adressées par M. Edmond Maire à M. Georges Séguy, à la suite de l'appei à voter communiste lancé par le secrétaire général de la C.G.T.

De même, les communistes oublient de s'offusquer quand la C.F.D.T. demands aux partis de gaulle de se prononcer dès à qu'elle sent tendu par les com-munistes la C.F.D.T. est décidée à ne signer aucun document rasprésent pour nn désistement franc et automatique. En outre, dans une décisration publiée par le P.C.F. en novembre dernier et intitulée « Pour une semblant les objectifs qu'elle a en commun avec la C.G.T. avant que ne soit officiellement consque ne soit officiellement constitué le gouvernement, issu du scrutin des 12 et 19 mars. En cas de victoire de la gauche, elle vent être sûre, evant de se lier par un pacte revendicatif à la C.G.T., que le P.C.F. participera à l'équipe ministérielle. Les preuves de bonne volonté multipliées par M. Séguy et par les communistes n'ont donc, en principe, aucune chance d'aboutir an 6 bilan de convergences » soupubliée par le P.C.F. en novembre dernier et intitulée « Pour une avancée décisive de la démocratie », les communistes avaient repris à leur compte une partie des analysées et des revendications de la C.F.D.T.; l'aotogestion d'une part. A de nombreuses reprises, les dirigeants du P.C.F., depuis le XXII° congrès de leur parti, ont lancé des appels à l'adhésion en direction des membres de la C.F.D.T.

Cette attitude choisie par le P.C.F. correspond à une démarche parailèle de la C.G.T. La centrale de M. Georges Séguy cherche, elle eussi, à tout prix, un rapprochement avec la C.F.D.T., et elle multiplie les gestes de bonne volonté. Le secrétaire général de la C.G.T., affectant d'oublier les critiques portèes contre lui par les amis de M. Edmond Maire, e'attache à souligner le « repprochement très important » existant, selon lui, entre les prises de roctitus des deux centrales. Des

Une colère rentrée

s bilan de convergences » sou-haité d'ici an 19 mars.

Les choix tectiques du P.C.F. ont toutefois pour conséquence de provoquer au sein de la C.G.T. — et notamment chez nombre de

militants communistes — une colère rentrée. Les amis de M. Georges Séguy sont en effet amenés à constater leur tassement lors des élections professionnelles et à subir presque en silence la mise en cause de leur indépendance. Qui plus est, le P.C.F. défend maintenant des positions plus avancées que les leurs en matière d'entogestion. Il lui est en effet possible d'évoluer dans ce domaine plus vite que la C.G.T., qui ne peut, en principe, cheminer qu'eu rythme de ses congrès.

Tous ces éléments contribuent à accumuler dans les rangs de la C.G.T. une aigreur réelle vis-à-vis de la C.F.D.T., aigreur qui ne pourra manquer de s'exprimer des que l'occasion s'en présentera, si, par exemple, le divorce de la ganche se prolonge eprès le scrutin.

THIERRY PFISTER.

M. Marchais : la clé des élections n'est pas dans les mains du P.C.F.

M. Georges Marchais, qui était. samedi 18 février, le rédacteur en chef du « Journal inattendu » de che; an « Journal mattenan » de R.T.L., a déclaré : « Il n'y a pas d'homme-clé, Je ne avis pas un homme-clé, et la décision finale, elle n'est pas dans mes mains ni dans celles de mon parti. La déci-sion finale est dans les mains des Françaises et des Français. Désistement? Pas désistement?... Mais, messieurs, si tous ne savez pas encore ce qui se passera au deuxième tour, il faut s'en prendre au parti socialiste. »

Evoquan: le document publié par la CFD.T. (le Monde du 7 février), dans lequel la centrale syndicale se prononce sur la question des nationalisations, le secrétaire général du P.C.F. a indiqué : indique :

« J'estime ce document extrémement important, et je vous ferat observer que la CFD.T. lisations de filiales qui est très proche du nôtre et extrêmement lots de celui du parti socialiste. Ce document implique la nationalisation de plus de cinq cents filiales, avec la possibilité encore, dit la CF.D.T., de discuter de certaines filiales de caractère certames suiales de caractère stratégique. Or notre proposition était de sept cents, et celle du parti socialiste est de deux cents. Par conséquent, la C.F.D.T. fait des propositions de ce point de vue que, pour ma part, festime raisonnables. »

Sur le chiffrage des proposi-tions socialistes d'actualisation du programme commun, M. Mar-chais a ajouté :

« Quand on examine les chiffres donnés par le parti socialiste, on s'aperçoit que nous sommes à commun de la gauche dans ses objectifs sociaux. Par consequent, quel drame ce serati pour un pays comma le nôtre, quelles conséquences possibles après, du jait de l'espérance formidable de changement.»

DES CRITIQUES A LA PRESSE

Bordeaux. — Le secrétaire général du parti communiste, qui se trouvait à Bordeaux, a profite d'un meeting pour critiquer la manière dont la presse a rendu compte de la réunion du P.C.F. à Paris jeudi. Il a déclaré:

a Lorsque je lance au parti socialista des rppels à l'union sans chercher à cacher mon entition, touts in presse, in ratio, la télévision, se mettent à hurler comme un seu! homme: « Hor-> reur, Marchais attaque une nou-> velle fois le parti socialiste! >

» Voyez comme cette presse, ces grands moyens d'information dont chacun connaît la soumission auxi volontés de la droite giscardienne, voyez uvec quelle constance, nu-jourd'hui, elle s'achurne à musquer les termes du débat, à quer les termes au deout, à censurer ce que disent les com-munistes. Si je dis qu'elle favorise délibérément et en toute occasion le parti socialiste, est-ce qu'on va encore dire que c'est une atta-qui ? Eh l bien, il faut que la conlition giscardienne et la grande presse à sa dévotion se fassent une raison. Ils ne parviendront pas à étouffer le débat qui a lieu aujourd'hut, ni à en rabaisser le niveau...»

RELANCE ET IMPORTATIONS

Nous ne ferons rien qui soit incompatible avec les règles de la C.E.E.

déclare M. Mitterrand

M. François Mitterrand précise, dans une interview à la Vie francaise, comment le parti socialiste chercherait à limiter le déficit chercherate à limiter le déficit commercial qui pourrait résulter de la relance de la consommation populaire et des investissements socieux que prévoit le programme commun. « Il est essentiel, en un tel domaine, de distinguer l'action structurelle longue de l'action conjoncturelle immédiate. A ce titre, les socialistes veulent demander à leurs partenaires du Marché commun un respect plus strict de la réglementation douanière commune, afin d'éviter, notamment, certains détournements que l'on constate aujourd'hui. Il sera sans doute nécessaire également de ralentir celles des importations qui croissent à un rythme très supérieur à la moyenne; mais nous ne songeons pas à aller plus loin, en ce sens, pas à aller plus loin, en ce sens, que nos partenaires européens. Et que nos partenans rien qui sott nous ne ferons rien qui sott incompatible apec les règles de la Communauté économique europeenne. (_)

s L'action principale... dott être menée à un niveus plus etructu-rel. En effet, si nous l'emportons, la situation dont nous hériterons na sera équilibrée qu'en appa-rence: ce n'est que par la mise en hibernation de l'économie que M. Barre a réduit les importa-tions et équilibré momentanément le commerce extérieur. En pro-fondeur, la situation reste fra-

güle car les exportations fran-çaises sont, pour une trop large part, des produits agricales non transformés, des produits inter-médiaires faiblement valorisés ou des produits finis — comme l'au-tomobile — soumis à une concur-rence croissante et très sensibles à la confoncture économique des pays importateurs.

» Les socialistes veulent se donner les moyens d'une politique industrielle qui mette l'économie française en position de tenir sa place dans les creneaux commer-ciaux d'avenir... Ils militent en faveur d'un nouvel ordre écono-mique international qui soit celui mique international qui soi caux d'un développement équilibre de toutes les nations, notamment celles du tiers-monde... Ils favoriseront toutes les initiatives venant notamment de la part des petites et moyennes entreprises, capables d'affirmer la présence des techniques françaises à l'étonger. l'etranger. » -

A propos du système monétaire international, M. Mitterrand estime que « l'institution du régime des changes flotiants u été une étape de la désagrégation moné-tuire internationale. C'h u c u n constate aujourd'hui le rôle qu'il constate dans la propagation de l'in-flation, dans les processus moné-taire spéculatifs, ainsi que dans la déstabilisation des échanges commerciaux. Voltà pourquot fe plaide pour une plus grande fixité des monnaies. »

Seul Our le recise technicen la qua laqua de votre fut

, preparation

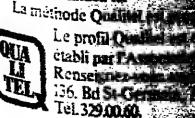
MES BUTCHS L'occasion &

Si l'opposition



Avec le profit G.
sur des éléments impliquement : confort es de linguistain électrique et aussi sur l'environne

Le profil Qualité et au le constructeurs, promotions Ont obliges de le mettre disposition, d'autres pouvoit Profile: Demandez-le



ET LES SYNDICATS ques du P.C.F. pèsen La préparation des élections législatives

Nous aurons l'occasion de parler avec enc Nous aurons de sérieuses difficultés sociales déclare M. Ceyrac

• Nous aurons l'occasion

• Nous aurons de sérieu

déclare M.

Invité, dimanche 19 février, du

« Club de la presse » d'Europe 1,

M. François Ceyrac, président du

CNPF, a repris, pour l'essentiel,
ies arguments développés par
l'organisation patronale depuis
plusieurs mois, Longuement interrogé sur sa prise de position
contre le programme commun, il
a tenté de démontrer que le

CNPF, n'avait a pas pris parti
sur un problème politique », mais
manqué sa « conviction à propos
de certaines conceptions économiques et sociales ».

« Je ne comprendrais pas une
démocratie dans laquelle nous
serions muets a expliqué

Z-

nadair⊀ vy

. د سیست

5 4 . - 5 . .

.

A 4 19-14

démocratie dans laquelle nous démocratie dans laquelle nous démocratie dans laquelle nous serions muets, a explique M. François Ceyrac. Je ne comprends pas qu'on mette en cause la liberté d'expression des cheis d'entreprise au nom d'une certaine vision des rapports sociaux. Nous n'attaquons personne. Nous ne nous en sommes d'ailleurs pris qu'à un programme, c'est-à-dire à des idées. Je n'oi jamais attaqué des cheis de parti en tant que des idées. Je n'oi jamais attaqué des chejs de parti en tant que tels. Nous avons le droit de parter de grandes options, de grands choix nationaux, il reviendra ensuite aux électeurs de tranches. Le président du CNPF, ne fait « pas de grande différence » entre le programme sociarence y entre le programme socialiste proprement dit et le programme commun initial, car, « si
c'est ceiui du P.S. qui l'emporte.
il gura à supporter des pressions
redoutables ».

REST DIS COME IN THIS LET M. Pierre Mauroy, membre du secrétariat du P.S., a déclaré, samedi 18 février à Lille, à propos du chiffrage du programme commun actualisé par les socialisés: « Comment les travalleurs no seraient-ils pas indignés deniendre le même jour à la télévision, dans le même journal, M. Georges Séguy et M. Jacques Chrac faire lo même déclaration. Il est inadmissible que le secrétaire général d'une grande centaire général d'une grande cen-trale ouvrière utilise les mêmes contre-vérités que M. Chirac pour combattre le parti socialiste.

Interrogé sur son attitude en cas de victoire de l'opposition, M. Cegrac a déclaré : « No us aurons l'occasion de parler avec eux dans une optique évidemment différente de celle de la majorité actuelel. Cela nous est arrivé en d'autres temps. Ce qui nous jait peur, ce n'est pas le dialogue avec des gens qui ont des opinions différentes des nôtres. C'est le fait que nous ne sommes pas surs du tout de pouvoir empêcher un certain nombre de décisions dont nous ovons la conviction qu'elles seront mauvaises pour l'économie nationale. » En tout cas, M. Ceyrac est a convaincu » que « si l'opposition l'emporte, compte tenu des développements politiques actuels au sein de celle-ci, nous aurons des grèves et de sérieuses difficultés sociales. Dans notre pays, chaque fois que l'opposition l'a emporté, des grèves et des mouvements sociaux ont marqué ce succès ».

M. Ceyrac souhaite-t-il, en cas de victoire de la majorité, la recondinction de M. Barre? « Ce n'est pas nous qui jerons le prochain gouvernement. Le seul prablème que je me pose dans cette hypothèse, c'est de savoir el le futur gouvernement qura l'autorité et le courage pour prendre un certain nombre de mesures qui permetiront à l'économie frunçaise d'avoir devant elle un ovenir solide. La politique de M. Barre était une politique de lutie contre l'inflation et de rétablissement des grands équilibres; je crois qu'elle o donné des résultats appréciables. Je pense simplement qu'elle n'est pas terminée. Nous souhaitons que soit poursuivie en même temps soit poursuivie en même temps une deuxième politique fondée sur la réanimation de nos en-

En ce qui concerne la natio-nalisation des secteurs subven-tionnés massivement par l'Etat inits général d'une grande centrale ouvrière utilise les mêmes contre-vérités que M. Chirac pour combattre le parti socialiste. "

Les mesures sociales du P.S. sont « inacceptables », é c r it M. Henri Krasucki dans la Vie ouvrière, l'hebdomadaire de la C.G.T. (20 au 26 février). « Les mesures pratiques [du P.S.] sont le contraire des promesses sociales annoncées. (...) En tout, cas, c'est à l'opposé de ce que nous avons dit et fait ensemble. Si demain un gouvernement dit de gauche devait nous présenter cela dans une négociation, ce serait inacceplable, impossible à signer par la C.G.T. "

Indication massivement par l'Etat (sidérurgie). M. Ceyrac estime que ce derpier « o le droit et le devoir de se préoccuper de l'oventr sou des prêts: qu'il o consentis. Je ne vois pas en quoi une intervention plus accrue des suitante des contraits du sécurité des curité des subventions ou des prêts: qu'il o consentis. Je ne vois pas en quoi une intervention plus accrue des soit. Ce sont les contraire des promesses sociales qui que ce soit. Ce sont les contraire des promesses sociales qui que ce soit. Ce sont les contraire des promesses sociales qui que ce soit. Ce sont les contraire des promesses sociales qui que ce soit. Ce sont les contraire des promesses sociales qui que ce derpier « o le droit et le devoir de se préoccuper de l'ouentr de sourcité des subventions ou des prêts: qu'il o consentis. Je ne vois pas en quoi une intervention plus accrue des sont les contraires dans la gestion chaugerait quoi que ce soit. Ce sont les contraires qui la dans la coupr de l'ouentr de sourcité de la sécurité des subventions ou des prêts; qu'il o consentis. Je ne vois pas en quoi une intervention plus accrue des subrentions ou des prêts qu'il o consentis. Je ne vois pas en quoi une intervention plus accrue des subrentions ou des prêts qu'il ou consentis. Je ne vois pas en qu'il o consentis. Je ne vois pas en qu'il o consentis. Je ne vois pas en quoi une intervention plus accrue des subrentions ou des prêts qu'il o conservités dans la pe

Seul Qualitel précise techniquement la qualité de votre futur logement.

Vous êtes à la recherche d'un logement neuf?



Qualitel est un organisme qui, au-delà des apparences, vous permet de faire la différence entre un logement ou un autre. La méthode d'examen Qualitel, employée par des techniciens strictement habilités, aboutit à l'établissement d'un profil qui vous donne, dès le stade duprojet, des indications précises et précieuses.

Avec le profil Qualitel vous serez renseigné sur des éléments importants de votre futur logement: confort acoustique et thermique, installation électrique, plomberie sanitaire, etc., et aussi sur l'environnement.

Le profil Qualitel est sollicité par les constructeurs, promoteurs, etc. Certains, qui réalisent des opérations avec l'aide de l'État sont obligés de le mettre gratuitement à votre disposition, d'autres peuvent aussi vous en faire profiter. Demandez-le.

La méthode Qualitel est propriété de l'État. Le profil Qualitel est exclusivement établi par l'Association Qualitel. Renseignez-vous auprès de Qualitel: 136, Bd St-Germain, 75006 Paris

Tél. 329.00.60

D'un département à l'autre

M. Gilbert de Chambrun, maire de Marvejois, ancien député progressiste sous la IVª République (1945-1935), a annoncé sa candidature dans la 2ª circonscription de la Lozère, où se représente M. Jacques Blanc, semétaire d'Etat à l'agriculture. Il bénéfleie du soutien du part socialiste, qui a retiré la candidature de M. Pierre Gazo. M. Gilbert de
Chambrun aura comme suppléant
M. Pierre Bouscayrol (P.S.), adioint an maire de Saint-Chély-

M. Pierre Bonscaynol (P.S.), adjoint an maire de Saint-Chély-d'Apcher.

[Né le 2 novembre 1909 à Pariz, ministre piénipotentiaire, anaiem directeur des conventions administratives et consulaires (1985-1974), ancien membre du Consell momdiai de la paix, M. Gilbert de Chambrun est l'oncie de M. Charles de Chambrun et la lozare et secrétaire d'État de 1964 à 1967. Bes activités dans la Résistance et su forte personnalité lui vaient depuis long-temps une grande popularilé dans la département. Fervent, partisan de l'union de la gauche, il est surnommé e le marquis rouge » par ses adversaires.]

AIN. — M. Louis Fusari, candidat D.C., dans la 2º circonscription (Oyonnax), nous signale qu'il n'a pas été a évincé » du parti radical dont il fut l'un des dirigeants, mais qu'il a donné sa démission de ce parti le 8 novembre 1977 « en ratson, écrit-il de mon déaucord total avec les méthodes de J.-J. Servan-Schreiber et de so clique ». ber et de so clique ». .

CORSE. — L'U.P.C. (Unione di u popula corsu), mouvement autonomiste qui ne présente pas de candidats, appelle les électeurs de la Corse à ne pas accorder leurs suffrages à quatorze candidats, considérés soit comme des chejs de clan 2, soit comme des cription (12° arrondissement), du CERES, regroupés dans le la corse de la corse de comme des cription (12° arrondissement), du CERES, regroupés dans le la corse de corse de comme des cription (12° arrondissement), du CERES, regroupés dans le corse de corse

brun se présente.

M. Gilbert de Chambrun, maire de Marvejois, ancien député progressiste sous la IV- République (1945-1935), a annoncé sa candidate de Molta de Respectation de la Corse de Molta de Mol ral de Molta-Verie; dans la 2º circonscription de la Corse-dn-Sud, de MM. Dominique Bucchini (P.C.), maire de Sartène, Pani (H.R.G.), conseiller général de Petreto-Bicchisano, et Denis de Roccá-Serra (régionaliste).

LOIRE — M. Pierre-Roger
Gaussin (réf.), actuellement député de la 1º circonscription
comme suppléant de M. Michel
Duradour, n'est plus le suppléant
de celui-ci, qui a choisi comme
nouveau suppléant M. JeanPierre Viallard, trente et un ans,
sans étiquette politique.

MEURTHE-ET-MOSELLE M. Dupuy de Mery, président du comité de soutien à l'armée, est le candidat de l'Union des Français de bon sens (U.F.B.E.) dans la 1° el conscription de la Menrthe-et-Moselle dont le dé-puté sortant est M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du parti radica!

parti radical.

PARUS. — M. Abel Thomas (rad.) sera le suppléant de M. Jacques Dominati (P.R.), secrétaire d'Etat anprès du premier ministre, candidat dans la 2º circonscription (II° et III° arrondissements). Le R.P.R. a investi dans cette circonscription M. Guy Longeville, conseiller municipal, membre du parti radical. Le suppléan élu aux côtés de M. Dominati en 1973. Gérard Laborde.

M. Jean Turco, député sortant R. P. R., ancien suppléant de M. Hubert Germain, annonce qu'il ne se représente pas. M. Aleran-dre Sanguinetti, ancien ministre, a été investi par le R.P.R. dans cette circonscription.

PARIS — Un bus—exposition a sur la misère du dix-huitième arrondissement, a été inauguré, samedi 18 février, par MM. Henri Fissbin (P.C.), député sortant, candidet dans la 28° circonscription (dix-neuvième arrondissement), et Jean Gajer, candidat communiste dans la 28° circonscription (dix-huitième arrondissement) contre M. Chinaud, député (P.R.) sortant. Cet ancien autobus a plate-forme, peint en bleu et rouge, circulera pendant trois semaines à travers la 28° circonscription. A chacun de ses arrêts, les passants pourront visiter l'exposition qui est présentée à l'intérieur et qui montre plusieurs lettres, pétitions, photos et autres documents concernant les expulsions, les ventes-saisles, la vie quotdienne dans les H.LM.

BAS-RHIN. — M. Ernest Rickert, ancien député, se présente comme candidat indépendant dans la 1° circonscription du Bas-Rhin dont le député sortant est M. René Radius (ex-R-P-R.) qui ne se représente pas. Elu en 1973 dans la 2° circonscription comme suppléant de M. André Bord (R-P-R.), secrétaire d'Etat charré des relations taire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, M. Ernest Rickert avait quitté le R.P.R. en même temps que M. René Badius, en mars 1977, lorsque tous deux avalent été écartés de la liste présentée à Strasbourg par le Mouvement gaulliste et la C.D.S. aux élections municipales.

mouvement Initiative socialiste en Alsace, ont décidé, afin de s'opposer à « la solution centrate de gauche », de soutenir dans la 2° circonscription le candidat du Front autogestionnaire, M. Claude Ratzman, Celui-ci aura pour suppléant M. Jean Jaquinod, l'un des fondateurs d'Initiative socialiste en Alsace. Le Front autogestionnaire regroupe des militants du P.S.U. et des écologistes. Le député sortant de cette circonscription est M. Ernest Rickert (N.L.).

HAUTS-DE-SEDNE. - 4º cir-

HAUTS-DE-SEINE. — 4° circonscription (Clichy, Levallois):
Mme Edith de Villepin, P.R.,
n'est pas candidate à part entière, comme nous l'avons indiqué
dans le Monde du 16 février, mais
su pp lé an ta de M. Jean-Paul
Benoît (UDF-radical).
RHONE. — Le R.P.R. a décidé
de retirer le candidat qu'il avait
investi dans la 6° circonscription
(Villaurbanne). Le R.P.R. apporte son soutien an candidat
dn C.N.I., M. Michel Riquelmy.
Cette circonscription est la seule,
après ce retrait, à n'avoir ni
candidat R.P.R. ni candidat
communiste, le P.C. s'étant effacé
devant M. Claude Bourdet.

Le Front autogestionnaire présente des candidats dans d'1x
des treize circonscriptions de ce
département, et notamment dans
la 13°, où il sera représenté par
M. Maurice Sochère (P.S.U.), qui
dirigeait la liste Bron-Reologie

dirigeait la liste Bron-Ecologie aux élections municipales.

LE MONDE

met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques Vous y trouverez peut-être LA MAISON que vous recherchez





PARTEZ HERTZ

Avec nous, vous allez plus vite.

Avec Hertz Nol, à peine descendu d'avion, vous voilà déjà au volant d'une Ford, ou de toute autre bonne voiture, entièrement nettoyée et vérifiée. Dès l'atterrissage, vous avez ainsi gagné beaucoup de temps et évité pas mal de complications: c'est notre souci nº 1, car nous savons que c'est le vôtre.

Et une fois que vous aurez apprécié le service Hertz No1, vous voudrez rejoindre le Hertz No1 Club: c'est gratuit... et quel gain de temps! Lorsque vous êtes membre du Hertz No1 Club,

il vous suffit de téléphoner, avant votre départ, à votre agent de voyages ou à Hertz. Où que vous alliez en Europe, une voiture Hertz,

fin prête, vous attend. Il ne manque que votre signature au contrat de location que nous avons déjà rempli. Pas de temps perdu : montrez simplement votre permis de conduire, signez et prenez le volant.

Si vous le désirez, vous réglez avec l'une des principales cartes de crédit ou bien encore avec la carte de crédit Hertz (nous ne vous comptons pas d'intérêts):

Quel que soit votre choix, vous ne perdez pas de temps C'est votre souci nº 1. Et c'est aussi le nôtre.





POLITIQUE

Les dépenses publiques envisagées par le parti socialiste créeraient un déficit budgétaire très important

Le recours à un impôt exceptionnel sur le revenu en 1978 est envisagé pour un million de gros contribuables

nomiques pour 1978 et 1979 présentés le 14 février par le parti socialiste laisse perplexe (lire - le Moude - du 15 février et l'article de Paul Fabra).

Les dépenses et les recettes supplémentaires que le gou-vernement de gauche issu des élections de mars proposerait durant la session parlementaire de printemps sont calculées, les premières pour neuf mois d'application, voire moins, les secondes sur une année complète, ce qui empēche toute comparaison valable des uns et des autres et donc toot calcul précis du déficit budgétaire réel. En tout état de cause, celui-ci paraît devoir être plus important que ne l'a estimé le parti socialiste.

Les charges nouvelles qui se-raient inscrites dans le budget de 1978 rectifié ue pèseraient sur l'Etat que pendant une partie de l'année, compte tenu des délais nécessaires pour les faire voter

L'exameu des comptes éco- et les appliquer. On n'engage pas certaines dépenses en un tourne-main. Ainsi, par exemple, le recrutement des deux cent mille agents pour les services publics et locaux entraîne, dans les comp-tes do P.S., une dépeuse de 3.2 milliards de francs or le coût 3,2 milliards de francs. Or le coût moyen, pour le budget de l'Etat, de la création d'un poste dans la fonction publique, est d'environ 50 000 francs par an. C'est dire que la création de deux cent mille emplois publics coûterait à l'Etat 10,5 milliards de francs en année pleine, soit plus du triple de ce qui est inscrit (le PS, estime ce coût à 8,8 milliards de francs sur un an). Quoi qu'il en soit, ces chiffres prouvent bien que les postes seront créés progressivement, tout au long de l'année, l'Etat ne les finançant pleinement en 1978 que pendant clinq mois en moyenne. mois en moyenne.

mois en moyenne.
On pourrait multiplier les exemples. En fait, pour avoir une juste idée de l'importance des dépenses de l'Etat «engagées» par le parti socialiste, li aurait fallu que celui-ci fournisse le détail des charges entraînées pour toute l'année 1979 par les décisions prises su printemps 1978, Cette analyse détaillée n'est malheureuse-

ment pas donnée. Le P.S. indique tout de même un chiffre intéresques de l'Etat, l'année prochaine, qui atteindraient 535 milliards de francs. Comparée au niveau des dépenses prévues dans le bud-get de cette année, par le gouver-nement Barre (398 milliards de francs), la progression est de 34.5 %. Elle est donc considérable puisque, bon an mai an, les dé-penses publiques augmentaient depuis quinze ans à un rythme annuel moyen d'envirou 11 % à

quer et la fin de l'annee. Dans le cas d'impôts recouverts en une seule fols, comme l'impôt sur la fortune, il apparait irréaliste d'escompter des recettes impor-tantes en 1978. Encore certains chiffres sont-ils complètement incompréhensibles, d'autres sous-entendant des mesures sur les-quelles le P.S. demeure muet. Les recettes supplémentaires de

Les aléas des mesures fiscales

● L'impôt sur les grandes for-tunes et les plus-values rapporte-rait 4 milliards de francs. — Le parti socialiste instituerait un système d'impôt sur la fortune dans lequel les contribuables déclare-raient eux-mêmes leurs blens et la valeur vénale de ces biens (ter-res, propriétés, résidences, établissements professionnels possèdés en propre, or, actions...). Ce sys-tème est très séduisant, car li évite à l'administration de lents, coûteux et finalement peu satisfaisants recensements, comme ceux qui ont été faits il y a quel-ques années pour les propriétés bâties. Assorti de la menace de sanctions en cas de fausse déclaration et, au contraire, de réconpense en cas de comportement
loyal du contribuable, ce système
pourrait remplacer avantageusement les méthodes administratives

rassons, il apparait très irrectaise
de compter sur un rendement —
autre que symbolique, — en 1978,
d'un impôt sur la fortune qui
serait voté au printemps de la
même année. De plus, il faut bien actuelles. Mais un tel bouleverse-

ment des habitudes impliquerait une longue et patiente information du public, une application progressive et expérimentale. Les mécomptes occasionnés par l'application précipitée de la nouvelle taxe professionnelle ne sont pas si éloignés qu'on puisse déjà les avoir oubliés. Il faut savoir aussi que très peu de contribuables ont déclaré leur signes extérieurs de richesse pour le calcul à l'impôt exceptionnel créé par M. Barre, en 1976.

Un tel système déclaratif de la

Un tel système déclaratif de la fortune possédée exigeralt aussi un temps d'adeptation pour les services fiscaux. Pour toutes ces raisons, il apparaît très irréaliste voir que l'application hâtive d'un

tel impôt risquerait d'aboutir à des injustices — dans la prise en compte de la matière imposable, dépenses u'être prises en compte que pour les mois restant à courir entre le mois restant à cointre entre le moment où le Pariement aura voté les modifications de la législation fiscale et la fin de l'année 1978, on plus précisément entre le moment où ces modifications commenceront à s'appliquer et la fin de l'année. Dans le cas d'impôts reconverts en libre de la fin de l'année. notamment — contredisant le souci d'équité qui, précisément, justifie cet impôt. La valeur vénale des propriétés non-bâties en particulier, très mai connue.

en particulier, très mal connue.

Quant à l'impôt sur les plusvalues, les socialistes ont l'intention d'en modifier les dispositions
actuelles (profondément, même,
pour les plus-values mobilières),
cela afin qu'une grande partie
de la matière imposable n'échappe
pas au fisc. On peut donc de
nouveau prévoir de longs et probablement difficiles débats au
Parlement car la gauche aura le
souci d'eximèrer les plus-values
réal'isées par les petits contrihuables. Ce qui ira à l'ancontre
du rendement Entre la justice et
l'efficacité, le point de partage
ne sera pas facile à trouver.

La l'oi acquelle sur les plus-

La loi actuelle sur les plus-vaines qui est franchement mau-raise en plusieurs de ses points mportants, ce rapportera guère, en 1978 (sur les plus-values immobilières réalisées en 1977), et dans l'hypothèse où elle ne serait pas modifiée, que quelques centaines de millions de francs. C'est tout du moins la quasi-certitude des techniciens de la figuralité en des techniciens de la fiscalité au ministère de l'économie et des

● L'accélération de la crois-sance économique rapporterait à l'Etat 14 miliards de francs de recettes supplémentaires. — Cette recettes supplémentaires. — Cette estimation ne peut être justifiée par aucun celcul. Les experts du parti socialiste l'admettent d'ailleurs sans difficulté, mais ajoutent qu'ils soot convaincus que les recettes de l'Etat inscrites actuellement dans le budget de 1978 sont sous-estimées.

Toujours est-il qu'une accélé-ration de la croissance écono-mique réelle (en volume) de 4,5 % (prévision actuelle du gouverne-ment) à 4,9 % (prévision faite par le PS.) ne rapporterait guère que 600 à 700 millions de fiancs, au titre notamment de la T.V.A. Il est vial que le P.S. admet un taux d'infiation supérieur à celui que s'est fixé le gouvernement Barre pour 1978. e L'objectif est de maintenir la hausse des prix au-dessous de 10 % en 1978 », a prècisé M. Boulloche le 14 fé-vrier (+7.6 % dans le compte actuel du gouvernement). Si la un gouvernement de gauche et atteignait, par exemple, 9,9 %, il en résulterait un supplément de recettes de 5,4 milliards de francs.

finances. Il nous apparaît, en tous les cas, illusoire d'espérer tirer plusieurs milliards de francs avant des années de rodage d'un

 La lutte contre la fraude fis-cale rapporterait, selon le PS.
 milliards de france supplémen-* militaris de france supplémen-taires par rapport aux efforts délà faits par l'administration, et qui se sont, à l'évidence, beaucoup développés depuis 1969-1970. Les responsables du P.S. justifient cette somme importante par la multiplication des comfrèses qu'ils multiplication des contrôles qu'ils comptent faire opérer et par la nationalisation totale de tout l'appareil bancaire et du crédit, qui, de la sorte, e ne fermera plus les yeux sur certaines anomalier. Les 4 milliards supplémentaires devront être dégagés en quelques mois; il faut pourtant savoir que, darnit des auviers le fau pe par de darnit des auviers le faut pour les parties le faut pour les parties pa mois; il faut pourtant savoir que, depuis des années, le fisc ne parvient à récupérer qu'une partie, souvent faible, des redressements qu'il effectue: 17.4 % en 1976 pour l'impôt sur le revenu; 23 % pour l'impôt sur les sociétés; 36 % pour la T.V.A.

Le fisc a réclamé 9,5 milliards de francs supplémentaires aux parsonnes et aux sociétés en 1976 (8,9 milliards en 1975). Mais on sait par expérience qu'il n'en

Jouer sur l'inflation ?

Solt, en tout, 6 milliards de francs, auxqueis on peut ajouter des droits de douane supplé-mentaires (1 milliard, estime le P.S.) entraînés par la croissance entranes par la crossance accélérée des importations. On est loin des 14 militards de francs annoncés. A moins que l'hypothèse « clandestine » du P.S. ne soit une inflation très forte, qui, effectivement, remplirait — pendant un temps — les caisses de l'Etat. ...

● Les incitations qui économies Les incitations aux économies d'énergie rapporteraient 6 mit-liards de francs à l'État. — Le P.S. précise que ce chiffre serait le solde positif, d'une part, de dépenses consenties par l'État pour inciter les Français à consommer moins d'énergie et, d'autre part, de recettes prélevées par l'État pour freiner certaines consommations.

Les hausses de prix des pro-duits pétrollers ne sont pas encore décidées, nons a-t-on déciaré au PS, où l'on insiste cependant sur produits pétroliers, et qu'il u'est produits petroliers, et qu'il u'est même pas exclu que le carburant automobile soit écarté des relève-ments des tarifs. Cela d'allieurs en relative contradiction avec les réponses faites par M. Boulloche lors de la conférence de presse

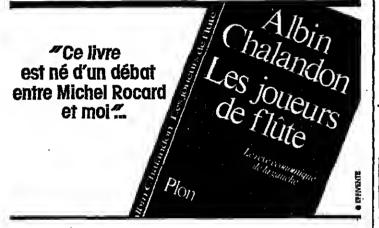
Les modulations de taux de T.V.A. constitueraient pour l'Etut une opération blanche n'entrui-nant ni dépenses ni recettes.— L'objectif du P.S. est d'apprécier, lors de la négociation sociale qui se déroulera des après les élections », le nombre des produits de première nécessité qui devront être mis au taux zero de T.V.A. être mis au taux zèro de T.V.A. En fonction du coût qui en résultera pour le budget de l'Etat, un nombre plus ou moins grand de produits dits de luxe seront soumis à un taux majoré de T.V.A. Soucieux de cohérence européennes, le P.S. ne créera pas de taux majoré supérieur à l'actuel taux de 33,33 %:

Il apparaît en fait que, comme pour les économies d'énergie, le P.B. n'a pas encore arrêté sa décision en matière de T.V.A. Cette hésitation est un peu surprenante dans la mesure on depuis fort longtemps les socialistes estiment aussi urgent qu'indispensable d'amener au taux zéro des produits de première nécessité tels que le pain, le riz, les pâtes, le lait, le beurre, le sucre, la viande de bœuf, etc... Les calculs faits montrent qu'il en coûterait 8 milliards de francs environ à l'Etat, qu'il faudraît récupérer intégralement sur des produits de luxe, ce que beaucoup d'experts estiment problématique, une matière trop imposés ayant tendance — l'expérience le prouve — à disparaître d'une façon ou d'une autre.

Tels sont les comptes budgé-taires du parti socialiste. Ne faut-il pas diminuer d'un tiers les re-cettes attendues d'ici à la fin de 1978 pour les comparer valable-ment aux dépenses prévues? Le découvert passerait alors à quel-que 44 milliards de france en huit ou neuf mois, ce qui correspond en réalité à un définit budgétaire très important approchant les 60 milliards de francs en année pleine (1). C'est probablement la fragilité d'un tel compte qui a incité M. Boulloche, le 14 février, à ne pas exclure un impôt addià ne pas exclure un impôt addi-tionnel exceptionnel sur le revenu qui s'appliquerait au million de contribuables ayant les plus hauts revenus (7 % des assujettis ac-tuels à l'impôt sur le revenu) et qui pourrait rapporter quelqu milliards de francs à l'Etat.

ALAIN VERNHOLES.

(1) En excluent l'impasse actuelle prèvue (8,9 milliards de france) dont le parti socialiste n'est pas respon-



...cet ouvrage où ne perce jamais l'esprit partisan... ALAIN DE LONGUEAU Le Progrès de Lyon

Tous ceux qui essaient de voir clair dans le grand débat politique... devraient lire avant tout"Les joueurs de flûte" un livre non seulement important mais aussi agréable à lire. GABRIEL FARKAS France-Soir

TRACTS EN 24 HEURES

INACIS LIVET IILUITED				
Format 21×29,7 cm	Deux couleurs recto seul	Deux couleurs recto verso		
10 000 exemplaires	1 100 F	1800 F		
le mille à la suite	42 F	43 F		
25 000 exemplaires	1 730 F	2 445 F		
le mille au-delà.	32 F	33 F		

Ces prix et ces délais s'entendent H.T. composition, photogravure et papier compris, pour des tirages de 10 000 à 1 000 000 d'exemplaires

circulaires, bulletins, affiches, dépliants, journaux, brochures : nous consulter pour devis et délais

IMPRIMERIE L'AVENIR GRAPHIQUE 325, rue de Charenton - PARIS 12. Tél.: 345-44-45 poste 247

Les rencontres à la Fnac

Un dialogue ouvert à tous sur tous les problèmes d'aujourd'hui

L'avenir du livre se-t-il par le « pocket »?

Un débat pour le 25° anniversaire de

Publicité

la collection Le Livre de poche ...avec Christian Bourgois (directeur des Editions Bourgois et de la collection 10/18), Frédérick Ditis (Pdg de « l'ai hı »), François Erval (di-recteur de la collection Idées chez Gallimard)... Animation par Gérard

Mardi 21 février, de 18 h à 19 h 30

Sartre, le théâtre et nous

Une rencontre à partir d'une nouvelle présentation du « Nekrassov » de Sartre (par le Théâtre de l'Est parisien)

... avec Maurice Delarue (dramaturge), Jean Picollec (directeur des éditions Alain Moreau, spécialiste de l'histoire politique contemporaine), Jean-Claude Texier (« Clés pour la presse », à paraître chez Seghers)... Animation par Georges Werler (le metteur en scène de Nekrassov).

Mercredi 22 février, de 18 h à 19 h 30

La B.D., technique nouvelle de pédagogie?

Une rencontre avant la sortie du livre de Francis Van de Velde : « L'histoire

de la musique en B.D. » (aux éditions Van de Velde)

... avec l'auteur, Yves Frémion (journaliste à «Fluide glacial » et «Charlie mensuel »), Denis Huisman (directeur de l'Ecole française des attachés de presse; « La philosophie en B.D. », chez Hachette et « La psychologie en B.D. », à paraître), Jean-Paul Mougin (rédacteur en chef de la nouvelle revue de B.D. « A suivre »)... Animation par Françoise Docquiert-Orabona.

Jeudi 23 février, de 18 h à 19 h.30 Les cadres et la formation

Un débat autour du Grand Prix de la Distribution 77 que le Centre d'études supérieures de la distribution de Paris a décerné à la Fnac

... avec Alain Convert (directeur du Centre d'études et de réalisations pour l'éducation permanente), Jean Hamoniaux (directeur de l'Ecole de la conserve), Jean-François Laisné (du bureau de la Chambre syndicale nationale des organismes de formation), Jean-Claude Pernoud (président de l'Institut de recherches et de formation permanente-Expansion)... Animation par Edgar Hamalian (président de la Chambre syndicale nationale des organismes de formation). Vendredi 24 février, de 18 h à 19 h 30

La formation demain

Un débat qui enchaîne sur la rencon-tre du vendredi 24. Et pour explorer des voies nouvelles

.avec Edgar Hamalian (président de la Chambre syndicale nationale des organismes de formation), Norbert Marchand (directeur des relations extérieures de l'Institut de recherche et d'application pour une méthodologie de la promotion), Paul Margerand (directeur de Formation-Organisation-Promotion)... Animation par Francoise Roux (qui est la présidente du Groupement interprofessionnel de formation).

Mardi 28 février, de 18 h à 19 h 30

La voix chantée dans le théâtre d'aujourd'hui

Une rencontre à partir du premier Festival de théâtre musical (voix, théâtres et musiques d'aujourd'hui) organisé à la Maison de la culture de Nanterre, du 21 mars au 18 avril

"avec Georges Aperghis (compositeur), Pierre Barrat (metteur en scène et directeur de l'Atelier lyrique du Rhin de Colmar), Guy Erisman (directeur des services musicaux de France-Culture), Arhmed Essyad (compositeur), Maurice Fleuret (critique

musical an Nouvel Observateur), Jean-Vincent Richard (Les Nouvelles

Mercredi 1e mars, de 18 h à 19 h 30

France et autres grandes poissances face à l'Afrique d'aujourd'hui

Pour la sortie du livre de Philippe Decraene : « L'expérience socialiste somalienne » (aux éditions Berger-Levranit)

...avec l'auteur (qui est également chef de la rubrique politique africaine au Monde). Et avec André Castelot (« Charlotte et Maximilien », édité par la Librairie académique Perrin), Christian Hoche (chef de la rubrique africaine à L'Express), Jean-Marc Kalflèche (chef de la rubrique politique africaine an Figaro)... Animation par Claude Dufresne.

Vendredi 3 mars, de 18 h à 19 h 30

A l'auditorium de Fuac-Montparnasse 136, rue de Rennes, Paris 6º (parking au 153 bis) Photo, cinéma, radio, télévision, disques, vidéo, haute-fidélité. Et tous les

livres 20 % moins chers.

des élections légi Parti socialis

important"

million de gros contribut



LE TRAVAIL ET LES LOISIRS DES FEMMES

Les femmes sont aussi intelligentes que les hommes : le fait qu'une jeune fille ait été reçue première à Polytechnique le prouve amplement.

Comme les hommes, il y a des femmes au gouvernement, il y en a dans la politique il y en a dans l'administration. Il y a des femmes chefs d'entreprise, il y en a qui font fonction de directeur, d'autres sont secrétaires de direction ou sténos-dactylos.

Les femmes travaillent surtout dans la confection et dans l'électronique, car leurs doigts de fée manipulent bien mieux les minuscules composants électroniques.

Mais il n'en est pas moins vrai qu'elles sont plus fragiles. Elles ne peuvent pas exercer les travaux de force qui sont réservés aux hommes, et, comme elles sont plus nombreuses, cela explique qu'il y ait davantage de chômage chez les femmes.

Si certaines femmes veulent élever leurs enfants et assurer le bien-être de leur foyer, il n'y a pas lieu de les décourager mais, au contraire, de les encourager.

Bien entendu, la femme au foyer doit avoir la possibilité, à chaque fois que sa présence n'est pas nécessaire à la maison - notamment lorsque les enfants sont à l'école de s'instruire et de se distraire en se rendant dans des clubs de femmes, et surtout de mamans, qui doivent être installés dans toutes les communes. Elle pourra y apprendre la littérature française, les langues étrangères, etc.

Cela constituera pour elle un bien autre épanouissement que de rester toute la journée debout devant un tour dans une usine.

Les femmes des cadres supérieurs qui ne travaillent pas s'organisent entre elles pour se distraire et s'instruire. Elles se réunissent tantôt chez l'une, tantôt chez l'autre, ou visitent des musées, assistent à des conférences, etc.

C'est un sort analogue que nous voulons organiser pour les femmes de condition modeste.

Et puis, quel plaisir pour les femmes d'aller chercher paisiblement leurs enfants à l'école, de les ramener à la maison, de leur faire faire leurs devoirs, de leur apprendre leurs leçons, de les préparer pour la nuit, de mettre des fleurs sur la table afin que le mari, quand il revient de son travail, puisse trouver une atmosphère agréable.

Et quel plaisir aussi de pouvoir faire ses achats sans se presser, de pouvoir choisir, de déceler la meilleure qualité au meilleur prix, toutes choses interdites aux femmes qui travaillent.

Plutôt que de payer des indemnités de chômage, il serait souhaitable d'accorder à la femme au foyer un supplément familial égal à 60% du S.M.C. pendant trois ans lorsqu'elle a un enfant, pendant trois autres années si elle en a un autre, et enfin jusqu'à cinquante-cinq ans si elle a au moins trois enfants. Au-delà de cinquante-cinq ans, elle recevrait 60 % de la retraite du S.M.I.C.

Marcel Dassault.

DE PARAITRE VIENT

Le Monde

DOSSIERS ET DOCUMENTS

L'ÉCOLOGIE

enjeu politique



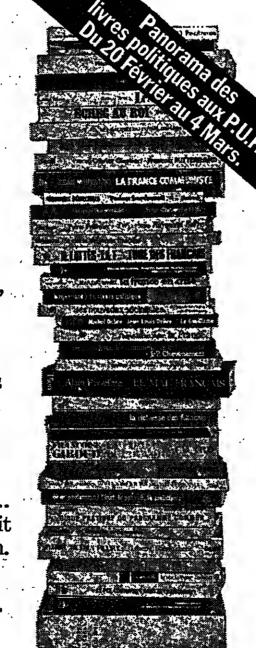
84 PAGES - EN VENTE PARTOUT

Comment ils nous gouvernent. Comment ils nous font voter. Ce qu'ils disent être bon pour la France. Ce qu'ils pensent être bon pour eux. Ce qu'ils ont écrit.

Ce qu'on a écrit sur eux.

Du 20 février au 4 mars, les Puf organisent un Panorama des livres politiques: il présentera les ouvrages écrits par les hommes politiques, ou consacrés aux programmes, ou aux principaux partis, aux systèmes électoraux, etc... Un guide de lecture gratuit accompagnera l'exposition.

Librairie des P.U.F. Du 20 février au 4 mars. 49 bd Saint-Michel, Paris 5e



Les fivres des Puf questionnent le monde. DUI



Faites valider vos bulletins chez tous les dépositaires portant l'enseigne

Notices à votre disposition chez les dépositaires



LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques Vous y trouverez peut-être L'APPARTEMENT

POLITIQUE

La préparation des distribution

EN ILE-DE-FRANCE

III. - YVELINES : majorité

La tentation est grande de voir ce départe-ment à travers l'image de son chef-lieu, Versailles, ville conservatrice par nature, que la multiplication de résidences e de style et de standing e achève de « déprolétariser ». La majorité détient en effet sept sièges sur huit, le hultième étant par tradition un fief radical actuellement déteuu par Mme Jacqueline Thome-Patenêtre IMR.G.).

Une telle vision paraît aujourd'hui dépas-sée : le département s'est, en cinq ans, profon-dément transformé. L'industrialisation, qui s'est

poursnivie le long de la vallée de la Seine, s'est accompagnée de la diversification d'une population en constante augmentation (elle s'est accrue de 26,7 % antre 1968 et 1975). Cet afflux d'une population jeune à majorité ouvrière autour des sites industriels, composée de cadres et de techniciens moyens et supé rieurs autour de Versailles et dans les villes nouvelles, a nonvri la poussée de la gauche. Sensible des l'élection présidentielle de 1974, M. Mitterrand ayant devance M. Giscard d'Estaing dans trois circonscriptions, la troisième Poissyl, la septième (Mantes), et la huitième

Houilles, Maisons-Laffitte, Sartrouville

bert Grandval avait obtenu 17.4 % des suffrages au premier tour du scrutin de 1973). Le Mouvement

La première circonscription flustre parfaitement l'hétérogénéite nouvelle du département et les lignes de force de son évolution. Les zones résidentielles, autour de Maisons-Laffitte et de Mesnil - le - Roi, votent pour la majorité Elles voisinent avec des implantations industrielles et leurs concentrations de H.L.M. à Sartrouville ou à Houilles : ces deux grandes villes ont, depuis mars 1977, des maires communistes. Aujourd'hui, la poussée de la gauche, qui profite kei an P.C., parait devoir s'accentuer.

Le chef de file des giscardiens des Yvelines. M. Pierre Bourson, député sortant, a successivement perdu son siège au conseil général de Sartrouville depuis 1977. C an did at de l'U.D.F., M. Bourson a pour suppléant, comme en 1973, M. Louis Pauwels, journaliste et écrivain. Il affronters au premier tour M. Jacques des suffrages au premier tour du considére que l'électorat de la majorité pour le second tour, la gauche considère que l'électorat de la majorité pour le second tour, la gauche considère que l'électorat de la majorité pour le second tour, la gauche considère que l'électorat de la majorité pour le second tour, la gauche considère que l'électorat de la majorité pour le second tour, la gauche considère que l'électorat de la majorité pour le second tour, la gauche considère que l'électorat de la majorité pour le second tour, la gauche considère que l'électorat de la majorité pour le second tour, la gauche considère que l'électorat de la majorité pour le second tour, la gauche considère que l'électorat de la majorité pour le second tour, la gauche considère que l'écart de 2800 voix (sur 48 268 suffrages exprimés) de 1973 et département l'infundation de la gaur-che dans le département. Il fingure de favori. Membre du comité central du P.C., conseiller général de Sartrouville de l'union de la gauche considère que l'écart de 2800 voix (sur 48 268 suffrages exprimés) de la paremité de l'union de la gauche considère que l'écart de 2800 voix (sur 48 268 suffrages et dépà comblé de la paremité de l'union de la g

à M. Bodu, candidat du Collectif Ecologie 78, le monopole de la représentation des écologistes.

Chatou, Saint-Germain-en-Laye

La seconde circonscription (où jeunes universitaires (îl a trente M. Mitterrand avait obtenu 39.6% et un ans) coulés dans le moule de suffrages), apparaît comme un flot de conservatisme qui ne saurait échapper à la majorité risque de faire moins blen « pas-

rait échapper à la majorité.

Ancien directeur de l'information sur France-Inter, M. Péricard, conseiller général et maire de Saint - Germain - en - Laye, R.P.R. fait, à quarante-huit ans, me campagne active et unitaire. Soutenu par le P.R. et le C.D.S., la présence de Mme Jenny Consigny, que lui oppose le parti radical, ne peut le gèner qu'au premier tour.

A gauche, la question essen-

cera l'autre au premier vour. Le premier, âgé de quarante-deux ans, est maire d'Achères, la teule commune qui ait voté à ganche. Le second est à l'image de ces

ser » leur « message » politique. Les autres candidats sont voués tion sur France-inter, M. Péricard, conseiller général et maire de Saint-Germain-en-Laye, R.P.R. fait, à quarante-huit ans, ime campagne active et unitaire. Soutenu par le P.R. et le C.D.S., la présence de Mme Jenny Consigny, que lui oppose le parti radical, ne peut le gêner qu'au premier tour.

A gauche, la question essentielle est de savoir qui de M. Pierre Soulat (P.C.) ou de M. Jean-François Lemettre (P.S.) devancera l'autre au premier tour. Le premier, âgé de quarante-deux centrale nucléaire à Achères. En-fin, les jobertistes et l'Union des

Conflans-Sainte-Honorine, Meulan, Poissy

La troisième chronscription est à la fois la plus peuplée et la plus onvrière du département.

Encadrée par l'usine Simca-Chrysler de Poissy et par l'usine Renault de Filins, elle est aussi un terrain d'élection pour les écologistes : ils dirigent déjà la municipalité de Triel-sur-Seine, alors qu'à Poissy le candidat «vert » aux élections municipales, M. Paul-Xavier Poii, avait totalisé 17 % des suffrages.

Le député sortant est M. Gérard

M. Paul-Kavier Poli, avait totalise 17 % des suffrages.

Le député sortant est M. Gérard Godon (R.P.R.), élu en 1973 avec 51.4 % des voix Animateur du mouvement pour un nouveau contrat social, cher à M. Edgar Faure, M. Godon, qui habite luimème une cité H.L.M., brigue à nouveau, à quarante ans, les suffrages de ses concitoyens dans des conditions difficiles. Les trois grandes villes, Poissy, Les trois grandes par des munipalités d'union de la gauche. Déjà en mai 1977, dirigées par des munipalités d'union de la gauche. Déjà en mai 1977, dirigées par des munipalités d'union de l'acce, an sein de son propre mouvement, à des dissensions telles que l'ancien maire de Poissy, battu en mars 1973, M. Pierre Pinel, a rejoint l'ancien conseiller général, M. Jacques Monjaret, pour désapprouver l'investiture accordée à M. Godon.

L'U.D.F. est représentée par Mme Alix de la Bretesche, nièce du chef de l'Etat. A vingt-huit ans, secrétaire fédérale du P.R., elle caresse l'espoir de devancer le député sortant au premier tour grâce à la fraction rurale de l'électorat de la circonscription.

grace à la fraction rurale de l'électorat de la circonscription. Quant à M. André Dufrasse, membre du comité central du Front national, il livrera un duel fratricide au candidat du P.F.N. (Parti des forces nonvelles). M. Serge Rep, par ailleurs responsable du GUD à la faculté d'Assac

Tous les candidats ont un point commun : leur souci de barrer la route au candidat du P.S., qui fait figure de favori. M. Michel Rocard. Encore faut-li que le secrétaire national du parti socialiste devance le candidat communiste. M. Jean Tricart, nouveau maire de pass. Ce dernier ne manque pass. Carl. nouveau maire de l'oissy.
Ce dernier ne manque pas
d'atouts : membre du comité
central depuis 1956, cet ancien
militant paysan de la HauteVienne (dont il fut le député
de 1946 à 1958) a une position
d'autant plus solide qu'il a pour

suppléant M. Roger Le Toulier, conseiller général de Meulan. et nouveau maire des Mureaux. Si l'arithmétique électorale semble jouer en faveur dn P.C., l'équation personnelle de M. Rocard pent priver les communistes d'un siège que la gauche peut retrouver, puisque M. Metayer, ancien ministre socialiste, l'a occupé en 1967-1968. Les militants communistes mènent une dure campagne c o nt re l'ancien secrétaire national du P.S.U. et sont puissamment aidés par l'Humanité, qui ne manque pas de relever et de critiquer chacune des déclarations du maire de Confians-Sainte-Honorine.

M. Michel Rocard ne s'émeut pas outre mesure de ces difficultés, même s'il décèle e une assez vive réticence du P.C. à l'égard des candidats socialistes ayant des responsabilités nationales ». Dans les rangs des socialistes de Poissy, une querelle a sur g l'eoncernant l'attitude à adopter à l'égard du maire M. Jean Tricard, candidat du P.C. Les dirigeants locaux du P.S. out d'ailleurs été suspendus de leur fonction par la fédération des Yvelines.

Malgré ces difficultés, M. Rocard fonde sa confiance sur l'œu-

Malgré ces difficultés, M. Ro-card fonde sa confiance sur l'œucard fonde sa confiance sur l'œuvre accomplie en un an dans la
capitale de la batellerie, dontla réalité est reconnue, même
si les méthodes sont encore
contestées. Cette action municipale devrait en tout cas lui
permettre de limiter le score
des écologistes du « collectif
Ecologie 78 » représenté par
Mme Anna Taberkof. Enfin, le
PS.D. présente M Guy Daudet,
et l'organisation trotskiste Lutte
onvrière Mme Fablenne Lauret.

(PUBLICITE) RASSEMBLEMENT CONTRE L'IMPÉRIALISME FRANÇAIS

organisé par le Collectif National d'Initiative de la Campagne contre l'impériolisme français MARDI 21 FÉVRIER 20 H MUTUALITÉ

Métro : MAUSERT MUTUALITÉ Stands, expositions, spectacles avec la troupe NEDJMA et MOUN'KIKA.

La Celle-Saint-Cloud Marly-le-Roi Saint-Nomla-Bretèche

Le Chesnay Les Clayes-sous-Bois Dans la quatrième circonscription la présence d'un nouvel électorat (le nombre des inscrits s'est accru de 36,5 % entre 1973 et 1978) rend incertaine l'issue du serutin. La forte proportion de cadres aisés et de membres des professions libérales u'est plus synonyme de vote favorable à la majorité. La majeure partie de cette population se trouve concentrée à l'est, autour du Chesnay et de La Celle-Saint-Clond, les zoues rurales et fores-Cloud, les zones rurales et fores-tières se situant an cœur de la plaine de Versailles et à l'ouest. Le député est, depuis 1973, M. Marc Lauriol (R.P.R.), maire Davron. Agé de soixante et an, il a éte député d'Alger 1958 à 1962. Il avait battu. a cinq ans, M. Rocard après celui-ci eut devancé, dans

e élection partielle provoquée octobre 1969 par la démission M. Clostermann, M. Couve Murville. Bien implanté dans de Minville. Bien implanté dans une circonscription où les rapatriés sont nombreux, M. Laurioi est resté fidèle à une conception très traditionnelle, interventioniste du rôle du député.

LU.D.F., présente un proche collaborateur de M. Jean-Pierre Soisson, M. Jean-Louis Berthet, trente-six ans, dont le parachutage a suscité queiques remous au sein de la fédération du P.R. Chargé de mission au cabinet de M. d'Ornano, ministre de la cuiture, M. Berthet, qui fut l'un des principaux rédacteurs du projet républicain, mène une campagne tournée vers le dialogue, u déburvassés des exclusives et des anathèmes ». Il se trouve dans une situation tout trouve dans une situation tout à fait inconfortable, d'autant

trouve dans une situation tout à fait inconfortable, d'autres candidats susceptibles de le gêner, tels M. Renaud G!ron, conseiller municipal du Chesnay (C.D.S.) qui maintient sa candidature maigré le désaveu de sa formation. L'extrême droite enfin est représentée par deux candidats: M. Alain Robert, membre du secrétarlat national du PFN, et M. Godefroy Piétreschi, candidat du Front national.

A gauche, le PS. présente M. Marc Valéry, adjoint au maire de Marly-le-Roi depuis mars 1977. Il dirige, à trente-cinq ans, un bureau d'études d'urbanisme et se déclare « le seul candidat du programme commun».

Pour la première fois, en effet, le P.C. sera absent de la compétition. Sa candidate, Mme Janine Thomas, ancienne responsable de

Thomas, ancienne responsable de l'Union des jeunes filles françaises, maire de la seule commune à dominante communiste de la cir-conscription, les Clayes-sous-B is, a dû se retirer au profit du can-didat du Front autogestionnaire. a du se tenter au pront du candidat du Front autogestionnaire.

M. Serge Depaquit, quarante-neuf
ans, membre du bureau national
dn P.S.U. Il a pour suppléant
M. Yves Corneau, membre du
P.S.U., cadre commercial, quarante-cinq ans, adjoint au maire de
Villepreux. Il semble que cette
décision n'ait pas été bien comprise par la section locale du P.C.
MM. Depaquit et Corneau, pour
leur part, font campagne sur les
thèmes propres au Front autogestionnaire. Il leur sera, semble-t-il,
difficile de mobiliser l'ensemble
de l'électorat communiste, mais ils
devraient profiter d'un fort courant écologiste. Enfin, le P.S.D.
présente M. Marc Teiliard.



PARIS XI° Métro Parmentier Tél. 357.46.35

Sartrouville

No.

 $w_1 \leftarrow w_2 + 1$

Andrew State Control

. 4

la majorité et la gauche au coude-à-coude

par JEAN-MARIE COLOMBANI

(Rambouilletl, elle s'est affirmée avec netteté lors du scrutin municipal de mars 1977 : les gns de gauche contrôient les deux tiers des villes de plus de cinq mille habitants. Cette progression, le chômage aidant, pourralt déboucher, dans des conditions normales de report des voix, sur une représentation équili-hrée, quatre sièges restant à la majorité, quatre autres allant à l'opposition (celle-ci conservant la huitième circonscription, ce pourrait être

La qualité particulière de l'union de la gan-che dans un département qui pratiquait la « dis-cipline républicaine » des avant la signature du programme commnu dounera aux résultats du scrutin un caractère exemplaire. En effet, l'union a toujours fonctionné de l'açon efficace, que ce soit lors des élections cantonales, ou lors des élections municipales (il y a en un accord global pour l'ansemble des communes du département), ou pius récemment à l'occasion des élections sénatoriales : communistes, socia-

tes au Conseil d'Etat, quarante-six ans, membre du comité directeur du P.S.: elle semble avoir manqué l'occasion de s'implanter, entre 1976 et 1977, dans une circonscription où elle fut parachutée à l'occasion de l'élection partielle. De leur côté, les écologistes sont divisés. Le candidat indépendant des partis politiques, qui se présente sous les couleurs du Collectif E cologie 78, M. André Hautot, devrait faire mieux que les 3,21 % des suffrages obtenus en 1976. Le représentant du Front autogestionnaire est M. Jean-Jacques Ughetto, membre du P.S.U.

Enfin, au rang des candidatures marginales figurent celles de l'extrême droite, avec MM. Jean-

pris dans la circonscription et président du syndicat intercommunal de protection de la vallée de la Bièvre. M. Martin milite activement dans plusieurs associations de protection de la nature; il a appartenu longtemps au mouvement S.O.S. - Environnemeut, qui lui oppose pourtant M. Alain Madrange, candidat du Collectif Ecologie 78, MM. Toutain et Martin prennent une part active à la lutte contre le projet d'autoroute A 86,

A gauche, le duel sera tout aussi vif. M. Roland Nadaus, trente-deux ans, enseignant, a pour missiou d'accroître l'evantage du P.S. qui devançait le P.C., en 1973, de plus d'un millier de voix (pour 40 113 suffrages exprimés). Mme Françoise Certano, trente et un ans, employée et militante syndicale appréciée et combative, s'efforcera de combler cet écart. Les candidatures de M. Michel Lironcourt (I.O.) et de M. Jean Silve de Ventavon Gront national) complètent

(Front national) complètent l'échiquer politique de cette cir-

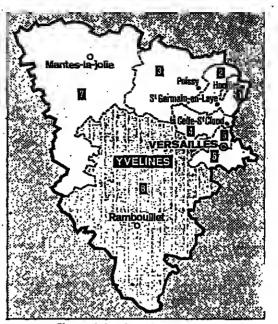
tes au Conseil d'Etat, quarante-six

listes et radicaux de ganche du départament ont été les seuls à établir une liste commune de candidats aux élections sénatoriales.

Ce « micro-climat » très unitaire est mis aujourd'hui à l'épreuve de la quarelle qui se déroule au plan national. Sur piace, les signes annonciateurs d'une détérioration existent » alust dans le troisième risconscription le P.C. ainsi, dans la troisième circonscription, le P.C. s'accommode mal de la perspective d'une victoire de M. Michel Rocard (P.S.). Son désistement en faveur du P.S.U., dans la quatrième circonscription, paraît un bon moyen de masquer la progression socialiste.

fiter de ce combat féminin, mais sa division est ici un handicap. M. Jean-Pierre Gérard (R.P.R.), trente-sept ans, haut fonctionnaire, est opposé à M. Nicolas About (P.R.), médecin de trente ans, candidat de l'U.D.F., et à M. Olivier Miesch (Démocratie chrétienne).

M. Pierre Henry, membre du P.S.U., mesurera l'audience du Front autogestionnaire, et M. Dariot attogrammare et al. Da-niel Guérin celle du P.S.D. Les extrêmes seront représentés à gauche par M. Jean-Claude Coten-tiz. (I.O.), à droite par M. Daniel Philippot (Front national). Quant à Mme Liliane Ralle, elle porte les espoirs des écologistes du Collectif Écologie 78.



Circonscription n'appartenant pas

Scientific Versailles, Saint-Cyr, Bois-d'Arcy Saint Versames, Fontenay-le-Fleury

Dans la 5º circonscription où l'électorat versaillais, qui est réputé conservateur, prédomine, M. Bernard Destremau devrait de conserver son siège. Pourtant, les réalités de la vie politique rendent incertain le Cuel qui oppose le député sortant au candidat R.P.R. M. Etienne Pinte, alors que le candidat communiste, M. Jean Cuguen, fait figure d' contsider ».

d'acousider ».

L'une des réalités qui s'imposent i M. Destremau, c'est le poids i un conservatisme solidement maciné dans le « vieux Versailles». Les anciennes familles, au atholicisme intransigeant, qui nabitent notamment le quartier saint-Louis, reprochent au rident de la République la libéralisation des mœurs et surtout la coi Vell sur l'avortement. A ces isation des mœurs et surtout la ci Vell sur l'avortement. A ces ionnées permanentes s'ajoutent es retombées d'une candidature nalheureuse aux élections muniquales. De son côté, M. Etienne inte est un bon candidat : actif. fficace, libéral, son image de bon jeune homme sérieux a peut aduire. Mais il est peu connu et ign jeune homme serieur s peut sémire. Mais il est peu connu, et nalgré des racines versaillaises.

I fait figure de parachuté : il est, in effet, le député sortant de a delronscription de Seine-et-Marne (il a suppléé M. Alain marnétte lorsure solviet de series de la contratte de la co Peyrefitte lorsque celui-ci est miré au gouvernement en 1973).

Les responsables giscardiena valent songé à Mme Christiane scivener, scerétaire d'Etat à la manmation, M. Destreman se oyant confler une ambassade. La cerétaire d'Etat à la consommaeretiaire d'Etat à la consomma-ion s'éta ut récusée. M. Louis ie Guiringaud. sollicité à son our, fit de même. Dans les deux as, il était prévu que M. André Damien (C.D.S.). maire de Ver-milles, serait suppléant. Un tel hoix eut été judicieux. Se tenant mi-chemin du courant prési-lentiel et du courant gaulliste, et homme affable est réputé our sou dynamisme et son effi-acité à la tête de la municipa-té. Nombre d'observateurs s'acté. Nombre d'observateurs s'ac-ordent à dire que, désigné omme candidat unique, ou andidat de l'un des deux cou-unts, il eurait mobilisé l'ensemble e l'électorat de la majorité. C'est urquoi le C.D.S. evait, récem-ent, fait une démarche auprès +M. Jacques Chirac pour obte-r le retrait de M. Pinte, eu pro-; de M. Damien. Cette démarche ayant pas ebouti, la candidature maire de Versailles est devenue

rout se passe comme si M. Daen répugnait à adopter une atude hostile eu R.P.R. en devent le candidat de l'U.D.R. Il
st donc placé dans une prunte position d'attente, pour le
; où les Français seraient appeà élire, après mars 1978, une
rvelle Assemblée. Enfin, M. Phibe Heuzé se présen te avec
iquette majorité présidentielle;
is Il a été exclu du R.P.R.

A gauche pe mauoue pas

is il a été exclu du R.P.R.

a gauche ne mauque pas
touts : elle est bien implantée
a périphérie ouvrière de Verlles, où elle devance la majoi: les maires de Saint-Cyrvole et de Bois-d'Arcy sont
amunistes, L'un des leurs fait
ure de chef de file de la ganche
as la circonscription : M. Jean
nuen. Maire de Saint-Cyrvole depuis 1953, il est l'inamole adversaire des candidats de

la majorité depuis 1958, à savoir André Mignot en 1958, M. Pierre Clostermann en 1962 et M. Des-tremau en 1967, 1968, 1973 et à l'élection partielle de 1976, provo-quée par la démission du sup-pléant de M. Destremau, qui vou-lett partemans con ches quee par la demission de suppleant de M. Destremau qui vou-lait retrouver son slège après avoir q n'i t'é le gouvernement. M. Cuguen n'avait été devancé au second tour que de 457 voix sur 34 727 suffrages exprimés. Les circonstances locales de l'élection partielle de 1976 conduisent tou-tefois à ne retenir comme réfé-rence que la seule année 1973, où M. Cuguen avait totalisé 22,22 % des suffrages an premier tour, pour en recueillir 41,07 % au se-cond.

Le P.S. sera représenté par Mme Questiaux, maître des requê-

Marie Landras pour le Front na-tional, et Emmanuel Renaud pour le PFN., et celle des gaullistes d'opposition de l'U.J.P. evec M. Jean-Michel Bigot.

Versailles-Sud, Vélizy, Viroflay

Dans la sixième circonscription, M. Robert Wagner (R.P.R.), dé-puté sortant, maire de Vélizy-Villacoublay, peut être gêné par la candidature d'une équipe radi-cale valoisienne, celle de M. Tou-tein inspecteur des finances quacale valoisienne, celle de M. Toutain, inspecteur des finances, quarante-huit ans, conseiller général de Versailles-Sud depuis 1973, maire de Jouy-en-Josse, qui se présente avec l'étlquette de l'U.D.F. La personnalité de son suppléant, M. Martin, trente-sept ans, maire de Viroflay depuis 1971, élu conseiller général en 1976, ne peut que lui être bénéfique. Ce dernier a déjà affronté M. Wagner en 1973 : candidat réformateur, il avait obtem 20,3 % des suffrages et s'était maintenu au secoud tour, totalisant alors 14,1 %. Ils estiment qu' « entre le dernier électeur socialiste et le premier électeur du R.P.R., il y o un électorat du centre et du centre gauche qui doit être mobilisé ». Surtout, le tandem radical mise sur l'électorat écologiste. M. Toutain est d'ailleurs l'un des fondateurs des riversins de l'Association de fondateurs de l'Association de défense des riverains de l'aéro-

Mantes-la-Jolie, Limay, Houdan

peut emporter, si les reports de voix se font dans de bonnes conditions. La 7º circonscriptiou est en effet la plus nouvel-lement industrialisée, eu point que trois grandes villes se sont fondues en une même agglomé-ration : Mantes-la-Ville, Limay et Mantes-la-Jolie. Les deux pre-mières ont un maire communiste. mières ont un maire communiste, la troisième un maire socialiste. Ce dernier n'est pas candidat. L. P.S. lui a préféré l'un de ses adjoints, M. Bernard Schreiner, ancien journaliste a l'hebdomadaire Témoignage chrétien, aujourd'hui imprimeur. Il lui sera difficile de devancer le maire communiste de Limay. M. Maurice Quettier, agé de qua-

drome de Toussus-le-Noble com-

Le siège que M. Pierre Ribes rante-neuf ans, a déjà repré-(R.P.R.) occupe depuis 1968 est senté la circonscription de 1967 au nombre de ceux que la gauche à 1968. Comme M. Cuguen à Verà 1968. Comme M. Cuguen à Versailles, il jouit d'une bonne cote personnelle. 628 voix seulement le séparaient de M. Ribes (sur 56 258 suffrages exprimés) au second tour du scrutin de . 2.75 1973. Il lui sera d'outant plus facile de combler ce retard que M. Ribes doit faire face à plusieurs adversaires au sein de la majorité: MM. Georges Dubois (C.D.S.), Loic Martin (rad.), Alain Tomback (Mouvement des démogrates).

rates).

Les écologistes ne devralent guère troubler les principaux candidats, malgré la présence de M. Marcel Authelet (Collectif Ecologie 78). Enfin, M. Jean-Claude Demathieu est le candidat du

Rambouillet, Montfort-l'Amaury, Trappes

L'issue du scrutin dans la 8° circonscription dépend en gran-de partie du vote des onze villes nouvelles, dont huit ont des municipalités de gauche, parmi lesquelles Saint-Quentin-en-

S ÉLUS DU DÉPARTEMENT DE 1958 A 1976 Dans ce tableau, les élus gaullistes avaient l'étiquette U.N.R. en 1958 et 2. U.D.-ve en 1967, U.D.R. en 1968, 1969, 1973 et 1976. — Les élus modérés lent indépendants en 1958 et républicains indépendants depuis 1962. Les s de 1958 et de 1962 sont ceux de la Seine-et-Oise. 52 52 67 68 69 73 76

							
Tiletes	5	7	4	6	5	5	5
listes	1	! —	1	1	1	2	2 C
		1	1 a	1	1	1	1
alistes	_	_	1	_	:	_ :	= 1
umunistes		=		_	1 b		_
(a) Mme Jacquell	ne What	ne Bota	Atma Ala	10. 0700	l'éttonet	to P G D	& Elie

(3) Anne sequenne i 1973 sous l'étiquette radicale, sans autre précision : ut présentée en 1973 sous l'étiquette radicale, sans autre précision : avait en effet refusé de choisir le Mouvement réformateur et le M.R.G. avait en effet refusé de choisir entre le Mnuvement réformateur et le .G. Elle s'était ensuite inscrite au M.R.G.

(b) Il e'agit de M. Michel Rocard, élu dans la quatrième circonscription 26 octobre 1969, su siège laissé vacant par la démission de M. Pierre stermann, U.D.R.

(c) Dont M. Destremau qui, dans la cinquième circonscription, ouvé, le 21 novembre 1976, le siège qu'il occupait avant d'exercer ctions de secrétaire d'Etet aux affaires étrangères.

LLOTURE DES JEUX APRÈS-MIDI

otices à votre disposition nez les dépositaires

Yvelines. Mme Jacqueline Thome-Patenôtre, ancien ministre, maire de Rambouillet, député depuis 1967, et son suppléant, M° Jean-Denis Bredin, devraient conserver au M.R.G. ce fief radical. Le P.C. leur comose pourtant une rivale leur oppose pourtant une rivale d'envergure nationale, Mime Jackie Hoffmann, trente - quatre ans, ancienne ou vrière spécialisée, anjourd'hui membre du comité central. Elle a pour suppléant M. Mario Urbanet, adjoint an maire de Trappes et président d. Syn dicat communautaire d'aménagement de la ville nou-velle de Saint-Quentin La majorité entend blen pro-



Offre un dossier complet sur

L'ÉDUCATION **SANITAIRE**

Envoyer 10 francs (timbres ou (chèque) à APRES-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, ou 40 F pour l'abonnement annue (60 % d'économie) qui donne droit

dans L'Express cette semaine

Sommes-nous seuls dans l'Univers?

T A VIE est-elle apparue entre les étoiles? La découverte dans l'Antarctique de météores d'une espèce rare va probablement confirmer la présence de matière organique d'origine extra-terrestre.

Alain Dupas sedemandedans L'Express si la vie nous est venue des comètes et comment détecter la présence d'une vie intelligente dans l'espace.

Les batailles de Paris

Christian Fauvet, Jacques Roure et Michèle Georges analysent cette semaine la situation électorale à Paris à travers trois questions:

Est-ce que le Ps va faire échec au Pc dans un de ses fiefs traditionnels? Est-ce que les Giscardiens vont

prendre sur le Rpr leur revanche des municipales?

Combien de circonscriptions la gauche peut-elle gagner à Paris?

L'emploi des jeunes

Un dossier réuni par Françoise Chirot de L'Express. Que vont devenir les 550 000 stagiaires Barre et les 600 000 jeunes qui arriveront en juin sur le marché du travail. Elle explique pour-

quoi le chômage des jeunes n'est pas seulement conjoncturel, et s'interroge sur l'inadaptation du système éducatif. Les jeunes ne veulent pas faire n'importe quel travail; ils ne supportent pas non plus le chômage. Un problème explosif pour l'après-mars 78.



Steven Spielberg.

Après les Dents de la Mer

Steven Spielberg vient de realiser Rencontres du troisième types, un film sur les extra-terrestres. Catherine Laporte, de L'Express, l'a interviewé.

* Je suis ne en 1947, l'année où Kenneth Arnold inventa le terme : ssoucoupes volantes... J'imaginais des contes monstrueux qui terrorisaient mes trois petites sœurs... Je suis moimême très peureux.



Claude Estier, Ps et Roger Chinaud, Udf. Les mêmes gestes dans le 18e.

DANS LE PUY-DE-DOME

Plusieurs appelés du contingent ont fait acte de candidature

Dome a annoncé dans uz com-muniqué qu'il soutiendrait la candidature de deux appelés du

candidature de deux appeles du contingent dans le « seul département français où la fustice tolère l'illégal ».

« Malgré les orticles de loi parfaitement explicites, interdisant our oppelés de participer aux consultations roundaires. DOUToux oppelés de participer aux consultotions populaires, poursuit le Front national, ces jeunes gens ne veulent pas laisser le terrain libre à l'utra gouche. Ils veulent jaire entendre la voix des oppelés qui ne sont pas de la minorité trotskiste. »

L'annonce par le Front national (extrême droite) de la candidature de deux jeunes gens, eppelés du contingent (un aspirant et un homme du rang), fait suite au jugement, le jeudi 16 février, du tribunal administratif de Clermont-Ferrand, suivant lequel, un

tribunal administratif de Cler-mont-Ferrand, suivant lequel, un candidat aux législatives, appelé sous les drapeaux et accomplis-sant son service militaire, ou un candidat objecteur de conscience et accomplissant sa deuxième année de service civil, ne sont pas l'néligible a (le Monde du 18 février).

18 février). D'antre part, le moovement In-

Le Front national du Puy-de- formation pour les droits du soldat (I.D.S.) a annoncé, dimanche 19 février, que les deux candidats appelés du contingent qu'il sou-tient, MM. Jacky Mamou et Do-minique Père, se sont inscrits è Clermont-Ferrand, dans la è Clermont-Ferrand, dans la deuxième circonscription du Puyde-Dôme. Cette circonscription a
été choisia parce qu'elle semble, selon IDS., être acquise à la majorité, après information auprès
des partis de gauche, « de manière à ne courir aucun risqua
d'invalidité d'un siège de la gauche ».

che ».
Mais, ajoute LD.S., « Momoo Mais, ajoute IDS., a Momoo et Père mêneront campogne o Paris et à Lyon, comme il était prévu, une fois dégagés de l'obli-gation de réserve 3 (le Monde daté 19 et 20 février).

daté 19 et 20 février).

Briin, un appelé du contingent
M. Philippe Marandat, candidat
de « Défense de l'armée », sera
presenté par le Parti des forces
nouvelles-Union de la droite,
dans la neuvième circonscription
des Bouches-du-Rhône, pour « relever le défi des candidats ontimilitaristes, pour qui la campagne
électorale est un nouveau moyen
de relancer l'agitation dans les
unités ».

Le Recours demande une enquête sur les «agissements» de M. Lagaillarde

De notre envoyé spéciol

conseil national qui a réuni, samedi 18 février, à Nimes (Gard), une centaine de délégués dépar-tementaux, le mouvement du Recours (Rassemblement et coor-Recours (Ressemblement et coordination des rapatriés et spoliés d'outre-mer) a décidé d'inviter les rapatriés à se prononcer « en jonction des hommes et non des idéologies politiques ». Cette prise de position, sensiblement plus modérée que les déclarations récentes des responsables du mouvement ne le laissaient attendre, devrait se traduire dans les faits par un certain nombre de « représailles » visant des candidats de la majorité jugés trop tièdes à l'égard des rapatriés. En revanche, certains eutres, dont la compréhension a été constante, se verront « récompenser », qu'ils appartiennent à la majorité ou à l'opposition.

Soucieux avant tout de prerapatriés », les dirigeants du Recours ont voulu se situer au-dessus de la « mélée politicienne » en mettant leur espoir dans l'ul-time démarche effectuée par l'intermédiaire de plusieurs députés de la majorité auprès du chef de l'Etat (le Monde du 18 février). Les débats ont été passionnés. Evoquant explicitement le rôle

Nimes. - A l'issue de son joué auprès du parti républicain joué auprès du parti républicain par M. Pierre Lagaillarde, ancien député d'Alger, les dirigeants du Recours se sont élevés « ovec une particulière vigueur contre les pressions, les menaces et les contraintes physiques ou morales dont sont l'objet certains de leurs dirigeants nationaux ou départementaux ». Ils ont demandé eu gouvernement « de jaire sur-lechamp procéder à une enquête approfondie concernant ces agischamp proceder à une enquete approfondie concernant ces agissements qui seraient couverts et financés par le ministère des rapatriés », en précisant que, « loin de les intimider, ces méthodes ne pourraient que les rejeter dans une opposition systématique et déterminée. déterminée ». Le Recours fait état de menaces de mort et tentatives de corrup-

> ses de ranatriés. CFDT. des finances et des affaires économiques dénonce « l'utilisation électorale du personnel de l'Agence notionale pour l'indemnisation des Fron-çais d'outre-mer ». Selon ce syndicat, des listes d'adresses de rapatriés ont été fournies par l'Agence au ministère de l'inté-rieur à la demande de celui-ci.

tion. - G. P.

Les élections cantonales dans le Val-de-Marne

M. Fiterman accuse le P.S. d'avoir délibérément fait battre le candidat du P.C.

M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du comité central du parti communiste, assure dans l'Humanité du 20 février que « tout montre que le P.S. o délibérément jait battre Claude Roméo, le candidat commoniste, et jait élire un représentant de la droite, le comte d'Ormesson, y compris en faisant voter pour lui ». M. Fiterman expliqua que si M. Roméo n'a pas été élu, c'est, d'une part, parce qu'a il n'o pas été possible d'obtentr un désistement clair et sans équivoque du candidat socialiste », d'autre part parce que « des responsables socialistes sont à l'origine d'une provocation destinée à détourner les électeurs do vote pour Claude

les cleereurs do vote pour Claude Roméo, sous le Jaux prétexte de manipulations électorales». (le Monde des 14 et 16 février).

Monde des 14 et 16 février).

M. Fiterman ajoute que malgré les démarches auprès de la direction nationale du P.S. et de sa fédération départementale, « il n'o pas été possible d'obtenir ni un démenti catégorique des responsables socialistes concernés ni la présence du candidat socioliste au meeting » organisé vendredi pour M. Roméo. Il note que « l'examen des résultats du second tour fait ressortir que c'est dans la localité dont le maire est socialiste (Noiseau) que le candidat de la droite progresse le plus, tandis qu'il munque au candidat communiste le plus grand nombre de voix ».

nombre de voix ». Après avoir précisé que « les mêmes problèmes se sont posés et

les mêmes observations peuvent être faites » dans le canton de Vincennes-Fontenay-Nord, où la Vincennes-Fontenay-Nord, où la candidate communiste ue l'a emporté que de 7 voix, M. Fiterman estime que c'est « déformer la réalité et renverser les rôles » que de lier le désistement pour une telle élection avec le désistement pour les élections législatives. Il souligne que dans « toutes » les élections partielles

Les relations entre de Gaulle et Pompidou

selon l'ancien aide de camp du général

la présidence de la République. Le général a alors dit à son alde de camp : « Il connaît buen les journalistes et leurs réactions, et pour que Georges Pompidou ne surprendre. Il savait bien ce qu'il blique. Il va de soi que cela ent déclencher. Il o varié oinsi inten-

tionnellement en parjoite connaissance de cause. »

Après la candidature de Georges

Pompidou à l'Elysée, qu'il approuvait de Gaulle a encore indiqué: « Il n'y ovait pas le choix. Georges ni ailleurs. S'il me revoit un jour. Pourpidou était évidemment le ce sera sur mon lit de mort peutseul candidat nossible. () Ceite être »

ANCIEN CHEF DE CABINET DE CLÉMENCEAU

Georges Wormser est mort

Nous apprenons le décès, surveun à Paris dans sa quatre-vingt-onzième année, de Georges Wormser, qui fut notamment, de 1917 à 1920, le chef de cabinet de Georges Clemenceau.

Membre du consistoire isroélite de Paris, îl est de ceux qui dé-noncent la montée du azisme.

Après la défaite de 1940, entre dans la résistance clandestine, il s'efforce, comma vice-président, du consistoire estroit d'agentes.

s'e/jorce, comma vice-président du consistoire central, d'assurer

la survie de la communauté israé-

lite. Il fait, en outre, partie des Mouvemenus un is de résistance (MUR), at à la libération siège à leur comité directeur. Son acti-

en 1985, a reprend en 1957 la banque Maurice Ruejj et Cie et la transjorme en banque de dépôt, Wormser Frères. En même temps, vice-président des compagnies d'assurance le Potrimoine, il est de ceur qui metter par la compagnie d'assurance le Potrimoine, il est de ceur qui metter en la compagnie d'assurance le Potrimoine, il est de ceur qui metter en la compagnie de la ceur qui metter en la compagnie de la ceur qui metter en la compagnie de la ceur qui metter en la ceur en

gnes d'assurance le Foirmoine, il est de ceux qui mettent sur pied le « Groupe Drouot ».

Il ovait été en 1924 un des initiateurs de la Fondation Curie, devenue plus tord Fondation Curie-Institut du radium. Il en demendra et en restern le mice.

deviendra et en restera le vice-président.

president.
Ses activités ne l'empêchent pas d'entreprendre, à partir de

1961, una œuvre d'historien et de

mémorialiste : la République de Clemenceau (1961), Français Israélites (1962), Gambetta dans

les tempêtes (1964), Georges Man-

del, pour une politique (1967), et,

l'on dernier, un Septennat de Poincaré, dernier acte de fidélité à Clemenceau. — J. P.

ERRATUM — Dans l'article consacré an décès de Louis Sellier (le Monde daté 19-20 février), le s plénum » dn comité exécutif de

l'Internationale communiste de février 1922 n'est pas le cinquième,

comme indiqué par erreur, mais

déclencher. Il o parié oinsi inten-tionnellement en parjotte connais-

seul candidat possible. (...) Cette être. »

de Georges Clemenceau.

Pen de vies ont été aussi rem-

plies que celle de Georges Wormser. Cet homme d'intel-

ligence et de courage ne fut pas simplement un fidèle de

Clemenceau, mais un bomme

d'action, à la pointe des combats les plus divers pour défendre

sa conception de la France et de

ne à Paris le 14 janvier 1888, sorti de l'Ecole normale supé-rieure, agrègé de lettres, û est, en 1916, capitaine dans l'injonterie, cinq jois blessé, lorsque Paul Painlevé, ministre de la guerre, le prend à son état-major porti-culier. En novembre 1917, Clemen-

culier. En novembre 1917, Clemenceau, président du conseil, en fott
son secrétaire politique, puis, ovec
Georges Mondel, un des chefs
adjoints de son cabinet. En 1919,
pendant les négociations do tratié
de Versailles, il est le chef de
cabinet du Tigre. L'année suivante, lorsque Clemenceau quitte
la vie politique; Georges Wormser
entre à la banque Lazard Frères.
Il reste l'ami et le collaborateur
du solitaire de Mouilleron-enPareds, Il publiere ses ouvrages
posthumes et deviendra son exècuteur testamentaire.
En 1935, Georges Mandel fait
de son ancien collègue son direc-

de son ancien collègue son direc-teur de cabinet aux P.T.T. pour

l'aider dans la sévère réforme qu'il o entreprise. Reveno ensuite à la banque, Georges Wormser for de sa propre maison, la

Banque d'escompt., destinée aux comme indiqué par erreu opérations de marché monétaire. le premier plénum élargi.

Ne à Paris le 14 janvier 1888,

où le candidat communiste est devancé, « il se désiste systèmati-

devance, « il se desiste systèmaliquement pour battre la droite », P.C. et P.S., « au plan local et départemental », s'étent mis d'accord « sur des programmes communs de gestion au service de la population ».

M. Fiterman conclut : « Au moment même où le secrétoire général de notre parti renouvelle au P.S. notre appel pressant, fraternel et passionné, à l'union pour le changement, non seulement François Mitterrand persiste dons François Mitterfund persiste dons son refus de répondre positire-ment à cet appel, mois il fait battre les candidais communistes et élire les candidats de droite. Une telle attitude est très grave, parce qu'elle est suicidaire.»

M. Estier dément les affirmations du P.C.

M. Claude Estier, membre do M. Claude Estiar, membre do secrétariat national du P.S., a dementi, lundi matin 20 février, que son parti « oit fait élire la droite en faisant voter contre les candidats communistes ». Il indique que « cette affirmation est totalement contraire à la vérité ».

lement contraire à la vérité n.

11 précise : a Les candidats socialistes du premier tour se sont
désistés officiellement dans les
deux cantons dès le lundi 13 février en foveur des candidats
communistes arrivés avant eux.
Des déclarations publiques et des
affiches ont étà foites en ce
sens : des dirigeants de lo Fédération socialiste du Vol-de-Morne
ont participé à des meetings
communistes » A la demande da Charles Fiterman laimême et pour faire pièce à une même et pour faire pièce à une assertion mensongère du candidat de la droite. Claude Estier, au uom du secrétariat national du P.S. a transmis, jeudi 16 février dans l'après-midi, an secrétariat

n'a déposé aucune plointe. Avec la fédération socialiste du Val-de-Murne, il appelle ses électeurs à toter dimanche pour le candidat da toute la gauche, Claude

de la fédération communiste du Val-de-Milme le texte suivant :

e M. Olivier d'Ormesson, can-

didai de la ároite dans le canton da Chennetières, ayant affirmé dans la arculaire que M. René Dessert, maire socialiste de Noi-seau et candidat au premier tour,

secu el consider du premier tour, eurait porte plainte contre le condide; du P.C.F. M. Clauda Romeo, le secrétaire national du P.S. 2 é m en l'autégoriquement cette assertion. M. René Dessert

(deuxième four) Mme GARAND (P.C.)

Canton

de Vincennes-Fontenav Nord

L'EMPORTE DE SEPT VOIX Inser, 15 277; vot., 7388; suffr. expr., 7239. Mme Nicole Garand, P.C., 3623 voix. Elue; M. Marc Fares, maj., 3616.

[Cette élection faisait suite à l'anoulation des résultats du scrutin du 14 mars 1975 à l'occasion enquel Mme Nicole Garand, P. C., avait battu le conseiller général sortant, M. Henri Bonnemain, C.N.I.P., par 5518 volx cootre 4747, Le tribunal administratif de Paris, confirmé par le Conseil d'Etat, avait fondé sa cécizion sur le tait que la municipalité de Fontenay-sous-Bois, dirigée par M. Louis Bayenrie, P.C., avait adressé avant chacun des deux tours de scrutin aux électeurs de la commune des lettres portant l'en-tête et l'écusson de Fontenay, les invitant à voter pour Mme Garand et que des affiches tricolores contenant en ap-pel de même nature avalent été appo-sées dans la commune, en particu-lier sur des panneaux réservés à l'affichage administratif. Au premier tour de ce scrutin partiel les résultats avalent, été les

partiel, les résultats avaient été les suivants : inscr., 15 277; vot., 6 576; suif. espr., 6 495; M. Marc Favas, coos. mun. de Vincennes, Unico pour la maj., 2 870 voix; Mmes Nicole Ancien aide de camp du général de Gaulle, de 1966 à 1969, le colouel Jean d'Escrienne vient de publier un livre de souvenirs : a fait perdre des voir au « oui n De Gaulle, de loin et de près (chez Plon). Il évoque les relations entre l'ancien chef de l'Etat et Georges Pompidou après que celui-ci — qui n'étalt plus premier ministre, — eut annoncé, à Rome, le 17 janvier 1969, son intention d'être candidat, le moment venu, à la présidence de la République. Le général a alors dit à son aide Garand, P.C., 2536; Marie-Françoise Martin-Gérard, P.S., 771; Monlque Duteil, P.S.U., 112; MM. Pierre Roudier, gaulliste d'opp., 109 : Charles Knopfer. M.R.G., 94; Serge Caboche,

sans étiq., 3. Alors qu'au premier tour le total des voix de ganche (3 523 suffrages) représentait 55.76 % des suffrages exprimes, Mme Garand - oul oe l'emporte que ee sept voix — ne recnellie que 50,04 ° des suffrages exprimés evec 3 623 voix alors qu'en 1976, eue en avait recnellii 53,75 %.]

VAR : canton dn Lnc (1er tour). Inscr. 6485; vot. 4835; suffr. expr. 4561. MM. Edouard Ber-nard, M. de Vidauban, défense des int. cant. mod., 1847 voix; Jean-Louis Dieux, maire dn Luc, P.S. 1695; Marcel Migozzi, P.C., 1019. Il y o ballottage.

[Il s'agil Ce pourvoir au templacement de Pierre Gandin, P.S. senstenr, ancien député. décédé le 2 janvier. Conseiller général depuis 1953. premier tour ees élections cantonales de septembre 1973 avec 1945
voix, contre 875 à M. Bilgoxzi, P.C.,
et 490 à M. Signion, U.D.B., sur
5486 inscrits, 3424 votante et 3310
M. Lectiani l'avance au premier tour avoc
2286 voir contre 2123 à R. Prosper
Alfonsi, M. R. G., sur 5255 inscrits,
4433 votants et 4468 suffrages

Inscr., 1048; vot., 912; suffr. expr., 912. Liste conduite par M. Scheit-Gandolfi (maj. prés.), maire sort, 487 voix de moyenne, 17 élus. Liste conduite par M. Joseph Ferrandi (div. g.), 422 voix de moyenne, aucun étu. a teur comite directeur. Son acti-vité politique sera brève. Il de-vient président du consistoire cen-tral de France et d'Algérie. La Bouque d'escompte relancée

[Cette élection a été provoquée par l'annulation, par le Conseil d'Etat, du scrutin de mars 1977, dent les résultats avaient été les suivants : luser., 1042; vot., 917; suffr. expr., 908; liste de M. Scheit-Gandolfi, 474 voix, 17 élus; liste de M. Joseph Allegriul (Un. g.), 425 voix, aucun

Inscr., 389; vot., 359; suffr. expr., 358. Liste de l'union de la gauche conduite par M. Jean-Baptiste Biaggi, maire sortant, 211 voix de moyenne, 11 étus. Liste conduite par M. Francioni (mod.), 140 voix de moyenne,

[Cette élection a été provoquée sulvants : inscr., 389; vot., 350;

■ A San-Gavino-di-Fiumorbo (Haute-Corrse): à la suite de l'invalidation du scrutin de mars 1977 décidée par le Conseil, d'Etat, le premier tour d'une a M. Guy Poussy, secrétaire de

la fédération communiste du Val-de-Marne, a aussitôt remer-Val-de-Marne, a aussitôt remer-cié M. Claude Estiet de cette prise de position claire et sans ambi-guié. Le secrétariat national du P.S. constate qu'effectivement il o manqué à M. Claude Romeo quelques dizaines de voix d'élec-teurs ayant voté socialiste au premier tour. Il demande au purti communiste si l'offirmation répé-tée par lui que la discribine répecommunicate et l'offrmation repe-tée par lui que la discipline répu-blicaine est une vieillerie à ran-ger au musée de l'histoire est bien de nature à mobiliser la totalité des électeurs de gauche sur le nom de ses candidats. »

omment les

Canton de Chennevières-sur-Marne

(deuxième four)

M. LEFÈVRE D'ORMESSON (C.N.I.P.) PREND LE SIÈGE AU P.C.

Inscr., 17 230; vot., 11 435; suffr. expr., 11 070. MM. Olivier Lefèvre d'Ormesson, maire d'Ormesson-sur-Marne, ancien député, CNLP., 6151 voix. Etu; Claude Roméo, P.C., 4 919.

[Il s'agissait de pourvoir le siègo vacant depuis l'invalidation de l'élection de M. Claudo Roméo, P.C., acquise au denxième tour des élections cantonales do mars 1976 avec 5 381 voix contre 5 376 à M. Olivier Lefèvre d'Ormesson, C.N.L.P. Le tride M. Lefèvre d'Ormesson, avait pris cette décision en raison d'une erreur administrative dans l'établissament des listes électorales par la présec-ture du Vai-de-Marne,

Au premier tour, d'imanche 12 février, M. Letèvre d'Ormesson était arrivé en tête avec 4929 voix devant MM. Claude Roméo, P.C., 3234; René Dessert, P.S., 1712; Gérard Garel, P.S.U., 209; Daniel Noëlle, M. R. G., 198; Claude Chalaye, U.G.P., 92, et Benaud Lou-chard, C.D.S., 58. Il y avait 17 230 inscrits, 10 542 votants et 10 432 suffrages exprimés.

Alors qu'au premier tour le total M. Roméo n'obtient que 4 819 voir, soit 64,43 % des suffrages exprimés.)

HAUTE-CORSE , canton de Niolu-Omessa (1er tour).

Inscr., 5 269; vot., 4 109; snffr. expr., 4 094 MM. Jean-Pani Luisi, m. de Corscia, M.R.G., 2 130 voix, étu; Jean Lucciani, m. d'Omessa, P.R., 1 964.

[il s'agissalt de pourvoir le siège vacant depuis l'invalidation du scrutin de juillet 1976, décidée par lo Censeil d'Etat. Ce dernier avait estimé que cent quatre-vingt-troize nouvelles inscriptions enregistrées sur les listes électorales entre le 1º juillet 1975 et le 28 février 1976 étalent susceptibles d'avoir porté atteinte à la sincérité du scrutin. Ce scrutin lui-même avalt été provoqué par l'annulation de l'élection de septembre 1973. M. Lucciani l'avait emporté le 16 juillet 1976 au premier tour avec

The second of the second

Marier sea mpole question

Some CLS correspond & Scientifications of the Classification avec plants of the Classification.

Die des contres

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

HAUTE-CORSE: Cagnago (1°' tour).

aucun élu.

par l'annulation, par le Conseil C'Etat, du scrutin de mars 1977, Cout les résultats evalent été les suffr. expr., 348; M. Biaggi, 109 voix de mayeone, 11 éins ; M. Pierre Cristofari (div. g.), 149 voix, ancup éin.]

(1" tour).

Inscr., 1048; vot., 912; suffr. expr., 912. Liste conduite par M. Scheit-Gandolfi (maj. pres.), maire sort., 487 voix de moyenne, 17 élus. Liste conduite par M. Joseph Ferrandi (div. 2.), 422 voix

A Morosaglia (Haute-Corse). une élection municipale partielle, provoquée par l'annulation par le Conseil d'Etat du scrutin de mars 1977, a été pert nr bée par des bagarres entre les partisans des deux listes en présence, celles de MM. Pancrace Francisci (un. g.) et de Paul Ferrandi (maj. présid.). après qu'une partie des bulletins de vote eurent été déchirés dans des conditions mal déterminées. En mars dernier, la liste d'union de la gauche l'avait emporté.

MEURTHE - ET - MOSELLE : Colombey-les-Belles (2° tour).

Inser., 545; vot., 453; suffr. expr., 480. M. Jean Biston (P.S.), 217 voiz, Elu. M. Claude Auber-tin (P.R.), 213 voix.

Résultats du premier tour : M. Jean Biston (P.S.), 194 volx ; M. Chaude Aubertin (P.R.), 186 voix; M. Jean Hardy (ss étiq.), 51 . volx.

[H s'agissait de pourvoir au rem-placement de Claire Leclerc, viceprésidente de la fédération du parti républicain, qui avait été réélus maire de la localité en mars dernier et qui a trouvé la mort dans un accident de la route le 18 janvier.]



du parfumeur PATCHOULI, du jeune LARICAUD et GROS Q? Qu'a prédit JÉRÔME, le coquet ordinateur du R.P.R. (Rassemblement Pour le Redressement)?

Que veulent Luiu CLITOLLE et Toine ROUBINIAU, les conseillers

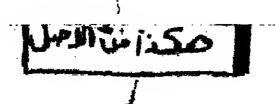
de PINARQUE?

• Si FLORENTIN et PECUS, les frères ennemis de la Gauche, gagnent les élections, quelle sera l'attitude du Président LOUBARD DE MIROBOL?

• Ulvase BOUFFIGUE, premier ministre, est-il aussi creux qu'il est rond ?...

PINARQUE de Jean Manan (du Canard Enchaîné)

*Féroce, le livre est aussi très drôle, et pimenté de quelques transparentes révélations à la manière du Canard." Les Echos



e Candidat du P C

新たいる新ただった

ADMINISTRATION

Comment les politiques voient les fonctionnaires

Sous la présidance de M. Bernard Chenot, vice-président du Consell d'Etat, l'Institut français des sciences administratives et l'université de Paris-Sud viennent d'organiser un collo qua sur la thème: «L'administration vua par les politiques». Un anfra intitulé aurait été sans donte mianx adapté, tel que: «Les politiques vus par l'administration». Ce colloqua réunissait en effat presque uniquement des hants fonctionnaires, des cherchaurs et des universitaires dont qualques-uns s'exprimaient, il est vrai, an nom da partis politiques.

Les participants avaient surtout étudié les tentes officiels des partis — programmes, discours publics, résolutions, propositions de loi — consacrés à l'administration. A travers les rapports, souvent très documentés, qui ont été présentés, plusieurs lignes de force se sont dégagées au cours de ce colloque. On constate tout d'abord que les partis politiques ne s'intéressent guère aux structures des administrations centrales alors qu'ilis dénoncent le mai administratif et la bureaucratie. Mme Dreyfus, maître assistant à l'université de Paris I, a ainsi noté que le courant libéral illustré par les écrits de MM. Poniatowski et Maland demande que l'Etat pe conserve que ses fonctions « régaliennes » et se

décharge des antres, alors que le P.S.U. propose une autogestion des services de l'Etat. Les antres partis proposent des aménagements divers, mais tous critiquent la ministère des finances et veulent son démantèlement. Ainsi, comme l'a dit M. Georges Dupuy, professeur à l'université de Paris I, a les structures gouvernementales sont abandonnées à l'irrationnel ».

sont abandonnées à l'irrationnel ».

En revanche, les partis politiques s'intéressent davantage à la décentralisation et aux relations entre l'administration et les administrés. Les reproches adressés à l'Ecole nationale d'administration sont assez unanimes, mais il semble qu'à travers elle ce soit surtout le phénomène du pouvoir administratif qui est visé. N'en allait-il pas ainsi avant la guerre à l'égard de l'Ecole normale supérieure que, Paul Mizan qualifiait d'a usine à étite où se forment les chiens de garde de la bourgeoisie », et à la fin du dix-neuvlème siècle à l'égard de l'Ecole polytechnique?

Les syndicats ont été reconnus

l'Ecole polytechnique?

Les syndicats ont été reconnus comme les meilleurs défenseurs de l'administration et surtout des fonctionnaires, mais l'échec des commissions techniques et des commissions administratives paritaires a été dénoncé. Ces organismes, qui devaient avoir un rôle comparable à celui des comités d'entreprise dans l'industrie, ont, en effet, perqu leur efficacité dans un formalisme excessif.

M. Marceau Long, secrétaire

M. Marceau Long, secrétaire général du gouvernement, a sonligné la contradiction qui existe

entre les critiques contre la complexité de l'administration et les tàches supplémentaires demandées à l'Etat. Ainsi, l'élaboration d'un statut des handicapés a entraîné la publication de quarante textes; de même, la lutte contre les nuisances, la défense de l'écologie, ont provoqué une sorte de « pollution administrative » supplémentaire.

Le problème de l'alternance

M. Georges Dupny a décrit ainsi l'attitude singulière des partis face à l'administration : du côté de la majorité, il est surprenant que des ministres dans leurs déclarations publiques s'en prennent à leurs fonctionnaires en les traitant d'a incapables »; du côté de l'opposition, les étatsmajors s'inquiètent de savoir s'ils disposeront d'une administration capable et ils laissent planer une atmosphère d'a épuration ».

M. Guy Braibant, maître des requêtes au Conseil d'Etat et secrétaire général de l'Institut français des sciences administratives, a, lui aussi, ramené le
débat dans l'actualité en évoquant le problèma de l'alternance posé par les prochaines
élections. Il a rappelé que la
majorité des fonctionnaires actuels n'ont jamais connu de
changement de régime politique.

Après avoir repoussé les soiutions à la bolchevique, à l'américaine, avec le spoil system, et

En effet, même si la documentation existe, elle ne répond pas aux besoins des usagers isolés qui ont besoin d'un interlocateur spte à interpréter les documents pour eux. Cette nécessité d'un intermédiaire humain pose des problèmes de moyens et de décentralisation de l'information donc de la « responsabilité d'informer », ce qui implique un changement de mentalité à tous niveaux.

De plus, le dialogue devrait être à double sens : permettre de traiter les cas individuels mais égale-

ment faire remonter l'information vers les centres de décision. L'analyse des demandes formulées pourrait améliorer les instruments

C'est une certaine conception de

D. DEGEZ.

l'administration qui est remise en

(1) Centre interministerial de renmignemente administratifs (CIRA). Parts, tél. : 587-55-99; Lyon, tél. : 71-70-83.

conçus pour y répondre.

à l'anglaise, où le changement de majorité politique n'entraîne aucune modification dans l'administration, M. Braihant s'est demandé si les fonctionnaises en place, quella que soit ieur bonne volonté, auront assez d'imagination, de ressources intellectuelles et de réflexes pour proposer et mettre en œuvre une politique entièrement nouvelle. Sans apporter une réponse précise, l'orateur a laissé entendre que l'alternance ne pourrait pas ne pas entraîner quelques modifications dans l'administration, an moins au nivean des décideurs les plus imporfants. Il reflétait bien ià le climat qui existe en cette période pré-électorale dans la haute administration.

ANDRÉ PASSERON.

ASTROPOLITIQUE

les grands réincarnés

VERLAN

Tout français doit lire astropolitique, le quid satirique

Le gotha des vieux venus et des parvenus politiques

Hlustrés de 82 caricatures

18 F

Editions RIJOIS Morseille

dans L'Express cette semaine

Que vont faire les communistes?

Ils détiennent les clefs de la victoire

Cerre semaine dans L'Express, les résultats de notre dernier sondage avant le début de la campagne électorale:

Si nous croyons aux sondages (et Raymond Aron s'interroge sur la différence entre sondage et prédiction) une scule question reste posée:

Les communistes détiennent les clefs de la victoire ou de la défaite de la gauche. Choisiront-ils la participation difficile à un gouvernement de gauche ou bien vont-ils se réfugier dans leur forteresse communiste? Qui va faire ce choix?

Olivier Todd, Robert Schneider et André Pautard ont posé la question à Paul Laurent

Albert du Roy analyse cette situa-

tion inattendue.

Jean-François Revel s'interroge sur
les rapports ambigus entre Pc et Cgt.

Mémoires d'outre Maison Blanche

Haldeman était le bras droit de Richard Nixon. Celui qui savait presque tout. L'Express s'est assure l'exclusivité

pour la France de ce document attendu et disputé.

On y retrouvera la figure d'un hom-

On y retrouvera la figure d'un homme qui, selon Haldeman, mérite la même place que Benjamin Franklin dans la galerie des grands ministres américains: Henry Kissinger.

La Défense va-t-elle manquer de bureaux?

Les 35000 employés de la Défense vont devoir s'habituer à vivre dans un chantier inachevé. Personne ne veut entreprendre les 8 tours qui restent à construire. Marie-Laure de Léotard a dressé la carte du prix du mètre carré de bureaux.



Paul Laurent, Secrétaire du comité central du Pc, et L'Express.



Albert du Roy, de L'Express : que fera le Parti communiste?

LE DIALOGUE AVEC LES USAGERS

Comment s'informer?

Environ deux cents hauts fonctionnaires, élus locaux, représentants des différents syndicats patronaux at da salariés (sauf la C.F.D.T.) et d'associations d'usagers, ont participé, an secrétariat d'Etat aux P.T.T., à une rencontre sur l'information du citoyen organisée par la «commission de coordination da la documentation administrativa que préside M. Francis de Baacque, conseiller d'Etat.

L'administration s'efforce da sortir de son ghetto traditionnel (qui iui donne une certaine mauvaise conscience). Des centres de tenseignements téléphoniques (1) ant été ouverts, des guides ont été ilifusés (2), mais blen peu les onctionnaires eux-mêmes tâtonient quelque peu. La documenation ne manque pas, mais elle r'est ni exploitée, ni diffusée; il aut analyser les types d'infortations et les circuits de commuteation pour que cette richesse oit utilisée. On est loin du projet afari, qui consiste à mettre les rançais en fiches, il s'agit ici de i démarche inverse; faire profire le citoyen d'informations inspensables.

Une des tâches dn colloque a é de recenser les événements à la vie où chacun doit êtredorné: au moment de la maisunce et de la mort, da la mise la retraite ou de l'entrée dans vie active, quand on doit se ger, payer ses impôts, quand on t malade...

Chaque cas correspond à des pes d'informations différents et des contacts avec pusieurs serces de l'administration.

"Les critiques n'ont pas manqué: mplexité de la réglementation, gidité des structures, vocabuire incompréhensible pour les on-initiés, manque de normalition et de formation des fonconaires an rôle d'informateur, seance de services intermédiaires souvant orienter les demandeurs is des centres succeptibles de s renseigner). Les abus du secret iministratif (surtout dans cerlins domaines comme la consiction) ont été dénoncés avec rec.

Comment et à quel niveau doit :e traitée et diffusée l'informann ? Les résultats d'un sondage ."IFOP sur l'endroit où il est plus commode de se renseigner it les sulvants : mairies 66 %, reaux de poste 12 % et seulemt 4 % pour les préfectures, reaux de tabac, gendarmeries commissariats de police.

La mairie joue donc le rôle

essentiel, évident pour les élus locaux malheurensement peu armés pour le remplir. La plupart, ils l'ont dit, sont surchargés de tâches diverses et souvent euxmémes mai informéa. Il n'est d'ailleurs pas certain que la documentation dolve être traitée au nivean de la mairie, qui devrait plutôt jouer un rôle de relais, établir le dialogue avec l'administré, analyser ses demandes et l'orienter sur le centre le plus apte à les satisfaire en se basant sur des tableaux de correspondants (3).

Des minibus

On a également envisagé l'emploi de minibus spéciaux circulant dans les marchés on des fonctionnaires se déplaçant dans les mairies. Tout dépend du type d'information à diffuser : réglementation nationale ou information iocale. Il en va de nême pour les associations d'usagers et les partenaires sociaux qui sont également des relais de l'information mais ne peuvent jouer ce rôle que s'ils sont destinataires des documents des guides par exemple) diffusés par l'administration.

Dans tous les cas, il est indispensable d'avoir affaire à des informateurs formés à ce rôle, à qui l'on puisse faire confiance et qui sachent prendra leurs responsabilités.

M. Crémieux Brilhac, directeur de la Documentation française, a conclu le colloque en proposant plusieurs mesures.

La première est de normaliser les instruments documentaires : concevoir un ensemble cohérent de « Guides des droits et démarches » dans l'esprit de ceux déjà édités par la Documentation française (4), rendre accessibles certaines circulaires interprétatives internes à l'administration, étudier la normalisation de la documentation existant dans les mairies et préfectures.

En ce qui concerne les circuits de communication, il a été proposé de développer ou de transformer les structures actuelles et de créer des relais humains aptes à infor-

Des études doivent être lancées sur le rôla que peuvent jouer les préfectures et mairies, la Mutualité agricole (dans les campagnes), les associations d'usagers et centres spécialisés (Institut national de la consommation, Information-Jeunesses, Centre d'information féminin...) ainsi que les médias

Il serait possible d'envisager au nivean du département un « organisme d'information sur l'information » branchant directement le

(3) Dans le canton d'Aliaire (Morbihan) a été conçus une petite brochurs donnant les endroits où il est possible de se renseigner loçalement sur impôts et taxes, douanes, vignette auto, bolæons, etc. (4) Cuide pratique de vos drotts et démarches, 1977. La Documentation française, 20 F.

Ecole d'Orgue Hamm-Farfisa 3 méthodes: 120 à 180 F par mois, 35 F druit d'Inscription hamm 135/199 nue de Remes 75006 PARS - Tel 644 38-66

RIDEAUX
VOILAGES

Marcel SELCER
Maitre Artisan Tapissier.
1, Impasse Druinot
Paris-12 628.35.30

Mons fravons of the passion

ALFA ROMEO

alfa

are purples Pais 1

displess 506.09-09





De la réflexion à l'action

port de la mission d'étude sur le drogue étal: remis au président de le République le 19 janvier 1978 (1), Moins d'un mois plus tard, avant même sa publication dans les prochains jours par la Docum française, le premier ministre décide la mise an application de ses principates propositions. Il est ainsi répondu à tous ceux qui e priori foutaient de la volonté du gouvernement de tout mettre en œuvre pour enreyer la toxicomanie.

Comme pour toute étude sur un sujet qui passionne l'opinion, les réactions premières sont toujours diverses, parfois contradictoires. Certains ont estima nos propositions d'ection trop modestes ; disons-le clairement : Il n'existe pas de solution miracle au problème de la drogue. Les mesures proposées constifuent un ensemble reisonnable et cohérent, sans doute le seul possible dane l'état actuel des connais-

politique en ce domeine est l'amorce d'une évolution qu'ils redoutent. Cette divergence est rassurante. Notre objectif était d'ebord de salsir dens son ensemble la réalité du problème tel qu'il se présente eujourd'hul. Faire mieux connaître et, per là, mieux comprendre constitue déjà un progrès, un pas vers une solution. Ce rapport n'est qu'une étape. Un nouveau blian devra être fait eu terme de l'ection continue et edeptée que nous allons mener.

Ne pas punir c'est permettre

A ceux qui nous ont reproché de n'être pas allés assez loin sur le vole de la libéralisation. l'oppose-ral la réponse qui nous a été, héles l amplement fournie par les drogués eux-mêmes. Ils nous ont confirmé le carectère lliusoire de le liberté qu'ile espéraient conquérir par le drogue. Ila ont parlé de souffrance plus que de plaisir, toujours de dependance et jamale de liberté.

C'est-à-dire l'irréelisme de ceux qui, notamment au parti socialisti appellent à le Jépénalisation de l'usage 'de la droque, eu nom de le liberté de chacun de régler — ou dérégler — ees plaisirs, et de disposer de se vie.

Une telle ettitude n'est pas responsable. Nul ne peut, aujourd'hui. affirmer que l'usage du haschisch, considéré par certains comme une » drogue douce », est sens risque. Seit-on, notamment, que l'hulle de cannabis, l'une des nombreuses variétés de haschisch, peut entrainer des eccidents graves ? Une telle proposition n'est pas non plus rel-sonnable, car le propre de la Jeudits En àloignant toujoure plus le limite à franchir, on conduit nombre de Jeunes à aller encore plus loin dans leur besoin de provoquer et de c'effirmer en s'opposant.

Ne pas punir, c'est permettre. L'expérience des quelques pays qui ont dépénalisé l'usage de certaines droques montre que la consommation de celles-ci e'est banalisée.

El puls, permettre l'usage, c'est, à tolèrer l'existence d'un marché quasi officiel de la drogue, donc de son trafic. Or. là où la répression du trafic e été menée avec auccès. réduit de manière spectaculaire. A Marsellle, par exemple, entre 1972

(1) N.D.E.L. : le Monde des 20 et 1 janvier a analysé le rapport de fine Pelletier.

Le Monde

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIR NORMALE 205 F 390 F 575 F 780 F ETRANGER

143 F 265 F 228 F Sis F

Veuilles avoir l'obligeance de fédiger tous les noms propres en expitales d'imprimerie.

MONIQUE PELLETIER (*)

et 1974, il y avait en permanence à la prison des Baumettes une censuls rendue l'été demier, l'a étaient cinq...

Certes, il faut savoir aussi que, en l'absence de drogue lilicite, on peut avoir recours à d'autres expédients : médicaments, produits divers. La polytoximanie se développe ; de même. comment ne pas mentionner la recrudescence de l'alcoolisme chez les jeunes?

Des conduites individuelles

C'est bien là le signe qu'il n'y e pas de drogue innocenta. La soli-tude et le désarrol, le tentative d'évasion et d'oubli do le réalité noignent à des degrés divers de difficultés d'adaptation ou d'une perturbation plus profunde. Il est donc important de s'attacher aux tion pour être en masure, dans cheque cas, de trouver evec discernement le solution le mailleure, Il n'exista pas un problème de le toxicomanie qui serait le eigne de la dépravation de le société, male bien plutôt un ensemble de conduites individuelles event chacune sa

Seul un dispositif d'ensemble se révèle efficaca : une répression sans prévention, une information sans changement de mentalités, un sans accuell, resteront

C'est le rôle du groupe de travail mis en piece eujourd'hui de permettre par sa structure simple, par le coordination qu'il réalise entre les administrations, que soit développée catte action globala. Apporter sux expériences en cours un élan nouau, en encourager d'eutres sans prétendre apporter des solutione uniformes, améliorer la connelssance, assurer la véritable prévention, telles sont quelques-unes des orientations

qui se traduiront, à bre! délai, par des mesures concrètes.

inquiètes, les femilies confrontées à ce problème nous pressen d'egir Les mêmes questions ravien nent sans cesse : que faire ? comment intervenir ? à qui c'edresser ? Quelques associations réponden déjà à ce besoin d'information et de consells; male elles sont peu connues at lours movens sont insuffisants. Il conviendra donc d'amé nager des l'eux d'accuell où jeunes et parents trouveront Information et

L'affaire de tous

En même temos. Il faut souhalles que le comportement eocial se trensque ne doit pas être tenue pour un chénomène à part, ni rester l'affaire de quelques spécielistes. Elle est un problème social et l'affeire da tous. L'ection de l'Etat doit être accompagnée par celle des choyens. Reflet d'un déserrol, d'une détresse

affective, le toxicomanie nous invite à réfléchir. De quoi manquent-lie donc ces jeunes auxquele toutes les libertés oni étà offertes d'emblée? Les ofus fraçlies d'entre eux manquent de l'essentiel, c'est-à-dire de repères et de valeurs à partir desquele il est possible de - se construire - et de se garder Ceux pour qui la drogue est un recours elanifiant plus ou mains cleirement qu'ils cherchent à travers elle leur dentité dans un monde soudain · flou », où rien n'est plus défendu mais où rien ne paraît plus assez cartain pour valoir le peine d'être défendu. La toxicomanie témoigna tout eutent de le peur de l'avenir que de l'absence d'une communication varitable.

Est-il utopique d'espérer qu'une société trop peu confiante, trop repliée sur elle-même, devienne au terme d'un effort partagé -- plus chaleureuse? L'alternetive esi à notre portée. Il faut croire et dire qu'il n'existe pas de fetelité de le

(*) Secrétaire d'Etat auprès du ministre de la justice.

Cologne, Bonn, Dusseldorf,

Hanovre, Munich, Nuremberg,

Bienvenue à Brême,

Francfort, Hambourg,

Sarrebruck et Stuttgart.

SELON LA COMMISSION DE L'ONU

Le trafic de stupéfiants dans le monde a sensiblement augmenté en 1976

Genève — La commission atupéfiants de l'ONU. réunie La commission des session spéciale au Palais des Nations du 13 eu 24 février, procède à des examens de rapports plus alarmants les uns que les eutres. Ainsi les experts de l'ONU n'ont pas manque de souligner un s'accroissement continu et rapide » du trafic clandestin et de l'abus de l'héroine. Les saiet de l'auto de l'heroine, les sais des de ce stupériant opèrées dans moude en 1978 atteignent le chif-fre record de 2570 kilos, soit un volume de 50 % supérieur à celui de 1975.

Seion le délégué des Etats-Unis. M. Peter Hensenger, la police de son pays en a saisi 403 kilos. Le prix de cette drogue a augmenté de 34 % aux États-Unis, ce qui n'empérate pas la taylognanie de 24 % aux krais-Unis, ce qui n'empêche pas la toxicomanie d'ètre au quatrième rang des causes de décès chez les Américains âgés de diz-hult à vingt-quatre ans. Dans les pays d'Europe occidentale, où s'installent solidement les gros trafiquants et où les petits se multiplient, l'héroine à elle seule a tué six cents personnes en 1976. personnes en 1976.

Les marchés clandestins de nos régions sont toujours principale-ment alimentés par le Sud-Est asiatique Cependant d'autres sources, l'Afghanistan, le Pakistan et dans une certaine mesure le Liban, sont sérieusement sus-pectés de fournir une partie du marché. En France, sur les 103 kilos d'héroine saisis, la majeure partie était l'héroine « nu-méro trois », provenant du Sud-Est asiatique, et elle avait pour

Nouveau danger: la cocaine

La quantité de morphine-base interceptée dans le trafic illicite est passée de 399 kilos en 1975 à 695 kilos en 1976. Pas moins de 51 tonnes d'opium, soit 20 tonnes de plus que l'année précédente, ont pu être saises en 1976. Quant

De notre correspondante

en trafic clandestin du cannabis sous toutes ses formes, a il s'est maintenu à un niveau élevé ».

La cocaîne est toujours une excellente affaire: bien que la police des Etats-Unis en ait saisi 740 kilos. Cette drogue a rapporté aux trafiquants américains 1 millard de dollars en un an. Les experts ont rappelé que même si la cocaîne u'entraîna pas de dépendance physique elle engendre souvent une dépendance psychique grave, car elle est considérée comme l'une des drogues qui donnent ale plus jortement envie d'en reprendre». Quelque 7 300 kilos en ont été saisis au cours des quatre dernières années, Cependant il continue à en circuler une quantité si grande que les experts redoutent que son prix ne baisse ou point d'entraîner une croissance inquiétante de la consommation.

Les leboratoires clandestins de L.S.D. prospèrent également. A

elle senle et en une seule opéra-tion, la police britannique a mis l'an passé la main sur une quan-tité suffisante pour dix millions de doses. La police américaine a saisi pour sa part vingt millions de doses de stupéfisais de syn-thèse dont quatre millions cent mille doses d'hallucinogènes. C'est en Europe qu'a été apérée la plus en Europe qu'a été opérée la plus importante des saisies de stimu-lants (amphétamines en particulier), et sur le continent améri-cain la plus importante saisie

de dépresseurs (barbituriques et tranquillisants). Les membres de la commission Les membres de la commission sont toujours préoccupés par le volume de la production illicite d'optum et par la facilité avec laquelle les trafiquants se procurent des opiacés. Une répression accrue et un effort international tendant à promouvoir des cultures de substitution viables c'est-à-dire permettant aux cultivateurs de vivre — à la place de celle du pavot à opium demeurent da toute évidence les seuls moyens de lutte contre la droque.

ISABELLE YICHNIAC.

UNE BROCHURE DE LA FEN

Une autre échelle des valeurs pour combattre la toxicomanie

D'après les chiffres du rapport de Mme Monique Pelletier, la toxicomanie toucherait près de trente mille personnes en France. des jeunes essentiellement. La fédération de l'éducation natio-nale ne pouvait donc manquer de traiter le sujet. En mai 1977 (le Monde du 13 mai) la FEN organisait une « table ronde » sur le thème « La drogue, un symp-tôme? » et lançait une enquête nationale auprès de ses adhé-rents. Un numéro d'« Etudes et documents .» des Cahters de la FEN. intitulé « La drogue une réalité non une fatalité » (1), vient de paraître. Il regroupe l'ensemble des réflexions et des propositions formulées an cours de l'enquête dirigée par M. Mi-

de l'enquête dirigée par M. Michel Roy, responsable du secteur
de la jeunesse et des sports.

D'emblée la brochure sacrifie
au « genre » : deux témoignages
de toxicomenes, des photographies de jeunes recroquevillès
sur fond de grand ensemble. Le
premier chapitre « Pour une première réflezion sur les causes »
tente de faire le point sur une
toxicoman'e qui — est-il reconnu
quelques lignes plus bas — provient essentiellement d'un manque de repères et des profonds que de repères et des profonds bouleversements de notre époque. « Si on veut lutter contre la toxicomanie, lit-on dans ce docu-ment, on dott adopter des mesures révolutionnaires, c'est-à-dira des mesures qui changeront la nature des choses sans forcément verser dans le spectaculaire. > Autant dire qu'il faut un autre monde. On bute ainsi contre un

préalable de taille : la transforpréalable de taille : la transfor-mation de notre société ! Les propositions concrètes, exposées dans la accorde partie, dont l'application nécessiterait néanmoins des moyens financiers accrus et une tout autre politi-que de l'éducation ont plus de force de conviction. La FEN pro-pose la création d'une véritable structure d'animation de ce milieu de vie qu'est l'école, notam-ment l'organisation de clubs parmi lesquels un comité d'accueil parmi lesquels un comité d'accueil et d'information sur les problèmes de la jeunesse. Ce comité jouerait un « rôle préventif sur les pro-blèmes de la toxicomanie ». La FEN souhaiterait, d'autre part, e une meilleure formation des personnels de l'institution sco-laire » et elle insiste sur le fait one e la toxicombnie ainsi que les différentes expressions du désar-roi de la jeunesse doicent être prises en compte par chacun et ne pas jaire l'affaire unique des spécialistes ».

Enfin, les responsables de la fédération pensent que l'infor-mation des élèves devrait com-mencer dès la fin de l'enseignement élémentaire. Evidemment pour la FEN, ces mesures ne peuvent être récliement misse en place que dans une refonte de l'éducation. « Tant que l'échelle des valeurs reconnues resiera l'ar-gent, le profit et le pouvoir de consommer, il y a fort à parier que des jeunes se drogueront ou se suicideront s, écrit la FEN. C'est enfoncer trop le clou des lende-mains qui chantent. Existe-t-il un seul paradis d'où on ne puisse trouver des raisons de s'enfuir ?

CHRISTIAN COLOMBANI.

DIRECTION ET INFORMATIONE

"ON COURTHY D'OPMON VERY S SOUS-PROVETABLES SOUT DES

....

control devent fire aspection for the control post control is an appearant acres on series forcion de l'ampèrer par le generalité palage. Buildy à l'étant

DRECTEUR FINANCIER ET ADA

the day technique supplement Prince Decision Sanda & Parts ci sen charge de la middle de la marie de la companya de la middle de tion separations (ESC), De

CHEF DES VENTES

CHEF DES SERVICES

Toulouse --specialists dom

Co poste sera base doit a los los services de la Copart, de Portire de la Copart. GER & Perte.

Adresser C.Y. dientili an main

le refuge formation propose une

FORMATION MARKETING dans votre Entreprise par système multi mèdia Bedaux SMM.







Formation adaptée aux besoins réels des cadres de l'Entreprise sous la direction d'un animateur

LE REFUGE FORMATION - 30, rue de Chabrol, 75010 Paris Téléphone 246.92.51

Je desire recevoir gratuitement une documentation concernant la Formation Marketing SMM.

Pour les horaires, consultez notre Petit Livre Jaune.

Chaque jour, 12 vols directs ou 34 correspondances via Franciort, vous relient à toutes ces villes d'Aliemagne. Départ d'Orly Ouest. Limite d'enregistrement : 15 minutes seulement.



⊖ Lufthansa

Enc autre uchelle des l

pour sombattre la tous

- J.

déclare A.I.v.

A propos du drame de Sainghinen-Weppes I Nard), au trois ense fants étaieat menaces de mort
par la misère (le Mande date è
bé février), le anguement Aide
a toute détressa-Quari-Mande
rappelle dans un communique que
rappelle dans un communique que
a la responsabilité en incombe
au manque de logement, à l'absence d'argent, au chomage farce
am Planque, à l'indiférence
M. Planque, à l'indiférence
le reconnus au manque de logement, à l'ab-sence d'argent, au chomage farcé de M. Planque, à l'indifference de l'entourage. ATD-Quart-Mande refuse que saient seuls reconnus coupables de l'amputation du pied du petit Patrick (deux ans), les parents de celui-ci, alors que les collectivités lacales et dépar-tementales, que la paroisse et les eutres arganismes d'entraide avaient été mundés depuis plu-sieurs mois ».

Le mouvement met en garde les citoyens « contre un courant d'opinion qui reut Inire croire que deux millions de saus-pralé-

taires plongés dans l'extrême mi-sère sont des parents cruels, in-dignes, et que leurs en ante placés à l'Aide sociale à l'en jance sont des en jants abandannés par des parents coupables ».

6 Le Mouvement Alternative nar violente (MAN) vient de faire paraitre un journal mensuel. Non-Violence politique. La publication, tirée à trois mille exemplaires, s'adresse à e tous ceux qui, partant d'intuitions non violentes, sont amenés à prendre des responsabilités sociales et politiques ». 1381 93-13-73. 4 P.

* Non-Violence politique. 20, ru-Dévidet, 45200 Montargis, téléphone :

RELIGION

Mgr Lefebvre dénonce la « persécution » dont sont victimes les traditionalistes

Mgr Marcel Lefebvre, fondateur de séminaire traditionaliste d'Ecône, continue de visiter es e fidèles » à travers la France. Il e fidèles » à travers la Fracce. Il était à Rennes IIIIe-et-Vilaine), le 18 février, pour confirmer une c i o q u a n t e i n e d'enfants. à le demande de leurs parents. Le lendemain, il s'est rendu à Thouars (Deux-Sèvres) pour bénir la chapelle du château des ducs de La Trémoille, ouverte de nouveau au culte après vingt-cinq ans, et où sera célébrée chaque dimancha la messe selon le rite de Pie V.

Dans son hamélle, prononcée devant quelques centaines de p: ;-sonnes. Mgr Lefebvre e dénonce le e persécution » décienchée contre ceux qui veulent transmettre la vrale foi à leurs enfants. « Ils sont chartes traitée comme de sont enfants. viale ioi a leurs enfants, a lis sont chasses, traités comme des enne-mis de l'Eglises, a poursuivi le prélet intégriste, e Cependant, e-t-il ajouté, des évêques ont demande à Rome que cesse cette persécution des traditionalistes.

Quant dux prêtres, ils ne sont pas faits pour faire des stages dans les transports, l'agriculture ou les officines publiques.»

Le conseil national de l'Action catholique des milieur independants (A.C.I.), qui vient de so réunir à Paris avec la participation de deux cent trente personnes, a évoqué la nécessité et les difficultés du pluralisme. Consciente de vivre dans une Eglise auverte », l'A.C.I. chercha à dialoguer avec tous dans le respect et à découvrir dans le properties. pect et à découvrir dans le pro-grès technique de nauvelles dimensions.

• Cent deux demandes d'annulation de mariage sur 233 ant été accordées par l'église catholique en France en 1976. Dans la région parisienne, le nombre de ces demendes est en diminutian : 21 en 1976 contre 24 en 1970 et 32 en 1984

MÉDECINE

POUR INSTAURER LE DIALOGUE

Cinquante manifestants occupent l'hôpital de Corbeil

De notre correspondant

Corbeil. — Ils étaieot environ cinquante quand ils sont entrés, ja vendredi 17 janvier. dans l'hôpital de Corbeil (Essonne). L'ellure décidée, meis les mains grandes ouvertes, précédés par un tract vindicatif diffusé dans la ville, ils avalent un objectif, terme d'une longue réflexion : dialoguer. Les membres da Collectif santé, qui étalent à l'origine de cette manifestation, evalent appelé cela e Festival santé » et prevu des débats, des projections de films, de la musique, etc. Un de leurs animeteurs, le docteur Jean Carpentler, rèsume : a L'idée c'est de faire entrer à l'hôpital les qens de l'extérieur nutrement qu'en ambulance. D'y faire entrer les farces de vie. »

Le premier contact avec le per-

sonnel hospitalier dans la cafe-teria fut très froid, le dialogue pratiquement impossible. Il ne fut pa fait appel à la police : Corbeil est une ville de gauche, et à l'hôpital existe une certaine tradition syndicale. Mais, rejetés, durant leurs deux jeurs de présence, dans un coin du vieux bâtiment principal, les « occupants » furent en fait marginali-sés. Rejet qu'illustre blen le réaction du directeur de l'hôpital, M. Bernard Campens : « Je condamne lo métrode dit-il. C'est une occupation sons contact préalable et c'est inadmissib e en soi. /_/ Le dialogue, oul, mais ça se prépare. Sinon on arrive à un blocage entre le personnel et ceux qui viennent discuter. » — S. B.

DIRECTION ET INFORMATIQUE

Naus sommes une entreprise de dimension nationale agissant sur plus de 100 agences en province. Naus recherchans le respansable du bureau centrol d'éludes élaboront de gronds projets da gestian complexes, interdépendants, utilisant des autils infarmotiques et faisant appel simultanément à plusieurs techniques. La condidat rechercha, âgé da 40 ans minimum, de farmalian grande école au équivalent, dait passéder : une expériance réussle de la direc-tion et de l'accompagnement d'équipes importantes, ainsi que la conduite arganisée et simul-tanée de grands projets; une sailde pratique infarmatique permettant l'animatian d'infarma-ticlens de taus niveaux, en particulier paur la mesure des charges et des résultals. Le candidat en autre, devra étre copable de s'inlègrer rapidement en s'adaptant à ses diverses activilés. Le paste peut convenir à un agent de la fanction publique. Il est à pourvoir à Paris. La rémunératjan sera fanction de l'expérience, des connaissances et des responsabilités assumées par le candidat relenu. Écrire à Paris. Réf. B/5642M

DIRECTEUR FINANCIER ET ADMINISTRATIF 160.000 F

Filiale d'un important graupe industriel français, cette société spécialisée dans la fabrication et la venta d'autiflaga méconiqua (80 millians de francs de chiffre d'affaires, 550 persannes), recherche, paur san siège à Paris, un Directeur Financier et Administralif. Sous l'autarité du Président-Directeur Général et en liaison avec les services financiers du groupe, il supervisera une vingiaine de personnes et sera respansable de la gestian financière, comptable et administrative de la sociélé. Il assurero les relations avec les organismes financiers et bancaires et sero chargé des prablèmes administratifs et juridiques des fillales (droit des sociétés, préparation des assemblées...). Ce poste conviendrait à un candidat êgé d'au mains 35 ons, de farmation supérieure (ESC, Drait, Expertise Comptable... au équivalence), justifiant d'une expérience approfandie de la gestion financière et comptable acquise à un pa sein d'une saciété industrielle. La rémunération annuelle de départ, de l'ardre de 160.000 francs sera fanction de l'expérience acquise. Écrire à J. MOUNIER à Paris. Réf. A/2649N

CHEF DES VENTES FRANCE

Produits grande consommation — Une importante société spécialisée dans la production et la commercialisatian de blens de grande consommation (chiffre d'affoires : 80 millions de francs hars taxes), membre d'un puissant graupe international (50 filiales dans le monde), inconfestablement leader sur son marché (50 à 80 % du marché selan les produtis), implantée en France depuis plusieurs dizoines d'années, crée le poste de Chef des Venles Fronce. Il sera basé au siège, à Paris. Ratlaché ou Directeur Commercial, il participera à l'élaboration de la palitique commerciale et sera responsable de la réalisation des objectifs de ventes. Il contrôlera et animero une équipe d'une soixantaine de parsonnes, dant dix Chais de Vente régionaux. Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'où mains 30 ans, de farmatian commerciala supérieure, au très bon autodidocte, justifiant d'une expérience réussie de la vente de biens de gronde consammation auprès des différents circuits de distribution à l'éche-lon national ou régianal. La rémunération onnuelle de départ, de l'ordre de 120.000 francs, sera liée à l'expérience. Une voiture de fonction est faurnie. Écrire à J.-A. DENNINGER à

INGÉNIEURS GESTION QUALITÉ

Une importante société française el filiole d'un groupe multinational de forte notoriété fabriquont des véhicules à usage spécifique recherche le gestiannaire des procédés et procédures de contrôle paur l'une de ses usines. Il fera partie du Département Contrôle Qualité et supervisera un groupa d'une trenlaine de personnes. Il sera responsable des essais d'opplication et ou niveau dévelappement da nouveaux produits ou madification d'anciens produits. It développero également les méthodes de contrôle quolité en particulier ou moment du lancemant de nauyagux produits. Il Iravaillera en Italson étroite avec les bureaux d'études en France at à l'étranger. Les mayens techniques mis à sa disposition sont impartants. Le poste convient à un ingéniaur diplôme qui ne sait pas seulement un pur technicien mais aussi un gestionnaire d'équipe capable de négocier à des niveaux élevés. Il devra avoir acquis da l'expérience en d'équipe capable de negocier o des niveaux eleves. Il devid dvoir acquis de l'experience en engineering dans des secleurs tels que l'automobile, les poids lourds, les matériels de travaux publics por exemple. Des connolssances en hydraulique serant appréciées. La pratique de l'anglais courant est Indispensable. Lo rémunération annuelle de départ sera de l'ordre de 120.000 froncs. Écrire à D. LANDEAU à Paris.

Réf. A/43928M

CHEF DES SERVICES COMPTABLES

110.000 F

Toulouse — Un très impariant graupe américoin recherche pour sa filiale française, spécialisée dans l'électranique appliquée aux télécommunications, le Chef da ses Services Comptables. Relevant du Directeur Financier et Administratif, sa mission sera de diriger, Comptables. Relevant du Directeur Financier et Administratif, sa mission sera de diriger, organiser, coordonner et contrôler l'ensemble de ces services (comptabilités générale et analytiqua). Il assurera notamment lo liaison avec la société mère pour l'ensembla des problèmes comptables, établira les comptes a résultat (bilans, comptes d'exploitation), étudiera les problèmes fiscaux de l'entreprise et travaillera en étroita collaboration avec l'informatique. Il aura également des responsabilités dans le domaine des déclarations sociales et de la paya du persannel. Ca posta s'adresse à un candidat âgé de 30 ans minimum, fitulaire du D.E.C.S. ou pouvant justifier d'un niveau au mains équivalent. Il devra Impérativement avoir assumé, pandant plusieurs années, des responsabilités dans les services comptables d'une société anglaise ou américoine. Une bonna connaissance de la langue anglaise est indispensable. angiaise ou americoine. Une bonna connaissance de la langue anglaise est indispensable. Ce poste sera basé dans la proche banlieue Sud de Paris jusqu'en juillet 1978, date à laquelle faus les sarvices de la société saront transférés à Toulouse. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de l'10.000 froncs, sera fonction de l'expérience acquise. Écrire à J.-P. ROU-GIER à Paris.

DIRECTION COMMERCIALE

170.000 F

Bâtiment - Produits métallurgiques - Membre d'un important groupe industriel français, cette société, recherche pour Paris, un cadre capoble d'accédar rapidement à la Direction Commerciale d'un département de première transformation da l'acter. En étroite collaboration avec l'unité de production, il participera activement au dévelappement des condocrarian avec l'unité de production, il participera activement du develappement des ventes puis deviendro pragressivement respansabla de la réglisation des abjectifs commerciaux en animant une équipe d'une irentaine da personnes. En autre, il devra faire évolver et élargir de façon rentable la gamme des produits de la société en faisant preuve d'imagination et de sens du marché. Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'au mains 35 ans, de formation supérieure, justifiant d'une solide expérience de la vente da produits industriels et de l'animation d'une équipe commerciale. Ses qualités d'animateur et son sens pratique et de l'animateur. Une basse consissance de l'analeis et des miliages d'un hétiment seroit seront Importants. Une bonne connaissance de l'anglais et des milieux du bâtiment seroit appréciée. La rémunération annuelle, de l'ardre de 170,000 francs, sera fanction de l'expérience acquise, Ecrire à J. MOUNIER à Paris. Ref. A/2573CM

RESPONSABLE MARKETING-DÉVELOPPEMENT

Automobile

Matières plastiques - DSM FRANCE, filiale en forte expansion du puissant groupe chimique hollandais DSM (chiffre d'affaires : 20 milliards de froncs, 33.000 personnes), recherche, paur son siège situé à Paris, le Responsable Marketing-Dévelappement de so gamme de matières plastiques, Sous l'autorité du Directeur Général et en liaison étroite avec ses hamolagues, respansables Marketing eurapéens, il sera chargé d'élabarer et de prapaser des plans de marketing liés à l'évolution du marché automabile français et aux projets à lang ferme des constructeurs au sous-traitants (recherche de nauveaux débauchés, étude des projets, prévisians de venle...). Il délerminera les lignes directrices d'applications nauvelles ouprès des laboratoires du groupe et coordonnera les réalisations chez les utilisateurs (bareaux d'étulabaratoires du graupe et coordonnera les réalisations chez les utilisateurs (bareaux d'études, transformateurs...) en lialson avec les Chefs de Praduits et techniciens d'application de la société. Sa responsabilité paurra éventuellement s'étendre à d'autres secteurs industriels. De fréquents déplacements en France et à l'étranger sont à prévair. Ca poste conviendrait à un candidat, âgé d'au mains 35 ans, ingénieur de farmation et quant une expérience confirmée de l'industrie autamobile. La connaissance des mailères plastiques et de leur transformation serait appréciée. La pratique de l'anglois est indispensable. La rémunération sera liée à l'expérience et ou potentiel du candidat. Écrire à P. POUGNET à Paris.

Réf. A 7654M.

RESPONSABLE CONTROLE CRÉDIT

Une société américaine mandialement connue en raisan de lo qualité de ses services, recherche un Responsable du Contrôle Crédit paur l'une de ses divisions françaises, située dans la proche banlieve Ouest de Paris. Rendant compte ou Directeur du Service « clients », il sera responsable du confrôle des autorisations de crédit à octroyer oinsi que du recouvrement des créances. Pour ce, il auta à animer et dynamiser deux services regraupant 20 personnes des creances. Pour ce, il aura à animer et dynamiser deux services regraupant 20 personnes chargées da la relanco des clients, de lo mise en recouvrement des créances et de l'enregistrement permanent des demandes d'outorisation de crédit. Ce poste na peut convenir qu'à un candidat âgé d'ou moins 30 ans, de farmation supérieure ou équivalente et pauvant justifier d'une expérieace confirmée de l'analyse et de l'évaluation du crédit octroyà à des porticuliers, ocquise de préférence en milieu bancaire. Une bonne maîtrise de la gestion de comptes informaisés serait appréciée. Cette fonction requiert ane graade optitude à lo supervision d'ane équipe ainsi que des gaalités de rapidité de jugement et un sens éprauvé des affaires. La pra-tique courante de l'anglais est impérative. La rémunération annualle de départ, de l'ordre de 110,000 francs, sera fanction du niveau de compétence atteint. Écrire à G. RAYNAUD à

CHEF DU PERSONNEL

Champagne

Une société industrielle occupant une position de leader sur son marché (prodaits de consommation) recherche dans la cadre d'une saccession dans le poste, un Chef du Personnel pour una importanta unité da praduction situéa à une centaine de kilamètres à l'Est de Paris. Saus l'autorité du Directeur da Personnel, il participera à la définition de la politique en matière de relations sociales. Sous la responsabilité du Directeur d'établissement, il en assurero l'adaptation et l'application dans tous les domaines de la fonction. Ce poste inféresse un candidat de formation supérieure ou de niveau équivalent, disposant d'une quinzaine d'années de protique dans lo fonction Personnel. Une expérience de généraliste d'ou moins cinq ans dans cette fonction ocquise en unité de production décentralisée est nécessaire. La rémunération dépendra de l'expérience acquise. Logement facilité. Écrire à J.-P. CHABAUD à Paris,

CHEF COMPTABLE

Sud-Ouest

La filiale françaisa d'une importante société industrielle internationale recherche un Chaf La filiale françaisa d'une importante société industrielle internationale recherche un Chef Comptable paur son sièga social situé près d'une importante ville du Sud-Ovest. Rendant compte exclusivement à la Directian Générale et disposant d'une équipa d'une dizaîne da personnes, il sera chargé notomment de lo tenue de la comptabilité générale et analytique, de l'établissement des bilans et comptes d'exploitation, et des prévisians de trésorerie. Il oura également des responsabilités dans la domaine des ochats, de la paye du persannel, et de l'informatique. Ce poste s'odresse à un candidat âgé de 3S ons minimum, titulaire du D.E.C.S. ou pouvant justifier d'un niveau au moins équivalent, et possédant une solida expérience des opérations indiquées ci-dessus. Une bonne connaissance de la langue anglaise serait oppréciée. La rémunération annuelle de départ sera fonction des compétences du candidat retenu. De réelles perspectives d'évolution de carrière peuvent être envisagées. Écrire à J.-P. ROU-GIER à Paris.

Adresser C.V. détaillé en rappelant la référence sur l'enveloppe. Pour, les réf. Aj, aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Pour la réf. Bj, les réponses seront transmises à notre client sans être ouvertes à moins qu'elles ne soient adressées à notre « Service du Contrôle » indiquant les noms des sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communiquées.

P A Conseiller de Direction S.A.

i, allée Jean-Bart - Cours des 50 Otages, 44006 NANTES Cedex - Tél. (40) 47-52-12 8, rue Bellini, 75782 PARIS - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 19, Résidence Flandre, 59170 CROIX - Tél. (20) 72-52-25 9, rue Jacques-Moyron, 69006 LYON - Tél. (78) 52-90-63

Amsterdam - Barcelone - Bracelles - Copenhague - Dusseldarf - Francfort - Hambourg - Lille - Londres - Lyon - Madrid - Milan - New York - Olso - Rome - Stockholm - Stuttgart - Turin - Zurich



Des enseignants des écoles d'architecture s'opposent à la nouvelle réforme des études

Des enseignants d'unités pédagogiques d'architecture de Paris
et de province (150 environ) viennent de se rénnir à l'Ecole des
beaux-arts, qual Malaquais, à
Paris, pour débattre de la réforme
de l'enseignement de l'architecture
préparée par le ministère de la
culture et de l'environnement. Au
terme de cette réunion, une délégation e'est rendue chez M. Musy,
responsable des enseignements
artistiques, pour lui faire part
des préoccupations qui se font
jour dans les unités pédagogiques
d'architecture. Les enseignants
estiment que cette réforme « orpanise la sélection » des étudiants
en fin de première année du preen fin de première année du pre-mier cyle, par un concours dont le nombre d'admis est fixé cheque année pour chaque établissement. Elle tend à réduire le nombre des élèves architectes en instituent un numerus clausus et en limitant le nombre des étrangers edmis à s'inscrire en première année à 10 % du nombre total des étudiants de chaque école.

Sejon les enseignants, la création d'un stage professionne dans les

egences, sans garanties pédago-giques, laisse présager un retour au système d'avant 1968, et ne fait que différer la mise en place de véritables structures de recher-ches et de pratiques. Ils considè-rent la presiet de avanties de rent le projet de création de filières de spécialisation, sous la forme d'un quatrième cycle dans quelques n'ni tès pédagogiques, comme une menace de discrimi-nation entre les établissements.

Un renforcement de la tutelle du ministère

Enfin, ils voient dans la trans-formation des unités pédagogiques d'architecture en établissements publics à caractère administratif un renforcement de la tutelle du ministère par l'extension des pou-voirs des directeurs.

sons consultotton résile des intéresses ».

CADRES, ENSEIGNANTS, JEUNES, EN VIVANT DANS UNE FAMILLE AMERICAINE,

VOUS DECOUVRIREZ MIEUX LES U.S.A. EXPERIMENT est un organisme d'échanges internationaux dont l'objectif est de favoriser la compréhension entre tous les hommes de toutes les races et de toutes les religions.

EXPERIMENT vous initiera à la vie américaine et vous permettra d'amélioner votre anglais.

Nous vous proposoos également d'autres destinations : le Brésil, l'Inde, l'Irlande, le Japon, le Mexique...

Pour un monde plus ouvert

(association lei de 1901, membre de l'UNESCO (B), agréée par le Commissoriet Général en Tourisme nº 69 0 (é) 89, rue de Turbigo, 75003 Paris - Tél. : 278-50-03

L'AIDE A L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

La FEN attendra le mois d'avril pour siéger de nouveau au Conseil supérieur

Les élus de la Fédération de l'éducation nationale ne slégeront ras au Consell supérieur de l'éducation nationale avant le renouvellement, le 10 avril prochain. des membres de cet organisme - nommés ou élus pont trois ans. — dont le mandat arrive normalement à expiration à cette date. « Il n'est pas question, nous a déclaré M. André Henry, secrétaire général de la FEN, de siéger tant que le Conseil n'aura pas été renouvelé. Nous avons pris nos responsabilités. Si le ministre profitait de notre absence pour traiter certains problèmes, il prendrait

une autre responsabilité .. La décision prise par ces élus, pour protester contre la hâte mise par le gonvernement à sou-mettre an Conseil des projets de décrets sur l'enseignement prive, ne devrait cependant guère perturber le fonction-nement de cet organisme, dont aucune réunion n'est prévue dans les prochaines semaines. En plus de son rôle consultatif pour

l'examen des textes réglementaires tonchant à l'organisation de l'enseignement, le Consell supérieur est la juridiction suprême en matière disciplinaire. L'absence des élus de la FEN ne risque-t-elle pas de porter tort aux personnels?

Nous étions dit M. Henry, majoritaires dans la section contentieuse et discipli-naire . ce qui signifie que, an l'absence de la FEN, le quorum ne peut pas être atteint dans cette section

Les textes adoptés le 17 février par le Conseil supérieur ne constituaient qu'un premier ensemble de décrets d'application de la loi Guermeur sur la «liberté d'enseignement ». D'autres sont en pré-paration, ainsi que le ministre l'indique dans une lettre au député du Finistère.

M. Haby prépare des textes d'application de la loi Guermeur

M. Guy Guermeur, député (R.P.R.) à l'échelle de rémunération des du Finistère, président de l'Association parlementaire pour le liberté de l'anseignement, vient de randre publique la lettre que lui a adressée. le 13 février, M. René Haby, ministre de l'éducation. Celui-ci précise l'état ectuel de préparation de certains taxtes d'application de la loi du 25 novembra 1977 sur l'aide à l'enseignement privé (dite loi Guermeur) relatifs à la situation des maltres. La tol, rappetons-le, e prévu d'aligner, dans un délet de cinq ans, la situation des mettres du privé eur ceux du oublic

M. Haby indique qu'un - premier ensemble de textes - est à l'étude et qu'il se propose « de les sou-mettre dans les délaie les plus breis » à see. - partenaires ministériels -. Il prácise que certaines mesures, « dont je finançement est prêyu eu titre du budget 1978, devraient intervenir prochainement ». Il cite :

- Un texte socordant à certains personnels rémunérés « par rélérence

Instructeurs - l'eccès au huitième échelon. La projet de décret va être soumis au Consell d'Etat :

- Un projet de texte - ouvrant aux maîtres de l'enseignement priyé - à titre exceptionnel et pour une durée de cinq ens — l'accès à l'échelle de rémunération des proiessours d'enseignement général de collège -. Cette possibilité sera soumise à des conditions analogues à celles définies en 1975 pour les maîtres du public.

- Un projet de texte prenant en compte, - pour le reclassiment des enseignants eyent réussi eux concours conditions, écrit M. Haby, une noude recrutement de l'enseignement velle majoration (...) sera conduite progressivement et, comme le prépublic, les services effectués dans l'enseignement privé -; voit la loi, réalisée dans un célal

- Un texte accordant aux maitres du privé qui assurent des fonctions de direction la possibilité de « passer un contrat ou d'être agréés pour un service partiei d'anseignement ».

Au sujet des maîtres auxiliaires du privé, le ministre de l'éducation estime que leur elfuation - est, du point de vue de la garante de l'em-ploi, loin d'être délavorable si on la compare à celle des maîtres auxiliairee de l'enseignement public », car les premiers - bénéticient des geranties contractuelles normales -A propos du rattrapage du forfait d'externat (qui permet, dans une large mesure, de financer les rémunérations des personnels non enselgnants). M. Haby rappelle les augmentations intervenues ces demières années : - 15,36 % ou budget de 1976, 12,28 % es budget de 1977 et 13,10 % eu budget de 1978, . . Dans ces

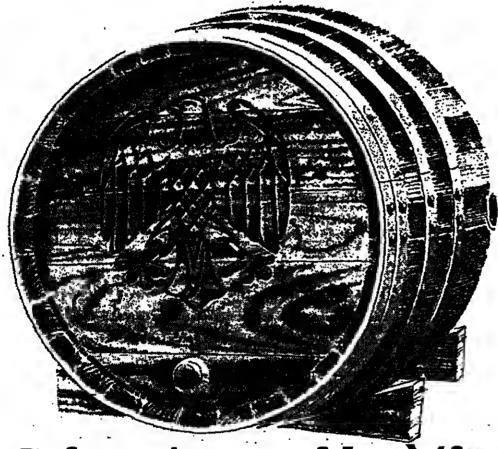
La ministre de l'éducation rappelle d'autre part, que la loi e prévu la fixation evant le 31 décembre 1978, par un décret en Conseil d'Etat, des conditions d'accès à la retraite des maîtres de l'enseignement privé : pour égaliser leur eituation avec celle des maltres du public. - Ces dispositions, écrit M. Heby, présentant une extrême complexité, s'agissant

d'une translation du régime de droit privé et de la variété des régimes complémentaires au régime de le tanotian publique; elles com en outre, de très lourdes incidences financières qui nécessiteront un échelonnement des mesures budgétaires destinées à jeur couverture.

DEUX VITESSES

sa hâte à faire examiner des textes sur l'enseignement privé deux mois et demi après le vote de la loi. M. André Henry estime que cette attitude contraste avec les lenteurs habituelles de la procédure quand il s'agit de textes qui concernent l'anseigne-ment public. M. Henry nous a indiqué que calla-ol ne dure jamais moins de sept à huit mois. Selon lui, tous les textes concornant les personnels sont bloqués quous prétexte que la gonvernement ne veut examiner aucune mesure catégorielle ponctrelle a. Il en est sinel, dit-il, de textes sur « la définition du rôle des personnels de l'enfance handicapée, la formation des maîtres ou les écoles normales ».

IDA-France-73222-Ad.No.3 - Press



Qui peut vous aider à tirer eilleur profit de l'Allemagne?

Vos produits bénéficient sur le Marché Allemand d'un taux de change favorable. Il vous est cependant possible d'en tirer encore un meilleur profit en implantant une usine dans la Republique d'Irlande.

Vnus bénéficierez ainsi des coûts de production les plus bas du Marché Commun, coûts d'autant plus avantageux qu'ils seront exprimés en Livres Sterling. De plus, le Gouvernement Irlandais vnus exonérera de tout impôt sur les bénéfices à l'exportation jusqu'en Et n'oubliez pas que vnus pouvez livrer le marché Allemand par camion à partir de votre usine Irlandaise en moins de 36 heures et que le frêt sérien assure vos livraisons en 2 heures

Ce n'est pas un hasard si de nombreuses Sociétés Allemandes alimentent dejà leur marché intérieur avec des composants et des produits finis en provenance de leur

usine Irlandaise. Téléphonez à Terry Brown au 720.67.10 pour obtenir tous les détails sur les avantages d'une implantation en

Le Gouvernement Irlandais met les experts de l'IDA à votre dis-Vous aurez ainsi affaire à un interlocuteur mique qui a déjà super-

visé l'implantation près de 500 entreprises européennes, l'IDA IRLANDE peut concevoir un plan d'aide financière spécialement adanté à vos hesnins.

LIDA IRLANDE vous trouvers un terrain, vous conscillers dans le recrutement de votre personnel et vous assistera dans la négociation avec les syndicats...jusqu'à ce que votre entreprise atteigne sa pleine capacité de production, dans le respect des délais.

IDA IRLANDE 34, Avenue George Y - 75008 PARIS Telephone: 720.67.10

Divergences au sein de la municipalité de Nantes

De notre correspondant

Nantes. — Une polémique vient d'éclater au sein du conseil municipal de Nantes, à propos des subventions aux écoles privées. Une déclaration faite an début du mois par M. Alain Chemard, maire (socialiste) de la ville, a provoqué une réaction de M. Busson, conseiller municipal (communiste).

La nouvelle monicipalité, êue en mars 1977, avait reconduit les subventions aux écoles privées. Mais, le 2 février, M. Chemurd avait déclaré: « Avec plus de douze mille élèves dans le privé, c'est notre ville qui a le plus fort pourcentage d'enfants scolarisés dans l'enseignement privé. Nous étions conscients de cette réalité lors de notre arrivée à la retate tors de notre arrivée à la têle de la municipalité. Toutefais, nous ne pouvions metire
immédialement en application les
principes qui sont les nôtres
sans perturber considérablement
la vie scolaire d'un nombre important d'enfants. L'une des raisons tant d'enfants. L'une des raisons qui plaidait en fuveur du main-iten du statu quo, c'est que nobre espoir était grand de voir, en mars 1978, avec la victoire de l'union de la gauche, de grands changements se produire, et, par-ticulièrement dans le domaine de

l'enseignement dans le domaine de l'enseignement, de voir, par des dispositions législatives, mettre fin à cette division en deux du mond. des enfants. » Si cet espoir était décu, ce » Si cet espoir était dépu, ce que nous ne croyons pas, si nous n'avons pas des dispositions légis-latives réglant une fois pour toutes ce problème de l'emseignement, je dois dire que la ville de Nantes, qui, comme toutes les collectivités locales, supporte des charges qui ne sont pas de son ressort et qui, en fonction de cela, voit ses impôts locaux augmenter démesurément, la ville

● Le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES) vient d'adresser deux lettres au ministre de l'éducalettres au ministre de l'éduca-tion, d'une part, pour protester contre la réduction des crédits ettribués aux IREM (Instituts de recherche pour l'enseignement des mathématiques) et, d'entre part, pour dénoncer les retards enre-gistres dans le palement des en-seignants

• L'enseignement de la langue d'oc à Paris. — Dans la liste des établissements assurant un enselétablissements assurant un enseignement de langue d'oc (le Monde du 18 janvier) nous evions omis de signaler qu'il existe, depuis la dernière rentrée, une préparation à l'épreuve de langue d'oc du haccalauréat au lycée Paul-Bert. A Reussignements au lycée Paul-Bert, 7, rue Huyghens, 75014 Paris,

• Le centre de formation continue de l'institut universi-taire de technologie de Sainttare de technologie de Saint-Dents organise un stage prépa-rant au diplôme universitaire de technologie (DUT) de techniques de commercialisation. Ce stage, d'un an à temps plein, à partir du 20 mars, est destiné à des per-sonnes licenciées pour raison économique ou bénéficiant d'un cougé de formation dans leur entreprise.

* Inscriptions: LU.T. de Saint-Denis, 2, r. de la Liberté, 93200 Saint-Denis, tél. 821-63-50, poste 22.

La nouvelle municipalité, êlue de Nantes ne pourrait plus sup-

porter cette aide à l'enseignement pricé » M. Busson, conseiller municipal communiste, vient de répondre au maire : « Cette prise de position n'engage que le maire et les élus socialistes. Nous regrettons de n'avoir été ni consul-tés ni informés. Nous respections

tés ni informés. Nous respections pour notre part le programme commun, qui indique que les établicsements pripés — qu'ils soient patronaux, à but lucratif ou confessionnel — percevant des fonds publics seront, en règle générale, nationalisés (...). Avec les subventions pour les enfants à l'école : confessionnelle, nous promptes en présence d'une situasommes en présence d'une situa-tion héritée de l'histoire. Nous rejetons toute mesure de carac-tère autoritaire ou coercitif, toute décision unilatérale.»

Pour la rentrée de 1978

LE P.S. PROPOSE LA CRÉATION DE QUARANTE MILLE EMPLOIS DANS L'ENSEIGNEMENT

M. Louis Mexandeau, délégué à l'éducation nationale du P.S., député du Calvados, a exposé le 17 février à Epinay-sur-Orge (Essonne) les mesures prioritaires que prendrait son parti au pou-voir dans le domaine de l'éduca-

Pour assurer « une meilleure rentrée scolaire en 1978 », le P.S. déciderait la création de quarante mille emplois nouveaux qui « permettront, selon M. Mexandeau, d'abuisser les effectifs des classes, d'ouvrir de nouvelles classes, notamment en maternelle, de mettre en place dès fuin 1978 de nou-veaux postes au CAPES et à

Pagrégation ».

Le P.B. prévoit en outre de débloquer I milliard de crédits de fonctionnement et d'équipement « pour améliorer le situation et la sécurité des établissement ». ments », une « revalorisation substantielle des bourses », ainsi qu'un a pidn de souvetage financier des universités ». Pour les maîtres auxiliaires, le

P.S. propose leur intégration sur postes budgétaires et leur titu-larisation à la rentrée de 1978. Parlant du dossier scolaire, le député du Calvados a déclaré : a Ceux qui nous accusent de vouloir encadrer l'enfant feraient bien d'abandonner une politique open d'aconnomner une potetique qui ne permet pas de l'élever dans la responsabilité et la liberté. » Il e indiqué que le P.S. approuvait « les consignes des organisations syndicales et associations de parents d'élèves qui ont demandé de ne pas rempir les mandé de ne pas rempir les

le tribunal de d'une pleis

AU TERME DE DE

hispensable

a décision pride

to revenue devant

MENT PRIVE

ie ie gang

Street of the second

de nouveau au Consil de STATES TO STATE OF THE STATE OF

د و این د کید

Seer SCRIFT IN 18 TO 18 TO THE

Secretary of the second Same Care March Service

AU TERME DE DIX ANNÉES D'ATTENTE

Le tribunal de Créteil va disposer d'une pleine compétence

Le tribunal de granda instance de Créteil (Val-de-Marne) aura attendu dix ans avant d'-étre lui-mêma. Né — comme ceux de Boblgny on de Nanterre — de la réorganisation de la région parisienne consécutive à la loi du 12 juillet 1967, ce tribunal est devenu une réalité saulement depuis la semaine dernière avac l'inanguration du palais da justice de la ville, la 14 l'évrier, par M. Alain Peyrelitte, garda des eceaux (« la Monda « daté 16 février). Probablement sans équivalent en Europe, selon le ministre de la justice, le nouvel édifice, qui a coûté 80 millions de francs, concrétise dans l'esprit de ses promoteurs le désir d'ouverture da la justice française.

La palais a été conçu en deux bâtiments d'une surface totale de 28 000 mètres carrés : un édifice de dix-neuf niveaux où sont installés les chambres civiles, les services du parquet, les bureaux des magistrats du siège, la greffe et les juges d'instruction ; et un immeuble de quatre niveaux qui reçoit, antour d'un vaste hail, la salle des assises, les six salles d'audiensces pénales, le tribunal pour enfants. les services

sallés d'audlensces pénales, le tri-banal pour enfants, les services de l'application des peines. Pour faciliter l'accès à la jus-tice, un certain nombre de ser-vices cont mis à la disposition du public : service d'accuell avec hôtesses ; bureau d'informations indiciaires à la disposition du public, chaque jour de 8 h. 30 à 19 heures ; service de consulta-tions gratuites organisé par le conseil de l'ordre des avocats, qui fonctionnera à partir du 8 mars conseil de l'ordre des avocats, qui fonctionners à partir du 8 mars chaque mercredi; halte-garderie pour les enfants des justiciables; cafétéria; par auto de deux cent cinquante places accessibles

à tous.

En debors de l'accueil, l'accent a été placé sur la rapidité du travail grâce à l'application des techniques nouvelles : transport mécanique du courrier interne par conteneurs, atelier central de reprographie, procédé de conser-vation des plèces à conviction,

provisoires de la cité administra-tive, n'avait qu'une compétence limitée chambre de la famille, expropriations, commission de première instance de la sécurité sociale, tribunal pour enfants et application des peines.

L'exercice de la pleine compé-tence, à partir du 27 février pro-chain, va accroître considérablechain, va accroître considerable-ment le rôle de la juridiction. Pius de cent cinquante mille procès-verbaux concernant des crimes ou des délits seront sou-mis annuellement au parquet, les juges d'instruction seront saisis de près de deux mille informa-tions les chambres avantes les tions, les chambres pénales juge-ront vingt mile affaires et les chambres civiles seront saisles de près de six mille procédures. Une centaine de magistrats et plus de trois mille fonctionnaires se partageront la tache.

FRANCIS GOUGE.

Faits et jugements

Coups de feu

deux morts, un blessé.

sortis dans la rue pour s'y battre. Membre du premier groupe, ceux des jeunes gens domiciliés à

Hischiwiller, une localité des envi-rons, M. José Flick sortit un révolver à barillet et fit feu à plusieurs reprises, blessant griè-

plusieurs reprises, blessant grièvement deux de ses adversaires, MM. Pascal Wintz, dix-sept ans, de Gambsheim (Bas-Rhin), et Jean Gourgourillon, vingt ans, soldat permissionnaire, et plus lègèrement un troisième, M. Daniel Herman, dix-neuf ans, lui-aussi de Gambsheim, Les deux premiers devaient succomber à leurs blessures au cours de leur transport à l'kôpital de Strasbourg, Le meurtrier, arrêté peu après par les gendarmes a été écroué.

Un médecin condamné

d'arrêt de travail rétroactif.

Un médecin, qui avait établi un certificat de travall avec effet rétroactif, a été séverement condamné, samedi 18 février, par le tribunal de grande instance de Montbéllard.

Montbéliard.

Mme Iranka Combes, cinquante et un ans, médecin à Valentigney (Doubs), avait, le 5 février 1975, établi un certificat d'arrêt de travail pour un ouvrier yougoslave, en le datant du 3 février. Mais l'enquête a prouvé qn'à cette date l'ouvrier se trouvait dans sa famille, en Yougoslavie. Le tribunal a condamné le docteur Combes à cinq ans d'exclusion des services des assurances sociales, à quinze jours de prison avec sursis et à 3000 francs d'amende. Mme Combes devra également verser 3000 francs de Sécurité sociale,

• Mme René le Roux, ancien président-directeur général du Palais de la Méditerranée, à Nice, a déposé fundi 13 février une plainte contre X pour séquestration arbitraire, après la disparition de sa fille, Agnès, dont elle est sans nouvelles depuis le mois d'octobre 1977. An cours de la querelle à épisodes qui a accompagné l'entrée du Palais de la Méditerranée dans le groupe de M. Jean-Dominique Fratoni,

de M. Jean-Dominique Fratoni, P.-D.G. de l'autre grand casino de Nice, le Ruhi (le Monds du 23 juillet, 17 août et du 28 septembre 1977), la fille de Mine le Roux s'était trouvée en désactors deux estait en proposities de la confession de la confess

cord avec sa mère, qui s'opposait à l'operation.

a l'operation.
Admise au mois d'octobre 1977
à l'hôpital Saint-Roch de Nice
après deux tentatives de suicides,
ia fille de Mme le Roux n'a plus,
après sa sortie, donné signe de après sa sortie, donné signe de vie ni à sa mère ni à son entou-

Sécurité sociale,

pour un certificat

Le responsable d'une société de surveillance après un bal en Alsace :

Un jeune homme, M. José Flick, vingt ans, a tué deux personnes et en a biessé une troisième à coups de révolver, après une rixe survenue, dans la nuit du samedi 18 au dimanche 18 février, an cours d'un bal organisé à Gambsheim (Bas-Rhin).

Le drame s'est produit vers une beure du matin après qua deux groupes de jeunes gens, qui s'étaient querellés au bal, furent sortis dans la rue pour s'y battre. Responsable d'une société de gardiennage et de survelliance de Complègne (Oise), M. Alain Belval, trente-cinq ans, a été inculpé, samedi 18 février, de coups et blessures volontaires avec préméditation, port d'arme prohibé et a été écroué.

M. Belval, qui dirige la Société
valoisienne de surveillance, assure
— avec des chiens policiers, des
voitures-radio et trois employés
— la sécurité des personnes et
des biens, qui lui sont conflés,
dans la région de Complégue. Appelé pendant la nuit dn 16 an 17 février par la propriétaire d'un bar qu'importunaient trois consommateurs, M. Andre Belval après une tentative de concilla-tion, les avait légèrement blesse de trois coups de feu, tirés avec un fusil de chasse calibre 12 qu'il était allé chercher dans sa

La loi française interdisant, sauf en cas de transport de fonds, aux directeurs et personnels des sociétés de gardiennage d'exercer sonetes de gardierinage d'exerce; leur métier munis d'une arme à feu, M. Belval a été inculpé et écroné à la maison d'arrêt de Complègne.

Interdit aux Algériens par décision préfectorale ».

Le propriétaire du bar-tabac.
Le Mazagran, place Léon-Betouile, à Limoges, M. Pierre Puech, a comparu, lundi 13 février, devant le tribunal de grande instance de Limoges sous l'inculpation de refus de service. Le 6 mars 1977, M. Puech avait affiché à la porte de son café l'avis suivant : « Cet établissement est interdit aux personnes de nationalité algérie. Ine par décision préfectorale. » La référence était, blen entendu, ineracte, mais le parquet, saisi de l'affaire, l'avait classée sans suite. Rile est revenue devant le tribunal sur constitution de partie civile. sur constitution de partie zivile du Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix (MRAP).

Devant le tribunal, M. Puech a expliqué son comportement par une réaction d'autodéfense après des incidents survenus dans son établissement entre des clients d'origine nord-africaina Son avocat a demandé qu'une décision de relaxe suive le classement saus suite décidé auparavant. Le MRAP, partie civile, a demandé le franc symbolique de dommages at intérêts. Jugement le 6 mars. — (Corresp.) Devant le tribunal, M. Puech a

Inculpation après un attentat contre un foyer Sonacotra—
Un jeune homme, âgé de vingtquatre ans, dont l'identité n'a pas été communiquée, militant d'un mouvement d'extrême-droite, a été inculpé de destruction par explosif d'édifice habité. Cette inculpation fait suite à un attentat commis, dans la nuit du 10 au 11 décembre 1977. contre un foyer Sonacotra, à Strasbourg (le Monde du 13 décembre 1977), qui avait provoqué des dégâts matériels minimes. L'action avait été reveniquée par un a groupe Delta. Le jeune homme a été laissé en

LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Le congrès des juristes démocrates dénonce le « grignotage des libertés »

L'Association française des ju-ristes démocrates, réunie en congrès les 18 et 19 février, à Paris, a entendu un rapport de M° Philippe Waquet avocat à la Cour de cassation et an Conseil d'Etat, sur le thème: « Terro-risme, justice et libertés». Après risme, justice et libertés ». Après avoir noté que l'opinion, ignorante du fonctionnement de l'appareil judiciaire, est insensibilisée par le « grignotage des libertés » quand elle est, an contraire, massivement sensibilisée à « certaines formes de eviclence qualifitées de terrorisme », M° Waquet s'est volontairement abstenn de donner une définition du terrorisme, affirmant seulement qu'il « contient en hid-même une interrogation à la société ». une interrogation à la société ». une interrogation à la société n.

Le rapporteur a estimé que l'on e trompait les citoyens en prétendant que les moyens légaux de répression élaient insuffisants, (__) ce qui revient, a-t-ll ajouté à encourager dans l'opinion les réactions les plus primaires et à permettre la remise en cause du droit d'asile et des droits de la défense n. M° Waquet a ensuite évoqué les pressions

que le pouvoir, à l'occasion d'affaires de terrorisme, exercerait sur les magistrats, « Quand
les magistrats résistent à ces
pressions, la tentation du pouvoir
est de se passer de la justice »,
a déclaré le rapporteur, évoquant,
à l'appui de sa thèse, le projet
d'extradition automatique, la circulaire sur l'emprisonnement des culaire sur l'emprisonnement des étrangers l'appel à la délation et le développement du fichage automatique

automatique

An cours du débat, un magistrat du parquet, M. Jean-Claude
Fouque, sustitut à Nanterre, a
estimé que « l'arsenal législatif
actuel était largement suffisant
pour faire face aux nécessités de
la répression ». Concluant la
discussion, Mº Waquet a invité
les jurises démocrates à intensifier la Intte pour les ilbertés et
pour la défense des droits de
la défense. Dimanche, l'association à lu ses orances dirigeants: la delense. Dimanche, l'associa-tion a élu ses organes dirigeants : M. Pierre Lavigne, professeur de droit public à l'université Paris-I, et Me Nicola Dreyfus, du bareau de Paris, ont été renouvelés dans leurs mandats respectifs de pré-sident et serrétaire général. sident et secrétaire général

Après les sanctions décidées par le garde des sceaux

Mile Guemann est mutée d'office au tribunal de Nanterre

De notre correspondont

Draguignan. — C'est par une dépênhe de l'agence France-Presse, dimanche 19 février, à suspension provisoire en date du 28 novembre 1977 (le Monde du 28 nove comme substitut du procureur de la République (1). Mile Guémann s'est déclarée e surprise par les pratiques curieuses du ministère de la fustice, lequel préfère rendre publiques à la presse ses décisions au lieu de les lui notifier ».

décisions au lieu de les lui noti-fier a.

« L'exécuterai cette décision, car je suis une jonctionnaire disciplinée, mais cela ne m'em-péchera pas de continuer à me déjendre avec acharnement a, e ajouté le magistrat, qui a pré-cisé « son intention de déposer devant le Consell d'Etat un re-cours contre la décision de la

(1) Le Journal officiel du 19 février publie le décret de mutation en date du 18 février 1978.

a été d'autre part rétrogradée de l'échelon 760 à l'échelon 711. soit une perte mensuelle de 470 F. Le syndicat de la magistrature — dont Mile Guémann est vice-président — a déposé un recours visant la composition de la com-mission de discipline qui a exa-misé le situation du magnetat mission de discipline qui a exa-miné la situation du magistrat et donné son avis an garde des sceaux le 10 février dernier (le Monde daté 12-13 février). Il se trouve, en effet, que, par une interprétation que le syndicat juge a restrictive », les repré-sentants des magistrats de fad-ministration centrale du minis-tère, sous le prétexte qu'ils ne faisalant pas partie des cours et tribunaux, ont été écartés de cette commission.

Une manifestation de soutien a été organisée samedi 18 février. par le Syndicat de la magistrature, à Draguignan.

cette commision.

Votre projet. Avec l'Ecureuil.



Vous avez de 16 à 20 ans. Vous êtes sportif. passionné de science, artiste en herbe. Vous voulez défendre votre environnement. Ou aider des personnes défavorisées.

Le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports et les Caisses d'Epargne "Ecureuil" vous donnent la possibilité, seul ou avec des amis, de réaliser le projet qui vous tient à cœur. En ouvrant un compte épargne Jeune-Projet dans votre Caisse d'Epargne. C'est une exclusivité de l'Ecureuil.

Les avantages? Un: vous commencez par épargner en déposant ce que vous voulez, quand vous voulez et vous touchez un intérêt rémunérateur.

Deux: vous pouvez être l'un des gagnants du concours annuel en présentant votre projet.

Ce qu'il y a à gagner? 1000 bourses de 1000 F pour l'ensemble des départements. Et en plus, pour les auteurs des meilleurs projets, 30 superbourses de 4000 F et 100 bourses de 2000 F. Toutes ces bourses sont offertes par le Secrétariat

d'Etat à la Jeunesse et aux Sports. Ce n'est pas tout : l'Écureuil est généreux : 500 000,00 F de cadeaux seront distribués tous les ans, sous certaines conditions, aux possesseurs de compte épargne Jeune-Projet. Renseignez-vous vite auprès de votre Caisse d'Epargne, celle où est l'Ecureuil.



Compte Epargne "Jeune-Projet." Pour les jeunes.



Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports - Caisse d'Epargne "Ecureuil".

RUGBY

LA DIFFICILE VICTOIRE DE LA FRANCE SUR L'IRLANDE

Quelques as de cœur dans un champ de trèfle

Pour son troisième match du Tournoi des cinq nations, disputé samedi 18 février au Parc des Princes, la France a battu l'Irlande de justesse (10-8), grâce à un essai de Galion et deux coups de pied de pénalité d'Aguirre, contre trois coups de pied de pénalité de Ward. De leur côté, à Cardiff, les Gallois ont battu les

Combien de tois se sont-ils rués

dans le champ de trèfie ? Comblen

de fois la masse des evants bieus

pléting-t-elle la terre triandaise, pour

en être rejetés, refoulée, portée à

bout de bras, à bout de souffle et

qui t'était plus que jamais peut-être

Princes ? Vit-on jamais en match

internetional tant de mélées ordon-

nées aur la ligne de l'une des deux

equipes, l'imminence du but poignant

si longuement les témoins ? Ce

qu'ont fait lé les Irlandals, cette

digun qu'ils ont dressée de leurs

corps, de leure mains, contre la

marée trançaise, c'est presque Inima-

ginable. - Ces Irlandele, plus on

marchait sur eux, plus ils se redres-

ealent -, nous disait Jean-Pierre

Bastiet dans un soupir de géant

sion, il faut revenir un an en arrière,

à Twickenham, é la résistance éper-

due offerte par l'équipe de Fouroux.

cables des offeneives angleises. A

Londres, pourtant les Français

avaient arraché une surprenante vic-

toire, parce qu'ils evalent tout de

même d'autres moyens physiques

que les Iriandais samedi su Perc

TENNIS DE TABLE

DES JOUEURS EN GRÈVE

Insuffisance de chauffage, mau-

de posséder ces structures syndi-

cales, les joueurs de tennis de table ont eu recours, purement

table ont eu recours, purement et simptement, à la grève. Les

selze meilleurs joueurs et les selze

mellieures joueuses qui devalent

disputer le quatrième tour des championnais de France, samedi 18 février, à Augers, ont préféré déposer leurs raquettes et faire la

greve sur la table plutôt que de

concourir dans de mauvaises

Le fait que, par 24 voix contre 8,

les pongistes se soient prononcés contre la poursuite des cham-pionnate de France tend à indi-

quer que le mécontentement des joueurs ne se limite pas à de basses revendications mais qu'il

règne un certain malaise au sein

de la Fédération française de

tennis de table. Accusés de désin-

volture par le champlon d'Eurone

Jacques Secrétin, les dirigeants

fédéraux sont également dénoncés

pour leur attitude dictatoriale. Seion leur propre expression. les

joueurs en ont assez d'être ma-nœuvrés comme des pions.

le camp des responsables, qui n'ont pas encore réagi officielle-

ment à cette fronde sans précédent dans le petit monde du

La balle est maintenant dans

conditions matérielles.

stupéfail

joueurs à la rose avaient, ce jour-là, poussé jusqu'à la cericature le retinet stupide de le victoire - en force - per attaque frontale, qui, samedi, faillit colter te victoire au cœur, elle, réputée Irrésistible et - quinze - de France : quend II aurait du creuser entre son adversalre et lui un écart de points, il n'e pu que conserver jusqu'eux demières secondes, et en donnant elors l'impression d'àtre é bout de ressources, petit point d'avance de le victoire (10-9).

Des ruses florentines

Disons-le tout de suite. Jemsie le peck français ne nous e paru tort, el complet, al pleinement ardent. Parce que, é la force pure qu'il déployait l'an dernier jusqu'à violence, il ejoute aujourd'hul une sérénilé supérieure, un véritable contrôte de sot. Il en fallelt samedi pour ne pas réagir brutalement eux et aux trucages des avants irlendais, qui, constamment infiltrés dans le camp français en touches comme en mélées spontanées, ont enrichi leur héroisme celte de ruses très florentines.

Il fut un tempe où Gérerd Cholley se jugesit sutorisé, dens cas cas-là. é faire place nette à coupe de poing: Ce genre de justice expéditive paraît enfin exclus des mœure tricolores. Bon. Ce sera mieux encore quand les arbitres, en faisant respecter les règles du hors-jeu, sauront enlever aux loueurs la tentation de se faire vais éclairage, tables braniantes, humidité ambiante exagérée : il n'en faudrait pas moins, dans n'importe quelle entreprise, pour provoquer l'intervention du comité d'hygiène et de sécurité. Faute justice eux-mémes.

Mais ce que n'e pas encore découvert cette belle équipe de France. enfin formée de quinze vrais joueurs et maitresse d'elle-même, c'est l'art de varier son jeu, de moduler son style, de se réinventer à tout instant en fonction de la situation. Le rupby est un jeu trop flou que les circonetances et les éléments conditionnent trop impérieusement pour qu'il s'accommode de plans préétablis. On décide qu'on va. en Ecosso, ettaquer et on se retouve après une demiheure avec 13 points de retard.

De monotones ruées

On décrète que, à Perie, il faut jouer sérieux » car, répétait une fole encore, le matin du metch, l'entraineur Jean Desclaux, - ce qui m'importe, ce n'est pas un leu intéressant, mais un résultat intéressant ». Alors, on falt donner les - gros bras .. et eux seuls. On les lette obstinément contre une meute de quérilleros Irlandala, qui, depute Cromwell, en ont vu d'autres, en fait de conquérants, que Peco et Palmié... En toute générosité, la puissance, l'enthouslagme de ces buit champions n'aboutissent qu'é ce souffie de vic-

Prenez le cas de Rives. Le flamboyant galopeur de Toulouse n'a jamais peut-être ébloul à ce point

Ecossais par 22 à 14. Le Pays de Galles doit aller jouer à Dublin le 4 mars avant de recevoir la Francs. le 18 mars. De l'avis de tous, les Français devront, ce jour-là, varier leur jen s'ils ne veuisnt pas connaître les mêmes difficultés que devant les Irlandais.

le public. A-t-on jamels vu, deputa Jean Prat, un avant-alle aussi tournoyant, pénétrant, agrassit ? Où donc n'était-il pas ? Que n'e-t-il pas osé ? Mais ce chat-tigre, pourquoi le vouer é ces monotones ruses vers le paquet adverse, ruées qui cheque tols aboutissent à créer un - maul . où précisément les rusés Irlandais chaperdelent, par-devent al perderrière, les melleures balles ? Pourquoi user ces gracons de fer et de teu en assauts uniformémen rectilignes, d'eutant moins payants que les joueura d'en face avaient décidé qu'ils ne se couchsraient

Alors, sur le terrain gelé, on vit dix tois, vingt tois, le grand pack de Bastiat, au sommet de sa torme, se jeler en vain contre le même menhir que les Celles d'en tece evalent dressé, sans e'appliquer à faire courir assez vile le balle à l'entour pour élergir le champ de jeu et essouffler les puissants Irlen-

Ce samedi, l'intelligence fut plutôt du côté des visiteurs, surtout d'un drôle de bonhamme, notreud comme un Maori, trapu comme un piller, vit comme une ablette et qui pourrait blen être le grand demi d'ouverture de demein. Il e'eppelle Ward, s'était fait d'abord un nom dans le football à ballon rond, et, par le lucidité de sa vieion du jeu, le prestesse de sa course zigzagante, son évidente imagination, il rappelle per bien des points le fameux Gellois Cliss Morgan ; une sorte de jumelege s'établit d'embiée entre ce renard cette su poil brun et, en face, le pâle Jérôme Gellion, qui affirme de metch enmatch et de minute en minute incomparable tempérament d'eventurier lucide eux jambes élec-

Fallait-II en bonne sagesse jalet ces trente garçons eur ce terrain de retraite de Russie ? Qu'eucun d'entre oux n'en eoit sorti sur une civière eu terme de ce match d'une intensité un peu tolle, de tension implacable, dell eu bon sens. Meis qui ee préoccupe de bon sens ? Qui prétère le bravoure rusée des une; et des autres le téméraire obstination ? Quand, dans la pénombre nelasante du Parc, on e vu s'aro-bouter les Geutols insansés sur ces tous d'Irlandais, et leurs souffles mâlés réchauffer cette herbe de kermesse flamande en hiver, et monter des tribunes le lourde rumeur de le passion, et tuser du sol, du côté vert, le cri da «Trita!» qui est censé doper l'orquell d'un des reres peuples auquel l'orguell est permie. quand on e vu grouiller au sol tant d'absurda courage et les faibles barrer la route aux forts, on es dil après tout qu'il était bon que eur un coup de dés se joue un match de rugby eur glace. Sur une herbe sage et douce, strait-il ce toisonnement sauvage ?

JEAN LACOUTURE

OMNISPORTS

Vichy, nouveau centre préolympique

100 HECTARES POUR L'ÉLITE

Vichy. - Une centaine d'hectares sur les bards de l'Allier, c'est le périmètre mis à la dispaeltion de ceux qui vont préparer à Vichy les Jeux olympiques de 1980. Entre les ponts de Bellerive et du Barrage, toute une suite d'espaces

verts et de terrains de sports forment la meilleure concentration d'installations sportines que l'on peut trouter en France à l'heure actuelle. Vichy. nouveau centre de préparation olympique, offre, semble-t-il, toutes les facilités d'entrainement.

Le grand complexe de Vichy est en falt composé de deux établissements blen distincts dont l'evantage géographique est d'avoir une frontière commune, toute symbolique au demeurant. Il e'agil du parc omnisports Pierre-Coulon qui dépend financièrement at administrativement de le ville de Vichy et du Centre régional d'éducation physique et sportive (CREPS) dont l'autorité de tutelle est l'Etat. Pour ce qui concerne le parc omnisports, l'intérêt d'une telle opération pré-olympique apparaît nettement Las installations eportives existantes jugées pariois ur-dimensionnées pour le po de la ville et de sa périphérie (huil terraine de football ou de rugby, douze courts de tennis, des plans d'eau pour l'aviron, le ski nautique et la volle, une rivière artificielle pour le canoë, plus une salle omnisport pour le vollay, le basket et

le handball) bénéficieront (1) à coup sur d'une utilisation plus rationnelle et an tout cas mieux comprise dès lors que le complexe municipel est proposé à l'élite nationale. Chacun, à Vichy, se souvisni sans doute des ennuis que valut é M. Pierre Coulon, ancien maire de Vichy, l'Idée d'avoir concu un parc eportif el de loisirs eussi ambitieux et onéreux pour les

Naturellement indépendants l'un de l'eutre, les deux établissements, une tois leurs engagements mutuals bien définis, ont fait cause commune pour que te centre de préperation pré-olympique fonctionne au misux sur leurs territoires. Le CREPS, par exemple, en contrepartie d'une location annuelle de 100 000 F, et sous réserve de ne pas géner ees activités pédagogiques traditionnelles qui restent prioritaires, met l'ensemble de ees installatione à la disposition

contribusbles (2).

du centre omnisports. Pour l'hébergement de l'élite réunie en vue des Jeux de Moscou, les deux établissements pourront jouer de leur capacité d'ecqueil, soit deux cent quatre-vingts lits pour le CREPS et deux cent cinquanie tits pour le parc omnieports municipel, auxquels e'ejouteront, dans le courant de l'année, avec la construction d'un nouveau bâliment, une cinquenpart des logements, lant eu CREPS qu'au parc omnisporte, sont de type Individuel et relativement confortables pour des stages de moyenne durée. Il est prévu qu'eucune concurrence

Intempestive n'interviendra dans le domaine du prix de revient de la journée d'accueil des staglaires préolympiques. Sur ce point, une bonne complémentarité jouera eussi de telle sorie qu'eucune fédération ne pourra être evantagée ou pénsisée tinanclerement selon que sas sélectionnés seroni pris en charge edministrativemant per le CREPS (coût de la journée d'hébergsmant 22 F) ou par

(1) La construction d'une piste moderne d'athlétisme a été récemment décidée.
(2) De nombreuses délégations étrangères foot des stages réguliers à Vichy (R.F.A., Grands-Erstagne, Expagne, Algèrie, Tunisie, Belgique, Pays-Bas, Italie, Suède, Emirats Arabes Unis, etc.).

Ski de fond

De notre envoyé spécial le pare omnisport (coût 42 F). Il vs de soi que l'a de accordée par l'Etel

gu CREPS autorise le pratique de tarifs en comparaison desquels ceux d'aucun autre établissement na peuvent entrer en coucurrence. Tel qu'il se présente de part et d'eutre, le fonctionnement prévu du

centre de préparation pré-olympique perair exemplaire de ce que peut donner la benne coordination de deux établissements aussi différents. à t'origine, que peuvent l'être un CREPS et un complexe sportit municipal. Le protocole d'eccord prévoit qu'une iroisième société, bien implantée localement le Société lermière de Vichy, fera sa sorte d'être l'agent de reistions publiques du centre pré-civingique, L'Etat, le ville, et des intéréts orivés sont ainsi réunis pour mettre en valeur une initiative concer-

nant toute une régiot. Pour l'instant huit fédérations athletisme, eviron, basket-ball, boxe, escrime, canos-kayak, cyclisme, tootball - ont décidé d'utiliser le centre victivissois tout en conservant les autres centres pré-olympiques existants. De toute évidence, la visite récente de M. Jacques Dudai, directeur technique national de l'ethlétisme, e répondu à l'atte responsables victyssois dans mesure où le premier sport olympique peut servir de locomotive, même sans vedette, é une concentration de l'élite nationale.

Tout porte à croire que l'environsement du parc omhisports, comme celul du CREPS, avec en prolonge ment les installations de loigir de le Sociélé fermière (tennis, placine, golf) e été pris en considéra cent qui oni choisi de retenir Vichy pour préparer les Jeux de Moscou en 1980. Où que le regard porte, les espaces verts donnent una note d'agrément au site sportif.

FRANÇOIS JANIN,

FOOTBALL

Au mépris des joueurs et des spectateurs

Il faliait être un fervent supporter du Gazelec d'Ajaccio ou de l'équipe locale pour braver les intempéries dimanche 19 février. au stade municipal de Virg-Châtilion (Essonne), où se dispu-tait la seule rencontre de loctball de la région parisienne (1). La neige tombée toute la nuit sur un sol gelé en profondeur, la pluie et le radoucissement intervenu dans la matinée avaient trans-formé le terrain en un cloaque de neige boueuse.

D'accord avec les dirigeants des deux équipes opposées dans cette rencontre « aller » des seizièmes de finale de la Coupe de France, l'arbitre lorrain, M. Lambert, avait d'ailleurs reconnu en fin de matinée que le terrain était a impraticable ». Curieusement, il décidait pouriant de faire jouer le match. Il ne restait plus aux employés municipaux qu'à ôter à pleines poubelles les surplus de médiate des buts, pour permettre, an moins, aux joueurs d'assurer

leurs tirs. Sur un tel terrain, le plus diffielle restalt pourtant l'approche des buts adverses. Avec un ballon tour à tour fusant sur les plaques de neige ou brusquement stoppé par les flaques, les passes deve-naient en effet aléatoires et les attaques presque impossibles à développer. Pour leur plus grande détermination et leur jeu plus direct, les joueurs de troisième division de Viry-Chatillon méritaient néanmoins l'avantage acquis par leur capitaine. Levilly. peu après la mi-temps (53° mi-

nute). Cette réussite allait pourtant Cette réussite allait pourtant être de courte durée puisque les effets conjugués de la fatigue, accrue par l'état du terrain, et de l'expérience des joueurs de deuxième division de Gazelec d'Ajaccio devaient amener l'égalisation par Toselli à la suite d'un corner (69° minute).

Au lieu de la fête escomptée, l'eventure de Vivy-Châtillon pui

l'aventure de Viry-Châtillon, qui avait étiminé deux équipes de deuxième division — Nœux-les-Mines et Châteauroux — et avait

Phsilocrele, netionaliste, mili-

lariste, le football trançais ? Le

C.R.S. Mais, le encore, al lee

équipes as peuvent sortir des

vestiaires que sous bonne garde,

a'll suffit de laire un geste mei-

presque fait un tour du monde pour se qualifier à Tabiti, se sera probablement terminée dans un closque devant à peine trois mille specialement aménagé pour en recevoir dix mille. C'est mai ré-compenser un ciub qui accueille plus de cinq cents jeunes footballeurs et qui a réussi l'exploit d'amener par deux fois, en 1971 et 1976, son équipe junior en finale nationale de la coupe Gambardella

Cet épisode ne porterait pourtant pas à consequence s'il ne traduisait pas un certain mépris pour les joueurs et les spectateurs. Pour maintenir une première division à vingt clubs et une Coupe de France par matches « alier » et cretours, les responsables du calendrier out été amenés à prévoir deux rencontres par sem - dont une forcement jouée en l'année où le thermomètre descend en dessous de zéro degré:

Si le mauvais temps actuel devait se prolonger; le report des matches poserait un problème insoluble pour terminer les com-pétitions avant le 12 mai, en fonction de la Coupe du monde. Ainsi les arbitres sont incités à faire disputer certaines rencontres maigré les risques de blessures graves encourus par les joueurs sur des terrains verglacés ou très glissants. Quand un match est reporté, c'est souvent à la dernière minnte, comme mercredi 15 février à Nantes, où plusieurs millièrs de spectateurs n'auraient pas eu à se déplacer si la décision avait été prise la veille ou quelques heures plus tôt. Ne serait-il pas temps pour les dirigeants du football professionnel de tenir enfin compte des désirs et des intérêts des joueurs et des spectateurs?

GÉRARD ALBOUY.

(1) La Ligue de Paris avait pris la

Athlétisme

frailes Ecol (5 Ma And 50 Frailes Les tion d'E	EN E	SALLE meille en sal le févri Police I). L'Aom lancer lize ('). L'Aom lancer lize (') (') s Duboli nètres (') serion et Tra sa imp alise pou m salla Deux dans le n. 49 se.	TS DE (å Gren uures pe ls ont é ex, à Cr 22ris) su e Bertin du polds ruisures ec. 28) s (8 tad 4 min.; iers, deu canelli) osés par ur les ch de Michelle coureurs même c c. 4 su ex, 4 su ex, c. 4 su ex,	obte) rformal	nces Uss. Par tres int- 32), Tur irle- als)). Stes ussi éra- nats tres
et	c 1 mi	cs avec	c. 4 sur	800 me	tres
	_ >				

Baske	t-ball
CHAMPIONNAT DE FRA (Vingt-deuxième journé	
"Le Mans b. Monaco	
Villeurbanne b. *Jœuf	
Caen b. *Avignon	. 75- 73
Orthes b. 'Clermont	110-102
*Antibes b. Berck	110~ 90
"Racing C.F. b. Tours	105~103
"Nice b. Densin	
*Challans b. Bagnolst	117- 77
Classement. — 1. Le Mans,	
2. Villeurbanne, 56; 2. Ca	ez., 54;
4. Antibes, Orthes, Nice, 50;	. Tours,
48; 2. Challans, 47; 0. Ber	ck, Mo-
naco, Clermont, 44 ; 12. Avigo	100, 15
13. Bagnolet, 34; 14. Jourf,	30 ; 15.
Racing C.F., 28; 16. Densin,	27.

Footb	a
COUPE DE FRANCE (seizièmes de finale) *Nice b. Paris-SG. *Toyes et Marseille *Avignon b. Valenciennes Monaco b. Fontainebleau *Tours et Reims *Limoges b. Bordeaux *Dunkerque et Nimes	2232120
Nancy b. "Saint-Brieuc	2-

Les résultats Ieu à treize

). [Birasbourg Bastia remis "Birasbourg Bastia remis "Luce Kantes remis "Red Star - Mets remis
がは一端七	Le Français Robert Wurtz a été désigné parmi les trente-cinq arbi- tres et juges de touche charges Coj- ficier durant la Coupe du monde.
ū	Handhall
8	
1	CHAMPIONNAT DE FRANCE (selzième journée) POULE A
7	Paris U. C. b. *Ivry 20-15
•	*Toulouse b. Strasbourg 25-22
_	*Gagny b. Cannes 38-16
	*Stude marsell, U.C. b. Police 29-20
7	*Betançon b. Nimes 17-18
ñ	Classement. — 1. Paris U.C., 38 pts;
2 0 3 2	2. Strasbourg et Ivry, 34: 4. Gagny
2	et Stade marsellals U.C., 33.;
ю	6. Nimes, 30; 7. Toulouse, 28; 8. Cannes, 27; 9. Besançon, 25;
3	8. Cannes, 27; v. Besancon, .25;
8	10. Police, 18. POULE B
7	*Altkirch b. Saint-Maur 21-20
:	AS.P.T.T. Metz b. Gonfreville 25-21
;	Dijon b. Mulhouse 22-15
٠,	Voltaire b. Nantes
:	*Voltaire b. Nantes 23-12 *St. messin E.C. h. Villemennie 23-17 *Classament. — 1. Dijon, 41 pts; 2. A. S. P. T. T. Metz, 40; 3. Saint-
	Classement - 1. Dilon. 41 pts:
,	2. A. S. P. T. T. Metz. 40: 3. Saint-
	MAUL. 38: 4. Gonireville, 31: 5. Mill-
	house, 30; 6, Voltaire et Altkirch.
1	27; & Stade messin R.C. et Ville-
-	mombte, 25; 10. Nantes, 16.

Le prix de la Mayenne, disputé à Vincennes et retenu pour les paris cauplé gagnant et thereé, a été gagné par Honydia, suivi de Hello Fan et d'Asbeo. La combinaison gagnante

Hippisme

jeu a treise	
CHAMPIONNAT DE FRANCE (vingt-quetrième journée)	
Toulouse b. XIII catalan 11-6	
*Albi b. Limoux 32-6	
*Légignan b. Avignon 20-11 *Pia b. Villeneuve 33-27	
Pamiers b. Marseilla, forfait.	
"Saint-Estève h. Bordssux forfait.	
"Roanne b. Oarcassonne 17-5 Classement — 1. Toulouss, 51 pts ;	
2. KHI catalan, 50; 3. Lézignan, 47;	
4. Carcassonna, 44 : 5. Albi et Saint-	
Estave 42 : 7. Limoux 40 : 8. Pamiers	
et Avignon, 39; 10. Pia et Villensuve, 36; 12. Rosnne, 35; 13. Marsellle, 33;	
14. Bordsauz, 16.	
Rugby	
France b. Irlands 10- 9	
*Pave de Galles h Eccesa 22-14	
Classement. — 1. France, 8 points (3 matches); 2. Pays de Galles, 4 pts (2 m.); 3. Irlande, 2 pts (2); 4. An- gleterre, 0 pt (2); 5. Ecoss. 0 pt	
(3 matches); 2, Pays de Galles, 4 pts	
(2 ml.); 3. Irlands, 2 pts (2); 4. All-	
(3 m.).	
Il reste quatre matches à jouer :	
Irlanda-Galles et Ecosse-Angleterre	
ie 4 mars, et Galles-France et Angle- terre-Irlands le 18 mars.	
certe-titande la to mater	
CHAMPIONNAT DE FRANCE	
(matche en retard)	•
Lourdes b. Auch 14-9	
Vichy h. Le Creusot 5- 3	•
FUULE C	
Bourg b, Chambery 12- 3	ľ

CHAMPIONNATE DU MONDE

A LAETI (Finlande)

MESSIEURS

30 Miomètres. — 1. Savellsv
(U.R.S.B.), 1 b. 32 min. 55 sec.;
2 Zimistiv (U.R.S.S.), 1 b. 33 min.
48 sec. 23; 3. Lucearek (Fol.), 1 h.
33 min. 52 sec. 21; 4. Pitkaenen
(Finl.), 1 h. 34 min. 16 sec. 19;
5. Bellalev (U.R.S.S.), 1 h., 34 min.
48 sec. 65; 8. Lundbaeck (604de),
1 h. 34 min. 55 sec. 8; 7. Mieto
(Finl.), 1 h. 35 min. 50 sec. 8;
8. Erikson (Norv.), 1 h. 35 min.
51 sec. 20; 8. Bras (Norv.), 1 h.
35 min. 58 sec. 38; 10. Limby
(60cds), 1 h. 35 min. 1 sec. 9;
—27. Fargeix (Fr.), 1 h. 38 min.
34 sec.

DAME 8 34 ecc. DAME 8
15 kilomètres. — 1. Z. Amsova.
(U.R. S. B.), 37 min. 1 sec. 72;
2. R. Smetanina (U.R.S.S.), 37 min.
13 sec. 37; 3. H. Rilhiovuri (Finl.),
37 min. 33 sec. 43; 4. C. Kulakova.
(U.R. S. S.), 37 min. 30 sec. 0;
...34. M.-C. Bubot (Fr.), 42 min.
5. sec. 49. Volley-ball CHAMPIONNAT DE FRANCE
(treixième journée)
Le Bacting-Club de France et
Amières sont assurés de terminer
respectivement premier et deuxième
du championnat, et de disputer ainsi
une coupe d'Europe la saison prochaine.

joil regard bieu de son directeur. Michai Hidaigo, e'écerquillait de stupeur. C'était /ul « L'homme en question - - rude question. dimenche soir sur FR 3. Pha locrate, il ne fallail tout de même pae exagérer : et noe dix mille licenciées ? Et les trois cent mille joueuses ellemendes ? Cheuvin, oul, eurement. Mais où? Sur le lerrain ou dans les gradins ? Prétexte - c'est vrai partoie- è déploiement de

> heureux pour recevoir une bouteille sur la léte - rappelezvous ce joueur espagnol à Belgrade, - la faute à qui ? On n'a pas cherché, et c'est dommega, à enalyser les raisons de cee formidebles poussées de fiévre, de ces délires patriotiques, auxqueis donne lieu un peu partout un sport populaire, un sport d'équipe, un sport d'eulant plue cocardier qu'on ne tait plus, ou plutôr qu'on fail moins, le guerre. Soupape de

Le regard de Michel Hidalgo sécurité, excellent moyen de canaliser, de neutreliser, les irréductibles instincts belliqueux, meurtriers, Impérialistes, de l'espèce humaine? C'est possible. C'est même probable, à voir l'empresdre les nations désunies par le

ballond rond. ..

Difficile, quesi impossible, dans ces conditions, de parler sérieusement d'un qualconque boycottage de l'Argentina à l'occasion de la Coupe du monde en luin prochain. Lors de se conférence de presse, M. François Mitterrand e'est montré ludiciousement prudent, et, à l'écren, Marek de charger notre équipe de demander é Buerios-Aires le libération des seize Français et des deux religiouses incarcérés.

Michel Hidalgo a repondu qu'll verrait, qu'il allait à le rencontre d'un peuple ami, pas d'un gou-vernement. - avec des veux inhocents . Et, au retour, comment seront-ils, ses yeux ? Dassiliés? Force est de la constater : l'immense majorité du pubile les prétérerait triomphants.

CLAUDE SARRAUTE.

Le débat

As former of palent the distance and proampete to lea Siecens - Cut. 25 Biots Co Zi par fixer, independe On salaye On exaye make the last of the

E COTTES COTTES Ement Steel of the street the femolique le rêle tont a la femolique de la l'origina. Con la l'origina de la companie de la

de la composa de De Su Pier 300 melitarie de la Tromana

September 25 Systems Terner February 100 To 32 LA CONTROL OF THE STATE O

COOP per The Day of the last t 1302 52 00 the descriptions dans l'appe 12 VOICE 29 3 a Facale

and the second

Super Sec.

A. 2014 . . .

\$55°

. ده پاکامچپه۳

المائد سرولاغ

The second secon

Agent de la profes Acres 16

P

L est implicitement admis dans ce pays que le cbiffrage des programmes présentés par les partis est un progrès, un peu comme si la
politique, à son tour, accèdait à
race scientifique en substipolitique à son tour, accédait à l'âge scientifique, en substitannt, comme l'ont fait depuis
tongtemps les physiciens, aux ingements de valeur et aux appréciations purement qualitatives, des propositions qui renvoient à des grandeurs quantifiables. Dans son principe, la
méthode paraît inattaquable. Ne
procède-t-elle pas du souci jusiffié qu'exprime le bon sens lors-

on'il dit: s Il faut savoir où l'on va »? Et nul doute que les exercices chiffrés euxquels nous avons assisté depuis le prin-temps dernier, pour ne pas re-monter plus loin, ont permis d'y voir plus clair, non seulement sur les intentions affichées des prin-chales formetions surtout sur cipales formetions, surfout sur celles de l'opposition (la majo-rité étant au pouvoir, la réfé-rence, pour elle, reste la réalité budgétaire, économique, sociale, monétaire, telle qu'elle existe au jourd'hui), mais aussi eur cer-tainse implications importantes taines implications importantes de leurs propositions.

Le débat fondamental

Par exemple, les chiffres qu'ont publiés les communistes sur la croissance qu'ils attendalent de la masse salariale, compte tenu des créations nonvelles d'emplois qu'ils crolent pouvoir annoncer, ont montré (voir les articles d'Alain Vernholes le Monde des 15-16 et 18 mai 1977), l'ampleur de la redistribution des revenus recherchée au profit des bas et modestes salaires (mais qu'elle serait l'incidence de l'inflation?). Aussi floue, sinon même « bàclée », qu'elle att pu apparaître, la verfloue, sinon même « bâclée », qu'elle att pu apparaître, la version chiffrée de son programme que vient de faire connaître le parti socialiste a donné une idée — surtont si l'on fait l'effort, indispensable, d'essayer de projetre les augmentations de dépenses annoncées sur l'année pleine 1979 — da la lourdeur de l'effort fiscal qui serait très vraisemblablement rendn nécessaire.

Envre de décantation d'au-tant plus ntille que le long débat sur les nationalisations a masqué pendant des mois le chan-gement le plus fondamental sur le plan du mode de vie qu'ap-porterait une éventuelle victoire le la gauche : une modification se rapprocherait sans doute du modèle suédois on britannique. En Suède, la progressivité de l'impôt direct est si rapide — et iracomenne — que la ligne de lémarcation fiscale, celle à parir de laquelle on est imposé à plus de 50 % sur la tranche supérieure de son revenu, est déjà ranchie par le contremaitre père de deux enfants !

Si les chiffres ainsi publiés ervent à l'occasion de « révélaeurs », c'est aq corps défendant es partis politiques. L'ambition e ces derniers est évidemment itre. Elle est ni ue de proposer, comme le fait
haque année le gouvernement
rec ses « comptes prévisionels » — si pleins d'ambiguité ui accompagnent la loi de nances, un schéma « cohérent »

de l'évolution de l'économie francaise pendant les douze ou vingt-quatre mois prochains (l'horizon est parfois plus loin-tain) compte tenu des mesures dont ils préconisent l'application. C'est icl qu'on a de bonnes raisons de se demander si l'exerraisons de se demander si rexer-cice du chiffrage, loin d'éclairer le choix des citoyens, ne jette pas une lumière crue — et cruelle — sur les extraordinaires illusions dont se nourrit trop sonvent la politique quand elle parie d'économie (1) | Ce qui rend ces illusions parfois difficiles a débusquer et peut-être aussi excusables est qua plusieurs d'entre elles reflétent, de façon caricaturale il est vrai, le mode de raisonnement le plus contestable de la « science économique a contemporaine. Le plus courant et le plus dangereux de tous est de croire que les méca-nismes économiques jouent au nivean des grandeurs statistiques « macro-économiques ». D'imaginer par exemple (on est blen dans le domaine de l'ima-gination l) que en stimulant glo-balement la « consommation » des ménages, on obtient néces-sairement tel effet sur le niveau ment, la niveau des importations.

etc. En raisonnant de la sorte on oublie le caractère concret de la vie économique dont les ressorts dolvent être saisis an niveau de ceux qui en sont les acteurs. A l'échelon de l'entreacteurs. A l'échelon de l'entre-prise dont la décision d'aug-menter sa production dépendra d'abord de la perspective de proît (et out, de proît) qu'elle en attendra. A l'échelon des hanques qui accordent les cré-dits nécessaires. A l'échelon de la Banque centrale, étant en-tendu que au cas où elle est amétendu que, au cas où elle est ame-née à financer déficit du Trésor, investissement des sociétés et effort d'exportation (comme on le constate encore aujour-d'hui), on ne peut raisonnablement en attendre que l'inflation, etc., etc.

Le rôle insolite du SMIC

Entre le politique et l'écono-ique, les risques de malen-indus sont constants. Le plus and de tous, celui d'où dévulent les autres, est la place spective donnée aux promesses aux moyens de les satisfaire.

sus les programmes électoraux. nus les programmes électoraux, compris celui de Blois, comencent par fixer, indépendament d'une analyse économique,
1 certain nombre d'objectifs il se traduisent par autant de
penses. On essaye ensulte
ajuster les comptes de telle
con qu'on puisse les financer
est, d'une façon générale, le
us sûr moyen de perpétuer, et
asgraver, l'inflation, car si l'on as sur moyen de perpétuer, et asgraver, l'inflation, car si l'on tà pen près sûr — du moins on les évalue correctement (le C. dans ce domaine s'est moné niver de la comaine s'est moné. a on les évalue correctement (le C. dans ce domaine s'est mon-é plus rigoureux que le P.S.) — 1 montant de ses débours, le gré de certitude est évidem-ent beaucoup plus faible en ce il concerne les recettes.

Ainsi s'explique le rôle tout à attis s'expique le lote du si ti insolite qu'on veut faire ler au SMIC A l'origine, il gissait de la garantle donnée x salariés du bas de l'échelle x salaries du bas de l'échelle 'ils disposeraient d'un revenu nimal. De là, on est passe à notion de salaire minimum de issance. Ce qu'on propose au-ird'nui est un changement de repective qui tourne le dos à spect économique du pro-me. De l'aogmentation du IIC, on vent faire non pas e résultante de la croissance, is un moteur de celle-ci. Le is étonnant est qu'on compte le dynamisme du système is étonnant est qu'on compte le dynamisme du système italiste pour mener l'opéra-n au succès, quitte, comme le t le parti socialiste, à offrir t entreprises une certaine compeneation a afin d'éviter : le relèvement de 37 % des ; salaires ne se traduise par : fermetures d'usines. Le rem-present, opposé des charges risement proposé des charges lales, à raison de 200 F par arié, est présenté comme un mier pas vers une réforme thaitable sans qu'on se nande jamais si, en se lan-it dans la voie de la « fiscalilon a, on n'introduira pas de welles distorsions dans l'appa-

reil de production, d'antant plus graves qu'elles seront invisibles. La première règle devrait être la transparence des coûts, condition indispensable pour parvenir à 1; fameuse « cohérenca ».

programme commun des 11 et 12 soût 1972, doot le premier avait pour titre : « Au-delà de la règis à calcul ».

Devrait continuer à être supporté par les entreprises en tout état de cause tout ce qui, dans les charges sociales, correspond à un salaire indirect ou différé.

On pourrait espérer que la crise aurait au moins l'avantage de feire justice de cette étrange conception selon laquelle le pouvoir politique est en mesure de choisir » un taux de croisence. Que préférez-vous? Un peu plus de croissance et une diminition du chômage ou un peu moins d'inflation? Un peu plus de consegmation ou devinplus de consommation ou davan-taga d'investissement ? Nous ne caricaturons pas. C'est dans ces termes qui laissent entendre que le gonvernement est armé pour arbitrer entre ces différents avantages on ces différents maux (qui dans la réalité se cu-mulent...), que non seulement en France, mais même aux Etats-Unis (voir la proposition de loi sur le plein emploi présentée par feu le sénateur Humphrey), certains jusqu'au - boutistes du « volontarisme » présentent les « options » à offrir aux citoyens.

Les dures lecons de la récession n'auront guére été entendnes, du moine par les faiseurs de programmes, Imperturbablement, le P.S. nous promet que sa poli-tique de relance de la consommation devrait porter le taux de croissance (estimé — sans plus de sérieux — à 4.5 % dans les comptes prévisionneis de la nation) à 4.9 %, alors que le plus vraisemblable est une farte aggravation de la récession amenée par une inflation accélérée. Quant au parti communiste, il table sur une expansion de 6 %, comme aux beaux jours du capitalisme. À quel point un raisoncomme aux beaux jours du capi-talisme. A quel point un raison-nement conduit selon les canons de la comptabilité nationale, qui ne connaît que des «agrégats statistiques a (consommation des ménages, épargne des entreprises non bançaires, etc.), peut contre-dire la réalité éclate ici an premier regard. Feut-on penser par exemple, que; an cas où les communistes seraient en mesure de faire prévaloir l'essentiel du programme commun réactualisé de faire prévaloir l'essentiel du programme commun réactualisé par eux, le fort relèvement de l'impôt sur les sociétés, l'impo-sition du capital, etc. seraient sans effet eur la propensiou à investir des sociétés expitalisées, et, d'une façon plus générale, sur le niveau de l'activité? Les grands gruppes diracton seront grands groupes, dira-t-on, seront nationalisés. Ils mettront donc en œuvre les programmes d'équipement « voulus par la nation ». PAUL FABRA.

(Lire la sutte page 22.)

Un bon sens méprisé

patronat japocais (Keidanren) ont données, il y a quelques jours, pour expliquer la « manque de confiance » des chefs d'entreprise alopone qui rend très improbable le réalisation de l'ambitieux objectif de croissance (+ 7 %) fixé par la gouvernement Fukuda.

Parmi les différents motifs d'incertitude qui ont, depuis 1973, retenu les industriele d'investir, cetui qui est la plus souvent cité est le malaise provoqué par le politique... d'expansion des pouvoirs publics. Pour essayer de sortir le pays de la récession, les autorités japonalees ont, à plusieurs reprises, lancé des programmes d'investissements qui oni eu pour effet d'eccroître considérablement le déficil budgétaire. Jusqu'au mois de septembre demier il existait tacitement une ·limite é l'ecoroissement du solde négetif des finances de l'Etat. Il était convenu qu'on ne le laisserait pas dépasser 30 % du P.N.B. Maie, soue le pression des Américains et des organisations internationeles, le seuli e été franchi evec les mesures de relance prises par M. Fukude : le découvert du budget devrait atteindre cette année 32 % du produit netional brut.

Sera-t-II possible de continuer à financer pour une durée de temps indéterminée un déficit de pareille empleur ? La seule solution ne esta-t-elle pas, à terme plus ou moine repproché, une sugmentailon des impôts propre à modifier les calculs de rentabilité d'aujourd'hui? Vollà les questions que se posent les hommes d'affaires japonais préoccupés par l'aspect inflationniete de la politique suivie. Elles leur sont dictées par un bon sens élémentaire que les experts de l'O.C.O.E., chargés pourtant de lormuler des recommandations sux Etats membres, s'obstinent à Ignorer, alnon à tourner en dérision.

A l'occasion de la réunion de son comité nº 3 (comité de politique économique) qui a eu lieu la semeine demière, cette organisation e renouvelà ses critiques au Japon - et à l'Allemagna. reprochant à ces deux pays - de ne pee en taire assez . Sans doute les économistes du château de le Muette voudraient-lie voir l'ansemble des nations industriellaées autivre l'exemple des Etats-Unis, qui, par leur politique ective en metière budgélaire et monétaire. sont en train de relancer dans le monde. à un rythme doni on commence seulement à soupçonner la rapidité, l'inflation,

et la mojaration des prestations fami-

lioles, une importante revalarisation

du minimum vielllesse, et celo, dès

soixante ons, ainsi qu'une « refante

profonde » du finoncement de lo

Sécurité sociole constituent une sorte

de « programme commun » du P.S.

actuellement à soixante-cinq

Les partis de la majorité refu-sent de s'engager dans cette vole, ils proposent cependant de don-

ner un contenu concret à l'idée

de « retraite à la carte ». Jusqu'à présent, le taux de la pen-

La Sécurité sociale et les projets des partis

Des promesses onéreuses, mais l'amorce d'un programme commun... de la gauche à la droite

1973... 1978 : les promesses électoroles des partis, qu'ils appartiennent à la majorité au à l'opposition, reprennent souvent, en un refroin lancinont, leur oncien projet d'omeliaration des prestations socioles : promesses non oppliquées, et pour cause, quand il s'ogit du P.C. et du

Dans cet énorme et fastidieux débat préélectoral, les citoyens qui ont le courage de relire les promesses que les députés sor-tants avalent avancées il y a cinq ans risquent de plonger un per plus deve l'indicationne peu plus dans l'indifférence lroniqoe, Queile a été la portée du
fameux « contrat de progrès »
avec les familles? Qu'est devenue
la retraite à solvante ans avec
une pension égale à 60 %
(40% + 20 %) comme le proposait l'U.D.R., devenue R.P.R.?
Qu'est devenu l'ambitieux projet
d'allégement des charges sociales des entreprises de maind'œuvre, promis et repramis en
1973, 1974 et 1975? Autant de
projets oubliés ou sans cesse
reportés.
Au lieu d'un allégement, les peu plus dans l'indifférence iro-

Au lieu d'un allégement, les entreprises ont plutôt pâti d'une aggravation des charges. Pour éponger un déficit de 10 à 12 milliards de francs, le gouver-nement a du majorer par de u x fois, en 1976, le taux des cotisations calculées sur les salaires.

P.R. et surtout le R.P.R., qui, en matière de retraite et de réforme du financement de la Sécurité sociole; n'ont pas respecté les abjectifs fixès. Un signe encourageant pour les électeurs doit être cependant souligné : les grandes arganisations politiques de droite et de gauche se rejoignent P.S., promesses non tenues pour le sur plusieurs propositions. La fusion au R.P.R.

> Cet accroissement des cotisations et un certain tassement des dépenses - maladie — ou plutôt une moindre progression (1) — expliquent le redressement des finances de la Sécurité sociale. Un excédent de 2,5 milliards de francs a pu être dégagé fin 1977 (2). Autres points favora-bles mais limités : les familles

délavorisées ont vu les presta-tions s'accroître sensiblement avec la création du complément familiai tandis que les salariés âgés ont pu bénéficier d'une pré-retraite anticipée grâce à un accord qualifié prudenment de provisoire. Ce provisoire va-t-il devenir définitif par la grâce des élections législatives?

L'âge de la retraite

Le problème du montant des pensions et de l'âge de départ à la retraite est largement évoque par tous les partis. Il sera cortainement l'un des sujets prioritaires da discussion tant au Parlement que dans les salles au Parlement que dans les salles de réunion entre syndicats et employeurs. Un consensus général se dégage sur la mensualisation des retraftes, l'amélioration des nensions de reversion au profit des veuves, l'aide à domicile aux personnes agées et surtout sur le montant minimum des pensions et même sur l'âge à partir duquel les personnes âgées au-vient droit à ce minimum.

Le P.C. et le P.S. vont certes assez loin dans leurs proposi-tions : ils entendent relever d'environ 40 % les allocations mini-males dès 1978 (1 300 francs par mois, soit 53 % du nonvean mois, soit 53 % du nonvean SMIC) et le porter, en cinq ans, à 30 % du SMIC. Mais le R.P.R. et le C.D.S. avancent des améliorations du même ordre quand ils promettent d'arriver, par étapes, à 70 % du SMIC (3). Alors que les partis de la majorité actuelle n'entendent pas avancer systématiquement et pour tous l'âge de la retraite à 60 ans, ils se prononcent cependant pour l'octroi de ce minimum vieillesse à 70 % du SMIC dès soizante à 70 % du SMIC dès soixante

ens.
En revanche, les divergences apparaissent sur l'avenir des régimes de retraite contributive. Parti communiste et parti socialiste, fidèles à leur politique, en-tendent accorder, des 1978, à tous les Français la possibilité de quitter la vie active cinq ans plus tôt : cinquante-cinq ans au taux: plein pour les femmes et person-nes occupant des postes pénibles et solxante ans pour les autres. En outre, ils proposent de porter le taux de pension pour les per-sonnes âgées de solxante ans (actuellement 25 % — régime général, plus éventuellement 20 %

(1) Four la période janvier à sep-tembre 1977 par rapport à 1976, les honoraires médicaux remboursés par le régime des salariés unt augmeoté de 8,7 % au lieu de 17,6 % l'annés précèdents; les frais de séjour bos-précèdents; les frais de séjour bos-précèdents; les frais de 27,9 %; les indemnités journalières de 9,3 % au lieu de 15,4 %, soit au total uoe progression de 11,9 % ao lieu de 19,5 %.

19.5 %.

(2) Seion des calcula et prévisions, encore inédits, le solde pour 1977 serait de + 2.546 milliards (solde nui pour la maiadie; + 46 millions pour la vieillesse; + 2.5 milliards pour les familles, mais pour 1978 le déficit athémérait 6,7 milliards (+ 2.3 pour la famille, - 3 pour la maiadie et - 8 pour la vieillesse) Ces prévisions sont étaborées à partir de l'hypothèse des comptes de la nation (salaires : + 8,4 %; effectifs : + 0.8 %; prix : + 7.6 %).

(3) Selon le R.P.R., ce minimum serait aussi garanti aux handicapés adultes. (4) Le P.C. déclare que, « dans la altustion actuelle de l'empiol, les retraités disposant d'une panaion qui met à l'abri do besoin os pour-ront azercer une activité rémunérée qu'en fonction des besoins des différentes branches de l'économie ».

sion à soixante ans (25 % pour le régime général de base) n'in-cite pas à partir à cet âge, car cinq années d'activité supplé-mentaire permettent d'en don-bler le montant (50 % à soixantecinq ans). L'objectif du R.P.R. est donc de majorer la taux de la pension (35 % à soixante ans au lieu de 25 % aujourd'hui... et au lieu de 25 % aujourd'hul... et des 40 % promis en 1973!). A cette suggestion s'en ajoute une autre, dans la majorité actuelle, celle de pouvoir combiner pension et rémunération d'activité afin d'éviter la retraite guillotine qui plonge les « pensionnés a dans l'oisiveté et l'ennui. Mais, dans le même temps, le R.P.R. comme le C.D.S. et le P.R. — tous favorables à cette a retraite à la carte a — admettent qu'une réforme du cumul emploi-retraite est nécesà titre complémentaire — à soixante ans) à 75 % du salaire des dix meilleures années (70 %

cumul emploi-retraite est néces-saire. Ils rejolgnent en cela le parti socialiste, qui lui anssi dé-clare qu'il faudra «interdire ou limiter le cumul» et le parti communiste, qui, « dans la situa-tio: actuelle de l'emplol », accepte de freiner les cumnis (4). Aucun chiffre précis n'est donné si ce n'est par le C.D.S., qui parle, en cas de cumul, de suppression de l'abattement fiscal de 20 %. Mais un fait semble acquis : les par-lementaires ou les partenaires sociaux devront aborder, dans les

cinq années à venir, cette déli-cate question.

Au total, en matière de retraite, la majorité plaide pour une amé-lioration progressive, alors que l'opposition se prononce pour le « grand pas en avant ». Cette affirmation, clamée depuis des années, de la retraite à soirante ans, est-elle réaliste?

JEAN-PIERRE DUMONT. (Live la suite page 22.)

ON NE CONSTRUIT PAS UN RÉGIME DE RETRAITE POUR CINQ ANS

	9°5	1984	1985	1990	1995	2090
Nombre de personnes âgées de plus de 65 ans	7 943 000	7 462 000	6 881 000	7 484 6D0	7 987 000	74166
% per rapport à la papulation totale	13,5 %	13,9 %	t2.5 %	13,2 %	.3,6 %	14,2 %
Nombre de personnes âgées de plus de 75 ans	2 674 000	3 071 900	3 381 00	3 563 66	3 847 600	3 478 990
% par rapport à la population totale	5,2 %	5.7 %	¢.1 &	6,3 %	5,3 %	5,9 %



La Sécurité sociale et les projets des partis

(Suite de la page 21.)

Le coût du programme modé-rément ambitieux du R.P.R. est déjà élevé: au moins 12 milliards de francs et vraisemblablement davantage. Celui du programme commun semble explosif: 135 milliards de francs des 1978. 13,5 milliards de francs des 1978, selon le parti socialiste, 59 mil-liards de francs en 1980 selon le parti communiste.

Or l'amélioration des retraites pose un double problème, finan-cier et qualitatif.

Premier grief aux suggestions de la gauche : les Français dési-rent de moins eu moins partir à rent de moins eu moins partir à soixante ans au fur et à mesure qu'ils s'approchent de cet âge fatidique. S'il est vral que les générations actuelles — notamment les ouvriers qui ont longuement pâti des mauvaises conditions de travail dans les années 1930-1970 — aspirent à un repos bien mérité, il est dangereux voire faux, d'attendre la même attitude des générations futures. Au contraire, il semble bien que la prolongatiou de la vie jusqu'à soixante-quinze ans et même la prolongation de la vie jusqu'à soixante-quinze ans et même quatre-vingte et quatre-vingt-dix ans incitera les adultes d'aujourd'hui à réclamer une poursuit e d'activité au-delà de soixante ans.

Deuxième grief aux proposi-tions de la gauche : on ne construit pas un nouveau régime de retraite pour cinq ans sans se soucler de ce qui se passera ensuite. Il faut à la fois tenir compte du déficit actuel, à légis-lation constante, de la Calsse



votra Agenca da voyages COMANAY FEBRY

pour 1978 pour le seul régime général de salariés), et surtout de l'évolution démographique d'ici à l'an 2000 fet-ul en effet régiene l'an 2000. Est-il en effet sérieux de promettre la retraite à soixante ans ou cinquante-cinq ans, alors que les démographes savent très blen qu'un tel sys-tème risque de conduire les caisses à la catastrophe après 1985 ? Comme le montre le tableau page 21. il est certes relative-ment facile de promettre des améliorations, à moyen terme, puisque d'ici à 1985 le nombre des personnes arrivant à l'âge de coixante ans va peser de moins en moins sur la population active en rais on de l'arrivée des c closses creuses a des années 20. Mais après 1985, la situation 20. Mais après 1985, la situation démographique va, progressivement, s'inverser au détriment de la population active. On a d'autant plus de raison de s'en préoccuper que tous les retraités percevout alors des pensions à taux plein, parce qu'ils aurout ootisé 37,5 années, alors qu'actuellement avec un rapport démographique indentique le nombre des retraités ayant cotisé 37,5 années est encore faible. Autre surcharge : encore faible. Autre surcharge : le polds des personnes âgées de plus de solvante-quinze ans. La gauche peut certes mainte-nir son pari, mais à une double

impôts et faciliter l'activité remunérée des femmes pour aug-menter le nombre de cotisants. Une autre solution consisterait, comme le suggère la C.G.C., à avancer provisoirement l'âge du départ à la retraite en acceptant cependant un « retour en artère » dans une dizaine

cohérente, moins colteuse et plus juste, mais rarement évopius jusie, mais rarement evo-quée, consisterait à supprimer tout âge limite et à scoorder la retraite à taux plein des 37.5 on 40 années de cotisation, quel que soit l'âge du travailleur. Une telle formule reviendrait à scoor-der es doots ever e manuels et des telle formule reviendrait à accorder ce droit aux « manuels » des
cinquante-cinq ou cinquantesept ans puisqu'ils ont souvent
commencé à travailler à quinze
ou dix-sept ans, et seniement
à soirante-cinq ans pour les
cadres qui sout embauchés à
vingt-cinq ans. Cette formule
préserverait l'avenir : elle retarderait le bénéfice de ce droit
dans les années 1985-1995 puisque les jeunes entreront sur le
marché du travail de plus en
plus tard. Mais quelles que solent plus tard. Mais quelles que soient les options avancées et les décisions qui seront prises en faveur du troisième âge, encore faut-Il tenir compte des promesses lancées aux malades et aux familles.

dits de luxe ou de facilité (ski,

En revanche, tous les partis

parient d'une progression des prestations familiales avec le souci de valoriser le statut de la mère mais aussi la préocru-pation de relancer la natalité.

Nonvean consensus à droite comme à gauche : chacun pro-pose de fusionner les allocations

et le complément familial, et la e droite », qui a pourtant voté récemment la loi sur le complément familial, avance cette idée de fusion en précisant que les

nouvelles allocations accordées à

tous sans tenir compte du montous sans venir compte du mon-tant des rémunérations seront intégrées dans le revenn impo-sable après un aménagement des tranches. Dans la majorité

comme dans l'opposition, ou pro-met aux mères un congé éduca-tion rémunéré et une progression

des prestations supérieure à celle des prix, voire égale à celle

tabac, alcool).

Relancer la natalité

En matière de maladie, seule la gauche parle d'une améliora-tion des remboursements (5) des frais de santé (80 % au lieu de 70 %), et des indemnités journalières (75 %, au minimum, du nalières (75 %, au minimum, du SMIC au lieu de 50 %). Le R.P.R. évoque cependant la prise en charge des « actes de préven-tion ». Mais, dans l'ensemble, la majorité entend freiner les dé-penses, moduler les rembourse-meuts par un système de bonus-malus (6), et créer des cotisa-tions spéciales pour les risques

condition : accroître fortement le

taux des cotisations on des

(5) L'amélioration du rembourse-ment des frais de matadis (ticket modérateur ramens de 20 à 20 %) était prévue pour avril 1978 par le P.S. larsqu'il a déposé une propo-sition de loi en janvier dernier (n° 3414), mais, lors de sa dernière conférence de presse, il n'en est plus question pour 1978...

(6) Seion le R.P.R., ceiul qui e aura consummé moins de 50 % de son avoir de sécurité sociale » bénéficht d'un e bonus » qui sers, plus tard, ajouté à sa retraite.

de francs à droite, plus de 140 milliards de francs, en 1980, à gauche Est-ce sérieux ? Com-ment la Sécurité sociale pourra-t-elle équillbrer ses comptes, alors qu'à législation constante on prévoit un déficit croissant? Une troisième solution, plus

Nouveau consensus, plus limité, il est vrai : tous les partis affirment qu'une refonte du financement des régimes sociaux est nécessaire, chacun admettant qu'un appel à l'impôt et un allégement des charges des entreprises de main-d'œuvre sont nécessaires Le P.C. et le P.S. songent à un déplatonement, annuement, annuement à un déplatonement. gent à un déplaionnement pro-gressif, jusqu'à 50 % (en 1930), mais seulement pour les collisa-tions patronales, mais aussi à une taxation sur la valeur ajoutée, surtoot chez les socialistes, qui avouent franchement que les multiples efforts de justice sociale impliqueront un accrois-sement des contributions.

Mais tout cela se chiffre par

milliards de francs supplémen-taires : 10 milliards à 20 milliards

sement des contributions.
Les socialistes n'ont qu'officiellement chiffré leurs propositions
que pour 1978. Les dépenses supplémentaires pour la sécurité
sociale qu'implique leur projet
se monteraient, cette année, à
17,9 milliards de francs. Mais ils
conviennent que dès l'année conviennent que, dès l'année 1979, le a dépenses nouvelles atteindraient 50 milliards de

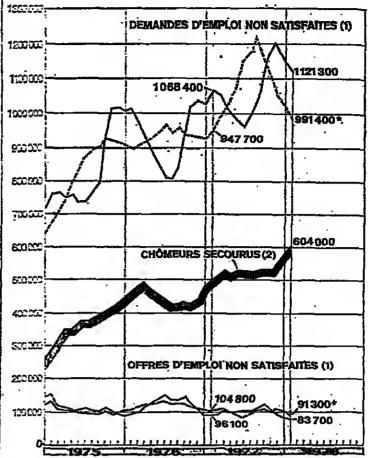
francs.
Dans la majorité actuelle, on insiste au coutraire sur le statu quo en matière de ponction fis-cale ou sociale. Mais le R.P.R. et le CDS. réclament une « reforte totale ». Le CDS. pour sa part, propose une cotisation forfaitaire individuelle en assurance-maladie, mais aussi un prélèvement sur le revenu impo-sable sans plafonnement et pour les caisses d'allocations familiales et d'assurance-vieillesse un dou-ble mécanisme : impôt sur le revenu et taxe sur la valeur ajoutée.

The modification important est aussi avancée sur la gestion de la Sécurité sociale : la gauche réclame l'abolition des ordon-nances de 1967 avec l'élection des nances de 1967 avec l'élection des administrateurs et l'abandon du paritarisme, tandis que le R.P.R. propose seulement le retour aux élections des administrateurs qui sout, à égalité, des représentants du patronat et des salariés.

Quelle que soit l'issue du scrutin, l'analyse des différents programmes montre que, si les candidats respectent leur engagement, la réforme tant attendure de la Sécurité sociale, et sens

de la Sécurité sociale, et sans cesse reportée, recueille des avis communs sur trois points essen-tiels : la simplification des allocations familiales, la revalorisation du maximum vieillesse et un appel à l'impôt. Il y a des idées qui mûrissent. Il s'agit là d'une prise de conscience posi-tive. Mais le plus important reste à faire : traduire ses promesses dans les faits et les financer. JEAN-PIERRE DUMONT.

Baisse officielle du chômage pour le cinquième mois consécutif



(1) --- en dantées observées --- après correction des variations saisonnières (2) d'après les statistiques publiées par l'UNEDIC (Caleses d'assurance chôrrage

(*) Chiffres obtenus avec les coefficients appliques en 1977 aux corrections des variations saisonnières. Avec les coefficients prévus pour 1978, le nombre des demandes est, officiellement, de 102300, et celui des offres de 22700 à la fin janvier.

SELON les statistiques du ministère du travail, le châmage a régressé, à la fin janvier, « pour le cinquième mois consécutif ».

M. Christian Beullac a indiqué que ce résultat était « essentiellement du au succès du pacte national pour l'emploi ». ..

En données observées, le chiffre officiel de demandes d'emploi non satisfailes est de 1 121 300 en janvier contre 1 444 900 en décembre (- 2%) et 1068 400 en janvier 1977 (+ 5%). En données corrigées la diminution est, selon que les nouveaux coefficients de 1978 sont appiques ou non, de 3,4 % ou de 2,6 % (991 400 ou 1 023 200 contre 1026 860 ou 1050 900 en décembre).

Ce donble comptage est exceptionnel. Il est intervenu après que la C.G.T. et la C.F.D.T. ont publié un document syndical précis et argumenté sur la « manipulation des statistiques et le bluff de l'emploi » et qu'une vive polémique s'est engagée sur les chiffres de janvier, à trois semaines des élections (le Monde des 15, 16 et 18 février). Mais, en tout état de cause, les chiffres officiels ne tiennent pas compte de l'effet de mesures, comme la radiation à la première absence au pointage ou l'inscription différée à l'A.N.P.E., qui s'est fait sentir pour la première fois en janvier et qui a éliminé de la statistique quelque 50 000 chômeurs.

Pour ce qui concerne les offres d'emploi non satisfattes, la baisse 100 000 : 83 700 en données observées contre 86 600 en décembre et 96 100 en juntier 1977 et 91 300 ou 92 700 en données corrigées des variations saisonnières contre 100 400 ou 102 900 en décembre et 104 800 (ancien coefficient) en janvier 1977.

Enfin, le nombre des chômeurs secourus a augmenté de de décembre à janvier, passant de 580 000 à 604 000.

République du Zaire

ONATRA

(Office National des Transports au Zaïre)

Avis d'appel d'offres international

Réf. nº 7F/1196 (réédition)

A toutes les entreprises de la Suisse et des pays membres de la Banque Mondiale, un avis. d'appel d'offres international est lancé pour la fourniture d'équipements pour son propre usage,

1 TOUR A ROUE DE GRAND RENDEMENT 1 INSTALLATION DE FONDERIE

Moyennant paiement de Z 30, les soumissionnaires peuvent retirer le dossier complet d'appel d'offres auprès du secrétariat de la direction des approvisionnements, rez-de-chaussée - Building ONATRA - boulevard du 30 Juin - KINSHASA -ZAIRE.

Les offres cachetées doivent être adressées à Monsieur le Délégué Général, ONATRA - BP 98 -KINSHASA. Date limite de réception des offres à KINSHASA, le vendredi 10 mars 1978.

Les soumissionnaires sont invités à assister à l'ouverture publique des offres qui aura lieu en la salle des conférences de la direction générale au Building ONATRA, 7^m étage, le vendredi 10 mars à 15 heures (au lieu du 10 février comme annoncé initialement).

Le chiffrage est-il un progrès?

Permettra-t-on aux nouvelles sociétés de se procurer les res-sonrces nécessaires autrement que par l'emprunt (elles sont déji presque tootes lourdement eudetiées), alors que, par ail-leurs, il est question, uotamment du côté du P.S., de « blocage partiel » des tarifs publics ?

Un tel blocage seralt dans la ligne du plan Barre, qui, en limitant. l'année dernière, à 6,5 % la progression des barèmes publics, contraint le budget de l'Etat à verser aux entreprises particules des subrentières d'un nationales des subventions d'un montant égal à la totalité de leurs investissements. « Voulus » ou pas, par la nation, le volume des investissements resterout d'abord commandés par les pers-pectives de débouchés qui ne dépendent pas des objectifs gou-vernementaux mais des marchés.

vernementaux mais des marchés.

La vérité paraît plus simple :
le taux d'expansion « choisi » a
été taillé sur mesure pour qu'on
pulsse faire figurer, dans la colonne des recettes supplémentaires, sous forme de rentrées fiscales accrues, le chiffre q n l
convient pour l'équilibre des
comptes (version communiste du
programme) ou (version socialiste) pour limiter le déséquilibre
à 40 milliards. Te) était le montant du défett nu'avait enregistant du déficit qu'avait enregis-tré le budget de MM. Chirac et Fourcade — une référeuce blen peu raisonnable, ce budget ayant mené tout droit à la dégringo-lade du franc...

Un certain nombre d'autres

« recettes » comptabilisées par les uns et les autres ressortissent à une « logique » économique encore plus surprenante. Les com-munistes, par exemple, comptent comme une « économie » l'arrêt des démantèlements. Mais, en principe, les fermetures d'usines sont commandées précisément par des raisons d'économies. On peut déplorer les consequences sociales de telles décisions, mais dans aucun pays industrialisé, ou ne présentera comme un gain pour la nation le maintien sys-tématique en activité d'installations qui ont cessé d'être renta-bles — employons le mot, malgré la « grossière » ignorance du rôle du profit dont font preuve, selon Alfred Sauvy, les partis de gau-che français.

Le chiffrage » de l'incidence sur le commerce extérieur des mesures préconisées est encore plus aléatoire. A dire vrai, tout dépendra du mode de finance-ment. Si on préfère massivement l'impôt à l'inflation, le résultat l'impôt à l'inflation, le resultat pourra être, comme nous l'avons dit une moindre incitation à investir — et une chute de l'activité, mais nous aurons an moins l'équilibre ou le quasi-équilibre des échéances avec l'étranger. Là encore, les leçons de l'expérience ont été oubliées non seulement en France mais aussi à l'étranger. à l'étranger.

A la fin de 1971, quand les pays dn groupe des Dix discutaient du réalignement monétaire qui devait donner naissance à l'ac-cord du Smithonian Institute, le secrétaire américain au Trésor, M Conally, plaidant en faveur d'une forte dévaluation du dollar faisait valoir qu'en vertu du calcul de ses experts (corroboré par ceux de l'O.C.E.), un point de dévaluation correspondait à une diminution do déficit de la balance des palements (ou à un excédent supplémentaire) de 1 milliard de dollars. Cè degré de précision n'était pes admirable. Il était tout simplement sans fou-dement. Le dollar a été dévalué. Il ue s'ensuivit aucune « amélio-Il ne s'ensuivit ancune « amélio-ration » de la balance des pale-ments américaine, M. Nixou préparant alors sa réélection par une vigoureuse politique d'expan-sion monétaire et budgétaire...

sion monétaire et budgétaire...

Une autre source d'erreur est de comparer des chiffres qui ne sout guère comparables : faire ressortir par exemple qu'un déficit budgétaire égal à 2 % du P.N.B. serait relativement modéré. « puisque » celui de l'Allemagne fédérale, pays réputé pour sa rigueur, est égal à 4 %. Si l'on veut mesurer l'incidence inflationniste du découvert des finances publiques, il vaut mieux se de mander comment on le finance : par l'épargne véritable ou bien par l'institut d'émission via le relais des banques?

De tous les « chiffrages », celui

via le relais des banques?

De tous les «chiffrages», celui qui devrait être manié avec le plus de précaution est celui du chônage, à cause de la gravité et du caractère douloureux du phénomène. Mais dans le zèle d'apparaître comme les meilleurs partisans du plein emploi, les protagonistes en oublient leurs propres principes. La majorité et le patronat ont conçu et applique un programme d'aide à l'embauche des jeunes qui donne certains le patronat ont concu et appuque un programme d'aide à l'embauche des jeunes qui donne certains résultats pour le moment. Pour réduire artificiellement le chômage des jeunes, les socialitément su chômage des jeunes, les socialitément su consultate employé les mêmes méthodes. On est loin de la « vérité » de l'économie de marché Quant aux socialistes et aux communistes, on a du mal à croire que tous les nouveaux emplois publics qu'ils réclament seront occupés par des infirmiers et des assistantes sociales, alors qu'ils préconisent plus de contrôles et de surveillance de l'économie. On augmentera donc le nombre des fonctionnaire, tout en criant haro sur l'étatisation et la burreaucratisation.

PAUL FABRA.

I. C. C.-LIBYE

pour importants contrats de gré à gré

- ENTREPRISES BATIMENTS - T.P. - EXPORTATEURS AMEUBLEMENTS.

> Préférence sera donnée aux entreprises réellement désireuses de s'implanter sur le marché libien Pour premier rootast écrire sous le ne 80.473 M à : REGIE-PRESSE. 85 bis, rus Résumur. PARIS (2°).

pour anthol

14 on 52 5 255 7 905 5000

41.12

4 614 Sec.

get to see a see a

garage and

Le rest

7-

A CONTRACTOR OF

En 1977, 13 842 défoillances d'entreprises ont été enregistrées en France, soit 11,7 % de plus qu'en 1976, et le rythme se mointient à un niveou élevé en ce début d'année. Ainsi les statistiques de l'INSEE font-elles apparaître paur le mais de jan-

vier 1171 faillites, contre 1.154 en décembre et 1 122 un an auparavant. Mieux que tout commentaire, ces chiffres illustrent bien les difficultés que rencontrent les chefs d'entreprise.

Réussir en cette période troublée à

développer les octivités d'une firme n'est En voici deux. L'un dirige une entreprise pas, an s'en doute, chose aisée. Paurtant, plus nombreux qu'on ne le croît généralement sont les « patrons » qui ont su foire . face avec bonheur à la crise, et même «hommes-miracles»? Certes non. Mais

مكذا من الاحل

de meubles paur enfants (Gautier), l'autre une société spécialisée dans les modèles réduits de voitures (Majorette). Des soisir les occasions qu'elle pouvait affrir. sans aucun doute des entrepreneurs.

Gautier: une devanture pour anthologie du capitalisme

Pas d'équivalent dans le meuble

Nantes. — Quelques heures an Boupère. Je visite, furète, ques-tionne, discute, note. Et J'ai l'ir-résistible envie de présenter le groupe Gautier à la manière des groupe Gauder à la maniere des guides gastronomiques : Vendée, 70 kilomètres de Nantes, entre-prise familiale d'ameublement, leader c ha m bros d'enfants, numéro un à l'exportation, cham-nion toutes catégories de la croiecement impressionnante, huit unités de production, meubles de qualité, pratique commerciale offensive, quatre filiales étran-gères, pôle éventuel de restructu-ration de la profession, paut le

C'est qu'après tant de rencon-tres tant de visites à des indus-triels, des commerçants ou des agriculteurs qui donnent aux affaires le goût insipide qu'on trouve aux repas de self-service, j'ai. aujourd'hui, en étudiant cette entreprise, le même plaisir m'à découvrir une table reffisée qu'à découvrir une table raffinée et bien ordonnée.

En guise de menu, une even-ture digne de figurer dans une anthologie du capitalisme, ver-sion française du chapitre où le jeune et pauvre vendeur de pommes devient riche à la force du poignet. Patrice Gautier est le fils du menuisier du village. Sans fortune, Sans diplôme. Avec l'aide de sa femme, il installe un petit atelier da menuiserie. Et il commence à fabriquer des

Vollà l'histoire. Un vrai régal,

Un remarquable contrepoint aux soucis du ministre pour com-bler le déficit du commerce exté-

rieur de l'ameublement, et pour

revigorer une industrie en prola aux états d'âmes, aux affres de la profession face aux augmen-

tations des coûts de fabrication et aux difficultés du négoce.

Demandons au e chef » le se-

cret de ses recettes. Il reste fort discret sur ses sources finan-cières. Des difficultés de trésore-

rie? Il y en eu, c'est normal quand la croissance est très ra-pide, mais elles ont été surmon-

tées car on a veillé à garder bon

équilibre entre les capitaux pro-pres et les emprunts. Les ban-

che a comu un developpement exceptionnel en raison notam-ment de l'allongement de la sco-larité. C'est un choix pratique-ment unique, les industriels fa-bricant généralement de tout. Dn

coup, Gautier e pu allonger les sèries, produire deux mille modè-les là où ses concurrents en fai-saient cent, et écraser ses coûts de fabrication.

de fabrication.

La réussite, c'est ensuite une politique commerciale pratiquement sans équivalent dans le meuble. Cautier n'a pas de représentant de commerce rémunérés à la commission, mais des cadres commerciaux mensualisés. La société diffuse ses produits sous marque — Gautier, Gami, Eguizier, Tabago — alors que seulement une petite minorité de fabricants ont la même politique. La promotion est assurée sur les lieux de vente par un service d'une quinzaine de personnes qui installeut des stands. Les clients — aucun ne représente plus de 2 % du chiffre d'affaires — bénéficient d'un service de qualité.

2% du chiffre d'affaires — bénéficient d'un service de qualité,
mais u'ont pas à attendre de
conditions de feveur : « On n'n
pas peur d'être cher et on ne
juit pas de factures à pius de
soixante jours », dit le directeurgénéral, M. Soulard.

La réussite, c'est encore une
intégration très poussée des activités. Geutier a son propre bureau de gènie industriel qui a
construit les usines et organisé
le travail. La soclèté dispose da
sou réseau de distribution, une
vingtaine de camions qui livrent

sou réseau de distribution, une vingtaine de camions qui livrent les meubles dans tonte l'Europe, établissant un meilleur contact evec les clients. « Nous interdisons à nos chauffeurs de dormit dans leur camion, dit M. Soulard. S'ils ne se présentent pas rasés chez un client, ils reçoivent un mertissement » Alors que les concurrents hésitent à s'euquérir des goûts du consommateur vingt-huit personnes se consacre eux àtudes de marchés et à le recherche de uouveaux produits.

eux àtudes de marches produits. recherche de nouveaux produits. Une centrale négocie l'achet des

une centrale negocie l'acnet des 3 800 mètres cubes de panneaux, 1 800 mètres cubes de carton, 1 000 mètres cubes de bola mas-sif, des 120 tonnes de vernis et laques, etc., nécessaires à la production mensuelle de dix-sept

De notre envoyé spécial.

chambres d'enfants. C'est en 1960, début d'une étourdissante ascension Pendant les huit anascension. Pendant les huit années qui suivent, le chiffre d'affaires est multiplié par sept cent cinquante et le nombre de salariés passe de deux à cent soixante-trois. La c h r y a a l i de quitte son cocon régional, prend une parure nationale. Nouvelle mue en 1973. Au cours des cinq années qui se sont écoulées, le chiffre d'affaires a progressé en moyenne de 43 % par an. La société emploie alors près de sept cents personnes, elle entame la phase de développement externe et international : implantation de filiales pour le montage aux Etats-Unis, pour la distribution en Suisse, en Allemagne fédérale, en Belgique; prise de participation majoritaire dans le capital d'une fabrique corrézienne de meubles pour bébés, en difficulté, Eguizier; absorption d'une société canadienne, Tabago, également en difficulté. Bref, début 1978, le groupe Gautier annonce 240 millions de francs de chiffre d'affaires hors tare, dont 22 % d'exportation 8 % de marge brut d'affaires hors taxe, dont 22 % d'exportation, 8 % de marge brut d'autofinancement nette d'impôts, près de mille cinq cents salariés, et affiche un bel opti-misme gourmand : la conquête du marché américain, et, pourquoi pas, l'introduction en Bourse dans quelques années...

mille cinq cents chambres de jeunes et de bébés. Et un ordi-nateur se charge du télètraite-ment des données et problèmes.

La réussite, c'est enfin una

certaine politique sociale. Gan-tier pratique des salaires éleves qui sont le « cible » des organi-

qui sont le a cible » des organi-sations syndicales en Vendée. a Le SMIC à 2400 francs, ça ne nous inquiète pas, assure tranquillement Patrice Gautier. Chez nous, même le balayeur gagne plus ». Les ouvriers ne pointent pas. e Ils sont le plus souvent d'origine agricole. Ils travoillent dur et consciencieu-sement. Pas besoin de leur impo-

sement. Pas besoin de leur impo-

ser des cadences », dit M. Sou-

re. Lui-même a commencé à la production, puis cadre commer-cial et ainsi de sulte. Chaque cial et ainsi de sulte. Chaque année, un ouvrier sur cinq suit un stage de formation dans une grosse ferme vendéenne rachetée par la société et spécialement aménagée pour des sessions de recyclage. « L'entreprise doit permettre de s'épanouir. Tout cadre doit être créatif, avoir une sélection sur son trangel. Et ca réflexion sur son travail. Et ca marche », assure M. Soulard.

· lard. Du coup règne un climat social particulier : pas une grève en dix-huit ans, la C.G.T. u'e pas pu s'implanter dans l'entreprise face à la C.F.D.T., les départs — le « turn-over » — sont extrêmement rares, e Il y n un consensus dans Pentreprise à accura la

dans l'entreprise », assure le directeur général qui l'explique par la forte promotion intérieu-

Alors, pendent que l'ameuble-ment se languit parce que le prix du boia augmente, parce que la concurrence étrangère é'aggrave, parce que le négoce bat de l'aile, parce que les charges sociales sont trop lourdes, chez Gautler, on ne se plaint pas. Gestion plus serrée, nouveaux débouchés à l'atranger, fermeté avec la distribution, sont les réponses aux menaces de crises.
C'est ainsi qu'on devient le premier européen de la spécialité,
qu'on est sollicité par le ministre da l'industrie pour signer un
de ces fameux coutrats de proorac

Patrice Cantier reconnaît que ce n'est pas allé tout seul, que passer de l'artisanat à la P.M.E., passer de l'artisanat à la F.M.E., puis à la grande industrie, lui a posè beaucoup de problèmes d'adaptation. e Ce n'est pas fucile de devoir confier à d'autres des tâches qu'on aimait pour prendre d'autres responsabilités; ce n'est pas facile quand on n'a pas de formation sunérieure pas de formation supérieure d'embaucher un diplôme des beaux-aris ou un H.E.C. a Quant à la suite des événe-ments, même s'il ne partage guère

les convictions économiques de la gauche, il attend, sans complexe, avec le sourire. ALAIN GIRAUDO.

(1) COMPA : le Comité pour le développement industriel des fabti-cants d'ameublement, allmenté par une texe parafiscale, est chargé de faciliter les restructurations.

Lyon: - Un P.-D.G. heureux, un De notre correspondant personnel satisfalt, un chiffre d'alfaires en constante et repida prorégional

gression. Un conte de fées à le japonaise? Nullement. L'entreprise est française, gagne chaque année du terrain à l'exportation et vient d'êtra consacrée par une introduction réussie à la Bourse de Lyon. Le nom da cette société ? Si vous avez de Jeunes enfants, vous le trouverez peul-être dans une poche de leure blousons, eu revers de l'une des voltures miniatures qu'ils emportent, à votre insu, é l'école : Majorette. Cette raison sociale répandue dans les grandes surfaces comme dans le dernier des bazars de campagne est aujourd'hui syno-nyma de réussite. Créée en 1962 evec une trentaine

Pareille évolution e naturellem de personnes, la société en empiole aujourd'hui cinq cent soixentetrole (1). Le chiffre d'affaires hors taxes, qui était de 2,8 millions de francs II y e dix ans, e atteint 78,7 milliona l'année demière, solt une progression moyenne annuella de l'ordre da 40 %. En voluma, la production e sulvi le même courbe lions. Chaque jour sortent des chaînes de fabrication deux cent cinquante milla de ces petits véhi-cules de 7 à 9 centimètres de lon-

tir des plans des constructeurs (2). La moitié da la production est exportée - ce qui représente entre 43 at 45 % du chiffre d'affaires à travers un réseau qui compte cinq filiales ou sociélés affillées, eu Jepon, au Canada, en Grande-Bretagne, en Autricha at en Allemagne

gueur, exécutés généralement à par-

ascendante : de douze millons de

voltures en 1972, elle est passée,

en 1977, à plus da cinquante mil-

C'est eur l'étranger qua compte la société pour se développer. En France, où ella contrôle 30 % du marché, elle semble approcher, de la saturation. Si la société vend dans près de soixente-quinze pays, c'est avec une dizaine seulement - dont sept en Europe - qu'ella réalise la part la plus importants da son chiffre d'affaires à l'atranger. La modicité du prix da ses produits, ainsi que la diversification - très Ilmitée parce qu'il s'agit du lance-

ment, à l'occasion des salons du louet de Paris et de Nuramberg, de gros environ que les ministures actuelles - lui donnent da bonnes reisons de croire en l'expansion de ses marchés extérieurs. L'objectif de Majorette est même de tendre vers un chiffre d'affaires qui serait réalisé é 90% à l'étranger et cele malgré la concurrence de la firme britannique Lesney Products, premier constructeur mondial out commercialise, sous la marque Me box, des véhicules présentant des caractéristiques très semblables da celles des Majorette.

Majorette: la participation comme moteur

antraîné des Investissemente Importants an batiments et en machines. La première usina - 4 800 mètre carrés - construite en 1988 sur la zone industrielle de Caluire et Cuire, dans le banileue nord-est de Lyon a été doublée quatre ans plus tard. En 1974, une deuxième unité da oroduction d'une surface totale de 14 000 mètres carrés e été réalisée à 800 mètres de le première et, cette fois, sur le territoire de la commune da Rillieux-La-Pape. C'est là encore

que e'élève, depuis 1978, le slège edministratif : hexagone de 1 280 mètres carrés aux murs de verre abritant des bureaux peysagés mobilier orange et plantes vartes — sur lesquels des haut-parieurs déversent une discrète musique d'am-

Avec d'eussi bons atouts en main Majorette a'est présentée à la Bourse nable. Sans doute la société n'a-tsion spectaculaire. . Mais n'est-ce pas le vocation des bourses réglonales de faire place à fes entreprises movennes performantes ? . e'interrogealt, en substance, un cadre de la Société lyonnaise de dépôt et de crédit industriel dans l'analyse finencière qu'il effectuelt é l'occasion de cette introduction. L'opération réalisée le 7 décembre, eyec la mise en vente de trente mille ections - soit 17 % du capital. s'est révélée positive. Le titre coté au départ à 245 F a etteint trois semelnes plus tard 270 F sane redescendre, eu moment de le chule de la bourse fin janvier-début février, an dessous de sa valeur initiele Deux à trois cents transactions opérées an moyenne chaque loui constituent una bonne animation pour un titre

« Une machine à fabriquer de l'argent »

A quela critères Majorette doit-elle se fulgurante ascension ? Au plan industriel, lia sont des plus ordinaires : monoproduits grande eérie, merché an axpansion. Mais ila sont aussi et surtout d'ordre societ, Sur l'organisation exemplaire da sa société, qu'il a voulua ainsi, M. Emila Veron, cinquante-deux ans, P.-D. G. ne tarit pas d'explications. . Mon principa da base pour tonder una entreprise était de tout fairs pour obtenir le paix sociale. Je veux bien me battre contre le concurrence ou contre l'edministration, par exemple, meis pas contre mon personnel. Je me sentais incapable de faire tace à daux tronte à la fols. - En 1967, alors que l'antreprise dépasse à peine la centaina de salariés, la nouvalla lol eur la participetion dans l'entreprise lui ouvre des horizons. Il opte aussitor pour la formule da l'actionnariat.

'Aujourd'hui, alors qua le personnal explique : - Appliquée avec tol, c'est une mechine à labriquer de l'ergent. - Avec foi ? Pour Emile Varon cela signifie que • les tormules na débouchant pes pour la personnel eur le propriété réelle du capital - et donc du pouvoir sont toutes des solutione transitolres . Si l'homme e rompu avac le capitalisme de papa, il n'e pas pour eutant combré dans un peternalieme désuet. Sur ce point encore, Emile Véron perie cieir : « Si le per-sonnei détient une part du capital, il devient copropriétaire et cores ponsable. Cele suppose de le part du P.-D.G. et des cadres un comportament en rapport, : on ne donne pae un ordre è un associé, on lui parie. -

Certes une telle attitude exice du temps. Pour la formation du personnel notamment : quatre séances annuelles de trois haures chacuna prises eur le temps da travail et mécanismes de le société. Expliquer les grands principes du genre - qui nomma révoque - ou ancore - qui . feli du produit fait les pertes », mais aussi ce qu'est un compte d'exploitation, un blian et enfin l'actionnariat. L'engagement per a on ne i du P.-D.G. est nécessaire : « Pius haut est la niveau, plus la considération apparaît grande eu personnel. • Pour Emile Veron, cela represente una centelne d'heures par an consacrées à ces actions da formetion-Information. Mals les résultats valent bien ces efforts. Un climat de confiance e'est établi dans l'entredana tous les sens : le plan de finencement est prépare avec les responsables des différents sarvices. Une fole les objectifs fixés par la direction, le personnel propose luimèma les moyene pour parvenir à leur réalisation.

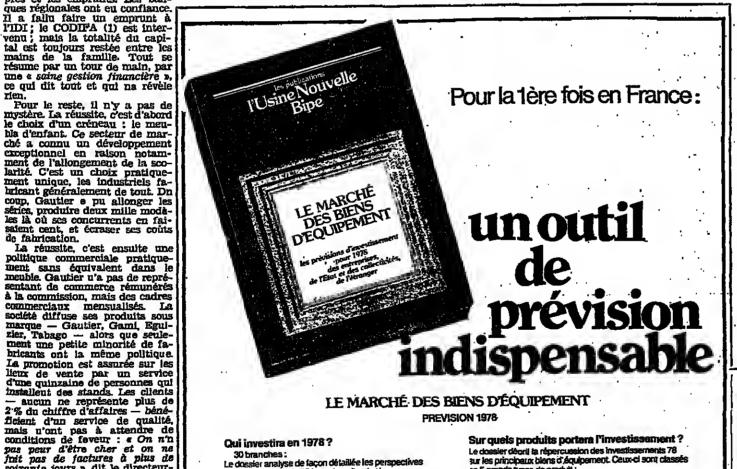
Il y e peu, par exempla, un agent de maîtrise a concu une nouvelle balencelle pour la peinture des voitures. Son système, testé, a révélé un gain de tamps important et a immédietemant été généralisé. Le conclusion d'Emile Varon est formella : . II. existe un rapport direct entre le productivité et la perticipation. Pas étonnent dans ces conditions que les eyndicats ne solent pas implentés dans l'entraprise. Ils ont d'eutres chats à louetter allleurs ; ici nous evone ineteuré le syndicat dee ectionnaires N'est-ce pae misux encore ? -, s'interroge-t-il. Que le personnel devienne un lour

mejoriteire dans le société par le biais de le transformetion chaque année en ections de la pert légale du bénéfice - un million et demi de france en 1977 - ne le trouble absolument pas : - Il vaut mieux, dil-li, détenir 20 % seviement d'une entroprise qui marche bien que 100 % d'une mauvaise ailaire. -

BERNARD ELIE.

ti) En 1978, sur 563 personnes, un quart anviron étaient des tra-vailleurs à domicile, dont des fem-mes eo majorité.

(2) Majorette produisait 73 modè-les evant d'envisager sa diversifica-tion avec une sèrie à une échelle plus élevée.



ent de 30 branches d'activité.

100 times industrialles

8 entreprises nationales Le dossier recense les programmes d'incces ditièrentes entreprises pour l'année 1970, Les 8 entreprises nationales prises en compte sont : EDF, GDF, CdF, P et T, SNCF, RATP, Air France, Air Inter 21 régions

Le dossier présente les programmes d'équipement des 21 régions de France. 400 contrats il s'agit du recensement des 400 principeux contrats d'exportation négocié avec les pays en voie de

9 pays étrangers Le dossier décnit les perspectives d'investissement de 9 pays industrialisés, toujours pour l'année 1978. Les 9 pays pris en compte sont : Allemagne Fédérale, Belgique, Espagne, USA, Grande-Bretagne, Pays-Bas, Italie, Japon, Suisse.

Les produits de la construction mécanique Zions à titre d'exemple : • Machines agricoles • Machines outils et matériels connexes Equipement général
Equipement spécialisé
Matériel de manutention

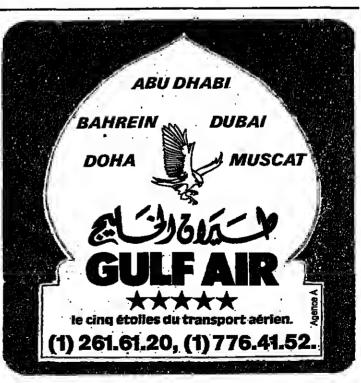
Matériel de Travaux Publics Instruments et matériels de précision, etc. Les produits de la construction électrique et

Citons à titre d'exemple :

• Matériei de traitement de l'information

 Biens d'équipement électroniques
 Biens intermédialies électroniques et électroniques. Les véhicules utilitaires Le matériel roulant ferroviairs Les bâtiments à usage industriel agricole ainsi que le Génie Civil.

Ce document indispensable é vos prévisions 1978 est en vente dès maintenant au prix de 350 francs. Il vous suffit d'envoyer votre commande aux éditions de l'Usine Nouvelle-BIPE 15, rue Bleue, 75009 PARIS. Tél. 246-72-37 accompagnée de votre règlement.



tal est toujours restée entre les mains de la famille. Tout se résume par un tour de main, par une « saine gestion financière », ce qui dit tout et qui na révèle Pour le reste, il n'y a pas de mystère. La réussite, c'est d'abord le choix d'un créneau : le meu-bla d'enfant. Ce secteur de mar-ché a connu un développement

-LIBYE

Le rapport Meade sur la réforme fiscale

Imposer la dépense plutôt que le revenu

Un comité d'experts indépendants, présidé por le professeur James Meade, prix Nobel de sciences économiques (1977), a récemment proposé une réforme radicale de la fiscalité en Grande-Bretagne. Au lieu de taxer le revenu. il conviendrait, au contraire, de frapper la dépense, afin d'encourager la formation de l'épargne.

ATURELLEMENT, l'Inland Revenue, le fisc britanni-que, est prospère. Quel fisc ne l'est pas ? Chez lui, pas de chômaga Au contraire. la réceschomaga Au contraire, la réces-sion de ces dernières années ne l'a pas empéché d'embaucher du personnel supplémentaire. Mais prospérité n'est pas lci le syno-nyme d'efficacité : la perception de l'impôt cotte en Grande. de l'impôt coûte en Grande-Bre-tagne deux fois plus cher qu'aux Etats-Unis, à sommes égales. Ce n'est probablement là, cependant, que le moindre de ses défauts. Ce qu'on lui reproche surtout, c'est sa rigueur excessive, du moins pous les revenus

des personnes. Les comparaisons internationales pronvent, en fait, que le fardean total d'imposition direct et indirect, n'est pas dans l'ensemble p'us lourd en Grande-Bretagne que dans la plupart des autres pays. L'imposition des sociétés y est même probablement plus généreuse, depuis que la taxation des plusvaines de stocks découlant de vaines de stocks découlant de l'inflation a été éliminée il y a l'inflation a été éliminée il y a trois ans. Avec les abattements et aldes diverses, rares sont les entreprises industrielles qui, en réalité, contribuent an trésor public. L'Etat leur rend d'une main ce qu'il prend de l'antre. L'application de la seconde au-rail l'avantage de pouvoir être étalée sur une longue période. Quel que soit le régime adopté les revenus ne seraient imposés

que lorsqu'ils seraient imposes que lorsqu'ils seraient « consommés ». La consommation serait donc découragée alors que l'effort, donc la production, et l'épargne seraient an contraire encouragés. On remédierait sinsi à l'une des grandes faiblesses fondamentales de l'économie britannique : consommation excessive et production et investissesive et production et investisse-ments insuffisants. De même, la réforme simplifierat la perception des impôts et éliminerait de nombreuses anomalies et distor-sions du système actuel, aujourd'hul, par exemple, les révenus de l'épargne ne sont diversement taxés suivant les modes de pla-cement, ou bien certaines presta-tions sociales sont imposables alors que d'autres ne le sont pas. Les ravages de l'inflation se-raient évités et l'impôt sur les plus-valnes du capital devien-drait aussi inutile.

vel impôt sur l'émigration des capitaux pour empêcher les contribuables de transférer leurs fortunes à l'étranger afin d'échapper aux droits de succes-sion. En effet, après avoir cher-ché à encourager l'épargne et les investissements, le comité Meade, succombant à l'égalita-risme, prévoit aussi un renforcement de l'imposition des trans-ferts et cadeaux de capital. gràce au remplacement des droits actuels, payables par le légataire ou donateur, par un nouvel impôt progressif annuel payable par le bénéficiaire. Ce payable par le bénéficiaire. Ce remplacement du droit de succession par un droit d'accession devrait encourager la dispersion des fortunes. Plus la fortune serait divisée entre les membres de la famille ou autres bénéficiaires moins la ponction fiscale serait lourde, étant donnée la progressivité de l'impôt.

Dans ce même but, plus le bé-néficiaire serait jeune, plus le taux d'imposition serait éleve et

Dira qu'un împôt e'applique à la

totalité du revenu, c'est dire qu'il

touche pareillement la consomma-

tion et l'éperone. Ainsi, par défini-

Bon. Elmpôt sur le revenu trappe

l'épargne en train de se laire. En

revanche, l'épargne déjà constituée

n'est touchée que très accessoire-

ment, dans le mesure où elle pro-

duit un Intérêt. Quant aux plus-

values en capital, elles ne sont pas

directement concernées. Bret, voità

un Impôt qui pèse sur les person-

nes en train de s'anrichir par teur

épargne ; qui épargna (c'est bien

le cas de la dire) les personnes en

values; qui effleure à peine les

personnes déjà anrichies, par leurs

propres soins ou par ceux de leurs

ancètres. Il est difficile d'imaginer

un impôt plus injuste et plus anti-

Blen sûr, on peut songer à corri-

ger ces défauts en décidant que les

plus-values seront fiscalement assi-

milées à des revenus, que les som-

mes ápargnées pandant une année

saroni déductibles du revenu impo-

sable. Malheureusement, cela débou-

che sor d'autres injustices et d'au-

tres situations anti-économiques.

train de s'enrichir par des plus-

plus il s'empresserait de transfé-rer à son tour sa fortune à d'aures, plus des rabels his seraient consent's par le fisc. Alternati-vement, le comité suggère un droit d'accession uniforme, plus un impôt annuel sur les plus grosses for anes

En ce qui concerne les sociétés. En ce qui concerne les societes.

L' propose de remplacer la Corporntion Tan frappant actuellement les bénéfices par un impôt sur le cash-flow, c'est-à-dire
sur la différence entre les recettes de l'entreprise (à l'exclusion des émissions de capital) et ses dépenses (à l'exclusion des re-sements eux actionnaires). Il s'egirali. icl essentiellement de simplifier les choses, quoique ce nouvezu régime devrait aussi dans une certaine mesure encou-rager le ré-investissement des profits pintôt que leur réparti-tion aux actionnaires. A condi-tion éridemment que les menaces de nationalisation ou de « démocratisation industrielle n'alent

donc pes sans intérêt. Mais son adoption dépend de plusieurs conditions qui seront probable-ment difficiles à remplir : ment difficies à remplir :
d'abord, une réorganisation de
cette ampleur ne saurait être
entreprise que si tous les partis
politiques l'approuvaient. Elle ne
saurait être ordonnée par un
gouvernement pour être abandonnée par l'administration snivante. Or, jusqu'à présent, seuls
les libéraux l'ont acclamée. Les
conservateurs qui ont dû mettre
leur propre projet en veilleuse leur propre projet en veilleuse lorson ils furent chasses du pou-voir l'estiment « trop radicale ». Ils cherchent à améliorer le sys-tème existant. Les travaillistes ne tiennent pas pour leur part à trop péniliser la consommation. Pourquoi travailler si l'on ne peut en consommer les fruits.
D'autre part, si le système fiscal
doit être un jour harmoniné au
sein du Marché commun, comment réaliser l'union monétaire
sans cette harmonisation?

JEAN DECLEMY

La tentation d'émigrer

Sur les gros revenus de parti-cullers, la ponction peut attein-dre jusqu'à 83 % pour ceux du travail et 98 % pour ceux du capital. D'où l'emigration des riches rentiers, des « cerveaux », des écrivains et des artistes, etc., vers les « paradis fiscaux » ou les pays moins exigeants. D'où la recherche incessante de méthodes ingé-nieuses et légales d'évasion fis-cale, que l'Etat e'efforce toujours tout aussi inlassablement de

A l'autre extrémité, l'impôt réduit parfois les gains du petit salarié en deçà du plafond des prestations de la sécurité sociale. Il a donc avantage à se mettre au chômage plutôt que de tra-vailler. Sonvent aussi, le petit salarié a intérêt à ne travailler que pendant une partie de l'an-nee. Entre les deux, le prélèvement fiscal est tel qu'il décou-rage l'effort.

Pour les cadres, les techniciens q n l comparent leur pouvoir d'achat à celui de leurs homod'achai a celui de leurs hond-logues américains et autres, la tentation d'émigrer est grande. En privant le pays de ressour-ces et de talent, en décourageant la production, l'esprit d'entre-

Un remède plus radical

Mais le remède que vient de lui recommander un groupe d'ex-perts dirigé par le professeur James Meade, prix Nobel 1977 de sciences économiques, avec concours d'un sous-directeur gé-néral à la retraite de l'Inland Revenue, est beaucoup plus radical. A l'issue de deux années d'études organisées par l'Institute for Fiscal Studies, organisme privé d'études fiscales, ce comité préconise une refonte totale du système afin d'asseoir l'im-pôt, non plus sur le revenu, mais sur la dépense. L'idée n'est certes pas nouvelle. Elle a même été essayée en Inde ou l'expérience, mai conçue, a toutefois échoué. Aujourd'hui même on l'étudie en

Sudde, et ausi aux Etats-Unis.
Dans son rapport de 500 pages,
le comité Meade offre, pour les
revenus deux méthodes de taxation : un impôt universel sur la dépense (Universal expenditure Tax) ou alternativement un impôt à deux étages (Two tier Ex-penditure Tax).

Pour l'impôt universel, le contribuable calculerait annuellement la différence entre ses rentrées (revenus du travail, revenus de capital, emprunts, ven-tes de biens, héritages, loyers, etc.). et. de l'autre, ses investis-sements on dépenses autres que celles de consommation (achats de valeurs, dépôts d'épargne, remboursements d'emprants.

prise et l'épargne, le régime actuel à donc contribué, selon de nombreux économistes, aux difficultés économiques de la Grande-Bretagne. C'est là un défaut fondamental du système qui provient, en partie, du fait que les législateurs britanniques ont toujours en une grande affection pour l'impôt direct Surtout les travaillistes dans leur souci de créer cette société égalitaire si chère à certains.

Ce défaut a, par surcroft, été aggravé au cours des récentes années par l'inflation.

années par l'inflation.

Aussi, aujourd'hui, l'impôt directe assure-t-il à l'Etat britannique plus de 50 % de ses recettes fiscales contre environ le tiers il y a dix ans. Le gouvernement travailliste a fini par se résigner à l'évidence. Outre l'indexation du seull d'imposition à l'inflation institué par la dernière loi de finances, les allégements fiscaux rendus possibles depuis le début de l'an dernier par le redressement monétaire ont porté uni-quement sur l'impôt direct et le chanceller de l'Echiquier, M. Denis Healey, proclame son inten-tion d'accelerer ce processus à sion de son prochain bud-

etc.). Cette différence, c'est-à-dire sa consommation, serait im-posée après déduction des abat-tements et à un taux progressif.

ficulté puisque le paiement d'un loyer (dépense) serait taxé alors que l'achat d'une maison (inves-tissement) na le serait pas-

Dans la deuxième formule. l'impôt actuel sur le revenu serait progressivement remplace par un relevement de la T.V.A. dont la perception serait éten-due à tous les produits de consommation et services, tands que les prestations de la sécurité sociale seraient majorées pour compenser la hausse du coût de la vie qu'entraînerait inévitablement celle de la T.V.A.

Du taux uniforme actuel de 8 %, la T.V.A. devrait probable-ment être élevée aux environs de 30 %. En sus, les gros contri-buables seraient frappés de l'im-pôt universel qui jouerait alors le

La première méthode devrait être introduite de jour au len-demain, donc soulèverait de délicats problèmes de transition, par exemple pour les contribuables qui après avoir, sous le règims actuel placé une partie de leurs revenus imposés pour s'assurer une rente à leur retraite, verraient taxer à nouveau cette rente lorsqu'ils la dépenseraient.

La fiscalité en question justa parce qu'il trappa d'abord les riches, L'impôt sur le déparse est injuste parce qu'il pase surtout sur las pauvres. ..

Nous antendons cele depuis la plus tendre enfance. C'est l'une des rares nodona d'économia que nos maîtres elent cru devoir nous ensaigner à l'âge de la ecolarité obligatoire. C'est l'une des rares (ormules que les hommes politiques de droita et de geuche nous répétent avec une touchante unanimité, pour mlaux se reprocher de ne pas en evoir felt boo usage. Est-ce, pour autant, une vérité d'évidence ?

L'expérienca de nos voisins britanniques mérite d'être considérée. Après e'être fait le champion de l'impôt sur le revenu, le Royaume-Unl en est, al l'on ose dire, revenu. De toute évidence, cet impôt, à hauta dosa, n'est competible ni evec l'efficecité économique ni avec le simple équilé. Si les défauts sont moins apparents à dose modérée, cels ne veut pas dire qu'ils disparaissent, Ausai, bousculant les idées recues, la commission Meade (voir ci-contre l'analyse de Jean Declemy) propose sujourd'hui de ne plus imposer le revenu meis... la

L'imposition des plus-values

L'Imposition généralisée des plusvalues n'est pratiquement réalisable qu'une tois ces plus-values dégagées à l'occasion d'une vente, et à condition que cette vente n'intervienne pas trop longtemps eprès l'echat. Si un bien est resté plue de vingt à trente ans, par exemple, dane les mêmes mains, la plus-value eventualle, aussi forte solt-elle, ne donnera lieu à aucune perception. L'imposition des plus-values incite donc à la rétention du capital, ce qui est anti-économique. Elle favorise, parmi les contribuebles, ceux qui ont un patrimoine auffisamment important et diveraffié pour ettendra la temps nécessaira, ce qui esi injuste. La formule e été, majoré tout, appliquée dans quelques pays ; mals, nulle part, on ne peut le considérer comme un succès. En France, la volonté cielrement affirmès du chef da l'Etat n'a pu prévaloir, à ce sujet, sur l'ordre naturel

Quant à permettre eux contribuebles de dégeger una certaine épargne en franchise d'Impôts, de nombreuses propositions ont été faites à ce sujet. Pour nous en tenir à notre pays, le plus récente émane de la Confédération générale des cadres et a été reprise, en des termae un peu dittérents, par le premier ministre à l'intérieur de son - programme de Biole -, la 7 janvier demier : - Dans la limite d'un platond, une traction du revenu annual des ménages consacréa é la création ou au dévaloppement d'un portefeuille de valeurs mobiliéres ne sera pas soumise à l'impôt

L'ambiguîté d'une telle formule sauta sux yeux. Qu'est-ce qui prouverait que les echats de valeurs mobilières correspondent à une éparane effectivement dégagés dans l'année même, et non pas au réempiol de capitaux déjà détanus sous une eutre forme? Conque pour encourager l'épargne, cette disposition risqueralt d'epparaitre surtout à l'usage comme un moyen de

par JEAN RIVOIRE (*)

réduire la charge fiscale des groe contribusties. De l'eutre côté de l'éventait politique, M. Pierre Uri suggère une formule beauccup plus élaborée. Le contribuable évaluerait son patrimoine an début at an fin d'ennée, zinsi que les pius-values dégagées en cours d'armée. L'augmentation de valeur du patrimoine exprimeralt, bien évidemment l'enrichtsement. lequel ne peut provenir que de l'épargne ou des plus-values ; Il suffireit d'en déduire le montant des plus-values pour obtanir le flux d'épargne qui pourrait, sous certaines conditions, être déduit du revenu imposable. Mais ce serail un chei-d'œuvre de complexité. Et, maigré tout le soin qu'y apporteraient contribuables et contrôleurs, les évaluations seraient fatalement entechées d'erreur. Il n'est pas besoin d'être grand clerc pour savcir que les marges d'erreur

s'ajoutent quand les grandeurs de base se retranchent; ainsi, l'épergne ne serait connue que d'une manière extrêmement grossière

Pourquoi chercher al loin, quand la réalité est toute elmple ? Déduire l'épargna du revenu imposable, cela revient à n'imposer que la part du revenu affectée è la consommation. L'impôt sur le revenu devient alors un impôl sur la dépense: Mietro vaut en prendre son parti et décider que l'on supprime l'Impôt sur le revenu pour le remplacer par une majoration de la taxe à la valeur aloutée. C'est tellement plus simple et plus clair...

Une objection vient tout de suite à l'esprit : remplacer l'impôt sur le revenu par la T.V.A., n'est-ce pas renoncer à toute progressivité?

A cela, nous répondrons d'abord que la T.V.A. peut être, d'une certains tacon, progressive dans la mesure où ses taux sont majorés pour les produits de luxe, minorés pour les produits de consommation.

Les cotisations sociales

Ce n'est certes pas suffisant pour assurer le rôla redistributeur que tout le monde reconnaît aujourd'hui à la fiscalité. Il faut incontestablement laire davantace : mais point duire la progressivité là où ella n'e pes sa place; on peut sussi bien supprimer la dégressivité là où alle exista. En fait einon en droit, les cotisations sociales sont ressenties comme un impôt sur les revenus du travail : un impôt plafonné, donc dégressif. Deux raisons au moins incitent à les rampiecer par un impôt sur la consommation (autrement dit, lei encore, par une majoration de la T.V.A.) : les industries de main-d'œuvre ne eeralent plus désavantagées, les travailleurs indé-pendants bénéficieraient vralment du même régima que les salariés. Si l'on supprime de la sorte la dégressivité des cotisations sociales, cela compensera dans une large mesure l'abandon de l'impôt progressil sur

le revenu Voulons-nous faire davantage ancore ? Alors, établissons, en plus des droits de succession, un impôt annuel sur la lortune. Cet Impôl, lui, pourrait sans inconvénient comporter un abattement à la base el un taux progressil (qui, pour les très exemple à 3 % l'an). A divers titres, Il serait nettemant préférable à l'imposition des revenus : Il larait véritablament payer les riches (pas seulement caux gul se sont enrichte par leur travall et leur épergna, mais ceux qui ont dégagé des plus-values ou capté des héritages); il feralt obstacla à l'accumulation indéfinie des fortunes ; il permettrali entin la démocratisation de l'épargne et des

Ainsi, dans un régime fisca l'impôt sur nos gains mais eur nos dépenses et, le cas échéant, sur notre fortune ; ne serait-ce pas équitable ? L'épargne ne serait plus imposée au moment oil elle se constitue : elle paleralt, le cas échéant un tribut à mesure qu'elle s'accumule ; elle serait, de toute façon, défait : ne seralt-ce pas rationnel ?

Bien sûr, un tel système appellerall quelques aménagements. Les allocations familiales devralent être sensiblement majorées. Les terres agricoles, les demeures historiques, les rentes viagères, échapperaient, soue certaines cooditions à l'impoeltion des fortunes. Le supplément de T.V.A. pourrait être perçu dans le pays de production et non pas dans le pays de consommation; autrement dit, il ne estalt pas prèlevé sur les importations ni remboursé sur les exportations, de manière à ne pas perturber les taux de change.

Cela nous obligeralt à rempre avec des règles, des habitudes, des priviléges petits ou gros. Pourquoi pas ? La vie politique ne consiste pas seulement é se disputer pour des mots. Ella consiste ausai, de temps à eutre, à s'unir pour des

(*) Professeur au Centre d'études supérieures de banque.

RÉPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

> MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA RÉVOLUTION AGRAIRE

OFFICE ALGERIEN INTERPROFESSIONNEL DES CEREALES - O.A.L.C. 5, RUE FERHAT BOUSSAD - ALGER - ALGERIE

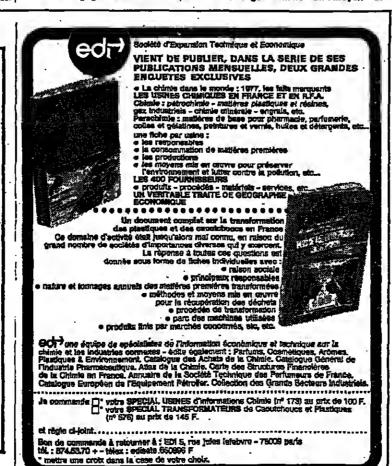
CONSTRUCTION CLES EN MAIN DE SILOS EN BETON ARMÉ **POUR LE STOCKAGE DES CÉRÉALES**



AVIS AUX SOUMISSIONNAIRES

AVIS DE PROROGATION DE DELAI

Le délai mentionné dans les avis d'appels d'offres nationaux et internationaux relatifs à la construction clés en main de 8 silos en béton armé pour le stockage des céréales (capacité totale 2.400.000 quintaux) est prorogé au 31 MARS 1978, délai de



Communication

Dans le numéro de février

· Alain Peyrefitte parle de la justice et de la

communication Le salaire des professionnels de la communication

Un journaliste dans l'entreprise

 Ne cherchez plus... téléphonez · Conseils pour ne pas rater son audiovisuel

 Et : nouvelles des hommes de communication La vidéotransmission, la téléconférence, etc.

LE JOURNAL DE LA COMMUNICATION

Vendu par abonnement: 1 an 120 F Pour recevoir le numéro de février envoyez 18 F par chèque à :

Journal de la Communication, 22, av. de Friedland, 75008 PARIS. 924-34-91.

Achimia nonvella

1036

Contraction

ARTON OF DIRECTORS Remed et Julien Sin in au Palote de Tin in Russi Notation With the Printer and the Paris FOR DESCRIPTION SAND

The Course at the in Grantet. il in hangue de Freise elerable de la création States on Martin - 19609, 128 Tatet tie pas Mill Love le ballet suitenns replier personnelle

THE TOT STATISCHS AL Temale, Son lanpage. magnitus - meaning Tane segression draws Se and markette - 1

les elempements. include, description Refrence monthle à sa de place was te -Gr tereritet. The last course de mount.

de une opposition The Case of the Ca The coppense That company Spring to cortate et #

Juleu ! the printed pour les his

Real Real diggs Develop 22 Marie

the Common of Charles

97 + 3 + 4 ·

, ., . . .

40.00

100 (100)

A Section 1999

200 m

question

culture

LE JOUR -

DE LA MUSIQUE

Une alchimie nouvelle

A Nice, où, sur la demande du ministère de l'environnement et de la culture, pourrait être transféré le Centre international de recherches musicales, Jean-Etienne Marie, fondateur du C.I.R.M., a entrepris un cycle de concerts et de conférences autour des bièmes de la création contemporaine : Survol des musiques de Wagner a Boulez, tout d'abord : Musiques concrètes. électroniques et pour ordina-teur, ensuite : il abordera Le mystère de l'écriture musicale (de Bach à enakis) le mercredi 22 février, à 17 h 30, avec le concours de Denis Weber. La séance du 1er mors sera consocrée à La transmutation de la matière eonore ou Une alchimie nouvelle, avec plusieurs ceuvres en création (J.-E. Ma-rie, L. Hiller, L. Ferrero). Clôture le 8 mare : Au travers du monde des sons, recherche de notre identité

* Musée des beaux-arts Jules Chéret, 33, avenue des Baumettes, Nice; tél. : 88-53-12.

Créations à Antibes

Un moire, Pierre Merli, qui gime la musique - celle d'aujourd'hui autant que celle d'hier, — un compositeur pas comme les outres, Tristan Clais, penu se fixer dans le Midi-Antibes, sans perdre de vue son 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 que contemporaine : du 20 au 23 avril, ou Palais des congrès concerts avec d'Orchestre Propente-Côte d'Azur (P.-M. Davies, I. Talra, F. Donatoni). puis l'Ensemble 2e 2m (Schoenberg, Taira, Finnissy, J. Strauss. Grabrieli), un récital - carle blanche à Morie-Françoise Bucquet (Kagel, Schwarz, Liszt, Clais, Xenakis), des ate-Les comunications sodes liers où de jeunes instrumentistes de la région étudieront des pièces médites de leurs camarades compositeurs, des colloques et, des le mois de mars des séances d'animation dans les écoles : ce festival ne voudrait pas es fermer sur lui-

* Festival international de mu-sique contemporaina, Palais des congrès, 08160 Antibes - Juan-les-Pins; tél.; sl-26-55.

Le « Roméo et Juliette » de Grigorovitch

A peine les prajecteurs éteints sur le Roméo et Juliette · mis en scène ou Palais des sports par Rudolf Noureet l'Opéra de Paris affiche à partir du 22 février une nouvelle version signée du Soviétique Iouri Grigorovitch.

Sur la musique de Prokofiev. inséparable de lo création de Lawdsky au Kirov (1940), Grigorovitch n'a pas hésité à réécrire le ballet suivant une conception personnelle déjo Austrée par Spartacus et Ivan le Terrible. Son langoge cho rėgraphique — mėlange efficace d'un vocabulaire classique et d'une expression dramatique assez conventionnelle - o ses partisans.

Les changements à vue. conçus par le décoroteur Simon Virsaladze, devraient donne une grande mobilité à un spec tacle place sous le signe du carnaval. Grigorovitch e'est efforce, explique-i-il, de gom mer les tableaux de mœurs de l'époque pour mettre en évidence une opposition plus généralisée entre les thèmes de Comour et de to guerre. Il sera intéressant de rapprocher sa vision de celle de Béjort, qui des 1966, avait complètement supprime l'onecdote et ironsformé Roméo et Juliette (sur la partition de Bertioz, il est vrai) en un véritoble manifeste en faveur de la non-violence.

Trois distributions très nuancées sont prévues pour les rôles des deux amants shakespeariens : Dominique Khalfouni et Michael Denard, 22 février. 2 et 16 mars). Natalia Bessmert nova et Alexandre Bogatyrion (24 février, 3 et 18 mars), Florence Clerc et Charles Jude (27 février et 6 mars).

RECTIFICATIF. — Per suite une erreur de transmission, sus avons écrit dans le Monde ité 19-20 février que le dernier sque d'Yves Montand paraîtrait 2 mars, alors qu'il se trouve sez les disquaires à partir de ce ndi 20 février.

Murique

Le temps musical de Pierre Boulez

(Suite de la première page.)

Besu sujet d'indignation pour les ennemis de l'exégèse, el ceux qui, d lort ou é relean, se méllent des plèges de l'intelligence... La musique est una actività assez

Importante el complexe pour qu'il soil légitime d'en parter ; elle consti-tue, en cutre, une réalité ertislique assez golide pour s'offrir, de temps en temps, le luxe d'un détour eu peys des methémetiques, de la littérature, de la phitosophie ou de le Dura spéculation intellectualle : aux mueiques plus intéressantes é lire qu'é écouter, des partitione plus belles à voir qu'è entendre... ear, eizra que dans les eutres erts il est perfols des œuvres possibles é imaginer quolque metériellement irréalieebles, le musique, grace eu jeu de l'écriture — symbole d'une exécution virtuelle - offre la tentation de faire reculer les limites imposées per les réalités concrètes.

Mode de valeurs et d'intensités (1949), d'Oliviar Messiean, teit partie de ees tentalives. Cette ptèce pour pieno repose sur un mode mélodique de trenle-six sons, un mode rythmique de vingt-quetre durées différentes auxquels s'adjoignent dauze sortes d'etteques et sept Intensités. Exception dens l'œuvre de Meseleen, cet essal purement expérimental e eu sur Boulez. Stockheueen et nombre de musiciens de cette génération, une trilluence déelelve. C'est lui que Boulez cholsira é l'élet pur comme metérieu de base Festival du jazz, regarde à dens le première de see Structures présent du côté de la musi- pour deux pienos et an ne efétonnere pes qu'il l'eil pris comme thème d'une des cinq solrées sur et à la cathédrale, quatre le temps musical : le temps numérique, eutrement dil le - temps d'un discours qui ne trouve plus appul eur una pulsation vécua, mais offre seulement une succession erbitraire de valeurs (numériques)

> Pierre-Laurent Almard est au plano, Boulez explique très clairement les principes de construction. danne dee points de repére : ceree ell'up eliv leeue trellduo's enlat comprennent, mais-le seconde audition promet d'être plus fructueuse que la première... Il n'en est rien, OIL DESGUE.

> On e un peu honie. Pourtant, on e l'impression, en retour, de comprendre le feecinellon qu'e dû exercer, à l'époque, cette musique si rigoureusement construite (on cherchell alors des règles) et beaucoup plus difficile à ealeir dens son Ordonnance que tout ce qui e'était écrit jusque-là (on eppréciait euss) le dépayeement), C'étall comme un

tion, on se demande e'ti ne cerait pee temps' plutôt de dénoncer franchement les défeuts d'une plèce comme calle-là, à le lois historique sérieusement manquée, eu lieu de le donner, en exemple, d'un certain traitement du temps musicel puisque. en allent trop loin dens cette direc-tion et laute de quelques précautions, elle n'atteint son but que très

D'autre part, c'est un pau cultiver un mirage que de leisser croire que, dane un cas comme celui-là, l'enelyse de le technique de composition peut guider une audition qui a cent relaons lout eusst valebles de se dieperser. Ne seralt-II pas plus profitable de charcher à sevoir pourquel nous percevons el mai cartains élé-

L'embiguité de ca genre de séances - lous publics - c'est qu'alles plus fructueuse et proposer en même tempe l'examen d'un problème (le tempe muelcall qui est avent tout de l'ordre de la réflexion. Une tols résolue — par l'effirmative — le question de savoir s'il est tégitime de perter eur le musique - soit pour rendre accessibles certaines œuvres solt pour cemer des phênoménes nouveaux — on constate que cee deux reisons se recouvrent rarement at que telle pertition exemplaire en sol sa révéle un meuvale exemple pour des non-spécialistes. La tout est de savoir qui on veut toucher exactement at pour quel faire.

Il ne faudreit pas l'oublier, capendant, cas esences ne sont ni des eaurs ni des contérences tels que pourrait en feire un chercheur ou un esthéticien : comme loujoure lorsque Boulez prend la parole, c'est pour támolgner de ses propres présecupationa, de sea doutes, de ses certiludes. Ce qui peut tromper, c'est cette volonté qu'il a touloure eue d'adopter une formulation théorique. se réclement de l'abjectivité. Chaque effirmation, dens ees écrite comme lorequ'il e'exprime en public, ressemble à une ravenche sur l'incerlitude eans cesse renajesante. En écrivani Schoenberg est mort, il a eurtout, sane doute, voulo e'en convaincre. Az tond il n'en esi pas sor. Et quand il déclare melicieusement tel passage de Wozzeck plue - primitif - que Messiean, qn sent blen que c'est encore Berg qu'il préfére, avec tous ses défauts.

Avec tous see défeuts eussi cette approche boulezienne du Temps musical est pour noue une expérience irremplaçable...

GERARD CONDE

défi qu'il tellait relever, il l'e été.

Male aujourd'hul que le pert d'ulople qui nourrisseit cette expérience
ne suffit plue à stimuler notre atten-

Expositions

LA DONATION PIERRE LÉVY A L'ORANGERIE

L'AMOUR DE L'ART ET DES ARTISTES

Un dernier feu d'artifice à l'Orangerie, avec la donation Pierre Lévy
de Troyes, avant que la bâtiment ne
soit, des mal prochain, mis co chantiet pendant dix-hun mois pour l'instiet pendant dix-hun mois pour l'insbien la re et bien prasée.

Et plus trançais que ici. C'est grâce à Dersin que ce dernier a découvent l'art africain, qui a
joré un rôla dans la formation da
la peinture post-cubiste dont cette
collection est roubiste dont cette
collection est roubiste dont cette
collection est roubiste de processer. callation permanente de la collection Walter-Gaillaume (le Monde du 10 sour 1977) Quarre cents ouvres on t'on prouve réunis des les premières salles Braque, Vlaminck et Derain dens leur période fauve la plus étincelante, es moment où la peinture prend feut et flamme pour les rouges vermillons. les bleus de cobalt, les jaunes de cadminum, er les vers Véronèse les

La collection Pierre-Levy (deux mille pièces dont la cinquième est aujourd'hai mouré ao public parisien) a ses forcts et ses faiblesses. Parmi le meilleur, on trouve un petit Danmier de la collection Cognac, trois Balthna, nareté dans les musées de province, quatorze La Fresnaye, dont la flamboyante Conquêre de l'air, deux insolices vues sur les usines d'armement de la Grande Guerre, par Vuillard, un des Valloton les plus réussis le Contarière, des tableaux de Marquet Marisse, Delaunay, Van Dongen, des sculpeures de Bonnard, Picesso (Le Pon) de Gimond (vingt portraits). On connect les richesses de certe

collection en convres de Marinos, vercier croyen, aussi prolifique qu'inventif. Pierre Lévy fut son smi intime, comme il for l'ami de Demin et de bloc d'aurres artistes qu'il a approchés. Depuis leogremps il avait conçu l'idée de constituer une collection pour faire

un musée. Pierre Lévy l'a cultivée comme un jardin qui s'étoffe et fleurit. Il fant dire que les circonstances éraient favorables. An lendemain de la guerre, ses affaires industrielles pament en flèche, madis que les couvres d'art soot encore boo marché. C'est sinsi qu'il combe sur la collection Fénéon, critique d'art amoureux de la perfection. déconvieur des post-impressionnistes, et en meme temps amateu d'art oègre, cet art negre qu'arrières et connaments avaient découvert au début du siècle, comme un nouveau territoire esthètique. Adjuge ! Emporte ! . Tout se retrouve dans certe maison de la banliene troyenne où le coilectionneur fini per consumire une chambre forme summerrance dans son largin bont bronéger un trèsor chaque jour plus riche.

Mals la collection de Pietre Lévy
n'est pas un simple nassemblement

d'œnvres da sur moyens et aux basards. L'homme se montre à mavers ses choix. C'est soo gont écleorique à la fois pour la peinture sure de Seural. de Balthus, et aussi pour la peiture copieuse, généreusement culorée, suturée d'expression et de chaleur humaine où Somine rejoint Smill per on ne * Prochains coocarts du cycle Troyes a ses partis pris : la peinture co laquelle il croit, c'est la peinture française depuis le début du siècle jusqu'à l'art abstrait. Et qui duraut

Dès lors que le collectionneur et l'arriste se remontrent, ils ne se quittent plus. Et on ne seurs panais la part de l'un et de l'autre dans l'assemblage des quelque deux milla reuves de Troyes. Amereur er mecène sans défaillance. Pierre Lévy a tan par acheter à Derain 79 tableaux, 53 desains, 77 sculptures. Dans l'acelier de peintre trainait une scalpture du Bénin, co lairon fonda. Une pièce énorme, qui suffirm - elle seule — avec un splendide masque Gooro da la collection Guillanne — à sauver les inégalités de l'abondante collection d'art nègre de Pietre Lévy exposée 10 avril.

une des rares villes de province à en posséder un ensemble sussi touroi.
Cear exposition nous fait laus une sture découverte. Dersin sculpteur, avec 77 figures et figurines archeisvec // ingures et tigermes archai-santes de genre étrusque, coulées dans le bronze (après la mort de l'archor). On y retrouve les valenes da l'art primitit auquel il s'intéressait rant. Sa peiorure, elle, est restée civilisée. Seule

JACQUES MICHEL

sa sculpture est « saovage », avec un

rien d'humour primitif.

Théâtre

«THÉATRE DE CHAMBRE» de Michel Vinaver

Sous le titre de Théâtre de Chambre, Michel Vinaver propose au Théâtre de l'Est parisien, dans la petite salle, deux plèces courtes. Auteur de les Coréens et de Pardessus bord, qu'a mis en scène Planchon, d'Iphigénie Hôtel, qu'a mis en scène Vitez. Vinaver s'essaic avec Thistire de Chambre à cette e dramatique du dialogue mini-

mai a qu'illustrent déjà Wenzel et Deutsch. On pourrait dire aussi ... a le théâtre du peu a Les personnages disent des choses banales, d'un cour qui n'y est pas. Afin d'éviter le vide, on choisit des situations fortes, presque mélodramatiques. La parole est rare Si blen qu'ac-teur et auteur, en fin de compte, pour meubler, font un sort à chaque mot. Le manque voniu de

moyens accuse le manque de modestle C'est génant. Ces plèces sont construites de petits fragments de dialogue, d'échantillons. Les mettant en

scène, Jacques Lassalle veut être cobre, jusqu'à l'intempérance, et entre chaque échantilion il impose des noirs, des silences, qui sont longs : ces deux esquisses, qui devraient durer en tout à peine devraient durer en tout à peins devraient durer en tout à peins plus d'une heure, atteignent trois heures d'horloge. C'est démesuré, c'est insupportable.

Bizarre mélange d'acteurs. Francoise Lehrun ne fait pas de fautes, mais u'est pas du tout à l'aise. Olivier Destrez, gympathique, joue a boulevard »: pour Vinaver ca ne convient pas. Christine Dejqux, rive, souriante, pourrait apprendre le métier, Roland Amstutz pour-rait, lui, l'oublier un peu : il est bien, mais ne sort pas des rails. Le meilleur est Patrick Chesnais, mais il faudrait qu'il évoire : nous connaissons par cœur ses dix expressions fines.

MICHEL COURNOT. ★ Petit T.E.P., 20 h, 30.

Cinémo

«RAONI», de Jean-Pierre Dutilleux

tuberculose, le grippe) et don1 les colons de l'ère industrielle violent et ravagent impunément les terri-

C'est cette eltuation dramatique qu'expose le film de Jean-Plerre Dutilieux Reoni: A travers une fiction (vile oubliée). l'euleur trace un tabisau de la vie quotidienne indigéne, puis en errive su cœur du problème : prise de conscience par les indiens des dengers qui les menacent, réconciliation des tribue face é l'edversaire commun, rencontre de Reonl, le chef des Mékronotis, evec le pénéral responsable des affaires Indiannes et, à Seo-Paulo, evec Claudio Villas-Boas, un ardent défenseur de la rece opprimés.

Le première pertie du récit est un intéressent témoignage. On regrette seulement que par crainte du grette soulement que car crainte du 🔺 vendôme, U.G.C.-Danton, Mar-didectisme la réalisateur se soil in- beul.

ils étalent quetre millions d'indiens terdit le moindre commentaire. Les qui vivalent eu Brésti avant le documents en son direct sont à coup conquéta. Ils ne sont plus que cent sûr précleux, meis quelques mots vingt mille eujourd'hul, parquée dans leurs réserves, eu cour de le forêt sances eclentifiques, l'orgenisation amazonienne. Tribus éperses, décimées par les meladles des Blencs satisfait notre légitime curiosité. Devant certaines imeges dont la signification nous echappe, nous nous sentone frustrés.

L'euteur est heureurement plus explicite quand il souligne l'opposit existant entre le politique d'intégration du pouvemement brésilien et le volonté des Indiene de préserver leur Identité culturelle et netionels. Egalement quend () démontre que le tache le plus urgente est de trecer evec précision les frontières des terres Indiennes... Majoré une - mise en ecène - pariole trop évidente. Jeen-Pierra Dullileux affirme que tout est authentique dene eon film. Raonf ne peut donc que passionner les emis des tridiens. Des Indiens et de tone les banbles du,ecusse notus civilisation moderna.

JEAN DE BARONCELLL

Notes

Cinéma

« POUR QUI LES PRISONS?» d'Elia Ienasz

C'est on Illm-tract. Un film milltant. Un film réalisé a avec des bouts de ficelles a, a Pour qu'i les prisons? a est ué dans la aouffrance. Que cela soit dit. Quatre ans da tra-vail, da 1973 à 1977, une production entièrement assurée par son réalisa-teur, Blia lenatz, en enliaboration avec le Comité d'action des prisonplers (CAP), vollà qui résume en effet, d'un point de vue extérieur, ce doenmentaire.

documentaire.

Pour la reste, la démarche du réalisateur repose sur une « idéeconstat ». A savoir que la population péuale, quelque 30000 prisonalers, est lisue de la alasse ouvrière à 85-96 %. du travers de plutienre a chapitres a (la travail pénitentiaire, les sulcides, les révoltes) Ella lenasz entend montret que la prison un téhabilité pas la «taulard « mais l'entraine dans un engrénaga sans

fin.
Ainsi les jeunes seralent « poussés Ainsi les jeunes seraient a pousses à la révolta et à la délinquance primaire par un système qui fes exploitas, et la prison ne ferait rien d'antre que de les confronter à une « surexploitation ». Jean-Pierre Delaspre, Miebel Borella et Serge Livrozet expliquent cetto a spirale a. Des documents photographiques, de qualité inégale, penatuent leurs déclarations. Cette a pauvreté a iconographique est la rancon du courage. Quand a ceux qui n'ont jamais la parole la preunent.

LAURENT OREILSAMER · La Claf, le Buboquet (16 h.j.

« UN RISQUE A COURIR »

de Peter Collinson

Tous les ceésuras, tous les s oscars s du scénario le plus abra-cadabrant pour ce film de Peter

Collinson. Un Himalaya d'invraisembiances et de sottises... Venu se faire soigner à Johannesburg (ce qui est une enrieuse idée pour un Noir), le président d'une république africa est enlevé par son infirmier. D'origins américaine et vaguement my-thomane, ceiul-ci veut ramenet sa filla etérie an paye natal. Une ran-con est versée. Mais, entre-temps, le kidnappé s'est' pris d'une telle amitié pour sou kidnappeur qu'il l'aide à contrecarrer les plans da la police. Tout se termina dans una cabina da funiculaire. Un tucor à gages qui, depuis le début du film, cherchs à abattre l'homme d'Etut, lui tire dessus. C'est l'iofirmier qui est atteint. Entre clei et terre, il meurt dans les bras de son ex-

La bouffonnerie involontaire de co film d'aventures réjouirs les amateurs d'humour en accond on an troisième oegré. Les autres specta-teurs sevont au droit de prense qua l'on se moqne d'eux. Autony Quinn jone de son célèbre rictus. Un a Risque à confir a ? Certes pas. Un film à fetr. — J. B.

* Baltac (v.o.), Capri, Paramouut-Opéra, Paramount - Griaxia, Para-mount - Gaité, Convention Saint-Charles, Moulin-Rouge, v.f.).

Théâtre

Les projets de Théâtre-Ouvert

Théâtre-Ouvert, dent l'équipe est dirigée par Lucien détoun, démulti-plie ses activités Parmi les quelque trois cents manuscrits reçus cheque année, oue dizzine seront sélectionués en 1978 pour êtra reproduits en einq cents exemplaires. Ce sout les a Tapuscrita s. Cinquante serout mis à la disposition des antents, les antres seront adressés aux profes-sionnels, qui recevront également un bulletin (« Earitures») comprenant des informations piztiques et des tribunes libres. A partir do mois

Cavril, Theatre-Ouvert organisers, chaque mardi soir, des reucontres informelles entre ceux qui s'intéressent à la création.

Des auteurs dont le talent souffre d'un manque de connaissance thicktrale partitiperont pendant ama semaine à un travail s'à la table s avec des metteurs en arans et das comediens professionnals. C'est la Molécule ». Ella s'ajoute an a Gueuloir a, aux a mises en espace v, aux cellules da création qui auront lieu pendant la Festival d'Avignon et reprendront leur vocation tilnérante des le mola de novembre.

Les aleas de la politique ministérielle n'ont pas permis jusqu'ajoes à Théâtre-Ouvert de développer ses activités a spectacles a, de mener à hieu le projet d'un lieu lira, réservé à la création. Sa subvention .— 598 800 F — n'a par été augmentée depuis trois ans maigre la place indi-niable que cet organisme a prise et qu'elle maintient dans la vie théipatrimoine dramatique français.

C'est au cours de cette conférence da presse où u annonçait les projets de Théâtre - Ouvert que Lucieu Attoun, répondant aus journalistes. a précisé sa position à l'égard de Pelit-Odéon (« la Monda» do 18 fé-

« L'IGNORANT ET LE FOU »

Première pièce de Thomas Bernhardt jonés en France. Antopsis détaillée du corps humain, réalité qui s'oppose aux faux-semblants des reletions humaines et du spectacle dans ce qu'il représente de pins artificiel : l'opéra. Monologue sur lequel se greffent les désarrols d'une diraction par père alcoutions avengles. et de son père, alcoclique avengle, Ainst, le trons d'un arbre étouffé par des lianes. La mise en scène d'Heuri Rouse met tout à plat et le texte se dévide de l'açon monotone — un robinet qui gontte — sans qua les enmédiens y paissent quelque chose, — C. G.

* Theatre Oblique, 10 h. 30.

Lettres

Poète et éditeur

HENRY FAGNE EST MORT

L'éditeur heige Henry Fagne vient de mourir à Bruxelles. Il était agé de soixante-dix ans.

Le nom d'Henry Pagne restera Le nom d'Henry Fagns restera gravé dans la mémoire des poètes et des anateurs de poésie. D'abord, parce que vet homme, né le 27 juillet 1907 à Bruzelles, était poète lui-même, bien que les trop rares livres qu'il oit publiée restent difficules à trouver. Ensuite, grâce à la revue de gration et de pritique qu'il de création et de critique qu'il avait fondée en lévrier 1962 et distigée seul susqu'à l'été 1973, avant qu'un collectif de poètes (de Bruxelles et de Paris) l'anime: les Nouvelles à la main.

On relira avec émotion, tout en considérant l'importance d'une telle publication dons le monde marginal de la poésia, le dernier numéro paru en novembre 1977 et au sommaire duquel figurail fusiement Henry Fagne, poète. Ce premier tremplin au of-frail la revue à de feunes auteurs. Henry Fagne le prolongeait avec les livres qu'il éditait, avec un tes tures qu'u estant, avec un soin et une passion qui ne pouvaient appartenir qu'à un poète. A côté de son travoil de traducteur, c'est bien la découperte de

poètes nouveaux et originaux qui l'animait, et qui lui donnait le couroge de continuer une tâche difficile et ingrate. 2 Je ne suis pas de ces voraces, que nous connaissons trou bien, qui retiennent tout, sans se soucier des

connaissons trou blen, qui re-tiennent tout, sans se soucier des difficultés de l'auteur... a écri-vail-il encore dernièrement. Que dire de plus, sinon citer quelques écrivains véritablement découverts par Fagne, comme Jacques Izoard (qui a eu, depuis, l'occasion de s'affirmer comme l'un des taut premiers) comme l'un des tout premiers), comme Jean-Pierre Verheggen (l'autour du récent Degré Zorro de l'écriture), comme Werner Lambersy? Sans oublier les poètes reconnus depuis longtemps, et qui gardateni le même plaisir à se retrouver dans les pages des Nouvelles à la main : Edmond Humeau, Andrée Chédid, Jean Malrieu André Doma ou vains, Henry Fagne est vivant, du côté de cette lumière qu'il atmait : « Lumière. ò ma juste, je te [reconnais :

auguste. affirmative, mystère (préférable, sans rien de pourrissant.



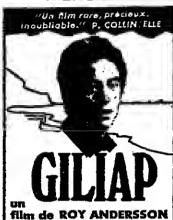
d'après le roman d'HÉLÈNE BLESKINE

adapté par SANDRA MONTAIGU

CHRISTIAN BOUTROU Un des plus beaux romans-poèmes de notre siècle. Roman - poème d'amoor qui est oé de mai... Une épopée intime et pourtant collective.

Maurice CLAVEL ()a Monde) THEATRE D'EDGAR 322-11-02

MERCREDI





IRRÉVOCABLEMENT DERNIÈRE SAMEDI 25 FÉVRIER





20 24 Mars an 2 Abril 1978 Festival de Pâques Musique et Art Sacré

Lourdes 2mh : PASSION SELON SARYT MATTREU GONCENTOS SELANDEROUGIGUES Banda : LE MESSE Manua : MESSE DU COLENTOSESICO Vivid : SPARYT MATER Scholm : SALVE EVENT Matthews Company of the Company Matthews Company of the Company Table Seland Company Tabl E: LICHE or de come 11 La Charle Pages LUSSE 2: MUSA IIA RECUEZA 2: MUSA IIA RECUEZA

AVIC SOLDIES THE ARTHURNEZ DU FESTIVAL Kert REDEL

BURRAU OU FESTIVAL DE PAQUES OFFICE MUNICIPAL DE TOURISME Pince de l'Églie - 63140 LOURDES Tél. (62) \$4,15,64

Comédie de Mohere. Théâtre du Soleil Cartoucherin

SAISON LYRIQUE ROI D'YS

de LALO

J. RHODES - C. EDA-PIERRE J. DUPOUY - J. TRIGEAU - M. HUBERT CHOSURS OF RADIO-FRANCE

NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE Direction: J.-P. MARTY

ELYSÉES LINCOLN (v.o.) - U.G.C. OPERA (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) 14-JUILLET PARNASSE (v.o.)

Location : Saile Pieyel, Maison de Radio-France, Ager



MERCREDI



SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Centre Georges-Fompidon, 20 h. 30: le Temps musical, dir. P. Boulez. Comédie-Française, 20 h. 30: les Acteurs de bonns (0); On ne badine pas avec l'amour.

Les salles municipales

Nouveau Carré, salle Papin, 20 h. 20 :
Arts et techniques du cinéma et
de la télévision. — Grande sulle,
21 h. : Orchestre de chambre
H. Braun.

Les autres salles

Cartoucherie, Théâtre du Solell, 20 h. 30 : David Copperfield. — Théâtre de la Tempêta, 20 h. 30 : Théaire de la Tempéta, 20 h. 30 :
Dom Juan.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Bacing-Boeing.
Daumoo, 21 h. : les Coucous.
Espace Cardin, 20 h. 30 : Cripure.
Fontaine, 21 h. : le Roi des cons.
Gymnase, 21 h. : Coluche.
Ruchette, 20 h. 45 : la Cantatrice charre.
Il Teatrine, 20 h. 30 : Louise la Pétroleuse.

Pétroleuse. Marigny, 21 h. : Miam-Miam. Nooveautés, 21 h. : Apprends Céline. Théatre d'Edgar, 20 h. 45 : Sylvie Joly. Theatre do Marais, 20 h. 45 : Tueur Sans gages.
Théaire Mario-Stmart, 18 h. 30:
Ahmed Ben Dhish: 20 h. 45:
Gotchs: 22 h. 30: Just Hamlet.
Théaire de la Rue-d'Ulm, 30 h. 30:

Marchands d'avenir. Théitre la Pénicha, 20 h. 30 : le

Les cafés-théâtres

Ao Rec fin, 20 h. 45: F. Brunold;
22 h.: la Femme rompoe; 23 h.:
Dupecnot Story.
Blanes-Manteaux, 20 h. 20: F. Rotily;
21 h. 45: Au niveau do chou;
23 h. 15: Triboulet.
Caté defigar, I, 20 h. 30: On petit
bruit qui court; 22 h.: Popeck.
Coupe - Chou, 22 h.: les Frères
annemis.

l'ensemble des programmes cu des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES = 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, seuf les dimenches et jours fériés)

Pour tous renseignements concernant

Lundi 20 février

Le Sélénite, I, 19 h. 45 : Huis clos ; 21 h. 15 : Orivoisons ; 22 h. 30 ; (es Franzosos. — II, 20 h. 30 : les Bonnes ; 21 h. 30 : Megum (Sanza ; 22 h. 30 : Ah (les prites

Les chansonniers

Caveso de la Répoblique, M h. : Ce soir on actualise. Deux-Anes, M h. : Aux anes citoyens. Dix-Beurès, M h. : Mars ou crète.

Les concerts

Locernaire, 19 h.: A. Flamer, M. Balliy et M. Schartpan (Heydn, Schumann, Beethoven); 21 h.: Ensemble vocal G. George (mners, chansons populaires Renaissance

chansons populaires Renaissance étrangère).
Salle Pierel, 28 h. 30 : Ensemble instrumeotal de Prance, dir. J.-P. Wallez, sol. N. Tepes (Vivaldi, Glullani, Rossini).
Théâtre de l'Athénée, 21 h. : M. Freire (Beethoven, Struvinski, Chopin).
Salle Cortot, 20 h. 45 : P. Doreau et A. Lowvenguth (Pierné, Oebussy, Franck).
Palais des arts, 20 h. 30 : Orchestre du Conservatoire, dir. J. Marcier (Elzet, Beethoven, Dufour)
Théâtre 13, 20 h. 45 : Concert de musique de chambre J. Herelin.
Notre-Dame de Paris, 20 h. 30 : P. Cochereau, orgue (Widor, Cochereau).

Coupe - Chon, 22 h.; les Frères ennemis.

Connétable, 20 h. 30; le Petit Prioce;

22 h.; la Cruche enchantée.

Lucernaire, 20 h. 30; J.-P. Sentier.

Petit Bain - Novotel, 21 h.; En ettendant is prochaine lune; 22 h. 30; Denis Wetterwald.

Aux Quatre-Centy-Coups. 20 h. 30; Palais de la décooverte, 19 h. 30, 20 h. 45 et 22 h.; Laserium, rock.

1'Autobus; 21 h. 30; Qu'ells était verte ma salade; 22 h. 30; la Goutte.

Goutte.

BARBEROOSSE (Jep., vo.): Haute-foulite, 6° (633-78-38); 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-38-00); Elysées-Liocolo, 8° (339-36-14); 14-Juillet-Bustille, 11° (357-90-81).

chereau). Lucernaire, 21 h. : Ensemble vocal

cinémas (*) Films interdits aux moins de treixe aux (**) Films interdits aux moins de dix-buit aux.

La cinémathèque

Chafflot, relache. Les exclusivités

L'AMI AMERICAIN (All. v.o.) (**): Studio Cujas, 5 (033-89-22). Studio Cujas, 8 (033-89-22).
L'AMOUR VIOLE (Pt.) (*) RicheUeu 2 (233-35-70); Quintetta, 5*
(033-35-40); 14-Juillet-Parnesse, 6*
(235-35-40); Monte-Cario, 8 (22509-83); Salot-Laxare-Pasquier, 8*
(357-30-81); 14-Juillet-Rastille, 11*
(357-90-81); PLM Salot-Jacques,
14* (734-42-96)
ANGELA OAVIS, L'ENCHAINEMENT
(Ft.) : La Clef., 5* (357-90-90);
Cinoche Saint-Germain, 8*
(85310-82); Studio de l'Etolie, 17* (38019-93);

Eustille, 11e (357-90-81).

LE BOIS OE BOULEAUX (Pol., v.o.):
Opéra, 2e (281-30-32); Quintette,
5e (333-35-40); 14-Juillet-Parmasse,
8e (335-35-40); Elysées-Lincoln 8e
(335-35-14).

BRANCALEONE S'EN VA-T-AUX
CROISADES (IL., v.o.): Le Marais,
4e (278-47-88)
CINEMA CHINOIS (v.o.): SatetSéverin, 5e (033-50-81), mer., sam.;
les Fleura rouges du Ticochan;
jeu., dim.; le Torrent de le révolution; ven., iun.: le Détachemect fémiolo rouge; mar.;
l'Orient rooge. | TGrient rooge.
| LA COCCINELLS A MONTE-LARLO (A., v.o.) : Ermitage, 8 (338-13-71) en soirée: v.l.: Ret. 2 (338-83-93); Rotoode. 8 (533-08-22) : U.O.C.-Odéon, 6 (533-08-22) : U.O.C.-Odéon, 6 (323-71-08); Ermitage, 8 eo matioée: O.O.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-59); O.G.C.-Gobelina, 13 (331-06-19); Mistral, 14 (533-52-43); Magio-Convection, 15 (828-20-64); Napoléon, 17 (380-41-46)

10-82); Studio de l'Etolie, 17. (38019-93)
ANNIE HALL (A., v.o.); GraodsAugustica, 6. (633-22-13); Marbeuf,
8. (225-47-19)
L'ARGENT OE LA VIELLE (It.,
v.o.); Le Maraia, 4. (278-47-86);
Rautofeulue, 6. (833-79-38)
AU-OELA O'UN PASSE (A. v.o.);
Vidéostoce, 6. (325-60-34).
LES AVENTURES OE BERNARD ET
BIANCA (A. v.o.); en solités; 08118. 13 (331-05-13); Magic-Conveotion, 15 (338-31-45); Magic-Conveotion, 15 (338-31-45); Magic-Conveotion, 15 (338-41-45); Mapoléon. 17 (380-41-45); Mapoléon. 17 (380-41-45); Elyséer-Polot-Show, 2 (233-39-38); Bosqoet, 7 (551-44-11); Elyséer-Polot-Show, 2 (325-57-29); Studio des Orsulines, 5 (033-33-19).

CROIX OF FER (A. v. o.) (*): Salend, 8 (338-32-70); v.f., : Rio-Opéra, 2 (742-82-54; Montaparoname-83, 6 (544-14-27); Clichy-Pathe. 18 (522-37-41).

DEUX SUPER-FLICS (A. v.f.): Capri, 2 (508-1)-691; Mercury, 2 (325-75-90); Paramount-Opéra, 9 (173-34-37); St-Ambrouse, 11 (700-89-16); Paramount-Opéra, 13 (590-18-03); Paramount-Opéra, 13 (590-18-03); Paramount-Opéra, 13 (590-18-03); Paramount-Opéra, 14 (326-32-17).

DE L'AUTRE COTE OE MINUIT (A. v.f.): U.G.C.-Gpára, 2 (281-50-52).

DiABOLO MENTHS (Fr.): Saint-Gamolo-Village, 5 (533-57-59); Colisée, 8 (339-29-46); Gaumot-Opéra, 9 (073-93-48); Athéos, 12 (343-37-48); Mootpernesse-Pathe, 14 (326-65-13); Gaumont-Said, 14 (331-5t-16); Cliohy-Pathe, 18 (522-37-41); Colohy-Pathe, 18 (522-37-41); J.-Reooir, 9 (543-67-42).

EMMANUELLE E (Pr.) (*): Paramount-Marieum, 2 (742-53-90); Boull'Mich, 5 (033-46-28), Publicia-St-Germain, 6 (222-73-80); Publicia-St-Germain, 6 (222-73-80); Publicia-St-Germain, 6 (223-73-80); Publicia-St-Germain, 6 (223-73-80); Publicia-St-Germain, 6 (223-73-80); Paramount-Operass, 14 (540-45-81); Coovenlino-St-Charles, 15 (540-45-81); Coovenlino-St-Charles, 16 (535-34-71); Paramount-Operass, 16 (335-32-34); Paramount-LES AVENTURES OF BERNARD ET BIANCA (A. v.o.), en soirée ;
Normanodie, 8' (339-41-18), - v.J.;
Richelisu. 2' (233-56-70); Normandie, 6' en maticée; Olderot, L2' (243-19-29); Mural, 18' (288-99-75).
BANDE DE FLICS (A. v.o.) (**); Marignan, 2' (459-92-82), - v.J.; A.B.C., 2'' (236-55-54); O.G. Opera, 2'' (256-50-32); Montparnasse 83, 6' (544-14-27); Frureita, 13'' (331-56-86); Cambronne, 15'' (1734-42-96); Cilchy-Pathé, 18'' (522-37-41); Gaumoot-Gambetta, 20'' (797-02-74).

- MERCREDI -STUDIO LOGOS OLYMPIC ENTREPOT

UN FILM SUR LES PATRONS

LA VOIX DE SON MAITRE

rerand mondillat

BDTEL DE LA PLAGE IFT.) . Quintete. 5° (233-25-40) . Lord Syron, 8° (225-04-22) . Paris, 8° (359-53-99) . Français, 8° (770-33-88) : National 12° (243-04-67) : Peuvette, 12° (331-55-85) . Montparnasse-Patha 14° (126-65-13) . Gaumoot-Convention, 15° (325-25-33) : Wepte. 18° (337-39-70).

PHIGENIE (Gree, v.o.) Saint-Germain-Studio, 5° (033-42-72) ; Geomoti-Studio, 5° (033-42-72) ; Geomoti-Studio, 5° (033-42-72) ; Nations, 12° (343-04-67) : Gaumooti-Coovention, 15° (323-42-27) ; Nations, 12° (343-04-67) : Gaumooti-Coovention, 15° (323-42-27) ; Nations, 12° (343-04-67) : Gaumooti-Coovention, 15° (323-42-27) ; V.f. : Arisquin, 6° (542-62-25) : v. eng. : Panineon, 5° (033-18-04) : v.f. : France - Elysea, 8° (723-71-11) ; Natione 8° (633-85-03).

JULIA (A. v.o.) : Saint-Germalo-Buchette, 5° (533-87-59) : Colisée, 8° (153-29-46) : Mayfair, 16° (525-27-06) : v.f. : Impérial 2° (742-77-51) : Saint-Lazer-Pasquier, 8° (337-35-63) : Nation, (2° (243-04-67) : Montparosse-Pathe (4° (226-65-12) : Osumont-Convention, 15° (323-42-77) : Conmonde-Opera, 9° (770-01-60) : C.G. C. Gare de Lynn, 12° (343-04-57) : Elens de Saint-Lazer-Rasquier, 8° (723-69-23) ; v.f. Cinamonde-Opera, 9° (770-01-60) : C.G. C. Gare de Lynn, 12° (343-04-57) : Mintral, 14° (539-34-3-04-57) : Elens dour 6° (533-79-33) : Gaumont Champe-Elysée, 8° (359-04-67) : Mintral, 14° (539-04-67) : Luse mboure, 6° (533-79-33) : Gaumont Champe-Elysée, 8° (359-04-67) : Elysées Point Show, 8° (225-67-29) ; v.f. : Haussmann, 9° (770-47-55) : La MORT O'LN POURRI (Pr.) : Riebleit, 2° (333-69-70) : Marignan, 9° (770-47-55) : La MORT O'LN POURRI (Pr.) : Riebleit, 2° (333-69-70) : Marignan, 9° (770-47-55) : La MORT O'LN POURRI (Pr.) : Riebleit, 2° (333-69-70) : Marignan, 9° (770-47-55) : La MORT O'LN POURRI (Pr.) : Riebleit, 2° (333-69-70) : Marignan, 9° (770-47-55) : La MORT O'LN POURRI (Pr.) : Riebleit, 2° (333-69-70) : Marignan, 9° (770-70-70) : Riebleit, 2° (333-69-70) : Marignan, 9° (770-70-70) : Riebleit, 2° (320-70) : Riebleit, 2° (333-69-70) : Marignan, 9° (770-70-70) : R

E.78408 Point Show, 8 (225-67-29);

V. I. Haussmann, 9 (770-47-55).

LA MORT O'UN POURRI (Pr.). Richeiteu, 2 (533-53-70), Marirman, 8 (335-92-32);

Termes IT (380-10-41).

NOUS IRONS TOU'S AO PARAOIS (Pr.): Paris, 8 (339-53-99), Madekine, 8 (773-55-03), Montpermasse-Pathe, 14 (326-65-13).

NEW-YORE, NEW-YORE (A., V.O.): Paramount-Onteon, 6 (225-59-83);

Publics Champa-Elysées, 8 (720-78-33), Paramount-Montparasse, 12 (326-22-17)

L'EUF OU SERPENT (A., V.O.) (9): Palais des Arts, 3 (272-62-98);

Hattefeoille, 6 (533-73-38), Galenie Point Show, 8 (225-67-29);

v.: Saint-Lazare Pasquier, 8 (157-35-43)

LES O(SEAUX OE NUIT (Pr.) (9): Offmic 14 (542-67-42) R sp.

LES PETITS CALINS (Pr.): Quiotette, 5 (033-33-40); Montparusse BJ, 6 (544-14-27); Marigoen, 6 (339-62-82). Limibére, 8 (770-84-64); Cammont-Gambetts, 20 (737-62-74)

POURQUOI PAS 187.) (9): Cinny-Pourquoit Pour (331-74); Ontonot-Gambetts, 20 (737-62-74)

POURQUOI PAS 187.) (9): Cinny-Pourquoit Pour (9): Cinny-Pourquoit (9): Cin

POURQUOI PAS 187.) (*): Cinny-Ecoles, 5 (633-20-12): O.G.C Gpéra, 2 (261-50-32), Bonaparte, 6 1326-12-12), Blarritz, 8 (723-69-23)

6* (325-12-12) . Blattit2. 8* (723-65-23)

PREPAREZ VOS MOUCHORS (Pt.)

(*): U.G.C. Daoton, 6* (329-6-62) . Bistritz. 8* (723-65-23) . Paramount-Elysées. 8* (359-49-34) . Paramount-Defra. 8* (359-49-34) . C.O.C. Oobelins. 13* 1331-06-19) . Mistrs. 12* (339-52-43) . Paramount-Moothys. 14* (325-22-17); Magic - Coovention, 15* (225-22-17); Magic - Coovention, 15* (225-22-64); Paramount - Maillot 17* 1758-24-24) . Secrétzo. 19* (226-71-32) . ERTOUR OS L'ENPANT PROOI-GUE (Alg.-Egypt. vo.): Palais des Atls. 3* (272-62-88). SAFRANA (Magr.): La Clef. 5* (337-90-90). LE BAHARA N'EST PAS A VENDRE (Pt.): Glympic, 14* 1542-67-62).

(Pr.): Glympic, 14° 1542-67-22).
SEUN TE ENFANCE (Pr.): 14 Culllet-Bastille, 1)° (357-90-81).
LA 7° COMPAGNIE AO CLAIR DE let-Battille, 1)* (357-90-81).

LA 7- COMPAGNIE AO CLAIR DE
LUNE (Pr.): Colisée, 8° (35929-46); Français, 9° (770-33-83)
TENDRE POULET (Fr.): O O.O.
Odéon, 6° (325-71-68); Bretzgne, 8°
(222-57-97); Northandis, 8° (35941-18); Paramount-Gobelins, 13°
(797-12-28); Magic-Convention, 15°
(828-20-81); Paramount-Gobelins, 13°
(797-12-28); Magic-Convention, 15°
(828-20-81); Paramount-Mallot, 17°
(758-24-24).
LES TZIGANES MONTENT AO CIEL,
(SOV V.D.): Kloopanorama, 15°
(306-30-50)
UNE SALE HISTOIRE (Pr.): Saint-André-des-Arts, 8° (326-48-18).
UN MOMENT O'EO AREMENT (Pr.):
Moutparnasse-83, 6° 1544-14-27);
Marignan, 8° (339-92-82).
L-9 VIE OSYANI SOI (Fr.): Paramount-Marivaux, 2° (742-83-80);

L) VIE OSVANT SOI (Fr.): Parammunt-Marivaux. 2° (742-83-80];
Studio J - Cocteat. 5° (033-47-82);
Para count E(ysées. 8° (339-49-34);
Daumesnii. 12° (343-32-87), R Sp.;
Studin Raspail. (4° (320-33-93);
VOYAGE A TOR VO (3-9... vo.):
St André-des-Arta. 3° 1328-48-18):
Olympic. 16° (542-51-42);
VOYAGE AU JARDIN DER MORTS
(Pr.): Action-République. 11°
1805-51-331 (Pr.): Action-République. 11° 1805-51-33; YOYAGE SN CAPITAL (Pr.): Olympic. 14° (542-57-42). H Sp.

Les grandes reprises

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All., V.O.) : Lucernaire. 50 (544-57-34) (Ail., V.O.) : Lucernaire. 60 (54457-34)
ALICE OANS LES VILLES (AII., V.
Am.) : Le Maraia, 40 (278-47-86)
AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A., V.I.) : Deniert. 140 (033-00-11).
LES AVENTURES OS ROBEN OSS
8015 (A., V.O.) : Action Ecoles. 50
(323-72-97), so maticée.
LA BAIE SANGLANTE (A., V.O.) (**) :
Styz. 50 1832-08-461, en alternance.
LE SAL OES VAMPIRES (A., V.O.) :
Lucembourg 40 (633-97-77).
SELLE OE JOUR (Fr.) (***) (AndréBazin)30 (337-74-39)
LA BLONDE OO LA ROOSSE (A.,
V.O.) : Les Templiers. 30 (27244-55).
LES CHIENS OE PAULE (A., V.O.)
(***) New-Yorker. 90 (770-63-40)
(***) New-Yorker. 90 (770-63-40)
(***) Roy-Wester DE L'ESPACE (A.,
V.O.) : Brogdway 160 (527-41-16)

v.o.): Broadway 18* 1527-41-16).
OOCTEUR FOLAMOUR (A., v.o.):
Cincohe Salot Germain. 8* (63310-32) LE OROIT OU PLUS FORT (All., v.o.) : La Pagode, 7e (705-12-13).

LE LAUREAT (A. V.O.) : La Clef. 50

mardi).

MALHER (Angl. vo.): Luxembourg.
6: 1633-97-77).

MORY OCK (A. vo.): Studio Bertrand. 7: (783-64-65).

MON ONCLE (FT.) Studio Aipha.
5: (033-3-47): Paramount - Marivaul. 2: (762-63-90): Le Ranelagh.
16: (228-64-44): Paramount-Malliot.
17: (758-24-24).

MONTY PYTHON (Angl., vo.): Studio de la Contreccarpe. 5: (323-78-37).

ORANGE MECANIQUE (A., vf.) (***):
Haussmann. 9: (776-47-55).

PAIN ET CROCOMAT (R., vo.):
Lucerusire. 8:; Lea Temphers. 3: (272-94-56).

LA PLANETS INTERDITE (A., vo.):
Mae-Mahon 17: (380-24-21).

PROVIOENCS (Ft. v angl.): Clump-Ecoles. 5: (033-26-12): Marbeuf. 8: (225-47-19): (vf.): O.C.G. Opéra.
2: (261-50-32).

QUAI DES ORFEVEES (FT.): Astus-Champo. 5: (033-51-60).

UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A., vo.): Cloéma des Champs-Elysées.
9: (350-61-70).

Les films nouveaux

POUR QUI LES PRISONE?, nim français d'Elia Lennar. La Clef. 5º (337-90-90): Le Eubo-que. 6º (222-97-22): a 18 h. BAONI. (tim franco-baige de Jean-Pierre Dutilieux Ven-dome, 2º (973-97-52): 0.0.C Janton. 6º (329-42-62); 0.0.C Marbeuf. 8º 1225-47-19). SIRTOUIL ST 1223-47-19),
PITTE POUR LL PROF. film
américano-canadiac de Silvio
Narizzano V.G. Quintette, 5'
(033-35-40); Elysés-Lincoin, 8'
(359-38-14) V.F.: Impérial, 2'
(742-72-52)
OROLE OF SEDUCTEUR, film
amáricain de Cana Mudar

OROLE OF SEDUCTEUR, film américain de Gens Wilder VG O.G.C Odéon, 6: (325-71-08); Elyaées - Cinéma, 8: (225-37-90) VF; Rez, 2: [236-83-93]; Helder 9: (770-11-24), O.G.C Gare-de-Lyou, 12: (343-01-59); Mire mar, 14: (325-41-02); Mistral,)4: (338-32-33); Murat. 18: (288-99-75); L'AMANT OF POCHE, film francais de Bernard Queysanne (*) Helelleu, 2: (233-56-62); Bretagne, 6: (222-41-62); Bretagne, 6: (222-41-63); Beartix (8: (723-69-23); Fravetta, 13: (331-56-86); Gao-

George - V. 8 (223-41-48):
Biarritz (8* (723-59-23): F*uwetta 13* (331-56-86): Gaomont-Convention, 15* 182842-27): Victor-Hogo, 16* (72749-75):
UN COUPLE EN FUTTE, film
américain de Richard T Helfrun V O.: Cluny-Palace, 5* (33952-70): Marbeuf, 8* (223-38-36):
Campont-Sud, 14* (331-51-16):
Campont-Sud, 14* (331-51-16):
Campont-Sud, 14* (331-51-16):
Campont-Sud, 14* (331-51-16):
Cilchy-Pathá, 18* (522-37-41):
UN E:SQUE A COURIE, film
américalo de Peter Coffinacon
V.O.: Balzac, 8* (339-32-70):
V.P.: Capri, 2* 1588-11-89): Faramount-Opéra, 9* (073-34-37):
Paramount-Galaxie, 13* 158018-03): Paramount-Galaxie, 13* (326-99-34): Conventioo-SaintCharles, 15* 1579-33-001: Mouin-Eooga, 18* (306-34-25).
COMMENT SE FARES *C'ORMEER (lim francals de Philippe
Clair. Bez, 2* (238-83-93).
Cluny-Palace, 5* (033-07-76);
Ermitage, 8* (359-15-71): Caméo, 9* (770-20-89): O.G.C
Gere-de-Lyon, 12* (343-01-59)
U O.O. Gobelina, 13* (33106-18): Miramar, 14* (32641-02): Mi et r.a.), 14* (32841-02): Mi et r.a.), 14* (32641-02): Mi et r.a

Les testinals

(142-80-33): Phase IV. CINEMA POLONAIS (v.o.): Action République, 11° (805-51-33): Illu-REPUBLIQUE. 11° (805-21-33) : ILLUMINE LION.
SEMAINS INVIENNE (V.O.) La Pagode, 7° (705-12-15) : Santaia.
H. HAWES (V.O.) Action La Fayette, 9° (878-80-50) : l'Impossible M. Bébé.
CINEMA AMERICAIN (V.O.) : School La Fayette, 9° (878-80-50) : Vol à la tire. La Fayette, 9 (878-80-50): Vol à la tire.

COMEDIES AMERICAINES (V.O.)
Table Volaine.
PASOLINI-FELLINI (V.O.): ACACIRA,
17º (754-97-83), 13 h.: la Doice
Vita 18 h. les Clowns: 17 h 30:
Fellini-Roma: 19 h 30: le Dècameroo: 21 h 30 Eurt et dessi;
24 h.: les Mille et Ooe Nuits.
A. TANNER: Studio Galande 18º)
(033-72-71): le Milleo du monda.
MARX EROTHERS (V.O.), Action
Christine, 8º (325-72-07): les Marx
au grand diagasin.
CHARLLE CHAPLIN (V.O.), NickelEcoles, 5º (325-72-07): les Lumbres
de le ville.
MARGUREITE OURAS, Le Seins 5º
(325-93-99), 12 h. 30: India Song:
14 h 30 Baxter, Vera Baxter
FESTIVAL MUSIQUE, Le Seins (5º),
14 h et 20 h.: Afds; 16 h. lb et
22 h. 15: Chronique d'Anna Magdalene Bach; 18 h 15: Olivier
Messène et les oiseaux
CINEMA NOVO (V.O.), Le Seins (5º),
16 h. 30: Pardition; 18 h 30:
Tôtes coopées; 20 h 30: Féminin
pluriel: 22 h.: (eg Dieux et les
morts. morts.
CHATELET-VICTORIA (v.o.) (1st)
(508-94-14), I : 13 h : le Grépuscule des dieux ; 18 h : le Dernier Tango à
Paris ; 20 h . 15 et 22 h . 20 : Cabaret.
— II, 14 h .: Pink Narcissus; 18 h .:
Le Chatta sur un tott britant : — II, 14 h.: Pink Narcissus; 16 h.: ie Chatte sur un tolt brillant; 18 h 19 Duellitas : 20 h.: 20 h.: Pierrot :e fou ; 22 h.: A bout de souffle
BOITE A FILMS, 17 (754-51-50)
(v. o.), I: Let it be; le Sous-Marin jaune: le Laurest; Bobby Deerfield; Mort à Venise; Phantom of the Paradise. — II: Five Easy Pieces; Jermiah Johnson; Un trainway nommé Désir; 20 h. 15: Frankenstein junior; 22 h. 15: les Damnés.

LES FRISSONS DE L'ANGOISSE (A. v.o.) (**): Styr. 5 (633-63-40), en alternance.

HELP (A. v.o.): Studio Bertrand, 7 (783-64-65)

L'RO-MANE QUI AIMAIT LES FEM-MES (Fr.): Escurial, 13 (707-22-04)

LE LAUREAT LE LAUREAT (A., v.o.): La Clef. 5e
(337-90-90)
LE LIBRIER (A., v.o.): Le Ranelagh,
16e (268-54-44).
LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noctambules. 5e (333-42-34).
LE LOCATAIRE (Fr.): C1 noche
Saint-Germain. 6e (333-10-52).
LOVE STORY (A., v.o.): Studio
Dominique. 7e (705-04-55) (saint
mardi).
BIALBER (Angl. v.o.): Luxembourg.
6e (633-37-77).

THE SHOULD BE

SAINE DO THE BAY SINDRAD IN MAN

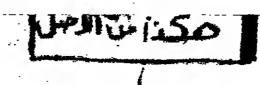
PARTE 1 : TE TO .a. elections .. Erenem

CHAINE II : A 2 Les dossiers

Finengir des Bert CHAINE III : FR 3

En ic. Journal. apprise de pointe





1°1: Studio Git-le-Ocsur. 6° (326-80-25).

LE FOND OE L'AIR EST ROUOS (Fr.) Studio Logos, 5° 1033-28-42) GENERATION PROTEUS (A. v.o.) (*): Saint-Michel, 5° (328-79-17); Elarritz, 8° (722-69-22); y.f. O. C. C. Opera, P. (261-50-32); Bianventie-Mootparnasse, 15° (344-23-02), Convectioo-Seint-Coaries, 15° (578-33-30); Secrétan. (9° (308-71-33)

LA GUERRE OES ETOILES (A. v.o.) (*) Marignan, 8° (359-92-82(; y.f. Haussmann, 9° (770-47-55), L'HERETIQUE (A. v.o.) 1° (700-47-55), L'HERETIQUE (A. v.o.) 1° (700-47-55), L'HERETIQUE (A. v.o.) 1° (700-47-55); Paramount-Opéra, 8° (339-15-71); y.f. Rez. 2° (238-83-93); Paramount-Opéra, 8° (673-34-37); Paramount-Opéra, 8° (673-34-37); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17)

• • • LE MUNUE - 21 Teyrier 19/6 - Page 2/

RADIO-TÉLÉVISION

TRIBUNES ET DÉBATS

ity de

THE AVE 100 THE VALUE

MENTE 单位。它是

The same

(artis) property property

* * : * :

1

2.77

(000 y ... 10 y ... 10 y ... 10 y ...

NA BA

Lund! 20 février

— M. Jacques Chirac, président du R.P.R., maire de Paris, répond aux questions des auditeurs, eu cours de l'émission « Le téléphone sonne », sur France-Inter, à 19 h. 15.

Le miero du e Studio volant » est ouvert aux candidats de Libourne, avec la participa-tion de M. Robert Boulin, mi-nistre délégué à l'économie et aux finances, sur Europe 1, à 19 b. 15.

- M. Yvan Charpentië, président de la C.G.C., participe au journal d'Antenne 2, à 20 h.

— Un débat oppose M. Alain Peyreitte, ministre de la Justice, et M. Georges Morchais, secré-taire général du P.C., à 20 h, 30, sur A2 et Europe 1,

--- M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, est interrogé au cours de l'émission « Dans le sillage de...», sur R.M.C., à 22 h. 40.

MARDI 21 REVRIER

MM. Jean-Pierre Fourcade, membre du bureau national du P.R., et André Boulloche, député P.S. du Doubs, parient du chiffrage du programme commun, sur RMC, à 13 h. 20,

- M. François Mitterrand. premier secrétaire du P.S., s'ex-prime au micro de R.M.C., à 19 h.

— M. Raymond Borre, premier ministre, ministre de l'économie et des finances, est l'invité du magazine « Spècial Evênement », sur TF 1, à 20 h. 30.

CHAINE 1 : TF 1

CHAINE II : A 2

20 h. Journal.

CHAINE III : FR 3

AU FESTIVAL DE MONTE-CARLO

De natre envoyé spécial

n'échappent pas à ce danger.

TAILLE DES ARDENNES, de K. Annakin (1965), avec H. Fooda, D. Andrews, R. Ryan, R. Shaw, W. Peters (rediff.).

13 h. 30. Queigues nouvelles de Tchékhov 2 ¢ Fata-lité »: 18 h. 25. Préseoce des arts;

20 b. Carte blanche : e l'Attribut », de Guy Folse, evec J. Seller, G. Houcaron, A. Thomas; 21 h., L'eutre scène ou les vivants et les dieux; 22 h. 30, Nuits magnétiques...; 22 h. 35, Blographie; M. Your-cenar; 23 h. 35. Musique et solmation.

18 b. 2. Musique magazine; 19 b. Jazz time; jeu de piege; 19 b. 45. Concours international de guitare; 20 b., Les graodes voix : hommage à Georges Thill; 20 b. 30. Cycle d'orgue, en direct de Notre-Dame de Paris... Récitel Pierre Cochereau : « Symphonie gethique » intégrale (C.-M. W.idor); « Boléro pour orgue et percussions » (P. Cochereau), suivi d'improvisations eur un thème; 22 b. 30. France-Musique la nuit : Russiana; 23 h., Mécènes de la musique ; le paron de Bagge; 0 b. 5, Russiana (suite).

Reconstitution à grand spectacle d'une page d'histoire de la deuxième guerre mondiale.

Les dramatiques françaises — Un crime de notre temps, de Pierre Moustiers (TF1), qui a

Commerce ou création?

Monte-Carlo. — Le dix-huitième l'estival international de télévision de Monte-Carlo s'est achevé, samedi soir 18 février. Le jury des d'amatiques «, préside par l'acteur français Daniel Ceccaidi, a partage ses récompenses entre la Grande-Bretagno (« la Crevette et l'Anémone «, de la B.B.C., meilleure mise en scène). l'Autriche (« l'Empereur à la campa-gne « meilleur scénario) et la Hongrie (Jozsef Madaras, meilleur actaur dans « Au secours ! Au secours ! - !. Le prix de la meilleure actrice n'a pas été attribué.

Dans une motion votée à l'unanimité. le jury

La plopart des « dramatiques » one l'on a vues pendant six jours à Monte-Carlo, sont probablement moins représentatives de la pro-duction des diverses télévisions que de l'idée qu'elles se font du festival. Ainsi les trois films américains, qui tournalent tous autour de l'enfance, de la famille autour de l'enfance, de la famille et de la verta récompensée, et les doux émissions policières allemandes (dont l'une, Certificat de moturité, a obtenu le prix Cino del Duca) apparaissaient comme de typiques produits de série, jugés sana doute par les responsables des programmes plus « vandables », mieux adaptés à tous les publics. Ceuvres au demeurant fort bien faites, selon une technique professionnelle confirmée, mais trop conventionnelles pour répondre aux besoins de renouvellement.

lement.
Du côté des pays de l'Est, même conformisme, à une ou deux exceptions près : ni le Macbeth bulgare, ni le coote dramatique tchèque sur l'alcoolisme, ni la comédie soviétique d'Edgar Ria-

LUNDI 20 FÉVRIER

a constaté que les programmes présentés étalent « d'une qualité moyenne » et souhaité « davantage de soin et de rigueur » dans le choix des œuvres, éventuellement par l'instan-ration d'une commission de sélection composée de professionnels de la télévision. De leur côté, les journalistes accrédités au festival, qui ne se reconnaissent pas dans le prix de la critique internationale (décerné par un jury-officiel de cinq membres et attribué à une réalisation de la télévision géorgienne, « le Prisonnier du Cau-case »), ont estimé « qu'aucune des œuvres projetées n'offrait les qualités requises pour emporter une distinction ».

Un comique né, de Mahei Polac (A2), l'Œil de l'autré, de Georges Perec et Bernard Queysanne (FR3) — ont présenté curieusement des qualités et des défouts comparables. Des thèmes intéressants, parce que proches d'une certaine réalité quotidienne, des acteurs de talent comme zapov, ni même, maigré une belle mise en images, le Prisonnier du Caucase, adapté de Tostol, n'ont témoigné d'une réelle volonté d'orielle témoigné d'une réelle volonté d'originalité.

Si les contraintes de l'exportation, à l'Ouest comme à l'Est, ont donc quelque peu orienté la sélection, celle-ci a prouvé que la qualité fait de moins en moins bon ménage avec le couci de plaire au plus grand nombre. Le jury a précisé qu'il n'écartait pas c'l'hypothèse d'une crise générale de la production de fiction ». Cette crise est liée, nui ne l'ignore à l'industrialisation de la télévision, qui entraîne uoe c standardisation » des produits. Les émissions les plus réussies n'échappent pas à ce danger. d'une cartaine realite quotidienne, des acteurs de talent, comme Henri Virlojeux, le sens du récit, mais aussi une sorte d'essoufflement à le moitié du film, dont la réalisation s relâche, comme si le temps avait manqué, ou la rigueur, ou la possibilité d'approfondir et peut-être d'enrichir le suiet.

Un langage approprié

Le jury a justement couronné la Crevette et l'Anémone, de la B.B.C., pour la maîtrise d'une mise en scène qui déarit avec subtilité les rapports entre deux enfants, au début de ce siècle. Cependant les œuvres les plus notables ont été celles qui, en dépit d'une réalisation parfois insuffisante, révélaient un langage approprié à la télévision. insuffisante, revelalent un langage approprié à la télévision, notamment par l'exploitation de la durée et par une dramaturgie proche du documentaire, historique ou contemporain. C'est le cas, en premier lieu de l'Empereur à la campagne, qui montre avec force l'exploitation de la paysannerie, en particulier de la minorité alovaque, dans l'empire austro-hongrois; ou encore de Basha, présenté par la télévision israélienne, qui raconte l'histoire d'une prostituée prise en charge, pendant une brève journée, par un riche gentilhomme; en Pologne, à la fin du siècle dernier; ou de la dramatique hongroise. Au secours l'Au secours l'primée par l'association os tholique Au scours / Au secours / (primée par l'association o a tholique Onda), qui dépeint sobrement le drame d'un jeune couple taigane, Pour tenter d'oncourager l'esprit d'innovation, il conviendrait que le festivai suscita des débais, des recherches, des échanges. Ce rôle, l'Institut national de l'audiovisuel s'est efforcé de le jours pendant. rinstitut national de l'audiovisuel s'est efforcé de le jouer pendant trois jours à Monte-Carlo, en organisant, parallèlement à la manifestation officielle, un colloque intitulé « La télévision, outil de creation ». Le résultat n'est pas vraiment concluant, les cenvres projetées étant tron soucenvres projetées étant trop sou-vent expérimentales, comme ces quatre films réalisés pour la télé-vision sulsse par Alain Tanner, Francis Reusser, Anne-Marie Miévielle et Lorette Verna, C'est pourtant de la que viendra le

pourtant de là que viendra le nécessaire renouveau.

Ce n'est pas dans cette voie, en tout cas, que s'engage le Festival de Monte-Cărio, puisque, dès 1979, son caractère commercial sera accentué par la création de rencontres internationales pour les programmes de télévision, qui réuniront producteurs et distributeurs dans le nouveau Centre de congrès, dont la construction sera terminée dans un an.

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente aux Enchères Publiques sur l'es aux conversion au Palais Justice à Paris, lunci é mars 1978, à 14 h.

EN UN LOT: Un

TERRAIN

TERRAIN

de 4 ares 55 centiares, ais à:

CHAMPIGNY-SUR-MARNE

(val-de-Marne), 17, rue res Nations area terminée dans un an.

THOMAS FERENCZI.

La deuxième motion exprime
l'inquiétude de l'AJIS devant les
restrictions de la place imposées
à l'actualité sociale dans la

LA GRÈVE DE L'INA S'ÉTEND A LA TÉLÉVISION

Programme minimum sur les trois chaînes :

Le programme minimum pourrait être appliqué ce lundi sur les trois chaînes de télévision, ce qui aurait comme effet d'annuler les émissions prévues avant 19 h. 20. Sur TF l, le documentaire sur Glorgio de Chirico ne cerait pas diffusé. Sur A 2, où le débat - Spécial élections - a lien normalement à 20 h. 30, la série « Bande à part » pourrait être reportée.

C'est à l'appel du Syndicat unifié de radio et télévision C.F.D.T. que le personent technique de TF 1, Antenne 2 et FR 3 et de T.D.F., à Cognac-Jay, cesse le travail, ce lundi, par solidarit avec les grégistes de l'INA. De con cité le Syndicat national de radio-

grévistes de l'INA. De con côté, le Syndicat national de radio-diffusion et télévision C.G.T. a appelé l'ensemble des personnels des sociétés à faire grève, lo mercredi 22 février, pour sontenir l'INA, mais également pour protester contre la situation do toutes les catégories d'« occasionnels » utilisés dans toutes les sociétés

de radio et télévision.
Sur FR 3, les personnels C.F.D.T. étaient en grève dimanche
19 février pour protester contre les difficultés d'organisation du
travail des techniciens de la chaine. Le programme minimum a

A l'INA, les personnels de l'institut, réunis en assemblés genérale le vendredi 17 février, ont décide de reconduire la grève jusqu'à ce lundi 20 février au soir.

ter contrs lutilisation abusive des personnels contractuels utilisés pour des fonctions permanentes a (et pour obtenir notamment la réintégration de Mme Patricia Guy, agent cootractuel au centre de Bry-sur-Marnel, « à faut se référer à la création de l'Institut national de l'audiovisuel pour comprendre l'origine de la crise a, dit le comité de propagande de l'assemblée générale des grévistes de l'INA : « Dès so création, décidée hâtivement en 1974, FINA a hérité du personnel statut à ir e pour une grande part issu de l'O.R.T.F. mais également de certains « hors statut » déjà employés à ce titre au service de la recherche de l'O.R.T.F. que dirigeoit Pierre Schaeffer. Dès lors, pour assumer ses fonctions fondamentales de recherche et da formation, le Centre a du recourr à un recrutement parallèle qui n'a fait que s'acorolire dans des conditions juridiques totalement aberrantes. Ces empagements anarchiques,

furtdiques totalement aberrantes ».

Ces engagements anarchiques,
sur des contrats précaires, pour
assurer des missions de longue
durée, la « carence de la direction en matière de gestion du
personnel » et le recours systématique aux maisons prestataires de service, extérieures à
l'établissement public, expliquent,
selon le comité de propagande,
l'inquiétude croissante du personnel.

sonnel.

Les grévistes précisent en outre que l'Institut national de l'andiovisuel « no nus eu les moyens de sa politique » pour assurer les missions de sarvice public, définies lors de sa création. La grève qui se poursuit constituerait donc le symptôme d'un malaise protond du 2 une absence de gestion planifiée, et au développement incontrôlé d'actions ponctuelles conteuses ou injustifiées.

Le fonctionnement du départe-

ment des archives est entravé cation sociale en matière audio-notamment par le problème des ayants droit qui constitue un EVELITA MOOD.

Au-delà de la raison officiellement formulée, pour expliquer la la recherche, les grévistes se plaigrève qui se poursuit depuis
vingt jours à l'Institut national
de l'andiovisuel pour « protester contre l'utilisation abusive des
personnels contractuels utilisés
personnels contractuels utilisés détournés de leur objectif d'oricontre l'acceptance par l'acceptance de l'utilisation des fonds publics
détournés de leur objectif d'oricertaint par mentione de leur objectif d'oridetournes de leur objectar d'uni-gine et servent davantage à valo-riser l'image de marque INA (en soutenant des cinéastes copsarés tels Chris Marker, Joris Ivens ou Jean-Loc Godard, plutôt qu'en définissant un langage télévisuel spécifique)

spécifique).

Quant à l'obligation des chaînes de diffuser trente heures annuel-les de programmes réalisés par l'INA et de lui en commander également trente heures, alle est souvent ressentie comme une

souvent ressentie comme une entrave par les sociétés de programme, qui relèguent ces émissions après 22 heures.

Pour la formation profession-nelle — secteur qui s'est rapidement développé tant la demanda est forte. — l'INA a du mal à négocier des stages de formations de durée assez longue : depuis le le janvier 1978, en effet, les sociétés ne sont plus tenues de verser tés ne sont plus tenues de verser les ressources de formation à l'Institut et tendent désormais à assurer elles-mêmes leur propre

enseignement. Le recyclage des personnels de radicdiffusion et de télévision étrangères (Afrique, pays arabes) constitue enfin un volume de quaconstitue enfin un volume de quatorze stages permanents par an,
en raison de la pression des constructeurs et de celle des Etats
étrangers. Selon le comité de
grève, les formateurs de l'INA
dispensent un enseignement sophistiqué, à l'exemple de celui de
l'Europe; les stagialtes étrangers
de retour dans leur pays importent de ce fait une inage des
rapports sociaux inadaptée aux
besoins de leur pays.

Le comité de propagande estime
que la direction est incapable
d'enslyser cette stuation, dégradée faute de politique cohérente,
alors que certains dirigeants du
centre imultiplient paradoxalement leurs interventions, lors de
colloques divers, sur la communication sociale en matière audio-

MARDI 21 FÉVRIER

CHAINE I : TF 1

20 h., Journal. 20 h. 30, Spécial élections législatives (magazine « Spécial Evénement », avec M. Raymond Barre, premier ministre).

20 h., Journal.
20 h. 30, FILM; SINDBAD LE MARIN, de
R. Wallace (1948), avec D. Fairbanks Jr.
M. O'hara, W. Slezak, A. Quinn, G. Tobies,
J. Greer (rediff.).
22 h. 30, Journal.

20 h., Journal.
20 h. 30, Spécial électione législatives;
M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, ministre
de la justice, face à M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste; 21 h. 35,
Feuilleton américain; Racinee;

18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Scènes de la vie de pro-vince : Alcime, jeune agriculteur, de J. Edern (prod. FR 3 Nantesl : 20 h. Les jeux. 20 h. 30, FILM (cinéma public) : LA BA-

21 h. 30. Variétés : Les Halles, la Marne et le canotier. 23 h. 15, Journal.

CHAINE II : A 2

20 h., Journal.
20 h. 30. Les dossiers de l'écran, téléfilm:
« le Triangle des Bermudes «, de Ch. A. Mc Damiel, réal. W. A. Graham, avec F. Mc Murray.
S. Groom, D. Mills.

Harry Ballanger s'intéresse au Triangle des
Bermudes, cette région où, depuis des décennies, disparaissent navires et avions. Mais un
pilote, puis un ami d'Barry, puis so propre
femme disparaissent à leur tour.

Vers 22 h. Débat: La légende des bateaux
perdus.

Avec MM. Cl. Berlitz (auteur de l'ouvrage le Triangle des Bermudes); le capitaine Don Honri, rescapé du Triangle; J. Mayol. plan-geur; L. D. Rusche, écrivain; Cl. Allegre, directeur de l'Institut de physique du globe terrestre. Ainsi qu'un garde-côtes américain et un expert soviétique.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Scènes de la vie de province : Vendanges eu Aveyron, de J. Sudan (prod. FR 3 Toulouse); 20 h., Les jeux. 20 h. 30. FILM (westerns, policiers, aventures) : CROC BLANC, de L. Fulci (1973), avec F. Nero, V. Lisi, F. Rey, J. Steiner, R. Harmstorf, D. Martin.

22 h. 10, Journal. 22 h. 25. Réussite : Citroën, portrait d'une snitreprise de points.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

7 b. 2, Pocaie : Algui (et à 14 h., 19 h. 55, 23 b. 50) :
7 h. 5. Matinales : 6 h., Les chemins de la connaissance... Cêlébration de la voix : à 6 h. 32, La maile de
l'Indo : à 8 h. 50, La face cachée du clei: 9 h. 7, Matinèe des eutres : 10 h. 45, Etranger mon ami : 11 h. 2,
Musicieus français : Alein Louvier : 12 h. 5, Parti
pris : 12 h. 45, Panorama, avec M. Rebayrioux :

pris; 12 h. 45, Fanorema, avec M. Rebeyrioux;
13 h. 30, Libre parconne variétés; 14 h. 5, Un
livre, des voix: «Faust au village». de J. Glono;
14 h. 45, Les après-midl de France-Oulture... Géométris
variable: l'avenur de la Méditerranée; 16 h. Match: la
réanimation; 16 h. 25, Na quittez pas l'éconte;
17 h. 15, Les Français s'interrogent; 17 h. 32 Musiclens
français: Olivier Greiff; 18 h. 30, Nouvelles de Tchékhov: « Nuits de Pâques »: 18 h. 25, Sciences: le
message poétique;

20 h. Dialogues franco-britanniques : politiques de l'éducation. avec Margaret Sutherland et Jean Aubs ; 21 n. 15, Musiques de notre temps ; 22 h. 35, Nuuts magnétiques ; 2 22 n. 35, «La vie d'une amis de la volupté », d'I. Salkaru, gar O. Germain-Thomas ; 23 h. 35, Animation : lectures et musiques.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidian musique; 8 h. 30, Ginémuse; 9 h. 2, Le matin des musielens : « Avant l'école de Vienne »; Johannes Brahme; à 10 h. 30, Musique en vie; 12 h., Chansons; 12 h. 40, Jazz classique; en vie; 12 h., Chansons; 12 h. 40, Jazz classique;
13 h. 15, Stáréo service: Schubert; 14 h., Divertissements: Offenbach, H. Sandauer, P. Schroeder,
E. Kalman, E. Strauss; 14 h. 38, Triptyque... prélude:
Dukas, Bizet, Chedrine; 15 h. 32, Musiques d'autrefois... « A l'Alhambra de Grenade»; 17 h., Postiude:
Offenbach, Rosenthal, Satie, Seuguet; 18 h. 2, Mussiques magazine; 18 h., Jazz time: «Les défricheurs»;
19 h. 45, Musique an fen rouge: Herold, Boisdieu,
Cherubini, Ramean, Lulli, Christine, Adam; Cherubini, Ramean, Lulli, Christine, Adam; 20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France... Eté de Carinthie 1977, orchestre des Sachcollegtums de Berlin, dir. E. Hochreither : « Betulia liberata », oratorio pour soil, chœur et orchestre E 118 (Mozart) avec A. Auger, A. Barbara Vogel, Carmi; 23 h. 15, Nouveaux talents, premiers silions : Sradford Tracey, orgue et clavecin. Rolf Junghenus, clavicorde : Kerli, Pachelbel. Bach; 0 h. 5. Eussiana : Salakirev, Moussorgaki; 1 h. 30, Suita de ballets français : Roussal. PRESSE

● La Caisse des cadres de la presse (8, rue Bellini, Paris), devant les réclamations de ses retraités, confirme que les décla-rations individuelles d'impôts ont été remises en temps ntile aux

été remises en temps ntile aux services postaux.

A la suite de perturbations survenues dans les centres de tri, l'administration des P.T.T. vient de confirmer à la Caisse que les retarde actuellement constatés

Enfin l'AJIS a élu son nouveau bureau, présidé par M. Phi-lippe Gallard (Ouest-France), qui succède à notre collaborateur Jean-Pierre Dumont, nommé président d'honneur.

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

à MAISONS-LAFFITTE (78)

R MAISONS-LAFFITTE (78)

7, rue du Mesnil

NISE A PRIX: 45.000 FRANCS
S'adr. S.C.F. J. Segrestan et G. Lo
Foyer Collignon, avocata, 21, bd de
Stranbourg. Paris (10). Tel. 770-31-21.

M° Johanet, avocat à Versallies:
A M° Johanet, avocat à Versallies:
Adm. Jud., 16, rue Champiouis, CorDi, rue des Etats-Généraux (950-03-22).

beil-Essonne (01). Our les lieux pr vis.

Etude de Me Ridel, avocat à Evreux, 13, rue Charles-Corbesu A VENDRR AUX ENCHERES PUBLIQUES au Palais de Justice d'Evreux, le 1 mars 1978, à 14 heures TRÈS BELLE CHAUMIÈRE NORMANDE sise Commune de JOUY-sur-EURE, lieudit « La Cornouilleraie » comprenent: sous-sol, res-de-cheussée, salle do séjour avec cheminée, cuisine, chambre à eoucher avec dégagement. — 1* étage mansardée, CONTENANCE 51 A. 88 CA. - MISE A PRIX : 200 000 F

** Central de l'Association des journalistes de l'Association des journalistes de l'information sociale (AJIS) de l'information ont été adoptées à l'unanimité :

- La première condamne la condamne la condamne de la liquid de blens de la Sté UNION ALAMENTAIRE DE L'OIBE dépend de la liquid de blens de la Sté UNION ALAMENTAIRE DE L'OIBE dépend de la liquid de blens de la Sté UNION ALAMENTAIRE DE L'OIBE dépend de la liquid de blens de la Sté UNION ALAMENTAIRE DE L'OIBE dépend de la liquid de blens de la Sté UNION ALAMENTAIRE DE L'OIBE dépend de la liquid de blens de la Sté UNION ALAMENTAIRE DE L'OIBE dépend de la liquid de blens de la Sté UNION ALAMENTAIRE DE L'OIBE dépend de la liquid de blens de la Sté UNION ALAMENTAIRE DE L'OIBE dépend de la liquid de blens de la Sté UNION ALAMENTAIRE DE L'OIBE dépend de la liquid de blens de la Sté UNION ALAMENTAIRE DE L'OIBE dépend de la Sté UNION ALAMENTAIRE DE L'OIBE dépend de la liquid de blens de la Sté UNION ALAMENTAIRE DE L'OIBE dépend de la Sté UNION ALAMENTAIRE DE L'OIBE depend de la Sté UNION ALAMENTAIRE DE L'OIBE L'IN P. L. n° 19-869 (Senouvelée) pour le vin - \$600 FRANCS.

1 IN PL N° 24. SOU FRANCS.

1 IN PL N° 24. SOU FRANCS.

2 NOTRE CUVER, IN P. In ° 281-968 (en cours de ranconvellement) pour la farine - MISE A PRIX : 5.000 FRANCS.

2 NOTRE CUVER, IN P. In ° 281-968 (en cours de ranconvellement) pour la farine - MISE A PRIX : 5.000 FRANCS.

2 NOTRE CUVER, IN P. In ° 281-968 (en cours de ranconvellement) pour la farine - MISE A PRIX : 5.000 FRANCS.

3 NOTRE CUVER, IN P. In ° 281-968 (en cours de ranconvellement) pour l'a cartine de Desauraire de Desauraire ADJUDICATION JUDICIAIRE (avec faculté de balese de mise é prix) En l'étude et par le minist de Me Pierre FOUCAULT, not., 19, rue Chambiges, à BEAUVAIS, le MERCREDI 15 MARS 1978 à 15 heures - EN 7 LOTS :

Vente sur saixie immobilière, au Palais de Justice à Paris, la JEUDI e MARS 1978, à 14 heures. — EN UN LOT:

UN APPARTEMENT dégag., 2 débart., salon, s. de séjour, sur avenue, culsine, w.-c., saile de bains et 1 chambre sur sour. — CAVE, PACULTE d'édifier UNE TERRASSE an 3º étage. — Dans IMMEUBLE: 79, AVENUE DE BRETEUIL - PARIS (15°) Mise à Prix 100,000 F. - S'adr. Me BANLY, avocat Paris (19) 61: 280-38-13. Tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance ARIS, BOBIGNY, NANTERRES et CRETEIL. — Sur lieux pour visite



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO! IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX ANNONCES CLASSEES

AMMINGES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS MAMOBILIER AUTOMOBILES

T.C. 27,45 24,00 5,72 5,00 22.88 20.00 20.00 22,88 22,88 20,00

REPRODUCTION INTERDITE



emploir internationaux

La figna T.C. 49,19

11,44

34,32

30,00

30,00

emplois internationaux

emplois internationaux

UNIVERSITÉ LAVAL PROFESSEURS DE MARKETING

La Faculté des sciences de l'edministration de l'Université Laval est à la recherche de professeurs permanents ou invités pour sa section de marketing. L'Université nommera des professeurs invitées et des professeurs permanents en contembre invités et des professeurs permanents en septembre 1978 et en septembre 1979. Le rang des nouveaux professeurs dépendra de leure qualifications et de leur expérience.

Fonctions:

Participer à la recherche et à l'enseignement eu niveau des programmes des 1°, 2° et 3° cycles.

Qualifications:

L'Université exiga de ses professeurs qu'ile pos-sèdent un doctorat. Cependant, les candidats sur la point de terminer leur thèse sont éligibles. De plus, on peut obtenir un congé de periactionne-ment pour complèter des études doctorales.

Salaire :

Le saleire dépend du rang ecadémique et de l'expérience du nouveau protesseur et peut varier, présentement, de 20 000 à 38 500 dollars.

Prière de faire parvenir son curriculum vitae à : Prof. John Petrof, responsable Section marketing, Faculté des sciences de l'administration Université Laval, Cité universitaire, Québec

THE COMMISSION OF THE EUROPEAN COMMUNITIES
requires for its aid programme in RENYA
s qualified

ELECTRICAL/MECHANICAL ENGINEER

with experience in the field of HYDRO-ELECTRIC PROJECTS

Qualifications :

CANADA GIK 7P4

- relevant university degree or equivalent
 relevant university degree or equivalent
 minimum 10 years experience and 5 years
 relevant to the duties
 fluency in English
 experience of working in the Third World
 National of an E.E.C. Member State
- Duties: The engineer will, in a multidisciplinary three men management team.

 - be responsible for monitoring construction of 2 2 70 million Hydro-Electric Project
 advise the client, a governmental authority, on construction matters
 maintain day-to-day lisison with the consulting engineers ans, where appropriate, with the contractors and suppliers liaise with the Company who on completion of the works, are expected to operate the Scheme.

Location: Nairobi, with frequent visits to the site. Applications should be sent, at once, to the,
Director, European Association for
Cooperation
Europe Center
Rue Archimète 17A
1040 ERUSSELS

including full details of qualifications, background and experience.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INSTALLÉE MAROC

POUR SON SIÈGE CASABLANCA

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

Titulaire B.T.S. Informatique ou équivalent;
Expérience minimum deux ans;
Connaissance G.A.F. souhaitée.

Responsable : du développement Construction des hôpitaux" au plan international.

Nous sommes une grande Société d'Ingénierie, nous comptons développer notre sectaur "Construction Hôpitaux" auplan International, que nous confierons à un jeune collaborateur de formation supérieure pouvant justifier d'une bonne expérience

acquise en BET Sa mission consistera à étudier les besoins dans les pays concernés; à prendre tous les contacts nécessaires avec les organisations internationales et les responsables des pays 'clients potentiels"; à assurer la direction a réalisation des opérations des affaires

Ses déplacements à l'étranger seront nombreux. (50 % du temps). Une connaissance parfaite de l'Anglais et de l'Espagnol est exigée. La lettre de candidature accommande La lettre de candidature accompagnée d'un cu et d'une photo, précisant le salaire souhaité. est à adresser sous référence 212 M à

Élise ROQUES. INFORMATIQUE ET ENTREPRISE
Conseil en Recrutement, 9, rue Alfred de Vigny, 75008 PARIS,

à qui nous avons confié ce recrutement.

L'Organisation Européenne

pour des Recherches Astronomiques dans l'Hémisphère Austral (E.S.O.)

TECHNICIEN SUPÉRIEUR EN ÉLECTRONIQUE

Formation:

Technician supérieur en électronique, une apécialisation en électronique digitale serait un avantage.

Expérience et connoissances : Au moins 3 ane d'expérience dans la délection des défauts et la réparation de grands systèmes élec-troniques constitueront un avantage; une bonna connaissance de l'anglais est indispensable et la connaissance de l'espagnol constituerait un avantage. Particioer à la mise au point, à l'installation et maintenance et aux réparations de l'équipement électronique utilisé pour l'opération des téléscopes et des systèmes d'acquisition de données.

Lien de travoil :

6 500 000 CFA

Fanctians :

La Silla au Chill (à 650 km au nord de Santiago). Le rémunération dépendra de l'expérience profes-aionnelle et de la situation de famille. Pour un membre du personnel non résident, ayant deux enfants à charge, la rémunération nette non impo-sable en marks ne sera pas inférieure à l'équivalent de 8 500 F.F. par mole.

Afrique francophone

Pour participer à ses études de développement et d'aménage-ment urbain à l'étranger, impor-tante Sté Française recherche

INGÉNIEUR

HYDRAULICIEN

Dipiàme d'une grande école d'impénieurs, ce spécialiste de l'adduction d'eau et de l'assai-nissement aura acquis une expérience d'environ 5 ans particulièrement en études et projets. Cet impénieur sera disponible pour effectuer des missions et séjours à l'étranger.

Les candidatures doivent être transmises avant le 4 mars 1978 au

EUROPEAN SOUTHERN OBSERVATORY, Schleissheimer strasse 17. d-8048 gerching b. Muenchen (R.F.A.). Tél.: 89/320 40 41.

CHEF DE SERVICE TRANSIT BAGAGES

GRH Conseils

ENTREPRISE T.P.

A VOCATION INTERNATIONALE

recherche pour sa filiale au NIGÉRIA

CHEF COMPTABLE

MUMINIM ZAA EE

FORMATION B.T.S. - D.E.C.S.

Très bonne connaissance de l'anglais. Expérience professionnelle minimum 5 ans, al possible à l'étranger et dans la branche T.P. Notions de comptabilité anglo-saxume appréciées,

Ecrire avec C.V. dét. à nº 47.631 CONTESSE Publ., 20, avenue de l'Opèra, 73040 PARIS CEDEX 01,

Bien ou'une préférence soit accordée eux ressortissants des Etats membres de l'E.S.O.: Belgique, Danemark, France, Peys-Bas, République fédérale d'Allemagne et Suède, aucune nationalité cependant n'est a priori exclue.

Una société spécialisée dans le transit et les transports internationaux (facturation 650 millions de FF - Effectif : 1.500 pers.)
opérant dans de nombreux pays d'Afrique francophone, recherche
le chef do Service Transit Hagages de sa principale agence. Sous
l'autorité du Directour de l'Agence et avec l'assistance d'une quinzaine de personnes, il sers chargé de l'ensemble des opérations per
rapportant au transit des bagages tant à l'importation qu'i
l'exportation - formalités administratives (douanes - assurances documents). réception, pessge, cerciage, marquage, expédition,
réception, facturation. Il entretienars de bons rapports avec
les administrations (port, douanes, chemins de fer...). Le caudidat
retenu, âgé d'au moins II ans, aura une solide formation générale
et il possèders une diraine d'années d'expérience acquise obligatoirement dans le domaine du transit, La connaissance « bagages »
est souhaitée. Ecrire sous la référence 164/M à :

avenue de Ségur. — 75007 PARIS.
 Toutes les candidatures seront traitées confidențiellement.

OFFRES D'EMPLOIS catremer étranger par répertoires hébitomad. Ecr. Outre-Mer Mutations 47, rue Richer, 7519 Paris.

Ammesty International recht un assistant pour son départ de recherche sur le Mayen-Orient Les candidats doivent posseder une très bonne connaissante des données politiques et sociales de

la région. Angl., franc et arabe courants indispensables ainsi que bonne indispensable de la fair faire des la faire de la faire des series de la faire des series de la faire 10 Southampton Street, London WCZE JMF. Té. (1) 235-77-23, poste 245.

En Australie, Canada, Africae du Sud, Afrique noire, Asie, Moyen-Orient, Amérique latine, Europe, des EMPLOIS vans attendent, Demander le mensuel spécial, MONDEMPLOIS IM, 13, rue Clairel, 2009 PARIS,

Offres d'empiris Cadres, Impérieurs, Technicles pour l'Amérime latine (Venemela, Argertine, Brésil, Chiambie, tol), dans revue specialisée. Don A.L.E. (E. S) B.P. 4m - 09 PARIS.

Sté d'ingénierle Internationale oftre une opportunité d'inter-vention à un expert AUTOROUTIER

AUTUKUUTIEK
Les personaliès Intéressées par
une assistance à hant niveat
dans un pays angiophaire, sont
mylièse à prendre un premier
contact idont la discrétion est
de riqueur) en écritant es REF.
1,716 CONTESSE Publicité,
20, av. de l'Opèra, 7501 Paris.

INGÉNIEUR PORTUAIRE

PORTUAIRE

Olplimé d'une grande écule,
agé de 23 ans minimum, cet
ingénieur se verra confler des
responsabilités qui nécessités
une large expérience en strucune large expérience en strucune large expérience en strucune portuaire, une disponibilité
bour travailler à l'étranger, une
bonne connaissance de l'anglèis.
Merci d'afresser votre candidaure innère de jointre CV et
d'indicuser rémumeration sous
Réi, 11544 CONTESSE Publicité
22, avenue de l'Opéra,
75001 PARIS.

'importante société française dans le cadre de ses missions d'assistance technique aumés ses crantemes d'iniciels d'un pays d'Afrique du Mard, recherche un INGENIEUR VRD

d'expatriation, conviendrait à un nymeur ciptome de 30 em monum ayast une expérience professionnelle confirmée en VRO et n'ayant ut préférence pas de charges familiales. Ayes l'amabilité d'adresser une lettre manuscrite indiquant votre remunération actuelle et prétent (joingre CV) en soécifiant sur t'enveloppe la REF. 17.918 CONTESSE Publicité, 20, ev. de l'Opéra, 75.21 Paris.

Important Groupe Français recherche POUR GESTION AOMINISTRATIVE FINANCIERE ET COMPTABLE DE SOCIETES EN AFRIQUE NOIRE

RESPONSABLE COMPTABILITÉ GÉNÉRALE O.E.C.S. OU EQUIVALENT avec exper.

A ce l'irre prem. connaissance de l'outre-mer sera appréciée. Anglais nécessaire. Merci d'adr. votre candidature (pindre CV et manionner votre niveau de rémandration actuelle) sous enveloppe portant la REF. 10.930 Avantages habituels d'expatriement. contesse Publicità, No. 49.738 Contesse Publicità, 20, av. de l'Opèra, 75001 Paris. 20, av. de l'Opèra, 75001 Paris.

LE FONDS MONETAIRE INTERNATIONAL recrutera par vole de concours des

TRADUCTEURS et RÉVISEURS de laugue moternelle française, espaguole, arabe on portugaise. Les traductions étant faites à partir de l'onglais.

CES POSTES SONT A POURVOIR A WASHINGTON

Les condidats devront avoir une bonne sulture générale, posséder des diplômes universitaires et avoir ces connaissances en économie financière et monétaire. Plusieurs sancées d'expérieure pro-fessionnelle acquise de préférence auprès d'une organisation internationale sont indispensables. Les demandes de candidatures, adressées à :

Recruiting and Training Division International Monetary Fund Woshington, D.C. 20431, U.S.A.

seront accomptionées d'un bref C.V.

Traitements et avantages sociaux comparables à ceux pratiques par les organismes internationaux. Les candidats satisfalsant aux critères ci-desus seront convoqués à une dats ultérieure.

Afrique noire Ingénieurs électriciens

Vous avez un diplôme d'ingénieur en électricité Vons avez acquis par une expérience d'an moins cinq aunées la matirise des installations électriques et climatiques du batiment.



Notre Organisme (2000 personnes en France et dans le monde) s'est acquis, par la compétence de ses collaborateurs et le sérieux de ses prestations, une très grinde notorié-té dans le milieu industriel et du Rétiment.

Recherchons pour IMPORTANT COMPLEXE AGRO-INDUSTRIEL

AFRIQUE FRANCOPHONE

INGÉNIEUR HYDRAULICIEN

capable assumer sous 3 on 3 ans responsabilité irrigation et drainage d'un ensemble de 7500 hectares de culture irriguée de canno à sucre.

Situation avenir pour homme jeune et capable. Coutrat expatrié garantissant avantages sociaux, logement, voyages, congés. Sérieuses rétérences exigées.

Ecr. avec C.V. manuscrit et photo sous référ. 6117 à P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 Paris Cedex 02 qui transmettra.



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Copieurs - Duplicateurs - Tireuses de plans - Microfilme **RESPONSABLE PERSONNEL**

Châteauroux - Océ-Photosia (1000 personnes, 235 MF de CA) distribue une gamme de produits et de fournitures de raprographie. Notre établissement de Châteauroux (250 personnes) assure la réception, la préparation, l'expédition – et les réparations – des matériels ainsi que la fabrication des fournitures. Nous recherchons pour cette unité un Responsable du Personnel et des Relations

Votre-formation supérieure et vos premières expériences professionnelles vous ont permis de couvrir différents aspects de la "fonction Personnel" et vous vous se nez mor maintenam pour en enecuer la symmese, vous serez au sein de funite. responsable du service personnel (administration, paye, recrutement, formation, service social) mais aussi du service réception-manutention, soit une vingtaine de personnes à dinger et à animer. Vous prendrez en compte personnellement les relations sociales, l'assistance de l'encadrement, l'information. Très intégré à l'équipe de Direction des Relations Humaines (4 cadres), vous assurerez des missions concernant l'ensemble de l'entreprise.

Si ces perspectives vous intéressent, écrivez à Roland GARDEUX sous réf. 5189 M, à qui nous avons confié la mission d'établir les premiers contacts.



FRIFO CONSEILS DE DIRECTION 38, RUE DE LISBONNE - 75008 PARIS

JEUNES DIPLOMÉS, DÉVELOPPEZ-VOUS : DIVERSIFIEZ VOS **EXPÉRIENCES COMMERCIALES**

Diplôme d'une Ecole Supérieure de Commerce ou d'Ingénieur, vous voulez faire une carrière commerciale. Nous vous donnons les moyens d'évoluer rapidement en suivant une fillere extrêmement formatrice :

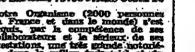
1 an: Assistant à la Direction Régionale Volture de BORDEAUX, vous gérez l'Administration des Ventes (Analyse des commandes, Centralisation des résultats de ventes, suivi des campagnes de publicité et des concours...) et surtout vous apprenez à connaître les "Problèmes du Terrain" car vous travalliez en permanence avec les collaborateurs de la Direction Régionale et le Réseau de Concessionnaires.

1 an : Conseiller de Gestion itinérant, vous aidez les concessionnaires à mettre en piace les Systèmes de Gestion préconisés par FORD. 2 ans : Maitrisant les Systèmes Administratifs et Financiers du réseau, et dejà homme de terrain, vous êtes prêt à l'animation commerciale d'une Région : Vente, Consell, Organisation.

Au delà, des Fonctions de Direction dans le Marketing, la Vente, le Conseil de Gestion ou l'Orientation vera une carrière internati

FORD FRANCE S.A. 344, Av. N. Bonaparte 92504 RUELL MALMAISON UNE DIMENSION NOUVELLE.

Dans le cadre de notre développement à l'étranger, nous sommes amenés à vous proposer deux postes d'INGENIEUR RILECTRICIEN au sein de nos unités en AFRIQUE NOIRE, Vous surez à prendre en charge, surés une période de formation à nos méthodes, le suivi complet (technique et commercial) des affaires qui vous seront comflées dans le domaine des INSTALLATIONS et des EQUI-FEMENTS (ascenseurs, engins de levage) ELISCIRI-QUES;



Chapter f. C. Park

emplos/

PRODUITS PARTY de CONSON

Carrer le man Opening and the same Derivace Commission descritis regionalit.

EngelContent Res 74 OF 75003 Parts Disarting

DIRECTEUR

UN CHEF DE

OFFRES D'EMPLOI OEMANOES O'EMPLOI IMMOBILIER

PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

Le tn/m col. 24,00 5,00 T.C. 27,45 5,72 22,88 22,85 22,88 20.00 20.00



AGENDA

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

impre Sté produits chimiques rech. pour région lyonnaise, trendue à 11 départements : DÉLÉGUÉ

COMMERCIAL

expérimenté pour assurer coniscis avec administrations, collectivités, industriels et gérer un reseau de grasistes à suivre et développer. Formation agricole souhaitée mais pes indispensable. Actr. C.V., photo et prêt. ss rét. 8,950 à P. LICHAU, S.A. B.P. 220, 75063 PARIS, CEDEX 02, qui transmettra.

Le Chef du Service Etudes

STRUCTURES

ING, CHIMISTE DIPL, DEBUT.

Specialisation ou t à 3 ans sopérience en chimie organique-génia chimique souhaitée. Anglais lu indispensable, Possibilité évolution vers tachni-co-commercial, Salaire selon qualification et expérience.

Pour participar à ses étaites d'impact, un bureau d'ingénteurs Crossils recherche un leurs

PAYSAGISTE HORTHCULTEUR
dividenté d'un E.N.S.P. de Versanties (Option Horticulture).
Ca spécialiste a l'expérience ou
is godt du travell d'étude al de
terrain. Se disponibilité lui permettre de travellier très rapidenmet à Montpellier très lacments à prévoir).
Merci d'envoyer une lettre
menuscrite de candidature mentionnant vos prétentions accompagnée de votre C.V. en
'ndiquent sur-l'enveloppe le REF
7.184 CONTESSE Publiché,
20, ev. de l'Opéra, 73007 Paris.

ORGANISME PUBLIQUE

DES TECHNICIENS

PA ELECTRONIQUE
Niveau bercalaariat F2 ou 815
pour maintenance de matériel
médical.
Adr. C.V. & H 8.178 HAVAS
BORDEAUX, qui transmettra.

emploir régionaux

F:T-N

SOCIETE QUI FABRIQUE ET QUI VEND DANS LE MONDE ENTIER **DES COMPOSANTS POUR** L'ELECTROMENAGER ET L'AUTOMOBILE

rechercha pour le SIEGE EUROPEEN OE SA CONTROLS DIVISION, situé à MONACO (Principauté) :

DIRECTEUR DES VENTES POUR L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

Il sera responsabla da la vente des produits existants et de l'introduction des nouveeux produits sur la merché automobila européen.

- eu moins 5 ans d'expériance dans un poste de responsabla des ventes de l'Industrie automobile

une connaissance parfaite de l'anglais, et si possibla de l'italien et de l'allemand.

DIRECTEUR CONTROLE QUALITE

Il sera responsabla de la qualità des produits au niveau européen (5 usines).

il e ; - un diplôme d'ingénieur

- environ 35 ans - une expérience industrielle d'environ 10 ens

dont 5 ans au moins en tant que responsabla d'un servica contrôle quelité important dans les produits fabriqués en grande série, - une connaissance parfaite de l'anglais et de

INGENIEUR SERVICE TECHNIQUE

de suivre l'implantation d'usines, l'estimation de coûts, l'établissement de standerds de fabri-cation, l'analyse de le valeur, l'industrielisation de nouveaux produits.

- Un diplôme d'ingénieur

 environ 40 ans
 une expérience industrielle d'au moins 10 ans une experience industriaire à au moins (u ans en tant que Directeur d'Usine ou Chef d'un Service Méthodes Important dans les fabri-cations de grande série.
 Une connaissance perfeite de l'Italien et de

Cas trais postes sont basés à MONACO, des voyages fréquents en Europe sont à prévoir. Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions au Oirecteur du Personnel, EATON, B.P. 84, MONACO.

> Importante Société Française PRODUITS INDUSTRIELS de CONSOMMATION

de ses établissements des régions lyounnise et proveuçaie Dans un premier temps, il assurera essentiellement

Ensuite, il prendra les respoosabilités d'un chef d'entreprise assurant le manegement global de la production, des ventes et des horames.

Ce poste demande une formatioo supérieure et une ence commerciale réussie dans les milieux

Adresser curriculum précisant l'importance effective des responsabilités commerciales assurées à Havas-Contact Ref. 74.411 (M) 156, bd Haussmann 75008 Paris Discretion absolue assurée.

DIRECTEUR D'USINE PROVINCE

Pour diriger l'une de ses usines (Eff:150 pers.), l'entre-prise recherche un cadre de plus de 35 ans ayant l'axpérience de le direction d'una unité eutonoma de

l'axperience de le direction d'una unité eutonoma de production. Sa vocation est la fabrication de meubles da qualité mais la connaissance du produit n'est pas indispensable. Par contre, le candidat, qui recevra le soutien techniqua du siège, devra avoir feit ses preuves comme organisateur, gestionnaire de production et meneur d'hommes.

26 rua Marbeuf 75008 Paris vous Erespes adressera note d'information et dos-sier de candidature sur demande.

BANQUE située à MONACO

UN CHEF DE BUREAU (Bureau situé dans la Principoutéi

Ce poste convicodrait à un gradé (classe III/IV) habitant dans la région, ayant déjà fait de l'exploi-tation et possèdant au moins son Grevet de Banque.

iresser (ettre manuscrite et C.V. détaillé avec loto et prétent. à Service du Personnel (en men-ionent confidentielle s/l'enveloppe), Boise Pos-le 144, MONTE-CARLO (Principauté de Monacoi.

BAC + 2

TRINDEL

recherche dans le cadre du développement régional de son département

INGÉNIEURS

D'AFFAIRES

en instrumentation ayant un mi-nimum de cinq ana d'expérience en gestion d'affaires, devis, né-gociations, approvisionnaments, sulvi de chantier et essais gestion. Expérience similaire indispens, en régulation.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous référence A 78-12 à SOCIETE TRINDEL, DP/PS,

glon : PORT-DE-BOUC (13)

un métier d'avenir **CLERMONT-FERRAND** dans une société d'avenir

> Bac + 2 années d'études ou Bac + 2 années d'expérience,

Profitez au maximum des structures mises en piece dans notre Société.

notre Société.
Nous sommes en contact permanent avec le client, contact en réception, su tiléphone ou per courrier, clens des équipes où checun feit le traveil de tous.

Cela peut-être pour vous la meilleure école de formation (nos-eadres sont tous lasus des équipes) et un bon départ dens votre vis professionnelle. Pour réusir sa carrière, il feut choisir une entraprise qui va de l'évent : c'est es que vous propose le CETELEM-DIRECT.

Notre proclaine réunion d'information sur cette fonction et sur votre avenir dens notre groupe aum lieu le 3 mers à notre seenes de L.von.

Pour y participer adresser rapidement un braf C.V. avec photo som raf. 485 à Françoise ROUSSEAU - Compagnie Bancaire - Service Orientation-Recrutement - 25, av. Kiéber -75118 PARIS notre agence de Lyon.

STRUCTURES OUVRAGES D'ART d'une importante société francaise, recherche son adjoint. Cet ingénieur diplômé d'une gée école, minit. 25 ans, peut foire était d'une large expérience professannelle. Il a exercé des rasponsabilités techniques et de gestion. Il résidera dans une ville universitaire du Surd-Ouest de, la France et pourre facilement se déplacer à l'étranger. Une bonne connaîssance de anglais est nécassaire. Votre candidature sera étudiée avec grande attention. Marci de l'aut. [Joindre C.V. si ind. rémunivartioni en mentionnant sur l'envemone le REF. 1-99 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS. cadre juridique - Lyon

GRENOBLE

SAINT-ETIENNE

LYON

Le responsable juridique d'un groupe industriel et commercial, 📺 siège social à Lyon, 500 MF, plusieurs filiales en France at à l'étranger, cherche son adjoint.

Celui-ci Intervient principalement dans le vie des ecciétés (assemblées et conseils), leur créetion ou restructuration. Il étudie at rédige des contrats commerciaux, d'assurances, de licence, suit les dossiers de bravets et marques, d'immobilier. Licancié en droit, il a 28 ans minimum et une expérience de 3 à 5 ans au eein du service juridique d'une entreprise industrielle ou dans un cabinet de conseil. Une bonne pratique de l'englais est souheitée. Ecrire à Mme G. DILL, réf. 422 LM.



ALEXANDRE TIC S.A.

10, RUE DE LA REPUBLIQUE - 69001 LYON
PARIS - LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

Diriger notre filiale commerciale à Strasbourg

Vous avez été vendeur puis chef de ventes, peut-être même directeur régional pour un grand de la distribution. Pourquoi ne deviendriez-vous pas aujourd'hui patron ? Patron d'une de nos finales de vente.

Vous n'avez pas besoin d'être un spécialiste de la décoration de la maison, c'est la vocation de notre Groupe. Nous souhaitons simplement que vous partagiez nos goûts. Vous n'avez pas besoin d'être un spécialiste des problèmes adminis-

tratifs et financiers, une fiduciaire s'en occupe. Pour le reste c'est à vous de jouer : l'animation et le développement commercial sont votre affaire pour la région.

Les consultants de SIRCA auxquels nous avons confié le recrutement, nous présenteront votre candidature. Ecrivez leur sous référence 78174M. en précisant votre niveau actuel de rémunération et les attaches que vous avez déjà en Alsace.



LE CRÉDIT MUTUEL DE BRETAGNE à Brest

CREE LE POSTE OS

RESPONSABLE ÉQUIPE SYSTÈME

Une expérience dans un poste similaire est indis-pensable à une personne de formation ingénieur. La connaissance de l'OS/IBM et de CICS sera

MATERIEIS ACTUELS:

— un 18M 370/138;

— deux 18M 370/148;

— nini NGR, 8ULL, BURROUGHS;

— important réseau TP.

RECHERCHE

UN CHEF DE SALLE ORDINATEURS

Adjoint direct du responsable de production, sette personne de formation LU.T. ou équivalent, aura acquira une expérience de qualques années dans un poste similaire. Une formation système OS et CICS est souhaitable.

Avantages sociaux importants.

Enrire avec C.V. et prêt, a Direction du Personnel do CREDIT MUTUEL DE BERTAGNE (Service Gestion des Carrières), B.P. 351 8 REST CEDEX.

LogAbax

informatique

PREMIER CONSTRUCTEUR FRANÇAIS DE TERMINAUX ET MINI-ORDINATEURS DE GESTION

recherche pour sa Direction Régionale de NANTES Ingénieurs Commerciaux

CONFIRMES 1) BOURGES - CHATEAUROUX - BLOIS

2) ILLE-ET-VILAINE (résidence Rennes) Advantar C.V. et prétentions sons référence 222, à Direction du Personnel, W. av. Aristide-Briand. 94110 ARCUEIL.

> LE CRÉDIT AGRICOLE DU SUD-EST

pour son siège social à LYON (9º). UN INGÉNIEUR

Conduite de projets sur gros vystème IBM, Connais-sancé DL 1 IMS souhaitée, 3 ans d'expérience.

Adresser lettre, C.V., ph C.R.C.A.M. DU SUD-8ST 8.P. 9155 Lyon 09 69263 Lyon Cedex L

THOMSON-CSF

CENTRE ÉLECTRONIQUE DE BREST

UN INGÉNIEUR PHYSICO-CHIMISTE

TECHNOLOGUE.

Diplômé de P.C. PARIS ou NANCY (un ENSI dispensant formation similaire) Le candidat retenu devra, après mise eu courant, assurer le démarrage d'un atelier de fabrication de circuits imprimés hyperfréquences en petites séries.

Il pourra être débutant ou avoir acquis un à deux ans d'expérience professionnelle dans la fabrication des circuits imprimés.

Il aura à animer une équipe de 5 à 6 techniciens et noviers; sa fonction évoluera ensuits vers la technologie des matières plactiques et d'une manière générale vers la technologie de tous les matériaux utilisés en électronique professionnelle. Enfin des connaissances en mécanique seraient appréciées.

Adresser C.V., photo, pretentions a THOMSON CSF, Service du Personnel, rie do Conquet, 29200 BEEST

exportation

Leader sur le marché Européen, nous sommes la filiale d'un Groupe Français de dimension internationale spécialisé dans

l'éclairage.

Notre marché est celui des appareils d'éclai-Notre marché est celui des appareils d'éclai-rage desfinés à l'équipement des bureaux, magasins et de la maison (C-A. 75 millions). Nous sommes implantés en Sologne. Nous offrons la possibilité à un horame d'action, français ou étranger, d'être un élé-ment moteur de notre développement qui est de 20% par an, en hi confiant la respon-sabilité d'un secteur géographique compre-hant plusieurs pays. Son rôle sera è la fois de Marketing et d'inter-vention directe.

vention directe. Il aura la trentaine, une première expérience de l'Exportation, un potentiel de formation élevé (GRANDE ÉCOLE DE COMMERCE) ou équivalent étranger, une bonne connais-sance des langues, une grande disponibilité pour voyager et animer les circuits de

distribution. rait être inférieure à 100.000 F. Les dossiers de candidatures avec phote et souhait de rémunération – sous réf. 1458 M à préciser sur l'enveloppe – seront traîlés confidentiellement par

DEVELOPPEMENT 7. 10, rue de la Paix - 75002 Paris. 7

SOCIETE NATIONALE D'INSTALLATIONS ELECTRIQUES

RESPONSABLE

charge sous le contrôle direct do directeur l'agence de la géstion financière et admi-nistrative, de la geetion du personnel, des contacts avec les administrations extérieures. Poste de responsabilité convenant à un can-didat ayant de la travaillé dans une entreprise de T.P., possédant de bons contacts humains alliés à une autorité osturalle ainsi que l'esprit d'organisation. Résidence METZ ou THIONVILLE (réf. 756).

Ecrire avec curriculum vitae et photo à: 5-7, rue Pierre Perrat 57000 METZ

COMITÉ D'ENTREPRISE

POUR SAISON ETE CORSE (PORTO-VECCHIO) du 5 mai au 30 septembre UN MONITEUR DE VOILE

UN ANIMATEUR DE PLEIN AIR UN ANIMATEUR INTÉRIEUR

en vuo formation d'équipe d'animotion pour maison familiale nduites UN BARMAN

Afrique noire Ingénieurs élati

4

-253

2 500 2 500

TO YOU CLEASE OF BIND

4 2 2

The second

.3.

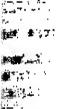
200

4.3

176 STR."







* · 益 ...

Le Rigne T.C. 49,19 11,44 34,32 34,32 34,32

1.2 ligne 43,00 10,00

30,00

30,00

30,00

80,00

OFFRES D'EMPLOI DEMANOES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX ANNONCES CLASSEES

Important groupe industriel MATÉRIEL ELÉCTROMECANIQUE

complète ses structures et cherche à pourvoir en Région Parislenne plusieurs postes intéressant des

INGENIEURS

ESE - AM - ENI

AMICHOES EXCAUREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANCES D'EMPLOIS ILLMOSILIER AUTOMOSILES -

T.C. 27,45 5,72 22,88 22,88 Le m/m col. 24,00 5.00 20,00 20,00 20.00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE



emploir régionaux

LE CIRECTEUR OU CÉPARTEMENT CES ACHATS D'UNE IMPORTANTE ENTREPRISE INOUSTRIELLE OU SUD-OUEST CHERCHE:

un jeune ingénieur

mécanicien de formation, Il a la responsabilité de la mise au point des articles de conditionnement : carton, flacon, tube, boîte métallique pour préparer les décisions d'achat dans les meilleures conditions de prix de revient.

2 à 3 ans d'expérience en moulage plastique et en flaconnage verrerie dans un sevice méthode, fabrication ou B.E. sont très souhaitables. Il travaille en collaboration avec les four-

nisseurs et les services marketing de l'en-Écrire sous référence 103 LM, G. MARCU, 154, boulevard Malesherbes, 75017 Paris.

LABORATOIRES ABBOTT - S.F.L.A.
irtenant à un groupe pharmaceutique mondial
crèe un poste de :

FINANCIER

responsable dans un premier temps :

- du contrôle budgétaire;
- des prix de revient production.
Le titulaire de la fonction sera en contact étroit evec les Directeurs des grandes fonctions de l'Entreprise et devra apporter d'embiée une contribution positive su contrôle financier de la Société

Société.
Le poste peut évoluer rapidement vers des responsabilités plus importantes.
Les erigences liées à la fonction sont :
— d'excellentes bases de technique financière ;
— expérience de la comptabilité anglo-saxonne,
au sein d'un groupe international ;
— très bonne connaissancs de l'anglais écrit et
parié.

parle Rémunération : 120 000 F annuels +. Age : 30 ans environ. Ce poste est situé à 100 km à l'Ouest de Paris dans un cadre agréable.

Ecrire avec C.V. et photo récente à : S.F.L. ABBOTT, Direction des Relations Rumaines, Usine de l'Isle - B.P. n° 3 - 28380 8t-Rémy-s/Avre.

IMPORTANT GROUPE METALLURGIQUE FRANCAIS (3 usines)



futur directeur d'usine

Dans un premier temps sera affecté à l'usine du Nord (proche d'Arras) qui emploie Aura pour mission d'assumer progressivement toutes les responsabilités de production : techniques et opérationnelles. Souhaitons jeunes candidats Ingénieurs Mécaniciens diplômés [ENSI, etc...] ayant 5 à 10 ans d'expérience industrielle d'un

sous réf. 28 M 045 au 69, rue de Monceau **75008 PARIS**



SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE FABRICANT BIENS D'ÉQUIPEMENT APPARTENANT GROUPE U.S.

CADRE FINANCIER

- diplômé E.S.C., I.A.E., E.S.S.E.C. ou équivalent.
- excellent nive au comptable + connaissances méthodes comptables
- expérience établisaement prévisions financières et utilisations informatiques nécessaires.

Adresser C.V., ABM B.P. 505 - 71009 MACON.

FILTRES CREPINES JOHNSON crés le poste de

RESPONSABLE

INFORMATIONS TECHNIQUES - PUBLICITÉ Sous l'autorité du directeur commercial, ca

 défini et rédige les supports d'informations techniques à la clientèle (périodiques, manuels d'utilisateurs documentations diverses); définit, met su point et réalise les techniques appropriées pour la promotion des produits.

Ce cadre est un technicien, a une expérience en forage d'asu. C'est un bon rédacteur et il parie anglais. Le poste peut convenir à un homms de plus de 50 ans, et même, à un retraité.

Le résidence à Chatellerault u'est pas impérative. Les candidats intéressés voudront blen envoyer leur C.V. manuscrit à : FILTRES CREPINES JOHNSON 86530 Naintre.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Bureau de Vente et distribution d'une société internationale (PARIS-SUDI, leader dans son marché recherche un

offres d'emploi

E.D.P. Manager 100.000F/an.

de et de service aux inflisateurs à dirigera une ipe de 5 dessonnes; il vellera à la mise à jour l'opprissation des systèmes, des techniques les procédures, en étroire collaboration avec cet ou quarder général, de facon à assurer un yen maumum à la direction de l'entreprise. Nous cherchars un candidat de Zeansmin, avant une expérience d'arabiste en organisation-et méthodes, habiture à contrôler un budget et se sentant prêt à prendre des responsabilités de manager, une parfaite connaissance de l'arguais est nécessaire.

est necessare.

Les candidats sont invites à envoyer leur cumculum vitae détaillé à McCann-Ericison Co,
rue de Vienne 2, 75008 Parks, qui transmitte a veuillez mentionner la référence EDP sur l'enve-loppe qui pourra ainsi nous parvenir female.

référence : 309 ngum or an una erappersame de lebritation et de métitules e Construction électrométablique et production de matérial électromique. Il prendra la téle d'une équipe cyérationes la de blaces qualification. Avent 5 à 10 ans d'expérience de fabrication et de méthodes en

ingénieur méthodes électro-mécanique câbiage

chef de service

méthodes -

électronique

référence : 311 Ayant queiques aunées de pratique des méthodes dans la spécialité, il sera chargé de mettre en plans et d'autour con nonvelle cellole méthodes "céblags"

Information Carrière

chef de fabrication

mécanique

ingénieur d'études

développement nouveaux produits

référence . 310

in and is responsabilité de l'étude et du développement Industriel de nouveaux produits, granda série. Il aura au molos 3 aus d'expérience de functions similaires et de préférance la faculté de lire l'allemand et si possible l'anglais.

jeune ingénieur

De fort potentiel, débutant ou presque, il débuters dans le groupe dans le service Méthodes en fabrication mécanique

li aura la responsabilité de l'étude et du dévi

référence : 308 Dépendant directement du Directem d'usiné, il dirigera una unité de preduction de 150 personnes et sera releyé par une équipe de 4 catres expérimentés.

Tinces informations our ces office sevent diameter confidentiellement au téléphone du landi au Vendreill aux heures de burseu, par INFORMATION CARRENES SVF. 11.11 qui finera un respectation aux candidats comments.

On peut aussi adressar son dossiar à SVP RESSOURCES HUMAINES 65 avenue de Wagram 75017 Paris.

ingénieur système

Notes experiments & un important GROUPE do Spelificia d'Assurances et nons rectations notre laphnique Système De function supériume, la connaissance du système OGS, de VAI, du télé-processing, des leagues Assemblets et Cabol sur le matériel IBM est indisposable, La consis-sance de l'OS et de DLI servis appetable.

A est offert un travail laissant place à une large initialise et de réclies persolulités d'ésclution.

Adresser C.V., photo et salaire actual sons réi. 82.01/19/123 à Adéquation - 54, evanus de Versaides - 75016 Paris.

Adequation

120.000 F.+

Ingénieur en Organisation

attaché au Président

Notre Société fabrique, instelle, maintient des biens d'équipement lourds,

Europe. Notre Président et son équipe de Direction ont décidé de pratiquer une politique de décentralisation. Le poste d'organisateur, chargé de mission auprès du Président, est créé dans ce but. La mission est le suivante étudier et mettre en place, en llaison avec les différentes Divisions Opérationnelles et les Directions fonctionnelles, à Paris et en Province, des moyens efficaces de communication, de gastion et du contrôle, répondant à cette politique, et compatible avec le système de communication et de contrôle international.

Si vous êtes ingénieur grande école, ou diplômé d'une grande école commerciale, familiarisé avec les méthodes de direction par objectifs, les techniques budétaires, le langage comptable et l'utilisation des mojectifs, les techniques su yous parlez l'anglais, étes disponible pour des déplacements de courte durée, en France et à l'étranger, tout en habitant Paris, si vous avez déjè exercé avec succès, pendant plusieurs années, vos capacités d'organisateur et d'homme de dialogue, au niveau de grandes entreprises, cette mission peut, chez nous, être une voie d'accès rapide eu poste de Direction «sur le terrain», à caractère technico-commercial, que vous ambitionnez.

CEGOS

Adresser lettre man, et CV détaillé sous réf. 23493/M à M.J. FOURNIAT - Sélé-CEGOS 33, quai Gallièni 92152 SURESNES, qui s'engage à répondre et garantit une totale discrétion.

Nous sommes un des grands - CA, implantation, renommée, service - de la Distribution de produits pour le Bătiment. Notre esprit de décentralisation nous a conduit à ne conserver au siège du Groupe à Paris qu'une structure restreinte. Notre conception du Contrôle de Gestion dépasse de beaucoup la technique pour être un esprit et un langage communs. Nous offrons à un cadre de formation supérieure la possibilité de s'Intégrer à la cellule

CONTROLE DE GESTION

Vous serez d'abord un homme de liaison entre les fillales et la Direction Générale, et le garant de l'homogénézé et de la fiabilité des résultats - comptes d'exploitation et analytiques, tableaux de bord - avec les analyses et synthèses inhérentes au contrôle budgétaire. Votre rôle consistera aussi à intervenir, souvent dans un esprit opérationnel, pour des missions d'assistance et de conseil euprès des directions de nos filiales. Vos expériences passées vous ont permis d'acquérir de solides connaissances comptables et/ou informatiques de gestion, et vous êtes attiré par un poste de synthèse au sein d'un grand Groupe tout en souhaltant à terme redevenir opérationne. Votre mobilité (mutation éventuelle) et votre disponibilité (déplecements fréquents) sont réelles.

Si vous êtes intéressé par cette proposition, écrivez à Roland GARDEUX, sous réf.5188 M, à qui nous avons confié le mission d'établir les premiers contacts,



TRIFO CONSEILS DE DIRECTION 38, RUE DE LISEONNE - 75008 PARIS

REVISEUR COMPTABLE

Proche banlieus Nord-Ouest

Un groupe international diffusant des véhicules (VL et PL) et des Un groupe international diffusant des véhicules (VL et PL) et des biens d'équipement recherche un Réviseur Comptable. Sous l'antonité du Chaf du Setvice Révision, il sers chargé de contrôler les comptabilités des différentes filisies. Il daves pouvoir en vérifier les comptes et les résultats Le candidat retent, âgé d'au moins 30 ans, de formation comptable O.E.C.S. B.P. ... possèders 5 à 10 ans d'expérience acquiss en tant que comptable principal ou chef comptable dans une société industrielle ou commerciale. Ce poste impliquant 60 % du temps en déplacement sers conflé de préférence à un candidat célibataire. Ecrire sous la réf. 157/M à :

GRH Conseils

3. avenus de Ségur. — 73007 PARIS. Toutes les candidatures seront traitées confidentialiement.



carnaud s.a.

Société française de métallurgie et de transformation des métaux en femile recherche pour renforcer son potentiel d'ingénieurs dans différents secteurs et établissements en France

JELINES INGENIEURS

De formation A.M. ou équivalent, qui débuteront aux Méthodes ou en Fabrication et seront chargés de faire évoluer les méthodes et les procédés d'usinage. [Référence 307]

INGENIEURS D'ETUDES ET DE RECHERCHES

Electrométanticiens type A.M. ou ESME, chargés de la réalisation de machines et matériels de fabrication. (Référence 551) (Référence 561)

INGENIEURS DE FABRICATION

Ayant 5 à 7 ans d'expérience en milieu Industriel pour continuer une carrière de responsable en France ou à l'étranger après quelques années d'apprentissage des techniques du Groupe. {Référence 222}

CADRE FINANCIER

de formation supérieure type ESSEC ou Sup de Co susc expérience des services comptables ou financiers d'une P.M.E. ou d'une grande entreprise, pour prendre en charge au sein de la Direction Financière la responsabilité de la fonction CREDIT. (Référence 137)

Adresser lettre manuscrite avec C.V., photo et prétentions au Service. Recrutement avec la référence correspondante, 65, Avenue Edouard Vaillant. 92100 BOULOGNE. Réponse assurée.



recruter un "chasseur de par annonce?

Notre désir est d'être rapidement efficace pour pourvoir ce poste afin de compléter notre équipe. C'est pourquoi nous pensons nécessaire - sans a priori - d'utiliser toutes les techniques d'appel, directes ou par annonce, que nous maî-

Nous recherchons un homme ou une femme intéressé (e) par ce passionnant métier de trouver, choisir et présenter des dirigeants à des entreprises performantes. Nous accepterons un ou une candidate ayant dejà une expérience réussie dans ce métier aussi blen qu'un dirigeant de haut niveau désireux de s'orienter vers le conseil. La personne dolt ailler à un rayonnement personnel une grande rigueur morale et intellectuelle.

Envoyer C.V., photo récente, rémunération actuelle sous la référence 717/M (à mentionner sur l'enveloppe).

Le secret absolu des candidatures est garanti par

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, Rue Danton 75253 Paris Cedex 06

SIEMENS

Car CTIMErs Traff

Piace disposible le Presenting a

FARRICANTE

CEPIA - B.P. 105 -

POUR LES ARTS

Control of the state of the sta

Serindentality of the

ELF AQUITAINE

COMPTABLES

Thulaires d'un B.T.S. omatabilité ou d'un DUT (option Finances) - comptabilité.

leux d'implantation :
— Lie poste à PARIS
— Deux postes à
BOUSSERS (HEE-Garonne)

Pour une période initiale de 1 à 3 ans.

Expatriation à prévoir dans le cadre du péroviernent de carrière.

Ecrire avec C.V., photo, a S.N.E.A. (P) Recrutement 2) bis, slike des Liles, 64000 PAU

CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE

COMMISSARIAT NEX COMPTES

ASSISTANT de CABINET

ASSISTANT CONTROLEUR

menté, titulaire ce juridique et fiscal

Ecrire Cabiset TUILLET

racharcha

offres d'emploi

BOEHRINGER MANNHEIM FRANCE S.A.

DELEGUES SCIENTIFIQUES 1 postes

DEMONSTRATION ET ADAPTATION M' : A
2 Pottes : BORDEAUX et PARIS
Titulaire d'un BTS ou d'un DUT de CHIMIE ou BIOCHIMIE, vous commèsers blan les appareits surpmetiques d'enajyses biochimiques pour les avoir utilisée au cours de vours
passé professionnel (2-3 ans), et vous souheitez donner à
votra carrière une nouvelle dimension.
Nous vous proposons des posses de DELEOUES SCIENTIFICUES sur la Sud-Ouset si vous habitaz BORDEAUX
et sur l'ils de France si vous résidez à PARIS.

MATERIEL DE LABORATOIRE ME: B MATERIEL DE LABORATOIRE M': B
POESS: PARIS et LYON
Tituleire d'un 8TS ou d'un OUT de CHIMIE ou de BIOCHIMIE, vous èvez une expérience confirmée de la verne
des matériels de laboratoire, at appréciat l'autonomie que
vous confère carte fonction commerciale.
Les laboratoires BOEHRINGER vous offrent le possibilité
de Dougraphe vous confirme les possibilités
de Dougraphe vous certieure. de poursulvre vonte carrière dens la région Paristanna ou dens la région Rhône-Alpet (après 3 mois de stage à PARIS).

PROMOTION DES REACTIFS Propago I (ON DES REACTIPS #4 : C

1 Poets : PARIS

1 Poets : PARIS

1 Poets : PARIS

Tituleire d'un OUT du d'une mairrise de BIOCHIMIE, vous
ailles à vos connelsamoss en chímie olinique un tempérament très "commercial". Nous rechérchoss un bomme
comme vous pour lui confier la gestion totale d'un sécour.

(Promotion de nos réactifs, saivi des cilents...)

RECHERCHE MEDICALE ret : D Votre formation scientifique de hout niveau imelitée ou doctorat de BIOCHIMIE) let de vous un spécialité dont les compétances seroet reconnues dans tous les milieux de la recherche médicale (INSERMA...) où vous devez faire connaître et apprécier les méthodes mises au point per nos

conneître et apprecier un preumant la France, excepté le baconscires.

Votre activité s'exercera sur toute la France, excepté le Sud-Est et le région Rhône-Alpes.

Pour tous ces poetes, les candidats doivent être disponible le 1er mai 1978 au plus card. Ils sont invités à adresser les CV accompagné d'une lettre manuscrite et d'une phot (an précisent blen la référence du poste souheiré) à : SCOP 7 - 17, bd St Jecques - 76014 PARIS à qui nous avons confié cette recherche.

SIEMENS

dans le cadre du développement de son activité Péri-informatique recherche :

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Sa mission consistera à :

- Assurer le support technique d'un Sys-tème Salsie de données
- Étudier les besoins des clients - Gérer les commandes et les offres - Assurer les llaisons avec la maison-

De formation supérieure, le candidat aura une expérience d'au moine 3 ans dans le sectour technico-commercial.

De bonnes connaissances an langua allemande sont souhaltables, Il est offert de réelles possibilités d'évo-

Adresser C.V., photo et salaire actuel sous In Ret : 32.01/TCH27 &

Consell an recrutement 54, avenua de Varsailles 75016 Paris

C.E.P.I.A. Centre d'Etudes Pratiques en Informatique et en Automatique

recharche

UN INGÉNIEUR

pour développer, au sein d'une équipe, des forma-tions appuyées eur une recherche pédagogique dans les domaines suivants : économie et planification de l'informatique, contrôle de son développement, anaixe de ses incidences sociales, influence des structures et des méthodes sur sa mise eu œuvre, son fonctionnement et son développement.

L'intéressé doit provenir d'une grande école ou posséder une formation universitaire (3° cycle), crientée vers la connaissance du fonctionnement des organisations (économie, sociologie, management, etc.).

Une excellente connaissance de la pratique de l'informatique dans l'entreprise ou l'administra-tion, étayée par une expérience professionnelle réalle d'analyste on de chef de projet de qualques

Piace disponible le 1er avril 1978.

Adresar curriculum vitae manuscrit complet, photo at patientions à :

CEPIA - 8.P. 105 - 78150 LE CHESNAY (ne pas se présenter)

> FABRICANTS DE PRODUITS POUR LES ARTS GRAPHIQUES DE RÉPUTATION MONDIALE

ADJOINT CHEF DE PUBLICITÉ **D'ANNONCEUR**

Le candidat devra posséder une bonne connaisance de fabrication (édition publicitaire) et des moyens publi-

motionnels.

O secondera la chef de publicité aussi blen
pour la conception que la réalisation.

st demandé pour ce poste :
Une expérience de 2 ans minimum
chaz un annonceur ou en agence de publicité.
Formation de base souhaitée :

Formation de base souhaitée :

Scole de Commerce ou École Technique de Publicité
(de préférence P.B.E.)
Age minimum : 25 ans.
Un esprit méthodique, doué d'imegination, aura les
meilleures chances de révesite dans cet emploi.
Le salaire sers en fonction de l'expérience
et de la valeur du candidat.

O est nécessaire d'être disponible immédiatement.

Lieu de travail : LE PERRAY-EN-YVELINES (proximité RAMBOUILLET)

Adresser photo, C.V. et prétentions sous nº 23636 8 é BLEU Publicité 41, av. du Château, 84300 Vincennes C. T.

offres d'emploi

LABORATOIRE CENTRAL

INGENIEURS GRANDES ÉCOLES

Débutants ou 2 à 2 années

dans les domeines sulvants :

lateurs at émulateurs).

Bonne connaissance écrite et pariée de la langue

Nationalité trançaise

Ecrire avec C.V. et prétent.

78 Vélizy-Villacoublay

national et International.

Nord et Centre.

0

niveau de rémunération souhaitée.

LE MINISTERE DE LA DÉFENSE DIRECTION TECHNIQUE DES AEMEMENTS TERRESTRES

recharche pour ses

SERVICES INDUSTRIELS

INGÉNIEUR

ÉLECTRONICIEN

Libéré obligations militaires. Préparation, indus-trialisation systèmes électropiques, étude de sous-

Berire avec C.V. sous référence TA STABLISSEMENT D'ARMEMENT AMX-APX

Route de la Minière, SATORY,

TRAIS VERBAILLES.

DIRIGER NOTRE EQUIPE

ORDONNANCEMENT

C'est la mission que notre Société spécialisée dans l'ingémente et la cons-truction de grands ouvrages industriels, souhaire courier à un ingénieur d'au-moins 50 aus et justifiant d'une solide

planification.
Intigré an sein de notre Division Études employant plus de 300 ingénieurs et technicieur, il sera chargé d'ordonnament les activités de cette Division et d'assister les cellules techniques deus la préparation et le suivi des procédures, de la codification des documents et de la logistique. Il sera en cuirse ammé à jouer un sôle immortant dans la camonation.

un rôle important dans la conception et la mise en ocurre de notrelles métho-des de trevall (mise en place d'un nou-veau système de gestion informatie) Posts à pourroit à PARIS.

Merci d'adresser votre domier de-candidature s'réf 5748 à : P.LETIAU S.A. - B.P. 220 - 75063 Paris cadez 02

offres d'emploi

société industrielle française mondialement connue cherche à Paris un jeune spécialiste

commercialisation-distribution produits pour le bâtiment

Ce posta, cráé au sein da la Direction Commerciale d'une division consiste à :

- consiste a : analyser et coordonner les elrouite de distribution en place, en llaison evec les Cheis Produits-Marchés et les équipes commer-
- ciales.

 proposer les évolutions nécessaires en fonction des contraintes de la production, du marché et des réseaux de distribution.

 mettre en placa les solutions choisles.

 contribuer à l'enimation de toutes les actions visant à promouvoir la politique commerciale de la division.

Ces responsabilités davraient permettre à un cadre de formation commerciale supérieure, apportant 2 à 3 ans d'expérience des structures de distribution de l'industrie du bâtiment, de prouver ses qualités de perspicacité et d'innovation et ses capacités de réalisateur avant d'évoluer vers une fonction hiérarchique.

jeune ingénieur

Nous sommes on groupe privé d'assurances travaillent sur le marché

Nous recherchons un jeune ingénieur libéré des O.M., de préférence

spécialisé en mécanique générale. Ce collaborateur qui aura le statut cadre ast destiné à s'intégner dans une équipe de souscription «Assurances de responsabilités civiles et donnages des entreprises

industrielles et commerciales». Ce poste demande, outre le dynamisme, one adaptation aux notions

juridiques, un esprit d'analyse et da synthèse, un goût et un sens des

Fonction basée à Paris avec quelques déplacements lie de France,

LA PRESERVATRICE

18. rue de Londres 75439 Paris Cédex 09.

Département du personnel

contacts à tous niveaux (entreprises, courtiers, etc...).

Programme préalable de formation à l'assurance à Paris. Si unus êtes intéressé : envoyez-hous votre c.y. en précisant le

Ecrivez-nous vite, de façon détaillée, pour que nous puissions vous rencontrer, à n° 2117 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Voiney 75002 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE SPECIALISEE EN ELECTRONIQUE DE POINTE

Débutants ou première expérience (formation ESE, SUP TELECOM) pour domaines : ._

- asservissements
- téléphonie / microprocesseurs
 analyse de maiotenabilité de systèmes.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions en indiquant le domaine choisi à CONTESSE PUBLICITE 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra, sous réf. 49.582.

FIAT AUTOMOBILES PROGRAMMEUR COBOL IBM - OS VS/1

Expérience minimum 1 an. Contrat d'un en avec possibilité d'embeuchage définitif. Ecrire avec C.V. TOUR FIAT Cadex 16 12004 Paris La Défense.

Centre chirurgical Marie-Lauretongue 133, ev. de la Résistance 92350 La Plessis-Robinson

UNE LABORANTINE
thulaire STS ou OELAM
evec capacities prélévements
scipées, Libre le 1er evril 78
pour remplacement 5 mois.

poppers, Libro le 1 m avril /e pour remplacement 5 mois, Possibilité poste stable. Se présenter exclusivement de 14 à 16 heures Service du Personnel.

ELECTRONICIENS at

AGENTS TECHNIQUES

Councissance radar et traiterrent des Informations prédaction de notices techniques et manuels d'instruction.
Poste stable et bien rémanére.
Postellité de déplacements.
Env. C.V.; 61, avenue Verder, 92120 MONTROUGE.

SOCIÉTÉ OFFSHORE

recherche INGÉNIEUR

RESPONSABLE SERVICE TECHNIQUE ETUDE ET PRODUCTION (composé de 20 personnes)

Expérience technique étendue, buresu d'étude, mécanique, hydraulique, districté, électronique, informatique.
 Anglais courant absolument indispensable.
 Séjour U.S.A. longue durée apprécié.
 5 ans expérience.

Env. C.V. et prétentions à n° T 03297 M 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2°

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE recherche pour son usine Banlièue Onest de Paris

UN CADRE pour Service ADMINISTRATION du PERSONNEL ayant bonne connaissance législation sociale. Env. C.V. et photo sous réf. nº 8615 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italians, 75427 Paris-6°

TRÈS IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL DIRECTION DE L'INFORMATIQUE recherche pour son département INFORMATIQUE ET GESTION

- INGÉNIEURS Chafs de Projets DIFLOMES de l'Enseignement supérieur (E.S.E., H.E.C., MIAGE on équivalent) 2 à 3 ans d'expérience.
- ANALYSTES PROGRAMMEURS et PROGRAMMEURS

LU.T. ou équivalent, débutants ou quelques années d'expérience pour participer à la conception et à la réalisation d'applications de gestion et à la maintenance sur groa matériel et mini-ordinateurs en batch et T.P.

Adr. C.V. st prét. sous réf. 586 à Créstions Dan-phine, 41, sv. Friedland, 75068 Paris qui transm.

offres d'emploi

CHEF DE **PUBLICITE**

annonceur

Dans ce groupe industriel, le Département Publicité-Promotion analyse les objectifs Marketing des divisions autonomes. Il travaille en liaison avec l'Agence pour déterminer les axes de communication, les messages et les médias dans le cadre d'un budget dont il est gestionnalre.

Nous souhaitons rencontrer un Chef de Publicité, ayant une solide formation, quelques années d'expérience publicitaire, dont au moins 3 en agence.

Peu Importe qu'il ait géré des budgets industriels s'il est un véritable professionnel.

Pour communiquer avec les filiales étrangères, il maitrise la langue anglaise. Les dossiers de candidature, avec photo et

prétentions, sont à adresser sous réf. M 5103 AN, à egolf 5 rue Meyerbeer 75009 Paris

DIDIER SIPC

DIDIER Filiale d'un important groupe international

Fabricant de produits réfractaires

SERVICE TECHNICO-COMMERCIAL

INGÉNIEUR ACIÉRISTE

Minimum 35 ans

Responsable technique de la clientèle aciérie, il aura à

promouvoir lo vente des produits an proposant des solutions adaptées en liaison avec nos services techniques centranz et à en sui-vre la mise en œuvre chez l'utilisateur.

Voyages fréquents de courte durée. Connaissances de bass de l'Allemand indispensables.

Adresser C.V., photo et prêt, sous la ref. 2.342 à ; 65, avenue Kleber 75115 PARIS CORT Discretion assures.

Préciser les sociétés auxquelles vous sonhaîtez que votes candidature no soit pas transmise.

DIGITAL EQUIPMENT FRANCE
Filiale du premier constructeur mondiel
de mini-ordinateurs recherche pour

contrôleur budgétaire

Dépendant de la Direction Financière, il assistant le Directeur du service Après-Vente dans l'établissement des plans et budgets prévisionnels et dans l'analyse mensuella des résultats.

Nous souhaitons engager un jeune diplôme d'école de commerce ayant acquis une première expérience de la Finance-Comptabilité au sein d'une so-

Nous nous chargeons d'assurer la forma-tion de départ de ce poste. La pratique de la langue anglaise est Indispensabla. Veuillez adresser votre CV sous réf. CB 3

ciété multinationale.

à la Direction du Personnel de DIGITAL EQUIPMENT FRANCE 18 rue Searinen - Silic 225 94528 RUNGIS Cedex

digitali

IMPORTANTE SOCIETE Quartier ETOILE recherche

CHEF de PERSONNEI

minimum 5 ans d'experience ; régle-mentation du travail, conventions collectives (pétrole et métallurgie). Ecrire C.V. détaillé, photo, références et prétentions à No 44537; CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

IMPORTANTE ENTREPRISE INDUSTRIELLE recherche son

RESPONSABLE DES ETUDES INFORMATIQUES

2 ans d'expérience dans une fonction enalogue. Le salaire annuel

ne sera pas inférieur à 100,000 F. Adresser C.V. à Monsieur MARY S.G.P. B.P. No 88 - 75840 PARIS CEDEX 17.

ingénieu système

14 - 12 15 V. 12 V.

100

. ಗಿರಕರ್ನಶ್ರ

en la resultat la servicio

.....

the said was a second of the said of the s

Z 1 1



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO! IMMOBILIER **AUTOMOBILES** PROP. COMM. CAPITAUX

La Hgas T.C. 49,19 11,44 La ligne 43,00 10,00 34,32 34,32 30,00 30,00 30.00

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

Une nouvelle dimension à la fonction de

CHEF DE

PRODUIT

La filiale française d'un groupe multinational fabrique et commercialise des oroduits de grande consommation , à achais , répétitifs. Elle emploie 800 personnes et son chiffre d'affaires avoisine les 300 MF.

Pour un produit représentant actuellement

Pour un produit representant actieisement 20% du marché, nous recherchons un chef de produit qui soit un véritable chef d'orchestre, capable de concevoir et de réaliser routes actions de son ressort, depuis les relations avec la recherche, jusqu'au markeong et à la gestion de ses produits.

Nous souhaitons rencontrer des candidats

Pour son évolution, qui peut être rapide en cas de succès, il pariera Anglais.

egor 5 rue Meyerbeer 75009 Paris

Un Constructeur

de gros équipements

filiale de CREUSOT-LOIRE

recherche

INGÉNIEUR COMMERCIAL

de haut niveau

MINES, CENTRALE, A.M.

ou similaire

45 aus environ, possédant une expérience de la négociation à un niveau élevé ainsi qu'une bonne connaissance des mécanismes de l'exportation.

Négociations de contrats importants

en particulier à l'étranger

Le poste est à pourcoir dans la Loire ou à Paris. Déplacements fréquents de courte et mayenne

une expérience et des références affirmées dans une fonction analogue sont indispensables.

Perire avec C.V. manuscrit et présention à nº 3673

Attachés

En FRANCE, notes disposons de 50 000 points de vente et nous avons social i 300 000 abomersents en 1877.

1 300 000 abornements en 1907.

1 300 000 abornements en 1907.

Non objecté 1907 nous ambrout à renferor le structure commerciale de nos réglement de jeunes collaborations sur les persons envents : primere na me

régions et aous recherchous de jeunes collaborateurs sur les contents surveills : «Récure FARIS Réf. 2002 .

« NORD - Résidence smallable LULE Réf. 2002 .

Aprile une formation à la contraissance de notre Société, de mos prestations et à mos méthodes, de source la responsabilité : « Distrainer, de perfectionner et de simulair les responsables de mos prients de verific ; « de les essistes deus la régociation de aux contrais d'abonnement ; « de les essistes deus la régociation de aux contrais d'abonnement ; « de veiller à l'application de nours politique commentaire.

Pour ce laire, nous southaiteus qu'ils disposent d'une boune culture générale, d'un seure aign de contact et qu'ils mient une première habitude des circuits commentaire.

columbrateur. La solaire est composé d'un fixa intéressant asqual s'éjouts un intérescente. Lé aux résortars régionaux, Nous fournéauss un viblique de fourcion et les fixi

a spot a trag oppositent les reports de son explorión permettent de la jeunesse de notre Société et la replétió de son exploión permettent de la jeunesse de notre Société et la replétió de son exploidant permettent de la jeunesse de notre Société et la replétió de son exploidant permettent de la jeunesse de notre Société et la replétió de son exploidant permettent de la jeunesse de notre Société et la replétió de son exploidant permettent de la jeunesse de notre Société et la replétió de son exploidant permettent de la jeunesse de notre Société et la replétió de son exploidant permettent de la jeunesse de notre Société et la replétió de son exploidant permettent de la jeunesse de notre Société et la replétió de son exploidant permettent de la jeunesse de notre Société et la replétió de son exploidant permettent de la jeunesse de notre Société et la replétió de son exploidant permettent de la jeunesse de notre société et la jeune de la jeune

Adressar lettre manuscrite, C.V. détaillé,
Salaire actuel et photo (red) as réf.
APPRECIATION PROFESSIONNELLE REMISE AUX CANDIDATS

commerciaux

Responsables de secteur

EUROP ASSISTANCE

COFAP 40, rue de Chabrol 75010 Paris q. tr.

Le première organis comme à l'Etranges.

MISSION :

Pour obtenir informations complémentaires, écrire sous référence M 5230 A, à

lequel la distribution ait une grande

ayant une formation supérieure, mais surrout, une première expérience acquise pour des produits de mêmes caractéristiques, dans un marché concurrentiel et dans

A'CICHOES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS MMOBILIER **AUTOMOBILES**

T.C. 27,45 5,72 5,00 20,00 22,88 20,00 22,88 20,00

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Afin de faire face à de nom

TEKTRONIX

recherche pour SA OIVISION INFORMATIQUE GRAPHIOUE

ingénieurs technico commerciaux

qui seront chargés après une période de forma-tion en France et à l'Etranger d'apporter à l'équipe de vente et aux clients un support maté-

riel et logiciel de qualité. Ce poste convient à des candidats ayant de bonnes commissances en électronique et en programmation (langage BASIC souhaité).

- Formation DEA ou équivalent (option structure d'ordinateur serait appréciée). ments en France et à l'Etranger.

PARTICIPATION AUX BENEFICES

Envoyer rapidement C.V., photo et prétent. à TEKTRONIX-B.P. 13-91401 ORSAY.

Société internationale en forte croissance

leader mondial dans sa branche recherche le Responsable Technique de sa Division Energie

C'EST UN

ingénieurélectrotechnicien

qui o une connolssance théorique et pratique des courants forts en moyenne tension et qui parle couramment l'anglais.

Il oura pour mission d'assurer les relations techniques ovec nos clients (E.D.F. ...), le support technique à la vente oinsi que la coordination avec nos usines de production.

Il sera Initié à nos produits par un stage de formation en Europe, puis oux U.S.A. Son lleu de travail se situe dans la ban-

lieue Nord-Ouest de Paris.

Envoyer C.V et prétentions as rél. 49.891 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, 75040 PARIS CEDRX 01 qui transmettra.

100/110.000F

importante société PARIS recherche

chef de poste

Grand système IBM QS/VS télétraitement

position cadre horaire 3/8 - avantages sociaux formation complémentaire assurée.

Adresser c.v. détaillé sous nº 734047 à Régie Presse, 85 bis rue Réaumur 75002 Peris, qui transmettra.



Ordina

POURSUIT : son développement dans l'informatique de gestion, l'informatique industrielle, les logi-ciels de base. UTILISE :

entr'autre les techniques du temps réel, des bases de données, des réseaux. RECHERCHE:

jeunes ingénieurs diplômés

1 an d'expérience (MIAGE, EPF, INSA, ENSI, INPG ou équivalent)

débutants

(BAC + 3)

La formation complémentaire sera assurée par

Adresser C.V. photo et pret, à J. LIBERCIER Ordina 10, rue Auber - PARIS gème Paris, Marsellle, Strasbourg, Toulouse. Bruxelles, Anvers, Utrecht.

KLÖCKNER INA FRANCE. MEMBRE D'UN GROUPE INTERNATIONAL EXPORTATEUR D'ENSEMBLES INDUSTRIELS

pour la gestion d'un grand Projet d'infrastructure outre-mer un

CHEF DE PROJET

responsable de l'ensemble de Projet

INGÉNIEUR

responsable de la partie technique du Projet (formation E.C.P., Mines, Ponts ou équivalent). Nous demandans oux caadidats les qualifications suivantes :

Expérience d'an moins 5 ans de la direction de Projets, comportant :

e élaboration d'appels d'offres ; négociations avec fournisseurs et entreprises ; e élaboration du planning ; e suivi des sous-contrats ; e coordination de l'ensemble du Projet.

Bonnes connaissances de l'anglais. Allemand souhaité.

Lieu de travail : Paris (87).

Adresser C.V., photo récente et prétentions à KLÖCKNER INA FRANCE

31, RUE MARBEUF, 75008 PARIS



Olympia International

Four son Département Systèmes Pédagogiques

ASSISTANTE PROMOTION COMMERCIALE

Son rôle consisters en une assistance permanente auprès des enseignants ntillisant nos équipemants audiovisuels qui sont implantés sur l'ensemble ou territoire national. territoire national.
Ce poste implique des déplacements de courte durée en province, il conviendre à un ou une enseignante en sténo-dactylographie souhaitant orienter sa carrière vers une activité dynamique technique commentaire.

Pour son Département

Grandes Entreprises

MONITRICE

Chargés sur la région paristenne de la mise en service du matériel pédagogique et de la formation du personnel utilisateur. Bonne pratique de la dactylographie exigée. Sens des contacts. Excellente présentation.

Envoyer C.V. ou téléphoner pour information à M. AHMAING, 10, avenus Résumur, 92142 CLAMART CEDEX. Téléphone : 630-21-42.

Pour développer son équipe SYSTEME DB/DC

DIDOT BOTTIN-Paris 15è recherche UN JEUNE

ingénieur

informaticien

ECP., ESE., IJE., ESJEA.,

Possédent 2 ens d'expérience sur matériel IBM IDOS ou OS), une formation en DL/1, CICS et désireux de s'orienter vers le Système et le

Libre rapidement. Nombreux avantages sociaux : 5 semaines congés - restaurant - mutuelle - 13ême mois. Adresser C.V. à Direction du Personnel -Sté DIDOT BOTTIN - 28, rue du Dr. Finley 75738 Paris Cedex 15.

Société de Conseils, de Services et d'Assistance en Informatique et Gestion recherche

• INGÉNIEURS INFORMATICIENS

Formation grandes écoles ou universitaire pour le développement d'applications de gestion.

• INGÉNIEURS CONSEIL en GESTION, ORGANISATION

Formation grandes écoles d'ingénieur ou de ges-tion pour études générales, de gestion ou de

SEGRÉTAIRES STÉNODACTYLOS

confirmées. Libres de suite. Goût de l'initiative et de l'organisation.

Adresser C.V., photo, prétent., date disponibilité à ORIECTIFS CONSEIL.

180, rus de Bagnolet, 75020 PARIS.

• RESPONSABLE COMMERCIAL

SOCIETE-D'ARCHITECTURE

recherche

35 ans minimum

Capable d'assurer le développement de la Société implantée en Région Parisienne. Sa mission prévue en France portera sur : prospection des Investisseurs élaboration des offres do service négociation des contrats

Une connaissance des milieux industriels, financiers et administratifs est Indispensable. Langue allemande souhaitable.

Écrire avec. C.V., photo et références complètes s/réf 1933 à : INTER P.A. B.P. 508 - 75066 PARIS cedex 02 qui transmettra,

TEXAS INSTRUMENTS FRANCE

DIVISION DISTRIBUTION TISCO.

SPECIALISTE PRODUITS

- composents électroniques

 alimentations CONVERTISSEURS

produits Grand Public (calculatrices...) dont le double rôle tachnique et Marketing com-prend à la fois le support technique aux ingénieurs de vente et leur formation, la connaissance du mar-ché en terme de pénétration et de concurrence le promotion des produits au niveau clientèle.

Formation ingénieur ou universitaire électronicien diplomé.

Expérience de 2 à 5 ans. Anglais courant.

Disponibilité pour voyages de courte durée en

Poste à PARIS SUD.



Ecrire avec C.V., photo prét. et date de disponibilité sous réf. T.J.S. 278 471

CADRE DE HAUT NIVEAU

e pérmisses de distribution de crédit sur acqui-xeurs de logaments.

80.000 F

Nous sommes un organisme de service de dimen-sion nationale.

PLUSIEURS CADRES

PROFIL :

mais surtout : . .

Biens d'équipement thermique

Notre client, une société spécialisée dans le fabrinotre chent, une société spécialisée dans le fabé-cation et la distribution de biens d'équipement: recherche un ingénieur thermicien de grande valeur afin de lui confier la direction d'une division commercialisant la principale gamme de produits fabriqués per l'entraprise. La personne choisie se verra confier outre l'animation d'un réseau commercial la désignament la principale réseau commercial, lo développement, la recherche et la rationnalisation technique des produits, le contact personnel avec les grands clients lingéniéries, pétroliers, etc...) Le candidat recherché, 30 ans minimum, ingénieur diplômé, doit pouvoir justifier d'une expérience réussie dans les industries faisant appel à l'emploi de la vapeur, ou le génie climatique. Par ailleurs, il doit posséder une aptitude et un goût certains

à Madame LE GUET T.J.F. - Boite Postale 5 06270 VILLENEUVE LOUBET Tél. 93.20.01.01

banque

DEPARTEMENT IMMOBILIER

financement des opérations introchilières - cré-dre et participations financières ;
 aussi que d'ann house consaissance des

ll devre evoir acquir entre pratique suit an selo d'une Pirectico immobilière d'un écolossement hancaire, solt por l'exactica de résiles responsabilités financières dans une Société immobilière.

Dans le cadre du développement de notre activité d'aids aux entreprises dans le domaine du recru-tement et de son environnement socio-économique, nous recherchons pour PARIS

cootacts avec les directions du personnel, les chets d'entreprise, les organismes professionnels, définition de postes et de profils de candidats, tri de candidatures sur curriculum vitae.

- 35 ans minimum,
- 10 ans an moins d'expérience en entreprise ou en cabinet de préférence à un poste de cadra dans la fonction personnel ou le retrutement.
- Une bonne comnaissance des branches proféssionnelles suivantes sera particulièrement appropriés.

e chimie services - engineering

sens des contents de l'entreprise, connaissance des fonctions dans l'entreprise,

CHEF DE PRODUITS (THERMIQUE)

pour les négociations commerciales aux niveaux les plus élevés. Envoyer curriculum vitae et prétentions à Michel SOYER, 6, avenue Marcaux 75008 Paris sous la référence M 824. La plus

grande discrétion vous est garantie.

CERGY-PONTON

INGENIEURS NEORMATICUM

GOANDES TOWN

PROGRAMMEUN D'ETUDE

NIVEAU DUIT. on MART

SEFAS SE PRESENTER. HOEM CORE POLICE ST -

SROUPE INDUSTR Exteur energétique resident FUTION JURIDIOUSE FE

spécialiste de et internati Sera demanda la douterst en éroit os interretional à he tons at possible dans le

an de créci vité, de k. lette can CV, photo of

> ENTREPRISE UNITED TRAVAUNT DU LE SACTEMENT DU Cialian d'un producti

CADRE DE DE

detion directs avec 4 Design of the colorest o m collaboration fonce in an on Million: 1 Control of Control is local convictions of the second of the convictions of the second of the convictions of the second of the conviction o

Mar est à poursoir à Paris.

Re lettre man + C.V.

Claude debray

Re nu Oliver de Sense de Se

IS the Olivier Co Series 1 Cartion street

offres d'emploi

Société d'Etudes et de Conseils

pour postes on FRANCE at & PETRANGER

Économiste finances/monnaie . -Conseiller de gestion/organisateur.

Rémunération en fonction de l'expérience et de la qualification.

Adresser C.V. et prétentions, sons réf. 1183, à SWEERTS, B.P. 269 - 75424 PARIS CEDEX 00

OROUPE CRÉDIT COOPÉRATIF

CONTROLEUR DE GESTION

pour renfort service contrôle budgécaire qui con-soit méthodes, élabore et suit budgets prévision-

2 ans expérience contrôle interne ou coutrôle de gestion si possible dans secteur bancaire.

Env. lettre man., C.V., photo et prétentions à : DIRECTION DU PERSONNEL C.C.C.C., 18 his, avenue Bochs. — 75008 PARIS.

STE APPAREUS DE MESURES INDUSTRIELLES Biégo unina PARIS

recherche

AGENT TECHNIQUE PRINCIPAL

ELECTRONICIEN INFORMATICIEN spécialiste Software, bonne pratique Hardware Salaire intéressant en fonction expérience. Possibilité cadre - Libre rapidement.

Discrétion totale assurée.

Advenuer C.V. détaillé an CHEF DU PERSONNEL, Botte Postala 156 - 75363 PARIS CEDEX 08.

SOCIETE DE CONSEIL

EN INFORMATIQUE

eunes cellaberateurs

célibataires, dégagés des obligations militaires

DESIREUX D'ENTREPRENDRE UNE CARRIERE dons :

Formation assurée dans le cadre d'un contrat de travail farme avec stage rémunéré,

Adresser lettre de candidat, avec C.V. détaillé-4 photo en précisant la date de disponibilité à N° 49.987 Contesse Publicité, 20, av. Opéra 75040 PARIS CKDEX 01, qui transmettra

office a son siege posts.

CADRES BANCAIRES

après tour de banque et affectation provisoire au service des engagements. Prufil : formation grande école commerciale - Expérience bencaire ou analyse financière un en souhait.

Qualités : sens du risque et dynamisme.

S.F.L.M.
SOCIETE DE FAGRICATION
D'INSTRUMENTS
DE MESURE

INGÉNIEUR

ANALYSTE

PROGRAMMEUR

Quelques emées d'expér. Très bonnes conneissances théorie de l'Information

tembs teel 2/8throcessem Service du Personnel, B.P.74, 91301 MASSY.

Filiale THOMSON-BRANDT proche barlieus Sud-Ouest recherche pour LABO D'ETUDES

TECHNICIBIS-

L'INFORMATIQUE !

Le candidat doit avoir :

- Pormation supérieure.

Agro-économistes

Ingénieurs forestiers

Statisticiens-économistes

Économiste industriel

offer d'emplo

SPECIALISTE PROP

No. 474 411124

Employed the state of the state of

THE SPECIAL PROPERTY.

Dang

Spring B

S 41 5

war in the same

3=7

100

6 -10 - 10 -

超.

-محدد والرا

Salar Contract

1

grammer i de la composition della composition de

offres d'empioi

offres d'emploi

CADBURY - FRANCE Piliale de groupe international Cadhury-Schweppes, leader mondial dans are spécia-lités, nous sommes une jeune société dynamique et en pleins expansion, nous recherchons un

TEXAS METRINA CHEF DE PRODUIT BISCUITS Constitution of the second

Responsable de la gamme hiscuits, Finger. Wafer, etc.

Contrôle des budgets publicité et promotion. Elaboration de la stratégie à court et moyen termes.

Vous evez eu moins trois ans d'expérience de la fonction eo produits de grande diffusion.

Une expérience de la vente et une connais-sance de le distribution alimentaire sont aouhaitables.

Pratique de l'anglais indispensable. Si vous êtes intéressé par ce poste, deman-dez à M. COLVIN, un dossier d'information ainsi qu'un C.V. à nous retourner.

CADBURY - FRANCE B.P. 207 - 92602 ASNIERES CEDEX.

SAGEM

CERGY-PONTOISE racharcha

INGENIEURS INFORMATICIENS

GRANDES ECOLES
OPTION INFORMATIQUE et/ou D.E.A. Débutants ou qualques années d'expérience pour étuda et développement da matériel et de logiciel sur mini-ordinateurs et microprocesseurs.

PROGRAMMEURS D'ETUDE

NIVEAU D.U.T. ou MAITRISE pébulants ou quelques années d'expérience pour développement de logiciel sur mini-ordinateurs et

NE PAS SE PRESENTER, écrire avec C.V. à SAGEM Boite Postale 61 - PONTOISE 95301

SOCIÉTÉ DES TUYAUX BONNA

2500 personnes, C.A. 500 millions de frances. Patrication et pose canalication en béton Engineering, fourniture d'unines de préabrication produits en main Champ d'activité international

JEUNES INGÉNIEURS

PONTS et CHAUSSES - MINES - CENTRALE b) pour son Département de l'Equipement et du Matériel de Paris.

ARTS ET MÉTIERS - E.N.S.L. ELECTROTECHINOUES GRENOBLE et TOULOUSE

Ces postes conviennent à des ingénieurs désireux d'évoluer vens d'autres fonctions (Production, commercial, travaux) pour déboucher à terme sur responsabilités plus étendues en France ou à

Berire avec C.V. et photo à Société des Tuyaux BONNA - B.P. 371-08 - 75365 PARIS CEDEX OF

Très Important GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS du secteur énergétique recherche pour sa

... DIRECTION JURIDIQUE ET FINANCIERE **UN JURISTE**

specialiste du droit français

et international

Il lui sera demandé : un doctorat en droit ou équivalence un doctorar en d'ort ou equivalence
 une matrise parfaite de l'anglale
 une expérience de 5 ens minimum dans le domaine internetional à heut niveau de négociations el possible dans le secteur de l'énergie ou dans un groupe industriel.

Pare de l'énergie ou des le secteur de l'énergie ou dans un groupe industriel.

Pour réussir dans sa fonction, Il lui faudra une atilitude prospective connaissant bien les règles de l'évolution des problèmes, il lui faudra aussi faira preuve de créativité, de polyvalence, d'ouverture et de sons des responsabilités.

Adr. lettre man. CV, photo et prétentions as réf. 8110 à

LEPA - RECRUTEMENT 94, rue Saint-Lazare 75009 Paris

ENTREPRISE INTERNATIONALE DE TRAVAUX PUBLICS DEPARTEMENT DU MATERIEL

création d'un poste de

CADRE DE GESTION

n relation directe avec la Direction du Départen t en collaboration fonctionnelle avec les Services des T en collaboration fonctionnelle avec les Services des lichats, du Transit et de la gestion du part matériel 200 Millions), il assurera, dans le cadre des activités ternationales du groupe une fonction d'AUDIT et le CONTROLEUR DE GESTION,

le poste conviendralt à un jeune candidat diplômé le l'anaeignement supérleur ayant de solides connaisances en comptabilité analytique et générale ainsi su'en informaque, Una expérience d'Audit Interne anir anacéries.

De poste est à pourvoir à Paris. ser lettre man. + C.V. + pret. s/ref. 313 D,à

claude debray conseil 78, rue Olivier de Serres 75739 Paris cedex 15 Discrétion absolue assurée.

offres d'emploi

Société industrielle - 3000 personnes - proche banlleue Ouest de Paris, renforce son département informatique et recherche un

INGENIEUR SYSTEME

SUT IBM 378 (DS/MYS-DOS/VS)

Il sura la responsabilité d'une équipe, assurera le démarage d'un ordinateur IBM 370/125 (DOS/VS) orilisé en transactionnal et un support symème sur IBM 370/188 (OS/MVS). De formation ingénieur ou maierise informatique, il connair le DOS/VS et possède une expérience de 2 ans minimum sur un système IBM QS/MVS, sinti qu'une bonne commissance des principaux produies.

Axial Publicité, 91, Fanbourg Saint-Honoré 75008 Paris, se charge de transmettre les candi-datures qui lui parviendront sons la référence 9889.

Importante Société Chimique

recherchs pour son Siège situé à NEUILLY

ADJOINT AU DIRECTEUR

DES RELATIONS SOCIALES

Co poste nécessite:

— une parfaite connaissance du droit du travail;

— une expérience de plusieurs années dans une fonction de chef du personnel en mine (sarvice continn de préférence) assortie d'une expérience

Age minimum 40 ans. Rémunération élevée. Env. let. man. ev. C.V. dét. à n° 49.981 CONTESSE Publicité, 20, ev. Opérs, 75040 Paris ceder 01 q. tr

Recherchés pour important projet DEUX INGÉNIEURS D'ÉTUDE

confirmés

1 INGÉNIEUR MÉCANICIEN
(manutention continua, cribiage, concassage de

1 INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN tons industrialies, asservissements, instru-

Résidence PARIS evec déplacements AFRIQUE

Demandes écrites à adressar à SOCCADNE, 30, rue Cambronne, 75015 PARIS.

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE recharche pour son usine Banliene Ouest de Paris

JEUNE PHARMACIEN

Responsable du Conditionnament.

Ravoyer C.V. et photo sons référ. nº 8.614 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 73427 PARIS-S*.

TECHNICIEN (NE)
J.T. de Génie chimique
B.T.S., ASSISTANT IE)
D'INGENIEUR

Anglais indispensable,
Allemand souhaita.
Adresser C.V. + pretention
sous no 382, 4
SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès
72807 PUTEAUX.

Mo OPERA Société machines-ontils mondialement connue recherche

CADRE

ADMINISTRATIF-RÉDACTEUR

5 × 8 · Cantine · 13* mols. Adresser C.V., prétent à 2.096 PARFRANCE, 4, rue Robert-Estienne, 75008 Parts, qui tr.

INFORMATIS SYSTEMES recherche pour démarrage e systèmes temps réel a RANCE et à L'ETRANGE INGENIFIRS LOGICIELS

INGÉNIEURS IRIS 50
Réelle possibilité de promotion
pour étéments de valeur,
26, rue Daubenton-5: 337-59-72

JEUNES INGÉNIEURS

ANALYSTES-PROGRAMM. MITRA 15, SOLAR M 4800, INTEL 80

Tél. pour rendez-vous 339-27-00 ou env. C.V. 40, r. de Ponthieu, 75808 PARIS.

SOCIÉTÉ PRODUITS PARFUMERIE DE PRESTIGE

EMPLOYEE DE BUREAU

pour tenir poste de dactyle, alde-comptelle au Sein service statistiques. Adresser C.V. et prétentions à No T 03.24 M REGIE-PRESSE BS bis, rue Réautior, Parts-2. CINEMA [91), recherche OPERATEUR C.A.P.
par semaine, 2.500 F mers.
rtir du 14 mars. T. 883-22-26.

FERODO SOCIÉTÉ OMERA

ECRIRE OF TELT: OMERA
49, the Ferdinand-Berthoud
95160 ARGENTEUIL
962-09-42

Sté Mutinationale & PARIS

AU DIRECTEUR ADMINISTR

ASSISTANT AU DIRECTEUR GENERAL

HEENIEUR.

RECH. POUR ARGENTEUIL AT MECANICIENS BAC F 3 exige AT ELECTRO-NICIENS BAC F 2 exign

AT ELECTRO-NICIENS B.7.5. or D.U.T. exigés

d'installation. Ingénieur Grande Ecole (Centr., ENSAM, INSA), Il eura 4. à 5 ans d'expérieux des méthodes ou des fabrications nécesiques en stric. Au sein d'une organisation décentaisse de la production. Il sera chargé, pour une ligne de products, de le détermination, de l'étude et de la mise en place de moyens matériels de production, de l'études et de la mise en place de moyens matériels de production, de l'étudissement des gammies de fabrication, de l'étudissement des gammies de fébrication, de l'étudissement des gammies de fébrication, de l'étudissement des féments lachiques entrant dans le calcul de prix de revient et de l'étude et de l'amélieration des postes de tradition des postes de traditions de la familie de l Association d'animation ville nouvelle d'Evry recherche sociologue pien temps, volture indispensable. Adresser C.V. à Observatoire social et cultural, Evry-Arimation, Agora, 91000 EVRY.

Cabinel juridique international Paris rach.: documente liste juridique. Licence en droit ou équiv. Langue anglaise Indisp. Ecr. av. C.V. à na 1.003 « le Monde » Pub., 5, r. des Italians, 75027 Paris-P.

INGENIEUR PROPRIÉTÉ DEBUTANT

Formation: HEC, ESSEC. INSEAD, etc. avec spécialisations finance, droit, marketing. As minimum 2 are. Expérience: minimum 3 are administration, finance, loridique ou commercials dans ene société importante. Rémuneration: 100 a 125.000 F seion expérience.

PARIS 17 recherche:

PEDALTEUR (IRICE)
Age minimum; 25 ans, niveau études supérieures pour Service du Personnel.
Rémunération : 2.60 P X 13 1/2, après 6 mois : 3.00 F X 13 1/2, après 6 mois : 3.00 F X 13 1/2. Libres rapidement. TM. pour rend.vs : 384 12-55, poste Z2-04.
Importanta Société, branche Accessiores estibutobles, recherche pour son siège à Paris Diptimé Grande Ecsle mécaniq. (ENSI, SCAM, IDN, ICAM) désirant commencer leur carrière par l'expertice de responsabilités su sein d'importantes unités de fabrications mécaniques grandes séries. Attachés aux sarvices méthodes, ils seront chargés, après formation, de missions, d'organisation de la prodection. En fonction des aptitudes et des motivations ils pourront attainements évoluer dans l'ensemble du Groupe vers des domaines variés. Allemend ou anglais apprécié.

TECHNICO-COMPATE CIAL
20 ans mini. Alternand courant
et compaissance anglets.
Il assistera le directeur
Exportation dans ses activités
commarciales, techniques et
administratives sur différents
pays, principalement
PEurose

ne 3 européen de l'équipement automobile C.A. 2,5 milliards, effectif 20 000 recherché pour sa division FERODO usine de Condé-sur-Noireau (14)

CHEF DE SERVICE MÉTHODES ET ÉTUDES

POLE SE DIRECTION DE LA RECHERCHE ST-OUEN (\$3)

INDUSTRIELLE

Diplomé Grands Ecola d'ingénieurs (option mécanique souhaitée) en relation avec tous les buréaux d'études de la Société ainsi qu'avec des cabinets extérieurs spécialisés, prograssivement et après formation la protection des téées originales de la Société. Allemand ou anglala lu et écrit courant exigé.

REF 21147/2

Advesser C.V. + Photo sous ref. 1.105 & SWEERTS B.P. 201. 7524 Paris Cidox 09, out 1.7524 Paris Cidox 09, out 1.7524 Paris 13 Techerone:

pour sa DIVISIDN VERTD
usine d'AMIENS (W)
pr sa DIVISION SOFICA usine
de NOGENT-LE-ROTROU (28)

DEBUTANTS

GROUPE ANGLAIS D'ASSURANCES

programmeurs-analystes

- 1 à 2 ans d'expérience Cohoi - DUT ou équivalent

analystes

référence 5069

Sous la Direction d'un chef de projet, ils zeront chargés de l'analyse de nouveaux traitements dans le cadre de le mise en place d'un système informatique transactionnel.

2 années minimum d'expérience de cette fonction sont nécessaires. Conneissances télétraitement et hase de données appréciées. Adresser C.V., prétentions et photo en précisent la référence, à Jean PORRACCHIA



LOCATION DE VOITURES

CHEF SERVICE

COMPTABILITÉ GÉNÉRALE Agé de 30 ans minimum

Il assurers l'encadrement de 3 ou 4 personnes et aura la responsabilité de la comptabilité jusqu'an bilan. Le candidat devra avoir une expérience réussie d'an moins 5 ans dans une société anglo-saxonne. Le nivem D.E.C.S. serait apprécié. L'anglais courant est indispensable. Rerire avec C.V., photo, prétent, et disponibilité à : AVIS, 12, rue Albert, 73013 PARIS, es la réf. 402-3.

ingénieurs commerciaux

La division informatique de TEXTRONOX recherche 3 legé-pirers Commerciado (dont 1 spicialist en vente OEM). Vinderus confirmés, les candidats se distinguerest pardes qualités d'analyse et de synthèse. Des expérience de teute de produits automoties (terrelants gaphiques, ordinateus de lancare) sura particulièrement appréciée.

Les postus sont à pourvoir se région porinienne (OPSAY)

Enverer C.V., photo of soluire actual sous lazer 35.01/AC/122 à Ausquages - 54, overus de Verseilles - 75016 Paris.

Adequation



THOMSON-CSF

DES INGÉNIEURS

GRANDES ÉCOLES DEBUTANTS OU CONFIRMES pour développement de grands programmes sujen-tifiques dans les domaines sulvants :

- simulation logique;

- hyperfréquences ; — analyse numérique.

Adr. C.V. st pretablions an Service dn Personnel. 173, Boulevard Hausmann. — 75008 PARIS.

Adresser lettra manuscrite C.V. et photo, s/réf. 8061 à Duicy, E-AM. Recrutemen 14, rue Gabriel-Péri 9220 Montrouge. Éponses pi discrétion assurées IMPORTANTE SOCIETE située dans le Centre de Paris

souhaite recruter un **ORGANISATEUR INFORMATICIEN**

Quartler OPERA)

pouvent justifier d'une formation d'Ingénieur ou assimilé et possédant de solides connais-sences en organisation dans un contexte informatique lié au télétraltement.

Les candidatures sont à adresser, accompagnée d'un CV et prétentions, sous réf. 74432 M à : HAVAS CONTACT, 156 Bd Haussmann-75008-PARIS qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ Région Porisienne, banfique NORD-OUEST

UN JEUNE INGÉNIEUR

de formation technique supériouse Justifiant de 2 années d'expérience en informatique. Anglais in et parlé indispensable

Env. C.V., photo et prétent. à nº 50736 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01 q. tr.

ELECTRONICIENS

Niveae V

Expérience de 5 ans dévelor
pement analogique et/ou
digital. Connaissance
microprocesseurs appréciée.

offres d'emploi

Sociéte transformation matières plastiques recherche UN DESSINATEUR **PROJETEUR**

5 années au moins ans moules a injection IN TECHNICIA
EN HYDRAULIQUE
expérience présses
empolastiques souhaitées
Envoyer manuscrit à :
Ploxico, 9, bd de l'Ouest
91160 Longjumean

PROGRAMMEUR

pour exploitation programme matériel CONTRDL, DATA Se préscaler: SRS 66, rue de Provenca -(2º étage gauche)

Pr province Seine-el-Marne (77) ATZ ÉLECTRONICIENS Connelssont appareillage logique et analogique. invoyer C.V. détailé, à : 29, rue de Friedland, PARIS POU tél. 337-12-54

URGENT Société quartier Opéra rech.
pour 6-12 mois : ANALYSTE
PROGRAMMEUR confirmé su
IBM 3-3741. - Env. C.V. et
prétentions, s/rét. m 79.181, :

J.D.D 39, r. l'Arcade, Paris-8
qui transmettra

T. I. T. N.
Société Iprès DRLY)
spécialisée dans l'ingénier
des systèmes temps réel,
chercha pour son départer
logiciei

INGÉNIEURS ÉTUDES

grande écola ou équivalent députants (option informatique) ou 1 é 3 ans expérience pour travaux de programation sur minicakulaieurs temps réel.

Envoyer C.V., photo et prétent à : T.I.T.N., 1, r. Gustava-Effel, 91420 MORANGIS.

pour son service de doc

CADRE
IN. ou F.I
Sérieuse expér. des questions et des milleux politiques, administratifs et financ indispens. Adresser CV. détaillé à S.G.P...
13, av. de l'Opéra, 75011 Paris.
Pour YVELINES (78) CODIFICATEURS

Dans les demaines suivants

Composants passifs;

Electricité, électromécaniq.
Visserie at bouldonerie.
Envoyer CV. détailé à A.I. 29, avenue Friedland, PARIS 187. MUSICIENINE) PIAND aupre E.M.P., 13, rue Allard, 94160 SAINT-MANDE.

MIKROS Società de Servica en Micrographie, recrute INGÉNIEUR D'ÉTUDES érience organiset, souhalte nyer C.V. et prétentions M. LEMIERRE, MIKROS ue du Dôme, 92180 Boulogr P.M.E., Traitement des eaux, à vocation internationale,

INGENIEURS ET METIERS ou équivalent
Ayt une expérience industrielle
5 ans minimum.
Posséd. compétences : hydrautique, électromécaniq., électricité, au t o matisme. Chaudronnerie, tuyauteria. Une expér. du traitement des eaux sera appréciée.
Envoyer C.V. + prétentions, au T 03318 M, Régle-Presse pois, rue Réaumur, Paris 2°.

ECOLE TECHNIQUE
sous contrat, recherche
PROFESSEUR
DE COMPTABILITE
plome exigé: 8.7.5, pour omplacement 12 beures hab
jusque tin juim - 607-82-35. Impte sté banileue sud de Paris
Jae DIPLOMÉ COMPTABILITE
pour prendre en charge compl.
industrielle et analytique.
Référ, morales exigles. Ecr. à
n° T 02.278 M REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Réaumur, Paris-2*.

PROFESSEUR DE MATHS

Exper. en terminale C.D. pour cycle revisions mal et juin Env. C.V. : cours Paul Valery 14, pl. de France, 95200 Sarcelles SOCIETE O'ECONOMIE MIXTE D'AMENAGEMENT ET D'EQUIPEMENT [Est parisien] appartenant à important groupe recherche

CHARGE (E) D'OPERATIONS

Etudes superfeures;
Bonne expér. opérationnelle
de l'arménagement urbain et
connaissance des procédures;
des mécanismes et des financements des opérations IZAC
EAUI : cements des opérations (ZAC-FAU):

Capacités à assurer d'excell.

conacts avec les culectivités
jocales et l'administration;

Perspectives de carrière.

Adresser candidat. et C.V. à :

nº 8,668 « le Monde » Publicité,

rue des Italiens, 75/27 Paris.

UN ACHETEUR

COMPOSANTS électroniques inimum 30 ans, formation A.T. ELECTRONICIEN

Ecrire avec C.V. détaillé so référ. 535 à Créations Dauphin 41, avenue de Friedland, 75008 PARIS, qui transmettr SOCIETE DE

LANGUES ÉTRANG.

UN COMPTABLE UNIQUE 12 OU 2º ECNELDN declaration sociate et fiscale C.C.M.C. PAIE - A.M.I. POSTE A RESPONSABIL. Env. C.V. à ACI, 46 bis, r. Dom basie, 75015 Paris. Ecr. uniqu VILLE D'ATHIS-MONS

UME DIRECTRICE DE CRÈCHE Ouverture prèvue la 1 er sept. 78. Avantages statutaires, logament de fonction. Adr. canadiature avec C.V. è Medame la maire d'ATHIS-MONS (91205).

IMPORTANTE SOCIETE
Ilmite CLICHY
ASNIERES - LEVALLOIS
recherche EMPLOYÉ

alveau III. 23 service actats communs a pussie formation comprable, contacts avec tournisseurs Horaires normaux X 5 jou place stable, Restaurant d'entreprise, avantages sociaux, participation, prime ti'muries, Ecrira avec 6 d'amée. Ecrire avec C.V.
détaillé et prétent. nº 27-226 E
BLEU, 17, rue Lebel,
94300 VINCENNES.

recrétairer

Secrétaires de direction

Nous recherchons pour la Président d'un Groupe

collaboratrice assistante

qui puisse le seconder dans des domaines variés (affaires, secrétariat personnel, réceptions). Il est sonhaité une expérience d'Assistante de Direction, une large culture générale, la pratique parfaite de l'anglais, une grande disponibilité tant au plan des horaires que des voyages (France et Étranger).

Écrire avec CV détaillé, photo et souhaits de rémunération, sous réf. 13100 à

plein emploi 10, rue du Mail Paris-2, qui assure les premiers contacts avec toute discretion.

SOCIETE INTERNATIONALE | Secrétaires QUARTIER ÉTOILE SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Confirmée
Parfaltement Dilingue
Colveau Cambridge Proficiency).
Sténo anglaise Indispensable,
Poste à pourvoir au 20 mars
pron remplacement de 9 mots.
POSS. ENGAGEMENT DEFIN. Rémunér, en rapport av. expér.

Envoyer C.V. + photo + prét. CMG Consell - 11, r. du Collsée, 75006 PARIS. - Référence 725. MAIRIE DE CHATEAU ROUX

SECRÉTAIRE DE DIRECTION expérimentée, excellente sténo graphe, BAC + B.T.S. ou équiv Langue allemende souhaitée. Langue allemende souhaitée. Adr. candid, avec C.V. à M. le Maire, 26018 Châteanna.

Sténos et dactylos Société en pleina expansion recherche

STÉNODACTYLO experimente ayant connaissance transport. Bon salaire, avantages sociata Téléph. 770-27-39, poste 305,

GRDUPE recherche pour son siège PARIS (P)

UNE SECRÉTAIRE CONFIRMEE
B.T.S. et anglais courant
exigés.
Capable prendre initiatives
dans gestion clientèle.

UNE STÉNODACTYLO

TELEXISTE BILLHOUE

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES : 296-15-01

demandes d'emploi demandes d'emploi Comptable H., 35 a., niv. DECS 12 a. d'expèr. rech. posta à responsab. France ou étranger. Ecr. nº T () 269 M. Rég.-Presse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2°.

LANT JAPONAIS, se chargerall

LANT JAPONAIS, se chargerait de missions de courte el moverne durée au JAPON.

Ecr. nº 8393, « le Mandre » Pub.,
F. des lialiens. JSAD Park-9TECNNICIEN BATIMENT
EXPERT
T.C.E. + évaluation des biens disponible toutes missions.
Déplecements courte durée.
El ranger transphone.

Deplacements courte dure.
Erranger francoptone.
Err. nº 27/3, « le Monde º Pub.,
5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9º
J.F. parfeitem, billingue aoglais,
espagnol LU - PARLE, itc. angl.,
dipl. traduction, solvi des
commandes
racherche EMPLO1

ASSISTANTE

ON TRADUCTRICE
PARIS OF BANLIEUE DUEST
OF, N° T 0225 A, Régio-Pr
S bis, rue Réaumur, 7502 Per

N. 29 A LIC DROIT PRIVE

SECRETAR, GENERAL
GOUT DES CONTACTS
underail toutes prepositions,
cr. m T G193 M, Résie-Praibls, r. Résumur, 75002 Paris

CHEF DE PUBLICITÉ

Titr V PUDIIIII

15 années d'expérience :
clan de campagne, gestion de
budget, rédaction, maquetles
publicité directe, slands,
p.L.V. affichage, journal d'extreprise, relations publiques,
presse, dépôts de marques,
prichiaRD, 24, rue Bourseuil
75917 PARIS - Tel. : 287-90-37

Horame 28 ans, lic. Sc. Eco Expérience contact ellentèle et Comprabilité client RECHERCHE POSTE RESPONSABILITE

BRANCHE ADMINISTRATIF

COMMERCIALE SPONIBLE RAPIDEMEN Re: Lacrevisse, 14, bou fermenceau, 92400 Courbe

INGENIEUR 3

MARCHÉ AMÉRICAIN

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

HOMME D'AFFAIRES

23 ans expér, américaine, au niveau Direction, connaissant parfaitement le SYSTEME américalo pour assurer le eucrès de votre implantation LOUIS E. VIGOUROUX.
Suite 1006, 575 Madison Avenue New-York ...
N.Y. 10022

LOUIS E. VIGOUROUX. Cabinet IBOS, 15, av. Victor-Hogo. — PARIS 75115.

ASSISTANTE DE DIRECTION ADMINISTRATIVE OU FINÂNCIÈRE

(Banliene Onest on Paris)

Formation secondaire + cours de gestion + stages + années service juridique Sécurité sociale + 10 ans Assistante direction P.M.E. Industrie et Bâtiment.

SITUATION STABLE Rémunération en rapport avec responsabilités. Possibilité promotion. Disponible rapidement. Ecrire nº T 003.300 M, REGIE PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2e.

AGRÉGÉ DE LETTRES 28 ans, Kormalien, bilingue ngialsi, pariant néerlandals t vécu et travaillé U.S.A. e lys-Bas (serv. cultur, ambas) agement des nommes, gout di a chose écrite, chercha position e responsabilité et créativit, ans édition, presse, pusificité ffaires ou tout autre domaine cr. n° T0234 M Régle-Presse 5 bis, rue Réaumur, Paris-2

S a. survi de febrication
15 a. achats
Exp. sons-traitance à ts niv.
Elaborat. et suivi de budget
Gestion administrative;

RESPONSABLE ACHATS
P. ADJDINT A DIRECTION
P.M.E., rigion indifferente.
Libre immediatement 55 bis, rue Rébumur, Paris-7.
J. N. 26 a. Trit. Iail... angi.1.
Enseignant le trançais devuis
3 ans en All., expér. en formailon perm. (audio-visuel), ct.
situation intéressante en France.
Ecrire M. Pognan, 10. r. Villebols-Moreuli, 9330 Neulih-surMarne.

hols-Mareuli, 9330 Nepilly-surMarne.

CADRE 34 ANS
Format. Aris déco. Bac philo:
-5 a. concept. en organis, de
Sté internat, engineering;
-5 a. concept. en stands et
architect, intérieure, souhaile
renouv, son activité;
-excell, présant, rech. Intense
de la qualité, imasinalion.
Sens de l'objet, intell. verbate
et de contact, étud. files pron.
Ecr. nº 2.797 « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiera, 75207 Paris-Pe.

JURISTÉ EXPERIMENTEE,
lic. + DES droit privé + IAE,
dipl. inst. droit des affaires,
18 a. prafique droit maritime
et terrestre lassuranc_ contenrioux, etc.) ch. poste stable hi
niveau dons entreprisa qu cell.
prof. fibérale, Libre roeldement.
Ecr. nº 2.798 » le Monde » Pub.,
5, r. des Italieras, 75407 Paris-Pe.

J. F. Allemande, 20 a., franç-

J. F. Allemande, 26 a., franç. Impart., très bonne près., 7 a. expér., secrét. direct. compt.,

asper secrét. direct. comptidactyla, excel. réf. Perm. cond.
rech. emploi da Entreprise allemando ou autre. Héfellerie,
restaur. Agenco Voyases Paris
ou prox. pourreit convinencer
ler avril 1978. Ecr. Alle Helga
Hanekori, Valer-Jahr-Sir 1.
3161 Lehrte, R.F.A.
Gérant d'une petite société socicialisée dans rentretian el le
sarvice après vente électromécanique, 31 a., Ingén. A et M.
anglels cour. 7 ans expérience
professionnelle, rechercha réalon
Sud-Quest erculoi log. maintenance ou log. technico-commerc.
Si bis, rue Réaumur, PARISZe.
Jeune fennne JURISTE 31 ans.

l'areknof, Vater-Jains-fir 1,
3160 Lehrte, R.F.A.

Gérent d'une petite société subclailsée dans l'entretten et le
service après vente déciromécanique, 31 a., Ingén. A et M.
angleis cour. 7 ans expérience
professiounelle, recherche région
Sud-Quest emploi l'ing. maintemance ou los, technico-commerc.
Accesto déplacements France
et étranger. Étudierait toutes
propositions.

Cadre conventable, 35 ens préliminaires d'experitse comprable.
Cert. stup. J. et F. 10 ans expérience cabinet conventable.
Cert. stup. J. et F. 10 ans expérience cabinet conventable.
Libre de ste. Lacard, I. r. HenriDunant, La Ferté-Louar, 7250
Jeune cadre comptable 23 ans
Algérten récherche emploi à
Paris, bonnes références.
Ecr. nº 8597, » le Akonde » Pub.
S, r., des liellens, 75427 Paris-Pe
Lant et Lisaart le Japonals
recherche fraductions techniques
Ecr. nº 8599, » le Akonde » Pub.
S, r., des liellens, 75427 Paris-Pe
Tug 35 bis, rue Réaumur, PARIS-2°.

185 bis, rue Réaumur, PARIS-2°.

186 bis, rue Réaumur, PARIS-2°.

187 bis, rue Réaumur, PARIS-2°.

188 bis, rue Réaumur, PARIS-2°.

189 bis, rue rue fundament de l'undustre de l'adustre de l'adustre de l'adustre de l'adustre de l'adustre de

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Emploi

vous propose une sélection de collaborateurs :

• INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux
 JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

CâDEZ SUPERISUR. — 39 ans, docteur en sciences naturelles, diplômà en droit, commissances parfaites arabe, allemand, anglais, français, expérience professionnelle de direction générale de P.M.R., direction commerciale, marketing, contrôls de gestion et exportation. RECHERCHE : poste à responsabilités en

CADRE FEMIRIN. — 29 ans. EEQ Lille, tri-lingue anglais, italian, bonnes connaissances espagnol, 6 ans exper. commerce internat. RECHERCHE: poste cadra administratif export France ou Etranger. CONSEILLER DE DIRECTION. — 57 ana diplôme d'études supérieures (IAG, CSSE, CESDIP), expert en organisation des entre-prises près des tribunaux.

RECERROHE : collaboration correspondent à formation et expérience.

CADRE COMMERCIAL - 31 ans, autodidacte, 7 ans expériences commarciales dans les secteurs suivants : traitement des eaux, papiers peints, distribution, produits tabac. RECHERCHE: poste similaire Paris, Région

AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tel : 280.61.46 poste 71.

L'immobilier

appartements vente

Paris

MARCEAU S P. NEUF TI cont. MEUR. LUXE. TEL. XVII' - 6' et deraler étage

Responsable service approvisionsement, cadre, 50 ans, formation E.S.A. 18 ans d'expérience achat, approvisionnement.

50 ans, formation E.S.A.

16 ans d'expérience achat, approvisionnement, stacks, fournitures industrielles, quincaliterie, distribution cherche équivalent : PARIS;

BANLIEUE/PROVINCE.
ECITE SIDS no 61 13,

NAVAS CONTACT.

156, bd Haussmann, 7500 Paris.

J. F., 21 and, DUT gestion option personnel, nations markating, dactive, sens de Tranalyse et des relations humaines cherche premier em ploi Paris ou proche hamieue Queet. Lib. de suite Tel.: 733-658 9 h. à 17 h.

ASSISTANTE CHIRURGICALE INSTRUMENTISTE DIPLOMEE Sér, refer. ch. place chique cu hópital Paris au bantieue Cuet. 167-23-22 11 à 14 h. cr. ap. 25 h.

CHARGEE D'ETUDES.
33 ans, spécialisée PRESSE, EDITION, 12 a. d'exp. analyse et sudes de marché. D.U.T. de gestion option personnal. Ehudie foutes propositions. Ern. et d'active d'accumentaine et sudes de marché. D.U.T. de gestion option personnal. Ehudie foutes propositions. Ern. et d'active d'accumentaine et sudes de marché. D.U.T. de gestion option personnal. Ehudie foutes propositions. Ern. et d'active d'accumentaine et sudes de marché. D.U.T. de gestion option personnal. Ehudie foutes propositions. Ern. et d'active d'accumentaine et sudes de marché. D.U.T. de gestion option personnal. Ehudie foutes propositions. Ern. et d'active propositions. E

periant couramment anglais/espagnol/traupals accepterate etra corresponder toutes analysis. Informations a M. Pupier, B.P. 19, 1701, Cedex, Ste-Geneviève-ces-Bott TEL.: 215-22-37.

TEL: 315-32-97.

J.H. 27 a., E.S.C.P. I.E.P.
anglals + esp. court, exp prot,
rech. situation a responsabilité.
Attaché direct, gie cu financ.
Ecr. m. 20-05 M Rtg.-Presse,
25 bis, rue Réaumur, PARIS-25.
H. 33, E.S.C. + EUS 5CNOOL

ETUDES DE MARCHES
qualitatives et quantitatives
GESTION DE PRODUITS
FORMATION TERRAIN
EXP. Sté internationale + conse
grande consenuntien/servica
équipements industriels.
ECr. nº 2316, e le Mande » Pub
S, r. des Italiens, 75427 Paris-P J. H. 25 ans ch. trzvail de nuil 20 h. à 6 h. MATHIEU, 265, r. des Pyrénées, 75020 Paris ou 161, bur. 251-51-56 poste 23-41

SECRÉTAIRE DIRECTION GENERALE (STEROGRACTION) Excell. collaboratorio, discréte, b. comaiss. anglais (13 a. d'exp. b. comaiss. anglais (13 a. d'exp. st gp. 1-e. plan), c., place stab, solaire motivant, pr trav. Inferesant - initiative - ressonsab. Libre de suite. - Tél. : 656-72-64.

DIRECTEUR DU PERSONNEL et des relations hymalnes 46 ens, E.S.C.P., 19 ans d'expérience de la fonction d'expérience de la fonction
« Personnel », ensemble de
la gestion el relations avec
les partenaires sociaux.
Connaissances singlais et allem.
Situation similaire
Paris ou région parisierne.
Ect. no 49 888 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Parisier.
Chet travaux, 15 ans d'expér.
ctef en main, part, franç, araby, allem, ch. poste à l'étrang.
Ecr. J. Verone, 7, r. Y.-Farge.
Rés.Ampère, 95190 Goussainville.
J.H. 29 a., maîtrise Sc. Eco.,

JH. 79 a., maitriss Sc. Eco., JA. E. probatoire, certif. jurid, du D.E.C.5. 4 a., d'exp. rech. situation service administratif. contrôle gestion ou financier. Ecr. no 7 03 312 M Rég.-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2°.

information divers POUR

TROUVER UN

Le CENTRE D'INFORMATION SUR L'EMPLDI Yous propos GUIDE COMPLET (230 pages) GUIDE COMPLET 1230 pages)
Extraits du sommaire:

Les 3 types de C.V.: rédact.,
ausmples, erreurs à éviter.
Le graphologie et ses pièges.
12. méthodes pour trouver
l'empled éduire: avec plans.
Réussir estretiens, interviews.
Les bonnes réponses aux tests.
© Emplois les plus demandés.
Pour information, êtr. CIDEM,
6, sq.: Monsigny. 78-Le Chessay.

traductions

Demande

TRADUCTEUR TECHNIQUE
etp. all/fr/esp., orip: allem.,
diplomé ESIT el licentiè en
droit, élud. files propositions.
M. Werner, 71. av. rue J.-B.-duCerceso, 19299 Trembiey-lèsGonesse.

capitaux ou proposit, com.

Gérant de Sté fabricat électron en expansion (C.A.: 5 M. F.) ch. association gu vente. Ecr. s nº 2.27 à P. LTCHAU S.A. B.P. 20, 75163 PARIS Cédex de qui transmettra.

cours et leçons

Professeur de diction, français et d'élocution. Tél. : 633-71-81. Rattrapage par professeur expérimenté Tél. : 278-77-71

locat.-autos LOCATION VEHICULES MOINS CHERE EXPRESS ASSISTANCE 504-01-50

Rive droite

BONNE-HOUVELLE Cociai, liberale on tourgeois P. Ti oft 135 m2 env. 278-64

85 bis, rue Résumur, PARIS-2°, INGENIEUR
TECHNICO-CO-AMERCIAL
50 ans, position 3 A,
30 ans expèr, dans entreprise électricité ladvarirelle, nombreuses introductions dans milleu industriel, enginecring, bureau d'études administrations, recherche posite lectratus, recherche entreprise électratus, souhaitable banileue Sud Paris.
Libre de s'aite,
Ecr. n° T 002 301 M Règ.-Presse
25 bis, rue Résumur, PARIS-2°,
Responsable service AYEC TERRASSE
SEIOUR. 2 CHBRES. 3 bairs.
ESNAULT - 26-33-49

FIGHE 23. Evenue Victor-Hugo im. 760 - 156 m2 environ 790.003 P. Marci 1417 790.003 F. Clause ACHARD - 627-22-53

RUE PONCELET
Immerble ancien ravaté
2 p. 25 M2 ENVIRON
2 p. Entrée, cursone, bains
ENTIEREMENT RESTAURE
SUR COUR TRES CALME
Renseignements et visites :
22741-45 cu 755-75-57 AUTEUIL SUR GRAND PARC P. esc., lure, triple reception, chares — service - 55-15-52. ED FLANDRIN, lutto, cd side.

p., curs., bains, possib. 400.000 F - 772-15-47. Piece ST-FERDINAND Iprest Dens bel imm. piecre de taitle 1920, stande, asc., chauti. cent., cd sains, cab. toil. Tres ton etat., 2 there, 2 bains, cab. toil. Tres ton etat., toil. Prix: "Thous F. Valle at 18 h. 20, 44, rue BRUNEL. Me pl. CLICHY, 3 p., pie Clis., S. hs, 65 ml, ref. nf. sol., calma. Px 193.00 F. T. 277-75-76. H. R. PX 193.00 F. T. 277-75-76. H. PX 193.00 F. T. 277-76. H. PX 193.00 F. T. 277-76 P. SUT JARDIN. 76 -

FOCN (pres) - 75-39-10.

pièces, 1e etg., Cair, calme, pièces, 1e etg., Cair, calme, stancing - Prix Interessant.

VICTOR-NDGO - 75-59-10

pèces, 11E == a récover, rezéchaussée sur rue Caire, calme, standig. Prix Interess.

calme, standig. Prix Interess.

TRES BON ETAT. Caime, Sizing, Priz Interess.

deal Placement. Immemble 72,

1, 1, 2) = 1 ct. 7, esc., wie

Jard., état neuf parit mossis.

Jard., état neuf parit mossis.

MONTMARTRE, 35, r. Abbesses

Alelier artiste, cleir, came,

5 m. en ciplex, 6 m. hanteur,

mm. tl. ct. vide-ordures.

Prix très Interessant - 52-13-57.

Prix des mossy. 7 rue Duban.

Place Passy, 7, rice Duban, 4 p., libre, ti ct., 40,00 F. S. P., eccup, undru 20,00 P. A cebattre. Potaire, 25,00 ST-VINCENT-DE-PAUL Tars La Verdure, ect. IMM. RENOVE, asc., STUDIOS REFAIT ms a part. 115,00 F. 504-22-56 - 522-75-20.

MARAIS - TURENNE BEL IMMEUBLE ANCIEN ernier etage, living, chambre, uisine, bains, Telept. 255-67-06,

XCEPTIONNEL, or standing, or standing, or \$50 mm de lerrasse. Vue. Prix 1.702.000 F. R.I.S.: 073-67-14

Bun imm. 2 p., tout ch. 10 et., sur rue tr. caima. Tél. 623-55-69. Paris Rive gauche

4 P. BAC - VERNEUIL partait état, cuisine equipée, calme. 533-29-17 - 537-38-39.

CAMBRONNE

Sur rue calme et jarchis runeuble neuf grand standing GRAND 4 PIECES 101 M2 ÷ loggia. €50.000 F.

Visite sur 766-25-32 Ve Appartement de caractère,
4 étage sans ascenseur,
45 pièces, grande cuisine, salle
de bains, douche, 2 w.C.
Tél.: 325-21-07. 15e URGT. BEAU 4 P. tt cft, s/jard., park., tél., baic. Prix exceptionnel. - 533-96-65.

VÁVIN 2 pièces, 63 m2, asc., étage élevé. DDE 95-10 - Luxe. DENFERT-ROCKEREAU 8, rue Saint-Gothard.

8, rue Saint-Gothard. Yeuf, grand 4 pces + terras: Sur place lous les jours, Sur place lous les jours, de 11 heures à 18 h. 30, sauf mercredi et dimanche. PROXIMITÉ IMMÉDIATE NOTRE-DAME

Petil Immeuble entier, restaure
STUDIO ENVIRON
APPTS DE EL MZ A TAS MZ
ENVIRON Gros œuvre et aménagements
TRES SOIGNES
SOREDIM 755-98-57
227-91-45
METRO DUPLEX
Innm. enlièrement rénové, jois
3 p., séjour+2 chbres, cuis., bis,
5. d'eau avec wc, l'e ét. Mardi, de 14 à 17 h. 39, r. St-CNARLES

DENFERT-ROCHEREAU 8, rue Saint-Gothard.
Surf, grand 3 pièces + logg
Sur place tous les jours,
de 11 heures à 18 h. 30,
sauf marcred et dimanche.

Grand studio, 2 tenêtres, baic, gde cuis., bains modernes marbre, ch. eau chauda immeuble, v.o., 4° étg., asc. s/r. Calme, soleil. Px 255.000. Crédit. Idéal pour location. Tél. : 277.48-51. BD ST-GERMAIN - M° ODEON Duptex 140 == + terrasse, chbre serv., 5° et 6° étg., asc., tél., ch. contral. Proprietaire : \$87.36-80. CORVENTION
Magnifique studio, bains, kitchenette, 26 = 7 etg., balcon.
567-22-88.

2 pièces, mazzanine kitcheo bains, soieli, 340,000 F. Sur place 5, rue Blainvilla, 4 gaucha, mardi, 14 h, à 19 / MÉTRO SÉGUR

BEAUX APPARTEM. 45 PCRS LIBRES ET OCCUPES Bei immetable pierra da 1. asc. Propriétaire direct. sur place lundi, mardi, 14 h. 30 à 17 h. 30, 7, RUE LEON-VAUDOYER. 764 - 84 - 85.

appartem.

DENFERT-ROCHEREAU S., rue Saint-Gothard. Next, 2 pièces, é* éc. † loggi Sur place tous les jours, de 11 heures à 18 h. 30, sauf mercredi et dimanche.

M" CAMBRONNE JEAN FEUILLADE, 566-00-75.

Région parisienne

ISLE-ADAM 10 Lt. Norman.

10 m gare, commerc. Bel appt de crisidence, hall, stjour dole, tottles chores, gde cuis., balms, s. d'eao, chi. cl. vue s'par. prix 199.000 avec 39.000 F cpt.

ACB 25, rue Nationale
BEAUMDNT - 470-20-94

CHAMPIGNY Bord de Marae 4 P. II cft, 210.000 F. - 280-07-07. NEUILLY - EXCEPTIONNEL Sur BOIS, dernier étg., terrasse plantée, double living, 2 chbr., 142 = Prix étevé justifié AMP, 55-71.

VIROFLAY, 5 p., 120 =4, stdg. 2 s. de bains, entrée de sarvice, séchoir, éta1 neuf, prix à déb., tacil.÷cnéd. ELY. 05-46, p. 370. VINCENNES - Double living, 1 chb., bs. tel., gar., lardin privatif, 220.000 F - 622-02-17.

VERSAULLES - PTES parc, dans immeuble grand standing, très bel appartement 330 cm, 8 p. pr., dont très vaste réception, 3 s. de bains + s. d'eau, 2 Wc. lingerie, 3 chires de service, gar. TRES BON ETAT.

Prix 1,230,000 F.

950-19-34. M* ISSY, Particul. vend studio 1 entrée, 1 culsine sonéragée, 1 débarras, chauff. 'centr., Yor cave, tét., 29 m², impercable, Prix : 85.008 F. Tét. ; 645-18-44.

ST-GERMAIN-FN-LAYE Imm. 1963, calme, bemu séjour. 3 chares, baicon, cave, pariding. 450.000 F. — Téléph. 603 - 15 - 63.

Allo!

40.000

à vous proposer. Centre Etoile

45, cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74 Centre Maine

Escendia: Lopament, motion proint cals per la Comprovia Sestada el migral la S.A.P.,
E DEST Escenae, la Calal de planet, la Casar Conduir des Reseaus Populates,
la F.A.P., la Financiae, Residence de Silvanet, la Financiae Financiae des Nationales
de Franciscosito et Apunto de Rice, la MESEA, la habituat distalha de TETE, Reseaution
para la Proscipation des Employaco à Citient de Contraçalles, reportent fano consuma.

PHILDAR

déjà 2.000
magasna spécialisés
recherche
pr Meaux, la Ferté-sous-Jouarre,
Lizy-sur-Ourco, etc., commercants voulant créer un magasin
Philidar dont ils seront propriétaires. Sulvant les localités il
laut 190,000 à 300,000 F compfant complément par prêta poss.
Ronne rentabilité.
Ecrire PHILDAR,
16-16, rue da Johylite.

16-18, rua da Joinville, 75019 PARIS, ou teléphoner 203-05-82, qui transmettre pour rendez vendre Snack sur port Côte d'Azur. Tél. 78-02-62. Ecrire : BOUT, 83 Pourrières. our Technico-Commercial

echniclen qualif, radio-téi HI-FI désirant s'installer pour création PLEIN CENTRE ORLEANS Magnifique studio, bairs, kitchenette, 26 sc., 7° étg., belcor.

CHAMBRE DES DEPUTES imm. XVIII° classé, 5 p. en duplex, 123 sc., possibilité programme des inféressand evec duplex, 123 sc., possibilité de financement.

CONTRESCARDE 262.

CONTRESCARDE 262.

CONTRESCARDE 262.

I pièces, mazzanina kitchen, bains, soleni, 30,000 F.
Sur place S, rue Biainvilla, 80 soleni, au marcii al h à 3 h a control marcii al h a control marcii al control m

viagers

VENDEZ aux mellioures. conditions FORCIAL
26-22-35 FORCIAL
19, bd Malesherbes, Paris (89)
38 ans d'expérience

achat

COTINO EL TO CAMBRONNE rech d'orgence 15º ARROT Rech. appts 1 & 2 p. PARIS, préférence 5, 6, 7, 14, 15, 16, 17. Palement comptant chez notaire - Téléphone 873-23-55. Rollare 1 septime 07-200.
Ach. directement compt. urgent,
2 à 4 pièces Paris avec ou sans
travaux, préfère rive genche
près Facuités. Ecr. LAGACHE,
16, av. de la Dame-Blanche,
94120 FONTENAY-SOUS-BDIS. Siè rech. appartements même à rénover, secteurs 17, 12, 19, 20, Pour R.-Vs GFERI, 373-65-81.

appartements occupés

Jean FEUILLADE, 54, 2v. de La Motte-Picquei-15, 56-00-75, rech. Paris 15 et 77, pour bons clients appls toutes surfaces et immemble. Palement complant.

QUAL BLERIOI Voe sur Seine Pieln soieil Bei imm. pierre de taille, asc., concierge, état impeccable

5 P., 111 m2, gd belcon. Loyer 15250 F. Occupe Dame selle 71 ans. Droft de reprise. Prix 473,700 F. Voir s/pl. ce mardi, 14639/16h30, 1, bd Exelmens 16 MONGE/GOBELINS
2 poss, entrée, que rois.,
débarras, possib. s. de b
appt dans bel ensemble sur debarras, possib, s. de bains, appt dans bel ensemble sur cour claire et caima. Occupé dame seule, droit de reprise 125.00 F. Crédit 80 %. Voir propriétaire mardi, de 16 h. à 19 h. 30, 12 bis, avenue des GOBELINS.

6, R. JOUBERT. 5 appls bourgeois et cciaux occupés, bail, bon rapport, effaire exceptionalle 505 m², 1.00.000 de F. URGENT. 200-09-44 203-31-59.

constructions neuves

SECURITE PIERRE
XV» PRES FELDC-FAURE
Prix nets el non revisables
à la réservation
Nabillables décembre 78
Studio - 2-3 péces
- 7 Pieces 326 m² + terress
IAMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. Friedland - 22593-69

Immobilier (information)

Information Logement

ie cherche un appartement...

... Oui, nous en avons

49. avenue Kleber, 75116 Paris 525.25.25 Centre Nation

210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

immeubles VRSAILES Imm. de rapport

fonds de Pour invastisseur, imm. en to-teitté dans le 12, 13 et Vin-cennes. Propriétaire. Bon rap-port - Agence s'abstent. 555-54-48. commerce Sté étrangère vd bel immes Appeler son représentant au 555-63-63

usines BELLE AFFAIRE DE TRAITE-MENTS anil-corrotion, brevets exclusifs. Chif. aff. 2 millions. Prix intéressant. 32367-32.

> villégiatures A LOUER P 3 methés toot contort, vue mer, S km Cannes, de luin 3 septembre. Pour reinselements écrint (LAVALIER PIERRE, 3, rue du Doctur. Schweitzer, 13006 MARSEILLE, ou téléphoner (91) 79-35-79.

> > YOUR LA SUITE BE NOTHE HALOBELTER -

PAGE SUVANTE

· . . ·

GINEGL

The Paris

PROUET. 7 abre 25 &

BOUNEVAR.

Total Silver St. on Landbridge

ocations mmeublées Offre

Paris PARIS (19") MAS COM SSION Manager of the Control of the Contro

B LOCATION VENTE

Région Parisienne PUTEAUY MEDERAL SECURITY OF THE SECURI

Marie Control Marian Carea ANTHUR CE 766-94-55

MICHE PARTICULAR terrains

SECTION STREET

lecat

排戶監管

CARNET

Michel MIGNOT,

dinar sanerie

A C 4

-

Section 1997

* ·

e Carlo

A . 18 24. ***

ing the first the second

2 4

概好。

-

Service Control

e see e

Water Take

The state of

1102

Region Baristenne

MILLING.

1 44 50 Je

aricen:

e char

1

100

Béatrice GIORGI,
agrégé de l'Université,
sont heureux de faire part de leur
mariage qui a été célébre à Poltiers,
le 16 février 1978.
25, boulevard Sous-Blosmac, Poltiers.
2, cité du Parc, 77650 Moissy.

Deces

Mile Marie-Laure Arnaud

— Mile Marie-Laure Arnaud-Ulliet, Mile Véronique Arnaud-Ulliet, ses filles, M. et Mme Pierre Vuillaume, ses sesur at hean-frère, Mme Aifred Letorey, sa belle-mère, Mme Marc Rubat du Mérac, Le docteur et Mme Louis Rouves, ses belles-sours et beau-frère, ont la douleur de faire part du décès de

M. Yves ARNAUD-ULLIET, M. Yves ARNAUD-ULLIET, survenu le 17 février 1978, dans sa solvante-troisième année.
Uns cérámonie religiause sera célémée le mercredi 22 février 1978, à 16 h. 30, en l'église Notre-Dame de l'Assomption, 90, rue de l'Assomption, 90, rue de l'Assomption, 91, rue de l'Assomption, 91, illeu de l'Assomption aura lieu à Hotonnee (Ain) dans l'intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part. 94, rue de l'Assomption, 75016 Paris

— Nos confrères Raymonde et Charles Chaki ent la douleur de faire part de la disparition, à l'âge de trente-neuf ans, de leur fils et beau-fils.

ans, de leur fils et beau-fils.

Francis ARNOULT,
pilote de ligne,
chef du secteur Fokker 27 à
la compagnie U.A.R. - Air Rouergus,
décédé à Rodez la 14 février, après
une longue et douloureuse meladie.
Ses obsèques ont été célébrées à
périgueux, dans la plus stricte intimité.

Mme, née Daniéle Banatier et anfants et leur famille cont la douleur de faire part du Mme Plerre BONNEVAY.

nies Pierre BONNEVAY,
née Marguerite Celle,
survenn subitement le 17 fàvrier
1978, à Lyon (3°).
La cérémonie religieuse suivie de
Prahumation a eu lieu an l'église de
Prahumatulée Conception, à Lyon (3°),
le lundi 20 février.

Cet avis tient lieu de faire-part - Mme Marcel Broder, - Ame Marcel Eroder,
- Mme Jacqueline Broder,
M et Mme Dominique Landrieu,
- Mile Lucienne Zeitlin,
ont. la douieur de faire part du
déchs de

Mile Monique BRODER, mile Monique BRODER, arrenu le 18 février 1978, à l'âge de miquante-deux ans. L'ânhumation aura lleu le mercredi 21 février à 14 heures an cimetière Montparnasse, porta principale, bou-letard Edgar-Quinet.

Cot avis tient lieur de faire-part. - Mme Raymond Cassuto, M. Charles Cassuto. M. at Mme Alfred Sciaky. Mile Florence Sciaky et tonte la

famille on tla douleur de faire part du M. Raymond CASSUTO. survenu le 18 février 1978, dans sa cinquante-quatrième année, en son domicile, 26, rue de Maubeuge,

Les obséques auront lien le mardi 21 février 1978. On se réunira à la porte principale de Pantin-Parisien. Roman LEMANSKI,
Cet avis tient lieu de faire-part. A l'age de soixante-tinq ans.

— Mms vettve Maurice Cheramy, i sa belle-sœur, a belle-sœur, M. et Mme Bruno Cheramy, M. l'abbé Bernard Cheramy,

neveux,
M. Reneud Cheramy,
Mile Aude Cheramy, see petiteneveux.

M. Paul CHERAMY, chevaller de la Légion d'honneur, pharmacien des hópitaux, en retratt ancien pharmacien en chef de l'hópitai Saint-Loule,

survenn is dimanche 12 février 1978 à l'âge de quatre-vingt-nn ans. Les obseques religieuses ont en Ueu é Charcosat (Puy-de-Dôme), le jeudi 16 février 1978.

— Sedan. On cous pris d'annoncer le décès de

M. Jean JACQUEMART, instituteur honoraire, officier des Palmes académiques, survenu dans sa soixante-quator zième année.

zieme annee,
Ds la part de ;
Mme Jean Jacquemart, son épouse,
M. Cleude Jacquemart, sousdirecteur su ministère des finances, et Mme,
M. Jean-Pani Jacquemart, directeur adjoint des douanes, et Mme,
M. et Mme Serge Bucquet, Insti-M. et Mme Olihert Debricon, pro-

fesseurs, ses enfants. ses enfants.

M. Jeao-Prançois Jacquemart, professeur stagiairs, et Mme,
Merie-Héléns, Bertrand, Sophie,
Pascel, Didler, Eric, Sandrine,
ses petite-enfants,
M. et Mme Jean David, ses neveu

M. et Mme Jean Levice.

et nièce.
Les obsèques civiles auront Usu le
mardi 21 février, à 10 h. 45,
Réunion au domicile mortuaire,
3, rus Serthelot, 08200 Sedan. Cot avis tient lieu de faire-part.

— Mme Pierre Langlade, Louise-Marguerito O'Sughrue, M. Jean-Pierre Langlade, Mme Michèle Langlade, Mile Marie-Florence Couchez. M. et Mme Poi Gelliard. Le docteur Marguerite Langlade.

Les familles Langiade, O'Sughrue, Oaillard, Anderson, Kramer, font part du décès de M. Pierre LANGLADE, chevalier des Palmes académiques, cheveller de al Légion d'houneur, survenu le samedi 18 février 1978. L'inhumetion eura Uen dans la plus stricte intimité,

Le présent avis tient lieu de faire-part,

— On nous prie d'annoncer le décès, survenn à Nice ,le 13 février 1978, de

Mile Fernande LAZARD,

Retraitée de l'enseignement, De le part de : M. Yves Lazard, M. et Mmc Jacques Lazard, M. Roger Lazard, et leurs familles, Les obseques ont eu lien à Nice dans l'intimité familiale.

30, rue Pani-Bounin, Nice,

La direction du Lido-Normandie a le regret de faire part du décès subit, survenu le 16 février 1978, de son collaborateur chargé des rap-ports avec la presse,

Mile Jeanne-Marie Léonard. M. et Mme Jean Léonard et leur enfants,

M. et Mme Georges Pinet et leur filles, ons la douleur de faire part du décès de leur mère Mme Emile G. LEONARD,

née Jane Requet, dans sa quatre-vingt-septième année, à son domicile à Paris-14-, 139, bou-levard Brune. Les obséquou et l'inhumation ont su Usu, dans l'intimité, le 11 fàvrier, à Aubais (Gard) « Jésus Iul dit : « Je suis is Résurrection et la Vie e, Jean XI, 25,

- Mme Roger Levy,
M. Bartrand-Roger Levy,
font/part du décès de leur mari et
père,

" Roger LEVY, secrétaire du Comité d'études des problèmes du Pacifique, chevalier de la Légion d'honneur, survenu dans så quatre-vingt-onzième année, le 15 février 1978.

Seton le désir du défunt, les obsè-ques ont en Deu dans une intimité

ebsolne.

[Né en 1887, Roger Lévy était l'uc des meilieurs spécialistes Irancais des problèmes d'Estréme-Orient. Il avait été de 1922 è 1928 rédacteur en chef de l'e Europe nouvelle » et avait fondé le Comité d'études des problèmes du Paclinque, dont il éteit secrétairs pénéral depuis 1931. Professeur à l'Ecole netionale d'administration, eu Centre des hautes études administrations pour l'Airique et l'Asie modernes (C.H.E.A.M.), il était mombre de l'Académie des sciences d'outre-mer. Homme d'une grande culture et de beeucoup de finesse, M. Lévy a écrit plusieurs livres sur l'Asie . « Regards sur l'Asie », « la Révoite de l'Asie », » Aspects de le Chine », » la Chine

— On nous pris d'annoncer le décès, survenu dans sa soixante-dix-huitième année, de Hervé LUCAS de PESLOUAN,

le 17 fàvrier 1978. Le service religioux sera célébré en l'égilse Saint-Jean-Baptiste de Gre-nelle, 23, piace Félix-Paure, Paris-15°, le mardi 21 février 1978. à 8 h. 30.

De la part de
M. et Mma Jean-Louis Hoog.
M. Dominique de Pealonan.
See enfants.
Christinc. Véronique. Antoine et
Netalle Hoog.
See petits-enfants,
Et de toote sa familie.

21, rue de Javel, 75015 Paris. 3, rue Georges-Citerne, 75015 Paris

Nadia Messana, Nadia Messana,
Bilvio Messana,
Paole Messana,
Bt Alain Fraction,
ont le douleur de faire part du
décès de

Dasi MESSANA, survenu la 16 février, à Sidi-Bou Seld.

Lyon,
'L et Mme Bernard MONTAGNE,
Gérard, Thierry, Anne, Véronique,
Jean-Marc, Joelle Cuzin-Vincent,
ont la douleur de faire part du
décès de

dans se vingt et unième sunée. Messe de funérailles en l'église 21 février 1978, à 10 heures. Condoléances sur registre.

deces de

M. Albert NASSIF,

ambassadeur du Liban à Berne,
survenu dans sa solvante-quatrième
année dans la nuit du samedi
18 février.

- Mme François Pantalacci et ses enfants,
M. et Muna Dominique Pantalseci,
M. et Muna Pierre Huille,
M. et Mune Wolfgang Vollmann
Touts as famille et ses nomhrem

amis, out la grande douleur de faire pari du décès de dn décès de

M. François PANTALACCI,
professeur à 13.U.T. de Sceaux,
survenu la 1º février 1878, dans sa
quarantièma année.
Les obséques ont eu lieu à SaintFlorent (Corse), le 4 février 1978.
Cet avis tient lieu de faire-part.

— Saint-Uza. Mme Louis Pousse, nes Etiennette Charignon, . M. et Mine Pierre-Marie Pousse et leurs enfants, M. et Mme Clande Claveau et leurs enfants. aniants.
Le docteur et Mme Yves Graillet et leur fille,
Mme Maxime Pousse et ses an-

Miles Jeanne et Madeleine Pousse, M. et Mme Henri Pousse et Jeurs enfants. Mme Christine Pousse et ses an-Le docteur et Mme Raymond Pousse et leurs enfants, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

decea de

M. Louis POUSSE,
chevaliar de la Legion d'honneur,
officier de l'ordre du Mérite,
contrôleur géoéral honoraire E.D.F.,
survann le 18 février 1878, à Saint-Uze, à l'âge de soirante-huit ans.
La cérémonie religieuse a été célé-brés lundi 20 février, à 15 h. 30, en
l'églius de Saint-Uze.

— Mms Georges Wormser, Le vicomte et le vicomtesse Jean is Kerangat, M. André Wormser, M. et Mme Jean-Louis Wormser, M. et Mme Marcal Wormser, Ses enfants, M. et Mme Alain Wormser, Guy, Gérard, Béatrice et Isaballe

Wormser, Ses petits-enfants, ont is douleur de faire part du décès de

décès de

M. Georges WORMSER,
ancien élève de
l'Ecole normale supérieure,
agrégé des lettres,
décoré de la Légion d'honneur
à titre militaire,
eroix de guerre 1914-1918 avec palme,
surveno le 18 férrier à l'âge de quatre-vingt-dix ans.
Les onsèques auront lien le mardi
21 février 1978, à 13 h. 46, an otmetière du Père-Lachaise.
On se réunira à la porte principale. Ni fleurs ni couronnes. 30, rue Spontini, 75116 Paris.

(Live la nécrologie de Georges Wormser paye 14.) - La Société des Amis de Georges

— La Société des Amis de Georges : Clementeau a la douleur de faire part du décès de son président.

M. Georges WORMSER, dernier their de cabinet de M. Clemenceau à la présidence du conseil, officier de la Légion d'honneut.
Les obséques auront lieu le mardi 21 février 1978, à 13 h. 45, an cimetière du Père-Lachaise.
On se réunira à la porte principale.
NI fieura ni couronnes. fleura ni couronnes. Musée Clemenceau, 3. rue Franklin, 75016 Paris.

La Banque d'Escompte,
13, boulevard Haussmann, Paris.
La banque Wormser Frères,
11 bis, boulevard Haussmann
Paris.
Les actionnaires leurs distances

Les actionnaires leurs distances

Les actionnaires leurs distances

raris,
Leurs actionnaires, leurs dirigeants
et leurs employés
ont la douleur de faire part du
décès de

décès de M. Georges WORMSER, leur fondateur.
Les obséques suront lieu le mardi 21 févriers 1978, à 13 h. 45, au climetière du Père-Lachaise.
On es réunirs à la porte principale. pale. Ni flaura ni couronnes.

Remerciements — Mme Albert Bontemps, ass enfants, parents et alliés profondé-ment émns des marques de sympa-thie reçues à l'occasion du décès de M. Albert BONTEMPS,

remerciant tous ceux qui se sont associés à leur peine.

- M. Georges Schneider,
Ses enfants et petits-enfants,
profondément touchés des témoignages de sympathle qu'ils ont recus à
l'occasion du décès de
Mine: Georges SCHNEIDER,
nér Henriette Dreyfus,
leur adressent leurs pins vifs remerclements.

Anniversaires

— En ce jour anniversaire du rap-pel à Dieu du docteur J.-Jacques BOURGOIN sa famille demande à ceux qui l'ont aimà d'avour, en union avec les mes-ses qui seront dites, une pleuse pen-sée pour lui.

— Pour le dirième anniversaire, le 20 février, du rappel à Dieu de M. René PAUCHET, attaché à la direction des services de tourisme Michelin (Guide France), sa femme demande à caux qui res-tent lidèles à son souvenir d'avoir une pieuse pensée pour lui.

Messes anniversaires colonel Emile GOUMAIN,

décède le 5 février 1978, une messe sera dite en la chapelle de l'Ecole militaire, le jeudi 23 février 1978, à 12 heures



COUTURE Printemps-Eté

Présentation à 15 h du 21 au 24 Février

- Mme Vincenso Soldati informa M. Vincenzo SOLDATI,

qu'une messe sara célébrée à sa mémoire par la chanoine Laurent, le mercredi 23 février 1978, en la cathédrale de Monaco.

Avis de messe

La Tamille, les élèves et les doyen Gabriel LE BRAS

prient ceux qui sont restés fidèlou à son souvenir d'assister ou de a'unir en pensée à la messe qui sera calébrée à son intention le mercredi 22 février, à 15 h 30, par le R.P. Chenu, O.P. en l'église Saint-Etienne du Mont (chapelle de la Sainte-Vierge), place Sainte-Gensviève, Paris (5°).

Communications diverses Mercredi '22 février, à 20 h. 30, anra lieu à l'UNESCO, 7, place Fontenoy, Paris-7•, à la salle n° 10, une soirée-veillée en hommage an poète guyanais Léon-Gontran Damas décédé à Washington le 22 janvier dernier (« le Monde » des 24 et 28 janvier).

> Visites et conférences MARDI 21 FEVRIER

VISITES OUIDEES ET PROME-NADES, — 15 h., 6, qual d'Oriéans, Mma Chapuis : « George Sand et Chopin ».

Mme Chepuis: c George Sand et Chopin ».

15 h., métro mairis d'Ivry,
15 h., 17, qual d'Anjou, Mme Hu16 : c Hôtel de Laurun ».

15 h., i, rue Saint-Louis-en-l'Ile :
c Les hôtels de l'ustice ».

15 h., l, rue Saint-Louis-en-l'Ile :
c Les hôtels de l'ils Saint-Louis e
(A travers Paris).

15 h., 11, quai Conti : c Les atcliers de l'hôtel de la Monnais e
(Connaissance d'ici et d'allienrs).

14 h. 30, 3 rue de Sully : c L'Arsonal de Sully e (Mme Ferrand).

15 h., 2, place Saint-Gervais :
c Visits chez les compagnons du
tour de France e (Mme Hager).

15 h., façade de l'église : c L'église
Saint-Julien-le-Pauvre e (M. de La
koehe).

14 h. 30, 109, rue de Elvoli ; c La
Sielle » l'Paris et son histoire).

15 h., 102, rue de Provence : c Les
Coulisses d'un grand magasin e
(Tourisme culture).

counses d'in grand magasin e (Tourisme culturel).

CONFERENCES. — 19 h. 30, 26, rue Bergère, Père Humbert Blondi; « Teilhard de Chardin » [L'Homme et le Connaissance).

18 h. et 20 h., 13, rue Etienne-Marcel; « Le plein épanouissement du cœur et de l'esprit » (antrée libre).

18 h. 30, 100, rue du Cherche-Midigroupe Arcane; « Le gement social. La rénovation inverse ».

20 h., pevillon Dauphine, place De-Lattre-de-Tassigny, diner-débat; « Le monde d'aujourd'hui; le grand mardier on l'espoir ? » (Les intellectuels européens).

20 h. 30, « Conférence-flims par le gronpement françale Amis Technion. Participation du pleniste D. Varsano » (renseignements; tél. 539-22-52, poste 58).

20 h. 45, 27, rue de l'aannonciation, Mme Doris Bensimon; « Le mariage mixte » (Mouvement juif libéral de France).

Seul « Indian Tonic »
— le SCHWEPPES —

à SCHWEPPES Lemon

l'autre SCHWEPPES.

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

locations non meublées Demande non meublees

paris

PARIS (19°)

My Piece-des-Fetes
SANS COMMISSION SARIS COMMISSION immemble lout confort 5 PIECES, 87 st, loyer I.777 Charges 443 F, parking 130 S'adresser au régisseur. 25-29, rue des Liles, PARIS.

locations

Offre

paris

PYRENEES 139, Immedia neut ismals habité, dispon, Imméd. appart. 3 et 4 pièces é partir de 2.000 et 2.300 F par mois RECUPERATION INTEGRALE DES LOYERS. Sur place 139, rue des Pyrénées, is les Jrs., 14 à 19 h. T. 370-04-70.

Région parisienne

PUTEAUX RESIDENCE BELLERIVE
STUDIO 30 m2 environ,
cuis. équipée,
parking. 11 e occupation.
1.000 F + cherges
SIR PIACE samedi,
13 é 17 h 30, balimeni D,
7 étage, accès :
34, quel National, à Puteaux

JOHN ARTHUR et TIFFEN 174, bd Heussmann TIFFEN 766-04-66 BOULOGNE RUE OU CHATEAU Dans NOTEL PARTICULIER louer 2 p. el 3 p. Releil neur place le 21, de 13 à 16 h. f. k. rue du Château (2º étaga).

terrains ARGENTEUIL COTEAU
Trein de 400 m² evec permi de construire : 160.000 F. MOUSSY-LE-VIEUX 600 m² : 120.000 F. T666ph. : 584-00-23/24

IIRGT. 3 P. evec/ou sans cft, eutour Montpernasse, banileue sud, métro - Tél. : 320-68-31.

parisienne

locations meublees Offre

Paris ODEON. Chore coin cuis., dche, 350. Studie, cuis., osins, asc., 800 F net · 320-86-53. **Province**

Appi meie, 2 p., s. ps., cft, let., klich, Villiers, 1.500 F net pr/m. Ovignear, 4, r. Bourgogne, Litte. Teléphone (20) 57-06-86.

locations meublées Demande

Paris INTERNATIONAL HOUSE rech. STUDIO 556-17-49 pour OIPLOMATES et pour Cadres de Groupes européens. N. ETUDIANT MEGECINE rés. parents, rech. chambre longue durée - 322-14-77. bureaux

BASTILLE, è louer Imm, inc. de burz, 5.300 m² BOUROAIS BIREAUMATIQUE, T. 227-11-89 poste 271.

PROPRIÉTAIRE loue 1 ou plusieurs bureaux dans Imm. neuts. 733-12-40.

dans imm. neurs. /39-16-16.
Domicil. ertis. et commerç.
Siège S.A.R.L. Rédaction d'actes. Statuts informations furidiques. Secrét. Tel. Télex.
8ur. A pertir de 100 F/mois.
PARIS-11* 255-70-80
PARIS-12* 279-18-84
PARIS-20* 770-16-89

11 bis, RUE DU COUSEE
Bel Imm. stand. Refair neuf
A VENDRE LIBRE OU
SANS PAS-IB-PORTE
17 BURX, debendances, 584 m2.
En totalité ou séparément
6 lignes téléph. Perkings
+ 7 BURX en 1 seuf lot.
123 m2. 3 lignes 14/.
Sur plata ce lour : 14/18 h.

10' GARE SAINT-LAZARE

BURFAUX
entiferement aménagés,
équipés et cloisonnés,
divisibles par 400 mètres
LOCATION OU VENTE

Tel.: 266-92-75 BUREAUX 800 m2
Sur berges de Seine
Petit immeuble
Irès agreable
Prix reisonnable
Vente directe per potaire
Tél.: M. de 80Y SSON
788-50-20

NEUTLLY Potairs ioue és imméu 20 é 300 m2 Service Telex, Photoc Tél. ; 758-12-40

domaines Etude de Mª MOREL et HUE. Netaires é VILLEOIEU (501 Tál. 133) 61-06-33. A vare Cotem-tin, près mer, beau DOMAINE agricole 55 ba. JOLI MANOIR. Bâtiments modernes, loue jusqu. 37-12-1980. Prix : 2 millions. Pour visiter, s'adresser à M. MANUELLE, expert toncier à Velognes - Tél. (331 40-11-01 maisons individuelles

INVESTISSEZ DANS UN SITE EXCEPTIONNEL

A BELLE-ILE-EN-MER MAISONS EN BORD DE MER à partir de 186 000 F

Renseignements : SERVIMO, 21, rue des Murlins. 45080 ORLEANS Tél : (38) 62-05-68.

maisons de

campagne SUD SARTHE

près plan d'eau et rivière 3 MAISONS campagne II confort de 4 é 5 p. TERRAIN 1.000 M2 200.000 F. Crécif 9 %. Nous conseitus, APPELEZ : SIÉ (.I.O. 8, rue Cambatta, LE MANS. Tél. (15) 43-24-79-16.

villas VALLEE DE LA VIENNE SA'NT-JUNIEN, CITÉ VERTE, è vendre villa très bonne cons-truction, tout confort, é pièces, dépendences, evec 5.000 m². BELLE VIIE, SITE AGREASLE 5'adresser Ma GUION, notatro à 87200 SAINT-JUNIEN

Près pare de SCEAUX ROSINSON Melson récerte de plain-pled. Réception par la grafin de 850 m2. Sous-sol, par parfeit état. Westbernits 225-79-00 PERPIGNAN (66) - Résidentiel, 10 minutes de la mer, ville construction 1939. Jardin, gerage. Sélour, selon, cuisine 16 et aménasée. 4 erandes chambras, bains, 2 wr. Très belle affaire, vendu sous valeur : 40,000 F. CENTRE IMMOBIL. (FNAIMI 50, av du Général-de-Gaulle 64000 Perpignan

pavillons 78 COIGNIERES

130 km Paris Ovest, Manolf caractère 16-19° sfbcle. Belle chaomière 5 ha terrain, Pavilion gardien, communs. Arbres exceptionnels Prix Intéressant 250-14-09

78 COIGNIERES
Sam ageace
Sam ageace
Société vend directement
ses derniers pavilions 5 et é p
Olsponibles de suite
(366.000 à 469.000 Fl
Terrains lusqu'à 850 m2
Prèts spéciaux
Tél.; mile WARIN, 14 à 18 h.
dimanche et tondi : 663-73-87
et mercredi : 223-77-40

AULNAY-SOUS-BOIS . P. a P.

propriétés

3 km PERPIGNAN, quartier très aèré, propriété us grande classa, hell d'entrée, vaste sétour, cuisine équipée, 5 belles chambres, 3 salies beins l'a salie d'enu, busnderie, 2 cerges, chauffage central, solarium, ferrezse 100 m2 — construction qualifé supérieure, prestations locueuses — terrains 4,900 m2, prix L050,000 F. AGENCE COTE VERMEILLE, 37, ev. du Grau, 66700 ARGELES-PLAGE. Tél. (681 36-00-72.

AULNAY-SOUS-BOIS - P. 3 P. vd pavilion sur 400 m2 terrain, and fine and pavilion sur 400 m2 terrain, and fine a

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dés le fendemain.

1975 # No · 10

CAME.

-

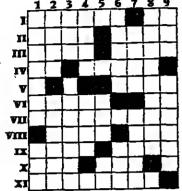
...

....

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS





HORIZONTALEMENT

I Le plus pénible des devoirs de vacances (phuriel); Quotient.

— II. Grande nappe; Rassure un tireur. — III. Etre dit inférieur; Bestiole. — IV. Demi-mal; Paradoxalement dans le vent. — V. Convia à de longs débats. — VI. Jonent un rôle protecteur; Symbole. — VII. A ne pas commettre! — VIII. Pas fictif; Nombre étranger. — IX. Ont un domaine illimité; Epreuve. — X. Préfixe; A toujours l'air un X. Préfixe : A toujours l'air un

peu défait après une mauvaise nuit. — XI. Est insuffisant pour un appétit d'ogre.

VERTICALEMENT

1. Bois d'un foyer; Localité de France. — 2. Coule en Italie; Assèchera. — 3. Fit un travail de saucier; Ne ferait pas de mal à une mouche. — 4. Pronom; Rendaient inapprochable. — 5. Terre; Facturé par le poussepousse. — 6. Bien précieux; Plèce de soutien. — 7. Finissent les restes: France au soumet. — 8. restes ; Frappe au sommet. — 8. Jeu de dames. — 9. Vierge des Antilles : Fidèles au poste. Solution du problème n° 2001

Horizontalement

L Allié: Mât. — II. Laure;
Ora. — III. Line; Sien. — IV.
Etésiens. — V. Mis. — VI. Man;
Or. — VII. Nuageuses. — VIII.
Antre; Réa. — IX. Bales; Nés.
— X. Lé [chemin de halage];
De. — XI. Eve: Piste.

Verticalement

1. Allée : Abbé. — 2. Leit ;
Anna. — 3. Lunes ; Utile. — 4.
Ires : Marée. — 5. EE ; Images.
— 6. Seine. — 7. Moins : Urnes.
— 8. Ares : Osée. — 9. Tan ;

Journal officiel

Sont publiés au Journal offi-ciel du 19 février 1978 :

UN DECRET Modifiant le décret n° 74-63 du 28 janvier 1974 relatif à l'au-torisation d'implantation de certains magasins de commerce de détail et aur commissions d'urba-UN ARRETE

Relatif aux prêts aidés par l'Etat pour la construction des logements locatifs.

Jeunesse

• Films pour les jeunes : l'Union centrale des arts décora-tifs organise des cycles de films français et étrangers — pour jeunes de six à onze ans et de onze ans et de onze ans chaque cycle comporte quatre films présentés sur deux mois. Un premier sentes sur actix mois. Un premier cycle est en cours, le second aura lieu en mars et avril. Les séances ont lieu le dimanche à 14 h 30 ou 15 h. 30. L'abonnement pour un cycle est de 30 F pour les jeunes et de 45 F pour les accompagnateurs adultes.

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le lundi 20 février à 6 heure et le mardi 21 février à

Des masses d'air d'origine océa-nique vont s'étendre progressive-ment sur la moitié sud-ouest de la Franca, tandis que l'air froid conti-nental restera dans le Nord et le Nord-Est.

PRÉVISIONS POUR LE 21-173 DÉBUT DE MATINÉE

Mardi 21 février, il fera encore froit de la Manche orientale au Rhin, mais le ciel ne sera que passagèrement nuagenz. Les vents, de secteur est, modérés dans l'intérieur, seront assez forta près des obtes. Sur le reste de la France, le temps sera généralement doux, il pleuvra de la Bretagne et du Cotentin au Jura et aux Aipes, il neigera audessuz de 1500 mêtres.

Lundi 20 février, pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, -de 1014,6 millibers, soit 760,9 millimètres de mercure.

760.9 millimètres de mercure.

Températures (la premier chiffre indique le maximum suregistré au cours de la journée du 19 février ; le second, le minimum de la nuit du 19 au 20) : Ajaccio, 18 et 11 degrés : Biarritz, 19 et 12; Bordeaux, 18 et 10; Brest, 11 et 8; Caen, 0 et 0; Charbourg, 1 et 1; Clermont-Ferrand, 15 et 0; Dijon, 11 et 1; Grenoble, 5 et 2; Lille, 1 et -7; Lyon, 10 et, 2; Marselile, 18 et 4; Nancy, -3 et -10; Nantes, 14 et 7; Nice, 10 et 6; Paris - Le Bourget, 0 et -3; Pau, 17 et 10; Perpignan, 18 et 8; Rennes, 12 et 5; Strasbourg, -2 et -6; Tours, 13 et 2; Toulouse, 18 et 9; Pointe-à-Pitre, 28 et 21.

Températures relevées à l'étranger :

Températures relevées à l'étranger :
Alger. 25 et 13 degrés ; Amsterdam,
—1 et —8; Athènes, 17 et 10;
Berlin. —3 et —13; Bonn. —1
et —13; Bruxelles, 0 et —8; lles
Canaries, 22 et 15; Copenhague, 0
et —14; Ganève, 7 et 1; Lisbonne,
18 et 13; Londres, 3 et —1; Madrid,
15 et 8; Moscon, —8 et —20;
New-York, —2 et —7; Palma-deMajorque, 21 et 13; Rome, 18 et 9;
Stockholm, —5 et —12.

Service national

APPEL SOUS LES DRAPEAUX DES FRANCAIS NÉS AVANT LE 5 FÉVRIER 1959

Le fraction du contingent incor-porable en avril 1978 a été dési-gnée, a indiqué, jeudi 16 février, dans un communiqué, le ministère de la défense, précisant que sont incorporables à compter du 1th avril prochain:

 Les jeunes gens dont le sursis ou le report d'incorporation arrivera à échéance le l* avril; Les jeunes gens volontaires pour être appelés le 1° avril 1976 et qui à cet effet, out, avant le 1° février 1978, déposé une demande d'appel avancé ou fait parvenir leur résiliation de sursis ou de report d'incorporation;

- Les jeunes gens non titu-laires d'un sursis ou report d'in-corporation, nés au plus tard le 5 février 1959, recensés avec la quatrième tranche trimestrielle de la classe 1978 et la première tranche trimestrielle de la classe 1979.

Toutefols, les jeunes gens des-tinés à la marine et qui ont accepté un décalage de leur appel seront appelés, dans la limite des besoins, à partir du 1ª mai 1978. besoins à partir du 1st mai 1978.

Les jeunes gens qui se considérent comme soutiens de famille et qui n'ont pas été dispensés peuvent demander l'attribution d'allocations d'aide sociale pendant la durée de leur service actif (s'adresser à là mairie). Ceux dont l'épouse est enceinte lors de leur appei peuvent obtenir que cet appei peuvent obtenir que cet appei soit différé jusqu'à la naissance de l'enfant (s'adresser au burean du service national).

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITION

S. 4. - Grav., Dess., Table mod., Meubles anciens et style. S. 14. - Bibel., Bijour. S. 2. - Monnales ant. Press, étrans.

S. 14. - Bijz. Obj., vitr. Argent.

14 h. 30. Coll. M.S. - Obj. d'art. Slèges et meubles XVIII et XVIII e. 21 h. Très rare. Réunion boites au or st porcel. prov. princ. de la Coll.

PALAIS D'ORSAY

YENTE à CHARTRES 28000

GALERIR DE CHARTESS DIMANCHE 26 PEVELER, À 14 M JEUX et JOUETS

prov. Collection 1-C. BAUDOT

Mes J. et J.-P. LELLEVER.

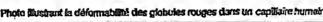
Commirs.-Pris. 2830c.

1 bias piace du Général-de-Gaulle
28000 CHANTIZES - (37) 36-04-33

Expos. jours précédents la vente.

Catalogue : 18 F.

L'odyssée d'un globule.





Dans un seul être humain, vingt mille milliards de globules rouges sillonnent en permanence deux cent millions de vaisseaux capillaires qui représentent plusieurs centaines de kilomètres. Ils traversent aussi bien de larges artères que de minuscules vaisseaux.

Mais le diamètre d'un globule rouge est de 7,5 microns, alors que celui d'un capillaire n'est que de 5 microns et parfois même de 3. Il doit donc pouvoir se déformer, pour poursuivre son voyage jusqu'aux cellules les plus éloignées.

Les chercheurs de Hoechst contribuent activement à l'étude de ce phénomène. Déjà, des perspectives thérapeutiques s'offrent en pathologie vasculaire, à une action pharmacologique sur la déformabilité du globule rouge, facteur important de la circulation sanguine.

En médecine, comme dans bien d'autres domaines, les 14'000 chercheurs de Hoechst, répartis dans le monde entier, conjuguent leurs efforts pour améliorer le futur des hommes.

L'avenir, c'est passionnant.

Hoechst-TourRoussel/Nobel 92080 Paris-La Défense

Hoechst

regio trafic

LE QUEBEC VERS L'INDEPENDANCE ? *EVOLUTION

-DOCUMENTATION

Na Valtaire 753-0 Paris

EXPERT LE DIPLOME DELLE

100 4 T 145 W.

régions

EN ILE-DE-FRANCE

A Rueil-Malmaison

Papy règle le trafic

Imperméables noirs, gants blancs, brassards aux couleurs de la ville et badges à l'en-nuci-matination (Hauts-de-Schie). Ces a papy-trajic » ont été recrutés par la muni-cipalité de M. Jacques Bau-mel, député R.P.R., parmi les retraités de la commune.

retratés de la commune.

« Ils ne sont pas bénévoles, mais volontaires », expliquet-on à la matrie. En effet, les six contractuels en service depuis jeudi sont payés —
l'équivalent de 800 francs par mois pour deux heures de service par jour ouvrable. Etant données les responsabilités qui leur incombent, ils doivent être couverts par la Sécurité sociale et donc offi-Securité sociale et donc officiellement déclarés.

Pourquoi ces « papy-trafic »? « Pour pallier l'insuffisance des effectifs de police
affectés à la protection des
écoliers dans le département
et notamment à Rueil »,
explique-t-on à la mairie. ROGER CANS.

Vollà des années qu'il ne se passait rien au quartier Val-d'Or-République à Suresnes. En

passait rien au quartier Vald'Or-République à Suresnes. En
dehors des mesures d'entretien
courant, rien ou presque n'avait
était fait pour ce secteur du
Bas-Suresnes, qui, grâce à la présence de nombreuses activités
industrielles côtoyant un habitat
pavillonnaire, rapporte pourtant
à la commune quelque 35 % de
ses recettes. Acculés à l'est aux
quais de Seine, isolés du reste de
Suresnes par la vole ferrée et le
large boulevard Henri-Seliier, les
quatre mille habitants du quartier se sentaient à ce point abandonnés par la municipalité socialiste que certains parlaient
plaisamment de demander leur
rattachement à la commune limitrophe de Saint-Cloud.
En 1975, profitant de la grogne
suscitée dans le quartier par le
stationnement envahissant de
plus de mille cent voltures appartenant aux employés des entreprises volsines, des habitants se
constituèrent en resemble une solv-

prises volsines, des habitants se constituèrent en comité « pour rechercher ensembls une solution au problème particulier du stationnement et déboucher éventuellement sur des problèmes généraux d'aménagement ou d'animation ». Sur ces entrefaites, la municipalité de Suresnes présentait en outobre 1975 son présentait en octobre 1976 son plan d'occupation des sols qui, selon M. Jean-François Trébu-

chet, président du comité de quartier, a n'avait d'autre ambition pour le quartier Val-d'Or-République que d'en faire une véritable 20 ne industrielle ». Alors, bien qu'il fût plus ou moins ouvertement accusé par la mairie d'être « un comité de circons-innce à l'approche des élections », le comité prenaît le taureau par les cornes et se mettait au travail.

Un quartier de Suresnes change de décor

TOUS URBANISTES

vail.

Il encourageait la population du quartier à faire connaître son mécontentement à l'occasion de l'enquête publique du P.O.S. et lui distribualt en même temps un questionnaire axé sur les trole thèmes « urbanisme, circulation et animation ». En fevrier 1977, deux cents réponses environ étaient parvenues au bureau du comité, qui lui permettaient de dégager, an-delà de l'expression de certains intérêts particuliers et divergents, quelques idées - forces pour l'aménagement du quartier : refus de l'extension des activités industrielles tension des activités industrielles et de l'élargissement des voies, et de l'élargissement des voles, volonté de conserver un habitat bas, recherche d'une utilisation optimale des terrains libres (en particulier le parc de 6,5 hectares du vieux château de Suresnes, actuellement inutilisé par la société La Hénin, qui en est propriétaire), désir de réorganiser le quartier autour d'une « place de village ».

de village».

On en seralt peut-être resté an stade des idées si le comité de quartier n'avait alors songé à appeler à la rescousse l'équipe d'« Urbain Masure», jeunes architectes urbanistes qui apportent bénévolement leur concours aux associations d'habitants en peine de consells techniques (le Monde du 14 janvier). S'inspirant des résultats du questionnaire, l'équipe d'Urbain Masure dessinait des plans en collaboration avec la population, allant jusqu'à estimer les coûts des réalisations envisagées, et proposait des solutions de financement. Il ne restait plus qu'à rencontrer la municipalité suresnoise, que conduit le sénateur et conseiller général socialiste Robert Ponttilon, pour lui soumettre les propositions aint élaborées. lon, pour lui soumettre les pro-positions ainsi élaborées.

village ».

A l'occasion d'une émission radiophonique que France-Cul-ture consacrait au groupe Urbain Masure, le comité de quartier demanda la participation des élus. La rencontre fut positive. Beau joueur et oubliant les suspicions du passé, M. Robert Pontilion manifesta l'intérêt le plus vif pour l'action du comité. Peu de temps après, une réunion rassemblait à nouveau les habitants et leurs élus, à l'issue de laquelle le maire décidait d'associer l'architecte et les services techniques de la ville aux projets présentés par le comité. Les études continuent aujourd'hui et on devrait aboutir sous peu à un projet pour le quartier République aussi conforme que possible aux vœux de ses habitants : la première étape pourrait être l'aménagement en maison de quartier, par les habitants eux-mêmes, d'un pavillon à acquérir place de la

pavillon à acquérir place de la

pavillon à acquérir piace de la République.

Sans tambour ni trompette, le comité de quartier à sans doute donné à son maire une modeste leçon de démocratie efficace. Car même si la municipalité « se réjouté de retouver aujourd'hui dans les projets du quartier des éléments qu'elle avait déjà envisugés depuis longtemps », le plus gros des travaux en matière de concertation a été fourni par le comité de quartier. « Mais de comité de quartier. « Mais de telles considérations ne nous préoccupent guère, précise M. Jean-François Trébuchet. Nous sommes désormais en excel-lents termes avec notre maire, et c'est bien ainsi. L'essentiel est et c'est oien ainst. L'essenitel est que notre démarche, presque uni-que en son genre, aboutisse concrètement et nous avons déjà fait beaucoup de chemin dans cette voie.»

cette voie. »
Les secrets de cette réussite?
« Il faut être tenace et diplomate,
explique le président du comité,
éviter d'un côté de se brouiller
avec les élus municipaux et
savoir présenter des projets qui
ne tiennent pas compte de noire
seul quartier. Il faut également
possèder suffisamment de données techniques pour avancer des
suggestions sérieuses. De l'autre
côté, il faut fuir comme la peste
toute notabilisation et retourner
constamment à la base pour
prendre en compte tous les avis, »
« Il y a peut-être autre chose,
suggère M. Max Calabro, irésorier du comité, c'est la tradition
de cohésion et de solidarité qui
règne dans ce quartier où les
habitants ont toujours dû se
débrouiller tout seuls, » Il y a
plusseurs siècles, une source coalait dans le parc du château. Elle
excitait la convoltise des populations volsines et obliget les excitait la convoltise des popula-tions volsines et obligea les gens du quartier à s'unir pour

defendre son eau Deja... FRANÇOIS ROLLIN,

A PROPOS DE... .

L'AÉROPORT DE PARIS ET SES RIVERAINS

BRUITS... DE PAPIERS

Le - Journal officiel » du 14 février a publié un décret autorisant l'Aéroport de Paris à lancer un emprunt pour combattre autour d'Orly les nuisances dues au bruit des avions. Ce texte n'est pas du tout celui qu'attendaient, depuis des années, les riverains des grands aéroports.

Pour tenter de treiner la montée du bruit eux abords d'Orly et de Roissy le gouvernement e créé, par décret, en 1973, une taxe paratiscale prélevée aur lee compegnies aérisnnes. Celles-ci doivent payer 1 franc par passa-ger emberqué à destination d'un eéroport français et 3 francs par voyageur partant pour l'étran-ger, La taxe dont le taux n's pas varié depuis cinq ans est gérée par l'Aèroport de Paris. Elle e repporté depuis 1973 117 mil-Jions de Irance auxquels s'ajoutent 30 millions d'emprunt. Ces sommes ont été consecrées pour un tiers à l'insonorisation de 77 écoles et centres sociaux proches d'Orly et de Roissy. Il en reste 42 à « treiter ». Les daux tiera du produit de la taxe ont servi à racheter 274 pevillons sur ies 580 qui devalent

C'ast donc l'epplication au trensport aérien du principe pollueur-payeur. Mais à l'usage on s'est aperçu que le système, fort simple, présente plusieurs déleuts. D'abord les evions ne payent que pour les passagers qu'ils embarquent à Paris et non pour ceux qu'ile transportent: En second Ilsu, les apparells modames comme l'Airbus, peu bruyants mais de grande caps-cità, sont taxès devantage que les moyens porteurs eouvent plus sonores. Entin les evionspargos qui décollent, la nuit et sont donc les plus génants ne payent rien. La taxe est donc njuste ; at effe n'incite nullement Jes compagnies à s'équiper d'opparella « allencieux ».

D'où l'idée de modilier son spécialistes. L'edministration prépara un nouveau décret. La taxedésormais calculée selon le poids des apparells et le yacarme qu'ils émettent deveit en outre être doublés pour les vole de nuit. Mesure de bon sens.

Survient alors un incident t sans rapport avec le projet de dècret. Un passager se casse una lambe à Orly at réclame é l'Aéroport de Paris des dommages et Intérêts. Pour en celculer le montant, les port de Paris est un établissement public - sdministratit - ou « industriei et commercial ». Le loi da 1945 qui l'e créé ne le

Le 31 décembre 1976, la tribunal des conllits se prononce pour le caractère « edministratif » da l'établissement. Dans ce cas, l'Aèroport de Paris n'aurali pas le droit de prélever uns taxe parafiscale sur la bruit. Pour ne pas « taire de vagues », l'edministration enterre la réforme qu'elle préparait et ne publis que le mini-décret du 14 tévrier 1978. Il n'epporte à celui de 1973 que des améliorations mineures.

Aux elentours d'Oriv et de Rolssy, rien n'est donc changé. Les riverains dont les maisons tremblent désespèrent, Parce qu'il y e trente-deux ans le législateur e oublié de donner une atiquette précise à l'Aéroport de Paris, tout est bloqué. Il faudrait sans doute une sutre ioi. Mais qui aura la courage de mobiliser tout l'arsenal lègis-Istil pour el peu ? Ne pourrait-on eimplement reconnaître l'évidence, c'est-à-dire que l'Aéroport de Paris est un établisse ment à la tois administratif et commercial ? Alors peut-être pourra-t-on s'attaquer enfin auvial problème : celul des nulsances qu'imposent les mouve-ment eàrlens eux riversins des

MARC AMBROISE-RENDU.

TÉMOIGNAGE

Voyageurs dans le brouillard

Jhabite à L'Etang-la-Ville, ligne de Saint-Nom-la-Bretèche, et, ce soir-là, j'ai pris en gare Saint-Lazare le train de 22 h. 2l, affiché comme se dirigeant sur saint - Cloud... Marly - le - Roi, L'Etang-la-Ville, Saint-Nom-la-Bretèche, Or, quelques secondes après l'arrêt à Marly-le-Roi, et sans ancun avis aux voyageurs, le train est reparti... en direction sans ancun avis aux voyageurs, le train est reparti... en direction de Louveciennes et Paris. A l'arrèt de Louveciennes, comme le me plaignais au conducteur du train, il me dit : «Je n'y suis pour rien, vous n'avez qu'à descendre ict.»

J'ai du attendre le train sui-vant qui, officiellement lui, n'allait que jusqu'a Marly-le-Rol, ct donc ensuite aller à pied jus-qu'à L'Etang-la-Ville. Ainsi, par-tie de Paris à 22 h. 51, je suis arrive à L'Etang-la-Ville à 0 h. 05, grâce aux bons soins

NOTRE **POUR VOS COMMUNICATIONS** is téléphonez von mansages. No Vos correspondants nous réponda lélex : man rous téléphonens.

ERVICE TELEX 45.2162+ 346.00.28

'ন্ 8, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS



LE QUEBEC **VERS** L'INDEPENDANCE?

JNE EVOLUTION **OLITIQUE PRUDENTE**

'ENJEU ECONOMIQUE t Sociaux nº 330

taisons de presses librairies et -DOCUMENTATION -FRANCISE quai Voltaire 75340 Paris Cédex 67 , rue Garibaldi 69401 Lyon Cedex 83

REPAREZ LE DIPLOME N'ETAT L'EXPERT COMPTABLE PEXPERT COMPTABLE
ucao dipiòme enge - Aucuar
mite d'age - Débux des cours a
litre convenance - Demandez le
uveau guide gratuit numero 698
ECOLE PREPARATOIRE
Il ADMINISTRATION
nois privés fondés en 1873 soumise
I contrôle pédagogique de 1'Etal
4, rue des Patita-Champe
75080 PARIS - CEDEX 02
udes gratuites pour les bénénsires de la formation continue
(foi 18-7-71)

de la S.N.C.F... Comme m'a élè-

de la S.N.C.F., Comme m'a élègamment répondu l'employé de gare à Marly — qui ne s'est nullement excusé de sa désinvolture, — « quand on veut avoir de beaux trains, il jaut supporter quelques inconvénients ».

Cette attitude du personnel des gares et des trains qui consiste à ne pas annoncer aux voyageurs les modificatious on les suppressions de train et ensuite à répondre aux réclamations par « je ne suis pas resensuite à répondre aux récla-mations par « je ne suis pas res-ponsable, ce n'est pas de mon ressort. etc.» devient vraiment par trop fréquente, et témoigne d'un manque de la plus élémen-taire courtoisle à l'égard du public qu'il transporte, qui pour-tant justifie son existence. Il me parait urgent que la S.N.C.F. se préoccupe de l'amè-lioration de la formation du per-sonnel des gares, et lui fasse

sonnel des gares, et lui fasse acquerir, ou retrouver, le sens du service public. On rencontre sur les grandes lignes des contrò-leurs parfaltement courtois et serviables, pourquoi pas sur les lignes de banlieue qui transportent quotidiennement blen plus du monde? Mme KERHARO. L'Etang-la-Ville (Yvelines).

• Une piste cyclable entre la Bastille et Marne-la-Vallée? — L'Institut d'aménagement et L'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région Ilo-de-France, en collaboration avec l'Atelier parisien d'urbanisme et la Direction départementale d'équipement, vient d'achever une étude sur les itinéraires cyclables dans l'Est parisien. Il est proposé de créer une liaison aménagée entre la place de la Bastille et le Bois de Vincemes en passant par la place Félix - Eboué et la Porte de Reuilly. Au-delà du platean de Gravelle, trois itinéraires con-duiraient respectivement, a la duraient respectivement, à la forêt de Sénart, at, bois Notre-Dame et aux environs de Marne-la-Vallée et de la base de loisirs de Jablines. Longueur totale : 75 kilomètres.

DÉBAT

QUELLE ARCHITECTURE POUR LE PARIS ANCIEN?

Quelle architecture pour le Paris ancien? Doit-on figer le cœur de la capitale comme un musée de pierre? Ou peut-on en réutilisant les mnnuments pour de nonveaux usages, autoriser notre époque à parler son propre langage dans le discours de la ville?

La polémique ouverte à propos du marché Saint-Germain, dans le sixième arrondissement, dépasse cet exemple difficile - et pose des questions d'actualité sur l'évalution harmonieuse de la

Les architectes chargés du projet d'aménagement de cet ancien marché pour de nonveaux équipements publics, MM. Renaud Bardon, Pierre Colboc, Philippe-Georges Lamy et Jean-Paul Philippon, exposent ci-dessous leur point

L'art d'accommoder les restes

"EST la varièté mème des bâtiments dans une ville et le charme de leurs relations souvent conflictuelles qui font la saveur ds le » symphonie » urbaine. Le face-à-fece de l'église Saint-Germein-des-Prés et des bâtiments de la /in du dix-neuvième elècle, ou l'ensemble constitué par le palais Mazarin, le passerelle des Arts. le Louvre et le Pont Neuf ; la dialogue

Grand Paleis-Invalides ou mêma

le trilogie Ecole militaire-tour Effiel-Le temps s sédimenté ces gages » d'époques différentes. Cependani, tel n'est pas le cas de la plupart des adjonctions des dernières décennies qui, parce qu'elles ont manitostement ignoré la compo-sition urbeine, ont répandu dans la population le peur de toute nouvelle tentative erchitecturale, Parce que nous sommes architectes et jounes. nous evens déploré dans ces cons-

tructions ce méprie de la ville et de l'environnement. Mais, est-ce là une raison suffisante pour qu'au-jourd'hui on bloque toute tentative nouvelle eu cœur de Parie ? Pourquoi, taudrait-il que les esprits de 1978 solent les eeuls, depuis Lutèce, qui e'sutorisent à dire : - Arrêtons is ville, car dorénavant, touts adjonction sera néfaste.. » ?

N'est-ce pas présomption d'affirmer que le centre de Paris dolt devenir un musée ? Notre projet essayelt de poser la problèm monument ancien très détérioré en milleu urbain. Certes, nous n'avons jamais cache que cet édifice, d'inspiration néo-classique, ne manqueit pas de charme dans son aspect ori-

Cependant, il ne subsiste, aujourd'hul, du marchà Saint-Garmain de J.-B. Blondel (pas le grand, l'inconnu) que les ercades (dont una grande partie noyée dens le maison des examens); et le cinquième des toltures. Devant une telle dégra-dation de l'édilice originet, que

Certes, on peut classer des ruines I.On peut eussi reconstituer le marchè Saint-Germain de 1820, è partir des morceaux subsistant aujourd'hul pour y loger les équipe-ments de la ville. Mais il y a contradiction au sein de cette démerche.

Nous sommes favorables à le réu-tilisation d'un bâtiment lorsqu'il existe. Mais, nous estimons incohérent, evant de réutiliser un bâtiment, de le reconstituer tel qu'il était à l'origine (d'ailleurs, el l'on devait reconstituer les centres-villes dans leur « aspect d'origine », à quelle époque devrait-on se référer ?). Ceux qui pronent la reconstruction doivent avouar qu'ils souhaitent le respect du bătiment reconstitue. Mais alore, une ville, evec les deniers de ees

habitants, peut-elle se permettre d'ériger un sussi vaste monument, pressure vide ou creuz d'un quartles qui attend depuis dix ans des équiments ?

Le reconstruction d'un marchémusée, blen loin de répondre à le vie matériaile et spirituelle des habitants du quartier Saint-Germain, n'apporte qu'une assez mince satisfaction personnelle à quelques esthètes aédults par une gravice ancienne

Reste le colution que nous evone proposée : recomposer avec les éléments subsistant dans l'esprit du parti srchitectural d'origine. Peut-être ce choix se heurte-t-il à ceux qui découvrent, alors qu'il n'est plus temps, les deux viellles lunes Indis-sociables de l'urbanisme moderne : taire de la ville ancienne un musée et construire à la périphérie, sans âme, eans forme urbains, en ordre dispareé, grands ensembles et vastes zonee de toutes sortes.

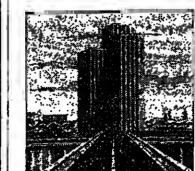
Notre démarche profes a oppose à celle-là: reconversion des bâtiments, recyclage des centres anciens, continuité urbaine, recherche d'une nouvelle identité de le ville, tels sont les principaux concepts qui la guident.

Nous regrettone les ruptures d'échelle et de formes souvent trop fortes et injustifiées que les constructions des demières décen-nies ont pratiquées dans le tissu urbain. Assurément, l'urbanisme n'edmet pas les perturbetions choquentes, mais la production de différences dans le continuité est nécessaire. Elle doit être liée à l'in-

térêt public d'un programme. L'art en urbenisme ne peut être gratuit et n'a de eignification que dans la mesure où il est à la dimension des hommes et de leurs besoins

VOUS DEVEZ VISITER LES BUREAUX DU PONT DE SÈVRES

36.000 m2 de bureaux sur métro pour petites et grandes entreprises à partir de 150 m²



Métro ligne nº 9

• 90% des bureaux en jour naturel charges réduites

 Tour Vendôme : les premiers locataires se sont installés en octobre 1977 Tour Amboise: livraison 1^{et} trim. 1978

nement: pour la location (Tour VENDOME) SAGGEL-VENDOME

266.61.05 Renseignements pour la vente (Tour Amboise). 766.51.76 S.E.C.L Location: (Tour Vendôme). Vente: (Tour Amboise) **260.31.03**

sionnant.

\$35-34Th - 11

0.1

- -

C'est, à l'évidence, le fracas des chiffres qui, par son infinie complexité, son abstraction, a dissuadé l'électeur de « saisir » les éléments de choix qu'on lui pro-

Quand on voit le chiffrage communiste du programme cour-mun, depuis cet été, différer de 100 à 200 milliards par rapport au chiffrage socialiste, puis au dernier chiffrage communiste lui-même, que retenir?

Quand on entend d'interminables échanges sur la capacité de la nation à absorber six cent cin-quante nationalisations de grouquante nationalisations de grou-pes industrieis et de leurs filiales on bien mille six cents. comment même se mettre à réfléchir? Le commerce extérieur est en accordéon, l'indice des prix n'est plus déchiffrable, les statistiques de chômage (total, partiel, in-demnisé, rayé, le sous-emploi des femmes, les jeunes non ins-crits, etc.), paraissent des exer-cices sur un tableau noir.

Personne ne croît pius à rien.
Ni que les chefs communistes et socialistes soient capables, voire même désireux, de gouverner ensemble; ni que la majorité présidentielle, même transformée, ponille présidentielle, neme transformée. veuille vraiment le «change-ment». On s'oriente, par un dislogue de sourds, vers un vote dans la nuit. Intolérable. Je suggère — oh, avec quelle

Je suggère — oh, avec quelle prudence et quelle modestie l — que, dans tout ce gâchis, il y a quelque part une petite clé qu'on peut saisir. Prise avec délicatesse, avec soin, avec sérieux et doigté, de tous les côtés, elle pourrait, dans l'affreux mur, ouvrir la porte vers un dialogue, enfin réel, sur les vrais problèmes qui chasserait le choc animal. Cette clé, c'est le SMIC. D'abord, c'est le seul chiffre simple, identifiale seul chiffre simple, identifia-ble, qui ressort des innumbrables programmes. Chacun suit, ou à peu près, qu'il est aujourd'hui à 1750 francs par mois: 1750 francs par mois; que le P.S. et le P.C. se sont battus, jusqu'au sang, pour trancher en-tre 2200 et 2400 francs dans leurs programmes respectifs : que nos responsables économiques ont refusé catégoriquement d'envisager, sans ruiner la patiente en-treprise du gouvernement Barre et le nouveau, mais fragile, équi-libre de la France, une augmen-tation aussi brutale. On le sait. On connaît cette affaire, et elle est essentielle, à l'évidence. Pourtant ce chiffre même, aussi

simple qu'il soit, réel, quotidien, dans la vie de cinq millions de Français qui doivent vivre, si l'on ose dire, avet cela et moins en-core, n'a pas vraiment pris sa chair et son sang. Dimanche soir, 19 février, le reportage d'Antenne 2, au journal de 20 heures, sur un couple de jeunes mariés, vivant au SMIC, a soudain, touché cette vérité. On était au cour des choses. Les heures de travail, la maigre enveloppe, le prix du long transport calculé au franc près, le choix des jours, ou

ROISSY-HEATHROW

11h00

13h00*

15h00

18h00*

20h00*

le plus confortable sur Paris-Londres.

*Envolez-vous dans un TriStar British Airways, l'avion

A l'aéroport de Heathrow, prenez le nouveau métro

express. Il vous conduit directement au centre de Londres.

Enfin, n'oubliez pas nos vols directs de Roissy vers Manchester, Cardiff, Birmingham, Bristol.

"Peut-on yous aider?"

British

airways

9h00*

dn jour, où l'on pourrait manger de la viande, le calcui de la durée d'un vêtement, l'exiguîté et les rafistoiages du logement, l'étau : la vie au SMIC.

Pourquoi les calculs, les confrontations, les problèmes pé-troliers, les indices, le déficit budgétaire, les comparaisons avec les pays étrangers, et tout le dé-

bat des dernièrs mois, étaient, pour ce couple, et pour des millions et des millions d'autres, vieux et jeunes, qui vivent encore plus mai, étaient et demeurent s'Arance construirous-nous alois? Impossible. Dire « oui » tout de suite, au SMIC à 2400 france est, à comp vieux et jeunes, qui vivent encore plus mai, étaient et demeurent s'arance construirous-nous alois? Impossible.

La vérité de mars 1978 est simple. Si le mur reste là où il est, au milieu, et toujours aussi épais, ce sera un vote aveugle — à la limite de la haine. Quelle

2 400 francs, c'est négociable

Voici ce qu'en dit, d'ailleurs, le document officiel do parti socialiste : « Ce risque est le suivant : l'inflation reprend, le déficit extétieur s'aggrave, le franc chute, les entreprises doutent, cessent d'investir, et ne peuvent plus embaucher. On a payé les travailleurs en monnale de singe. » Et la commission économique du PS. ajoute : « L'augmentation du SMIC de 30 % d'un coup, c'est parallèlement trois à quatre cent mille faillites, et beaucoup de chômage supplémentaire. C'est totalement incompréhensible. » (Déc. TI.) (Déc. 77.)

(Déc. 77.)
Pourtant, un mois plus tard, le mois dernier, le chef du parti socialiste, suivi par ses instances dirigeantes, a soudain accepté l'engagement de porter le niveau du SMIC à 2 400 francs par mois. Il a ainsi reconnu, admis, consacré que le refus, pur et simple, du « SMIC à 2 400 francs » était humainement, biologiquement, impossible à tenir.

Il n'y a nas que lui.

In y a pas que lui.

M. Giscard d'Estaing, le premier, et dès le landemain de l'élection présidentielle, s'attachait à préciser avec soin ; « Je crois que les décisions, concernant en par-ticulier le SMIC correspondent à ce qui est à l'heure actuelle réali-sable. Mais, bien entendu, nous trons ensemble beaucoup plus loin. 2 Cet été, les responsables du

C.D.S., en particulier, ont été-précis, et pressants, dans un pro-gramme fort bien élaboré et trop peu répandu. Ils écrivent : « Le peu répandu. Ils écrivent : « Le SMIC français est un des plus jaibles parmi les pays européens. L'objectif de revalorisation des bas salaires constitue un élément essentiel. Il faut donc que : 1) le SM I C soit fizé, dans les meilleurs délais, et au plus tard le 1° juillet 1978, à l'équivalent de 200 F; 2) la suppression sur les salaires supérieurs soit appliquée de manière dégressive; 3) dans un second temps soit mis en place un plan de cinq mis en place un plan de cinq ans d'augmentation régulière du

Paris-Londres

6 vols quotidiens à votre service

irréels, inutiles, indéchiffrables, Parce qu'il est impossible de sans pesanteur : on le compre- dire « non .

France construirons-nous alors?

émouvant, sincère. On ne peut en rester là.

C'est vrai, injustement vrai, mais vrai : la moitié des Français, au moins, se conduisent comme découragés par des hommes de pierre, des robots, des chiens de garde des privilégiés et des riches. Que faire ?

Dire : « Oui, le SMIC à 2400 F est négociable. Voyons comment. »

Dire « oui », le SMIC à 2400 F sera un objectif prioritaire du prochain gouvernement. » Ce-

sera un objectif prioritaire du prochain gouvernement. I Ce-lui-ci engagera avec les syndicats et les organisations profession-nelles une négociation nationale sur toutes les conditions néces-saires à la cohérence, le sérieux, la validité (le vrai pouvoir d'achat) de ce SMIC, sur le calendrier ou en découlers, sur le calendrier ou en découlers. ealendrier qui en découlera, sur la dégressivité à fixer sur les la dégressivité à fixer sur les salaires plus élevés, sur les aldes temporaires aux petites entreprises en péril, sur la répartition de la charge et la part de l'Etat, sur les mutations à imposer, en contre-partie de cette très grande affaire, aux consommations somptuaires, voire même secondaires, aux importations, aux dépenses d'énergie, aux tions, aux dépenses d'énergie, aux efforts à déclencher sur l'accélération de la recherche et de l'incovation. Tout cela, pour ne pas faire basculer l'économie du

Le prix à paver

pour répondre « oui tout de suite » au SMIC à 2400 francs, mais ce sont des preuves qu'en modulant, en fixant les précautions, en visant une date à la fois proche et raisonnable, on n'a pes droit de dire : non. Ou l'on veut une campagne

HEATHROW-ROISSY

8h00

10h00*

12h00

14h30*

17h00*

19h00*

pas faire pasculer l'economie du pays dans le désordre et trans-former les promesses en tricherie, devra être, cartes sur tables, devant toute la nation, étudié, pesé, avec la volonté d'aboutir. Mais la réponse doit être « out ».

termineral sur trols informations qui conduisent, en réponse positive, pour le bien

do pays.

1) Interrogés, à la fin de l'année, par la SOFRES, les chefs d'entreprises, sur les conséquen-ces de l'augmentation réclamée ces de l'augmentation réclamée du SMIC, ont répondu, pour 80 % d'entre eux, grands et petits, que ce serait « supportable, on à la rigueur supportable », et 14 % seulement que « ce ne serait pas supportable ».

2) Dans une lettre qu'il m'a adressée la semaine dernière, le président de Pont-à-Mousson S.A., M. Hubert Cousin, êcrit : « Depuis l'année dernière, 1977, nous

puis l'année dernière, 1977, nous avons mis en œuvre la garantie d'un minimum de ressources de d'un minimum de ressources de 28 000 francs par an pour tous les salariés de l'entreprise; ce qui correspond d'ores et déjà à un salaire mensuel de 2 330 francs, aisément comparable, par conséquent, aux 2 400 francs que réclament les syndicats. J'ajoute que, pour l'éventail des remunérations, il est passé, entre la moyenne des directeurs de Pouta-Mousson et la moyenne des ouvriers non-professionnels, de 1 à 9 en 1976 à 1 à 7 en 1977; soit un resserrement de 18 % en trois ans. Et aujourd'uni, sur les exemples réels de l'entreprise, le directeur gagne un salaire brut de 220 000 francs par an, l'ouvrier professionnel par an, l'ouvrier professionnel P2 gagne un salaire brut annnei de 43 000 francs, l'ouvrier non-professionnel O2 32 528 francs. Après déduction de l'impôt, le palement des cotisations familia-les, et les diverses allocations légales, le revenu net du directeur pour l'année est de 167 303 francs celui du P2 43 626, et celui de l'O2, 35 813 francs — soit un rapport de 1 à 4,6 entre le plus faible et le plus élevé.

Pont-à-Mousson emploie, pour fixer les idées, 5500 personnes en

que relle-là, et beaucoup plus grande encore, l'EDF, vient de faire connaître son bilan, détaillé, des salaires pour l'année écou-lée. E.D.F. emploie 127 000 personnes. Sur ce total, seulement 26 salariés, l'été dernier, gagnaient 2 300 francs par mois. Tous les actres davantage. Et pour l'éven-tail des rémunérations, il s'établit entre les cadres dirigeants et les salaires moyens les plus bas de 1 à 8,63.

Ce ne sont pas là des indica- électorale qui en soit une, et aboutisse à l'indispensable consensus national — alors le consensus national — Elors le coul » au SMIC, avec les précau-tions indiquées, est la clé qui ouvrira les esprits et les cœurs aux débats sur tous les autres problèmes de survie : prise de conscience de la crise, volonté de solidarité, capacité de responsa-bilité atc

solidarité, capacité de responsa-bilité, etc.

Ou bien l'on ne sent pas le courage et la capacité de le faire; mais alors il faut savoir que l'on va droit au beurt brutal, sauvage, des « deux Frances », à l'inanité du débat, à la fermeture des es-prits, à l'inévitable ascension des communistes vars le pouvoir — à la chute.

L'affrontement « bloc contre bloc » peut tenter les baroudeurs, ou les fatalistes. Il est, de tous les scénarios, le plus intolérable. Le plus bête. Il faut aller aux limites extrê-

Il faut aller aux limites extrêmes du possible pour le surpaeser, le dépasser, le civiliser.

Le préalable, c'est le oui au SMIC. C'est le prix à payer pour la mobilisation nationale dont dépend, tout entière, la renaissance d'un pays qui n'a plus d'autres ressources que la valeur, l'intelligence, le goût à la vie, la volonté de lutter, de ses enfants. Il reste queiques jours aux responsables politiques qui crolent comme nous que la meilleure solution, et de loir, est de forger enfin un appui parlementaire à Valèry Giscard d'Estaing, dont la volonté de changement ne s'est jamais démentie, mais qui s'est,

jamais démentie, mais qui s'est, à chaque instant, heurtée au « mur d'argent » depuis trois ans.

ans.

Ceux, en particulier, qui viennent de créer l'Union pour la
démocratie française n'ont — je
le dis en pleine connaissance de
cause, après avoir pesé les risques,
examiné les chances — aucune
raison d'hésiter. C'est oui. Il faut
faire sauter le verrou.

J.-J. SERVAN-SCHREIBER.

• Un comité de soutien à Said Jertila s'est constitué pour défendre ce jeune immigré tunisien en situation régulière qui s'était vu notifier un arrêt d'expulsion pour le 7 février en raison, semble-t-il, de son appartenance au Mouvement des travailleurs arabes (le Monde du 9 février). L'intéressé vient de bénéficier d'un sursis de quinze jours, qui sera sans doute mis à profit par ses défenseurs pour obtenir l'annulation de la mesure qui le ses défenseurs pour obtenir l'annulation de la mesure qui le
frappe. « Le cas de Said Jertila,
déclare le comité de soutien,
montre qu'il est possible de lutter ; mais tout n'est pas joue
pour autant : chaque jour le
ministère de l'intérieur expulse
(_) un grand nombre d'immigrés. » Le slège du comité est
situé 154, rue Saint-Maur, à
Paris-10°. Tél. : 357-58-50, de
18 heures-à 20 heures.

LA CONVENTION DES GIR

Les responsables politiques répondent aux auestions des classes movennes

Fondés il y a un an, les Groupes Initiatives et Responsabilités (GIR) tiennent, ce lundi 20 février, à Paris, leur première convention nationale, en demandant aux principales formations politiques, à l'exception du P.S., de préciser leur position sur les problèmes des elesses meyennes.

C'est à la suite des frictions C'est à la suite des frictions occasionnées entre cadres et agriculteurs par « l'impôt sècheresse »,
à la fin de 1976, qu'est apparue
à certains dirigants professionnels la nécessité de se concerter.
Au début de février 1977, à Clermont-Ferrand M. Jacques Chirac
avait encouragé M. Michel Debatisse, le président ne la Fédération
des syndicats d'exploitants agricoles (F.N.S.E.A.), dans cette voie
en déclarant : « Vous pouvez
contribuer utilement à la prise de
conscience dont la France a
besoin. »

des chambres des métiers, et Jacques Monier président de la Confedération des syndicats médicaux français, annonçaient la création des GIR et présentaient leur credo : choix de la liberté, goût du risque, sens de l'effort et exercice de la responsabilité. Certains egriculteurs, cadres et médecins, s'étonnaient alors de cet engagement de leurs respon-sables syndicaux et les amenaient

à multiplier les explications sur a Toriginalité de la démarche ». Les GIR ont eu également des démêlés avec les autres mouve-ments des classes moyennes. En juin dernier, les GIR ent organisé un colloque au cours de duquel un projet de réforme du statut de l'entreprise petite et movenne a été examiné.

Bien que plusieurs fois menacés par des mouvements au projet concurrent, les GIR ont réussi à organiser leur convention nationale, qui se tient au Palais des congrès de la porte Maillot. Dix-sept questions ont été préparées par les responsables des GIR concernant les problèmes généraux d'économie et de politique et les problèmes spécifiques aux cinq composantes du mouvement. Devalent y répondre MM. Jean-Bien que plusieurs fois menacés cinq composantes du mouvement.
Devalent y répondre MM. JeanPierre Soisson, secrétaire général dn P.R.; Georges Marchaia, secrétaire général dn P.C. (ou Jean Colpin, secrétaire du comité central); Jacques Chirac, président du R.P.R.; Roger-Gérard Schwartzenberg, délégué général du M.R.G., et enfin Raymond Barra premier ministre, en clò-Barre, premier ministre, en clo-ture de cette journée. Le parti socialiste a décliné l'invitation.

10% d'emplois stables...

On n'y croit pas besucoup aux emplois Barre - dans ce centre d'accuell qui, dans la treizième arrondissement à Paris héberga pour quelques semaines les jeunes provincieux à la recherche d'un travell et d'un logement. Devant quelques fournalistas, les enimaleurs de cette organisation orlginala - Relais Accuell - ont dressé un peuvre bilan pour l'année 1977, Ce petit centre trente-six lits - a accuelill, au cours de l'année dernière, deux cent quatre-vingt-deux leunes : les deux tiers n'ont trouvé qu'un emploi temporaire ou intéri-maire, dont la moitié en application du pacte national pour remptot... et seulement 10 % occupent un poste lixe. Les autres sont repartis déçus dans

Pour tous ces leunes qui viennent tenter leur chance dans la capitale, les déceptions s'eccumulent : tant bien que mal, lla dénichent un embioi sans aucune essurance de le conser ver et moyennant une rémunération très laible : en 1976, 14 % das leunes da Relais Accuell

gagnaient moins da 1 500 F par mois et 71 % moins de 2 000 F. Avec une parelle somme, le loger dans un studio ou une chambra pour 300 ou 400 F, tombe des nues quand on lui parle da 600 F et même très souvent de 800 F.

impossible d'evancer les londs nécessaires. Pas de crédit-relais. Bien sûr, il y u les primes à la nationala pour l'emploi male selon les enimeteurs de Relais Accueil, seviement 3 à 4 1/4 des jeunes qui passent dans ce centre, bénéliciant de ces primes, - Il y a quatorze conditions à remplir », reconte l'un d'entre eux. « Près des deux tiers de ceux que nous voyons he se quand on les informe. Il est

souvent trop tard.... Cas témolgnages portant su quelque trois cents, cas ne sont-ils qu'exceptions ? Ceux qui vivent avec ces jeunes les difficultés de l'insartion dens la grande ville ne le pensent pas.

LA FRANCE VERSE

UNE CONTRIBUTION SUPPLÉMENTAIRE A L'O.I.T. sation), afin de pallier le manque

La France a décidé de verser une contribution volontaire et supplémentaire à l'Organisation internationale du travall (O.I.T.). Cette contribution égale à 200 000 dollars, « répond, indique un communiqué de l'O.I.T., à rappel lancé (par cette organi-

de ressources du au retrait des Etats-Unis ». La contribution normale de la France à l'O.I.T. représente 4 800 000 dollars environ, soit moins de 6 % du budget total de l'organisation interna-

● « Le Nouvel Age », magazine mensuel destiné aux personnes du troisième âge, publie, dans son quatrième numéro, les résultats d'un sondage exclusif réalisé par l'IFOP. A la question, « A quel âge souhaiteriez - vous prendre retre retreité », les réponses out votre retruite? », les réponses ont été: 50 % des Français souhaitent la retraite à cinquante-cinq ans : 76 % la souhaitent au plus tard 76 % la souhaitent au plus tard à soixante ans ; 1 % souhaitent ne a sorante ans 1 % sounairent ne jamais prendre leur retraite; trois Français sur quatre l'imaginent sons un angle positif. Le Nouvel age que dirige Mme Chantal de Séréville, est tiré à trois cent mille exemplaires (le numéro, 6 francs).

ENERGIE

● Le nouveau complexe de liquéfaction de gaz naturel d'Ar-zeu, en Algèrie est entre en production récemment. Il va permettre à l'Algérie de tripler cette année sa capacité d'exportation, notamment vers le marché américain. L'Algérie devrait ainsi devenir, dans les mois qui vien-nent le premier fournisseur des Etats-Unis en GNL. Cette usine, d'une capacité totale de liqué-faction de 10,5 milliards de m3, doit livrer sur le continent amé-ricain, au fur et à mesure de la mise en marche de ses six lignes de liquéfaction, 10 milliards de m3 par an pendant vingt-cinq ans, en vertu d'un contrat signé il y a déjà plusieurs années entre la SONATRACH et la compagnie américaire. El Pasa Cotte des américaine El Paso. Cette der-nière affectera neuf méthaniers, de 125 000 m3 chacun, au trans-port de ce gaz entre Arzew, dans l'ouest algèrien, et les ports de Cove Point (Maryland) et

LE PARCOURS DU CHOMEUR ... A SKIS DE FOND

d'hai leurs bottes de sept lieues pour tenir, à travers la France cours, notamment sur le pro-blème de l'emploi, cinq cents habitants de Comimont et de sa région, nous rapporte notre correspondant dans les Vosges, ont préféré chausser des skis de fond, samedi 18 février, pour attirer l'attention sur le drame

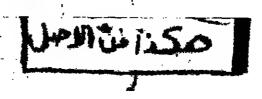
Ce moyen sain et sportif de sensibiliser l'opinion a été trouvé par les cent cinquante-huit sain-riés de l'entreprise de tissage Nicolas-Calmant, fermée depuis la mi-janvier, qui ont organisé une compétition inédite, sur une piste de quatre kilomètres, tra-

Les murs des établissements Nicolsa-Caimant n'en sont pas tombés pour nutant, mais les devalent aussi, au long de ce a parcours du chômeur à skis de tracts, à des questions sur Phis-torique de cette entreprise et sur la situation de l'emplei dans les Vosges, ont pu mesurez comblen ce noble sport avait, en common avec le chômage, héles ! d'être une épreuve de longue

A dire vial, les multiples obstacles dresses sur la route du sous-emploi, tant pour faire valoir ses droits sociaux que dans sa lutte quotidienne pour retrouver un travall, fant moins penser à une compétition de sai qu'an parcours du combattant.

X ENFAM TOTAL B

S PRICRITAIRES - DA



A CONVENTON DES CO responsables politiques to

SOCIAL

LES «PRIORITAIRES» DU LOGEMENT

SIX ENFANTS, 25 m2

Cet ancien relais de poste, pres du métro Stalingrad, a un aspect propret, avec ses murs blancs et, dans le passage, les pots de fleurs de la concierge qui attendent frileusement le printemps. Sur le paller, la porte ouverte des tollettes à la turque. A angle droit, c'est la porte d'un legement qui s'ouvre sur la « culsine», qui occupe, à main droite. logement qui s'ouvre sur la « culsine », qui occupe, à main droite,
moins de 1 mètre carré. L'humidité suinte aur le mur, boursoufiant une épaisse couche de
peinture impuissante à maîtriser
le salpètre. Deux portières
sommaires donnent, en face de
la porte d'entrée, sur une des
deux minuscules pièces qui composent le logement : en tout,
moins de 25 m2. La première,
où couchent, en lits superposés,
Colette, douze ans, et Yvon, dix
ans; Francine, sept ans, dans un
lit-cage qo'on ouvre le soir, et
Radle, quatre ans, dans un petit ilt
d'enfant en bois, sert de salle à d'enfant en bois, sert de salle à manger. Oue porte la sépare de la seconde pièce, celle oul donne sur la rue. Adossé à la fenêtre, un cala rue. Adossé à la fenêtre, un ca-uspé-lit, dont la moleskine s'orne de croisillons de plastique adhésif, pour en coutenir le rembourrage fatigué, s'ouvre le soir pour accueillir les parents, tandis qu'on traîne contre le mur le petit lit où dorment tête-bêche les deux derniers-nés, Frank et stéphanie, trois mois et demi. Quelques meubles et un poèle à charbon complètent l'ensemble. a charbon completent l'ensemble.

Four Robert et Jacqueline Corouge, les parents, ce n'est plus
un cauchemar qui dure depuis dix
un est dont on espère se réveiller,
c'est l'enfer quotidiennement
vécu Impossible d'installer un
chauffe-eau à gaz : les conditious
de sécurité ne sont pas réunies.
Et Robert Corouge ajoute : « On
nout a prété un radiateur élecirique, mois on n'a pas pu le garder, il faisait sauter les plombs...»
Alors les parents et les plus
grands vont aux bains-douches, à
côté, et on fait chauffer l'eau sur
la cuismière pour laver les petits
et faire la lessive, qu'oo met à Pour Robert et Jacqueline Coet faire la lessive, qu'oo met à égoutter dehors, au-dessus de la

Joailliers, fourreurs, com-

Fluctuations monetaires.

crise mondiale, inflation, chute des valeurs mobilières et incertitudes politiques, tout te mêle pour créer un climat

se mêlê pour créer un climat d'inquiétude et pousser les possédants à placer solide-ment leur pécule. « L'argent liquide brûle les doigts, des que les gens en ont, ils viennent », dit un joaillier. Seuls bénéficient de cet en-gouement les objets rares, les « très belles pièces », dont la valeur et la cole sont suffi-samment reconnues pour ne

e tres belies pieces », con us valeur et la cole sont suffisamment reconnues pour ne souffrir aucun mécompte. En matière d'art, par exemple, les tableaux modernes, dont la cote reste encore incertaine, sont peu demandés. En revanche, les rares œuvres de maîtres reconnus qui sont mises sur le marché atteiquent des prix fabuleux.

A tout setgneur tout honneur. Les pierres précleuses, et parmi elles le brillant, vivent des jours historiques. Les jouilliers respectueux des traditions de discrètion qui régissent la profession, sont avares de chiffres concernant leur vente. Tous reconnaissent pourtant que depuis six mois « le marché est très actif », en particulier sur les pièces de plus d'un caral Ils bénéficient de circonsiances par-

de plus d'un caral Ils bénéficient de circonsiances particulières et avantageuses.
Une demande internationale
forte face à une offre limitée,
a provoqué un envol des prix
des diamants. Les dernières
ventes de la compagnie
De Beers ont vu des hausses
de prix des diamants bruts
aliant de 15 à 20 %, sur des
pièces « moyennes », les plus
grosses étant quasiment introupables.

trouvables.

En un on, les prix de ventes des pierres toülées ont grimpé de 40 à 60 % selon les cas. Par ailleurs de nombreux organismes /inanciers ou pora-financiers (banques, sociétés d'assurances, etc.), ont découvert depuis quatre ans que les brillants de beau calibre et de belle eau pou-

ans que les brillants de beau calibre et de belle eau pou-vaient inléresser une épar-gne inquiète. En orientant leurs clients vers ce mar-chè. ou en vendant eux-mémes des pierres, ils ont gonflé la demande. D'oulres petites sociétés, a Importa-teurs directs nou autres. S'en-

petites sociétés, a importa-teurs directs » ou autres, s'en-goujfrant dans lo brèche, ont également tenté de tirer par-ti de ce a filon » en offrant leurs services, le pius souvent par petiles annonces, à une clientèle spéculotive. Enfin, les acheteurs a traditionoels » des grands joailiters ne sont pas en reste et onticipent lar-

courette. Robert Corouge était couvreur-plombler, mais il y a quelques années, il est tombé et il a préléré abandonner. Depuis, il est emballeur et gagne 2 500 F par mois. Jusqu'ici, il fallat y ajouter 1 160 F d'allocations familiales : avec les jumeaux, cette somme va atteindre 1 700 F environ. C'est loin d'être le Pérou, et les maigres économies ont fondu avec l'arrivée des petits derniers, mais pour être logé décemment, on accepterait de payer beaucoup plus que les 500 F trimestriels de l'actuel taudis.

Parisiens tous les deux, les Corouge qui ont, dès 1959, de-mandé un logement R.L.M., sont, depuis la naissance de Nadie, en 1974, considérés comme « prioritaires ». Des lettres ont été écrites à M. Chirac et à M. Claode-Gérard Marcus, député R.F.R. et conseiller de Paris, sans résultat jusqu'iel.

Fourtant, il y a deux ans, et c'est un autre cas réel, tel fonctionnaire parisien, gagnant plus de 4 000 F par mois, a trouvé pour lui et son fils, en deux mois, dans une H.L.M. locative, un quaire pièces, à Paris même. Rien que de normal en cela. Ce qui est anormal, c'est le cas des Corouge et celui des viugt mille familles, environ « prioritiere » families, environ, e prioritaires » à Paris. A quoi sert le comité départemental des H.L.M. à quoi servent les deux grands offices publics, sans parler des sociétés anonymes d'H.L.M.?

Les familles en détresse comme les Corouge ont un besoin urgent que des services sociaux efficaces leur trouvent un logement.

Comment les mal-logés ne ressentiralent-ils pas comme une dérision les discours assurant que ele problème du logement n'est la mairie de Paris, de la somp-tueuse brochure où « le logement social, la priorité des priorités », s'étale en attrayantes photo-graphies ?

gement la hausse des prix. Le cadeau d'anniversaire ou la baque de fiançailles est de préférence ochété quelques mois à l'avance. « Autrefois, le valeur artistique ou sentimentale du bijou primalt, au jourd'hui, si l'acheteur peut en même temps capitaliser, il préfère faire d'une pletre deux coups » explique — sans rire. — tel joaillier.

La plupart des « grandes maisons » assurent cependant

maisons a assurent cependani

le phècomene ». La hausse des ventes atteint 20 à 30 % en volume depuis six mois.

en volume depuis six mois.

« C'est tout », assure l'un.

« Notre métier a toujours été
en dents de scie, il y a un
gonflement certain, mais uous
ue vendons pas plus que uos
parents u'oni vendu en 19231929. Nous avons connu des
périodes somptueuses », rappelle un second en émpuont

pelle un second, en évoquant les « grandes années » : 1913,

les « grandes annees » : 1913,
« deux rangs de perles à
1 million de francs or (1)
chacun », 1928-1929 (la grande
crise), 1958 (les épénements
de mai), 1974 (les présidenlielles)... 1978 ? « Nous avons
en un mois réalisé le chiffre
d'affaires d'un trimestre normal » cratie un invisième.

mal », confie un lroisième... « Accélération »

Les jouilliers ne sont pas seuls à bénéficier de crainles de « l'argent ». Un grond

seuls o bereither de craintes de « l'argent ». Un grond fourreur assure que les ventes de « très belle pelleterie » (zibeline. lynx. certains visons femeiles, etc.) sont deputs quelques mois supérieures de 15 % environ à la normale. En jin. commissotres-priseurs, ontiquoires, orfévres. souti-gnent la « très bonne tenue » ou l'« accèlération » des ventes de livres, de monnaies, de bijoux, de tableaux et de dessins anciens, de limbres rares, de bibelots, d'autographes (un autographe « musical » a été récemment vendu quelque 580 000 F I), etc. « Les valeurs refuges sous faible volume ont fait un véritable bond depuis six mois. Rares sont les très belles marchandises mises sur le marché. Dès qu'il y a un objet. Il fait des prix très importants », explique un commissoire-priseur citont le cas d'une com-

des prix tres importants », explique un commissoire-priseur, citont le cas d'une commode Louis XV qui, estimée de 20 ó 30 000 F, a été vendue 57 000 F! Cos d'exception, dans l'ensemble les marchands de meubles anciens
ronchonnent : « Les gens sont
inquiets, ils n'ont ras sont

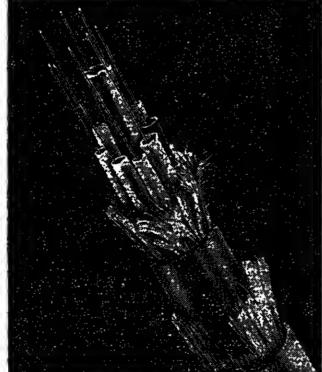
ronchonnent : « Les gens sont inquiets. ils u'ont pas goût à décorer leur intérieur. Ao Portugal. il n'y a plus un antiquaire. J'ai des commandes qui dépendent du résultat des élections. » Jean qui

VÉRONIQUE MAURUS. (1) 5,5 millions de francs actuels environ.

En milliare de francs JOSÉE DOYÈRE. Marché al Marché ét Marché a «UNE PIERRE, DEUX COUPS»

En milliard

L'incorporation de KWU et de TU depuis le ler janvier 1977



Une nouveauté: les câbles en fibres de verre

Les câbles an fibres de verre présentent de nombreux avantages pour les télécommunications et la transmission de données: à l'abri de l'écoute, insensibles aux champs magnétiques perturbateurs, ils offrent una capacité de transmission élevée pour un diamètre infiniment petit, un dixième de millimètre par fibra de verre. Notre photo montre l'agrandissement d'un câble inscrit à notre catalogue. En essociation avec le firme américaine Corning Glass Works, un des leaders dens la prodoction de fibres de verre, nous avons créé en novembre 1977 une société destinée à fabriquer at commercieliser des câbles en fibres de verre aux Etats-Unis.

Information destinée

aux actionnaires de Siemens

Niveau des commandes maintenu

Au cours du premier trimestre de l'exarcice 1977/78, les commandes nouvelles ont tout juste atteint le montant enregistré durant la même période, l'exarcice précèdent. Exprimé en termes comparables et sans la société Kraftwerk Union AG, le chiffra d'affaires relatif à la période du ler octobre au 31 décembre 1977 est en hausse de 5% seulement; il socuse même un net recul si l'on inclut KWU dans le comparaison.

ds	du 1.10.76 au 31.12.78	du 110.77 au 31.12.77	Variation cor sans KWU	nparable*
1	1 196	1914		6
llemand tranger	6,5 8,2	7,1 8,7	+5% -6%	- 1% - 2%
lemand tranger	6,3 5,8	6,7 7,2	+4% +5%	~35% ~29%
ds	30,9.77	31.12.77	Variation cor	nperable*
			4 24	

rend impossible une comparaison directe des chiffres trimestriels de cet exercice avec ceux de l'en dernier. Seuls les taux de variation excluant KWU donnent une idée significative de l'évolution des affaires.

Les commandes nouvelles, qui s'établissent à 15,8 milliards de francs contre 14,7 fen dernier, enregistrent en valeur comparable une baisse de 1% par rapport à la même période de l'exercice précédant. Les ordres reçus de l'étranger s'élèvent à B.7 milliards de francs contre 8,2 l'en démier et les commandes prises en R.F.A. sont passées de 6,5 à 7,1 milliards de francs, ce qui tradoit en termes comparables, KWU exclue, une augmentation de 5% des commandes inteneures, face à un recul de 6% des ordres enregistrés à l'étranger.

Le chiffre d'affaires mondiel s'est établi au cours du premier trimestre à 13,9 millierds de francs contre 12,1 millierds l'an demier. Il e eugmanté de 4% en termes comparables, KWU exclue, pour les facturations en R.F.A. qui passent de 6.3 milliards à 6.7 milliards de francs, et de 5% en ce qui concerne les ventes à l'étranger qui totalisent 7,2 milliards de francs contre 5,8 milliards de francs l'exercice précédent. La société KWU n'ayant pu facturer de grands ensembles industriels lors du premier trimestre de cet exercice, comme elle l'avait fait l'an demier durant la même période, le C.A. global réalisé en incluant KWU accuse, mathématiquement. parlant, une forte baisse, da 32%. . .

Le carnet de commendes e enregistré une hausse de 5% sans KWU et de 1% si l'on inclut cette société, qui totalise à elle seule plus de la moitié des ordres en portefeuille.

En milliers	30.9.77	31.12.77	Variation
	9.00	11.3.76	
Allemagne .	221	218 98	-1% 0%

rapport au début du trimestre. La diminution de 1% enregistrée en R.F.A. est en partie due aux fluctuations

En milliards de francs	du 1.10.78 au 31.12.78	du 1.10.77 au 31.12.77	Variation comparable*
Children Mile Salation, 174 year	6 B	1000	10.0

Les frais de personnel s'élèvent à 6,3 millierds de francs, en heusse de 3% (chiffres comparables) sur le montant de l'exercice précédant.

En millions de francs	du 1.10.78 au 31.12.76	du 1.10.77 eu 31.12.77	Variation comperable*
en % du C.A.	2.5%	2,3%	

l'exercice ont atteint 501 millions de francs, ce qui représente un recui da 5% en termes comparables, sur la somme de 434 millions de francs investie l'en demiar. Le volume des investissements sur l'ensemble de l'exercice devrait, selon les prévisions, être légèrement supérieur à celui de l'ennée

Si le bénéfice net marque une croissance en valeur ebsolue, le rapport bénéfice net/C.A. est tombé de 2,5% à 2,3%.

"Taux de variation exprimés en termes comparables per suite de l'Intégration de Kraftwerk Union et de Transformatoren Union depuis le les janvier 1877. Les valeurs sont converties en fonction du coura mayen coté à la Bousse de Francfort le 30 décembre 1977; 100 F = 44,90 DM.

Un exemplaire de notre Repport Annuel '77 est automatiquement remis aux actionnaires Siemens à leur banque de dépôt. Nous sommes prêts à faire parvenir à toute autre personne intéressée ces informations détail-lées sur notre exercice 1976/77. Le version française sers disponible dès le fin du mois de mars. Adressez vos demandes à Siemens AG, ZVW 104, Postfach 103, D-8000 Munich 1.

Siemens AG En France: Siemens Société Anonyme

Tessions des classes

missaires-priseurs, marchands de tableaux, de bibelois, de livres anciens soni unanimes:
« Toutes les plèces de très
belle qualité se vendent très
bien et... très cher. » « Surtout celles qui se mettent
dans une poche », ironise une
antiquatre

(PUBLICITE)

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT INTERNATIONAL

Trayaux de drainage et d'assuinissement du périmètre irrigué de l'Habra (20.000 hectares) WILAYA DE MASCARA

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour l'exé-cution des travaux d'assainIssement et de drainage à la parcelle du périmètre irrigué de l'HABRA (Wilaya de MASCARA). Les travoux projetés sont subdivisés en 3 lots :

LE PREMIER LOT concerne les travoux de terrasse les Oueds et « Chabets » de la plaine formant exutoire naturel pour les eaux de pluie et les retours d'irrigations. Les volumes totaux des piute et les retours à irrigations. Les volumes totaux des terrassements sont évalués à 540.000 m3.

LE DEUXIÈME LOT intéresse tous les ouvrages prévus sur le réseau d'assainissement et de drainage : dalots - possage sur buses - pont - dalot avec cassis - clopet de drainage - possage

LE TROISIÈME LOT concerne les terrassements, la pose de

- Langueur tuyaux aspirateurs : 1.550 km;

Longueur collecteurs : 36 km. Un programme annuel de travaux est défini pour chacun

Les entreprises peuvent soumissionner pour l'ensemble des

lats ou pour l'un d'entre eux. Les dossiers d'appel d'affres sont à retirer ou Ministère de l'Hydraulique, de la Mise en Valeur des Terres et de l'Environnement, Direction Générale de la Mise en Valeur - KOUBA, ALGER, ou à la Direction de l'Hydraulique, de la Mise en Valeur des Terres et de l'Environnement de la Wilaya de MASCARA. La date limite de remise des offres est fixée au mercredi

26 avril 1978, délai de rigueur. Les soumissions, accompagnées des pièces réglementaires, dolvent parvenir sous double pll cacheté portant la mention « Drainage et Assainissement du Périmètre irrigué de l'HABRA. Ne pas ouvrir » à l'adresse du Ministère de l'Hydraulique, de la Mise en Valeur des Terres et de l'Environnement, Direction Générale de la Mise en Voleur.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 90 jours.

ENVIRONNEMENT

LE PARC DU MERCANTOUR WE DOIT PAS ÊTRE « DIVISÉ » estime une candidate du P.S. dans les Alpes-Maritimes

(De notre correspondant.)

Nice. — A l'occasion de la pré-sentation des propositions du parti-socialiste sur le tourisme et les loisirs, samedi 18 février, à Nice. M Georges - Bernard Renouard, président de la commission nationale Tourisme et Loisirs de PS. a critique la politique touristique sur la Côte d'Azur : « Il faut casser cette mécanique qui fabrique du béton, toujours plus de béton, en même temps qu'elle privilégie une clientèle de luxe.» Pour sa part, Mme Michèle Mathieu, candidate du P.S. dans

Mathieu, candidate du P.S. dans les Alpes-Maritimes, a sévèrement critiqué le projet de parc national de Mercantour: « On veut nous imposer un par éclaté en quatre noyaux, avec des espaces laissés libres à la construction de stations de ski de grand luxe, du type Isola 2000, qui n'apportent rien à l'économie locale.» Mme Wathleu a indiqué que le P.S. propossit pour le Mercantour une solution de « continuité écologique » destinée à protéger la logique » destinée à protéger la nature tout en permettant aux communes de vivre.

● Une usine récompensée. — La société Potasse et Produits chimiques, qui l'abrique du chlore chimiques, qui fabrique de chlore dans le Haut-Rhin, a reçu le prix du conseil supérieur des établissements classés pour leurs réalisations antipollution. Grâce à un procédé relativement économique et adaptable à d'autres usines du même type, l'entreprise a réuset à réduire ses relate que. a réussi à réduire ses rejets quo-tidiens de mercure de 20 kilos à

COMMENT SE DÉBARRASSER DES DÉCHETS ?

Soixante communes du Loiret déposeront leurs ordures à Saint-Aignan

De notre correspondant

Orléans. — Au cours des Journées nationales de l'environnement organisées à Orléans par le hureau de recherches géologiques et minières (B.R.G.M.), les 14 et 15 (évrier, les débats ont particulièrement porté sur la récupération et le recyclage des déchets. Le B.R.G.M. est en effet à la pointe des recherches effectuées dans ce domaine. Mais apparemment, il est difficile de faire passer les bonnes intentions dans la pratique. Le conflit qui oppose actuellement, à quelques kilomètres de là seulement, l'administration à une commune du Loiret, Saint-Aignan-des-Gués, où doit être aménagée une vaste décharge d'ordures et qui refuse de devenir « la poubelle du département », le montre une fois de plus.

Les deux cent onze habitants de Saint-Algnan (marachers, retraités et résidents secondaires) ont toutes les raisons d'ètre mécontents : ils vont « hériter » des ordures d'une soixantaine de communes du département, soit 50 000 habitants environ. Superficle de la future décharge : 26 hectares « confisqués » pour quarante ans au moins. « Il est inadmissible, explique l'association de défense, que notre commune, l'une des plus petites du Loiret en superficie (200 hectares) comme en nombre d'habitants, soit amputés de 13 % de son territoire. On n'a pus le droit d'imposer à une si petite minorité. d'imposer à une si petite minorité les charges d'une collectivité aussi importante. »

La malchance de Saint-Algnan est de pouvoir offrir un terrain à l'écart du bourg, parsemé de carrières de sable rouge, qui, leur exploitation terminée, se-

ront rebouchées par les ordures. M. Desprez, géologue an B.R.G.M., chargé de la prospection, affirme : a Cest un des meilleurs sites oéologiques possibles du département ; avec 25 mêtres de couche imperméable, il n'y o pas de donger de pollution des eaux souternines. B

Les gens du village font remar-quer que le B.R.G.M. ne leur a pas répondu nettement sur le risque de poliution des eaux super-ficielles. Il se contente d'affirmer que Saint-Aignan se trouve au centre géographique des communes qui se sont regroupées pour règler leurs problèmes d'ordures ménagères.

Après un vote défavorable du conseil municipal, le 14 novembre dernier, le sous-préfet de l'arrou-dissement d'Orlèans, M. Achard, s'est déplacé deux fois : « Les

s'est ceplace deux fois : « Les habitants auront toutes les garanties qu'ils souhaitent, les ordures seront compostées et la décharge sera contrôlée, précise-t-il.

L'Aesociation de délense se demande, néanmoins, si le procédé de la décharge contrôlée et compactée est le plus judicieux alors que officiellement ou prône la récupération et le recyclage des la recupération et le recyclage des déchets. Un conseiller municipal de Saint-Aignan fait remarquer que, à une vingtaine de kilomètres de là. l'usine d'incinération de Gien ne fonctionne qu'aux deux tiers de ses possibilités. M. Antoine Rufenacht, secré-

taire d'Etat à l'industrie, était venu, le 30 septembre dernier, à Oriéans, au B.R.G.M. où il avait visité une nouvelle installation expérimentale de tri automatique des ordures ménagères. Une installation non polluante, mais peut-être trop couteuse pour les communes du Loiret, Pourquoi le B.R.G.M. ne roderait-il pas son installation de tri à Saint-Aignan. comme le suggérent certains?

REGIS GUYOTAT.

Non à l'échangeur de Ben-feld. — Pas de surprise le diman-che 19 février dans le Bas-Rhin pour le référendum communal organisé par la municipalité à propos d'un échangeur routier (le Monde du 18 février). Mille (le Monde du 13 février). Mille cent seize personnes, soit 74,8 % des votants ant désapprouvé le projet de la direction départementale de l'équipement qui prévoyait un échangeur aérien en plein centre de la commune, sur l'axe nord-sud des deux départements du Rhin. Les Benfeldois ont ratifié à une large majorité le projet mis au point par la municipalité. (Corresp.)

oval-d'Oise: mobilisation contre un échangeur. — Les riverains de la R.N. 309, à Moisselles (Val-d'Oise), à 20 kilomètres au nord de Paris, multiplient les démarches pour empêcher la direction départementale de l'équipe tion départementale de l'équipement de mettre à exècution un
projet d'échangeur qui, au carrefour de la R.N. 1 et de la R.N. 309,
permettra d'éviter le centre de
la ville. Cet échangeur, dont
l'avant-projet avait été approuvé
le 21 août 1972, par le ministre
de l'équipement, était lié à la
construction d'une ZAC de
4 500 logements, stuée à 1 kilomètre de Moisselles, dans la commune de Domont. Ce projet de
ZAC paraît devoir être abandonné, mais l'échangeur, lui, reste
programmé. — (Corresp.)

LE CONSEIL D'INFORMATION SUR L'ÉNERGIE ÉLECTRO-NUCLÉAIRE COMPRENDRA DIX-HUIT MEMBRES

Les noms des dix-huit membres du conseil de l'information sur l'énergie électro-nucléaire ont été publiés par le Journal officiel du dimanche 19 février. Sont nommés : MM. Albert Denvers, maire de Gravelines (Nord); Marcel Gony, maire de Saint-Paui-Trois-Châteaux (Drôme); Gérard Percevault, maire de Chinon (Indre-

progrès); François Lapolx (Jeu-nes et nature); docteur Jean-Claude Laredo (UR.VN.); Fran-cois Ramade (Fédération des sociétés de protection de la nature); Philippe Saint-Marc (Charte de la nature); Pierre Samuel (les Amis de la terre). Au titre de l'Académie des clences, sont désignés :
MM Pierre Jacquinot et Raymond Latarjet. Au titre de l'académie des sciences morales et politiques : MM Edouard Bonne fous (sénateur des Yvelines). Enfin, sont nommés comme per-sonnalités qualifiées dans le domaine de l'énergia, de l'écono-mie et des techniques de commumication: MM. Louis Bériot
(Antenne 2): François de Closets (TF1): Jean Couture, ancien
président de la commission pour
la production d'énergle nucléaire
(commission PEON), et Robert
Lettes (éscreptiste)

Lattes (économiste).

Le conseil est présidé par Mme Simone Veil, ministre de la santé et de la Sécurité sociale. Son secrétaire général est M. Mison secretaire general est M. Mi-chel de Guillenschmidt, maître des requêtes au Conseil d'Etat. Le conseil, placé auprès du pre-mier ministre, a pour mission de « veiller à ce que le public ait accès à l'information sur les ques-tions relatives à l'énergie électronucléaire, dans les domaines technique, sanitaire, écologique; économique et financier ». Le se-cret militaire et industriel ne peuvent lui être opposés « que par décision motivée ». Il surs à proposer au gouvernement « les formes et les modalités de la dif-fusion de l'information ».

Bibliographie

«L'HOMME RENATURÉ» de Jean-Marie Pelf

« L'observation des fatts biologiques montre que les grandes innovations ne partent pas des groupes les plus évolués mais des groupes archalques qui conservent la plus riche potentialité évolu-

la plus riche potentialité évolu-tive. 3

Cette extrapolation d'une loi de nature aux phénomènes sociaux est révélatrice de la démarche accomplie par M. Jean-Marie Pelt dans le livre qu'il a intitulé l'Homme re-naturé. Ce biologiste de quarante-trois ans, professeur à l'université, fondateur de l'Ins-titut européen d'écologie et pre-mier adjoint au maire de Metz, fait partie de ce qu'on pourrait appeler la nouvelle vague des éco-logistes optimistes. Il ne joue pas les prophètes de malheur mais il tente de montrer — d'une manière particulièrement brillante — que

tente de montrer — d'une manière particulièrement brillante — que l'humanité a un bel avenir devant elle si elle accepte d'obéir au déterminisme du vivant.

Ainsi l'économie doit-elle revenir à l'école de l'écologie. Une leçon d'humilité en somme mais aussi un retour au bon sens : la biologie, en effet, montre partout la diversité et uon la série industrielle, la coexistence et non la trielle, la coexistence et non la compétition, la nuance et non le manicheisme. La démonstration ent été toutefois plus convain-cante si elle avait été plus rigou-reuse. M. A.-R.

* L'Homme re-saturé, par Jean-Marie Pelt, Edit. du Seull, 270 pages, 39 F.

cevaux, maire de Crinon (Indre-et-Loire), et Henri Varin, maire de Fiamanville (Manche), maires des quatre communes où a été décidée l'implantation d'une cen-trale nucléaire. En qualité de représentants d'associations sont désignés : MAL Roland Chevrict (Nature et propris) : Prancis Lapoux (Ista-

. optalo

ENVIRONA

a Coperation « Lot, a

LIDE IT I MARCHE INTE

4.2580 10000 10000 10000 10000 10000 10000 10000 5.6290 5.6280

TAUX DES

61,2 1/4 Culls étalent

RÉPUBLIQUE MA

AVIS D'ANT

La Societé Nationale Lente un Avis d'Asset Appel d'effre nº 1 1 Popular of a DIAMA Appel d'offre nº 3 : Une lui

Appel d'offre m' d' d' la SONTEX - DIRECTION .

Banque Nationale d'Algérie Alger, Algérie DM 100000000 74% Obligations au porteur 1978/1983 - Numéro de Code 462099 -Prix d'émission: 100% BANQUE NATIONALE DE PARIS KUWAIT INVESTMENT COMPANY (S.A.K.) DRESDNER BANK BERLINER HANDELS, UND FRANKFURTER BANK ABU DHABI INVESTMENT COMPANY YAMAICHI INTERNATIONAL (EUROPE) WOOD GUNDY ALAHLI BANK OF KINEATT (KS.C.) ALGERICHE BANK NEDERLAND N.Y. A. E. AMES & CO. ARAB FREAMCE CORPORATION S.A.L. FINANCIAL CONSULTANTS COMPANY SAIL BANCA NAZIONALE DEL LAVORO BANK OF HELSTHIC LIMITED BANK MEERS & HOPE NY DANK GUTZWILLER, KURZ, WUNGERER (OVERSEAS) LIMITED BANQUE ARABE ET RITEMATIONALE D'INVESTISSEMENT (RALL) BANQUE SONDOELES LAMBERT S.A. BANQUE DE L'REDOCHME ET DE SUEZ BANQUE DE NEUFLIZH, SCHLIMSGROER MALLET MQUE POPULARIE SUISSE S.A. E DE PARIS ET DES PAYS-BA SA. NE DE LA SOCIÉTÉ PHÁNCIÈRE ELETOPÉPHIE RANQUE DE L'UNION EUROPÉDINE BARCLAYS BANK DITERRATIONAL BANQUE WORMS KARING PROTHERS & CO., BAYERISCHE VERENISBAH BAYENISCHE HYPOTHEKEN-UND ENG. GOESLER & CO. BERLINER BANK CENTRALE RABOLIANK SRATIVE CENTRALE RASP CONTRALE FAMILY (A.A.) CENTRALE DES BANQUES POPULAIRES CAISSE DES DÉPÔTS ET COI SE NATIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE ET DE LORRANE CREDITARISTALT-BANKVEREN CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE CREDIT DU NORD DEUTSCHE BANK CRÉDIT LYOPAIS DAIVA EUROPE N.V. CREDITO ITALIANO ALICHE RANGYO BANK NEDERLAND M.Y. EUTECHE LANDERSMAR DELON, READ OVERSEAS COMPORATION BIGANK - WA PRIST BOSTON (EUROPE) UROPEAN MANUFAC COMPANY IT FLERING & CO. CUPEMENT DES EANQUERS PRIVÉ HELL SAMUEL & CO. usk von Japan (deutschland) istituto rancano san Paolo di Turno KLESKWOKT, BESCHOOL KREDIETBAKK SLV. PEABODY PITERBLAT MIK LOUIS LEHIKAN BROTHERS KUWAIT FINANCIAL CENTRE KUWAIT FOREIGN TRADING CONTRACTING A DIVESTMENT CO. GLAXI KUWAIT INTERNATIONAL PRANCE CO. LANDESHANK RIGHT AND PEALS LAZARD BROTHERS & CO., LLOYDS BANK RITERIATIONAL MERCK, MINCK & CO. MERRILL LYNCH INTERNATIONAL & CO. SAMREE, MONTAGU & CO. -MORSAN GRENFELL & CO. MORGAN STANLEY INTERNATIONAL BETTONAL RANK OF AND DELET

THE MICKO SECURITIES CO., (EUROPS) LID.

HERSON, HELDRING & PIERSON K.V.

SANNA BANK (CHIPERWATERS)

SKANDRIAVISKA ENSKRIDA BANKEN

GOCIÉTÉ GÉNÉRALE ALSAGENIAE DE BANGUE

SYTHISKA HANDELSKANKEN

THEON DE BANQUES ARASES ET MUNICIPA RECENTE ANGRYME — CLAAF.

BIL UND WESTLANK

UTSCHIE LANDESBANK, MOZENTRALE

SOCIETÉ GÉRÉRALE

UNION BANK OF FREARD

NEPPON EUROPEAN BANK S.A.

AL SAUDI BANQUE

SHITH BARNEY, HARRIS UPHAM & CO.

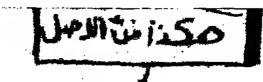
SOCIETÉ GENERALE DE NANQUE S.A.

SWISS BANK CORPORATION (OVERSEAS)

T AONLOGET 5 CO.

CHISCHE LÄNDERBANK





NORURA EUROPE N.Y.

ORICH BANK

RIYAD SANK LIMITED

J. MINNY SCHNODER WAGE & CO.

Société séguaraise de Bangue

TROCKAUS & BURKHARDT

THE PALENCANK

3-042-67

Marie Barrens

age. ≭ Max

De notre correspondont

Cahors. — L'oménagement de la vallée du Lot recevra 5,7 millions le france en 1978. C'est ce qu'o annoncé récemment M. Jacques Blanc, parétaire d'Etat à l'agriculture. Il s'agrit des crédits offectés à la mossuile du programme « Lot, rivière claire », qui ovait été lancé un conseil interministériel en 1970.

Cette opération couvre au total inq cent quarre-vingt-dix communes abritant une population de 50 000 habitants. Cinq départements sont concernés: la Lozère, e Cantal, l'Aveyron, le Lot et le ot-et-Garonne. Un triple objectif est recherché depuis 1970: proéger le cours de la rivière, les aux et le site contre la poliution t les déprédations, améliorer l'enionnement en donnant aux colectivités locales les possibilités rune promotion économique et ociale, éduquer les populations, ésidents et usagers, en les famiarisant aux notions de protection de la nature et en créant sur athème un mouvement d'opinion.

An cours des sept dernières An cours des sept dernières nuées, l'opération e Lot, rivière laire » a ben éficié d'environ laire » a bénéficié d'environ 50 millions de francs, dont la notifé a été accordée par l'Etat us forme de suvbentions et l'ance versée par les départements et s commones. Cinquante deux jations d'épuration ont été insulées sur le Lot et ses affinents faut y ajouter la réalisation, chevée ou en cours, des égouts e Decazeville, l'assainissement rai, la lutte contre les nuisances ans le bassin houiller de Decazeville, la remise en état de bar-

wille, la remise en état de bar-igs en Lozère, la Intie contre g déchets, le soutien des débits enent des berges du Lot (chemin halage, création de parkings, has de repos, etc.).

Les travaux en cours portent

omb, le sinc, le cuivre, ne pour-isation. Un autre protocole riant sur la lutte contre les : Trées noires entrera en vigueur

ristiques de la rivière, sur la protection des lieux habités (dans le
Lot et le Lot-et-Garonne notamment), le développement de l'irrigation dans la basse vallèe, les
aménagements de forêts et d'espaces verts, la mise en valeur des
sites et monuments. Le bilan des
sept années passées est donc très
largement positif. Compte tenu de
la conjoncture, la subvention accordée en 1978 est inférieure à
celle des années précédentes.
Cependant M. Christian Bernad,
président de l'association pour
l'aménagement de la vallée du Lot,
estime qu'il paraissait difficile
d'obtanir davantage. Selon lui, ce
sont surtout les crédits affectés
à l'assainissement des communes
rurales qui seront insuffisants,
compte tenu du nombre des
demandes.
Les travany à réaliser en 1978

demandes.

Les travaux à réaliser en 1978 coûteront environ 10 millions de francs. Les collectivités locales seront donc obligées de compléter la dotation de l'Etat à raison d'environ 4,3 millions de francs. An programme : des réseaux d'égouts urbains et ruraux, des adductions d'eau, la remise en état de barrages, des aménagements touristiques et sportifs, des voles plétonnes et des traveux sur berges. Conclusion de M. Pierre berges. Conclusion de M. Pierre Truteau, le chargé de mission qui à Cahors cordonne le programme « Lot, rivière claire »: « Les cré-dits de 1978 permettront de conti-

nuer l'action entreprise à un rythme normal. GUY REVELLAT.

à la même date. Il prévoit qu'un centre de surveillance des pétro-liers et d'alerte sera installé dans l'île de Malte. Cet organisme est en cours d'installation.

 Un schéma directeur de la Seine à Paris. — Un gronpe de travail chargé d'éleborer un schéma directeur de la Seine dans schema directeur de la Seine dans sa traversée de Paris vient d'être créé, indique un arrêté du maire publié au Bulletin municipal officiel du 7 février. Ce groupe a pour mission d'établir une charte de l'utilisation et de l'aménagement de la Seine dans la traversée de la certifiel et de définir un plen percapitale et de définir un plan per-mettant d'équilibrer et de répartir les différentes fonctions du fleuve : fonctions économiques et fonctions de loisirs.

E MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MDIS		DEUX	MDIS	SIX MDIS		
	+ Bas	+ haut	Rep. + c	od Dép. —	Rep. + t	и Dép. —	Rep. + c	or Dép. —	
U (190).	5,2970	4,8100 5,3080 2,0960	+ 130 + 110 + 116	+ 170 + 160 + 160	+ 276 + 240 + 248	+ 330 + 310 + 290	+ 750 + 660 + 700	+ 850 + 780 + 776	
(190) (190)	2,5720 5,6230	2,3578 2,1868 15,0320 2,5820 5,6390 9,4040	+ 130 + 89 + 320 + 200 - 209 + 279	+ 180 + 120 + 550 + 250 - 100 + 380	+ 290 + 180 + 760 + 440 - 400 + 520	+ 350 + 230 +1020 + 500 - 150 + 660	+ 900 + 610 +2000 +1289 -1000 +1330	+1000 + 688 +2530 +1380 - 600 +1560	
_									

TAUX DES EURO-MONNAIES

U 23/4 U 63/4 B 51/2 (104). 6 0	3 7 6 1/2 7 1/4	2 7/8 6 7/8 5 1/4 6 3/4 6	3 1/4 7 1/8 • 5 3/4 7 1/4 1/4 15	3 7 5 1/4 7 1/4 1/8 18	3 3/8 7 1/4 5 3/4 7 3/4 3/8	3 7 5/8 5 7 3/4 3/4 13 7 3/4	33/8 77/8 51/2 81/4 1 15 81/2
Nous donnons devises tels que de la place	u'ils éta	- Les M	7 1/4 13 oure prati liqués en	7 1/4 14 1/2 qués sur fin de	la marc	12 1/2 hé inter	13 1/2 baccaire

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOGRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRES DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Nationale des Industries Textiles

« S. O. N. I. T. E. X. »

AVIS D'APPELS D'OFFRES INTERNATIONAUX PRODUITS EN MAIN

La Société Nationale des Industries Textiles SONITÉX :

Lance un Avis d'Appel d'Offres International pour la Réalisation Produits en Main de :

Appel d'affre n° 1 : Une unité intégrée (tricotage, finition, confection) de pull-overs, localisée à ARRIS, Wilaya de BATNA, ayant une capacité annuelle de 6 000 000 d'articles. Appel d'Offre n° 2 : Une unité Intégrée (tricatage, finition, confection) d'articles chaus-localisés à DJAMAA, Wilaya de BISKRA, ayant une capacité annuelle de 19 900 000 articles.

Appel d'affre n° 3 : Une unité intégrée (tricotage, finition, confection) de sous-vêtements, localisée à EL-OUED, Wilaya de BISKRA, ayant une capacité annuelle de 17 000 000 articles. Appel d'offre n° 4 : Un complexe de tricatage, finissage, localisé à BISKRA, Wilaya de BISKRA, ayant una capacité annuelle de 21 millions de m2 tissus maille.

Les cahiers des charges correspondant à chacune de ces unités sont à retirer à SONITEX - DIRECTION ENGINEERING - B.P. 17 DAR-EL-BEIDA - ALGER.

Les soumissionnaires peuvent soumettre leur affre pour une ou plusieurs unités,

ÉTRANGER

La baisse de la natalité se ralentit

Stockholm. — Le nombre des naissances a atteint en 1877, en Suède, le niveau le plus bas depuis le début des années 30, 96 900 contre 98 900 en 1978, ce qui constituait déjà un record. Toutefols, l'Office central de le statistique note que la courbe descendante de la natalité a tendance à se stabiliser : 109 000 naissances en 1974, 103 000 en 1975 et 98 000 en 1976.

De leur côté, les démographes font remarquer que, pour assurer la reproduction naturelle d'une génération, le taux de natalité devrait être supérieur de 25 % à celui enregistré en 1977, qui était de 11,6 0/60. Trois constantes de l'évolution moderne de la population suédoise se trouvent confirmétes de la confirméte mées: baisse du nombre des nais-sances, espérance de vie plus longue et augmentation de l'immi-gration. Fin décembre, la Suède

Selon M. Erland Hofsten, démographe de l'université de Stockholm, la Suède n'échappe pas au phénomène qui peut être constaté dans la plupart des pays

GRANDE-BRETAGNE

● La Fédération des jabricants britanniques de papier et carron est opposée à l'instauration, réclamée par la France, d'un droit antidumping sur les importations dans la C.E.E., de pâte à papier en provenance d'Amérique du Nord. La France produit une partie de la pâte qu'elle consompe, alors que la Grande-Bretagne importe la quasi-totalité de ses besoins, Pour la Fédération britannique, le droit antidumping alourdirait les prix de revient de l'industrie britannique du papier. — (A.F.P.)

JAPON

● La balance commerciale ja-ponaise a été excédentaire de 350 millions de dollars en jan-vier (en données brutes). Cet excédent, qui résulte d'une ang-mentation de 19 % en un an des exportations et de 10 % des im-portations et de 10 % des imexportations et de 10 % des importations, est à comparer avec le déficit de 77 millons de dollars enregistré un an plus tôt (janvier est — pour des raisons comptables — très souvent déficitaire). En décembre 1977, l'excédent commercial du Japon avait atteint sur les mêmes bases 2.68 milliards de dollars sur l'ensemble de l'année). La balance semble de l'année). La balance des palements courants a été défi-citaire de 240 millions de dollars en janvier (elle l'avait été de 662 millions de dollars en janvier

ont de nouveau diminué en jon-vier (-0,1%), après le recul de décembre (-0,4%). En un an, l'indice des prix de gros a ainsi baisse de 1,5%. La Banque cantrale du Japon souligne que cette nouvelle amélioration résulte en grande partie de la revalorisation du yen. — (Agefi.)

La production mondials de tabac a diminué de 3 % en 1977, tombant à 5.43 millions de tonnes annouce le département américain de l'agriculture. La production a baissé en Turquie (-29 %) et en Bulgarie (-10 %) Par contre, la production a augmenté en Chine (+ 0.5 %), en Inde (+ 18.4 %) en Brésil (+ 1.5 %) et en Corés du Sud (+ 24 %). - (A.F.P.)

En Suède

De notre correspondont

industriels avancés et qui, à ses yeux, est lié à l'insécurité économique et au sous-emploi.

D'autres spécialistes expliquent partiellement la baisse des naissances par le recours de plus en plus répandu aux méthodes de contraception et la liberté de l'avortement. Une femme enceinte sur quatre choisit aujourd'hui d'interrompre sa grossesse. Mais le nombre des avortements pratiqués est resté ces trois dernières le nombre des àvortements prati-qués est resté ces trois dernières années à un nivean très stable. On évoque eussi la réticence an mariage: 40 000 environ en 1977, contre la moyenne de 45 000 entre 1974 et 1978. En fait, depuis 1970, les pouvoirs

publics ont indirectement décou-ragé les couples à mettre des enfants au monde en accélérant l'entrée des femmes sur le marché du travail, sans prévoir suffisam-ment de crèches et de garderies pour prendre en charge leur progéniture. Rares sont les grand-mères qui acceptent de jouer les nourrices: chaque indi-vidu doit être indépendant. Par ailleurs, les familles, en dehors des allocations familiales, qui ne sont pas progressives, ne bénéficient d'aucun avantage fiscal. Le sys-tème du quotient familial pour le calcul de l'impôt n'existe pas.

calcul de l'impôt n'existe pas.

Il n'est pas impossible non plus que les débats dans la presse sur « la crise de surpopulation et la misère du tiers-monde » ait laissé des traces dans les esprits. Enfin, les organisations féministes, dans les années qui suivirent la contestation de 1963, n'ont pas manqué une occasion de critiquer le rôle de la femme au foyer, an point même que certaines d'entre elles avaient un peu mauve la e conscience de rester à la maison pour soigner leurs enfants.

Le phénomène de dénatalité, auquel on ne semblait pas jusqu'ici evoir accordé beaucoup d'importance, commence à retenir l'ettention des hommes politiques,

l'ettention des hommes politiques, des économistes et plus seulement celle des démographes. Dernière-ment, deux économistes sociaux-démocrates ont publié un rapport intitulé Economie et Population dans lequel ils mettalent l'accent sur les conséquences de la baisse des naissances dans une cinquan-taine d'années.

ALAIN DEBOVE,

Edité par OBBO une initiation au décalque

- - · LE MONDE — 21 février 1978 — Page 41



Ce document présente de facon claire et vivante les bases de la comptabilité ÓBBO:

• les renselgnements analytiques et de synthèse que l'on peut en tirer;

• les différents documents et journaux ainsi que leur utilisation;

• angle, il donna un appens de l'armeloi de la

enfin, il donne un aperçu de l'emploi de la comptabilité OBBO comme instrument de gestion, pour toutes les entreprises indutriel-les et commerciales.

Comptabilité pour me nicificare gestion.

M 20-2

Venillez me faire parvenir gramitement "Analyse et Synthèse" OBBO- 9 rue de Manbeuge, 75009 Paris-tél. 280,68,78 et 878,25,50

DECOUVREZ L'ANGLETERRE, L'ALLEMAGNE, LES ÉTATS-UNIS

JEUNES DE 10 A 20 ANS

Ef vous propose ses séjours linguistiques :

- Un accueil dans une famille sélectionnée, - Des cours quotidiens adaptés à votre niveau.
- La pratique intensive d'un sport favori : voile,

tennis, équitation. Départs assurés de la province par train et par avion. Pour les séjours de Pâques : session spéciale

de REVISION. DEMANDEZ NOTRE DOCUMENTATION COMPLÈTE



CODE POSTAL 75008 PARIS Tél. 266,20.13 Bon à retourner pour recevoir la documentation EF. Tix. 650018

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Nationale des Industries Textiles

'. « 5. O. N. I. T. E. X. »

AVIS D'APPELS D'OFFRES INTERNATIONAUX

FOURNITURES D'ÉQUIPEMENTS

La Société Nationale des Industries Textiles SONITEX : L'ance un avis d'Appels d'Offres International pour la fourniture d'équipements destinés

Appel d'affre a' 10 : Une unité de confection de draps de lits et produits associés, localisée à TABLAT Wilaya de MEDEA, ayant une capacité annuelle de 1 480 000 articles. Appel d'Offre a' 11 : Une unité de confection de vêtements de mosse, localisée à BOU-SAADA Wilcya de M'SILA, ayant une capacité annuelle de 1 200 000 articles. Appel d'Offre a' 12 : Une unité de confection d'articles féminins de style localisée à ALGER Wilaya d'ALGER, ayant une capacité annuelle de 165 000 articles. Les cahlers des charges correspondant à chacune de ces unités sont à retirer à SONITEX - DIRECTION ENGINEERING - B.P. 17 DAR-EL-BEIDA - ALGER.

Les soumissionnaires peuvent soumettre leur affre pour une au plusieurs unités.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Nationale des Industries Textiles

« S.O.N.I.T.E.X. »

AVIS D'APPELS D'OFFRES INTERNATIONAUX FOURNITURES D'ÉQUIPEMENTS

La Société Nationale des Industries Textiles SONITEX :

Lance un avis d'Appel d'Offres international pour la fourniture d'équipements destinés aux unités de confections d'articles de bonneteries suivantes :

Appel d'Offre a 5 : Une unité de confection de vêtements de dessus, localisée à SIDI OKBA Wilaya de BISKRA, ayant une capacité annuelle de 2 900 000 orticles. Appel d'Offre e° 6 : Une unité de confection de layette, localisée à OULED DJELLAL. Wilaya de BISKRA, ayant une capacité annuelle de 1 600 000 articles.

Appel d'Offre n° 7 : Une unité de confection de lingerie, localisée à EL-M'GHAIR Wilaya de BISKRA, ayant une capacité de 9 900 000 articles. Appel d'Offre n° 8 : Une unité de confection de vêtements de sports, localisée à TOLGA Wilaya de BISKRA, ayant une capacité annuelle de 1 100 000 articles.

Appel d'Offre a° 9 : Une unité de confection de chemisiers, localisée à EL-KANTARA Wilaya de BATNA, ayant une capacité annuelle de 2 800 000 articles.

Les cohiers des charges correspondant à chacune de ces unités sont à retirer à SONITEX - DIRECTION ENGINEERING - B.P. 17 DAR-EL-BEIDA - ALGER. Les soumissionnaires peuvent soumettre leur affre pour une ou plusieurs unités.



E CONTENTE

PAS LES PATRICES.

AFFAIRES |TRANSPORTS

23 820 MELIONS DE FRANCS DE COMMANDES ÉTRANGÈRES POUR L'INDUSTRIE aéronautique française EN 1977

Les commandes à l'exportation enregistrées en 1977 par l'Indus-trie aéronautique française ont atteint 23 820 millions de frança, contre 9 710 millions en 1976 et 9 210 millions en 1975, indiquent les statistiques définitives, diffu-sées vendredi 17 février par le Groupement des industries francalses aéronautiques et spatiales (GIFAS) (le Monde du 21 janvier). Le GIFAS précise la répartition des commandes par groupe d'ac-

— 11 830 millions de francs pour les cellules et avions complets : — 6 000 millions pour les engins et matériels spatiaux ; - 2 280 millions pour les mo-

- 2170 millions pour les équi-pements et l'électronique; - 1 450 millions pour les héli-

 Un nouvel administrateur à Manufrance. — M. Pierre Juvin (P.C.), adjoint au maire de Romans (Drôme), vient d'être coopté à titre individuel par le nouveau P.-D. G. de la société, M. Jean Hamon, comme administrateur de Manufrance.

• L'entreprise textue Villard-Doron, à Sorbiers (Loire) vient de déposer son blan. Fabriquant du tissu plastique, l'usine em-ployait cent trois personnes.

 Volkswagen et MAN, socié-tés de constructions mécaniques, ont été autorisées par l'Office des cartels d'Allemagne fédérale, mettre en œuvre un accord de coopération portant, jusqu'en 1984, sur la fabrication en commun de camions de moyen tonnage (6 à 9 tonnes). — (A.P.P.)

● Le bureau de l'Association nationale des conseils juridiques est composé, pour l'année 1978, de : MM. Pierre Chiffaut-Mollard président : Robert Bredel, Jacques Bret, Jean-Paul Deysine, Jacques Mouterde, Paul Puyraveau, Georges Reynaud, vice présidents; Jean-Claude Coulon, secrétaire général, et Jean-Yves Carré, tréAPRÈS TROIS ANS D'INTERRUPTION

Le conloir aérien Bangkok-Hongkong est rouvert

De notre correspondant

Bangkok. — Le couloir aérien Amber One, qui permet la liai-son la plus directe entre Bangkok et Hongkonk, en survolant le Laos et le Vietnam, sera rouvert au trafic international le 23 mars, après une interruption de près de trois ans. Il avait été termé après la chute de Saigon, en avril 1975. Cet accord illustre d'abord l'atmosphère de détente rétablie entre Bangkok et ses voisins, sans

laquelle la négociation serait res-LA CONFÉRENCE INTERRÉGIONALE POUR RHIN-RHONE

STABILITY des atermojements de l'état

Réunie récemment sous la présidence de M. Louis Joze, ancien ministre, membre du Conseil constitutionnel, la commission permanente de la conférence interrégionale mer du Nord-Méditerranée a demandé que s le décret de déclaration d'utilité architecte par les sites de le le conférence de la conférence interrégionale mer du Nord-Méditerranée a demandé que s'el de le conférence de la confére publique puisse être pris dans les meilleurs délais ». La commission rappelle « l'inté-

rêt et l'urgence de la désignation du maître d'ouvrage ». Elle confirme le choix du recours à la Compagnie nationale du Rhône (C.N.R.), soit comme maître d'ou-vrage, soit comme maître d'œnvre. Pour ce qui concerne le financement, la commission a, une nouvelle fois, exprimé ses regrets pour l'insuffisance des crédits affectés à ce programme d'action prioritaire (PAP) dans le budget d'équipement des voies navigables en 1978. Elle considère qu' « il seruit inopportun de demander dans le financement, et que les crédits correspondant à la part de l'Etat n'auront pas été inscrits

tentative avait échoué du fait des autorités laotiennes, qui entendaient protester contre le blocus économique imposé à leur pays par l'ancien gouvernement de Bangkok renversé en octobre

Un antre obstacle était le mon-tant élevé des droits de survoi réclamés initialement par Hanoi : 500 dollars pour un Boeing-707, le double pour un Jumbo-Jet. L'accord prévoit que le Vietnam et le Lacs recevont chacun 250 dollars par passage d'avion gros porteur et sensiblement moins pour les autres appareils.

La nouvelle réglementation va permettre à une quinzaine de compagnies sériennes opérant sur l'un des trajets les plus fré-quentés du monde une économie de vol d'une heure et demie entre Bangkok et Hongkong, et celle, aussi, de quelques militers de dollars de kérosène. On a cal-culé que, depuis trois ans, le détour imposé sux avions avait augmenté les frais de l'ensemble des transporteurs de quelque 20 millions de dollars par an.

Pour des raisons politiques, les compagnies des Etats-Unis, de la Corée du Sud et de Formose sont exclues de l'accord, an moins dans un premier temps. Le Viet-nom n'a pas de relations diplonom n'a pas de relations diplo-matiques avec ces pays, et le Laos en a seulement avec les Etats-Unis. Bangkok, Hanol et Vientiane sont uéanmoins dis-posés à négocler des accords séparés avec les compagnies de ces Etats si ces derniers en font le deparde pay l'entremise des la demande par l'entremise des autorités thaliandaises.

R.-P. PARINGAUX.

 Swissair: 6 600 000 passagers
 en 1977. — La compagnie Swissair a transporté, l'an dernier. 6 553 956 passagers — soit 200 000 de plus que la population de la Suisse. — dont près de 700 000 entre la France et la Suisse. Le coefficient de remplissage des appareils a progressé, d'une année sur l'autre, de 59 % à 61 %.

Trains surchargés à Grenoble

LES VOYAGEURS MÉCONTENTS OCCUPENT LA VOIE

(De notre correspondant.)

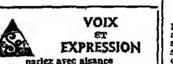
Grenoble. - Samedi 18 février. le train 5716 (Grenoble-Lyon-Paris) était, à Grenoble, « submergė » de voyageurs, bien avant l'heure du départ, fixèe à 14 h. 02. « C'était la cohne indescriptible des jours de vacances, raconte l'un deux : on demanda un chef de gare d'accrocher un untre wagon, mais il n'y en avait plus, s

Les voyageurs contestataires décidérent alors d'occuper la vole, immobilisant le train pendant trente minutes. La police, appelée sur les lieux, ramena le calme, sans toutefois interrompre les négociations engagées en-tre les responsables de la S.N.C.F. et les voyageurs mécon-tents... On accrocherait un wagon supplémentaire à Lyon. Et tout le monde accepta de s'en-tasser à nouveau dans les couloirs.

Des trains bondés entre Lyon et Grenoble : le phénomène est courant sur cette ligne, surtout pendant les fins de semaine.

« La S.N.C.F. n'a pas sutri le mouvement qui porte les foules vers la montagne », déclare le maire de Grenoble, M. Hubert Dudebout (P.S.), qui s'était. d'autre part, indigné, il y a deux ans, lorsque le Catalan (Genève-Barcelone) fut a décourné » vers Lyon, délaissant définitivement la gare de Grenoble. Des trains bondés entre Lyon et gare de Grenoble.

Malgré l'utilisation récente de turbotrains sur Grenoble-Lyon, cette ligne demeure surchargée et les 129 kilomètres qui séparent les deux villes sont parcourus plus souvent en cent milnutes qu'en soixante-quinze minutes comme le prévoit l'ho-



pariez avec alsance se faire écouter, maîtriser l'émotivité convaincre, décider, Tous renseignements: O.E.S.D.E.L. de 14 h. 30 d 19 h. 24, rue Henri-Barbusse - 75005 Tdléph. : J25-18-10 - J25-15-12 AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

FACOM

Le conseil d'administration de la Société PACOM, faisant usage de l'autorisation qu'il a reçue de l'as-semblee générale des actionnaires du 21 Janvier demier d'augmenter par étapes le capital social pour le porter à un montant maximum de 75 fuil-lions de france par incorporation de reserves, a décidé dans sa séance du même Jour d'augmenter ce dévoier

Trade Develo Bank (Franc Development (France)

20. Place Vendôme, 75001 Paris Au cours de sa séance du 3 Février 1978, le Conseil d'Administration a arrèté les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1977. Les résultats enregistrés se caracté risent par une double progression : Le total du bilan s'élève à

F 545.536.813.—
contre F 533.772.600.— et le
bénéfice net après provisions pour
impôts et amortissements est de
F 4.315.204.— contre F 4.013.003,— Le Conseil a décidé de proposer à l'Assemblée Générale Ordinaire qui se tiendra le 21 Mars 1978 de ne pas distribuer de dividendes De ce fait, le total des fonds propres de la Banque s'élèvera à F 38.000.000,— environ, dont F 20.000.000,— de capital social, F 2.000.000,— de Réserve Lègale et F 15.850.000,—

de Réserve Extraordinaire. Le Conseil d'Administration a par ailleurs ratifié le principe de l'ouverture dans le courant de l'aenée 1978 d'une succursale de la Banque, au ouméro 2 de l'Avenue Montaigne, portant ainsi à 3 le nombre total de ses guichets à Paris.

SÉLECTION MONDIALE SICAY

Dans sa réunion du 15 févier 1978 le conseil d'administration a décide, après avoir arrêté les comptes du septième exercice, de proposer à l'as-semblés du 5 avril 1978 la mise et semblée du 5 avril 1978 la mise en distribution d'un dividende net de 3,80 francs par action assorti d'un crédit d'impôt de 0,38 franc contre 3,59 franca assorti d'un crédit d'impôt de 0,36 franc pour l'exercice 1976.

Les actionnaires pourront, comme les années précédentes, réinvestir leurs dividendes en actions Sélection mondiale en franchise de la commission d'entrée.

de 6 250 000 F le portant sinal 2 31 250 000 frances par création de 125 000 actions nouvelles de 50 F, quaisson d'une action nouvelle de 50 F, quatre actions anciennes.

Le droit d'attribution se négocier de 1 mars prochain à le

quatre actions anciennes.

Le droit d'attribution se négoder:

à partir du 6 mars prochain à le
Bourse de Paris, les actions aingcréées seront jouissance du 1 partier 1977.

Par ailleurs, le société vient du
présenter à sa clientèle : distributeurs de produite industriels et grossistes automobiles la dernière édition de son catalogus général où figurent à côté des outils traditionnels
un grand nombre de produits nouveaux destinés à l'électronique, d'unspart, et à la carrosserie automobile :
d'autre part. Ce catalogue, diffus, mondialement, est tiré à six centimille exemplaires et en huit langue;
différentes. Il devrait permettre à le
société d'atteindre pour 1978 un chirfre d'affaires de l'ordre de 500 millions de france contre 448 millions
de france au cours de l'exercice 1977.

Il convient enfin de l'appeler que
la Société PACOM à pris au cours du
mois de décembre dérnier une participation minoritaire dans le capital
de la Société GARNACHE-CHIQUET
fabricant de toursvis à arbois
(Jura), l'un des leaders de sa pro-

SOCIÉTÉ DE FORAGES PÉTROLIERS LANGUEDOCIENNE FORENCO

Le conseil d'administration de la Languedocleune Forence, réuni la 15 février 1978, a arrêté les comp-tes de l'exercice clos le 30 septem-bre 1977, qui font ressortir un bénéfice net de 1842 248,36 france contre 1817 988 france pour l'exer-cice 1976.

cice 1976.

Il sera proposè à l'assamblée der actionneires la distribution d'un dividende net de 5 francs par action (plus avoir fiscal de 2,50 francs) DE SOUSCESTERNE précédeot. France Garantie

Situation au 31 décembre 1977 Actif net . F. 1 225 305 485.72 Répartition de l'actif obligations classiques obligations indexées 1,08 % liquidités et autres éléments de l'actif 9,67%

Numbre d'actions an circulation Valeur liquidative F. 221,30 Dividende net +evoir F-75,15 + 1,68 mis en paiement le 21 mars 1977 Prochaine Assemblée Générale 7 mpt 1978 Dividende 1977 proposé (global)

OURSE DE PARIS AL TOTA COMMEN

4

Une expansion portée par les besoins de notre temps.

Des ressources adaptées aux emplois. Les emplois sont financés à hauteur de 21 % par ses hérents et sociétaires, ensuite par des emprunts obliga-res pour 60 % et par des fonds d'Etat pour 15 %. Un pours modéré au marché monétaire (4 %) suitit à réaliser

Répartition des crédits versés en 1977 : 1,12 milliard de frança

Coopératives de consommateurs/ Coopératives de détaillants : 17,3%

Professions libérales: 12,7%

Coopératives de production: 2% Secteur maritime:

12,7% Santé, tourisme

🔓 🧸 🛣 Crédit Coopératif. 18 bis, avenue Hoche, 75008 Paris.



groupe d'épargne et de crédit de l'économie sociale.

Des services diversifiés.

La Calsse Centrale de Crédit Coopératif, établisse-t semi-public dont le bilan consolidé etteint 8 milliarda francs, est devenue l'outil financier de secteurs très

Crédits d'équipement et crédit-bail: 18,8% Artisans: 1,2% Logement social: 21,3% et formation: 14%

IS FINANCIERS DES SON		·					·	
MANCIERS DES SOR		S MARCHÉS	EIN ANCIEDS	<u> </u>			E — 21 février 1978 — F	
FACOM	LC CONCENTION			VALEURS prices	 	precent come	IRS précéd. cours VALEURS préc	rs Deruler
HOOM	LES CONSEILLEURS NE SONT PAS LES PAYEURS	LONDRES Calme et irrégulier Pen d'affaires jund matin sur le	B. A. L. O.	OPS Parikas	70 Forgat Strasho 70 10 (1.1) F.B.M. ch. 56 50 Frankel	105 142 151 152iut-Freise	57 57 50 Geveert 181 Gizza 52 atten 142 10 140 20 Grace and Co 120	60
	Zurich (A.P.). — Le mensuel finan- cier de Suisse alémanique Bilanz	marche de Londres, où les indus- trielles fléchissent pour la plupart à la suite des prévisions pen opti- mistes du natronat sur l'évolution	obligatoires, daté 28 février, public notamment les insertions suivantes : Caisse centrale de crédit hôtelier,	Pracess later // Providence S.A. 158 Revillot 218 21 Santa-F6 78 Sefinax 155	73 Manurkia	. 146 145 84s, Maritis 146 157 Delmas-Viol 162 141 Messag, Ma 185 80 196 Hat, Kaviga	ne g 93 50 c 182 40 Procter Camble. 385 Jesse. 241 241 Constanting	377 30 11 85 65 74 38
	tend à prouver dans son dernier numéro que les constilleurs, en matière d'investissements, ne sont pas infaillibles.	des exportations. Irrégularité des pétroles. Maigré la hausse de l'or, les mines sud-africaines se repitent. Seuls, les fonds d'Etat progressent.	H.C.I.). — Emission d'un emprunt de 850 millions de france représenté par 850 000 obligations de 1000 F. à 11 % d'intérêt jouissance du	Cambodga 27 11 Classes 362 56	Nadeliz. Hodet-Rangis. Hodet-Rangis. 20 Reter-For. E.S 92 Reserts-Nord.	t.) 124 138 Stemi	234 60 234 60 Seed. Ariumettes; 00	84 50 26 L2 58 50
Tade \	Voici queiques exemples de calculs gunquels son ordinateur s'est livré. Un investissement de 1 million	OR (outwiture) (dollars) 181 50 contro 179 40 VALEURS CLOTURE COURS 17 2 29 2	e janvier 1975, amortissables an pair en quinze ans par tirage au sort tous les deux ans, de 1979 à 1991, et une série en 1992 et 1993. Cet emprunt bénéficie de la garan-	Madag. Agr. Ind. 21 5 (M.) Mimot. 17 5 Padang 95 Salins du Midi. ul48 34	21 70 8 uffo 17 50 R.A.F.A.A. Ap. J 0 88 80 Sataur	4 10 4 28 73 72 53 50 52 50 (LI) Salgadi	Farj. 41 . 41 Banq. Fin. Bur	
Bank (France)	de francs suisses dans un porte- feuille d'actions de dix des plus	6 sections 627 525 Portisis Petroleum 780 798 Caurtseids 121 121	tie de l'Etat. « AREA ». Société des gutoroutes Rhône-Alpes. — Emission d'un em- prunt de 100 millions de francs	Aliment Essentiel 108 Aliment Essentiel 108 Aliment Essentiel 198 Banacie 198 Frankgaries Bel. 56	Studere Astog S.P.E.L.C.H.I.M STekvis Trailet Virax	. 150 158 14 Brosse. 67 18 67 20 Degressont. 255 265 Cong-Tries.	78 Coparex 299 440 288 Ecco 440 Engrisep 385	206 60 290 415 60
	de sa valeur en quatre-vingt-deux mois, pour ne pins représenter que 372 716 francs puisse. L'ordinateur tenu compte, non seriement de	68 Bears 306 812 Imperial Chemical 345 346 Bio Tinto Ziac Gorp 174 174 Shell	représenté par 185 000 obligations de 1 000 F. à 11 % d'intérêt, jouissance dn 20 février 1978, amortissables an pair, sous réserve de la possibilité de prorogation, à partir du 20 février	Franagarien Bel. 58 Cédis	82 858 205 10 100 10 214	Essilor	F.F. 203 15 234 40 Promptie	235
	pertes et gains des titres détenue, mais aussi de l'inflètion en Suisse, qui à atteint 49,7 % du 1= janvier 1971 au 81 octobre 1977. « Les divi-	Vickera 158 158 158 War Loan 8 1/2 % 35 1/9 38 2/8 War Loan 8 1/2 % 36 1/9 38 2 4 Western Celdings 24 23 15/19	Cet singrunt, qui bénéficie de la garantie de l'Etat, sera émis à 830 F par obligation.	Economats Centr. 280 Epargne From PRemard. 213 Ośmirala Allment. 83 56	280 Ent. Sares Frig 238 fodus, Maritim 218 May, etc. Pari	50 10 50 9. Magnant. 195 (98 (Ly) Majoret 111 110 80 M. L.C	121 80 121 80 SICAV	286 50
REPARENTED TO THE PARENTED TO	dendes versés pendant quatre-vingt- deux mois, totalisant 167 495 francs sauses, couvront à peine les impôts, les fruis bancaires et la note du gonseiller fiscal », écrit Bilanz.	(*I En dollars II.S., eet 0e prime sur le dollar Investissement. NOUVELLES DES SOCIETES	Aclers et outsilige Peupeot. — Cotation éventuelle des 80 003 actions de 100 P créées en rémunération de l'apport-fusion fait par la Société d'apploitation mécaniques «Semas».	Geovrale	145 182 Cercle de Mons 274 Exex de Vichy 121 Sefftej	ca 38 50 20 30 Publicis 407 440 Sellier-Labi Waterman S	Paris 246 245 15 Plac. Institut. 12494 0: 150 150	
	Un investissement de 200 000 dol- lars il y a six ans dans un porte- tentile eméricain serait tormes à	FINEXTEL. — Bénéfice net 1977: 14,79 millions de francs (+ 17,5 %). Dividade: 15,40 F contre 13,10 F. NANCEIENNE DE CREDIT INDUS-	INDICES QUOTIDIENS	Sr. Meel. Paris. 241 \$\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\	242 Victy (Fermiler 236 16 16 17 17 17 17 17 1	101 50 181 50 Brass. Ones EM-Cabon. (B) Min. et i	TAN LAIS LAIS L	seion Rachat de not 165 128 93
	25 000 dollars à la fin de 1977 si chaque recommandation de la ban- que avait été suivie à la lettre. « Sur que avait eté suivie à la lettre. « Sur dechat, vingi-neuj seulement ont	TRIBL ET VARIN-BARNIRR. — Les comptes de l'exercice 1977 en sont soldés par un bénéfice net de 16,69 millions de francs contre 15,35 mil-	18 fév. 17 fév.	Taittinger 225	225 La Biste		AND THE PROPERTY OF THE PARTY O	65 128 53 14 154 79 39 163 40 32 153 57 83 271 96 42 124 51
	apporté un bénéfice et sur cinquante secommandations de vente, quatorze seulement se sont soldées par un gennings a, seion es magnaine.	lions de francs. Dividende globel inchangé à 19.50 P par action sur un capital eugmenté gratuitement en 1977.	Cie DES AGENTS DE CRANGE	Bénédictine 952 Bras et Gine Jet. 299	92 Suchette-Conp. 860 - 281 A. Thidry-Signa	50 32 30 10 Phoenix Assa	ank. 768 . 760 . C.L.P	42 124 51 49 127 44 72 117 61 05 167 25 00 117 50
American Comments	Si l'investisseur a'était comporté en grand père », en conservant son argent sur un livret de calese d'épar-	GRANDS TRAVAUX DE MAR- SEILLE. — Avant provisions pour investissement, le bénéfice net consolidé de l'exercica 1977 devrait		Olst, Indoctine 512 Olenjes-Zzo 50 Saint-Raphali 118 Sogopal 240 Union Brasserias 22	57 - Damart-Servip.	. 248 248 8 Jt. Maxiqu	180 36 30 Convertimes 180 170 14200 14950 Dranet Invest 177 8 20 8 Etysées-Valent 152	34 169 \$0 32 151 29
	me en Suisse, ses 200 000 dollars — qui représantaient alors 1,26 million de francs suisses — représenteraient maintenant 1,57 million de francs	steindre environ 70 millions de francs. SOMMER ALLIBERT. — Chiffre d'affaires consolidé du groups pour	1 dellar (en yeas) 239 75 239 58	Signes	160 Prisonie	20 11 20 1 FOUR DESIGNATION	bert. 206 50 207 Epargue-Oblig. 108	
	guisses, soit 785 000 dollars au cours d'aujourd'hui. Placé en obligations, est investissement aurait aujour- d'nui une valeur de 1,75 million de francs suisses, soit plus de 878 000	1977: 1920 millions de francs (+ 14.19 % à structures compara- bles).	Effets privis 10 1/2 %		Crosset	Latenia	118 Epargne-Unia 277 255 78 252 Epargne Valeur 186 362 58 501 80 Fonder Investiss 284 6 10 Fortune 1 120	29 254 72 98 159 42 71 2/1 80 50 186
	dollars	INSTITUT MERIEUX. — Le chif- fie d'affaires réalisé en 1977 s'ent élevé à 411,4 millions de francs contre 356,05 millions de francs.	To Mande	Chausson (Bs.) 80 Equip. Véhicules 46 50 Matabécans 65	48 Ind. P.(C.I.P.E. 65 Lampes Merika-Gerin	L) 78 78 50 Lyens (L) 74 74 8 8 8 Pirelli 34 46 32 36 (L.C.	8 16 6 France-Craissanct 171 58 8 30 56 France-Epargne 154 58 5 5 5 5 6 France-Epargne 154 58 20 38 France-Invest 146	57 163 76 78 157 23 08 224 12 72 140 88
	VALEURS Dernica	ETARLISSEMENTS G. LEROY. — Chiffre d'affaires hors taxes pour 1977 : 856,10 millions de francs con- tre 612,09 millions de francs.	PUBLIE CHAOTIE LUNDI	Bois Dér. Océan, Boria	20 Radiologia	185 10 135 S.K.F. Aktie 156 168 30 United Tech	5 25 9 22 Latitud-Rodon . 208 Select 99 78 Nove France-Obl. 283 Holog 169 50 180 France Placement 157 Section Rendem . 258	58 167 21 20 2.8 48 55 159 95 22 247 41
	Actions et portis Hearings cours	VINIPRIX. — Avec un chiffre d'affaires propre de l'ordre de 8 mil- liards de france et 70 % du chiffre d'affaires d'Euromarché, estimé à	(numéro daté mardi)	Ciments Vicat 238 70 Cochery	238 32 Schneider Radi 49 SEB S.A. 93 60 S.I.N.T.R.A. 58 Unidel	110 60 102 Marks-Spen 256 80 266 80 135 133 50	Anj 47 Eest Sál Francs 149 cer., 14 78 14 70 M.S 142 indo-Valeurs 181 intercreissascs 182	05 142 29 80 142 15 26 173 03 70 125 58
		4 milliards de franca, c'est un chif- fre d'affaires consolidé de près de 8 milliards de francs que réaliserait le groupe en 1978.	ÉCONOMIQUE	Faugarolie 51 60 Françaisa d'entr. 5. Trav. de l'Est. 55 Herlica	0 87 30 Carnatid S.A 55 Baveer 140 Escent-Metros.	45 44 10 8ell Canad 55 56 E.M.I	a 237 225 Livret pertef 195 15 89 15 58 Oblig ites catég. 132 4 20 4 10 Paribas Sestion. 156	17 JDS 64 E
7	BOURSE DE PARIS	- 17 FÉVRIE	R - COMPTANT	Lambert Frères	67 68 SoueDo-Manh	. 18 20 10 47 Homeywell 3 b). 38 65 30 50 Martinitia 20 26 89 Sperty Rand 85 50 76 50 Thorn Flori	207 Pierre levestiss 10 48 11 20 Bothschild-Exp 273	21 271 51 48 520 74
	1 % 1 % du 1	Cours Dernier Co	urs Dernier Cours Dernier	Percher 125 Resgist 56 Restière Celos 143 Sabières Seise 70 S. R. F. F. 22 50	128 Tisymétal	Arbed	338 (0 337 Sélection-Rend., 136 5.F.1. FR et ETE. 168 746. 52 50 58 S.I.C. 259	51 129 46 14 148 52 84 247 77
	VALEURS du nom. coupon VALEU	R.B. 169 70 158 56 Lamitte-Ball 113	Céd. cours VALEURS précéd. cours	S.A.E.E.R	Kinta	_ J 770 10: 315 70 19Andrigane_	55 16 Silvarente	38 165 22 56 142 78 59 125 91 60 256 47
·	0 % 1920-1960 0 233 SAN (Ste) C 0 % 1920-1960 0 233 Protection 2 % apart. 45-54 66 18 552 U.A.P	540 641 . Locafinancière 121 Marseil Crédit 233	0 . 190 Cis Lyen. lenn	Dunlop	Amrap R Antargaz Astar P. Atlant 15 20 Hydroc, St-Benl	300 302 58 - 160 150 87 87 81yyper 5. 145 144 8e Neers (o	Signar	80 317 52 75 178 51 45 126 44 04 276 89
	Emp. M. Eq. 5185 160 78 1 399 Alsacien. 9:	anque 363 363 Sequanaisa Banq. 141 vet., 199 20 198 20 SLIMINCO 185 b. Eur 224 28 226 Sté Ceot. 8200 70	3 187 Un. Imm. France. 115 28: 118 20 0 149 9 40 185 18 Acier Investiss 30 28 50 0 40 195 18 Acier Investiss 185 185 1 48: 291 40 Sotragi 200 282	Safic-Alcon 139	138 Shell Française	42 42 Nartebeest Johannesbur 10 32 70 35 President St	77 88 74 Uni Ohligations 1484 g 20 15 86 Delpremière 1553 hvm. 50 54 Unisle 134	29 128 20
MARIE	E.D.F. 8 I 1950 4 879 (Li) 8. Scath Banque Wor C.R. I.B	5. Oup. 85 85 50 FICOM1 158 FIRS. 139 139 Savebail 220 52 52 UCIP-Bail 111	0 160 10 0 212 1 1 1 1 1 1 1 1	S.M.A.C., 82	80 Fleatens, FIPP (Ly) Berland	200 West Hand.	6 30 . 38 15 20 2 10 45 Actigest-Etolie. 1045 139	58 99 92 33 133 01
	VALEURS Cours Dernier C.A.M.E précéd. cours Bred. Cr. lad. Als.	36 50 37 00 Un. Ind. Crédit 135 Indust 150 155 Cle Foncière 70 Indust 150 155 Cle Foncière 70 Indust 150 119 C. 6. V 208	Contes. Blanzy. 198 186 70 38 (Ny) Centrest 196	Pathé-Cinéma 62 Pathé-Marcopi Teur Effel 86	186 Hailes B, et dér 80 Movacol.	2. 82 10 25 Alean Alum, 07 . 36 . Asturiume I 192 101 50 Cominco 231 231 56 Finoatremer	12 9 12 Cristance-Initi. 134 136 Euro-Creitsance 146 121 115 Financière Privie 225 121 121 135 Financière 148 131 132 133 134 132 133 134 133 134 135 134 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135	90 142, 9
	Semp. 7 % 1973 2828 2795 (M.) Crádit i SE.S.F. partx 1958 500 Ble Electro-Bau E.S.F. partx 1950 492 d508 Eurobal1	Med., 45 . 45 (M) S.O.F.I.P 67 que, 138 138 50 Food. Lyonnaise 421 102 20 102 (mmob. Marseille 748	7 58 Comindus, 315 319	Air-Industria 34 Applic. Mécan. 34 Arbet. 114 88 Av. DassBregnet 56 Bernard-Meteurs 56	581 Rousselnt S.A.	177 177 Noranda 44 30 44 30 Vini0a Mont	ague. 185 50 185 50 Optima	01 164 62 79 115 27 76 140 51 50 261 03
operai	LLLF. (Std Cout.) 378 366 . France-Bail. liss Cr. Paris-Vie 1270 1270 Hydro-Energ	in 131 108 Rente funcière 274	302 Fig. et Mar. Part. 53 . 62 80 274 France (La)	B.S.L	133 - Synthelane 230 Thann et Mohl. 415 Ufiner S.M.D	. 82 . 22 50 Gulf Oil Can	115 80 115 8 115 8	09 192 93 46 369 89 40 118 60
	Phane, Victoire . 164 . 164 immedice	93 171 50 175 Forcing 93 149 50 190 Gr. Fin. Constr 112	82 E8 Lehou et Cle 120 180 S0 158 111 10 (Ny) Lordex 107 50 107 50 112 Cle Marocalpo 25 25	E.L.M. Jeblanc. 363 Erwantt-Sorana. 51 10 Facom. 575	388 Agache-Willot. 88 Files Fournios. 575 Lafajère-Roubai	. 448 455 . Akza	ries. 183 156 . TRIVIDER	41 147 10 101 78
Tepargne et de	Compto team de la brièveté du délai qui out Comptète dans nos écrulères éditions, de- dans les cours. Elles sont corrigées dès la è	es est imparii pour publier la cote c erreura peuvent parfois figurer audemain dans la premièra ádition,	MARCHÉ A	TERM	TE sets	ion dos valents avant talt l'ob	titre ampérimental, de prolonger, après le jet de transactions outre 14 h. 18 et 14 h gazagit l'exactitude des decolors cours de l'	. 30. Poor I
conomie social	2 Hopes VALEURS Cloture Cours Cours	Compt. Compen- premier sation VALEURS Citure cours	er Bernier Compt. Compan- se cours cours cours sation VALEURS ciotus	d. Premier Dernier Compt. premier cours	Compensation VALEURS	Précéd. Premier Dernier Compt. premier cours cours	Compen- sation VALEURS Preced Premier Derni cours cours	ier Gompt. premier cours
Conformic seem	74 4.5 % 1072 781 772 771 380 C.H.E. 8 % 2043 2036 2841	772 - 133 E.J. Lafebyre 198 178 2042 97 Esso S.A.F. 64 58 55 151 Engafranco 147 182 4	. 178 170 . 15 50 Nord 15 5 64 . 64 . 58 Nord 15 5 69 152 20 152 20 155 155 20 155] 115 (8) 115 581 115	59 Torres figure	183 183 183 188 55 78 50 50 56 50 55 78 128 50 140 123 50 140	78 Harmone 77 10 90 70 78	277 80 40 17 10 70 20 50
: •	45 Air Liquide 244 . 245 90 247 00 49 Air Part lad 52 . 52 52	311 20 385 . Europe no 1. 373 . 070 8 246 . 370 . Feredo 355 . 369 6 62 420 . — obl. conv 430 433	50 377 378 74 . Opti-Parious. 71 .	69 10 69 90 60 . 56 63 50 63 50 50 40	299 — (chl.) 150 U.Ls 226 U.C.B	381	290 Boschat Akti 299 50 802 299 52 32 Jugs. Chem. 32 90 32 90 82 73 74 75 76 77 77 78 78 78 78 78	50 250 50 90 22 20
er General Control of the Control of	51 Aisthem-Att. 54 53 50 56 20 20 22 Applique, gaz 117 50 118 90 119 80 322 50 315 10	56 50 180 . Fin Paris PB . 145 . 140 0 118 167 . — ubi. coav. 198 . 203	10 158 - 148 20 111 (obi.) 112 0 203 - 262 - 83 Penarroya 01	33 [10 90] 10 60 18 76 50 32 60 32 50 63	71 Uslear 97 — (ubl.)	82 . 81 48 81 50 80 . 18 50 10 10 10 10 . 03 53 53 50 50 90 60 20 255 491 339 401	276 1.8.M 1266 1242 1252 146 1.7.T 138 89 135	58 136 63 10 263 50 30 223 280 59
Secretary of the second	54 — cartif 58 58 58 79 08 79 11 Arjon. Price 90 92 38 82 58 65 Anx Entrepr 222 224 40 224 40	24 60 22 . Fr. Petrules. 95 - 88 6 224 40 22 . (Cartific.) 23 20 23 4	50 85 50 83 50 180 Perrier 187 85 23 80 20 40 57 Pétrules B.P. 52 1 278 Pengeot Cit. 224 335 — Inbl 338	55 216 50 209 205 141 20 151 151 151 151 151 151 151 151 151 15	Viniprix 188 Ansax Arear-Tel	281 278 . 278 288 .	530 Petrafina 500 597 598	10 150 598 50 270 10
. v 		58 54 Galeries Lef. 92 50 58 2 130 50 151 Gis 0*Entr. 132 . 101 E 210 55 516 Fouderia. 63 50 66 56 50 192 Bie Ind. Par. 101 58 8	50 63 50 98 50 fl4 . Pollet 118	56 20 50 28 55 10 40 38 50 10 42 38 109 105 109 110 50 110 50 112 50	358 0. Ottomane.	12 70 12 73 10 50 10 50 111 70 111 80 111 80 111 50 365 50 063 50 363 50 358	54 Philips 50 54 65 50 80 Prés. 8 rand. 58 50 64 20 50 250 - 8 silvas 251 18 251 10 201 240 Randfoutcis. 236 234 50 234	64 70 60 64 28
A STATE OF THE STA	52 Bazer W. V 81 81 61 52 52 52 52 52 52 52 5	80 En 120 Rénérale 9 oc 178 177 2 91 40 152 Er. Tr. Mars. 174 63 170 430 138 Enyune-8as 144 140 286 128 Rachette 132 133 6 546 122 Imenda 56 56 58 6	174 20 171 50 77 Pempsy 70 140 140 50 P. M. Labisal 78 150 164 123 30 25 Prematel 21 149 80 250 Presses Cité. 249	20 50 20 80 20 20 249 249 246	54 Suffelsfort.	324 323 28 324 322 50 81 50 01 80 81 70 81 85 11 50 11 60 11 50 11 45	265 Ruyan Gatch. 272 272 50 271 17 Ris Tinto Zin. 18 15 18 15 16 15 15 15 15 15 16 15 16 15 16 16	259 26 18 03 20 50 30
erie i se	9 (chl.) 822 822 822 822 822 823 824 825 8	821 70 030 lust. Máricax 225 278 2 92 J. Sarel int 36 90 . 70 lumant Ind 71 50 78 242 10 50 Kaž Sto Tb 65 50 60	50 279 278 96 015 Prétaball Si. 331 98 28 20 95 Primagaz 82 73 70 110 Primagaz 83 50 54 85 27 Printangs 38 E	- 331 321 238 . 87 - 88 - 50 -	82 Sie Pétr. Imp 805 C.F. FrCan 80 De Reers (S.) 709 Deuts. Bank.	\$0 30 65 30 50 80 50 10 317 617 817 817 017 . \$0 90 20 95 20 80 28 65 735 735 736 738 .	320 Schlemberg 322 322 50 323 47 Shell Tr. (S.) 40 10 48 70 48	322 5D
	25 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	010 35 Kiéber-Gol. 27 30 37 47 85 150 Lab. 6 eting . 143 144 8 127 50 140 Lafarge 133 141 5	50 141 50 141 80 315 Radiotech 350	285 225 279 48 441 90 441 58 445 90 349 90 340 345 10 55 50 50 54 10	230 Open 60 pes. 515 De Pout Neus 230 Fact Endak	338 895 327 50 337 911 511 511 910 210 210 210 10 210 10	000 0 0 0 0 0 0 0 0	80 268 70 18 60 10 104 18
grande men i	2 Shiers	77 185 La Hérie 186 186 187 121 121 158 1980 1981 171 174 17	184 181 52 Raffs St.L. 57 8 1255 1270 485 Radoutts 465 1825 1676 58 Rb0os-Poul. 50 174 171 184 Russel-Ucini 181	56 58 50 56 472 50 472 50 470 _ 54 50 50 58 150 180 180	206 Ericssen 206 Exan Garp 197 Ford Motor 220 Gen. Electric	217 50 817 50 217 36 218 - 202 58 202 58 202 58 296 87 58 87 28 87 58 87 80	150 West Drief 120 so 125 5o 128 44 45 44 45 44 55 44 47 150 West Herd 114 114 114 114 115	90 47 80 118 50 210 30
	0 Cinb Mediter 301 90 334 331 8 C.M. Industr. 160 150 90 158 90	334 1/0 Locafragon 118 50 114 150 30 288 Lecinous 275 280 Lecinous 533 550 105 499 L'Ortal 533 550 2922 606 2925 606 29	115 60 110 101 Ruche Pland 135 1 - 285 232 210 0 oc Impérial 310 535 550 50 Sacilor 17 9	812 312 583 50 10 10 10 10 20 10 10		ALEURS ODIGNANT LIEU A DES	OPERATIONS FERMES SEGLÉMENT : 8 : demandé ; * treit Offsché to catation portés dans la colonne « derain	
	10 Cofradet 281 265 265 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26	285 80 256 Lyenn. East. 339 332 251 24 Mark. Sull. 28 95 27 258 80 880 Mar. Wendel. 80 90 31 50 56 Mar. Ch. Iléu 50 90 31 185 256 Martell. 270 50 272 186 187 188 187 272		10 127 48 128 68 120 58 425 423 429 56 20 50 25 50 28 60		CHANGES SEE SEE SEE SEE SEE SEE SEE SEE SEE	MARCHÉ LIBRE DE	L'OR
	Cat. Forcher 38 34 94 55 56 56 56 56 56 56 5	280 10 1:50 Matra 186 1180	1167 1180 67 Saffmag 25	50 81 18 52 50 80 07 10 98 50 97 18 07 170 71 50 71 78 50 190 100 190 50 250 245 250	MARCHE OFFICIEL	préc. 17-2 de gr	t à gré Monrales et Devises Codrs préc.	17.0
	2 0 F. Imms	90 50 25 Met. Nav. N. 30 . 05 1 240 1020 Michelia B. 1853 1091 50 40 576 — (ob02) — 972 544	80 38 79 87 80 170 SEC. E. E 158 1083 1083 174 E.L.L.C 152 584 574 110 Simon 124 8 552 257 78 S.L.M.L.Q.R 67	158 90 123 50 126 70 184 184 104 158 126 125 10 70 70 70	Etats-Unis (\$ 1)	233 158 234 868 231 14 814 14 976 14 217 458 817 440 218 50 870 85 290 84	0r ffe (kilo an harra) 29000 826 Dr ffe (an Oaget) 28128 Fibes française (20 fr.) 286 30 500 Fibes trançaise (10 fr.) 226	29300 29390 283 96 226
	1 C.S.F 148 50 145 L0 144 197 281 381	145 10 230 Moët-Hez 350 380 (208 530 — [obl.] - 525 530 428 Met. Leroy-S 436 443 t 111 150 Meethus 127 180	18 251 250 18 1500 St. Resignet 1818 535 530 53 592 13 54 55 562 13 56 562 15 56 562 15 56 562 15 56 562 15 56 562 15 56 562 15 56 562 15 56 562 15 56 562 15 56 562 15 56 562 15 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	1865 1859 1414 9 50 58 53 38 63 418 415 418 221 218 28 221	Suède (106 krs) Morvège (106 k.) Grande-Bretagne (£ 1) Italio (1050 lires) Suisse (150 tr.)	184 188 184 860 198 58 358 89 580 22 8 363 8 377 8	750 Pièce suissa (20 fr.)	277 50 260 10 278 50 1308 40
	Denain-NE. 28 28 76 30 30 30 37 50 37 50 37 50 481 452	20 80 250 Maxim 239 255 37 18 465 228 Rat. Invoct 292 381 210 Asvigat. Mix 257 294 25 58 Nobel-Bazal - 1 28 50 58 5	266 285 . 220 Tales-Luz 225 201 306 276 T.P.T 225	228 228 229 274 50 874 374 80 547 542 547 50 114 50 114 50 113 80	Espague (100 pes.) Pertugal (150 esc.)	9 999 9 984 5 12 829 12 018 11	500 Pièce de 10 dellars	1280 274 90
	; Gie Bie Estex 422 427 56 428 59	- 2 08 nvestrusses: 10 08 08 08) — () 100 (sed[140 au				
		,	1		,			

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- PHILOSOPHIE : Bertrane Russell, la sagesse, la politique et le reste », par
- L'épilegas de la prise d'otages de Nicosie.
- 4 EUROPE ALLEMAGNE FEDERALE Bonn envisage de limiter l'entrés clandestine d'Allemands de l'Est en R.F.A.
- TCHAD : un accord général
- 6. PROCHE-ORIENT
- 6-7. ASIE HONGKONK : les réfugiés chinois surveillent avec inté-
- 8214 POLITIQUE LA PRÉPARATION DES
- ELECTIONS LEGISLATIVES : - EN ILE-DE-FRANCE (III). -YVELINES : la majorité et la gauche au coude-à-coude.
- 15. ADMINUSTRATION Comment les politiques voicet
- 16-17. SOCIETE
- La latte contre la droque.
- 18. EDUCATION
- 19. RESTICE
- RUGBY : la difficile victoire de la France sur l'Iriende. OMNISPORTS : Videy, nonveae centre préolympique.

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE PAGES 21 A 24

- Le chiffrage est-il un progrès ? Le Sécurité sociale et les
- projets des partis. Des entreprenaux entreprenants. Le rapport Meade sur la réforme fiscale; «La fiscalité en question», par J. Rivoira.
- 25-26. CULTURE - CINEMA : Room, de Jean-Pierre Dutilleux.
- 37. REGIONS EN ILE-DE-FRANCE : quelle architecture pour la Paris ancien? Un guartier de Suresues change de décor.

38 à 42. ECONOMIE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (27) Annonces classées (26 à 35) Aujourd'hul (36); Carnet (35); «Journal efficiel» (36); Météo-rologie (36); Mote croisée (36); Bourse (43).

Lo numero du - Monde daté 19-20 l'évrier 1978 a été tiré à 513 249 exemplaires.

"LA DECORATION ACTUELLE"

6 jours = 26

math, phys

MATH ASSISTANCE

9° SAINT-LAZARE -526-37-17 15° VAUGIRARD - 531-31-13 28° NATION - 373-09-38

LE MAUVAIS TEMPS

De nombreux villages sont privés d'électricité dans l'Est et en Normandie

La nouvella vagua de froid et les chutes de neige qui ont affecté durant le week-end la partie nord de la France, ont provoque d'importantes difficultés sur les réseaux routier et l'erré. L'aéroport de Roissy - Charles-de-Gaulle a également été fermé au trafic, dimanche 19 fé-

C'est cependant en Normandie avalanches dans la région Rhône-que la situation est la plus Alpes. Près de Nyons (Drôme), préoccupante. Une centaine de un automobiliste. M. Max Boyer, communes du département de l'Eure, la quasi-totalité de s communes du département de l'Eure, la quasi-totalité de s communes rurales du Cotentin 43 villages de la région de Mortain (Manche) sont privés d'électricité. Le gel a provoqué la rupture de lignes de haute et basse tension. Pinsieurs pylones électriques ont été brisés et 229 transformateurs sont tombés en nanne. Le réseau moveme panne. Le réseau mo tension est endommagé moyenne

signale notre correspondant à Caen. La pluie s'est immédiate-ment transformée en givre en tombant au soi, rendant impra-ticables les routes secondaires. La neige a bioqué près de 300 voltures dimanche matin sur la RN 23, Rouen-Abbeville, près de Fourcament (Seine Maritime). Entre Le Havre et Fécamp, la route était reconverte par 1 mètrains a été interrompue sur les lignes Paris-Cherbourg. Paris-Cranville et Rouen-Serquigny. Pinsieurs trains ont été immobllisés pendant plusieurs heures en gare d'Evreux. Les communications téléphoniques ont évalement. gare d'Evreux. Les communica-tions téléphoniques ont également

Dans la région parisieme, la circulation était également diffi-cile, dimanche 19 février, et le vergias a provoqué dans la soirée plusieurs accidents. En Seine-et-Marne, des arbres se sont abat-tus sur les routes. Plusieurs lignes le chute de branches. Sept com-munes de la région de Coulom-miers ont été privées d'électri-

Trois morts

Enfin, dans l'est de la France le centre de plusieurs villes. Nancy, Meta, Colmar, est quasiment impraticable. Certains villages sont bloqués, des ferme isolées et des secteurs encore privés d'électricité. A Montbéliard (Doubs), huit cents logements sont sans électricité et sans chauffage, et le toit d'un supermarché é'est effondré sous le poids du givre. L'autorali Bourg-en-Bresse-La Cluse, dans le département de l'Ain, a déraillé après avoir heurté une masse de rochers qui s'était abattue sur la voie. Il n'y a pas eu de blessés.

La neige et le froid ont causé la mort de deux personnes: Mme Adelino Pitance, âgée de vingt-six ans, qui a succombé an froid à 800 mètres de la communauté où elle se rendait, à Saint-Victor-La Coste (Gard), après avoir quitté sa voiture immoblisée par la neige : dans la Seine Maritime, à Pavilly, un homme âgé de soixante-dix-huit ans. sorti sur sa terrasse pour régler son antenne de télévision, a été foudroyé par le troid. Le redoux a provoqué de nom-breuses chutes de rochers et des

ANTIQUITÉS

C. FHAL & Ph. MOTTY

41, av. de SAXE

ACHAT

Meubles - Montres at Pendules anciennes - Pâtes de verrs et tous ebjets d'art.

m SEG. 55-43 ■

RÉPUBLIQUE -

4 pièces, cuisine, salla de bolns,

cabin. toilette, w.-c., 90 m2 env.,

4° étage, ascenseur, calme, soleil 2 300 F + charges 150 F env.

Têl soir et week-end

208-78-29

vrier, jusqu'à 14 heures. En raisou du danger présenté par l'état des routes, les préfectures da Meurthe et-Moselle, Meuse, Moselle, de l'Eure et de Seine-Maritime ont décidé de reporter la rentrée scolaire.

Alpes. Près de Nyons (Drume), un automobiliste. M. Max Boyer, âgé de vingt-trois ans. a été écrasé par une chute de pierres. Ce lundi matin 20 février, dans la bantieue parisienne le service a dû être réduit de moitié sur le réseau de la gare Montparnasse, à cause notamment d'une rupture de caténaire d'une rupture ce caténaire d'une fort d'entre les trains ont d'autre. Niroflay. Des trains ont, d'antre part, été supprimés dans la ban-lieue nord. Sur le réseau grandes lignes.

on note trois points sensibles: entre Mulhouse et Belfort, entre Mantes-la-Tolle et Evreux sur la ligne de Cherbourg, et entre Dreux et Surdon, sur la ligne de

Quant au trafic aérien, il était normal sur les trois aeroports parisiens, le lundi matin 20 fé-vrier. Les avions affichaient seu-lement une demi heure de retard environ au décollage.

• En Angleterre. — Une épaisse couche de neige recourrait, ce lun i 20 février, le sud-ouest de l'Angleterre, qui a été halayé par un véritable blizzard pendant le week-end. Presque tout le Devor ainsi qu'une partie du sud du Dorset et du nord des Cornonalles ont été touchés. Les routes impraticables en raison des congères atteignant jusqu'à 7 mêtres, étaient en-combrées de voitures abandon-nées. De nombreux villages et villes étaient isolés tandis que des milliers de maisons étaient privées d'eau et d'électricité. Des voya-geurs ont du dermir dans des gares routières et ferroviaires, les bâtiments municipaux, les com-missariats de police et même dans

les cabines téléphoniques. Le manyais temps a fait an moins deux morts : un garçon qui s'est noyé en patimant sur une mare et un vieillard qui est mort de f. old en se promenant dehors.

Le fichier d'adresses des grandes écoles utilisé par le R.P.R. VALSE DES ÉTIQUETTES...

Plusieurs étudiants de grandes écoles se sont étonnés de recevoir ces jours derniers, divers documents à leur domicile dans des enve loppes où leurs adresses, dactylographiées sur une étiquette outocollante, comportaient exactement les mêmes fautes. Ces courriers émangient, d'une part, de l'association Gala des grandes écoles (1) et, d'autre part, d'un organisme intitulé Etape, 6, place du Palais Bourbon. Dans ce dernier envoi se trouvalent une lettre de M. Jérôme Monod secrétaire général du R.P.R., et une plaquette de ce moument portant le titre de la Démocratie du quotidien.

soupconné les organisateurs du gala des grandes écoles d'avoir vendn leurs adresses au R.P.R. M. Philippe Gimond, le président de l'association Gala des grandes écoles, dement formellement avoir ecoles dement formenement avoir vendu la moindre adresse au R.P.R., mais explique que « pour éponger le déficit du premier gala (150 000 F), l'an dernier, l'association — en accord avec la plupart des bureaux d'élèves — a décidé de louer son fichier d'adresses ». que cent mille noms d'anciens élèves et environ dix mille noms de nouveaux élèves, a donc été loué à diverses publications (l'Ex-press, le Point), à des éditeurs (Laffont, Larousse), à des annon-ceurs de produits de luxe, et aussi à deux sociétés de routage qui gèrent des fichiers d'adresses. A raison de 20 à 30 centimes le nom, la location du fichier a rapporté à l'association 135 000 F. ce qui a permis d'éponger l'es-sentiel du déficit enregistre l'an dernier. « Cette onnée, nous dit

Faisant immédiatement le rap-prochement, ces élèves ont alors de l'Institut supérieur de gestion et actuellement employé dans une société de « conseil en anima-tien », les recettes du gala s'équi-librent à peu près. Nous ne devrions plus ovoir de trou à combler.

Au service « animation » du R.F.R., on s'étonne du bruit fait autour de cette affaire. « Ces fichiers sont du domaine public. Tout le monde peut louer ces adresses. La gauche tente d'explotter une histoire, qui nous foit La société Etape, qui se charge

de la diffusion de certains docu-ments du R.P.R., possèdent effecments du R.P.R., possedent ellectivement des bureaux dans un
immeuble, 6, place du PalaisBourbon. Fondée il y a deux ans,
ayant son siège social 15, avenne
Victor-Hugo, cette société, dont le
gérant est M. Jean Gailhat,
édite plusieurs publications dont
Tendance et conjencture, et
assure diverses prestations de
service.

(1) Le Monde du 18 février.

UNE ELECTION MUNICIPALE

CORSE-DU-SUD : Bonifacio (let tour).

Inser., 1891; vot. 1637; suffrexpr., 1632 Liste de la majorité conduite par M. Kavier Serafino 851 voix, en moyenne 17 sièges; liste d'union de la gauche, conduite par M. Paul Sorba, P.S. 731 voix en moyenne.

[Les élections de mars 1977 avaien été annulées par le Conseil d'Etat en raison de diverses trégularités dans le déroulement du scrutin. Au premier tour de ces élections. la liste d'union de la gauche, conduite par M. Michel Ferdani, P. S., avait enlevé seize siègus avec 837 voix en moyenne face à la fiste de M. Seralino, qui avait obtenn 814 voix en moyenne Il y avait en 1 634 suffrages exprimé et 1 637 rotants sur 1 891 inscrits. Le siège restant en ballottage étalt revenu au second tour au candidat de la majorité par 703 voix contre

M. Ferdani, qui avait été étu maire à l'issue de ce serutin, ne se représentait pas à cette élection

LE CARDINAL MARTY EXPLIQUE SON REFUS D'AUTORISER UNE MESSE POUR LE LIBÉRATEUR

DE L'ARGENTINE

A la suite des protestations suscitées en Argentina par le refus du cardinal Marty d'autoriser la célébration à Paris, d'une messe pour le bioentenaire de la naissance du libérateur José de San Martin (le Monde du 18 février), le bureau de presse de l'archeveché de Paris a publié un communiqué dont voici l'essentiel:

« Après en avoir delibéré avec son conseil, le cardinal Marty o estimé tout à fait inopportun, dans les circonstances actuelles, qu'une cérémonie publique se dé-roule à cette occasion dans une eglise de Poris. (_) Depuis plu-sieurs mois, l'optnion publique française est inquiète, à juste titre, du sort d'un certain nombre de nos compatriotes et de beaucoup d'autres hommes et femmes qui résident en Argentine. » Phisieurs témognages incon-testables nous sont parsenus à une date encore très récente sur

cette situation douleureuse. Devant cet ensemble de foits. l'archevêque de Paris ne saurait donner un accord qui risquerait de paraître les ignorer. La com-mémoration du général San Martin correspond, en Argentine, à un légitime sentiment populaire; elle constitue, à Poris, essentiellement una initiative propre de l'ombassade, c'est-à-dire des auto-

rités argentines officielles.

> C'est de ces mêmes autorités
que des fomilles françaises, comme
bien d'autres d'ailleurs, attendent aujourd'hui des explications sur le sort de leurs disparus et l'adop-tion de mesures d'humanité indispensables, a

• John McAndrew, fondateur de la Save Venice Inc., l'une des plus importantes organisations américaines pour la sauvegarde de Venise, est mort dimanche soir d'une crise cardiaque dans la cité

En Israël

Le gouvernement examine à nouveau le problème des implantations dans les territoires occupés

edjeint américain, était ettandu, ce land: 20 février, à Jérusalem, eù le gouvernement israélien tient un conseil extraordinaire pour étudier à nouveau l'ensemble du problème des implantations dans les territoires

Cetta séance a lieu à l'initiative du ministre da la détensa, le général Ezer Weizman, qui a demanda que la question soit réexaminée à fond avant son départ pour les Etats-Unis, mars, el evani celui da M. Begin, qui doit se rendre à Washington à le mi-mars. Seion les commentataurs pelitiques ieraellens, on e'attend qua le question danne lieu à una vérientre la ministre da la délense et le ministre de l'agriculture, M. Ariel Sharon, président de la commission

Le général Weizman estime, en effet, seion Yedic:h Aharonoth, qu'il - ne taut pes perdre l'eccasion hissente maintenant, et qu'il faut de ce tatt geter teute estivité eusceptible da muire aux negociations ».

Per ailleurs, le cabinet examine eu cours de le même séance, un projet de créatien de quatorze nouveaux points d'implantation que vient de présenter le professeur Raanan Weiss directeur du département de l'implantation de l'Organisation aloniste mondiale.

Le premier ministre Israélien M. Begin, e fermulé, dans une déclaration à la chaîne de télévision N.B.C., le souhait que les négoclations evec · l'Egypte se poursuivant sens que les deux parties se lancent l'una à l'autra des villmatums ». Il a regretté les déclerations israéllennes du Sinaî at de la riva occidentale du Jeurdain et affirmé :

Selon la presse de Tel-Aviv

L'ETHIOPIE A EXPULSE LES COOPÉRANTS ISRAÉLIENS APRÈS L'« INDISCRÉTION » DE M. DAYAN

Tel-Aviv (A.P.P.). — L'en-semble de la presse israélienne a confirmé, dimanche 19 février, les déclarations faites la veille à la télévision israélieune par le dé-puté Yossi Sarid (travailliste), au sujet de l'expulsion d'Ethiopie de tous les conseillers israéliens à la heures qui ont suivi les révéla-tions faites en Suisse par le ministre israélien des affaires étrangères, M. Moshé Dayan, sur « l'oide militaire » israélienne à

Selon la presse, c'est le colonel Menguistu lui-même qui aurait fait connaître sa décision aux Israéliens, invoquant les pressions qui s'exerçulent sur lui à la suite de ces révélations. Selon Haaretz et Yedioth Aha-

ronoth, il s'agiralt essentiellement de pressions soviétiques alors que Maario évoque, en outre, des pressiens libyennes. Le Jerusalem Post croit savoir que le premier ministre, M. Me-nahem Begin a déclaré au cours de la dernière réunion à huis clos de la commissien des affaires étrangères et de sécurité de la Knesset que les révélations de M. Dayan étaient « une erreur humaine compréhensible et excusable b.

M. Alfred Atherien, secrétaire d'Etat « Comment pourrions-nous dém teler des villes et des villages pour refaire da cette région un désert ? »

· A JERUSALEM une bombe dissimulée sur le campus de l'univereità hébraïque a explosé, dimanche matin, tuant una personne et en blessant dix autres, dont une grièvement. L'attentat a été revendiqué. dimanche soir, par la résistar palestinienne dans un communiquà publié à Beyrouth par l'agence Wafa. AU CAIRE, le président Sadete,

dans une interview publiée samedi par l'hebdomedelre Octobre, e déciaré - comprendre l'affroi suscité en Israel par le vente d'aviens de combet américains à l'Egypte ». (...) - israël veut être l'Etat le plus fort de le région et demeurer une source d'intimidation au Proche-Orient. - Le chef de l'État égyptien a toutefels ejouté qua ces craintes d'Israél 'étaient pas tondées, car les avions F-5 prévus pour l'Egypte étaient des appareils « de 'dixième catégorie ». Selon M. Sadate, c'est le - contact entre l'Egypte et les Etats-Unie qui aurait vraiment effrayé Israāl.

A MIAMI, M. Andrew Young, représentant des Etats-Unis à l'ONU. e déclaré, samedi, que la possibilité d'un coup d'Etat militaire eu Caire avait été l'un des facteurs qui avaient conduit la président Carter à prendre la décisien da vendre des chessaurs F-5 à l'Egypte. — (A.F.P., A.P.,

• Après l'entrevue, le lundi 13 février, à Paris, entre le prési-dent Sadate et une délégation de personnalités juives européennes comprenant notamment MM. Nahum Goldmann, ancien president dn Congrès juit mandial, et Edmond de Rothschild (le Monde dn 15 février), M. Goldmann a déclaré, selon l'hebdo-madaire Tribune juine daté du madaire Tribune fuive daté du
23 février : a Nous avons donné
au président Sadate une leçon
de psychologie fuive. Nous lui
uvons expliqué l'histoire du peuple juif à travers trois mille uns
de débotres et de persécutions
pour lui dire que les juifs ont
raison d'être méfants et que
l'Egypte doit avour se montrer
patiente si elle veut que les négociations uboutissent. » L'entrevue,
selon M. Grold mann, a été
emprente d'une très grande cordialité. M. Sadate a invité M. Goldmann en Egypte, où il pourrait se rendre au printemps.

SE POURSUIT

Largement amercée la semaine dernière, le chute, ou plutôt le rechute du dellar se poursuivalt, lundi 20 févriar, sur les marchés des changes. A Francfert et à Zurich, la monnele américaine est tembée à ses plus bas niveaux histeriques touchant 2,04 DM contre 2,06 DM et 1,8550 FS caetre 1,89 FS. L'échec des tentatives de réglament de le grève des mineurs de charbon eux Etata-Unis a, certes, jeuà un rôle, meis, plus sûrament, les cambistes font état d'una nouvella vegua da défiance à l'égard du dollar et da l'administration Carter.

· A Paris, la dollar e fléchi (4,8050 F contre 4,82 F), mele moins rapidement qu'eilleurs, da sorte que le dérive du franc français par rapport eux monneies fertes a continué. Le deutschemerk et surtout le franc sulsse ent atteint leurs plus heuts cours, respectivement à 2,3550 F et

LA CHUTE DU DOLLAR

A NICE-GINESTIERE le domaine de Canta-Gallet

3 petits immeublas dans un vasta parc - a 7 minutas Promenado - vue sur mer - Piscine - Du studio se 5 | option prix moves 4.000 F, to sa2 Suremu de sente sur pisce 86-18-91
cu Promotica Mozert, 19, 19 bis, avenue Auber
st pisce Mozert - Mice - Tél. : 87-08-20





LINE PAGE 2 שוסנ עכ אוביי

ontre-offensi

ethiopienne.

aurait repris

dans l'Ogaden

conférence le Belgrude en échec

PER OF AMERICA STATE APRISON The travel of 507. eile a derich are in dear jos - projectation man aurom THE STOPPARAME

secretors & des Sarateni adresses EMBIRE et le . grape criance m'est et milen: de la 🕒 ger feitre die 18 THE SOURCE BE me de compremie. La u ta accate de !

m maserimer. La Tin For the at militation. : manare de Inter Faters & e tantenter da # material granting --: '0-g (ma) d'Helm

Pattien de la 35E. A.ms remains the the state of

it baret an Bebinbi en ter laienie. Or 187 diaget a autume 👭 Z Un trol 5 : In Time

te te la C.S.C.E. im the affairms de imin one grand noisis from or et l'existence Tes. Les Thereat, agrees by 2 s modas visami el Berlin-Est. Stidster 2, CER Star Barrey to rentacts branches in contacte de & loate la nement " porta sur les 📥 me Le Kremin, The ses diridenden at meme en tone en à la même tale. pese de prendre hemanitaires tan Curieusement lat les Soviétiques ent de perpetner in is se ravisirent

el en de cesse de tourier la remien logique est qui a joint ses ads neutres pour faire la document à la l'est or le fond et lail 33(TIR effort Visiblement, 11 aisement lear et ils ticenent se

ser des droite de

5005 Surveillance

Aussi compress

soil imputé some ill tenn et fragile inte leterra un nt prejudichia de l'Onest populaires, les un sotre niversi moi Tons de Man cote Ima

BCDEFG

jusqu'au 25 février offre spéciale d'avant-saison COSTUME SUR MESURES

formule 990F industrielle

avec gilet 1150 F NICOLL LATRADITION ANGLAISE DU VETEMENT MASCLLIN 29, RUE TRONCHET/PARIS 8°